

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/





.

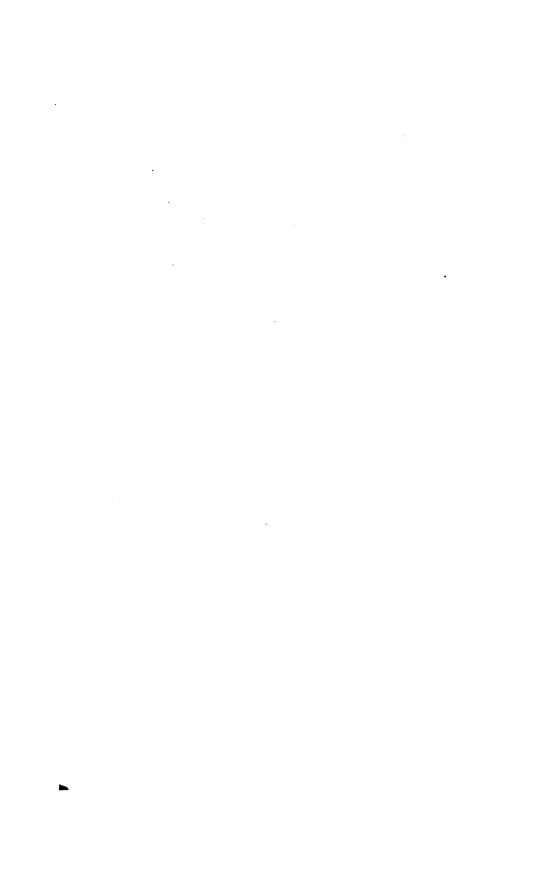
.

•

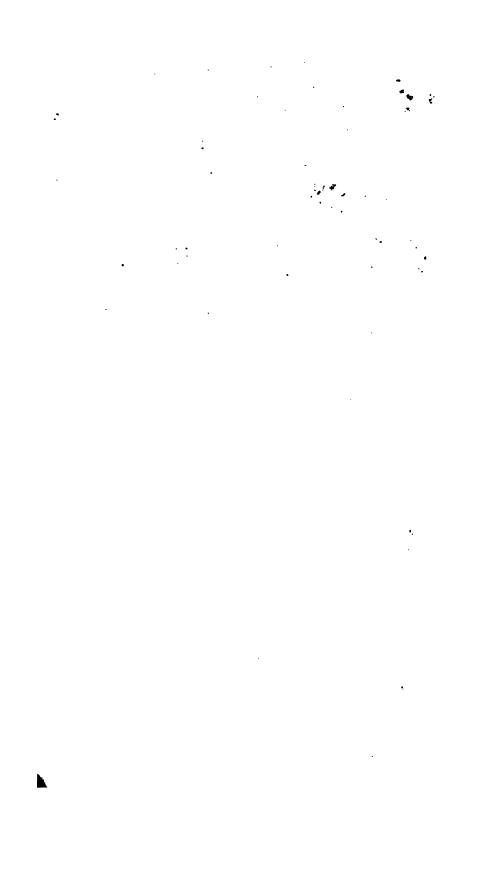
,

, s









# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME V

## LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

DRUXTEME PARTIE

NOME VULGARIES, DICTORS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.





## PARIS

MAISONNEUVE & Cir. LIBRATRES-ÉDITEURS. 25. QUAI VOLTAIRE. 25.

1882

DU MEME AUTEUR :

FAUNE POPULAIRE DE LA FRANCE. Tome I. Les Mammifères sauvages de la France, 1877. xv et 179 pp. . . . 5 fr.

- Tome II. Les Oiseaux sauvages, 1879. xv et 421 pp. . . . . . . . . 10 fr.
- Tome III. Les Reptiles, les Poissons, les Mollusques, les Crustacés et les Insectes, 1881. xv et 365 pp. . . . . . . 10 fr.
- Tome IV. Les Mammifères domestiques (première partie), 1881. xu et 276 pp. 8 fr.
- Tome V. Les Mammifères domestiques (deuxième partie), 1882, vi et 265 pp. 8 fr.

#### SOUS PRESSE :

FAUNE POPULAIRE DE LA FRANCE. Tome VI. Les Oissaux domestiques et la Fauconnerie.

## EN PRÉPARATION :

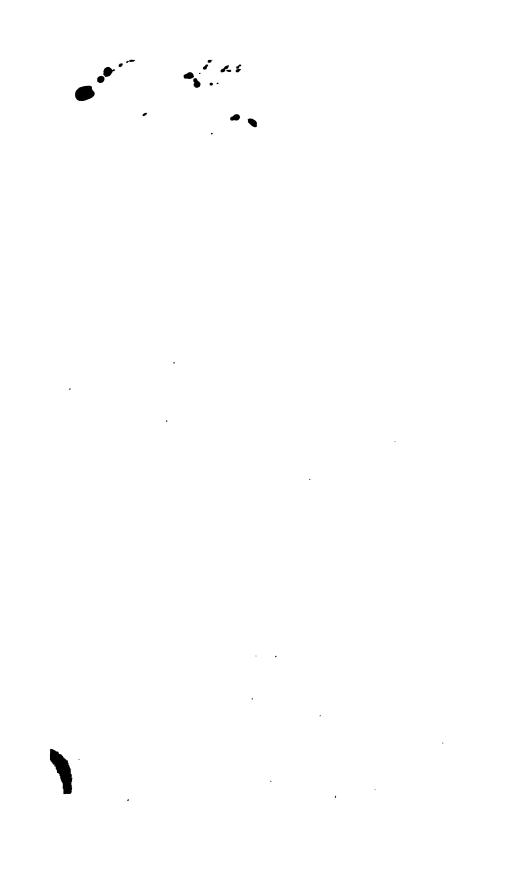
FLORE POPULAIRE DE LA FRANCE, en 6 volumes du même format que la Faune.

L'auteur prie les personnes qui s'intéressent d'écuvre qu'il a entreprise de vouloir bien envoyer pour lui à MM. MAISONNEUVE et Ciclibraires-éditeurs, des documents originaux pour la suite de la Faune et pour la Flore.

MM. Maisonneuve et Cie se chargent de les lui transmettre.



•



# FAUNE POPULAIRE

DE

LA FRANCE

· · .

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME V

## LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

DEUXIÈME PARTIE

NOMS VULGAIRES, DICTONS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.





### PARIS

MAISONNEUVE &  $C^{ie}$ , LIBRAIRES-ÉDITEURS,

25, quai voltaire, 25.

1882

189 e 239



## OUVRAGES CITÉS (1).

ANDREVETAN. - La Savoie poétique. Paris, 1845, in-12.

Bag o Bahar, poème hindoustani trad. par Garcin de Tassy. Paris, 1878, in-8.

BÉRONIE. — Dict. du Bas Limousin (Corrèze). Tulle, in-4, s. d.

Borntlingk. — Sanscrit-Woerterbuch. Pétersb., 1855-75. 7 vol. in-4.

Boniface (L.). - Hist. du village d'Esne. Cambrai, 1863, in-8.

BRACHET (A.). - Vocab. tourangeau (dans la Romania, 1872).

Brieude. — Topographie médicale de la Haute Auvergne (Cantal).

Aurillac, 1821.

CAILLET (P.). - Michelle (roman). Paris, 1868.

Chabouillé-Dupetitmont. — Manuel pratique du laboureur. Paris, 1826, in-12.

CHAUVELOT (B.). — Scènes de la vie de campagne. Paris, 1861, in-8.

CLÉMENT-JANIN. - Sobriquets de la Côte-d'Or. Dijon, 1876.

CROY (DE). - Études sur l'Indre-et-Loire. Tours. 1838.

DAUBENTON. — Extrait de l'instruction pour les bergers. Paris, an II, in-12.

DONNER (O.). - Lieder der Lappen. Helsingfors, 1876.

Dorsa (V.). — La tradizione greco-latina nei dialetti della Calabra. Cosenza, 1876.

FERRARO (G.). - Glossario Monferrino. Ferrara, 1881.

GARY. - Dict. patois français du Tarn. Castres, 1845, in-12.

GIROU DE BUZAREINGUES. — Mémoires statistiques sur les montagnes d'Aubrac. Paris, 1833.

GOLDIE. - Dictionary of the Efik language. Glasgow, 1862.

GREGOR (Walter). — Notes on the Folk-Lore of the North-East of Scotland. London, 1881.

JOHNSON (Fr.). — Persian, Avalic and English Dictionary. London, 1852, in-4:

Jônain. - Dict. du patois saintongeais. Royan, 1869, in-8.

KAZIMIRSKI. - Dict. arabe-français. Paris, 1860, in-8.

LALANNE. — Glossaire du patois poitevin. Poitiers, 1868, in-8.

<sup>(1)</sup> Le lecteur trouvera dans la bibliographie du volume IV les titres des ouvrages non mentionnés dans la présente liste.

LECLAIR (P.). — Histoire des brigands d'Orgères, suivie d'un dictionnaire d'argot. Chartres, an VIII, in-8.

LEGIER. — Traditions et usages de la Sologne (dans Mém. de l'Académie celtique, t. II, pp. 204-224.

LESCALLIER (C.). — Vocabulaire des termes de marine. Paris, an VIII. LEUTSCH ET SCHNEIDEWIN.—Paroemiographici graeci. Gottingae, 1839, 3 vol, in-8.

Manuzzi. — Dizionario italiano.

MARQUISET (A.). - Statistique de l'arrond. de Dôle. Besançon, 1841.

MÉTIVIER (G.). — Dict. franco-normand ou recueil des mots de Guernesey. Londres, 1870, in-8.

NIGRA. - Fonetica del dialetto de Val Soana. Torino, 1874.

Noulet (J. B.). — Las Ordenansas del libre blanc. Montpellier et Paris, 1878, in-8.

OLIVIER (J.). - Le canton de Vaud. Lausanne, 1837.

Pagès (A.). — Usages locaux de l'Isère. Grenoble, 1855.

Poilly (DE). - Coup d'œil sur l'idiôme picard, 1833.

Polissoniana ou recueil de turlupinades. Amsterdam, 1725, in-12.

PONT. - Origine du patois de la Tarentaise. Paris, 1872, in-8.

ROBERT (A.). — Dict. des usages ruraux des cantons du ressort de la cour d'Angers. Angers, 1873.

Roux (J.). — Sourcelages lemouzis. Montpellier, 1877, in-8.

ROYER (C. E.). — Catéchisme des cultivateurs pour l'arrondissement de Montargis. Paris, 1839.

Souché (B.). - Croyances, présages, etc., 1880.

- Proverbes, traditions diverses, 1881.

Tissor (J.). —Les Fourgs et les environs. Les Mœurs. Besançon, 1873.

VAYSSIER. — Dict. patois de l'Aveyron. Rodez, 1879, grand in-8.

Vidocq (E. F.). — Les Voleurs. Paris, 1837.

# FAUNE POPULAIRE

DE

### LA FRANCE

# LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

BOS DOMESTICUS. — LE BŒUF.

I.

1. On appelle l'ensemble des taureaux, vaches, bœufs, veaux et génisses :

LES BÊTES BOVINES, L'ESPÈCE BOVINE, français.

LA BOUVINE, ancien français, Littré (1).

LA BOUVINO, LA BOUALHO, LA BIOUNAÏO, languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.

LA BOUÂ, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey. L'ALMAILLE, f. (=lat. plur. neutre animalia) (2) anc. franç., Littré. L'AUMAILLE, f. ancien français, Littré. — Deux-Sèvres, com. par

M. L. Desaivre. — Loiret, com. par M. L. Beauvillard.

LES ÔMALES, m. pl. Bessin, Joret.

LES BÊTES AUMAILLES, f. pl. français.

LES ERMAILLÈS, f. pl. fribourgeois, Grangier.

- (1) Sub verbo aumailles.
- (2) C.-à-d.: les animaux par excellence, les animaux indispensables.

LE BÉTAIL, français populaire (1). LES BÊTES A CORNES, f. pl. français.

#### Synonymes étrangers:

Arminturi (2), f. plur. (= lat. armenta, armentorum) roumain, Cihac.—
Neat, Neat cattle, anglais.—Rindvich, allemand.—Ganado vacuno, espagnol.

2. Le mâle non châtré porte les noms suivants qui viennent du latin taurus :

TORO, m. mentonais, Andrews. TAUR, m. ancien provençal. - languedocien. TAURE, m. ancien français, Littré. ron, m. normand, - ancien picard, Bouthors. THOR, THOIR, m. ancien picard, Bouthors. TOIRE, m. arrondissement d'Abbeville, de Poilly. TAOU, m. Landes, de Métivier. — Bayonne, Lagravère. TOI, TWA, m. Namur, Grandgagnage. TOREL, TOREAU, m. (= 'taurellus) ancien français. TORÉ, m. Lorraine. - Normandie. - Côtes-du-Nord. TAURÉ, m. Lorraine. Touré, m. Plancher-les-Mines, Poulet. - Lorraine. TAOURÉ, m. Bagnères-de-Bigorre; com. par M. A. Cazes. TOOURÉ, TOUREAOU, m. Creuse, com. par M. F. Vincent. TAUR, TORAI, TORIA, m. wallon, Grandgagnage. Touèré, m. Montbéliard, Contejean. TOIRAI, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. TAUREAU, m. (prononcez toreau) français. TAURIAU, m. Berry. - Loiret. - Côtes-du-Nord. TOURIAU, m. Environs de Gien, communiqué par M. J. Poquet. — Loiret, communiqué par M. L. Beauvillard. TAURIN, (='taurinus) Centre de la Fr., G. Sand, Jeanne, (roman). TORIN, TORILLON, m. (= jeune taureau) Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot. TAURILLON, m. (= jeune taureau) français,

<sup>(1)</sup> Dans le français classique, le mot bétail sert à désigner d'une manière générale les quadrupèdes servant à l'exploitation d'une ferme.

<sup>(2)</sup> Cf. Armentato, troupeau de bétail, italien; Armenta, vache, veau, Tyrol italien; Armente, Ormento, vache, veau, Frioul. (Cihac.)

Cf. Toro, it.; catal. mod.; esp. — Taur, ancien catal.; roumain, Cihac. — Touro, port. — Tourinho, (= petit taureau) port. — Terelle, (= petit taureau) italien. — Taurel, Taurean, (= petit taureau) roumain, Cihac.

#### 3. Autres noms du taureau :

BORUF, m. Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. Beauvillard. — Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

Bû, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

BUOU, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

BANAU, m. Loiret. - Eure-et-Loir.

OUAIRÉ, WAIRÉ, OUÈRÉ, m. Pays messin. — Meurthe-et-Moselle. OUARÉ, OUORÉ, OIRÉ, m. Lorraine, L. Adam.

VOIRÉE, m. Ban de la Roche, Oberlin.

JAR, JAURL, BAUDIE, m. Forez, Gras.

GAIÈ, m. wallon, Grandgagnage.

ROBIN, m. Loiret, communiqué par MM. L. Malon et J. Poquet.

- Normandie, Delboulle.

RAGOT, RAGUILLOT, m. Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. GODIN, m. Frizon (arrondissement d'Épinal), L. Adam.

VAICHER, m. (= taureau servant à la monte) Morvan, Chambure. BÔLON, (= jeune taureau) Bas-Valais, Gilliéron.

BIOULÉ, (= jeune taureau) Camargue, M. L. Figuier, Le Gardian de la Camargue.

TARO, TARV, (= gaulois tar-vo-s) breton, d'Arbois de Jubainville, Origines du breton.

KOZLE, KOELE, KOLE, Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

KARIA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### Noms étrangers du taureau :

Stier, all. — Ur, canton de Berne, Zur-Lauben, Le Soleil adoré... 1782, p. 9. — Muhni, Muni, Alsace. — Hag, Tubingue, Nemnich. — Mung, Baden-Durlach, Nemn. — Mommeler, Augsbourg, Nemn. — Loder, Well, dans la Piuzgau, Nemn. — Bull, angl. — Sturk, (jeune taureau) Lancashire, Nemn. — Steer, (= jeune taureau) angl. — Buháiu, Bic, roum., Cihac. — Boughá, turc. — Buháj, pol. — Bugaj, russe, polonais. — Μπουγάς, grec mod., Cihac. — Bika, hongrois. — Byk, polon., tchèque. — Byku, russe. — Bik, serbe, bulgare. — Abû zayyal, (= père longue queue) arabe.

On trouvera les noms alsaciens du taureau, ainsi que ceux de la vache, du veau, etc., réunis dans un article de la Strassburger Zeitung, du 29 décembre 1876.

4. Le mâle, quand il a été châtré, s'appelle :

BOEUF, m. (= lat. bovem) français.

BOEF, BUEF, m. ancien français.

воџг, m. wallon, Grandgagnage.

BUF, m. Poitou, Le Canard poitevin, passim.

веине, m. Hennezel (arrondissement de Mirecourt), L. Adam.

BEU, m. Bessin. - Berry. - Mâconnais.

вей, m. Bas Valais, Gilliéron.

ви, ви, вик, m. Doubs. — Meurthe-et-Moselle. — Vosges. — Haute-Saône. — picard. — poitevin.

BIEU, m. pays messin. - Vosges. - Meuse.

BIÉ, m. arrondissement de Lunéville, L. Adam.

BOO, m. mentonais, Andrews.

Bov, Bou, m. ancien provençal.

BUOU, m. ancien provençal. — Marseille. — Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

BUOOU, m. Aveyron, Affre, p. 318.

BIOOU, m. languedocien. — Quercy. — Limousin. — Creuse.

BÉOU, m. Médoc, Tourtoulon.

BÈOU, m. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

BIÒ, m. Velay, Montel et Lambert, p. 521.

BIEUOU, m. Limousin, Tourtoulon.

BOUEOU, m. Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes. BOUIRE, BOUIRAS, m. (= bœuf gras) langued., communiqué par

M. P. Fesquet.

Cf. Bue, Bove, ital. — Buei, Buey, esp. — Boy, gallic., Piñol. — Boi, port. — Bou (au plur. Boi), roum., Cihac. — Boeu, milan., Banfi. — Bo, Parme, Mal.

#### 5. Autres noms du bœuf:

OISEAU DE SAINT LUC, français (terme plaisant).

AUCÈL DE SAN LUC, languedocien.

cornant, fourchu, argot, Francisque Michel.

CORNAUT, argot, Halbert d'Angers, Dict. du jargon, 1840.

JOINGLE (quand il va recevoir le joug) (1), Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

BRAMO, argot bellau (des peigneurs de chanvre), Toubin.

EJENN, breton, d'Arbois de Jubainville.

oc'hen, m. plur. breton, d'Arbois de Jubainville.

IDI, tous les dialectes basques, Van Eys.

(1) Cf. Joinde, m. = veau de deux ans que l'on commence à joindre, attacher au joug. (Poitou, Rousseau.)

shoukéla, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### Noms étrangers du bœuf:

Manzo, ital. — Cornánt, fourbesque de Parme, Mal. — Müc, argot de Val Soana, Nigra. — Böc, Bocin (termes enfantins), piémont., Zalli. — Ochse, all. — But, Dortmund, Nemn. — Beutling, Gcettingue, Nemn. — Ox, angl. — Oxe, Nöd, danois. — Os, holl. — Ταῦρος, Βοῦς, grec anc. — Ταῦρος, Βοῦς, grec mod., Bik. — Βοῦς, Βοῦς, Chypre, Bik. — Βοῦτν, Crète, Bik. — Οὐδι, Tenos, Bikélas.

#### 6. La femelle est appelée :

VACA, f. (= lat. vacca) mentonais, Andrews.

vaque, f. normand. - picard.

BACO, f. languedocien. — Toulouse, Poumarède. — Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Gers, com. par M. A. Lucante.

- Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes.

BAQUE, f. Landes, de Métivier.

VACHA, f. Tulle, Revue des langues romanes, oct. 1877, p. 179.

VACHE, f. français.

VAICHE, VECHE, f. Lorraine. - Pays messin. - Côte-d'Or.

VAITCHE, VÈTCHE, f. arrondissement de Remiremont, L. Adam.

- Montbeliard. Contejean. - Ban de la Roche, Oberlin.

vèchte, f. Mandray (arrondissement de Saint-Dié), L. Adam.

VATCHO, VATÇO, f. Creuse, com. par M. F. Vincent.

VATSE, f. Tarentaise, Pont. - Bagnard et Gruyère, Cornu.

VOTSE, f. Les Fourgs, Tissot.

VATHE (avec th anglais), f. Savoie.

VATHA (avec th anglais), f. Sallanches (Haute-Savoie), communiqué par M. J. Ducrey.

Cf. Vacca, italien. — Vaca, roumain, Cihac; espagnol; portugais; catalan; Parme, Malaspina. — Bacca, Sardaigne, Spano.

#### 7. Autres noms de la vache :

BOVINA, f. Forez, Gras.

sourco, f. Ariège, Montel et Lambert, p. 73.

BAUBE, f. (terme enfantin) fribourgeois, Grangier.

BODONNE, f. Loiret, com. par MM. L. Beauvillard et L. Malon. BODINE, BOUDINE, f. (terme enfant.) Loiret, com. par M. L. Malon. BOUBOU, f. (terme enfantin) Pays messin, D. Lorrain.

моимои, f. (terme enfantin) Deux-Sèvres, com. par MM. L. Desaivre et B. Souché.

TENDRAERI, f. (= génisse qui vient de faire son premier veau)

Forez, Gras.

BRAMA, f. argot bellau, Toubin.

CORNANTE, f. argot, Francisque Michel.

CORNAUTE, f. argot, Halbert d'Angers, Dict. du jargon, 1840.

CAUVETTE, f. Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot. (Terme enfantin.)

corbette, f. argot, Leclair.

courro, couroua, tsigane des pays basques, Baudrimont.

ввос'н, вюс'н, вис'н, ввис'н, вис'н, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Noms étrangers de la vache :

Müca, f. Gória, Gerlüa, f. argot de Val Soana, Nigra. — Gandoja, fourbesque de Parme, Mal. — Cow, angl. — Ko, suéd. — Koe, danois, holl. — Ku, island. — Kuh, all. — Mutschel, Augsbourg, Nemn. — Nötschel, Hohenstein, Nemn. — Hovado, tchèque. — 'Η Βοῦς, grec anc. — 'Αγελαδα, grec mod., Bikélas.

#### 8. Le jeune mâle est appelé:

VITELO, m. (= lat. vitellus) mentonais, Andrews.

BETEL, m. béarnais, Azaïs.

ветет, m. Landes, de Métivier.

VEDEL, VEEL, ancien français, Littré.

VEDEL, VEDELH, m. ancien provençal.

BEDĖL, BÉDEL, m. Toulouse, Poumarède. — Lauragais, com. par M. P. Fagot. — languedocien. — Ariège. — Rouergue.

vuděl, m. Hérault.

BUDEL, m. Bèziers, Azaïs.

vèdèou, m. Limousin, Tourtoulon.

VEDÉ, VEDEAOU, VEDEOOU, m. Creuse, com. par M. F. Vincent.

VEDAI, m. Bénévent (Creuse), com. par M. F. Vincent.

vedà, m. Saintonge, Jonain.

BÉDÈT, m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

BEDET, m. Aunis, L. E. Meyer. — Loiret, com. par M. L. Beauvillard. (Dans le Loiret, le mot est employé comme terme enfantin.)

BEDECH, m. gascon, Azaïs.

BOUDET, m. Forez, Gras. - Poitou, Rousseau.

BOUDIS, m. Loiret, com. par M. L. Malon. (Terme enfantin.)
BODAUT, BODI, m. Centre, Jaubert.

BEDOU, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

VEL, VÈL, m. Savoie, Revue savoisienne, 1880, p. 14. – Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

VEAU, m. français.

VIAU, m. Ile-de France. — Picardie. — Normandie. — Blois. — Morvan. — Orléanais. — Beauce.

vià, m. Morvan. - Deux-Sèvres.

VEA, m. Poitou, Le Canard poitevin.

VAI, VIA, m. wallon, Grandgagnage.

VIEU, m. picard.

ve, m. Lorraine. — Pays messin. — Bas Valais, Gilliéron. — Plancher-les-Mines, Poulet. — Sallanches (Haute-Savoie). vê, m. Bagnard, Cornu.

vée, m. arrondissement de Mirecourt, L. Adam.

véo, véon, véion, m. arrondissement de Saint-Dié, L. Adam.

véïo, véïon, m. Ban de la Roche, Oberlin.

vayou, m. Lunéville, Oberlin.

VAYON, VAYON, m. Arrondissement de Lunéville, L. Adam. — (Dans le pays messin, vayon a le sens de veau maigre, mauvais pour la boucherie.)

vélin, m. (veau nouvellement né) Loiret, com. par M. L. Malon. vélot, Arrondissement de Mirecourt, L. Adam. — Plancher-les-Mines, Poulet.

BIOULET, m. (du lat. vitulus) languedocien, c. par M. P. Fesquet. BRAVET, m. GORI, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

BRAOU, m. (= veau de 2 à 4 ans) Landes, de Métivier.

DJEVENCÉ, (= 'juvencellus) Montbéliard, Contejean.

BROUTARD, (= veau de 2 à 4 ans qu'on élève dans les herbages) norm., Delboulle. — Deux-Sèvres, comm. par M. B. Souché. MANZOT, m. (= veau d'un an) Alpes cott., Chabrand et Rochas. MODZON, MOGEON, m. fribourgeois, Grangier.

Môdzon, m. (= veau de plus d'un an) Bas Valais, Gilliéron.

mozon, m. (= veau de plus d'un an) Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

VEAU DE LAIT, LAITON, m. (veau âgé de quelques semaines) français, (termes de commerce).

nourrisson, (= veau de lait) Loiret, com. par M. L. Malon.

VACHET, m. VACHOT, m. KECHO, m. Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot.

savnes, ss. (veau qu'on vient de sevrer) Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

108, m. argot, Leclair.

consucnos, m. argot, Vidocq.

MEULARD, m. argot des voleurs, L. Rigand.

milarrausi, basque labourdin, Van Eys.

milmanomi, basque bas navarrais, Van Eys.

ARETZE, ARATCHE, ARETCHE, (= veau d'un an) basque labourdin et bas navarrais, Van Eys.

LEUÉ (1), LU, breton armoricain.

#### Noms étrangers du veau :

Vitelle, it. — Cievence, (= veau de plus d'un an) ital. — Veleil, mil. Banfi. — Vitel, Vidèl, Vallet, piém., Zalli. — Vitel, roumain, Cihac. — Boccine, it. — Birracchie, (= veau de l à 2 ans) ital. — Bucin, piém., Zalli. — Bucin, (= veau de lait) mil. Banfi. — Bucin, Venise. — Bucil, Brescia. — Buccaniez, (= veau de l à 2 ans) Parme, Mal. — Albarvel, (veau de l à 2 ans) Brescia, Melch. — Sanit, (veau de lait) Picmont, Zalli. — Lattenne, Lattenne, Lattenne, Lattenne, Lattenne, Lattenne, Vitel Mongáne, (= veau de lait) ital. — Hagieu, (veau de 2 à 3 ans) Piémont, Zalli. — Manzat, June, roumain, Cihac. — Junean, (veau de 2 à 3 ans) roumain, Cih. — Becerre, port.; esp. — Late, Galice et — Muterkalb, Kuhkalb, (veau de lait) all. — Pink, holl. — Kalb, all. — Calf, angl. — Canf, écorsais. — Kalv, danois. — Ochsenkalb, Bullenkalb, quand on veut distinguer le mâle de la femelle, all. — Móσχος, grec anc. — Μοσχάρι, grec moderne, Bikélas.

#### 9. Le jeune male chatré est appelé:

BOUVILLON, m. français.

BOUVET, m. Queyras, Chabrand et Rochas.

CHATRON, m. Morvan, Chambure.

BOVELET, BOUGAI, BEUTIN, BOTIN, BOTELET, wallon, Grandgagnage. BUELOT, m. Montbeliard, Contejean.

KOJENN, BLOUGOAN, BLOGORN, BOUGORN, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

idizko, dans les différents dialectes basques, Van Eys.

#### Noms étrangers du petit beuf:

Beutzer, Boutz, roumain, Cihac.

(1) Cf. Leeg, vieil irlandais (D'Arbois de Jubainville).

10. La jeune femelle jusqu'à sa première portée est appelée:

velle, f. français, (terme des éleveurs et des marchands).

VEDELO, f. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

ве́ре́ью, вереьо, f. Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Toulouse, Poumarède.

vedèle, f. Saintonge, Jônain.

BÉTÈRE, f. Landes, de Métivier.

BEUDE, f. Saintonge, Jonain. - Aunis, L. E. Meyer.

BÈDE, f. Auniș, L. E. Meyer.

BODE, f. Forez, Gras. - Centre, Jaubert.

BOUDE, f. Poitou, Rousseau.

BOUDICHE, f. BODOUNE, f. BODOCHE, f. Centre, Jaubert.

BEDICHE, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

VAUIOTTE, f. Lay-Saint-Remy (arrondiss. de Toul), L. Adam.

VIAULOTTE, f. (= génisse qui vient d'être sevrée) Morvan, Chambure.

BRAVA, f. Forez, Gras.

BRAOUO, f. Lauragais, communique par M. P. Fagot.

BRABO, f. Toulouse, Poumarède.

BRAVO, f. languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.

BIMO, f. Bagneres-de-Bigorre, communique par M. A. Cazes.

MANZO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

MÔDZE, f. Bas Valais, Gilliéron.

MOZE, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

MOUDZE, f. MOUDZON, m. (= petite génisse) Les Fourgs, Tissot.

MODZENET, (= petite génisse) Tarentaise, Pont.

JUNEGA, f. ancien provençal.

Jounégo, Jounego, Jourego, languedocien, com. par M. P. Fesquet.

GEGNA, f. Jura, Diez.

GIUENCA, (= génisse de moins d'un an) mentonais, Andrews.

YAOUSTE, f. Bayonne, Lagravère.

GENISSE, f. (= lat. junicem) français.

JEUNISSE (1), f. J'NISSE, f. Vosges.

J'NICHE, f. Bessin, Joret.

<sup>(&#</sup>x27;) Dans le Loiret jeunisse signifie jeune vache qui n'a encore eu qu'un veau. (Comm. de M. L. Malon.) — M. J. Poquet m'écrit que, dans ce département, on appelle jeunisse la jeune vache de sa première saillie à sa seconde parturition.

```
GINIHE, f. wallon, Grandgagnage.
```

TGÉNISSE, f. arrondissement de Remiremont, L. Adam.

GENESSE, f. GENEUSSE, f. arrond. de Mirecourt, L. Adam.

J'NEUSSE, f. arrondissement d'Épinal, L. Adam.

J'Nin, f. Pays messin, recueilli personnellement.

J'NIE, f. arrond. de Nancy et de Lunéville, L. Adam.

DGENESSE, f. Montbéliard, Contejean.

GÉNEUSSE, HNEUSSE, HNÈSSE, f. arrond. de Remiremont, L. Adam. DZEUNSEU, f. Les Fourgs, Tissot.

GÉNISSARD, m. GÉNISSON, m. (= génisse de 1 à 2 ans) normand, Delboulle.

TAURO, f. languedocien.

TAOURO, f. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

TAURE, f. Nièvre. - Loiret. - Morvan.

TORE, f. Aunis, L. E. Meyer.

TAUSE, f. (= génisse de son sevrage à sa première saillie) Loiret, com. par M. J. Poquet.

TAURIE, f. (= génisse de plus de 2 ans) Morvan, Chambure. — Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

TOIRE, f. TOIRIE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

TORICHE, f. arrond. de Saint-Dié, L. Adam.

TORÈHHE, f. Vosges, L. Adam.

TAURÈHHE, f. Ban de la Roche, Oberlin.

AMAIE, f. wallon, Grandgagnage.

CORBINE, f. CHEVRILLE, f. Morvan, com. par M. H. Marlot.

ANNER, ANNOER, ANNUER, f. breton, Troude.

INAR, f. breton de la Cornouaille, Troude.

#### Noms étrangers de la génisse :

Vitula, (génisse de moins d'un an) latin. — Juvenca, (= gén. de plus d'un an) latin. — Vitella mongana, Mongana, = (gén. de lait) ital. — Giovenca, (= gén. de plus d'un an) ital. — Vitella, Vitellina, Manzotta, ital. — Vitella, Becerra, port. — Vitela, Vidèla, Vaileta, Piémont, Zalli. — Buscinna, (= gén. qui n'a pas un an) mil., Banfi. — Manzetta, (= gén. d'un an) mil., Banfi. — Mánza, (gén. de plus d'un an) Parme, Malasp. — Manza, Gioniscia, pays de Côme. — Gianitscha, canton des Grisons. — Vitzé, Vitzelutza, Vitzica, Junca, Ialovitza, roum., Cihac. — Juncana, (= gén. de plus de deux ans) roum., Cihac. — Mαντζέτα, grec mod. — Kuhkalb, Fārsenkalb, (= gén. jusqu'à un an) all. — Kalbe, Fārse, (= génisse de un an à deux ans) allemand.

11. L'animal métis qu'on dit engendré d'un taureau et d'une ânesse ou d'un âne et d'une vache ou d'un cheval

et d'une vache ou d'un taureau et d'une jument, est appelé:

JUMART (1), m. français.

JUMERI, m. provençal moderne. — languedocien.

GIMERI, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

GIMEROÙ, GIMERE, m. languedocien, Diez.

#### Noms étrangers:

Bif, Baf, vallées du Piémont, Nemn. — Maulochs, Ochsenssel, Ochsensferd, all. — Muilpaard, holl. — Kumrach, Tunis et Alger, Shaw cité par Nemnich. — Les Anglais appellent Free martin un veau mal conformé au point de vue sexuel, quelque peu hermaphrodite et impropre à la reproduction.

- 12. Termes de mépris usités à l'égard de la vache, quand elle est stérile, vieille, trop grande ou trop maigre (2):
  - GORMO, f. GORRI, m. (= vieille vache) Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
  - GOUGO, f. (= vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie), Alpes cottiennes, Chabrand.
  - RIQUA, f. (= vieille vache) Forez, Gras.
  - DRIGUE, f. (= vache maigre) Bouilly (Loiret), communiqué par M. J. Poquet.
  - BOUREIRI, f. (= vieille vache qui ne porte plus) Forez, Gras.
  - HAGUETTE, f. (= mauvaise vache), wallon, Grandgagnage.
  - YAOUSTASSE, f. (= grande vache, terme injurieux) Bayonne, Lagravère.
  - MACRELLE, f. (= vache maigre) Vosges, communiqué par M. D. Pierrat.
  - COBOTTE, f. (= vieille vache destinée à la boucherie) Les Fourgs, Tissot.
  - GRÉBOTTE. f. (= vache de peu de valeur) Vosges, communiqué par M. D. Pierrat.
  - GANNAC'H, GOUNAC'H, (= vieille vache ne pouvant plus produire) breton, Troude.
- (') Diez pense qu'il est possible de rattacher ce mot et les suivants au latin chimaera.
  - (2) Par suite ces termes servent d'injures à l'égard des femmes.

TORE (¹), f. (= vache stérile) Bessin, Joret. — Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot.

#### Synonyme étranger:

Boiastra, (= mauvaise vache) roumain, Cihac.

- « On dit d'une vache très maigre qu'elle a les cornes au cul. » Loiret, communiqué par M. L. MALON.
- 13. Le troupeau des bêtes à cornes qu'on mène au pâturage est appelé :

VACHAIRO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. BYÀ, Bas Valais, Gilliéron.

RAMADO, f. Quercy.

MANADO, f. Camargue.

BRAVATALHO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet. LEURAIN, NURAIN, NEURAIN, Auxois, com. par M. H. Marlot.

14. L'étable des vaches et en général des bêtes à cornes est appelée:

VACHERIE, f. français.

TET, m. environs de Pithiviers, communiqué par M. L. Malon. BEU, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

#### Synonymes étrangers:

Vaqueria, Bostar, espagnol. - Vacarie, roumain, Cihac. - Boose, anglais.

15. La personne qui garde les bêtes à cornes à la pâture ou les soigne à la maison est appelée :

VACHER, m. VACHERE, f. BOUVIER, m. BOUVIER, f. français. VAQUIER, m. picard. — normand.

VAQUIE, m. BOVIE, m. BOVE, m. VAQUIERA, f. provençal moderne. BAQUE, m. BAQUERO, f. Landes, de Métivier.

vatséran, m. Bas Valais, Gilliéron.

VATHIRE (avec th anglais), f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

(1) Cf. toura, mot portugais qui signifie aussi vache *stérile*, de même que le piémontais türgia (selon Nigra). — Déjà en latin *taura* avait le même sens. Voyez les exemples cités par Diez, sub verbo toura.

VAGLÎ, m. VAGLIR, f. wallon, Littré.

Bour, m. Bayonne, Lagravère.

BUTIER, m. ancien français.

BEUTIER, m. Loiret, communiqué par M. L. Beauvillard.

BOUAIRE, Sologne.

BOIRE, m. Berry.

BUGEL, (cf. l'irlandais bôchail = conducteur de bœufs) breton, d'Arbois de Jubainville.

ARMAILLI, ERMAILLI, m. (= celui qui conduit les troupeaux aux pâturages des montagnes) fribourgeois, Grangier.

MÔDZENÂI, m. (= gardien des génisses et des veaux) Bas Valais, Gilliéron.

védéliè, m. (= gardien des génisses et des veaux) Auvergne, Girou de Buzareinges, Mémoires statistiques sur les montagnes d'Aubrac. 1833, p. 18.

CANTALÉS, m. (= chef des vachers) Auvergne, Girou de Buzareinges, p. 8.

#### Synonymes étrangers:

Boaro, Boattiere, Vaccaro, Vaccajo, it. — Boar, Parme, Mal. — Vaquero, Boyero, esp. — Vaqueiro, Boeiro, port. — Vacar, Boar, m. roumain, Cihac. — Vacaritza, f. Vacareasa, f. roumain, Cihac. — Senn, Küher, Alphauer, m. allemand, Poëtevin. — Vitzelar, (gardeur de veaux) roumain, Cihac.

16. « Il y a toujours sur chaque montagne: lo un suisse chargé de toute la direction et de la distribution du fruit des vaches, dont il fixe le montant sans appel; chacun lui obéit; c'est lui qui fait le beurre et le fromage; 2º un charasson qui aide le suisse dans l'intérieur du châlet; 3º un commissionnaire qui apporte les produits à la ville et rapporte les provisions. Pour faire ce service, le montagnard loue un cheval, vingt francs, ou vingt kilogr. de fromage et quatre kilogr. de beurre, soit un fruit de vache, plus vingt kilog. de sara (espèce de fromage, qu'on tire du petit lait), valant cinq francs environ; 4º un ou plusieurs vachers pour garder les vaches et les ramener le soir au châlet ou habert, qui sert d'habitation aux hommes, et autour duquel les animaux parquent pendant la nuit. »

A. Pagès. Usages et réglements locaux du département de l'Isère. Grenoble, 1855, p. 191.

- 17. Avoir de belles branches de vaches, c'est avoir des vaches de bonne souche.
  - « Ces animaux demandant de grandes connaissances dans leur

achat, et étant susceptibles de beaucoup de maquignonnage, c'est au fermier à en faire l'acquisition, et très souvent malgré ses connaissances, il est encore trompé; aussi est-il de la plus grande économie lorsqu'il a de belles branches de vaches, d'en conserver l'espèce et d'en faire des élèves. » CHABOUILLE.

- 18. « Taureau biaire = taureau dont la castration, maladroitement opérée, est restée incomplète. » Morvan, Chambure.
- 19. « Castràr a la tirolèsa = castrare per attorcigliamento. Modo di castrazione che usasi co' buoi. » Parme, Malaspina.
- 20. « Le taureau va à jeu = der Reitochs springt auf die Kuh; der Stier reitet die Kuh. »

Poëtevin, Dictionnaire français-allemand.

- « Aivaicher = saillir une vache; se dit du taureau. »
  Morvan, Chambure.
- « Tsossi = même sens. » Les Fourgs, Tissor.
- Bovayer = mener le vache au taureau. »
   Bas Valais, GILLIÉRON.
- « Faire taurer ou taurir la vache, c'est la faire couvrir. »

  Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- « Faire chasser = faire couvrir (la vache). »

  Loiret, com. par M. L. Malon.
- 21. « Tia bu! mots d'excitation adressés au taureau. »

  Les Fourgs, Tissor.
- « Pour exciter le taureau à saillir la vache et lui donner courage, comme dit un de nos vieux conteurs, il est d'usage qu'on lui crie : « Elle est belle, elle est belle, sus, ô burre; sus, sus, ô burre; elle est belle, elle est belle, sus, sus, ô burre, sus. »

Normandie, DelBoulle.

- « Tuse! interj. used to incite a bull. » Banffshire, GREGOR.
- 22. La vache castrée est appelée :
  - BOBUVONNE, f. Pays de Caux, E. Marchand. Étude sur l'agriculture du pays de Caux. Paris, 1869, in-8, p. 253.
- « On appelle bœuvonnage l'opération par laquelle on enlève a une

vache les ovaires; cette opération ôte à la vache quelques uns de ses caractères ordinaires pour lui en donner qui la rapprochent du bœuí. » LITTRÉ, Supplément.

- 23. « La matrice de la vache s'appelle la porture. »

  Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 24. Une vache en chaleur est dite:

VACHE EN COUR, VACHE CHASSOUÈRE, Centre, Jaubert.

ROBINIÈRE, (1) VACHE SALOIRE, VACHE TAUROGNE, Normandie, Delboulle.

VACHE EN CHA, Loiret, com. par MM. L. Beauvillard et L. Malon.

VACHE QUI DEMANDE LES BŒUFS, Le Charme (Loiret), com. par

M. L. Beauvillard.

VACHE QUI EST TAUREAU, Deux-Sèvres, com. par M. L. Beauvillard.

VACHE EN BEU, VACHE ENTORINÉE, Côtes-du-Nord, com. par
M. P. Sébillot.

VACHE QUI MÈNE (2), Les Fourgs, Tissot.

Synonyme étranger :

#### Rindern, allemand.

25. « Lorsque les vaches sont en amour, ce qui se connaît quand on les entend souvent beugler et sauter sur tout ce qui se présente à elles, bœuf, vache ou taureau, et que les ongles enfient aux génisses, il faut les livrer au taureau; car vouloir faire passer leur chaleur lorsqu'elles ont déjà vêlé, c'est s'exposer à les empêcher de retenir, lorsque dans la suite on les mène au taureau. Le temps le plus favorable pour les faire sauter est le mois de juillet. »

Chabouillé.

- « On appelle vaches taurellières les vaches qui recherchent souvent le mâle, sans être fécondées. Les cultivateurs ne doivent jamais conserver des vaches taurellières. Elles se tracassent toujours en recherchantles taureaux, et cet état de surexcitation des organes de la génération les rend non seulement impropres à la production
- (1) C'est-à-dire qui demande le Robin (= taureau). Par extension on appelle ainsi une fille qui court les garçons. (Delboulle).
- (2) Menai se dit d'une vache en chaleur parce qu'elle est suivie du taureau et même d'autres vaches, comme si elle les menait. Les Fourgs, . Tissot.

du lait, mais au but proposé dans l'élevage de la vache. Une taurellière doit être immédiatement livrée au boucher » (1).

« Waireler se dit des vaches qui tous les mois désirent le taureau ou qui sautent sur les autres vaches. »

Pays messin, D. LORRAIN.

« Chevaler se dit d'un bœuf qui a des dispositions à monter sur d'autres bestiaux ; se dit aussi des vaches pleines qui font la même chose de même que des vaches qui veulent le taureau. »

Centre, JAUBERT.

26. « Feumme qui huffelle, — pole qui chante, — et vache qui torelle — c'est tot çou qui n'i a d'pu mâvas. » — Femme qui siffle, poule qui chante (comme le coq) — et vache qui saute (comme un taureau) c'est tout ce qu'il y a de plus mauvais.

Wallon, DEJARDIN.

- « Fille qui subèle (qui siffle), vache qui beille (qui beugle comme un taureau), poule qui chante le coq, sont trois bêtes qui méritent la mort. » Ille-et-Vilaine, com. par M. A. ORAIN.
- 27. « Les vaches qui vont au taureau à la vieille lune ont des veaux mâles. » Finistère. Stat. de la France.
- « La vache que l'on mène au taureau à la lune nouvelle donne une velle. »
  - « Celle qu'on mène au taureau à la lune vieille donne un veau. » Puy-de-Dôme, Stat. de la France.

Je crois avoir lu quelque part que ces axiomes reposent sur des observations fondées.

- 28. « Anouyère = vache qui n'a pas vêlé dans l'année et n'est pas pleine. » Bessin, Joret.
- « Aneuille = jeune vache en âge de porter et qui ne demande pas le taureau. » Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.
  - « Vache nollière = vache stérile. » Touraine, Brachet.
  - (1) Dans les Vosges, la vache taurellière est appelée cehhire. (L. Adam.)

- « Vache enveruée = vache qui ne retient pas quand elle est menée au bœuf. » Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.
  - Veissiva = vache qui doit vêler et qui ne vêle pas. »
     Bas Valais, GILLIÉRON.
- Cul-ribaude = vache adulte qui ne peut plus être fécondée malgré la fréquence de ses désirs du mâle.

Loiret, comm. par M. J. Poquet.

- « Vache monse = vache qui n'a pas eu de veau, qui est restée stérile pendant l'année. » Wallon, Grandgagnage.
  - « Anl'nire = vache qui n'a pas repris de veau dans l'année. »
    Les Fourgs, Tissor.
- « Hanveskenn, ranveskenn, heskenn, hespenn = vache sans lait et sans veau. » Breton, com. par M. L. F. Sauvé.
  - « Glizenn = vache qui n'a pas donné de veau pendant l'année. » Breton, Troude.
- « Mane = stérile, impuissant, en parlant du bétail ; marboucko, même sens, en parlant spécialement du bétail femelle. »

Landes, DE MÉTIVIER.

- « Faill'totte, f. = génisse de 3 ans qui a failli au taureau. C'est le contraire de boutéssotte, génisse qui a conçu à deux ans. »

  Les Fourgs, Tissor.
- « Vatse partenwia = vache précoce qui met bas le veau de bonne heure. »
  - « Vatse tardia = vache qui met bas au printemps. »

    Bagnard, Connu.
- « S'atampanir se dit d'une génisse qui prend le veau au bout de sa première année. » Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
  - 29. « Amouiller (1) = être sur le point de vêler. »

    Normand, Delboulle.
- (1) La vache porte neuf mois et quelques jours. Quand le temps du vêlage approche, ce qui se connaît à la mouille, c'est-à-dire au premier latt que l'on tire des quatre tettes, qui, dans cette circonstance, commence à blanchir et à se liquéfier, et qui, lorsqu'il est de qualité à faire du beau beurre, est bien jaune, il faut faire à la vache une bonne litière, veiller le moment où elle veut vêler pour repousser ou redresser le veau, s'il ne se présente pas la tête la première, et pour faciliter sa sortie, si la vache a un travail laborieux; car, sans ces précautions, souvent il arrive qu'un veau se trouve étranglé au passage. (Chabouillé.)

« Amouéyé = même sens. »

Bessin, JORET.

« Aimoyer = même sens. »

Pays messin, D. LORRAIN.

- « Aimoiller se dit des vaches quand le lait commence à paraître, quelque temps avant de faire veau. » Morvan, Chamburg.
- « Omoulli se dit à propos des mamelles de la vache sur le point de vêler. » Les Fourgs, Tissor.
  - « Emoui = même sens. »

Le Tholy (Vosges), L. ADAM.

- \* Emm'lli = rendre le pis de la vache turgescent par une friction humide et légère pour y déterminer l'afflux de l'humeur lactée et traire plus facilement. \* Les Fourgs, Tissor.
- 30. « Asètre = être sur le point de mettre bas ; se dit des vaches et des juments. » Bas Valais, Gilliéron.
  - 31. On dit de la vache qui fait veau:

BEDELA, BÉDÉLA, (= lat. \*vitellare) languedocien. — Toulouse, Poumarède.

VEILAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

VEILA, Bas Valais, Gilliéron. - Sallanches (Haute-Savoie).

veyà, Bagnard, Cornu.

vêler, français.

à,

VIAULER, Morvan, Chambure. - Bessin, Joret.

Le terme des éleveurs est : la vache jette son veau.

Synonymes étrangers:

Kalben, Kälbern, allemand. — Calve, anglais. — Kalve, danois.

32. « Quand la jument et la vache ont mis bas, on leur donne ordinairement une demi-seille d'eau dans laquelle on a fait bouillir une pinte ou deux d'orge. Cette boisson, qu'on appelle une chaude dans nos pays, les fortifie et les remet de leur fatigue. Peu de temps après la mise-bas, les juments et les vaches rejettent l'arrière-faix, qu'on nomme mondure chez nous, et lorsque ce rejet est retardé seulement de quelques heures, on prépare une seconde chaude à laquelle on ajoute deux on trois poignées de graines de lin, et on donne cette seconde boisson à l'animal, qui ne tarde pas, après

l'avoir prise, de se délivrer. Rarement il est besoin d'aider les vaches et les juments dans cette opération; cependant, quand le cas l'exige, c'est en tirant doucement l'arrière-faix en même temps que la femelle pousse pour le faire sortir, que l'on parvient à l'obtenir, et s'il résiste malgré ces soins, il faut aller chercher un vétérinaire. » Franche-Comté, BONNET, Manuel d'agricult. Besançon, 1836.

« Pareure = délivre, arrière faix de la vache. — S'parer = se délivrer, rejeter son arrière faix ; se dit de la vache. »

Bessin, JORET.

#### 33. On appelle les mamelons de la vache:

PIS, m. TÈTINE (1), f. TRAYON, m. français.

TÉTÉ, m. Bas Valais, Gilliéron. — Sallanches (Haute-Savoie).

TRAN, m. (pour tiran), Bessin, Joret.

TÉRIAU, m. TRÉYAU, m. Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

POPIAU, m. Forez, Gras.

BICHERON, Laas (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

IVROU, m. Les Fourgs, Tissot.

IVRE, m. Bas Valais, Gilliéron,

LIVRE, m. Montbéliard, Contejean.

LUVRE, m. Sallanches (Haute-Savoie).

MOLLETTE, f. MOLIETTE, f. fribourgeois, Grangier.'

REMEUIL, m. Touraine, Brachet.

CHET, m. Aunis, L. E. Meyer.

#### 34. Traire une vache se dit:

MOLSER, (= latin mulgere) ancien provençal.

MOUZÉ, m. provençal moderne.

MOUYRE, MOUIDRE, MOUGE, ÉMOINDRE, Forez, Gras.

TIRER LA VACHE (²), différents départements.

ARIÁ, Tarentaise, Pont.

#### Synonymes étrangers:

Mungere, Mugnere, it. — Mungir, port. — Muir, aragonais. — Mulge, roumain. — Monse, piem. — Mulliri, sarde. — Muñir, catalan. — Ordeñar, espagnol.

- (i) On appelle tetins deux petits mamelons de la vache qui, quelquefois, se trouvent placés en arrière des quatre principaux mamelons et qui ne fournissent que rarement du lait. Littré, Dict. s. v° tetin.
- (3) Le vase dans lequel on trait la vache, s'appelle dans le Loiret une tiroire. Communiqué par M. L. Malon.

- 35. « Rehhue, r'hhue = moment de la journée auquel on trait les vaches ; vers cinq heures du soir. » Vosges, L. Adam.
- 36. « Agó, m. = vache qui ne donne pas de lait. Agota = cesser de donner du lait. » Bas Valais, Gilliéron.
- « Mêche se dit d'une vache qui ne donne pas de lait de toutes ses tétines : une vache est mêche d'un chet, de deux chets. » Aunis, L. E. MEYER.
- 37. « On appelle vache à lait tendre celle qui a vêlé depuis le premier janvier. » Dauphiné, A. Pagès, p. 188.
  - « Tenrère = vache fraiche de lait. »

    Le Tholy (Vosges), L. ADAM.
  - 38. « Aitronguiéte = vache dont les pis sont enflés. » Saint-Amé (Vosges), L. Adam.
  - « Une vache a *le pis châni* quand il est enflé. »

    Pays messin, Jaclot.
  - « Tsernoα = (vache) ayant un gros pis. »

    Bas Valais, Gilliéron.
- 39. « Charnail, Charneuil = dureté qui se rencontre dans le pis des vaches après qu'elles ont vêlé. » Poitou, ROUSSEAU.
- 40. « Les vachères normandes appellent pesques des caillots qui se trouvent dans le lait de quelques vaches malades. »

  Mémoires de la Société vétérinaire du Calvados, 1837, p. 22.
- 41. « On appelle vulgairement rancle la mammite ou engorgement des mamelles de la vache. »
  - Normandie, Mémoires de la Société vétérinaire du Calrados, 1837, p. 4.
- 42. « On appelle araignée certaine maladie des mamelles de la vache et de la brebis qu'on croit à tort causée par une piqûre d'araignée. »
- 43. « Olondraie se dit d'une vache dont le lait devient sanguinolent. » Montbéliard, Contriban.

Le mot signifie proprement hirondellée. Voir l'origine de ce mot dans la Faune populaire, t. II, p. 322, § 6.

- 44. « Quand les vaches, pour une raison ou une autre, cessent d'avoir du lait on dit que le lait leur a monté aux cornes. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « Die Milch sammelt sich in die Hörner (d. i. die Kuh hört auf Milch zu geben). » Lithuanien, Schleicher.
  - « Die Milch ist der Kuh in die Hörner gegangen. » Prusse, Frischbier.
- 45. Le premier lait que donnent les vaches après avoir vêlé est appelé :

BET, m. Les Fourgs, Tissot. — provençal moderne, Azaïs. Bèton, m. Bas Valais, Gilliéron.
BOTRÉ, m. Dompaire (canton de Mirecourt), L. Adam.
BOK, m. pays messin, Jaclot.
BABA, m. Landremont (Lorraine), L. Adam.
BESSON (1), m. BUSSON, m. FOUILLACE, f. Forez, Gras.

#### Noms étrangers :

Piyūsha, sanscrit, Boehtlingk. — Green-milk, Banffshire, Grégor. — Biest, hollandais.

#### 46. Le lait est appelé:

LAISSEA, bourguignon.

LÈSAI, LASIA, Wallon.

LACHAU, LASSAU, Hainaut.

LACH, LAG, LAYT, provençal.

LAIT, français.

LACÉ, m. Haute-Sâone. — Pays messin. — Sallanches (Haute-Savoie).

LAFÉ, m. Savoie, Revue savoisienne, 1880, p. 14.

LOLO, m. français (terme enfantin).

LEAZ, m. breton.

(1) Le premier jour, on le fait boire à la vache ; le deuxième jour on s'en sert pour délayer la pâte avec laquelle on fait des mate-faims raides. (Forez, Gras).

# Synonymes étrangers :

- Latte, it. Leche, esp. Leite, port. Liet, cat. Lapte, m. s. (au pluriel Lapti et Lapturi) roumain, Cihac.
- 47. « On donne le nom de *limace*, à une inflammation particulière de la portion de peau qui se trouve entre les ongles du bœuf. »
- 48. « On appelle fourche une sorte d'inflammation de la peau qui réunit les deux onglons. »

Oise, Annuaire de l'Oise pour 1831.

- 49. « L'espilou est une tumeur mixte remplie en partie d'eau roussâtre, en partie de gaz ; elle commence à paraître autour de la couronne des ongles ; elle monte ensuite le long de la jambe et pénètre dans l'intérieur, si on n'y remédie. » Cantal, Brieude.
- 50. « Crochles = a disease in the hind legs of cattle by which they are rendered crochlin (= cripple). » Banffshire, Gregor.
- 51. « Sollobatut, bétail qui ayant trop marché ou marché contre son habitude dans un terrain dur et pierreux, a les pieds blessés ou sensibles au toucher. » Landes, De Métivier.
- 52. « Un bœuf qui a de la faiblesse dans les pieds est dit : claponnier, clamponnier. » Français.
- 53. « On appelle harpin une espèce de tumeur charbonneuse qui paraît sur une des jambes des bestiaux, tantôt au-dessus du pied, tantôt au-dessous du genou. »
- 54. « Zoppina: tumore inflammatorio che apparisce ai piedi delle vacche. » Italien.
- 55. « L'obstruction du feuillet, maladie des vaches laitières est appelée : empanchure, indigestion des regains. »

Normandie, Mémoires de la Société vétérinaire du Calvados, 1830, page 109.

56. « On appelle gonfle (m.), le gonflement dangereux d'une vache qui a mangé trop de trèfle vert. » Fribourgeois, GRANGIER.

Cette maladie est appelée brama en italien.

- 57. « On appelle mal de brout une maladie que les bestiaux contractent en pâturant trop longtemps dans les bois au printemps.»
- 58. « La maladie causée par des vers filaires nématoïdes est connue en Normandie sous le nom de hâtis ou refray. »

Mém. de la Soc. vétérinaire du Calvados, 1830, p. 99.

- 59. « Le mascarou est une espèce de pissement de sang purulent. » Cantal, Brieude.
- 60. « Les anders sont des dartres laiteuses auxquelles les veaux sont très sujets. » Cantal, Brieude.
- 61. « La pousque est la phthisie pulmonaire ou l'asthme; les bœufs de travail y sont sujets. » Cantal, Brieude.
- 62. « La marre est un cours de ventre séreux et fétide, accompagné d'épreintes vives.» Cantal, Brieude.
- 63. «Le mal levat est une tumeur qui vient subitement au poitrail et au fanon. C'est la maladie appelée en français avant cœur. »

  Cantal, Brieuds.
- 64. « Le tac est l'engorgement des glandes parodides, les bœufs de travail y sont particulièrement sujets. » Cantal, Brieude.
- 65. « On appelle pommelière la vache dont le poumon est attaché contre les côtes. »
- 66. Le renversement ou la chûte de l'utérus (1) chez la vache s'appelle :

BÉDÉLHÉRO, f. Toulouse, Poumarède.

MAYRE, f. Morvan, Chambure.

MEIREGEA, Cantal, Brieude.

Bove, m. Bas Valais, Gillieron.

67. « On appelle fourbure, fourbéture, maladie du vélage, retour de vélage la metro-entèri-peritonite, maladie des vaches laitières qui vient après la parturition. »

Normandie, Mém. de la Société vétérinaire du Calvados, etc. 1837, p. 205.

(1) C'est un vice rédhibitoire.

- 68. « Ripons de chien = excroissances charnues en forme de boules qui sont adhérentes au vagin des vaches ou attachées à l'arrière faix. » Morvan, Chamburg.
- 69. « Les larves des cestres causent sur le dos de certains bœufs des bosses appelées tannes. »

Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

- 70. « On appelle warpès les vers qui sont censés être dans les bosses de quelques vaches. » Bas Valais, Gillikrow.
  - Rospett = inflammazione che viene alla lingua a' bovi. »
     Milanais, Banfi.
- 72. « Le sous langue est le glosso-anthrax. C'est une maladie très commune chez les bestiaux. »
- 73. « Le charbon noir et le charbon blanc sont deux maladies gangréneuses mortelles de la vache. »
- 74. « On appelle gobilles des pelottes de poils avalées par les ruminants et restées dans l'estomac (1). Centre, JAUBERT.
  - 75. Onomastique bovine (2):

CHANDI, m. (boeuf blanc) Centre, Jaubert.

MOTERLA, f. (vache blanche) Forez, Gras.

MAUBLANG, f. (vache d'un blanc sale) Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sebillot.

BLONDEAU, m. (bœuf blond) Morvan, Chambure.

FROMENT, m. FROMENTIN, m. (bœuf à robe jaune clair) (3) différents départements.

LAOURET, m. (bœuf doré) Gascogne.

BRAQUET, m. (bœuf de couleur claire) Gers, communiqué par M. A. Lucante.

BRENOT, m. BISOT, m. (bœuf à robe jaune noir) Montbéliard, Contejean.

- (1) Le vulgaire qui trouve ces pelotes appelées scientifiquement égagropiles est persuadé que ce sont des boulettes qu'on a fait absorber aux vaches pour les empoisonner ou les ensorceler.
- (2) On trouvera une onomastique bovine alsacienne très complète dans Strassburger Zeitung du 30 décembre 1876.
- (3) On appelle ordinairement bouf de rebe beurre frais, un bouf de cette nuance.

GUIVET, m. (bœuf à robe gris cendré) Centre, Jaubert.

roissou, m. (bœuf couleur de blaireau) Rouergue, Duval.

LEBRET, m. (bœuf couleur de lièvre) Rouergue, Duval.

étourneau, m. (bœuf tacheté comme un étourneau) différents départements.

TONAT, m. (bœuf couleur de tan) Rouergue, Duval.

BAYARD, m. (bœuf rouge) différents départements.

MAILLARD, m. (bouf rouge) Forez, Gras.

ROUGEAUD, m. ROUGET, m. ROUGETTE, f. (bouf ou vache rouge) différents départements.

GUINET, m. (bœuf couleur de cerise, de guigne) Rouergue, Duval. CERISON, m. (bœuf couleur de cerise) Centre, Jaubert.

VERMEIL (1), m. (bœuf de couleur vermeille) différents départements.

VERMÉ, m. (idem) Angoumois.

BERMÉ, f. (vache de couleur vermeille) Gers, communiqué par M. A. Lucante.

ROSSIGNEU, m. ROSSIGNOU, m. ROSSIGNOU, m. (boouf roux) Centre,
Jaubert.

CAOUBET, m. (boeuf roux) Gascogne.

CHÂTAIN, m. (bœuf châtain de couleur) différentes provinces.

CHATINE, f. (vache à robe châtain) Saintonge, Jônain.

CASTA, f. (vache à robe châtain) Gers, com. par M. A. Lucante. BRUN, m. BRIN, m. (bœuf brun) différents départements.

BEURNOT, m. BEURNE, f. (boeuf ou vache de couleur brune)
Morvan, Chambure.

BEURAUDE, f. BEUROTTE, f. (vache brune, ou rousse, ou noire)
Morvan, Chambure.

BRINJE, f. (vache brune) Bessin, Joret.

BRONNA, f. (vache toute noire) Bas Valais, Gilliéron.

MOREAU, m. MOREL, m. MORELLE, f. (bœuf ou vache de couleur noire) différentes provinces.

MOURET, m. (boeuf noir brun) Rouergue, Duval.

MORUEL, f. (bouf brun gris) Rouergue, Duval.

MAROCAIN, m. (bœuf noir) Aunis, L. E. Meyer.

CHARBONNIER, m. (bœuf noir) différentes provinces.

MERLET, m. (bœuf noir comme un merle) Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

TOOUPET, m. (bouf couleur de taupe) Rouergue, Duval.

(1) Cf. bermello (même sens) gallicien, Piñol.

- DERBON (1) (bœuf ou vache de la couleur de la taupe) Bas Valais, Gilliéron.
- SARDEIRI, f. (vache noire) Forez, Gras.
- BRINGÉ, m. (bœuf bai clair sillonné de raies brunes ou noires irrégulières) Calvados, Littré, Supplément.
- BRINGÉ, m. (hœuf blanc avec taches) Loiret, com. par M. L. Beauvillard.
- BRINGÉ ROUGE, m. (bœuf blanc avec taches rouges) Loiret, com.
  par M. L. Beauvillard.
- BRINGÉ NOIR, m. (bœuf blanc avec taches noires) Loiret, com. par M. L. Beauvillard.
- GARE ROUGE, f. (vache rouge et blanche) Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.
- GARE NEIRE, f. (vache noire et blanche) Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.
- RÔSIE, m. (bœuf blanc tacheté de rouge) Montbéliard, Contejean.
- GRIVOT, m. GRIVE, f. GRIVOTTE, f. (bouf ou vache rouge avec quelques parties blanches) Morvan, Chambure.
- BAYOT, m. BAYOTTE, f. (boeuf ou vache dont la robe est rouge et blanche) normand, Delboulle.
- Pômée, f. (vache tachée de rouge et de blanc) Plancher-les-Mines, Poulet.
- POUMAI, m. RÈMÉ, m. (bœuf tacheté, pommelé) Montbéliard, Contejean.
- FILEURI, m. (bœuf marqué de taches blanches arrondies, pommelé) différentes provinces.
- JHOLIT, m. (bœuf blond marqué de blane) Saintonge, Jônain. JOLEIE, f. (vache marbrée) wallon, Dejardin.
- JAILLA, f. (vache à robe jaune et tachetée) Bas Dauphiné, Chabrand et Rochas.
- DZAILLET, m. (bœuf tacheté) Canton de Vaud, J. Olivier, I, p. 506. COLHOUOL, m. (bœuf tacheté de blanc) Rouergue, Duval.
- CALHOL, m. (bœuf bigarré, pie) Toulouse, Noulet, Las Ordenansas, p. 106.
- CHARMET, m. CHARMETTE, f. (bœuf ou vache à poil bigarré)
  Centre, Jaubert.
- MARÈL, m. (bœuf bigarré) Narbonne, Montel et Lambert, p. 44. WAIRAUDE, f. (vache noire et blanche) Pays messin, D. Lorrain.
- (1) Derbon = taupe, dans la Suisse romande.

- VARALE, f. (vache tachée de blanc et de noir) Plancher-les-Mines, Poulet.
- GARIAU, m. GARE, m. GARICHE, m. (bœuf de couleur bariolée)
  Centre, Jaubert.
- BARRÉ, m. (bœuf bariolé) Morvan, Bogros. Loiret, com. par M. L. Beauvillard.
- BRIGOLÉ. m. (bœuf bariolé) Lorraine. Jura.
- vergelée, f. (vache noire mouchetée de blanc) Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.
- MASCAR, m. (bœuf bigarré) Ariège, Montel et Lambert, p. 438. MASCARET, m. (bœuf bariolé) Gascogne.
- MASCARÈT. m. MASCAROU, m. (bœuf taché au museau) Gers, com. par M. A. Lucante.
- RIBAN, m. (vache à deux couleurs) Bas Valais, Gilliéron.
- PIGAL, GASSOU, m. (bœuf couleur de pie) Rouergue, Duval.
- PIJE, BIGASSE, BIGEARDE, f. (vache bigarrée, pie) Forez, Gras.
- PIGEÀ, m. (bœuf pie) Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.
- PIGEAU, m. (bœuf pie) Angoumois. ARONDÂ. m. (bœuf couleur d'hironde
- ARONDÂ, m. (bouf couleur d'hirondelle) Poitou, Bujeaud, Chansons de l'Ouest, II, 299.
- CHARBONNIÈRE, CHAUDRONNIÈRE, f. (vache à musse noir) Norm., V. Brivet, Traité des robes chez le cheval, etc. 1844.
- FROMAGEAU, m. (bœuf qui approche de la couleur du fromage mou, non écrémé) Franche-Comté et Bresse. V. Brivet, Traité des robes, etc.
- MOURRAL, MIRAL, m. (bœuf dont la tête baigne plus ou moins dans le blanc) Rouergue, Duval.
- MARKI, m. (bœuf dont le front n'est pas tout-à-fait blanc) Bas Valais, Gilliéron.
- MOTÉLAYE, f. (vache qui a une tache sur le front) Bas Valais, Gilliéron.
- HHTAELÈÏE, f. (vache étoilée, marquée au front) Ban de la Roche, Oberlin.
- LUNÉ, m. LUNAISE, f. (bœuf ou vache qui a une marque blanche, une étoile, une lune au front) Centre, Jaubert.
- BOTSA. f. (vache qui a le front entièrement blanc) Bas Valais, Gillièron.
- BOTZARDA, f. (vache qui a des taches blanches à la tête) fribourgeois, Grangier. — Tarentaise, Pont.
- MOQUARD, (bœuf qui a sur la tête du rouge et du blanc) Environs de Moncontour, com. par M. P. Sébillot.

CALANDA, f. (vache dont le frontal et le museau sont blancs), Forez, Gras.

CHAPÉ, m. (bœuf qui a la tête blanche ou blonde) Morv., Chamb. BRICHET, m. (bœuf marqué à la queue seulement) Ouest, J. Bujeaud, Chansons de l'Ouest, II, 276.

KAWETAYE, f. (vache qui a des taches blanches sur la queue)
Bas Valais, Gilliéron.

CHAUVET, m. (bœuf à poils ras) Centre, Jaubert.

BÈRO, f. (c.-à-d.: la belle vache) Gers, com. par M. A. Lucante.

CABIRO, f. (vache à tête tournée) Gers, com. par M. A. Lucante.

CORBET, m. (hœuf dont les cornes se dirigent en bas) Saintonge, Jônain.

HOUÉ, m. (bœuf dont les cornes se dirigent vers la terre, ou horizontalement) Landes, de Métivier.

virondà, m. (bœuf de la tête de l'attelage qui doit tourner, virer) Bas Poitou, Bujeaud, Chansons de l'Ouest, II, 299.

BARBANÇON, m. (bœuf gaillard, rude, hardi) Morvan, Chambure.

# 76. Comment on parle aux bœufs:

HA! HA! (commandement adressé aux bœufs pour les faire marcher) Landes, de Métivier.

BÉ! BÉ DOUN! (Idem) Bordelais, de Métivier.

BÈ, HOU, BÈ, HARDI, ROUYET, MARTII BÈ! (Idem) Béarn, Lespy.

ARA! (cri des labour. pour exciter leurs bœufs) Clamecy, Jaub.

FRRE! FRRE! (Idem) Centre, Jaubert.

CHÀA! (cri pour faire avancer les bœufs attelés) Morvan, Chamb.

AIDA! (Idem) Pays basques, Van Eys.

ouô! (cri pour faire arrêter les bœufs) Saintonge, Jônain.

CHÔLAI! (Id.) Morvan, Chambure.

CHOLA ! (1) (Id.) Centre, Jaubert.

QUICHE! (Id.) Centre, Jaubert.

носне! (Id.) Morvan, Chambure.

VOILAI! (Id.) Montbéliard, Contejean.

ICHE! ou ISTE! (cri pour faire reculer les bœufs) Montb., Contej.

ARRI! ARRI! (Id.) Morvan, Chambure.

<sup>(1)</sup> Pour retenir son attelage, le laboureur emploie une sorte de sifflement inarticulé: Ch!!! auquel il joint ou entremèle l'exclamation holá! d'où résulte la prononciation de Chola! (Jaubert). — On emploie aussi dans le même but l'exclamation: cuche! cuche! holá! (Jaubert.)

seu! (1) (Id.) Vosges, Thiriat.

Aïci! Aïci! (cri du bouvier pour ramener ses bœufs de son côté) Saintonge, Jônain.

Aïssé! Aïsse! (Id.) Angoumois.

HAUTE! ou HOTE! (cri pour faire aller les bœufs à droite) Vosges, Thiriat.

vâli! vâli! (cri pour ramener un veau qui se sauve) Morvan, Chambure.

#### Termes étrangers:

Arri la! (cri pour faire arrêter les bœufs), ital. — Jée va lée! (Idem), milan., Banfi. — Soo! (Idem) esp.; gallic., Piñol. — Treesch! (a call to an ox, a cow or bull) Banffshire, Gregor. — Heitsch! (a droite) Prusse, Frischbier. — Ze! (a gauche) Prusse, Frischb. — Bischke! (pour arrêter les bœufs) Prusse, Frischb. — Musch! Musch! (pour appeler les bêtes à soi) Prusse, Frischb.

77. « Dans mon pays natal, la Hesse supérieure, les gardiens de bestiaux ont chacun un instrument spécial. Le pâtre des moutons a la houlette, celui des cochons un fouet et celui des bêtes à cornes, ce que l'on appelle en allemand le Ringelstecker ou Ringelstock (bâton à anneaux). On fabrique cet instrument avec une forte branche de noisetier avant vers le haut une branche secondaire latérale. On courbe cette dernière après y avoir engagé cinq ou six anneaux en métal et on attache avec de l'osier le bout libre à l'extrémité de la branche principale. On obtient ainsi un bâton terminé en raquette dans laquelle sont engagés des anneaux mobiles. Cet instrument, est chez nous, comme je viens de le dire, l'insigne distinctif du bouvier. Celui-ci, lorsqu'une bête s'écarte du troupeau. secoue son hâton de manière à produire du bruit afin d'avertir l'animal, qui, d'ordinaire, rentre dans les rangs. S'il n'obéit pas, le berger lui lance le ringelstock, dont le bout alourdi par les anneaux va en avant et frappe la tête avec bruit. Il faut une adresse assez grande pour savoir lancer ce bâton et une anecdote populaire raconte qu'un paysan voyant son fils opérer maladroitement lui dit : Ma foi, mon gars, si tu es trop bête pour apprendre à lancer le ringelstock, il ne te reste d'autre ressource que de te faire curé. »

KARL VOGT, cité dans Matériaux pour l'histoire de l'homme, 1877, page 203.

(1) D'où seucié = faire reculer (Thiriat).

78. « On appelle toupin une grosse cloche qui a la forme d'une tulipe renversée. Il n'y en a guère qu'une dizaine par troupeau de cent vaches. On les suspend à leur cou pour monter la montagne et en redescendre; les toupins s'accrochent au chalet le long d'un soliveau. Si quelque mauvais plaisant les met en branle, tout le troupeau reprend les sentiers qui conduisent à la plaine. »

Jura, Mae de Gasparin, Les horizons prochains.

79. « Peu d'animaux, si ce n'est l'ours et le cochon, sont aussi sensibles à l'harmonie que l'espèce bovine. Aussi, choisit-on les bouviers-laboureurs plutôt au talent du chant qu'au mérite du labour. Aussitôt qu'il entonne sa chanson, vous voyez le bœuf secouer sa tête sous le joug, se hâter, donner plus d'activité à toutes les parties de son corps. On a vu des taureaux se battant avec violence suspendre leurs fureurs belliqueuses pour écouter une belle voix, et ne rompre la trève que lorsqu'elle cessait de se faire entendre. La femelle du bœuf, plus délicate que lui, doit être plus sensible encore à l'harmonie. Il est donc nécessaire qu'une vachère ait la voix forte et étendue dans les pays montueux, et que, soit en plaine, soit sur la montagne, elle sache les airs qui plaisent à son troupeau, soit pour le mener à l'abreuvoir, le conduire aux champs ou à l'ombre dans les bois et le ramener le soir à l'étable. »

Les bouviers excitent les bœufs au travail par différentes chansons d'un caractère spécial (¹). C'est ce qu'on appelle arauder dans différents départements et tiauler dans le Nivernais. (Voyez Littré, Supplément).

Voici quelques chants pour arauder:

Hé!
Mon rougeaud
Mon noiraud
Allons ferme à l'housteau (le logis)
Vous aurez du r'nouveau (du regain).
L' bon Dieu aime les chrétiens

(1) Voyez sur ces chansons J. Bujeaud, Chants de l'Ouest, I, p. 16; II, p. 299. — Dans son roman Jacquet Jacques, p. 128, cet auteur définit ainsi les terlandages: « Vocalises en mineur, toujours terminés par une interpellation directe à celui des bœufs qui s'attarde. »

L' blé a grainé ben Mes mignons! c'est vot' gain Les gens auront du pain Nos femmes vont ben chanter Et les enfants s'ront gais.

Hé! etc. (on recommence).

Emile Souvestre, Les derniers paysans.

Cadet, Marichault, Vermeil et Pijault, Joli, Marjolet, Hale! hale! hale! Hale! hale! hale!

P. CAILLET, Michelle (roman poitevin). 1868, p. 205.

Hô! Piarrotte, hô! Piarrotte

Ven don viaz yt'chi!

Vô, lé ôte, vô, lé ôte

Yt'chi! tâ!

Beurnotte, Fringotte,

Métrillère, Métrichaude,

Corbinette, Jeannette,

Brunette, Jolivette,

Blondine, y t'chi! tâ!

Tâ! lâ! tâ, tâ, tâ!

Morvan, Bogros, A travers le Morvand. 1873.

- 80. On appelle ferrades dans le Midi les courses de taureaux. On trouvera d'intéressants renseignements sur ce sujet dans Millin, Voyage dans le Midi, 1807-1811, tome IV, p. 14; dans E. C. A. d'Agnières, Souvenirs intimes, 1863-1868, p. 7; dans Villeneuve de Bargemont, Statistique des Bouches-du-Rhône, Marseille, 1827, t. I, p. 834; dans M. L. Figuier, Le gardian de la Camargue. Paris 1862, et dans l'Armana prouvençau pour 1874, p. 26 et suiv.
- « Jusqu'en 1852, nous ne connaissions, en France, qu'une sorte de chasse aux taureaux, dont on donnait la représentation dans nos villes du Midi. De grands troupeaux de bêtes à cornes, appartenant à divers éleveurs, paissent, on le sait, à l'état sauvage, dans les marais de la Camarque. Pour les reconnaître, on a coutume

d'imprimer, avec un fer rouge, sur la cuisse de l'animal, la marque du propriétaire. Pour cette opération, il s'agit d'isoler la bête, de la saisir, de la coucher par terre. C'est la ferrade, que les bergers exécutent dans les pâturages. Les jeux donnés au public sous ce nom, simulacres de la véritable ferrade, sont des exercices de force et d'adresse : on n'y tue pas d'animaux. Le moindre bourg de ces contrées possède une place commune, entourée de barrières et de torils, où d'agiles lutteurs, - bergers, propriétaires ruraux, ou simples amateurs, - combattent, sans armes, des vaches et des taureaux, et s'efforcent de les terrasser. Tantôt un cavalier tenant en main la pique armée d'un court trident, en usage dans la Camargue, poursuit l'animal indompté, le frappe à la croupe et le renverse; tantôt, visant au front, il l'étourdit et l'arrête. On a vu plus d'une fois l'arme rompue dans cette escrime. Tantôt un lutteur saisit adroitement le taureau par les cornes, glisse son épaule sous la mâchoire soulevée, et lui renverse fortement la tête, de manière que l'occiput touche au garrot. La bête respirant à peine tombe, et le lutteur s'assied, triomphant, sur ses épaules ; tantôt, à coups de chapeaux, trente ou quarante jeunes gens excitent, agacent de tous côtés le taureau. S'il fond sur ses adversaires, ceux-ci franchissent lestement la barrière entourant l'arène, et se soustraient à sa fureur. Enfin l'un des joûteurs s'avance et fait baiser la terre au fougueux quadrupède, qui se relève tellement honteux, étourdi de sa chûte, qu'il ne saurait retrouver la porte de l'étable. On fait entrer le remorqueur, un vieux taureau dressé, qui, se plaçant à côté du vaincu, le ramène au toril. Le soir, tous les animaux sont dirigés sur la route de la Camargue, et courent, au galop, rejoindre le troupeau. Des jeux analogues, sous le nom d'Ecarts, ont lieu dans les Landes, à Pau, Saint-Sever, Mont-de-Marsan et quelques autres villes.

Bulletin de la société protectrice des animaux, 1863, p. 96.

81. Nous reproduisons ci-dessous la liste alphabétique des termes espagnols relatifs aux combats de taureaux, qui se trouve à la fin de l'ouvrage de José Delgado, La Tauromaquiz. Segunda edicion. Madrid, 1827, in-12.

ACORTAR EL ANGAGNO. — Es cuando el destrio, toreando de capa, la recoge; y en la muleta, cuando armado á la muerte la recoge mas, ó menos en el palo.

- ACOSAR. Es la accion de correr las reses hasta derribarlas, ó parárlas.
- APLOMARSE EL TORO. Se dice cuando ha perdido las piernas, y se pára sin embestir mas que á tiro hecho.
- ARMARSE Á LA MUERTE. Es ponerse el diestro en la suerte derecha con la muleta en la mano izquierda, y la espada en la otra, situado en el terreno del Toro, para darle la estocada.
- ATRAVESARSE. Es cuando el diestro, ó el picador se pone fuera de la rectitud del terreno, que ocupa el Toro, llamandose á dentro.
- ATENDER AL BULTO. Es cuando el Toro mira, y acomete al cuerpo del torero ó diestro.
- BLANDO. Se llama al Toro que teme al hierro, y que luego que lo siente se vacia, y escupe fuera.
- BOYANTE. Se dice al Toro claro, y sencillo, que embiste mas bien desviandose, que ciñendose.
- BRAVO. Es el Toro que embiste bien, y pronto, pero que no tiene codicia, y zelo por el objeto.
- BRABUCON. Es el Toro que salió manso, y se hizo algo bravo, ó el que desde luego embiste poco.
- BRAZOS. Tirar los brazos, es la accion que hace el diestro con la capa, para acabarla de sacar al Toro, ó ya por alto, ó ya bajo.
- BRAZOS. Meter los brazos, es cuando el vanderillero se deja caer con las vanderillas para ponerlas al Toro; y meter brazo se dice, cuando el diestro vá á hacer igual accion para matar.
- BULTO, Se llama asi, el cuerpo del diestro, á distincion de engaño, que es lo que lleva en la mano para burlar el Toro.
- CAMBIO. En los Toros, es cuando debiendo partir por el terreno de afuera, toman el que ocupa el diestro, ó se ván por dentro, ó cuando se citan á un lado, y acuden por el otro. En el diestro, cuando se vé que el Toro se le cuela ganandole terreno, ó rematandole en el bulto, y le dá las tablas, y sale á la plaza. En los caballos, es cuando

- se salen acia fuera del terreno de la rectitud, ó se vuelven de nalgas á los Toros.
- CARGAR LA SUERTE. Es aquella accion que hace el diestro con la capa, cuando sin menear los pies, tuerce el cuerpo de perfil hacia fuera, y alarga los brazos cuanto puede.
- CARGARSE SOBRE EL PALO. Es la accion que hace el picador cuando coge el Toro con la pua, y se esfuerza á echarlo fuera en el encontronazo.
- CENTRO. Es el sitio donde llega el Toro á tirar la cabezada, y está situado el diestro, ó aquel que éste ocupa cuando hace la suerte.
- CENIRSE. Es cuando el Toro ocupa todo el engaño, acercandose al cuerpo del diestro, de forma, que casi le toca su terreno.
- CERRAR LA SALIDA. Es cuando el picador metido en la rectitud del terreno que ocupa el Toro, le cierra el caballo mas, ó menos hacia fuera.
- CENIRSE EN EL ENGAÑO. Es cuando el Toro llega á la capa, y mueve yá el cuerpo, ó la cabeza estando humillado, y tirando bufidos, sin atreverse á tomarla del miedo que le tiene.
- CHOCANTE. Es el Toro duro que no teme al hierro, y parte á los caballos sin abrise al castigo.
- CITAR. Es cuando el diestro llama al Toro, y lo incita para que le embista.
- citar sobre corto. Es la misma accion, estando el diestro cerca del Toro.
- CITAR SOBRE LARGO. Es igual acción, estando el Toro lejos.
- oitar de frente. Es cuando el diestro llama de capa ó muleta en la rectitud del terreno, que ocupa el Toro; ó cuando puesto en dicha rectitud, á larga, ó corta distancia, lo llama para ponerle vanderillas.
- citar á la derecha. Es cuando en la suerte de vanderillas a media vuelta se situa el diestro detras del Toro sobre corto, y lo cita para que le acuda por su lado derecho.
- CITAR SOBRE LA IZQUIERDA. Es llamar al Toro como queda dicho por el otro lado.

- COLADA. Es la accion de colarse el Toro, ó la de pasar por el centro del diestro cuando galléa, ó recorta, al tiempo del quiebro.
- COLOCARSE EL TORO. Se dice asi : cuando se ciñe demasiado, gana terreno, ó remata en el bulto.
- CONOCIMIENTO. En el torero es, el que se tiene de los Toros, y las suertes; es el constitutivo que perfecciona este arte.
- CONTRASTE. En el Toro se llama asi todo hecho en que se encuentran en el centro el Toro y el diestro padeciendo, ó debiendo este padecer una cogida.
- CORNADA SOBRE ALTO. Es la que tira el Toro sin humillar mas que lo preciso para engendrarla.
- cortar el terreno. En la suerte de capa, es, cuando el Toro al llegar á jurisdiccion se entra mas, ó menos en el terreno, que ha de ocupar el diestro para rematar la suerte, y en los recortes, cuando el Toro vá adelantado á ocuparle al diestro el terreno que mide para hacerle el quiebro; pero debo advertir, que para hablar con propiedad, en la suerte de frente, se dice ganar terreno, y en la de recorte cortarlo.
- CUERPO DE DELANTERA. Es el que debe tomar el diestro en los recortes, cuando el Toro se ciñe, ó gana terreno; consiste en no salir con el Toro, sino adelantado un cuerpo suyo de perfil, ó dos, ó tres, segun gradue el diestro que tendra bastante para que el Toro le de lugar á pasar.
- DAR LA ESTOCADA DENTRO. Denota esta espresion, que en el mismo centro se ha de meter la estocada, no porque el diestro se quede en él, sino porque su brazo ha de entrar por la rectitud, y al cargue de la suerte se ha de dejar caer con la estocada.
- DEJARSE CAER CON LA ESPADA. Espresion que significa el hecho de dár la estocada, que para que sea buena es necesario que el diestro empuje con sus fuerzas, ayudandose con dejar caer el cuerpo al tiempo que sale del centro.
- DERRAMAR LA VISTA. Es la accion de mirar el Toro, y fijarla en uno ó mas objetos subcesivamente.

- DERROTES. Son las cornadas que tira el Toro sobre alto, con que quita la estocada, ó impide se le pongan vanderillas.
- DIESTRO. Se llama el aficionado, ó Torero, que lancea el Toro, a semenjanza de uno de los combatientes en la esgrima.
- DURO. Lo mismo que Toro chocante.
- EMBROQUE. Es el contraste de ganar el Toro el mismo centro, y terreno del diestro, teniendolo por único solo objeto al tiempo de la cabezada, ó cuando vá siguiendole el alcance sobre largo, y lo lleva en la cabeza.
- EMPAPAR EN EL ENGAÑO. Espresion que se usa para significar la accion de pararle en el engaño al Toro, procurando que no vea otro objeto, y lo tome de por fuerza.
- ENCONTRONAZO. Se llama la accion dura, y temible de dár el brinco el Toro, para coger al picador, quien al mismo tiempo empuja con todo su poder, para vaciarlo con el ausilio de la suerte que se hace al mismo tiempo.
- ENGANCHAR EL TORO. Es cuando coge al diestro, y lo saca en el piton por la ropa, o carne.
- ENGAÑO. Es la capa, ó muleta ú otro cualquiera objeto, que se tiene en la mano para engañar, y sortear al Toro.
- ENGENDRAL LA CABEZADA. Es cuando el Toro baja la cabeza, para tirar la cornada.
- enmendarse del quiebro. Se dice asi cuando el Toro, despues que hizo el quiebro, se recobra, y pone en aptitud de correr con todas sus piernas.
- ESCUPIRSE FUERA. Se dice cuando el Toro se despide del engaño, ó se sale del centro de los quiebros.
- ESTOCADA DE VOLAPIE. Consiste en que el diestro se sitúa á la muerte con el Toro, ocupando cumplidamente su terreno, y luego que al cite de la muleta humilla, y se descubre, corre hácia el, poniéndosela en el centro, y dejándose caer sobre el Toro, mete la espada y sale con pies.
- FALSETA. Estilo de echar el caballo.
- FEROZ. Toro que es muy violento, y revoltoso, y al mismo tiempo sanguinolento, y devorador de todo objeto que coge, en que se ceba estremadamente.

- FIERO. Toro tambien sanguinolento, y devorador, pero marrajo, y pausado.
- FRANCO. Toro lo mismo que boyante.
- FUERA. Se dice que se pone el diestro, cuando llamando de capa se sale á la rectitud del terreno del Toro en la accion de matar, cuando dá la estocada á media vuelta, ó en semicirculo; en la de vanderillas, ó recortes, cuando no se entra en el centro de los quiebros.
- FUERA. Se dice que se echa el Toro, cuando se escupe del engaño; cuando se sale del centro de los quiebros; y cuando van a la muerte, que luego que sienten la espada se vacian, haciendo un corcovo.
- HUMILLAR EL TORO. Es propiamente cuando baja la cabeza, ya para engendrar la cabezada, ya para partir, ó escarbar; ya tambien cuando vá con la cabeza baja siguiendo al bulto ó engaño.
- HUMILLACION. El acto de humillar el Toro.
- LEVANTADO. Se llama asi el Toro que vá corriendo, ó trotando.
- LIDIA. En las plazas, es el acto de jugar los Toros.
- MARRAR EL TORO. Es cuando el picador no lo coge con la pua; el vanderillero yerra los regiletes; y el matador las estocadas.
- MEDIA VUELTA. En la suerte de muerte se dice, que es á media vuelta, cuando el diestro no espera à meter la espada en el centro, sino luego que le arranca el Toro, forma un semicirculo corto, por dentro, y al pasar se deja caer con la espada; todas estas estocadas no tiene merito sino en el Toro que gana terreno, y remata en el bulto.
- MEJORAR TERRENO. Es cuando el diestro situado en la rectitud del terreno del Toro, observa que antes de embestir se cuela dentro, ó que embistiendo le gana su terreno, que en el primer caso grangea igual porcion, que la que el Toro tomó; y en el segundo tambien abanza igual terreno; y si acaso no puede le dá al Toro las tablas.
- METERSE CON LOS TOROS. Es esperarlos demasiado á la suerte; y asi en la capa, se mete con los Toros el que se los ciñe mucho; en las de vanderillas, el que se deja caer

con mas próximidad al tiempo de la humiliacion; y en la muerte, el que se mete bien en el centro, y dá la estocada dentro, ó muy ceñido: y por ultimo cuando el picador espera bien en la rectitud, y con el mayor sosiego toma al Toro en la jurisdiccion para picarlo, se dice que se mete bien con los Toros.

- MULETA. La muleta se hace tomando un palo ligero de dos cuartas y media de largo, que tenga un gancho romo en uno de sus extremos, y en él se mete un capotillo por medio de la junta del cuello, y las dos orillas se juntan en el otro extremo del palo, y dandole algunas vueltas en él queda formada la muleta, que toma el diestro por dicho extremo con la mano izquierda. Para la suerte la pone al lado del cuerpo, y siempre cuadrada: y situado en el terreno del Toro lo incita a partir, y lo recibe en dicha muleta al modo de la suerte de capa al pase regular.
- obedecer el engaño. Es cuando el Toro atiende á él, y lo sigue por donde quiera, en la suerte.
- observar el viage. Se dice de los Toros, cuando arrancan, y á poco se detienen sobre las manos, viendo el viage que lleva el bulto, y con respecto al diestro, se usa de esta expresion para denotar la precision que tiene siempre, ya esté en suerte, ó no, de observar el viage que llevan los Toros.
- FARAR LOS PIES. Es la accion que ejecuta el diestro, cuando se esta parado en el terreno sin mover los pies, hasta que el Toro llega bien á jurisdiccion, y le hace la suerte.
- PARBAR. Es poner dos vanderillas á un tiempo.
- PIERNAS DE LOS TOROS. Se usa esta exprecion para denotar si pueden, o no mucho; y asi, cuando se dice, tiene muchas piernas, es porque esta con agilidad y poderio, y como no todos los Toros las tienen iguales, se dice: Toro de unas piernas regulares; Toro de pocas piernas: ya ha perdido las piernas; todavia las conserva, etc.
- PIERNAS; VOLVERSE SOBRE ELLAS. Se dice asi cuando el Toro aunque no parta muy precipitado, se sostiene, y vuelve sobre ellas apenas pierde el engaño, ó se vá siempre con él.

- PIES. Salir con pies, es cuando el diestro, ya sea sobre corto, ó largo, se vé embrocado del Toro, que entonces no tiene mas remedio, que correr á buscar guarida: y cuando vá ha de hacer alguna suerte encontrada, particularmente la de la muleta, estando el Toro de nalgas en los tableros, debe igualmente andar de pies, hasta coger el terreno de adentro.
- PLAZA. Echarse á la plaza, es la accion que hace el diestro de salir al terreno de ella, y darle al Toro las tablas.
- QUADRADA LA MULETA. Se usa de esta expresion, para significar

   que la muleta no se ha de poner perfilada, para citar
  al Toro, sino bien de frente, y cuadrada.
- QUADRADO. Se dice del diestro que ha de guardar esta postura cuando remate las suertes, y meta las vanderillas.
- QUEDARSE EN JURISDICCION. Es cuando el Toro apenas llega a la capa, o muleta remata la suerte, o se queda sobre las manos tirando cabezadas.
- QUIEBRO. Es el que se hace al Toro con la capa ladeando el cuerpo de perfil, o con las vanderillas, y recortes cuando llengan á juntarse el siestro, y el Toro en el centro de los quiebros.
- QUIEBRO DEL TORO. Es el que este recibe en el centro de los quiebros, como ya queda significado, en el cual ahozica por lo regular; pues como por razon del cuarteo vá cargado, es muy natural, que no puedan las manos sostenerle el cuerpo impelido de la carrera, y se le vayan; y cuando acaso no caida, tiene que recobrase sobre las mismas manos, para volver a partir.
- QUITAR LAS PIERNAS. Es darles muchas suertes á los Toros, ó correrlo con los capotillos, recortandolos repetidamente, para que se cansen, y pierdan el rigor de las piernas; que son las que mas le sirven, para acometer con agilidad, y usar de sus trazas.
- REBRINCARSE EL TORO. Es en la suerte de capa, cuando teme al engaño y de pronto rebrinca por él; en la suerte de vanderillas, cuando agarrado con ellas tira un brinco; y lo mismo, cuando ejecuta esta accion al cogerlo con la espada: y tambien se dice que el Toro rebrinca,

- cuando está en el suelo el diestro, y pasa por encima sin engancharlo.
- RECARGO. Se dice propiamente de los Toros duros, que despues que cargan, y estan agarrados con la pua, lejos de escupirse, cargan de nuevo, ó que despues que se sueltan se revuelven al caballo.
- REMATAR EL TORO. Es cuando en las suertes de capa, y muleta se ván con estos engaños hasta que el diestro los escupe de ellos; en los recortes, cuando salen del centro de los quiebros; y cuando siguen los Toros cualquier objeto hasta las tablas, donde dán las cabezadas con corage, se dice que rematan tambien: y esta accion es por lo regular de Toro de espíritu, y dureza.
- REMATAR FUERA. Se dice asi, cuando el Toro pasa humillado el terreno del diestro, y dá la cabezada fuera de él, á mas ó menos distancia.
- RESALTO. Suerte de á caballo, que se hace al Toro que sale despedido de una vara, cogiendolo todavia levantado.
- REVOLTOSO. Se llama asi el Toro, que aunque sea franco, y se vaya con el engaño, se vuelve sobre el sosteniendose en las piernas.
- RECELO AL CASTIGO. Se dice que lo tiene, el Toro que es cobarde al hierro, ó que yá castigado, parte con detencion, y recelo.
- SALIDA. Se dice en la suerte de capa, cuando el Toro pasa por terreno del diestro, y remata fuera; y en los recortes, cuando sale del centro de los quiebros; y picando, se dice darle salida al Toro para denotar, que no se le tape la que tenga a sus querencias.
- salirse de la cabeza. En los embroques sobre largo, es, cuando el diestro, á quien sigue el Toro por su terreno, se echa à un lado; y en los que son sobre corto, cuando le tapa la cabeza, y sale con pies, ó se vacia á un lado.
- SALTO. Perder el salto, se dice del que salta bien una suerte, y la olvida, ó por miedo, ó por haber perdido el tanteo.
- sitio ageno. Se llama aquel en que el Toro no tiene querencia alguna, á contraposicion del propio, que son sus querencias naturales. ó casuales.

- SITUARSE EN LA RECTITUD. Es ponerse el diestro tan derecho al Toro, que esten sus pies linea recta á las manos de él.
- TABLAS. Se llaman asi las vallas, ó paredes interiores de la Plaza.
- TAPAR LOS OJOS. Es cuando el diestro en los embroques sobre corto, le cubre la vista con el engaño para poder vaciarse á un lado, ó salir con pies.
- TAPARSE EL TORO. Es cuando levanta la cabeza sin querer humillar.
- TENDER LA SUERTE. Es lo mismo que cargar la suerte, con la diferencia que se lleva mas tiempo tendido el engaño.
- TERRENO. Dejar venir al Toro por su terreno, es cuando el diestro, ya sea en la suerte de capa, ó recorte, observa, que no le gana, ni pisa el Toro el que ocupa, y entonces se está parado hasta que lo recibe en el centro, para cuadrarse á la salida.
- TERRENO. Saltar el terreno, es cuando el Toro, ó por ser abanto, ó tener rezelo del castigo, rebrinca por el terreno que ocupa el diestro, ó por el de adentro.
- TERRENO DE AFUERA. Es el que se sigue al que ocupa el diestro mirando, á la plaza de perfil, ó de cara, al tiempo de rematar la suerte; y terreno de adentro es el que sigue al que ocupa el diestro mirando á las tablas.
- TRANQUILLO. Se dice asi para espresar, que uno sabe esta ó la otra suerte, v. g. ha cogido el tranquillo á la capa, á los recortes, etc.
- TRANSFORMACIONES. Son las que tienen los Toros, cuando de mansos se hacen bravos, ó por el contrario; ó cuando por temor del castigo, los que se ciñen se escupen fuera, y lo mismo los que ganaban terreno, ó remataban en el bulto; aunque esto último se ve rara vez.
- TRASTEAR. Es llevar á un Toro á un lado y á otro con los capotillos; ó pasarlo del mismo modo con la muleta.
- TROCADO. Se dice del Toro, que sale de la corraleja, y cuando vé al picador, se pega à las tablas, para embestirle, o sale hacia los tercios, y desde alli le embiste en rectitud.
- TOPA-CARNERO. Es la suerte, que hace el picador, metido menos de tres varas, con un Toro aplomado, parado, ó levantado.

VARA. - Lo mismo que garrocha.

violin (Suerte de derribar de). — El estilo, que llaman de violin, se egecuta tomando la res en el modo y á la distancia que queda prevenida para la falseta; y solo se diferencia en que la garrocha se echa por cima del cuello del caballo: y advierto, que si la res se embroca ó cae, como precisamente se contrapone la garrocha, y las riendas, y va dirigido el caballo al cuerpo y cabeza de la res, es necesario mucho cuidado, y tino, para no pasar por cima de ella en la caida, ó dar en la cabeza al embroque, por cuya razon este estile es muy poco usado.

zgloso. - Lo mismo que Toro revoltoso.

- 82. « Sabessa, Tsabessa = frontal des vaches, des bœufs. »
  Forez, Gras.
- 83. « Corner, se dit du taureau, du bœuf ou de la vache qui frappe avec ses cornes; on dit dans le même sens heurter en Normandie (Delboulle). et teurai, turai dans le Morvan (Chambure); dans ce dernier pays, la tête des bêtes à cornes s'appelle teure, f. (Chambure). »
  - Hula = présenter les cornes, en parlant du taureau. »
     Bayonne, Lagravère.
- « Massar = donner des coups de cornes, se heurter avec la tête, en parlant des hœufs et des moutons. »

Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

- 84. « Ecorner un bœuf, c'est lui faire tomber les cornes. » Français.
- « Ebnai = même sens. »

Les Fourgs, Tissor.

- \* Baco debanado (1) = vache qui n'a plus de cornes ; au figuré fille déshonorée. \* Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
- « Etbana = bœuf écorné. N'ei pas eïbana, se dit de quelqu'un qui n'est pas sot. » Limousin, com. par M. G. de LÉPINAY.
- « Ebnau, f. vache qui a perdu ses deux cornes. Biconanotte = vache qui a perdu une corne seulement. »

Les Fourgs, Tissor.

(i) Dans le midi de la France bano, f. = corne.

- \* Dagorne = vache qui a perdu une corne. » Français.
- 85. « On lie les bœufs par les cornes et les hommes par les paroles. » Français.
  - « L'homé per la paraulo et lou buou per la bano. »

    Provençal moderne.
  - « Gli uomini si legano per la lingua, i buoi per le corna. »

    Italien
  - « O boy pella ponta e o homem pella palavra. »

    Portugais, Pereyra.
  - « Al buey por el cuerno y al hombre por el verbo. » Espagnol.
- « Den Ochsen soll man bei den Hörnern nehmen, den Mann beim Wort, die Frau beim Rock. » Allemand.
- 86. « Dal bo davanti ; dal mulo dadrio, e da la dona da tute le bande. »
- « Take heed of an ox before, an ass behind and a monk on all sides. »

  Proverbe anglais.
- « Der ochs stösst von vorne, das pferd von hinten, der pfaffe von allen seiten. » Prusse, Frischbier. '
- 87. « Do boy manso me guarde a mim Deos, que do bravo eu me guardarei. » Portugais, Pereyra.
- 88. «Biau bano bas—daïsso tsamaï soun mestré din l'embarras.—
  Bœuf à corne basse, ne laisse jamais son maître dans l'embarras. »
  Bas Quercy, com. par M. Daymard.
- 89. « Killing a sacred cow that gores you is not sin. » C'est le droit de légitime défense. Proverbe telugu. Carr., \$ 988.
  - Fornum habet in cornu, longe fuge. > Locution latine, HORACE.

Les Romains, selon Plutarque, avaient coutume de mettre du foin à la corne de leurs bœufs quand ils savaient ceux-ci méchants; c'était un moyen d'avertir le public de se garer.

91. « Evitez le bœuf quand il rentre du paturage, car en ce

moment le diable saute entre ses cornes ». Cela est surtout vrai d'un bœuf noir et au commencement du printemps.

Proverbe talmudique, SCHUHL.

- 92. « Il ne se faut pas iouer au bœuf. »

  Proverbe ancien français, Nucérin.
- 93. « On ne sépare pas deux bœufs qui se battent. »

  Proverbe wolof, Dard, Grammaire volofe, p. 141.
- 94. « A bully fights with his peers, not with the grandees. »

  Proverbe oji, Ris.
- 95. « Si le bœuf veut te terrasser, couche-toi par terre. »
  Proverbe wolof, DARD.
- 96. « Huyendo del toro cayó en el arroyo. = En fuyant le taureau tomber dans le fossé. » Proverbe espagnol.
- 97. « Prendre le taureau par les cornes. = Aborder de front les difficultés. » Proverbe français.
  - « Den Ochsen durch die Hörner geben. » Proverbe allemand.
- 98. « E' mangerebbe un bue co' corni. » Se dit de quelqu'un qui a un grand appétit.

  Italien, PESCETTI.

En français, on dit dans le même sens : il mangerait bien le diable avec ses cornes.

- 99. « Il est furieux comme un banau animé. »

  Beauce, communiqué par M. J. Poquer.
- « Il est comme un taureau prêt à choquer. »

  Français, MARIN, Dictionnaire français-hollandais.
- 100. « Ognuno fugge il bue che cozza. = Ognuno sfugge la compagnia de' maldicenti. » Proverbe italien.
- 101. «...Y veut faire son queuqu'z'un avec sa mine de porichinelle... sa bouche comme les pampines (1) d'une vache qu'à la foire. »

  NISARD, Quelques parisianismes populaires.
  - (') Pampines = lèvres, babines.

102. « Kälberzahn ist ein Zahn genannt, welchen ein Kind ausnahmweise mit auf die Welt bringt, indem nämlich die Kälber bei der Geburt immer schon Zähne besitzen. »

Allemand, MEDIKUS.

- 103. « Les dents du bœuf sont de deux espèces : les molaires ou mâchelières au nombre de 24, et les incisives au nombre de 8; celles-ci n'existent qu'à la mâchoire inférieure ; l'autre mâchoire n'en a pas, mais elle est munie d'un bourrelet épais contre lequel les dents s'appuient pour couper. Les deux dents incisives du milieu s'appellent pinces, et les deux qui terminent la rangée de chaque côté coins. (1)
- « Lorsque les dents des bœufs et des vaches sont hors de marque, elles sont courtes et noires, et on dit alors, en terme de campagne, qu'elles ont ratin: c'est comme qui dirait raser pour les chevaux. »

  Chabouillé.
- 104. « Les vaches qui cherchent à mâchonner le bois, le cuir, etc., sont appelées roingneuses. »

Loiret, com. par M. L. Malon.

105. Le bœuf et la vache ont sous la gorge une grosse peau pendante qu'on appelle :

FANON, m. français.
GORLÈTE, f. wallon, Grandgagnage.
PETRE, Bas Valais, Gilliéron.
GALAMOU, m. SANSOGNO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet.
VOUANTE, f. Le Tholy (Vosges), L. Adam.
LAMPE, f. Centre, Jaubert.
BANNE, PANNE, f. Saintonge, Jônain.

# Noms étrangers du fanon :

Palear, latin. — Sogglegaja, Giogaia, Paglielaia, it. — Parattela, mil. Banfi. — Papada, esp. — Barbela, gallicien, Piñol. — Bávra di be, Parme, Malaspina. — Bargia, italien. — Kossem, hollandais.

- 103. On dit du bœuf et de la vache qui font entendre leur voix :
  - (1) Les coins sont appelés cantous à Toulouse. (Pournar-ède).

MEUGLER, BEUGLER, MUGIR, français.

MUGLER, Loiret, communiqué par M. L. Malon.

BRAMA, languedocien, — béarnais, — provençal, — Auvergne, — Suisse romande.

BRAMER, Différentes provinces.

můvé, Pays messin, Jaclot.

mourner, Deux-Sèvres.

BOUALER, BAULER, Morvan, Chambure.

BRÜLYË, Bagnard, Cornu.

BREUILLER (se dit de la vache), Morvan, Chambure.

BRIOOULA (se dit du cri du bœuf annonçant la peur, la colère ou le danger), Creuse, com. par M. F. Vincent.

BRÂLER, (1) Trouville.

MIOUTENAI (se dit de la vache qui beugle légèrement en caressant son veau nouveau né), Montbéliard, Contejean.

### Synonymes étrangers:

Mugire, latin. — Mugghiare, ital. — Bramar, esp. — Bruar, gallicien, Piñol. — Loeyen, Bulken, holl. — Blöcken (se dit surtout du veau), Brüllen, all. — Lüejen (2), ancien haut allemand. — Lüen, Suisse allemande.

# 107. Le son émis par le bœuf, etc., est appelé:

BEUGLEMENT, MEUGLEMENT, MUGISSEMENT, français.

Runé, m. (mugissement faible du bœuf et de la vache) Vosges, Thiriat.

R'JÂNA (grande voix des bœufs), Vosges, Thiriat.

# Synonymes étrangers:

#### Mugghio, Mugghiamento, italien.

108. « Selon les enfants le bœuf fait : û! û! portugais, Coelho, Contos, p. 1; — mu! ou much! en allemand, Wackernagel; — bu! bas allemand, Wackernagel.

Cf. les noms enfantins de la vache : moumes, (Deux-Sèvres) et boubou, (Pays messin). Voy. ci-dessus § 7.

- (1) D'après le journal Le Temps du 26 juillet un paysan de Trouville disait : la mé brâle comme un tauriau, la mer hurle comme un taureau.
- (2) Voyez les différents synonymes allemands de ce mot dans Wackernagel, Voces variae animantium, p. 25.

- 109. « Pleurer comme un veau. = Pleurer beaucoup pour peu de chose. »
  - « Pleurer comme une vache. 

    Même sens. » Locution vieillie.
  - « ... Elle pleurait comme une Madeleine qui a perdu son veau (¹). » Bonnellen, La grille et la petite porte (roman).
- 110. « Ce n'est pas la vache qui crie le plus fort qui donne le plus de lait. » Wallon, DEJARDIN.
  - « S' n' a' m' lè vèche que hule lo pu que bèye lo pu de lacé. »

    Pays messin, recueilli personnellement.
  - « Loud i' the loan was ne'er a gude milk-cow. »

    Proverbe écossais.
  - « Koeijen, die meest brullen, geven die minste melk. » Hollandais.
  - 111. « Vaque qui bret perd eune gueulée » Rouchi, Hécart.
- 112. « Il a entendu eune vaque braire mais i n' sait point en telle étabe. » C.-à-d. : avoir entendu dire vaguement telle ou telle chose.

  Boulonais, com. par M. Ern. DESEILLE.
  - « Il at oïou braire ine vache èn on stâ et i n' set wisse. »

    Wallon, Dejardin.
- « J'ai aouie braire eine vaque, mais je n' seroi dire deins quelle étave. » Saint-Quentin, DEJARDIN.
- 113. Les bœufs, quand ils mangent, avalent la nourriture à moitié mâchée; ensuite ils la font revenir dans leur bouche et la mâchent une seconde fois; c'est cette seconde mastication qui est lente et très exacte qu'on appelle, rumination.

Le bœuf a quatre estomacs: la panse ou herbier, qui est le plus grand et qui aboutit à l'œsophage; le bonnet ou chaperon, qui n'est que la continuation de la panse; le feuillet ou meulier, qui ne communique avec les deux autres que par une ouverture assez

(!) Le romancier met cette phrase dans la bouche d'une femme du peuple. Il y a là une confusion amusante entre deux proverbes: pleurer comme une Madeleine et pleurer comme un veau. étroite, et la caillette ou franche-mule. La nourriture d'abord avalée, s'arrête dans les deux premiers estomacs; elle ne passe dans les autres que lorsqu'elle a été ruminée.

« Couché = partie de l'estomac du veau renfermant la présure que l'on emploie pour faire cailler le lait. »

Le Tholy (Vosges), L. ADAM.

- « On appelle preson le quatrième estomac du veau de lait avec la portion de lait caillé qui s'y trouve. » Toulouse, Poumarède.
- Fojeu = centopelle; il terzo stomaco degli animali ruminanti. »
   Milanais, Banfi.
- « Baretta = Digrumale, Favo, Rumine : il primo stomaco degli animali ruminanti, il quale dopo avere alquanto ritenuto il cibo leggermente masticato, lo rimanda alla bocca per essere rimasticato. Lo chiamano così dalla sua forma di berretta. »

Milanais, BANFI.

- 114. « Boire à mourre de vache = Se mettre sur les genoux et sur les mains pour boire dans un ruisseau, ou lorsqu'un verre est plein jusqu'au bord, boire une partie de ce qu'il contient sans le prendre dans la main. » Pays de Vaud, Callet.
- . 115. « L'aigo del tooutas fo beni lou buoou gras. L'eau du bourbier engraisse le bœuf. Le bœuf préfère l'eau bourbeuse à l'eau la plus limpide. » Rouergue, DUVAL.
  - 116. « L'eau à traits de bœuf boys, et le vin comme roy. »
    Proverbe ancien français.
  - « El agua como buey, y el vino como Rey. »

    Proverbe espagnol.
  - « Trink' Wasser wie ein Ochs und Wein wie ein König. »
    Proverbe allemand.
  - « Dricka Watn som en Oxe och Wijn som en Herre. »

    Proverbe suédois.

### 117. Ruminer se dit:

REUDGI, Plancher-les-Mines, Poulet.
RINGER, Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.
RINJI, Vosges, Thiriat.

nouma, Toulouse, Poumarède.

nomenn, Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

# Synonymes étrangers :

Ruminere, Rugumare, italien. - Rumegi, milanais, Banfi.

- 118. « Merintsi se dit des vaches qui ruminent, qui font une espèce de sieste, couchées dans les prés. » Les Fourgs, Tissor.
- « Les vaches sont en progneure quand sur le midi elles se reposent à l'ombre pour ruminer. » Pays messin, D. Lorrain.
- Pransieux = lieu où les vaches en pâture se rassemblent et se reposent. > Arrondissement de Mirecourt, L. ADAM.
- « Les vaches sont en train de caliner = les vaches se reposent à l'ombre. » Normandie, DELBOULLE.
- « La sieste des vaches est appelée en allemand Kühruhe ou Kühunter, dans la Hesse et le pays de Waldeck, Undern. » Voyez Grimm, Wörterb.
  - 119. « Debout ! les vaches vont aux champs. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Dormi fin che canta la vacca. = Sbucar fuori all' alba de' tabani. » Milanais, Barfi.
- 120. « Avoir une fièvre de veau signifie avoir un léger frisson après le repas, avoir une petite flèvre, ou trembler de peur. »
- « On dit en plaisantant, de quelqu'un qui fait le malade : il a une flèvre de yeau, une descente de gosier, un tremblement de mâchoire. »
  - 121. « Changement d'herbe réjouit les veaux. »
    Proverbe français.
  - « Change of pasture makes fat calves. » Anglais.
  - Verandering van weide doet den koeijen goed. »
    Hollandais.
- 122. « A bisou troussa, herbude ribe. = A bouf malade, rive herbue. » Vaucluse, Barjavel.
  - 123. « L'homme et le bœuf ne sont jamais bien ensemble.

- C'est-à-dire, une année de fourrages n'est pas ordinairement une année de céréales. »

Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Statistique de la France.

- « Quand les bêtes mangent, les hommes jeunent. » Drôme, Statistique de la France.
- « Quand le bouvier chante, le moissonneur pleure. »

  Drôme, Statistique de la France.
- « Au mos d'apvri, grament d'flaques blanques filles, laides vaques. »

Département du Nord, Bull. de la commission historique du département du Nord. Lille, 1865, p. 424.

- 124. «Il bue mangia il fieno perchè si ricorda che è stato erba. »

  Italien.
- 125. « The cow that's first up gets the first of the dew. »

  Anglais.
- « Siste kui faer skitnaste graset. = A la dernière vache il ne reste que l'herbe la plus mauvaise. » Proverbe norvégien.
- 126. « Lou buou fo lo grongeo mais la mongeo. Le bœuf fait la grange mais il la mange. » Rouergue, DUVAL.
- 127. « La vache qui mugit obtient quelque chose, celle qui se tait n'obtient rien. = Il faut demander pour recevoir. »

  Proverbe de la Skanie (Suède).
  - 128. « The eye of the master maketh the ox fat. » Anglais
- 129. « Nè boe in binza, nen padre in domo. Nè bue in vigna, nè frate in casa. » Sardaigne, Spano.
  - 130. « Là où la vache est attachée, il faut qu'elle broute. »
- 131. « Quand la vachie no mangie quando il bo o che a mangiat prime o che mangie daspò. » Frioul, Pasqualigo.
- « La vacca chi nun mancia cu lu voi o ha manciatu, o mancira dipoi. » Sicilien, Pitras,
- 132. Le corps glanduleux placé à la gorge du veau qui forme un manger délicat est appelé;

RIS, RIS DE VEAU, m. français.

FAGOUE, f. ancien français.

RIEU D'VÉ, m. Pays messin, D. Lorrain.

LAS BRILLOS, f. pl. Toulouse, Poumarède.

# Synonymes étrangers:

Animella di vitelle, Lattacine di vitelle, ital. Duez. — Kalfs-Eweeserik, hol). — Kälbsbrüsse, Kalbbröschen, all. — Kalvebrissel, danois. — Brzel, Brzieg, tchèque.

133. Le mesentère du veau est appelé:

FRAISE DE VEAU, f. français.
FRASE, FRÂZE, f. wallon, Grandgagnage.

Synonymes étrangers :

Bezeren, roumain, Cihac. - Kalbesgekrös, allemand. Poëtevin.

134. Le poumon du veau est appelé:

MOU, MOU DE VEAU (1), m. français.

MOUO, m. Bessin, Joret.

JEAN LÉGER (1e), Bretagne, rec. person. (Locution plaisante).

## Synonyme étranger:

Fléica, roumain, Cihac.

- 135. « On appelle tirelire, f. s. ou tirants m. pl.; les gros nerfs du bœuf ou du veau. » Paris, recueilli personnellement.
- 136. « ... Si la Russie n'est pas au Nord, je ne sais pas ce que c'est qu'un foie de veau. »

  A. RICARD, Le Tapageur.
  - 137. « Souteille = sabots des bœufs et autres bestiaux. »

    Aunis, L. E. Meyer.
  - 138. « On dit de la vache qui rue : elle regipe. »

    Loiret, com. par M. L. Malon.
- 139. « Coup de pied en vache = coup de pied lancé à la manière d'une vache qui rue. On lit dans Th. Gautier (cité par Larousse,
- (1) Aiasi appelé parce qu'il forme la partie molle des viscères par opposition au cœur et au foie.

Grand dictionnaire): La jument ruait d'une seule jambe, lançant de côté ce que les maitres de chausson et de boxe appellent le coup de pied en vache, coup extrêmement perfide et dangereux. »

- cheval qui porte le pied en dehors. » . Locut: ital: Duzz.
- 141. On saluait autrefois en poussant vivement le pied en arrière à la manière des veaux qui ruent.
- « Faire le pied de veau, faire la révérence, marquer de la soumission et de l'obeissance, flatter, caresser, faire la cour à quelqu'un. » Leroux, Dictionnaire comique.
- 142. « Cela ne se trouve pas dans le pas d'un bœuf. » Se dit d'une somme importante. Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « L'ardz'ent né ché trobo pas din lou péicha d'un bièou. = L'argent ne se trouve pas dans le pas d'un bœuf. »

  Limousin, com. par M. G. DE LÉPINAY.
  - 143. « Nobody will buy the footsteps of a bullock. »

    Proverbe oji, Riis.
  - 144. Noms donnés à la fiente des bêtes à cornes :
  - BOUSE DE VACHE, BOUSE, f. français.
  - BOÜACE, BOUSÉE DE VACHE, f. ancien français, Duez.
    - DAZÉE, f. BOUÔZE DE VAQUE, f. Bessin, Joret.
  - BOSEAU, m. Landremont (Meurthe-et-Moselle), L. Adam.
  - BOSET, m. Le Tholy (Vosges), L. Adam.
  - Boulo, Limousin, com. par M. G. de Lépinay.
  - BOUZO, BOUSO, BOUSO DÉ BIOOU, f. languedocien.
    - BOUZAS, BOUZADO (1) (= tas de bouse), languedocien, com. par M. P. Fesquet,
    - FLATE DI VACHE, Wallon, Grandgagnage.
    - FIÔSSE, FIÔSSE CUTE AU SLA (2), Pays messin, recueilli pers.
- (i) A côte de ces mots on a bours = fienter, en parlant des bêtes bevines. Languedocien, com. par M. P. Fesquet.
- A Plancher-les-Mines (Haute-Saône) bosliqua a le même sens selon
  - (1) C.-à-dire: galette cuite au soleil. C'est un terme facétieux.

CHOGNE, f. bourguignon, Bull. de la Soc. des anc. textes franç. 1876, p. 105.

BEUZEL, m. GLAORD, GLAOURD, m. breton, Troude.

### Noms étrangers de la bouse de vache :

Bevina, Buina, Beaccia, Vaccina, italien. — Busa, piémontais, Zalli. — Beassa, Brescia, Melch. — Beassa, Parme, Mal. — Bevascia, milanais, Banfi. — Bega, gallic. Piñol. — Beûiga, esp. — Een pannekeek in de son gebakken, holl. — Sunnenbacken eierkauken, Hildesheim, Grimm, Wærterb. V. 2,554. — Kuhdreck, Kuhfladen, allemand.

- 145. « Onguent de Saint-Fiacre = mélange de terre ou d'argile pétrie avec de la bouse de vache. Les jardiniers se servent de ce mélange pour recouvrir les plaies des arbres, ou entourer les greffes afin de les mettre à l'abri de l'action de l'air. »
- 146. « Je serais bon à vendre vache foireuse, je ne ris point, si je ne veux. » Comédie des proverbes.
- 147. « Mezus una massa de boe qui non chentu de rundines. = Meglio una feccia di bue che cento di rondini. Vale, meglio aver il molto in una volta, che averlo a poco a poco in molto tempo. » Sardaigne, Spano.
- « A caga pu un bo che zént rondanenni. = Vale più un colpo di maestro che due di manovale. »

#### Parme, MALASPINA.

- « Mais valem dous bocados de vacca, que sete de pata. = Mieux vaut deux bouchées de viande de bœuf que sept de canard. » Proverbe portugais.
  - « Mas vale un buey que cien golondrinos. »

    Proverbe espagnol.
- 148. « ... Ces fanfarons qu'une vache avec une bouse mettrait en déroute... »

Loc. provençale, Lucas de Montigny, Récits variés, p. 40.

- ... Me voyant battu par de la bouse de vache... »
   Loc. grecque. Aristophane, Les Chevaliers, (Trad. Artaud).
- « Une vache avec un pet en abatroit plus de six brasses (d'un mur de Paris). »

  Aneien français, RABELAIS.

- 149. « Besser die hand in einem kuhfladen, denn in fremden gelde. » Allemand, Medikus.
- 150. « Die Liebe ist wie der Thau, sie fällt auf Rosen und Kuhfladen. » Proverbe allemand.
- « Die Liebe hat Sonnenart : fällt sowohl auf 'nen Kuhdreck, als auf'n Rosenblatt. » Proverbe allemand.
- « D' Liebi ist blind fallt ebe so liecht uf e Chüedreck, as uf e liebs Chind. » Suisse allemande.
- 151. « I gn'a qu'amour qui plaise, fait-on qwand on z' abresse on vai. = Il n'y a qu'amour qui plaise, dit-on quand on embrasse un veau. » Wallon, DEJARDIN.
- « Every one as they like best, as the good man said, when he kissed his cow. » . Anglais.
  - 152. « Il pleut comme vache qui pisse. = Il pleut à verse. » Lecution française, RIGAUD.
  - 153. « Non piscian tanto due vacche di montagna. »

    Italien, Pescetti.
- 154. « Unter allen Geschmäcken gilt der salzige für den vorzüglichsten; Salz führe man bei sich, ohne dieses schmeckt eine Brühe wie Kuhmist. » Sentence sanscrite, BORHTLINGK.
- 155. La queue du veau ne croissant pas en proportion du corps semble rapetisser à mesure que le corps grossit.
  - (Haec colonia) retroversus crescit tanquam coda vituli. »
     Locution latine, Pétrone.
- « Cela croit au rebours comme la queue d'un veau. »

  Proverbe français.
- « En persan on appelle gaw-dumbal (queue de vache) tout objet large à un bout et étroit à l'autre. » Johnson.
- 156. « Pa zav ar saout ho lost e ve ann hanv a-dost. = Quand les vaches lèvent la queue l'été n'est pas loin. »

  Proverbe breton, com. par M. L. F. Sauvé.

157. « Quand il fait un temps ni trop chaud, ni trop froid, les vaches ne rentrent que très difficilement dans les meilleurs pâturages. Elles courent çà et la chacune de leur côté, sans même faire attention aux beuglements du taureau. Les Solognots appellent ce vagabondage iter. Nos vaches itent, disent-ils ; leur queue est retroussée sur leurs reins et leur tête est tendue au vent. »

Sologne, LÉGIER.

158. « Une vache piquée d'un taon lève la queue, court, s'enfuit, pias. »

BRAUCE, Mémoires de la Soc. roy. des antiquaires, I, p. 240.

« Bsiner se dit des vaches qui se mettent à courir de tous côtés lorsqu'elles sont piquées par des taons. »

Normandie, DelBoulle.

« Bezé se dit dans le même sens dans le Bessin. Diez, dit M. Joret, le tire avec raison du vieux haut allemand pisón, moyen haut allemand bisen (= hin und herrennen). »

JORET, Mém. de la Soc. de linguist., 1880, p. 273.

« Bihi, ebbéhi = même sens. »

Vosges, L. ADAM.

« Binquer = même sens. »

Poitou, P. CAILLET, Michelle (roman). 1868, p. 273.

« Dzila = mėme sens. »

Bas Valais, GILLIÉRON.

« Ioula = même sens. »

Rouergue, Duval.

« Arizar = se précipiter en courant. Se dit des vaches ou des bœufs piqués par les taons. »

Alpes cottiennes, CHABRAND et ROCHAS.

- « Les bêtes à cornes dalent lorsqu'elles s'enfuient avec frayeur en ruant et en dressant la queue en l'air. » Morvan, Chamburg.
- « La mouche bovine s'appelle tantarina, f. Lorsqu'un berger voit une vache dans le champ d'un voisin, il n'a qu'à crier :

Moucha tantarina

Piqua la bovina, z z z.

et la vache s'enfuit au galop. »

Forez, GRAS.

159. « Wenn eine kuk bist, so hebt die andere den Stert. = Quand une vache s'emporte, l'autre vache lève aussi la queue. »

Bas Saxon de Neumark. Reinsberg.

- Wan éng Ko beselt, dan hieft de aner de Schwanz op. »
   Luxembourg, REINSBERG.
- « Wenn eene koh den Zogel häwt, so häwe se em alle. »
  Prusse, REINSBERG.
- « Als eene koe biest, dan steken de andere ook den steert op. »

  Proverbe flamand.
- 160. « Et cœtera marcotte fizeie, qwand les vaches biset, elles ont l'cowe lèveie. = Et cœtera marcotte fizée, quand les vaches courent, elles ont la queue levée. » C'est-à-dire : Je sais tout cela, daignez m'épargner le reste. Formulette wallonne, DEJARDIN.
- 161. « D'une chose peu solide on dit qu'elle branle comme une queue de vache. » Locution française.
  - « Tremoulan coumo uno quo de baquo. »

    Agen, Nouler, Las nonpareillas receptas, p. 58.
- « Tout ce qui branle ne tombe pas; si tout ce qui branle tombait, il y a longtemps que la queue des vaches serait tombée. »

  Dicton français.
  - « Der Kuhschwanz wackelt auch und fällt doch nicht ab. »
    Prusse, Frischbier.
- 162. « Adroit d'ses mains comme eune vaque (var. un singe) de s'queue. » Boulonais, com. par M. E. DESELLE.
  - 163. « Dem die Kuh ist, der nimmt sie beim Schwanz. »
    Proverbe allemand.
  - « Dem die Kuh gehört, der fasst sie bei den Hörnern. » Proverbe allemand.
  - Dan som eig Kui, kann og halda i Rumpa. »
     Proverbe norvégien.
  - « Han maa til Rumpen, som Koen eier. »

    Proverbe danois.
  - Han har Ret til Rumpen, som Koen eier. »
     Proverbe danois.
  - « Den, som har Koen, maa selv trække i Halen. »

    Proverbe danois.

164. « La queue ne vient pas de ce veau. » — Se dit des choses qui n'ont pas de rapport entre elles.

Locution française, Poërevin.

- 165. « Il ne faut qu'une queue de vache pour atteindre au ciel, mais il faut qu'elle soit bien longue. » Proverbe français.
- « A une queue de vache près. » C.-à-d. qu'il s'en faut du tout au tout.

  Pays messin, recueilli pers.
  - 166. « Cha viendra, l'queue d'no vaque al a ben vnu. »

    Boulonais, com. par M. E. DESEILLE.
  - Cf. Faune populaire, t. IV, p. 96 § 114.
- 167. « La sarebbe stata una buona vacca per un pover huomo. »

   D'una donna feconda. Italien, Pescetti.
  - 168. « A la sieu majoun la vacca fa stà lo boù. »
    Nice, Toselli.
- 169. « C'est un taureau banal = es ist ein rechter Dorfochse, er lauft allen Weibern nach. »

Poëtevin, Dict. allemand-français.

170. « Die Kuh leckt kein fremdes Kalb. (¹) »

Allemand, Medikus.

(1) llest difficile de faire adopter à une vache le veau d'un autre : « Pour disposer une vache à adopter le veau d'une autre, on emploie divers moyens : tantôt,on empêche la vache de voir son veau, après le part : et, en ce cas, on mouille des eaux de l'amnios et l'on saupoudre de sel celui qu'on veut qu'elle adopte : ce moyen est le plus sûr, mais le moins avantageux, puisqu'il laisse sans valeur le veau sacrifié: tantôt on revêt le futur adoptif de la peau de celui qu'on a vendu, réservée exprès dans les conditions de la vente, ayant soin d'empêcher la vache de le voir à la tête, jusqu'à ce qu'elle se soit accoutumée à sa voix, à sa taille, à ses mouvements; insensiblement ensuite, et pendant qu'elle est occupée à lécher le sel qui lui est offert pour la distraire, on découvre à ses yeux les formes et la couleur du nouveau nourrisson; enfin, si elle refuse obstinément de le laisser téter, on place un chien près de lui ; la vache y voit un ennemi du veau; et la pitié, peut-être, la prédispose à l'affection ; quoi qu'il en soit des sentiments que ce stratagème fait naître, il est rarement sans succès. » Girou de Buzareingues, p. 21.

- 171. « Une vache n'y trouverait pas son veau. = C'est un mélange confus de personnes et de choses. » Proverbe français.
  - 172. « La vache éprouve plus de plaisir à allaiter que le jeune veau n'en éprouve à téter. » Proverbe talmudique, Schuhl.
  - 173. « Auch der Gute kann die Ursache hereinbrechenden Unglücks werden; das Bein der Mutter wird ja zum Pfosten an den das Kalb angebunden wird. »

Sentence sanscrite, Böhtlingk.

174. « Innocent comme un veau qui tette. »

Locution française.

- 175. « Il choque se dit des mouvements brusques que fait le veau avec sa tête en tétant. » Loiret, com. par M. L. Malon.
  - 176. « Ha più tette ch'una vacca Trentina. » Ital., Pescetti.
- 177. « Selon la dent on trait la vache. » C'est-à-dire: d'après ce qu'elle mange, elle donne du lait. Proverbe breton, Sauvi.
  - « Die kuh milcht durch den Hals. »

Allemand.

- « Men melkt de koe door den hals. » C'est-à-dire : c'est en nourrissant bien une vache qu'on obtient d'elle beaucoup de lait. Proverbe hollandais.
  - « It's by the mouth o' the cow that the milk comes. »

    Proverbe écossais.
  - « Koen malker gjennem Tænderne. » Proverbe danois.
  - 178. « Vache qui vient de loin a gros pis. »

    Proverbe français.
  - 179. « Bezerrinha mansa todas as vaccas mama. »
    Portugais, Pereyra.
  - « Ein schmeichelndes Kalb saugt zwei Mütter aus. »

    Allemand.
  - « Veau qui flatte, tette deux mères. »

    Proverbe russe, Éléments de la langue russe. 1791.

- 180. « Il ne faut rien brusquer pour bien avancer, inutile de traire avant d'avoir manié (le pis de la vache). »
  - Proverbe fribourgeois, Romania, 1877, p. 95.
  - 181. « Man soll die Kühe melken und nicht schinden. »
    Allemand.
  - « Men mag de koe wel melken, maer de spenen niet aftrekken. » Flamand, Reinsberg.
  - « Man skal malke Koen, men ikke til Blodet. »

    Danois, Reinsberg.
- 182. « ... C'était un cœur simple, timide et plutôt né pour traire les vaches que pour les défendre contre les loups. »
  - E. Souvestre, Scènes de la chouannerie.
  - 183. « Besser man esse die Milch als die Kuh. » Allemand.
  - Bedre at drikke melken, end at aede koen. » Danois.
  - 184. « E meglio perder la pelle che il vitello. » Italien.
- 185. « Nun si po aviri la cisca china e lu viteddu saziu. = On ne peut avoir à la fois le pot plein de lait et le veau rassasié. »

  Proverbe sicilien.
  - « You can't sell the cow and have her milk too. » Anglais.
- 186. « La vache vient-elle à perdre son lait, vite voilà l'ami décampé. » Proverbe breton, SAUVÉ.
- « Zuneigung besteht so lange in der Welt, als Gaben gereicht werden; gewahrt der Kalb, dass die Milch versiegt, so verlässt er die Mutter. » Sentence sanscrite, BOEHTLINGK.
- 187. « Dai su bœ nde faghet sas corrias. = Dal bue ne forma le coreggie. Dicesi di chi ricava benefizi da quelli stessi che offendono. »

  Sardaigne, Spano.
- 188. « I moud' ses vaches d'vin on tamis. = Il trait ses vaches dans un tamis ; il fait un travail inutile, sans profit. »

Wallon, DEJARDIN.

« Qui se mesle d'autruy mestier, il trait sa vache en un panier. » Proverbe français, Nucenn.

- « He that meddles with another man's business, milks his cow into a sieve. »

  Anglais.
- 189. « Tu (en parlant à une femme) as laissé échapper le lait dans la saison d'été. = Tu as laissé échapper l'occasion. »

  Arabe, Kazimirski.
- 190. « Que sert-il d'avoir une bonne vache, si d'un coup de pied elle renverse le lait ? » C.-à-d. : Que sert-il d'être riche, si l'on ne sait que gaspiller follement sa fortune ?

Proverbe breton, SAUVE.

- « Was hilft's, dasz die Kuh viel Milch gibt, wenn sie den Kübel umstösst. » Proverbe allemand.
  - « My cow gave a good meal, but then she cast it. »

    Proverbe anglais.
- « Madge (Margaret) good cow gave a good meal, but then she cast it down again with her heel. » Proverbe anglais.
- « Wat baettet, dat die koe voele melcks geeft, als syt weder omme stortet. » Proverbe ancien hollandais.
  - « Hvad duer det, at Koen malker vel og vælter Spanden? »
    Proverbe danois.
- 191. « On dit d'une personne ou d'une affaire qui est une source de revenus que c'est une vache à lait. » Locution française.

L'allemand Melkkuh a le même sens.

- 192. « Schwarze Kühe geben auch weisse Milch. »
  Proverbe allemand.
- «Wunder über Wunder, dasz die schwarze Kuh weisze Milch giebt. Wenn sich Jemand über etwas ganz gewöhnliches verwundert. »

  Prusse, Frischbier.
  - « Though the cow be black, its milk is white. »

    Bannu, Thorsun.
  - 193. « Il saigne comme un bœuf = Il saigne en abondance. »

    Locution française.
  - 194. « il souffle comme un bœuf = Il respire avec bruit. »

    Locution française.

- 195. « On dit d'un grand succès : C'est un succès bœuf; d'une personne qui a beaucoup d'aplomb : elle a un aplomb bœuf. »

  Locutions françaises vulgaires.
  - 196. « Fort comme un bœuf. » « Tirer comme un bœuf. »

    Locutions françaises.
  - 197. « Un coup à assommer un bœuf. »

    Locution française.
  - 198. « Il fait un vent à décorner les bœufs. »

    Locution française.
  - 199. « Il est poltron comme une vache. »

    Eugène Sur, Les Mystères de Paris.
- 200. « Que chacun se mêle de son métier et les vaches seront bien gardées. » Proverbe français.
- 201. « Qui est boe qui laoret; qui est ranzola qui filet = Chi è bue che lavori; chi è ragno che fili. » Vale, ognuno deve lavorare nel mestiere che a prescelto. Sardaigne, Spano.
- 202. « Navita de ventis, de tauris narrat arator ; Enumerat miles vulnera, pastor oves. » Latin, Properce, 2, 1, 43.
- 203. « In eodem prato bos herbam quaerit, canis leporem, ciconia lacertum. » Latin, Sénèque, Epist.
  - 204. Joindre les bœufs au joug (1) se dit:

Jugné, Landes, de Métivier.

Synonymes étrangers :

Gingnere, Aggiogare, it. — Juncir, anc. espagnol. — Uncir, esp. moderne.

205. « On appelle jėdrasse une vache habituče au joug. »
Vosges, Thiriat.

(1) Le joug est une pièce de bois disposée de manière à atteler les bœufs. — Les jougs sont simples ou doubles : ils sont doubles lorsqu'ils joignent deux bœufs l'un à l'autre ; ils sont simples lorsque chaque bœuf attelé est indépendant de son camarade.

- 206. « Joucle, courroie de cuir qui attache les bœufs au joug. »

  Dauphiné, A. Pasts.
- « Juille, Non en cuir pour lier les bœufs au joug par les cornes. » Landes, de Marivier ; Poitou, P. Cailler, Michelle, p. 41.
- 207. « Aguillade = aiguillon avec lequel on pique les bœufs. »

  Bayonne, Lagravère.
- 208. « Parbirat, se dit d'un bouf qu'on a changé de côté pour tirer. Dans le premier temps, il va très-mal, et n'a ni la même grace, ni la même force pour tirer. » Landes, pe Métivien.
- 209. « Cornaresc (1), signifie labourer avec des bœus; ce mot avait aussi autrefois le sens de prélever l'impôt sur les bêtes à cornes. Cornarire, f. = action de labourer avec des bœuss. »

  Roumain, Cihac.
  - 210. « A paso de buey. = Doucement, lentement. »
    Locution espagnole.
  - « Ochsen gehen langsam, ziehen aber gut. » Allemand.
- 211. « Quand on mène les bœufs trop vite on risque fort de faire des raicherons (c.-à-d. : des sillons de travers). »

Bourgogne, CHAUVELOT, p. 96.

- 212. « A passu a passu et pianu Ti hap' a sighire che boe
- (1) Ce mot prouve que chez les Roumains on fait tirer les bœufs par les cornes. C'était autrefois le mode le plus répandu et il s'est maintenu dans nombre de pays. Voici ce qu'en dit Butet dans sa Statistique du Cher: Dans ce département, comme dans une grande partie du reste de la France, on fait tirer les bœufs par les cornes; ce qui rend leur démarche lourde et pesante et leur ôte beaucoup de leur force qui réside principalement dans leurs épaules. Dans certains endroits où on s'est écarté de cet usage, consacré en quelque sorte par le temps et par l'adhésion presque générale, on s'est parfaitement trouvé d'avoir secoué le joug des vieilles routines; et en faisant tirer les bœufs par les épaules, on en a obtenu de bien plus grands services. Une suite d'expériences et une multitude de faits positifs ne laissent aucuns doutes sur les avantages que présente cette méthode, qu'il serait essentiel de propager dans l'intérêt de l'agriculture.

Si non poto sighire hoe

T'hap' a sighire manzanu. »

(A passo e planino come il bue, io vi seguiterò e se non vi posso raggiungere oggi, lo sarà dimani. Perseveranza).

Sardaigne, SPANO.

- 213. « Wer mit Ochsen fährt, kommt auch zu Markte. »
  Allemand.
- 214. « Laissez faire les bœufs de devant. = Laissez aller les choses. » Noël du Fail, édition Assézat. I, 82.
  - 215. « Quem seu carro unta, seus bois ajuda. » Portugais.
  - « Quien su carro unta, sus bueyes ayuda. » Espagnol.
  - 216. « A man must plow with such oxen as he hath. »

    Anglais.
- 217. « Mit eines andern Kalbe pflügen. = Profiter du travail d'autrui. » Proverbe allemand.
  - 218. « Chi ha carro e buoi fa bene i fatti suoi. » Italien.
  - 219. « Con un sol bue non si può far buon solco. » Italien.
- 220. « ... On dirait que tous les bœufs de la commune labourent pour cette fille. » C.-à-d. elle est orgueilleuse.

P. CAILLET, Michelle (roman poitevin).

- 221. « Le grand bœuf aprent a labourer le petit. »

  Proverbe ancien français, Nuckrin.
- « Il giovenco impara dal bue. »

Italien.

- « Lu voi grossu 'nsigna a lavurari a lu nicu. » Sicile, Pitrè.
- « Das Kalb von der Kuh lernt. »

Allemand.

« Das Kalb folgt der Kuh. »

Allemand.

- .« If the cow grazes in the field, will the calf graze on the bank?»

  Proverbe telugu, CARR. \$ 209.
  - 222. « Das Kalb will die Kuh kalben lehren. » Allemand.
- 223. « Quannu passa lu groi, punci lu voi. » Au passage des grues, l'aiguillon aux bœufs. Sicile, Pitrak.
  - Cf. Faune populaire, t. 1, p. 369.

224. « Bo veccio, gamba sicura. »

Venise, PASQUALIGO.

225. « Col bo veccio se dispaluga (si dispaluda) el caro. »

Venise, PASQUALIGO.

226. « Vieux hœuf fait sillon droit. » Proverbe français.

« An old ox makes a strait furrow. »

Anglais.

- « Wer mit jungen Ochsen pflügt, macht krumme Furchen. »
  Allemand.
- 227. « A boy velho nam busques abrigo. »

Portugais, PEREYRA.

- 228. « Mal vai à corte, onde o boy velho nam tòsse. »
  Portugais, Pereyra.
- 229. « Les gros bœufs ne font pas les grands labours. »

  Proverbe français, Nuckrin.
- 230. « Bouf lassé va souef. » Anc. français, Nucérin.
- « Müde Ochsen treten übel. »

Allemand.

- 231. « Weh der Kuh, die ackere' musz un zu Abend noch gemolke' wird! = Malheur & la vache qui après avoir labouré sera encore traite le soir! » Proverbe Juif Allemand, TENDLAU.
- 232. « Le bœuf qui traine la charrue n'a ni repos ni foin, mais la souris du grenier a toujours du blé en abondance. »

Proverbe mandchou, KLAPROTH.

- 233. « Bovi clitellas imponere = Faire quelque chose qui L'a pas de raison d'être. » Proverbe latin, Cicero ad Att.
- 234. « Mettre un âne sur un bœuf = Faire quelque chose qui n'a ni rime ni raison. » Se dit de deux choses qui jurent d'être ensemble.

  Proverbe français.
- 235. « Like the ox being away when wanted for the plough. = Absent when most wanted. » Proverbe telugu, CARR.
  - 236. « Mettre la charrue devant les bœufs. » Français.
  - « Le bœuf ne doit pas aller avant la charrue. » Français.

- « C'est le monde renversé, la charrue mène les bœufs. »

  Français, Dictionnaire portatif des proverbes.
- « Metter il carro avanti i buoi. »

Italien.

- « Anda o carro diante dos bois. »
- Portugais.
- « Einer die Ochsen hinter den Pflug spannt. »

Allemand.

- 237. « Il vaut mieux estre l'esguillon que le bœuf. »

  Proverbe anc. fr., LEBOUX DE LINCY.
- « Mieux vaut être le boucher que le veau. »

Proverbe breton, Sauvé.

- 238. « Longs bours et courts chevaux C'est le gain de l'oustau. » Franche-Comté, Person.
  - « Bo longo e cavalo curto (sono i migliori). »

    Venise, Pasqualico.
- 239. « Bo moro, o merda o oro. » Cioè validissimo o invalidissimo.

  Venise, Pasoualigo.
- 240. « Buoou d'autouno Chobal de primo. Bœuf d'automne cheval de printemps. » Le cheval prend du sang au printemps, le bœuf en automne.

  Rouerge, DUVAL.
  - 241. « Da vitello si conosce il bue che hà da venire. »

    Italien, PESCETTI.
  - « De pequeno veràs que boy teràs. »

Portugais.

242. « Bruta vaca, bel vedèlo. »

Venise, REINSBERG.

« An ill cow may hae a gude calf. »

Écosse, Reinsberg.

243. « Grosse vaque, védéou fouirous. = Grosse vache, veau chétif. » Se dit aussi par allusion des grosses femmes.

Vaucluse, BARJAVEL.

« Baque poumpouse, betel cagarous. »

Proverbe provençal, Azaïs.

« Vacca grossa fa viteddu magru. »

Sicilien, PITRE.

« Manch gute Kuh hat ein übel Kalb. »

Allemand.

- « Eene goede koe heeft wel een kwaad kalf. » Hollandais.
- « Many a good cow has but a bad calf. »

Anglais.

- 244. « On a beau mener le bœuf à l'eau, s'il n'a soif. »
  Français.
- 245. «On sollicite tant un veau qu'à la fin on le fait boire. » Se dit à propos d'une personne qui cède après s'être fait long-temps prier.

  Proverbe wallon, DEJARDIN.
  - 246. « Quando i bovi non vogliono arare non serve fischiare. »

    Italien.
  - « Quando il bue non vuol arare tu puoi cantare. » Italien.
- « Se i bo g'an propi voia no de ara l'è inutil e t'è pari a siffola. » Milanais.
- 247. « Lu voi chi a lavurari 'un havi nasca la pigghia pri calunnia (= pretesto) la musca. » Sicilien, Pitrè.
- 248. « Lu voi chi 'un va a l'aratu, va a lu macellu (o a la vacciria): » Sicilien, Pitra.
- 249. « I fât traze Gilles po sècht on bouf fou d'on pré. = Il faut treize Gilles (c.-à-d.: treize sots) pour faire sortir un bœuf hors d'un pré. » Wallon, Dejardin.
- 250. « I fât sept Jôseph po sèchi on vai fou d'on stâ. = Il faut sept Joseph (c.-à-d.: sept sots) pour faire sortir un veau hors d'une étable. » Les veaux passent pour ne pas être faciles à conduire. Wallon, Drjardin.
- 251. « C'est comme li vache qui r'passe todi dvins l' même bocă. = C'est comme la vache qui passe toujours par le même trou de haie, pour aller paître dans le pré du voisin. » Se dit d'un époux infidèle.

  Wallon, DEJARDIN.
- 252. « Een koe sterft niet van een slag. = Un seul coup ne suffit pas pour tuer une vache (1). » On ne réussit pas du premier coup dans une affaire.

  Proverbe hollandais.
- (1) Voici quelques notes à propos de l'abattage des bœufs Quelque habitude qu'on suppose au boucher, le premier coup qu'il porte sur la tête du bœuf est parfois insuffisant pour l'étendre par terre surtout s'il a les sinus frontaux très développés, ou, comme disent les

- 253. « Porter à la vache morte. » Se dit dans un jeu d'enfant quand on porte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas.
- 254. « Aussitôt meurt veau que vache. » C'est-à-dire : il meurt autant d'enfants ou de jeunes gens que de vieillards.

Proverbe français.

- « On voit à la boucherie plus de têtes de veaux que de têtes de bœufs. » Morbihan, recueilli personnellement.
  - « Più vanno vitelli che bovi ai macelli »

Italien.

- « Van plui vidiei al maczel nancu bûs. = Il va plus de veaux à la boucherie que de bœufs. » Frioul, Reinsberg.
  - « Er komen zooveel kalvsvellen dan ossenhuiden te markt. » Hollandais.
  - « Het kalf stervt zoo haast als de koe. » Hollandais.
- « Daar word meer Koe als Rund-vlees in de Hal verkogt. On vend plus de vaches que de bœufs à la boucherie. »

Proverbe hollandais, MARIN.

« Man bringt eben so viele Kälberhäute, als Kuhhäute zu Markte. » Proverbe allemand.

gens du métier, la tête molle. — Bulletin de la Société protectrice des animaux. 1860, p. 149.

L'animal, frappé par le merlin, entre les deux cornes, tombe ordinairement du premier coup. Pour éviter qu'il se relève, ou qu'il puisse, en se débattant, causer quelque accident, on continue de frapper avec la masse ferrée, jusqu'a ce qu'il ait poussé le bon soupir on son dernier souffie. Idem, p. 148.

La cruauté de quelques garçons bouchers est telle, qu'ils frappent encore la pauvre bête après l'avoir égorgée. L'un deux, à l'abattoir du Roule, non content d'avoir roué de coups le veau qui s'était échappé de ses mains, lui assénait sur le museau des coups de bâton et le piquait au nez avec son couteau, après lui avoir coupé la gorge, sans lui enlever la partie cervicale de la moëlle, que les gens du métier nomment l'amourette, dans le but avoué de le laisser souffrir plus longtem ps Idem, p. 151.

Le procédé des Juifs, qui consiste à égorger l'animal en laissant la vie s'éteindre seulement par la perte du sang, est un mode cruel, pour lequel nons appelons de tous nos vœux une réforme. *Idem*, p. 149.

- Alltid flere kalfskinn som torgföras, än kohudar. »
  Proverbe suédois, Reinsberg.
- Cf. "Bien souvent on charge sur le dos d'un vieux chameau la peau d'un jeune. Proverbe talmudique, Schurl.
- « Il y a beaucoup de jeunes ânes dont la peau sert de couverture à leurs mères. » Proverbe talmudique, SCHURL.
- 255. « Quando 'l toro é per terra, ognun grida : ammazza, ammazza. »

  Italien.
  - « Quannu lu voi é a lu maceddu, tutti currinu cu lu cuteddu. » Sicilien, Pitriè.
  - « Le bœuf une fois tombé, les bouchers viennent en foule. »

    Proverbe talmudique, Schuhl.
- 256. « Toutës lous biôous dë la Camârgo pourien mouri, që noun m' ën vëndrié uno bâno. » Proverbe languedocien.
- « Als alle koeijen in Braband sterven, dan heb ik nog geen' hoorn. »

  Proverbe hollandais.
- « Al sterven alle koeijen in de Beemster, dan erf ik nog geen' poot. » Proverbe hollandais.
  - Cf. Faune populaire, t. IV, p. 237, § 187.
- 257. « Il bove allora quando sarà ingrassato, ammazzalo. Altrimenti deteriorerà. » Arabe maltais, Vassalli.
  - « Einen gemästeten Ochsen muss man verkaufen oder schlachten. » Lithuanien, Schleicher.
  - 258. « Quem taurum metuis, vitulum mulcere solebas. »

    OVIDE, Art. am.
  - « Alle Kühe sind Kälber gewesen. »

Allemand.

- « Det er jo aldrig saa stor en Oxe, han haver jo været en Kalv tilforn. » Proverbe danois.
  - « Gamle Kui heve og voret Kalv. » Proverbe norwégien.
  - « D'er ingen Stut so stor, han ei var eingong Kalv. »

    Proverbe norwégien.
  - « Oxen har ook varit kalf. » Proverhe suédois.

Danois.

- 259. « Il bue s'è fatto grande, e la stalla piccola. »

  Italien, Pescetti.
- 260. « Il est advis a vielle vache qu'elle ne fust oncques veau. »

  Proverbe ancien français.
- « Alte Kuh gar leicht vergisst dass sie ein Kalb gewesen ist. »
  Allemand.
- « Kui kjem inkje i Hug, at ho var Kalv. » Norwégien.
- « Koen har glemt at hun var Kalv. »
- 261. « Die alt Kuw biset oder spielt. »

  Ancien allemand, Grimm, Wærterbuch.
- « Die alte Kuh will beissen. = Cette personne a des regains de jeunesse. » Proverbe allemand.
- « Die alten Köche essen auch noch gern Salz. = Les vieilles vaches mangent encore volontiers du sel. »

Proverbe de la Suisse allemande.

- « Al is het koetje nog zoo oud, het lust daarom nog wel een groen blaadje. = Si vieille que soit la vache elle regarde encore une jeune pousse verte avec convoitise. » Prov. hollandais.
- 262. « Kalb = badin, folâtre; er ist ein rechtes Kalb, c'est un petit badin. » Locution allemande, POETEVIN.
- 263. « Vijoulà = Se réjouir, s'ébattre. » (En allemand Külbern a le même sens).

  Languedocien, com. par M. P. Fesquet.
- 264. « Kalverliefde = amourettes, premières amours, premiers transports d'amour qui ne durent pas. » Hollandais, MARIN.
- 265. « Es giebt gut Wetter, die Kälber spielen. Wenn erwachsene Leute mit einander sich kindisch geberden. »

  Prusse, Faischbier.
- 266. « Par injure, on dit d'un homme stupide et hébété : C'est un bœuf, un vrai bœuf. » Locution française, Féraud.
  - Modzon = veau et par extension grossier, manant. »
     Fribourgeois, Grangier.
  - « Ochs, Ochsenkopf, m. (terme injurieux) bœuf, bouvier, stupide

lourdaut, grossier. — Ochsig, ochsenhaft adj., = grossier, rustique, rustre. » Allemand, Poetevin.

- Este hombre es un buey. = Cet homme est une brute. > Locution espagnole.
- « Gdw-gun = sot, stupide, proprement semblable à un bœuf. »

  Persan.
- 267. « Far il bue. » Vale, far lo stolido, fingersi d'essere smemorato.
  - 268. « Veau avait autrefois le sens de niais, bête, imbécile. »
    Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « Faire le veau = faire la bête. »

Idem.

- « Bête comme un veau ou bête comme un veau rouge frais vêlé. » Loiret, com. par M. J. Poquet.
- « ... Qui ont la teste aussi subtile qu'ung veau natif au mardi gras. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « On appelle brides à veaux des sornettes, objections impertinentes, bonnes tout au plus pour des imbéciles qu'on appelait volontiers des veaux. Au propre on ne bride pas les veaux. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « On dit des gens fort stupides qu'ils sont de la paroisse de Saint-Pierre aux bœufs, patron des grosses bêtes. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « ... Tu ressemble à nos veaux
  Qui tant plus que le temps passe dessus leurs testes
  Tant plus deviennent-ils grandes et grosses bestes. »
  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Jean le Veau est mort, mais beaucoup d'héritiers il laisse. »

  Proverbe breton, Sauvé.
- « Celluy se monstre estre bien veau qui par la poincte rend le couteau. » Proverbe ancien français, Leroux de Lincy.
- « Il fait tous les matins le métier d'un boucher, car il habille un veau. »

  Polissoniana.

- « Il y a souvent des têtes de veau à table qui ne viennent pas de chez le boucher. » Polissoniana.
- « C'est un pied de veau qu'il a dans ses chaussures. » C'est-à-dire c'est un imbécile. Proverbe breton, Sauvé.
  - « Votre cœur est dans le ventre d'un veau. »

Comédie des proverbes.

« Tu es trop goulu ; en pensant manger du bœuf tu as mordu du veau. » — C'est-à-dire: tu t'es mordu la langue.

Glossaire de l'ancien théâtre français.

« C'est un beau veau qui ressemble à son père. = Il ne vaut pas mieux que son père. » (Se dit en mauvaise part).

Wallon, DEJARDIN.

« Haver poco di quello ch'el bue ha troppo. — Avoir peu de ce que le bœuf a de trop, assavoir de la cervelle. »

Locution italienne, Duez.

- « E' cuoce bue. = Il cuit du bœuf. » C'est-à-dire : il est ignorant, il n'a point d'entendement. Locution italienne, Duez.
- « Studiare ò haver studiato nel Buetio. = Estre un asne ou un gros bœuf, avoir estudié en asnerie. » Jeu de mots.

Locution italienne, Duzz.

- 269. « Étre le bœuf = être la dupe, la victime des autres, le dindon de la farce. » Locution française.
- « Vaca, de la boda = amphytrion qui paye pour lés autres la dépense des plaisirs pris en commun. »

Locution espagnole, V. Salva, Dict. esp.-français.

- 270. « Ein zwanzigjährig Kalb gibt keine geschickte Kuh mehr. = Celui qui, å vingt ans est resté un sot, ne sera jamais intelligent. » Proverbe allemand.
- 271. « Hokkeling signifie à la fois jeune vache d'un an et jeune niais qui n'a encore aucune expérience. » Hollandais, MARIN.
- 272. « Der Thor, welcher sich einbildet, er sei beim Fürsten hoch angeschrieben, ist für einen Ochsen anzusehen, dem nur die Hörner sehlen. » Sentence sanscrite, Böhtlings.

273. « Il parle français comme une vache espagnole. »

« Il ne lui avient plus à parler français qu'à une vache de porter une selle. »

Prov. anc. français, Revue critique, 2 semestre, p. 405.

« Cela lui va comme un tablier à une vache. »

Proverbe français.

« ... Ces ameublements de femmes me conviennent comme un tablier à une vache espagnole. »

Théâtre des boulevards. 1756, t. III, p. 179.

- « ... Un homme aussi peu fait pour elle... qu'un bas de soie pour un bœuf. » Henry Gréville, Les mariages de Philomène.
  - « L'orgueil d'un pauvre est comme une selle à une vache. »

    Proverbe russe, Eléments de la langue russe.
  - « Parlàr el latén cmé una vaca spagnoéula. »

Parme, MALASPINA.

- « Hy wetter effen soe veele van, als tealf van der hoomisse. = en sait autant là-dessus qu'un veau sur la grand'messe. »
  Proverbe ancien hollandais, REINSBERG.
- « Rüben in die Bauern, Heu in die Ochsen. »

Allemand.

- « Wass soll der Kuh eine Muscatnuss ? sie frisst wohl Haberstroh. » Proverbe allemand.
  - « Wass nutzen der Kuh Muscaten ?»

Allemand.

« Wat weet eene koe van saffraan eten ? »

Hollandais.

« What does a bullock know of the taste of parched grain? what does an ass know of the smell of perfume? »

Proverbe telugu, CARR. § 393.

- « Don't throw pearls into the cow-shed. » Bannu, Thorburn.
- · 274. « Il perd sa alleluya que a cul de boef le chaunt. »

  Proverbe ancien français, LEROUX DE LINCY.
- 275. « Di bue fare uno barberesco. » D'un da poco, farne un valente.

  Italien.

276. « Insegnare al bue far santà. (1) » — Insegnare le scienze, o le maniere civili a uomo zotico, e di difficile apprensiva.

Proverbe italien.

- 277. « On ne peut pas faire d'un bœuf un esprevier. »

  Proverbe ancien français, Nucérin.
- 278. « Di vacca non nasce cervo. » Italien.
- 279. « Celui qui part veau revient jeune bœuf. »

  Proverbe fribourgeois, Romania, 1877, p. 113.
- « Andar bestia e tornar bestia. »

Italien, PESCETTI.

« Andar vitello e tornar bue. »

Italien, Pescetti.

« Chi bestia va a Roma, bestia ritorna. »

Italien.

- «Schickt 'n Kalf na Paris, kummt wer na Hus, so seggt 't: Hamuh! = Envoyez un veau à Paris, quand il revient il dit: hamuh! » Ostfriesland, Reinsberg.
  - « Le bœuf alla en Angleterre et revint bête à corne. »

    Proverbe islandais.
  - 280. « Il bove dice cornuto all' asino. »

Italien.

- « Dice la vacca al toro : Tirati in là, sennò te foro ! »

  Ombrie, REINSBERG.
- « Le bestie se tratta da bestie. »

Venise.

- « L'armali si trattanu d'armali. » Proverbe sicilien, PITRÈ.
- 281. « On appelle injurieusement vache une femme sale, paresseuse ou libertine. »
  - « Vacca = donna disonesta. »

Italien.

- « Vaccheggiare = faire la vache, estre garce. » Italien, Duzz.
- «On dit d'une femme qui a trop d'embonpoint, que c'est une rache, une vraie, une grosse vache. » FÉRAUD.
  - « Des femmes étant un jour de vendanges assises sur le gazon
  - (l) Fare santa, se dice de' bambini, quando per far motto toccano la mano altrui.

dans une plaine et voyant passer un paysan dont les cheveux étaient blancs, lui dirent en se raillant : Quoi ! bonhomme il a déjà neigé sur les montagnes ! Il le faut bien, répondit le paysan, puisque les vaches sont descendues dans la plaine. »

Polissoniana.

- 282. On dit à propos de ceux qui s'étendent nonchalamment par terre :
  - « Estendre la peau d'un veau, gaigner un double. »

    Ancien français, Duez.
  - « Le cuir sera à bon marché, les veaux s'étendent. »

    Leroux, Dictionnaire comique.
  - « S'étendre comme un veau; faire le veau. » Locution française, FÉRAUD.
- 283. « Faire le veau, faire la vache, vacharder = paresser, se lever tard. » Locutions françaises.
  - 284. On dit de quelqu'un qui vient de tomber :
  - « Bravo ! le cuir sera à bon marché, les veaux s'allongent. »

    Locution française.
- 285. « Hij kijkt erop als de koe op het nieuwe hek. = Il est émerveillé de cela comme la vache de la nouvelle haie. »

  Proverbe hollandais.
- « Hij staat ervoor en kijkt als eene koe voor een muizenhol. = 11 reste là à regarder comme une vache devant un trou de souris. »

  Proverbe hollandais.
  - « Hi lukket üüs an Küü tu an nei Baasdör. »
    Proverbe de la Frise septentrionale, Reinsberg.
  - « Es betrachtet Alles wie die Kuh ein neu Scheuerthor. »

    Allemand.
  - « At see paa Noget, som en Ko paa en nymalet Port. »

    Proverbe danois.
  - « Dei glana som ei Ku paa ein nymaalad Vegg. »

    Proverbe norwégien.
- 286. « Bonhomme, garde ta vache. » Se dit pour avertir quelqu'un de se tenir sur ses gardes.

- 287. « Autant vaut celui qui tient le veau, que celui qui l'écorche; signifie, que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur. » Dictionnaire portatif des proverbes.
- 288. « A la tannerie tous bœufs sont vaches, et à la boucherie toutes vaches sont bœufs. » C'est-à-dire, qu'on trompe partout. Le cuir de vache est préférable au cuir de bœuf et la viande de bœuf vaut mieux que celle de vache.

  Proverbe français.
  - 289. « Morta la vacca, disfatta la soccita. » Italien.
- 290. « N'esser nè bo nè vaca. » Non essere nè carne nè pesce; non essere nè uti nè puti. Non essere buono ad una cosa qualunque.

  Parme, Malaspina.
- 291. « Celui qui vend la vache dit le mot. » C'est au marchand à fixer le prix de sa marchandise. Locution française.
  - 292. « Asini, donne e buoi, non t'allontonar da' tuoi. »

    Italien.
  - « Donne e buoi de' paesi tuoi. »

Italien.

293. « Die beste Kuh geht nicht zu Markt. » Allemand.

- « De beste koeijen vindt men op den stal, en slimme krengen langs den weg. » Hollandais.
- 294. « Qua l'è lè vèche, i li faut ica lo vé. = Quand il a la vache, il lui faut encore le veau. » Il est insatiable dans ses désirs.

Pays messin, recueilli personnellement.

- 295. « Si tu reçois un bœuf de quelqu'un rends lui un cheval. »

  Proverbe mandchou, KLAPROTH.
- 296. « Mieux vault en paix un œuf qu'en guerre un bœuf. »
  Proverbe ancien français.
- « Va! più un buon giorno con un uovo, che un mal anno con un bue. » Italien.
- « Een geregt van moes met vrede en rust, is beter dan een vette os, die men elkander benijdt. » Proverbe hollandais.

« D'er betre eit Egg i Fred en ein Ukse i Ufred. = Mieux vaut un œuf en paix, qu'un bœuf en troubles. »

Proverbe norwégien, Reinsberg.

- « Bedre een Ko med Ro, end syv med Uro. = Mieux vaut une vache en paix que sept en troubles. » Proverbe danois.
- 297. « Je ne lui ai dit ni œuf ni bœuf. » Je ne lui ai rien dit qui pût le blesser, le fâcher. Locution française.
  - 298. « Rendre un bœuf pour un œuf. » Se venger avec usure.

    Locution française.
- 299. «Prendre un œuf pour un bœuf.» Se tromper grossièrement. Locution française.
- 300. « Donner un œuf pour avoir un bœuf. » Faire un petit présent dans l'espérance d'en recevoir un plus considérable.

Locution française.

- 301. « Qui vole un œuf vole un bœuf. » Proverbe français.
- « Que pono un ioou pono un bioou. » Rouergue, Duval.
- « Wer ein Kalb stiehlt, stiehlt eine Kuh. » Allemand.
- 302. « On n' săreut prinde on boûf wiss' qu'i n'y a qu'ine vache. 

  On ne saurait prendre un bœuf où il n'y a qu'une vache. »

  Wallon, DEJARDIN.
- 303. « Couler du lait de boeuf = dire un mensonge, faire un conte. »

  Touraine, JAUBERT.
- « ... Quelle part me donneras-tu ? Mon Dieu ! vous sauriez traire du lait à un bœuf. » BALZAC, Les Paysans.
  - « Gah den Bolle melken. = Va te promener. »

Prusse, FRISCHBIER.

- « Er wird kommen, wie dem Ochsen die Milch. » C.-à-d.: il ne viendra pas.

  Locution allemande, POETEVIN.
- « Wenn man aus Unverstand Gefallen daran findet, dummen Menschen zu dienen, so ist dieses, als wenn man vergeblich einen Stier lange melkte, in der Meinung es sei eine Kuh, die sich wegen des schweren Euters neige.... » Sentence sanscrite, Böhtlingk.

- 304. « La vache du riche velle souvent, celle du povre evorte. »

   C'est-à-dire : la fortune s'obstine à toujours favoriser les mêmes personnes.

  Proverbe ancien français, COTGRAVE.
  - « Au riche homme souvent sa vache vêle, Et du pauvre le loup veau emmène. » Proverbe du XVI• siècle, Leroux de Lincy.
  - « A un pauvre homme sa vache meurt et au riche son enfant. »
    Proverbe du XVI• siècle, LEROUX DE LINCY.
  - Cf. Faune populaire, t. I, p. 20 § 16.
- 305. « Fagher que i cuddu qui quircât su boe ruiu qui portât a caddu. Faire comme celui qui cherchait son bœuf rouge, qu'il conduisait. » Sardaigne, Spano.
  - Cf. Faune populaire, t. IV, p. 246, § 57.
- 306. « Prinde boûf po vache. = Prendre bœuf pour vache. » Se tromper grossièrement. Wallon, DEJARDIN.
- 307. « On n'appelle jamais une vache marbrée (joleie) ou rougeatre (rogette) si elle n'a pas une tache. » La médisance a toujours quelque chose de fondé. Wallon, DEJARDIN.
- « N'apèron pas un buu Mascarèt, s'a pas quauque peu negre. =
  On n'appelle pas un bœuf Mascaret (bariolé) s'il n'a pas quelques
  poils noirs. » Armagnac, Bladé, Prov. et Dev., p. 104.
- «Si no l'è oen bò, el sara oena vaca. » Vale che non si dice mai una cosa pubblicamente che non sia vera o presso che vera. Brescia, Melchiori.
  - « Men noemt nooit eene koe bont, of zij heeft wel een vlekje. »
    Hollandais.
  - « Men scheldt geene koe blaar, of daar is wat wits aan. »
    Hollandais.
  - « Man heisst keine Kuh Bunt, sie habe denn einen Flecken. »
    Allemand.
  - « Man heisst keine Kuh Blässe, sie habe denn einen Flecken. » Allemand.

- « Man sagt nicht zu der Kuh Blässle, wenn sie nicht wenigstens einen Stern hat. » Allemand.
  - « Man heisst keine kuh Blässlein, sie habe denn ein Sternlein. »

    Proverbe allemand.
  - « Ingen Ko hedder broget, uden den har en Plet. »
    Proverbe danois.
  - 308. « Man kauft den Ochsen nicht theurer, weil er bunt ist. »
    Proverbe allemand, Medikus.
- 309. « Er zyn veel koeijen die blaer heeten. = Il y a beaucoup de vaches qui s'appellent marquées en tête d'une tache blanche. » C'est-à-dire : il y a plus d'un âne qui s'appelle Martin.

Proverbe flamand.

310. « Di note le vache xe tute more. »

Vénitien.

- « Des nachts sind alle Kühe schwarz. »
- Allemand.
- 311. «Il a les cheveux roux comme poil de vache. » La plupart des vaches ont le poil roux.
- « Il a les cheveux couleur queue de bœuf. » Il a les cheveux roux.

  Seine-et-Oise, recueilli personnellement.
- 312. « Egli è come cavare un pelo al bue. » Quando si vuol mostrare, la spesa, o il danno esser tanto piccolo, in ragione di chi ha da fur la spesa, che colui non la sentirà. Italien.
- 313. « Das Kalb ins Auge schlagen. = Faire un outrage à quelqu'un, l'offenser vivement. » Locution allemande.
- 314. « ... Can cassava lebre ab lo bov. = Quand je chassais le lièvre avec le bœuf. »

Ancien provençal, A. DANIEL, Amors e joi dans Raynouard, Lexique roman.

« Andare a caccia col bue zoppo. » — Mettersi in un' impresa con un provvedimento debole e non bastante al bisogno.

Proverbe italien.

315. « En estraunge terre chace la vache le boef. »

Ancien français, LEROUX DE LINOY.

- « Per poïs estrongiés, los bacos batton lous bioous. = En pays étranger les vaches battent les bœufs. » C'est-à-dire : on est plus timide. Rouergue, DUVAL.
- « Ne i paesi soi e vacche vincenu i voi. = Quand elles sont chez elles les vaches battent les bœufs.» Corse, Reinsberg.
  - 316. « Nae cows, nae care. = Point de vaches, point de soucis. »

    Proverbe écossais.
  - « Wenig Kühe wenig Mühe. »

Allemand.

«Kühe machen Mühe.»

Allemand.

« Har Du Ko, saa har Du Uro. »

Danois.

- 317. « Jedermann lobt seine Kuh und glaubt, sie ist die beste. »
  Prusse, Frischbier.
- «Hi hêlt sin Kat beeder üüs an Oödern sin Küü, = Il tient son chat pour meilleur que la vache d'autrui. »

Frise, REINSBERG.

- 318. « A vaca d'a miña veciña dà mais leite c'a miña. »

  Gallicien, Reinsberg.
- « Anderer Leute Kühe haben immer grössere Euter. »
  Allemand.
- 319. « Schenkt man Einem die Kuh so schenkt man ihm auch den Strick dazu. » Allemand.
- 320. « Quand on a avalé le bœuf, il ne faut pas s'arrêter à la queue. »

  Proverbe français.
  - 321. « Steal my cow, and give away the hide. »
    Anglais.
    - willa a .... 1
- « Er stilt en Ochs und git d' Füess um der Gottswille. » Er stiehlt einen Ochsen und gibt die Füsse um Gotteswillen.
  Suisse allemande, RRINSBERG.
- «Mangen stjæler Oxen, og giver Kallunet til de Fattige.» Mancher stiehlt den Ochsen und gibt die Kaldaunen den Armen. Danois, Reinsberg.

- « Like killing cows and giving away sandals (made of the hide) (1). » Proverbe telugu, CARR. § 829.
- 322. « On appelle proverbialement la terre le plancher des vaches par opposition à la mer et aux vaisseaux qui y naviguent. »

  Locution française, Féraud.
- « Il n'est rien de tel que le plancher des vaches. » Sur mer on court trop de risques.

  Locution française.
- 323. « C'est le grand chemin des vaches. Manière de parler qu'on emploie pour marquer qu'une chose est connue, publique et commune, qu'elle est sue de tout le monde. Signifie autant que : c'est la route ordinaire, c'est la coutume, la manière d'agir, ou routine généralement la plus usitée dans le monde. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

- 324. « Io son di sangue gentile, i miei vecchi andavano a caccia co' buoi, è a sparbier con le vacche. » Italien, Pescetti.
- 325. «On dit qu'un homme a mangé de la vache, que les oreilles lui cornent, c'est-à-dire qu'il n'entend pas bien ce qu'on dit. »

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- « On dit d'un homme qui a mal entendu, qu'il entend de corne, qu'il a mangé de la vache. » LEROUX, Dictionnaire comique.
- 326. « Avoir mangé de la vache enragée. » Avoir eu bien de la peine et du tracas, s'être contenté pendant longtemps d'une mauvaise nourriture par suite du manque d'argent.
- 327. « Les sergents et les Procureurs disent que la vache a bon pied, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne qui a moyen de payer les frais. » Dict. port. des prov.
  - 328. « Ein kalb machen = vomir. » Locution allemande.
  - « Een kalf maaken = vomir après une débauche. »

    Hollandais.

Dans ces locutions on compare la personne qui vomit

(1) Cf. dit M. Carr le proverbe anglais: « Steal the goose and give the giblets in alms. »

- à une vache qui fait son veau. Cf. la locution faire un veau qui dans le centre de la France signifie casser un objet en deux.
- 329. « Nœud de vache = nœud plat qui se trouve manqué. » C'est ce que les marins anglais appellent granny's bend ou granny's knot (proprement nœud de grand-mère).

  LESCALLIER.
- 330. « Elle a l'âge d'un vieux bœuf. » Se dit plaisamment d'une jeune fille de dix-huit ans.
- 331. « Kuhschicht = tache de 12 heures, poste de douze heures. »
  Terme des mines.

  Allemand, Beurard.
- 332. « C'est la pièce de bœuf. » Se dit d'une chose qu'on a accoutumé de manger à son ordinaire, ou de voir continuellement.

  LEROUX. Dict. comique.
- « Au lieu de dire la pièce de bæuf, on dit aujourd'hui dans le même sens : le pot au feu. »
- 333. « Bœuf saignant, mouton bélant, porc pourri, tout n'en vaut rien s'il n'est bien cuit. » Proverbe français, LERGUX.
- 334. « Veau mal cuit, et poulets crus, font les cimetières bossus. »

  Proverbe français.
- 335. « De trois choses Dieu nous garde! de bœuf salé sans moutarde d'un valet qui se regarde d'une femme qui se farde. »

  Proverbe français.
- 336. « Metter la coperta al bue. = Mettre la couverture sur le bœuf. » C'est-à-dire : mettre la nappe, couvrir la table.

  Locution italienne, Dugz.
- 337. « Faire avaler une langue de bœuf à quelqu'un c'est lui donner un coup de couteau. »

BENTZON, Madelette, Récit du pays basque.

338. « Qui mange la vache du Roi à cent ans de là en paye les os. » — Pour dire que celui qui a manié les deniers du Roi, qui a fraudé les droits du Roi, en est recherché tôt ou tard.

Dictionnaire portatif des proverbes.

- « Quem a vacca del Rey come magra, gorda a paga. »
  Portugais, Pereyra.
- « Quien come la vaca del Rey, à cien años paga los huesos. » Espagnol.
- 339. « On appelait autrefois droit de déliage ou disjonge le droit de délier les bœufs et de les laisser paître. Ce droit était possédé dans certains endroits du département de la Lozère par différentes personnes. »

Gazette des Tribunaux du 7 février 1826.

340. « Pas de bæuf = bande de terre qui existe ou est censée exister le long de tout le fossé pour soutenir les terres de l'héritage voisin. En cas de suppression de la clôture, cette bande revient de droit au propriétaire du fossé; mais tant qu'elle existe l'usage général en permet le parcours et le pâturage au propriétaire ou fermier du champ limitrophe. »

Maine-et-Loire et Mayenne, ROBERT.

- 341. « On appelle œil de bœuf, une fenêtre ronde ou ovale. » Cf. gavâhsha (même sens), sanscrit, Boehtlingk.
- 342. Sur le bœuf servant de valeur monétaire (pecus, pecunia), voyez R. Andrew, Ethnographische Parallele, p. 249 et Mommsen, Histoire romaine (traduction française d'Alexandre), t. I, p. 263 et p. xiv (à la fin du volume).
  - 343. « Quand on oïe le tiénor (tonnerre) en mars, Hélas! les vaches sont traites. »

Vosges, Statistique de la France.

« Quand il tonne en mai, Les vaches ont du lait. »

Haute-Saone, Statistique de la France.

- Quand il pleut le premier jour de mai,
   Les fourrages rendent amer le lait. »
   Haute-Saône, Statistique de la France.
- « Quand il pleut le premier jour de mai, Les vaches perdent moitié de leur lait. » Haute-Saône, Statistique de la France.

« Quand il pleut à la Saint-Matthieu, Fais coucher tes vaches et tes bœufs. » Haute-Loire, Statistique de la France.

« Si le jour de Saint-Médard il pleut sur les vaches, elles n'ont pas de lait de l'année. »

Saone-et-Loire, Statistique de la France.

## II.

1. « Il est sept jours de l'année — quatre de mars et trois d'avril — que nos pères redoutaient beaucoup, ils les ont baptisés les vachers (lous vochés). Voici la naïve légende des vachers, bien connue dans plusieurs départements du midi de la France : Un jour, par un temps splendide — tout-à-fait à la fin du mois de mars — une bonne vieille bergère des montagnes du Vivarais rentrait à l'étable son troupeau de vaches et de moutons, qu'elle venait de garder d'une prairie voisine ; la température était si douce, le soleil avait été si chaud toute la journée que, dans un élan de satisfaction elle s'écria, pour exprimer que l'hiver était terminé :

Malgrè Mars et Mordou,

El heïverna mos vaches et mous mooutous.

(Malgré mars et mardou (c.-à-d.: le commencement et lafin du mois de mars, l'ainé et le cadet) j'ai hiverné mes vaches et mes moutons).

Mars, piqué de ce défi, voulut montrer et prouver qu'il était toujours terrible. Il appela avril à son secours et en fit son allié en lui disant :

> Presto-m'en très, ièou n'eï quatré : Juguoren lo vieillo o battré.

(Prête-m'en trois (jours) moi, j'en ai quatre : nous jouerons la vieille (bergère) à battre).

Depuis cette époque, les sept jours vachers sont toujours mauvais et redoutés des agriculteurs. »

H. VASCHALDE, Proverbes du Vivarais.

« Vers la fin de mars la vieille dit : En dépit de Mars-Marsell j'aurai sauvé ma truie avec mon goret, ma chèvre avec mon chevreau, ma brebis avec mon agneau, et ma vache avec mon veau. — Mars, piqué du propos de la vieille, dit à Avril : Avril gentil, tueur d'hirondelles, prête-m'en un, prête-m'en deux (jours), avec deux que j'en ai, ce sera quatre pour exterminer tous les bestiaux de la vieille.—

La fin du conte rapporte que, l'emprunt consommé, il se fit dans les éléments un bouleversement tel qu'il en advint un très grand mal à tous les bestiaux de la vieille. Après cet évènement, ces jours empruntés furent considérés par la suite comme des jours néfastes, des jours de crainte et de deuil pour la terre. »

Pyrénées-Orientales, Bulletin de la Société philomatique de Perpignan, 1<sup>™</sup> année, 1834.

« Mars et marsilloun qu'é passat, ni braou, ni baque n'ou m'en coustat. Abriou, preste m'en un, preste m'en dus, preste m'en trés, et un qu'en é que haran quouaté, toutos l'ac haram éspernobaté.

Un riche disait le 30 mars: J'ai passé mars et marşillon sans qu'il m'en ait coûté ni vache ni taurillon. Mars l'entendit et dit à avril: Avril, prête-m'en un (jour), prête-m'en deux, prête-m'en trois, et un que j'ai ça fera quatre, et nous mettrons tout son bétail aux abois. > Hautes-Pyrénées, Stat. de la France.

« Hätte ich Macht wie du — Ich liess erfrieren das Kalb in der Kuh. » — Der Februar zum Januar. Prusse, Frischber.

Ces jours néfastes sont appelés dans le Midi: Jours vaqueirious, vaccarious, vaccarials, bacairials, baqueirouns, cavaliés, cabaliés, selon les provinces. — Dans le Rouergue, selon Duval (*Proverbes*, etc. p. 123) ces jours sont dits: baccairiols.

Voyez sur ces jours d'emprunt: Romania 1874, p. 294 et p. 498 et les références de M. R. Koehler, dans Ienaer Literaturzeitung, 1878, artikel 298.

- 2. « Dieu donne biens et bœuf, mais ce n'est pas par la corne. »
  Ancien français, Nucrein.
- « Gott gibt wohl die Kuh, aber nicht auch das Seil dazu. » Allemand.
- « Gott bescheert wohl die Kuh, aber nicht den Strick dazu. »

  Proverbe allemand.
- « Gott giebt einem wohl einen Ochsen, aber nicht bei den Hörnern. » Proverbe allemand.
  - « God geeft kooijen, maar niet bij de hoornen. » Holl.
- 3. « Wo es der Brauch ist, legt man die Kuh in's Bett. = Autres pays, autres mœurs. » Proverbe allemand.

- « Wo dat Mood is, dar ridd de Pastoor up'm Bullen to'r kark. = Là où c'est la mode, le pasteur se rend à l'église monté sur le taureau. » Hambourg, Reinsberg.
  - « Wo's Mode ist, tragt man den Kuhschwanz als Halsband. »

    Proverbe allemand, Medikus.
- 4. « En attendant que l'herbe pousse, les vaches meurent de faim. » Proverbe breton, Sauvé.
- « Naar Graset er grott, er Kui daud. = Quand l'herbe fut venue, la vache mourut. » Prov. norwégien, Reinsberg.
  - Cf. Faune populaire, t. IV, p. 187, § 2.
- 5. « A ome euros sun beuf li vele. = A homme heureux son bœuf lui vêle. »

  Ancien français.
  - « Wer Glück hat, dem kälbert ein Ochs. » Allemand.
  - « Einem kalbern die Ochsen, dem andern nicht einmal die Kühe. » Prusse, Frischbier.
- « Naar det skal vaere Held, kaelver Tyren saa godt som Koen. = Quand le bonheur le veut, le taureau vêle aussi bien que la vache. »

  Proverbe danois, REINSBERG.
- « The bullock has calved (said one); then tie it up in the shed (replied the other). » Applied to a foolish speech.

Proverbe telugu, CARR. § 390.

- 6. « Ils sont devins comme des vaches, ils devinent tout ce qu'ils voyent. » Ancien français, Comédie des proverbes.
  - « Il est prophète comme une vache. »

LEROUX, Dict. comique.

- « Il est sorcier comme une vache espagnole. » Poetevin.
- 7. « Une vache ne sçait que luy vaut sa queue jusques à ce qu'elle l'ait perdue. » Ancien français, Nucinin.
- « Il viendra un jour où la vache aura besoin de sa queue. »

  Proverbe français.
- The cow didn't know the value of her tail till she'd lost it. »
  Anglais.

- « Wenn die Kuh den Schwanz verloren hat, merkt sie erst, wozu er gut gewesen ist. » Proverbe allemand.
- 8. « A barren buffalo is the emblem of *Mahā Lakshmi* (1), in a village where there are no cows. Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois. » Proverbe telugu, CARR.
- « After the whole of the cattle had been stolen from the shed the barren buffalo became as valuable as Mahâ Lakshmî (the goddess of fortune). » Proverbe telugu, Carr.
- 9. « One said: here is bran for your cow. The other replied: here is milk for your child. » Se passer la casse et le séné; échange de bons procédés.

  Prov. telugu, Carr.
  - 10. « Il ne faut pas faire l'étable au veau avant qu'il soit né. »
    Proverbe français.
  - « I n' faut pas faire le cotin d'vant que l'viau soit nai. » Guernesey, MÉTIVIER.
  - « Apprêter la corde avant le veau porte malheur. »

    Loiret, com. par M. L. Malon.
  - « Il ne faut pas acheter la corde avant d'avoir le veau. »

    Proverbe français.
  - « Faire le collier au veau avant qu'il soit né. »

    Proverbe français.
  - « Ein ne doit jamouais apprêter ch'licou devant ch'vieu. »

    Proverbe picard.
- « On ne doit mi apprêter chol caniche devant que ch'vieu ne fuche arrivé. » Proverbe picard.
- « C'est se tromper que calculer le prix du beurre avant d'avoir acheté la vache. » Proverhe breton, SAUVÉ.
  - « Preparê l'olla nenz a la vaca. » Rome, Reinsberg.
  - « Conprè la canbisa dnanss la vaca. » Piemont, Reinsberg.
  - « Wer wird auf den Kalbskopf laden, eh die Kuh gekalbt hat. »
    Allemand, Medikus.
  - (1) Mahá Lakshmi est la déesse de la fortune.

Antes de compral-o becerro, facel-o cortello. »

Gallicien, Reinsberg.

- « Die Haut verkaufen, ehe man die Kuh hat. » Allemand.
- « Ein skal inkje baesa uboren kalv. » Norvégien.
- « The cow had not been slaughtered, yet he had put the souptureen on his head for it. » Bannu, Thorburn.
- 11. « Die schwarze Kuh hat ihn gedrückt. = Il est abattu par le malheur. » Proverbe allemand.
  - « Vom schwarzen Ochsen getreten sein. »

    Lithuanien, Schleicher.
  - « The black ox has tramped op him. »

Écossais.

Voyez sur ces proverbes: Zeitschrift f. d. d. Mythologie, I, 271; IV, 425 et 426, et Grimm, Woerterbuch, V, 2550.

- 12. « Le diable est aux vaches. » Pour dire, il y a du bruit, du fracas et du tintamarre, tout est en désordre et en confusion.

  LEROUX, Dict. comique.
- 13. « Notre Dame de Pitié et le seigneur saint Pierre donnent aux vaches méchantes des cornes courtes. »

Proverbe breton, L. F. SAUVÉ.

- « A vache qui frappe de la tête, Dieu ne donnera pas de cornes. »

  Prov. russe, Éléments de la langue russe.
- « Stössigen Stieren wachsen kurze Hörner. »
  Proverbe allemand, Medikus.
- 14. « Da stehen die Ochsen (4) am Berge. » Voilà la difficulté, le nœud de l'affaire, où git le lièvre.

Allemand, POETEVIN.

- 15. « Die Grösse thut's nicht, sonst überliefe die Kuh den Hasen. »
  Allemand.
- 16. « Une vache prend bien un lièvre. »
  Prov. français, Nucérin.
- (1) Variante de la Prusse : die Affen (Frischbier).

- « Bisweilen erjagt auch die Kuh einen Hasen. »
  Proverbe lithuanien, Schleicher.
- 17. « Der Ochse will den Hasen erlaufen! » Allemand.
- 18. « When the cows fight, the sucking calves' legs are broken. When the great fall out, the poor suffer. »

Proverbe telugu, CARR.

- « Fermer l'étable quand les vaches sont prises. »
   Français, Duez.
- « È mala cosa chiudere la stalla quannu ne sò sciute li vuoie. » Proverbe napolitain.
- « Serrar la stalla quando si son persi i buoi. »

  Italien, Pescerti.
- « Den Stall zumachen, wenn das Kalb entlaufen. »

  Proverbe allemand.
- « Wenn das Kalb ertrunken ist, deckt man den Brunnen »

  Proverbe allemand, Medikus.
- « Wenn's Kalb gestohlen ist, bessert der Bauer den Stall. » All.
- « Wenn die Kuh gestohlen ist, sperrt man den Stall. » All.
- « Als 't kalf verdronken is de put dempen. »

Hollandais, MARIN.

- 20. « Wenn die Spitzbuben sich streiten, bekommt der Bauer seine Kuh wieder. » 'Allemand.
- « Quand les voleurs sont en désaccord, le paysan rattrape sa vache. » Proverbe suédois.
- 21. « De een mag eene koe stelen, en de ander niet over het hek kijken (¹). » Hollandais.
- 22. « Per l'amou del bioou lou loup leco l'oraire Pou l'amour du bœuf le loup lèche la charrue. » Rouergue, Duval.
  - « Per amor del bou llepa lo llob lo jou. »

    Catalan moderne, Reinsberg.
- (') Cf. le prov. anglais : « One man may better steal a horse, t' another look over a hedge, »

- « Per desig que tè del bou va llépant lo llob al jou. »

  Proverbe valencien, REINSBERG.
- 23. « Un particulier, témoin d'une régalade à laquelle il n'aurait pas été fâché de participer, reçoit cette question banale de la part d'un des convives : Que dit-on de nouveau dans votre village? Ah! rien, Monsieur, qui vaille la peine d'être raconté. Mais enfin, il y a bien quelque petit évènement d'un genre ou d'un autre? Oh! non, à moins que vous n'aimiez à savoir que la vache de notre voisine a fait cinq veaux. Cinq veaux! ce n'est pas possible, la vache n'a que quatre trayons. C'est cependant ainsi. Et que fait le cinquième quand les autres tètent? Ah! mon Dieu, il fait comme moi, il regarde. » Les Fourgs, Tissor, Les Mœurs, p. 180.
- « Être le cinquième veau. » Voir les autres jouir d'avantages de toute espèce, sans pouvoir en profiter.

Wallon, DEJARDIN.

- 24. « On dit d'une personne qui est prise de gaieté et qui se met tout à coup à chanter : « Ah! il a eu nouvelles de ses vaches » comme s'il se réjouissait de les avoir retrouvées. »
- 25. « Wenn sich eine Kuh auf die Eier legt, so erwärte keine Hühner. = Quand la vache est sur les œufs, n'attendez pas de poussins. » Proverbe allemand.
- 26. « The bullock pulled towards the sun, and the buffalo towards the shade. » A bad match.

Proverbe telugu, CARR.

- 27. « When (wanted for) ploughing it goes among the calves; when grazing, it goes with the cows. »— The best at eating, the worst at working.

  Proverbe telugu, CARR.
- 28. « Reihet euch! sagt der Bauer, da hatte er nur eine Kuh im Stall. = Chacune à son rang, dit le paysan, qui n'avait qu'une vache dans son étable. » Loc. facétieuse allemandé, Hoefen.
- 29. « Das ist schandlich! sagte der Bauer, da die Kuh in's wasser schiss, das Land ist gross genug. C'est honteux, dit le paysan, quand la vache laissa tomber une bouse dans l'éau, la terre est cependant assez vaste. »

Locution facétieuse allemande, HOEFER.

30. « Busa de beû, busa d'vaça — Chi a mal s' grata. » — Prov., e vuol significare : questo è niente, presto passa, presto guarisce. — Cela n'est rien, cela passera tout de suite (1).

Piemontais, ZALLI.

- 31. « Maria quando viviat Fit pretensione sua quircat boes in sa jua et boes non binde hajat. Maria quando viveva, aveva sempre pretensione di cercar buoi nel pascolo comune, e buoi non ne aveva. » Dicesi ad uno che si millanta. Sardaigne, Spano.
- 32. «Instead of a hundred (cloths) a bit of thread; instead of a crore (of cows) a cow's tail. » Proverbe telugu, Carr.
- 33. « A widow had two oxen, one would not come inside and the other would not go outside. » The widow, whose first misfortune was the lost of her husband, here typifies an illstared man.

Bannu, THORBURN.

34. « Arari et Kahl (deux vaches ainsi nommées) se sont rencontrées et se sont tuées à coups de cornes. » — Se dit à propos de deux adversaires de force égale.

Arabe, Kazimirski.

Cf. Faune populaire, t. IV, p. 74, § 76.

35. « Die Kuhhörner (in alter Zeiten) waren so lang, wenn man um Ostern hineinblies, so kam der Ton um Pfingsten heraus. »

Suisse all., Sutermeister, Kindermährchen. Aarau, 1873, p. 108.

- Cf. E. Meier, Deutsche Volksmährchen aus Schwaben, 1863, p. 85,
- 36. « Is the bullock's sore tender to the crow? » Said of one devoid of sympathy for others. Proverbe telugu, CARR.
- 37. « On dit plaisamment de quelqu'un qui témoigne peu de sensibilité, qu'il est comme la vache à Michoux. Michoux en vendant sa vache à un boucher en avait retenu le cœur. Quand il alla le réclamer: Mon ami, lui dit le boucher, ta vache avait deux foies, mais elle n'avait pas de cœur. » Loiret, com. par M. L. Malon.
- (1) Les premières paroles de cette formulette facétieuse viennent peutêtre de ce que la bouse de vache a été souvent employée dans la médecine populaire, accompagnée de paroles mystérieuses (1)

- 38. « A Baune (1), on défendit un beau jour de tuer plus de la moitié d'un bœuf. » CLÉMENT-JANNIN.
- 39. « Il serait difficile de me faire croire que les nues sont de peau de veau. » P. FÉVAL, Les Habits noirs.
- 40. « Bue di Martino, le bœuf de Martin qui se laissoit mordre aux moutons, » C.-à-d.: un lourdaut, un benest.

Locution italienne, Duzz.

- « Les Africains (2) disent : Il est vaillant comme le lion d'Agla, à qui les veaux mangent la queue. » LEROUX, Dict. comique.
- 41. « Come i buoi di Noferi = comme les bœufs de Noferi, qui demeurent toujours au marché sans estre vendus, c.-à-d.: qui ne vaut guères. »

  Locution italienne, Duez.
  - 42. « Qui ne retire de sa vache que la queue ne perd pas tout. »

    Proverbe français, Cotgrave.
- « D'une vache perdue, c'est quelque chose d'en recouvrer la queue, ne fut-ce que pour en faire un tirouér à son huis. »

Prov. français, Ducatiana, II, 513.

- 43. « Giovanni da Vitelli, di giorno mostrava d'haver paura de' vitelli e la notte andava a rubar i boi. » Italien, Pescetti.
- 44. « La quio béf dit : tems allé, tems vini. = La queue du bœuf dit : le temps va et vient. »

Prov. créole ou dolos, Magasin pittoresque, 1840, p. 26.

- 45. « Tremen lost al lue da unnan bennak. = Passer la queue du veau à quelqu'un (sous le nez), se moquer de lui. »
  - Prov. breton, com. par M. L. F. SAUVE.
- 46. « Dar nel culo à Castruccio = donner dans le cul à Castruccio, donner dans le cul d'une vache, c'est faire une belle action. Se dit par ironie, pour estre poltron. » Duez, Dict. italien-français.
- (1) On attribue aux habitants de Baune un grand nombre de naïvetés temblables.
  - (1) Quels Africains ?

- 47. « É come la vaccuccia. = Il est comme la petite vache qui filoit avec la langue et devidoit avec ses cornes, c.-à-d.: il est bon et propre à toutes choses (1). »

  Italien, Duez.
- 48. Dans certains contes, des peaux de vaches font la fortune du héros du récit. Voyez sur ces contes *Orient und Occident*, II, 486; Cosquin, *Contes pop. lorrains* (xº conte et les notes qui suivent) et la *Romania*. VIII, pp. 238 et suiv.
- 49. Dans certains contes, un prince fait la concession d'un terrain qui devra être mesuré au moyen d'une peau de vache. Le concessionnaire coupe en lanières très minces la susdite peau et se trouve posséder un immense territoire. De là, selon la légende, l'origine de certaines villes. Sur ce cycle de récits, voyez un savant article de M. Reinhold Köhler dans Archiv für die slavische Philologie, I, p. 154.
- 50. Sur les villes fondées, d'après l'ordre d'un oracle, là où une vache s'arrête, voyez Fr. Lenormant, La légende de Cadmus (dans Annales de philosophic chrétienne).
- 51. Sur une vache fantastique qui, par son mugissement, met l'ennemi en déroute, voyez Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 71.
- 52. « Dieu s'étant présenté sous la livrée de la misère chez plusieurs riches, fut repoussé par eux. Irrité, il engloutit le pays sous les eaux; c'est l'origine du lac de Lhéou. Plus loin il fut bien accueilli par un pauvre vacher qui, pour lui, tua généreusement son veau et l'apprêta lui-même. Dieu dit au pauvre vacher: Mon cher hôte, mettez à part tous les os de ce veau hors un que je vais prendre. Le vacher obéit, et quand ils eurent soupé, il rangea les os au seuil de sa cabane. Cependant, ils se couchèrent pour la nuit. A l'aube le vacher se leva et sortit, et il vit son veau, dont ils avaient mangé la chair, qui paissait l'herbe, et il avait repris tous ses os à l'exception de celui que Dieu avait séparé et qui battait gaiement dans une grande clochette suspendue à son cou. »

KARL DES MONTS, Les légendes des Pyrénées.

- 53. «While the bullock was ploughing, the tick puffed and blew.» C'est la mouche du coche.

  Prov. telugu, Carr.
  - (') Cf. A. de Gubernatis, Mythologie zoologique, t. I, p. 269.

- 54. Voy. dans le Grand Parangon des nouvelles Nouvelles, édit. Mabille, 1869, p. 4: Comment Guillemin par sa tromperie fit vendre à son voisin sa propre vache à la foire du Sarrain, ledit voisin non cuidant que ce fut la sienne et comment il en receut l'argent.
- 55. « On croit aux trésors cachés par les Mores dans les murailles de l'Alhambra. On prétend que la garde en est confiée à un taureau indomptable qui fend des montagnes d'un coup de corne et à deux chevaux sauvages, appelés l'un le *Décapité*, parce qu'il n'a pas de tête, l'autre le *Velu* à cause de son long poil... On sait que le taureau se promène la nuit entre le palais et le cimetière de la ville et ne sera dompté que lorsqu'une vierge du nom de Marie, assistée de deux autres Marie également demoiselles et tenant par la main droite un garçon qui s'appellera Juan, aura le courage de poser entre les cornes du redoutable animal la paume de son autre main. Alors le taureau deviendra doux comme un agneau, le sol s'ouvrira aux pieds de la vierge et le trésor de *la Escaramuza* sera enfin trouvé.»

Charles Dembowski, Deux ans en Espagne. Paris, 1841, p. 229.

- 56. « Quand dans une même étable les bœus ou les vaches sont tous couchés du même côté, c'est que le fils ou la fille de la maison ne sera pas longtemps à se marier.

  Deux-Sèvres, Souché.
- 57. « Quando uma pessoa passa por defronte de uma abegoaria de vaccas e que ellas mugem, é signal de cazamento. »

Portugal, Consiglieri Pedroso, Cont. para u. mythologia.

58. « L'urine du bœuf rouge guérit du mal de dents et son poil sert à bourrer les fusils qui doivent tirer sur les sorciers. »

Deux-Sèvres, B. Souché, Croyances. etc.

59. « L'haleine du bœuf rouge passe pour faire cesser les convulsions infantiles. On place pendant quelques instants la tête de l'enfant sous le moufie de l'animal. »

Poitou, L. DESAIVRE, Croyances, etc.

60. « Wer von einer ganz schwarzen Kuh, an der nicht ein einziges weisses haar ist, die milch trinkt, wird unsichtbar. »

VINCENZ ZINGERLE, Aberglaübe und Gebraüche aus Tirol (Zeitsch. f. d. d. Myth. I, 237).

- 61. « Wenn ein Haus brennt und man das Vieh heraustreiben will, was gewöhnlich sehr schwer hält, muss man zuerst eine Gabel voll Dünger hinauswerfen, dann wird es alsobald den Stall verlassen.»

  Canton de Berne, ROTHENBACH.
- 62. « Les cremettes sont les femmes qui, au moyen de pratiques mystérieuses, parviennent à enlever la crême du pot de leur voisine et à la faire passer dans le leur. Le matin du premier mai, avant le lever du soleil, elles s'en vont verser, dans la mare voisine, le contenu d'un pot de crême en prononçant les paroles suivantes :

Saute Pinadet.

A moi la crême,

A (le nom de la voisine)

Le petit lait.

La personne qui veut se soustraire aux charmes des cremettes se rend la veille du premier mai, au soir, sur le bord de la mare; elle y jette de l'eau bénite et en remue l'eau avec un bâton. De toute l'année, les conjurations des cremettes n'auront aucun pouvoir sur elle. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. Brauvillard.

«Lorsqu'on soupçonne une bête d'être ensorcelée, d'être traite à distance par un armailli qui a le diable dans sa manche, on lui pratique un trou au devant de l'une des deux cornes, ou, ce qui est encore plus sûr naturellement, aux deux cornes à la fois, et on y introduit un milligramme, un atome, un rien de cierge pascal. Ce rien, si peu que peu, doit suffire pour produire les effets les plus étonnants, comme vous allez voir. Les sorciers ont l'habitude de déposer au fond des abreuvoirs les moyens magiques dont ils se servent contre les bestiaux. Or, il suffit que les cornes de la vache armées de l'atome de cire sacrée viennent à se peindre dans l'eau enchantée pour en détruire l'influence diabolique. »

Les Fourgs, Tissor, Les Mœurs, etc.

« En 1873, quelques habitants du gouvernement de Skaraborg démolissaient de fond en comble la cabane d'une vieille femme qu'ils soupçonnaient d'enlever par sortilège le lait des vaches des voisins au moyen de lièvres de lait (mjolkharar)... »

Suède, Matériaux pour l'histoire de l'homme, 1876, p. 57.

« Avec le concours des sorciers on peut biner le lait du voisin, c.-à-d. : le faire passer dans les mamelles de sa vache à soi. »

LEWIS, Physiologie du Bourbonnais. Moulins, s. a., in-12.

- «Il y a un cordeau merveilleux avec lequel on fait passer le blé d'un champ dans un autre champ, et le lait d'une vache à la vache voisine.» E. Souvestre, Les derniers paysans.
- « Certains sorciers ont le pouvoir d'attirer dans leurs jattes la crême de leurs voisins. Cette opération magique peut même se pratiquer d'un village à l'autre, pourvu qu'aucun ruisseau ne les sépare. »

  Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- « Am Johannisabend vor Sonnenuntergang macht man drei Kreuze auf die Thür des Kuhstalles, damit die Hexen, die namentlich in dieser Nacht ihr Spiel treiben, die Milch nicht wegnehmen; sind sie Kreuze da, so haben die Hexen keinen Zutritt.

Die Hexen geben die Milch, welche sie dem einen wegnehmen, dem andern. Sie haben ihre Lieblinge, und Wer ihnen Opper bringt den beschenken sie auch. Es soll ein besonderes Gericht sein, das die Hexen gerne essen. Dieses muss in der Johannisnacht auf dem Tische stehen. Ist es am nächsten Morgen ausgegessen, so kann man mit Bestimmtheit darauf rechnen, dasz man eine Unmasse Milch haben wird, ja sogar aus Nägeln Milch herausmilchen kann. »

Superstition masure, M. Toeppen.

« On retrouve en Kabylie la croyance si commune en France, à la puissance surnaturelle dont seraient douées certaines femmes, de faire passer dans le pis de leurs vaches le lait des vaches du voisin; ce pouvoir s'étendait même au beurre et à l'huile. Les annales des villages fourmillent d'exemples d'amendes imposées à ces sorcières. Les Kabyles néanmoins n'ont jamais songé à les brûler. »

HANOTEAU, La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 429.

« En Kabylie, quand le berger d'un village revient au milieu du jour, passer à la maison le temps de la chaleur, il ne doit pas un seul instant se dessaisir du bâton qui lui sert de houlette. Celui qui parvient à s'en emparer fait passer immédiatement tout le lait du troupeau dans les mamelles de ses vaches. Le berger convaincu d'avoir vendu son bâton, ou de l'avoir laissé prendre pendant la sieste est mis à l'amende, ainsi que l'auteur du prétendu larcin. »

HANOTEAU, La Kabylie et les coutumes habyles, t. I, p. 429.

Sur les soutireuses de lait voyez W. Gregor, Notes on the Folk Lore of the North-East of Scotland, p. 189 et suiv.; Sutermeister, Kindermahrchen. Aarau, 1873, p. 101 et 218; Liebrecht, Zur

Volkskunde, p. 342; Laisnel de la Salle, Croyances, etc., t. I, p. 238; Strackerjan, Aberg. u. Sagen aus Herzogth. Oldenburg, t. I, p. 299; enfin Mélusine, col. 73.

63. « Si un bœuf n'a plus de forces, c'est que des lutteurs au moyen de sortilèges les leur ont volées pour s'en servir. »

Environs de Lorient, recueilli personnellement.

64. « Le bœuf serait impossible à dompter si son œil ne lui montrait l'homme beaucoup plus gros qu'il n'est. »

Deux-Sèvres, Souché.

- 65. « On appelle mouche une sorte de terreur qui s'empare du bétail, soit sur une foire, soit aux champs. Les bêtes affolées se précipitent au hasard, renversant tout sur leur passage (1). Pour les préserver de cet accident, on leur coupe quelques pincées de poil le jour de Noël. » Le Charme (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.
- « La foudre (2) qui épouvante les animaux d'une foire est produite par un sorcier qui fume du foie de loup dans sa pipe; les animaux courent sur la fumée. On les calme instantanément avec un bâton de néflier, coupé la veille d'une grande fête. S'il s'agit de bœufs sous le joug on doit saisir celui de gauche de la main gauche, placer le bâton sur le joug et en toucher les bœufs à diverses reprises. »

  Deux-Sèvres, Leo DESAIVRE, Croyances, etc.
- 66. « Aussitôt après la saillie, on fait rentrer à reculons les vaches à l'étable afin de favoriser la fécondation. On arrive au même but en jetant un seau d'eau froide sur le dos de l'animal ou en lui donnant quelques coups de bâton sur l'épine dorsale. »

Engeuville (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.

« Pour assurer le succès de la saillie, on donne à manger à la vache aussitôt après, une feuille de chou dans laquelle on a cousu une aiguillée de soie. »

La Neuville (Loiret), com. par M. L. MALON.

- (1) C'est de la que vient l'expression prendre la mouche = s'emporter, se mettre en colère pour peu de chose ou sans raison connue.
- (2) Dans certaines parties du Poitou, la foudre s'appelle la fouiltre. Voyez P. Caillet, Michelle, pp. 270 et 273.
- "On affole les bêtes à cornes dans les foires et on produit ce qui s'appelle une panique en répandant sur le champ de foire du foie de loup desséché et réduit en poudre. "Allier, com. par M. Ern. Olivier.

- « Dans le même but on fait manger à la vache de l'ardoise pilée mêlée avec du son. » Beauce orléanaise, com. par M. L. Malon.
- « Pour être certain qu'une vache n'ira pas inutilement au mâle, on fait avaler à la dite vache une potate (contre-partie de l'agrafe) jaune dans une tranche de pain mouillée dans du vinaigre. »

Pays messin, recueilli personnellement.

- « Dès qu'une vache a été saillie, deux hommes prennent un bâton qu'ils lui passent sur l'épine dorsale en appuyant fortement, cela s'appelle troller. » Deux-Sèvres, B. SOUCHE. Proverbes, etc.
- « Si l'on veut être sûr qu'une vache conduite au taureau retienne, il faut, après la saillie, lui frotter les reins sec et ferme avec un bâton. A défaut de bâton, on peut se servir d'un caillou. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

« Lorsqu'une vache en chaleur n'a pas retenu après deux ou trois saillies ou plus, on lui fait subir une opération aussi barbare que ridicule; l'empirique dans ce cas lui coupe avec une paire de ciseaux et de chaque côté du vagin deux ou trois plis de la membrane muqueuse qui tapisse cette ouverture. Cette opération est appelée esbourruga. Il prétend que saillie immédiatement après elle conçoit toujours. »

Sud-Ouest de la France, Mém. de la Soc. vétérinaire du Calvados, 1838 p. 120.

« Pour faire retenir les vaches, aussitôt après la saillie on pique avec une aiguille le bout de la queue, on y fait une incision puis on la frotte avec de l'ail. »

Châtillon-sur-Loing (Loiret), com. par M. L. MALON.

- «Si une vache ne paraît jamais en chas (en chaleur) il faut la conduire au taureau le premier vendredi de la lune, on sera à peu près certain qu'elle fera veau. » Loiret, com. par M. L. Malon.
- 67. « Pour empêcher la vache de regretter son veau lorsqu'on l'en sépare, voici les différents moyens employés; le Couperquelques pincées de poil du veau et les faire manger à la vache; 2e lui mettre dans le cou le licol du veau; 3e faire sortir à reculons le veau de l'étable. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BRAUVILLARD.

« Quand on enlève un jeune veau à sa mère on fait manger à celleci, enveloppé dans une feuille de chou, un peu du poil de la queue du veau. Cela empêche la vache de *bramer*. »

Deux-Sèvres, Souché.

« Quand on enlève son veau à une vache, on fait manger à la vache pour l'empêcher de beugler, trois poils de l'extrémité de la queue du veau daus une feuille de vigne, ou bien on fait sortir à reculons le veau de l'étable. »

Allier, com. par M. Ern. OLIVIER.

68. « Les sorciers piquent un cœur de bœuf au moyen d'une aiguille, afin d'occasionner la mort de la personne qu'ils désignent en faisant cette opération. »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

« On raconte qu'il y a cent ans environ une épidémie avait sévi à Rouvray-Saint-Denis (Beauce) et enlevé les trois quarts des bêtes bovines. Le fermier crut qu'un sort avait été jeté sur elles et consulta un berger dont la réputation était connue de tout le monde. Le berger visita l'étable et déclara que le maléfice était causé par un crapaud qui devait se trouver sous la pierre d'arrêt de la porte charretière et qu'il fallait pour conjurer le charme, l'en ôter et le brûler vif. On arracha la pierre et on y trouva effectivement un crapaud qui fut brûlé. Puis le berger engagea le fermier à se venger de l'ennemi qui causait les maléfices en le faisant mourir dans d'atroces souffrances; pour cela il lui conseilla de clouer le cœur du taureau récemment mort par suite de l'épidémie, à la porte de la ferme, sur la rue, de le percer d'une alène, de l'y laisser piquée et par un écriteau d'inviter chaque passant à l'y enfoncer à son. tour. L'ennemi inconnu devait ressentir toutes les piqures jusqu'à ce que l'une l'atteignit au cœur et le fit mourir. »

Communiqué par M. J. Poquet.

- « Pour forcer les sorciers à demander grâce, on fait une cérémonie dont le principal point est de piquer des clous dans un cœur de veau. » Bretagne, Kerardven.
- « Ist ein Stück Vieh durch Verhexen gestorben, so nehme man das Herz des verendeten Thieres, stecke Nadeln in dasselbe und hänge es in den Rauchfang. Alsbald kommt die Hexe und bittet um das Herz, indem sie allerlei Gründe anführt, ihr Verlangen zu rechtfertigen. Verweigert man ihr aber das Herz, so geht sie unter Fluhen

und Toben von dannen, denn ihr Herz leidet und schmerzt. als würde es auch von Nadeln gezwickt. Bald legt sie sich krank zu Bette und vergilbt und vertrocknet auf ihrem Krankenlager, wie das Rinderherz im Rauchfange. Nimmt man nach neun Tagen das Herz aus dem Rauchfang, so stirbt zu derselben Zeit auch die Hexc. » Samland, Prusse, Frischbier. Hexenprosesse.

« Kommen in einer Wirthschaft mehrere Stück Vieh zu Schaden so hat Jemand gehext (oczarzyl). Die Zaubermittel (czary) müssen aufgefunden und verbrannt werden, sonst krepirt alles übrige Vieh auch. Es wird gegraben unter der Stallschwelle, unter allen vier Wänden, und, wenn man da nichts findet, im Stalle selbst. Da findet man endlich einen Viehmagen mit vielen Stecknadeln. Ist dieser verbrannt, so kommt kein Vieh mehr zu Schaden. »

Superstition masure, M. Torppen.

69. « C'est principalement à l'époque de l'omer (temps qui s'écoule entre Pâques et la Pentecôte) que les maschschev. ss (sorcières) s'introduisent dans vos écuries, montent en croupe sur vos vaches et sur vos chèvres, les frappent de maladies, les étendent à terre et corrompent leur lait. En pareil cas, il faut tacher de mettre la main sur celle que l'on suspecte, puis l'enfermer dans une chambre où l'on aura eu la précaution de placer dans un baquet le lait qu'elle aura corrompu; fouettez ensuite ce lait avec une baguette de noisetier, en prononçant trois fois le nom de l'Éternel. Pendant que vous fouetterez ainsi le lait, vous entendrez des cris et des lamentations ; ce sera la sorcière qui gémira de la sorte. car c'est sur elle que retombent tous les coups de haguette avec laquelle on fouette le lait. Or, vous ne vous arrêterez que lorsque des flammes bleues viendront danser à la surface du lait; en ce cas seulement le charme sera rompu. »

Superstition des juifs alsaciens, D. STAUBEN. Scenes de la vie juive en Alsace.

70. « Wenn beim Milchen zugleich mit der Milch Blut aus demselben Strich kommt, dann giesst man etwas von dieser Milch in einen Scherben und stellt diesen auf den Zaun. Da steht sie so lange bis eine Schwalbe hinüberfliegt; dann wird sie gut. »

Superstition masure, M. Toeppen.

71. • Wenn eine Kuh krank ist oder blaue Milch gibt, so ist sie

behext. Man lasse ihren Urin in einen Sack gehn und prügle den Sack mit einem dornigen Busche, so wird die Hexe zerschlagen. »

H. Pröhle. Aus dem Harz (Zeitsch. f. d. d.

Mythologie, I, p. 200).

- 72. « C'est une croyance populaire que les hérissons ont l'habitude de traire les vaches, aussi leur fait-on une guerre cruelle. »

  Oise, Annuaire de l'Oise pour 1831.
- 73. « Les crapauds et les couleuvres sont accusés de téter les vaches, de tarir leur lait ou de le rendre sanguinolent. »

  Croyance générale en France.
- « Quand le lait est teinté de rouge, c'est que la vache a été tétée par une couleuvre. Pour que cela n'arrive plus, on trait la vache et on met son lait dans une fourmilière, ce qui fait périr la couleuvre. » Environs de Lorient, recueilli personnellement.
- « La couleuvre est friande de lait et plusieurs personnes affirment l'avoir surprise enroulée autour des pis de la vache pour la téter. Quand on veut traire celle-ci plus tard, elle ne rend plus qu'un liquide sanguinolent et quelquefois même du sang pur. Pour empêcher la couleuvre d'épuiser les laitières, il suffit de répandre ce sang sur une fourmilière. »

Finistère, communiqué par M. L. F. SAUVÉ.

- 74. « Quand on trait une vache sur la litière on la fait tarir. »

  Poitou, L. DESAIVRE. Croyances.
- 75. « Wenn eine Kuh rothe Milch gibt, so gehe man zu einem Bache, nehme einen Stein daraus, melke darauf und thue ihn wieder in den Bach, so gibt die Kuh weisse Milch. »

Canton de Berne, Rothenbach.

- 76. « Kühe bekommen böse Euter, wenn man mit einem Messer in ihre Milch sticht. » Canton de Berne, ROTHENBACH.
- « Kömmt man mit der messerspitze in die milch, um etwas daraus zu nehmen oder darin zu rühren, so thut man der kuh im euter weh. »

Canton de Soleure, Zeitsch. f. d. d. Mythologie, 1856, p. 4.

77. « Quando se está fervendo o leite e se entorna por fora, sécca o leite à vacca que o deu. »

Portugal, Consiglieri Pedroso. Cont. para u. mythol.

78. « Pour obtenir du lait d'une vache dont le pis est tari, les paysans du Coiron coupent deux branches de genêt en forme de croix qu'ils mettent entre les cornes de la vache et deux branches de buis qu'ils mettent sur la queue en disant :

Crous de S'-André Douono dé lé Crous de Barabas N'en douono pas.

puis ils tirent un crin de sa queue qu'ils conservent pour brûler dès que la vache mettra bas. »

Ardèche, rec. pers.

79. « Si vous voulez faire revenir le lait aux vaches, signezvous, entrez à reculons dans l'écurie et prononcez ces mots: Bon jour ma vache; ensuite mettez-vous à traire la bête. Le premier jour, le lait qui sort doit passer par la fenêtre avec précaution; on le dépose sur le four, du côté de l'orient, puis on dit: Sois bonne, ma vache, et on la trait de nouveau. On revient une troisième fois à l'écurie en marchant obliquement, on pose la main gauche sur la corne droite en disant: Merci ma vache. On peut traire, après ces prescriptions, le lait sort en abondance. »

Liège, A. Hock, t. III, p. 34.

80. « Quando a uma vacca ou cabra lhe foge o leite, para que elle volte, deve atar-se-lhe uma corda a uma orelha e a outra extremidade da mesma corda a um pé. »

Portugal, Consiglieri Pedroso. Cont. p. u. my thol.

- 81. « Quand le beurre est lent à se faire, une ménagère avisée ne tarde pas à comprendre qu'elle est le jouet de quelque sorcier. Pour ccuper court au sortilège, elle n'a qu'à changer son ribot de bout. » Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- 82. «Si un mendiant se présente quand la ménagère fait le beurre, il est sûr de recevoir quelque chose, car si on le repoussait, il jetterait sûrement un sort sur ce beurre. »

Différents départements.

83. « Une commère vient-elle demander à sa voisine du lait pour ses besoins, celle-ci n'oubliera pas de mettre du sel dans le vase qu'elle va remplir, de peur que, sans cette précaution, sa vache ne devienne tout à coup stérile. »

Arrondissement de Dôle, A. MARQUISET.

- « Hat man auf den Markte Milch gekauft, so thut man gut, auf dem Heimwege etwas Salz in dieselbe zu streuen; sie ist dadurch gesichert gegen den bösen Blick, das Verrufen missgünstiger Leute. » Ermland, Frischbier, Hexenprozesse.
- \* Wenn man jemanden Milch verkauft oder sonst abgiebt, muss man in dieselbe Salz streuen; wenn man dieses unterlässt so hat die Hexe, der solche Milch in die Hände käme, auch über die übrige Milch der Kuh Macht und könnte sie ihr abziehen. » Superstition masure, M. Toeppen.
- 84. « Quand on mène une vache au beziau (taureau) il faut avoir du sel dans sa poche, parce que si on rencontrait un berger, il jeterait un sort sur la vache et elle n'emplirait pas. »

Beauce, Mém. de la Société des Antiquaires, t. I, p. 242.

85. « On répand du sel à la porte des étables, le matin du premier mai, avant le lever du soleil, afin d'empêcher les serpents d'aller sucer le lait des vaches. »

Le Charme (Loiret), comm. par M. L. BEAUVILLARD.

« Le ler mai, on met des branches d'aubépine coupées avant le lever du soleil, sur les fumiers des fermes pour que les crapauds et les grenouilles ne viennent pas téter les vaches. »

Loiret, communiqué par M. L. MALON.

86. « Le lait provenant du premier mai doit-être consommé le jour même. Il sert à faire un plat populaire, le riz au lait, qui porte le nom de *millet*. »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

87. « Le matin du premier mai, on ne manque pas de recueillirla rosée, qu'on appelle la rosée de mai, et d'en frotter le pis dess vaches, afin de leur donner du lait. »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

88. • On empêche une vache d'avorter en prenant encore chance un œuf qu'une poule blanche vient de pondre, en le mettant pendant 24 heures dans du vinaigre, et en le faisant avaler à la vache au bout de ce temps. »

Laneuville (Loiret), communiqué par M. L. MALON.

89. « Au premier veau d'une jeunisse (jeune vache), si l'on veu que celle-ci donne toujours beaucoup de lait et de beurre, il fau

prendre environ une livre (sans le peser) du premier beurre fait de son lait et l'exposer sur l'autel de la Vierge le dimanche suivant. » Chevillon (Loiret), communiqué par M. L. Malon.

90. « La Fontaine au beurre, en Férel, a la propriété de rendre les vaches fécondes et de leur procurer par la vertu de ses eaux, le beurre le plus fin et le plus jaune de toute la Bretagne. »

Amézeuil. Récits bretons, 1863, in-8.

- 91. « Le beurre fabriqué pendant les Rogations ne se corrompt jamais et constitue le baume par excellence pour le pansement des plaies, ou pour rendre au corps fatigué son élasticité et sa vigueur. » Finistère, comm. par M. L. F. Sauvé.
- 92. « Aussitôt qu'un veau est né on lui met une poignée de sel ou un œuf dans la bouche pour qu'il n'attrape pas les barberons (sorte de boutons). »

Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.

93. « Pour que le veau vienne bien vivant, on coupe dans le croissant de la lune des baguettes de viorne cotonneuse dont on enlève l'écorce et qu'on enroule en forme de cercles ; on met cette sorte de collier autour du cou du veau pendant le vélage, aussitôt que la tête est dégagée. »

Loiret, communiqué par M. L. MALON.

- 94. « Suivant les Solognots il faut que le vacher qui conduit habituellement leurs vaches au pâturage, baptise le veau, le taureau ou la génisse qu'il associe à son troupeau. Cette cérémonie ne se fait que le vendredi saint qui suit la naissance du veau. Le vacher entre dans l'étable, frappe trois coups de son bâton sur le derrière du nouveau-né, en lui disant : à l'avenir tu t'appelleras... et je défends au loup de te manger. Les assistants répondent : Non, non, le loup ne te mangera pas. Dès lors le baptisé fait partie du troupeau. »
- 95. « Il est d'usage, en Beauce, avant d'introduire les vaches dans une étable récemment construite, d'égorger un jeune coq. d'arroser l'étable de son sang et de l'enterrer sous la place réservée au taureau dans les fermes importantes, au milieu de l'étable dans les simples métairies et cela dans le but de conjurer le sort et de le rendre favorable à la prosperité du bétail. »

Communiqué par M. J. Poquet.

- 96. « On perce l'oreille des veaux et l'on y passe un fil rouge pour les préserver du mauvais œil. » Moldavie, E. Leger.
- « Jungen Pferden und jungen Kälbern bindet man zum Schutz gegen den Bösenblick rothe Bänder um den Hals. » Superst. masure, M. TORPPEN.
- 97. « E' bom amarrar uma fita encarnada ao rabo das vaccas, para o leite lhes não seccar. »

Superst. pertugaise. Consiglieri-Pedroso, Cont., etc.

- 98. « Il ne faut pas râcler ni balayer les étables lorsqu'on les nettoie, de peur d'enlever en même temps la crême de sur le pot. »

  Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.
- 99. « Il faut bien se garder de curer les vaches (nettoyer l'écurie des vaches) le vendredi ; une des bêtes mourrait dans l'année. » Environs de Pithiviers (Loiret), com. par M. L. Malon.
- 100. « Depuis Noël jusqu'à l'Épiphanie on ne doit pas sortir le fumier de l'étable, cela rendrait le bétail boiteux. Le même inconvénient arriverait si l'on cousait pendant le même espace de temps. » Auxois et Morvan, comm. par M. H. MARLOT.
- 101. « Mit Strenge musz darauf gehalten werden, dasz in der Zeit der Zwölften (25 Decbr. bis 6 Januar) nichts ausgeliehen werde, man würde sonst sein Vieh bedingungslos in die Hände der Hexen liefern. »

  Prusse, Frischbier. Hexenprozesse.
- 102. « Wenn eine Kuh gekalbt hat, darf man in den nächsten Tagen nichts ausleihen. » Superst. masure, Toeppen.
- 103. « Donnerstag Abend, nachdem die Kuh gefüttert ist, darf man nicht mehr spinnen. »

Superst. norvégienne, LIEBRECHT. Zur Volkskunde, p. 324.

104. « En Kabylie, la maison où est né un veau doit pendant sept jours, refuser du feu aux voisins; sinon l'animal prendrait l'habitude de manger les vétements et deviendrait dangereux pour les hommes. Le lait de la vache pendant cette période est destiné à confectionner deux mets qui ont des propriétés mystérieuses. Le premier appelé ir'ounan est mangé par les membres de la famille,

le troisième jour après la naissance du veau; le second est distribué aux voisins, le septième jour; on le nomme ader'ès. »

HANOTEAU. La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 429.

105. « Quand un bœuf est malade, le toucheur en fait trois fois le tour et lui passe la main sur le front, prend du vinaigre, s'en met quelques gouttes dans le creux de la main gauche, fait avec la droite un signe de croix, marmotte quelques prières entre ses dents puis verse le vinaigre dans l'oreille du bœuf. La colique est touchée et la guérison doit être instantanée. »

Poitou, P. CAILLET. Michelle.

- 106. « Pour empêcher les vaches d'avoir des dartres, il faut suspendre un bouquet de gui au-dessus de la porte des étables. »

  Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- 107. « Un soi-disant sorcier a un trésor, le livre appelé Grimoire du pape Honorius. Sa profession consiste à rendre malades les vaches et de s'offrir ensuite pour les guérir. Voici un exemple de la manière dont il s'y prend pour les guérir. Il enveloppe la tête de l'animal avec neuf feuilles de buis, lui jette neuf gouttes d'eau bénites, neuf grains de blé, neuf grains de sel et neuf petits bouts de ficelle neuve, après quoi il fait la procession à rebours autour de la vache à laquelle il fait prendre une poignée de sel, manger du buis et boire de l'eau bénite, puis il revient à la maison, fait bouillir de la crême dans laquelle il plonge de temps en temps une fourchette, puis s'en va. - Il revient plusieurs jours après et dit : Votre vache ne doit pas être guérie, car j'ai vu dans la nuit un homme qui marchait un pied chaussé et l'autre nu. - En effet, lui répond-on, elle n'est pas guérie. Là-dessus le sorcier de recommencer ses cérémonies ; il se fait apporter de l'encens, un cierge et un crucifix qu'il place entre les cornes de la vache, puis il fait encore sa procession et jette force eau bénite à la bête. La cérémonie faite, il conseille de saigner l'animal, de mettre son sang au four et de lui donner des breuvages à l'amidon. - La vache est guérie grace à l'amidon, et le sorcier reçoit 40 sous. Poursuivi pour escroquerie, il est condamné par la Cour royale de Rouen, à un an de prison. »

Voir la Gazette des Tribunaux du 2 février 1832.

108. « Le carreau des enfants est, au dire du paysan breton, une maladie produite par l'inflammation de la rate. Le seul moyen

de guérir promptement et sûrement les marmots atteints de cette affection doulourcuse, c'est de les passer à la rate de veau. Voici comment on procède généralement à cette opération bizarre. Il faut d'abord découvrir un boucher dans la famille duquel la profession qu'il exerce, soit, de temps immémorial, héréditaire de père en fils. Cette première condition est de rigueur. On lui conduit alors l'enfant, que l'on s'empresse de dépouiller de tous ses vêtements, et le boucher commence gravement la cérémonie par fendre en deux, dans le sens de la hauteur, une rate de génisse, s'il s'agit d'un garçon, une rate de taurillon, s'il s'agit d'une fille. Trois fois de suite il frotte vigoureusement, des pieds à la tête, le petit malade avec cette rate, en prenant soin d'employer le morceau de droite pour le devant du corps, et le morceau de gauche pour la partie opposée. Le mal s'arrête aussitôt et l'innocente créature, parût-elle à l'article de la mort, ne tarde pas à reprendre ses fraîches couleurs et sa gaieté. » Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

109. « Dans une église d'Etricord, on vient implorer saint Pardoux représenté par une statue en pierre. — On l'implore pour les bestiaux malades. Le vœu consiste à déposer au pied de la statue un petit cercle de baguettes entrelacées appelé collier de veau. » Michon. Statistique de la Charente, p. 320.

#### 110. Oraison pour guérir une vache malade:

« Vache, si tu as ny barbe, ny vessye, ne fruité, ne mal de ventre, ny aultre maladye quelconque, je prie a Dieu et à la vierge Marie qu'aussy doulcement en puissiez estre saine et guerrye que fut la Vierge Marie quand l'enfanta Notre Seigneur Rédempteur Jhésus-Christ et au nom du Père et du Fils et du benoist Saint-Esprit. — Et fault faire la croix sur la croisée du dos de la beste puis dire 5 pater et 5 ave maria. »

Oraison rapportée à propos d'un procès de sorcellerie, jugé dans le Pays messin en 1591. Voir N. Quépat. Hist. de Woippy, 1878.

#### Autre oraison:

« Quand Jésus vit la croix où son corps fut mis, le corps lui trembla, le sang lui mouva. Il survint un juif nommé Morquantin qui lui dit: Je crois que tu as peur ou les flèvres te tiennent. — Non, répondit Jésus, je n'ai pas peur que les flèvres ne me tiennent point. Mais quiconque l'oraison dira, à son bras droit portera,

jamais ni fièvre n'aura. Fièvre tierce, fièvre demi-tierce, fièvre quarte, fièvre demi-quarte, fièvre lente, fièvre quotidienne, fièvre intermittente, fièvre maligne, fièvre pourpreuse, fièvre de quelque nature que tu puisse être, je te conjure de quitter le corps de ma vache à poil rouge, au nom du Père + et du Fils + et du Saint-Esprit +, et de Monsieur Saint Pierre et de Madame sa mère, qui la guérira de la fièvre. »

Eure-et-Loir, A. S. Morin. Fantaisies théologiques, p. 361.

111. « Une femme accusée de sorcellerie avoue avoir guéri des bestiaux au moyen de l'oraison suivante :

Jésus 1, Jésus 2, Jésus 3, Jésus 4, Jésus 5, Jésus six Jésus 7, Jésus 8, Jésus 9, Jésus dix Saint Jean qu'a coup féry Puisse ceste beste guery De toutes mauvaises maladies. »

Mém. de la comm. d'Archéologie de Haute-Suône, 1861, p. 72.

- 112. « Quand une vache est malade du fourchet, le moyen de la guérir est de la conduire à un carrefour. On examine l'endroit où la vache pose son pied droit de devant. On cerne cet endroit qu'on enlève soigneusement, et on le renverse sur le premier aubépin qui se trouve sur la route, en évitant scrupuleusement d'avoir aucune mauvaise pensée durant l'action. L'herbe attachée à la portion de terre cernée et renversée pourrit, l'aubépin meurt et la vache guérit. »

  Sologne, Légier.
- 113. «Quand une vache est metéorisée, il faut la frotter jusqu'à ce qu'elle ait de fortes tranchées, avec une ronce à deux côtes, c'est-à-dire dont les extrémités aient pris racine. On l'entoure ensuite de cette ronce en guise de sous-ventrière, et elle ne tarde pas à être guérie. »

  Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- 114. « Les bêtes bovines qui toussent doivent cette affection à ce qu'elles ont avalé un nid de rat. »

Préjugé du Sud-Ouest de la France, Mémoires de la Société vétérinaire du Calvados, 1838, p. 119.

115. « Les causes les plus ordinaires du typhus des bêtes à cornes sont l'encombrement des bestiaux, leur séjour pendant trois à quatre mois sur le fumier, la mauvaise construction et le défaut

d'ouvertures suffisantes des étables, la qualité inférieure des aliments, les chaleurs qui succèdent brusquement à un temps pluvieux, l'enfouissement peu profond de leurs cadavres qui a lieu quelquefois près de la métairie, enfin la pratique superstitieuse d'enterrer les animaux dans l'étable, sous le prétexte d'arrêter la maladie. Ce conseil dangereux est malheureusement trop suivi. »

Rapp. sur les travaux du Conseil de salubrité de Nantes, 1830.

116. « Le repos des dimanches et jours de 'fêtes s'applique également aux bœufs, et les paysans l'observent même plus rigoureusement pour leur bétail que pour eux-mêmes. En dehors des cas d'absolue nécessité comme la rentrée des foins les années très pluvieuses, ou de la moisson, ou de la vendange, quand l'ouvrage est très pressé, je n'ai jamais vu faire travailler les bœufs un jour férié, et en dehors des dimanches et grandes fêtes il y a pas mal de jours où on ne doit pas lier. »

Allier, com. par M. Ern. OLIVIER.

- 117. « Les vieux jougs de bœufs lorsqu'ils sont hors de service ne se brûlent jamais. Si l'on s'avisait de les mettre au feu, les maîtres de la maison mourraient infailliblement dans l'année après de longues souffrances cérébrales. Il y a un dicton qui dit : Qui brûle un joug risque tout. » Centre, JAUBERT.
  - « Si l'on fait brûler un joug à labourer, cela porte malheur. » Deux-Sèvres, B. Souché. Croyances, etc.
- 118. « Le bœuf a assisté à la naissance de Jésus-Christ; tout ce qui sert à son usage est sacré. » BARDOU, I, 168.
- 119. « Le bœuf qui a assisté avec l'âne à la naissance du Christ a le don de parler la veille de Noël, à minuit. Malheur à qui surprend la conversation qu'il a, à cette heure, avec son compagnon de travail. Un propriétaire trop curieux s'étant une fois caché dans sa grange, entendit, à l'heure sacramentelle, un des bœufs dire à son camarade: « Que ferons-nous demain? Nous porterons notre maître en terre, » répondit l'autre. Le maître, en colère, prend sa hache pour punir, en les tuant, ces prophètes de malheur; mais en essayant de les frapper il se frappe lui-même et se tue, et le lendemain les deux bœufs, liés au joug, le conduisaient au cimetière. » Creuse, com. par M. F. Vincent.

Cf. Laisnel de la Salle, Croyances du Centre, I. p. 17.

« La veille de Noël, dans la Gâtine, on va voir au bétail avant huit heures ou on n'y va pas du tout. On raconte qu'un fermier y étant allé vers onze heures, dit à l'un de ses bœufs : Tu dors, vremei! Le bœuf lui répondit (car ce soir là, à minuit, toutes les bêtes parlent) : tu m'as décorrompu de mon sommeil, mon maître, tu mourras. Le lendemain le maître mourut. »

Deux-Sèvres, B. Souché. Proverbes, etc.

- 120. « Pendant la messe de minuit, on se garderait bien d'aller à l'étable, parce qu'alors tous les bœufs sont à genoux et adorent à leur façon l'Enfant Dieu; si on les regardait dans cette position contemplative, on serait sûr qu'on les perdrait, qu'ils ne tarderaient pas à périr. » Gers, com. par M. A. LUCANTE.
- 121. « Pendant la messe de minuit tous les bœufs se mettent à genoux et ils ont aussi pendant ce temps la faculté de parler. »

  Croyance générale en France.
- 122. « On sait que l'âne et le bœuf sont les accessoires de la crèche et que tous les artistes peintres ou sculpteurs les placent toujours ou presque toujours dans leurs compositions. Sur la présence comme obligée de ces deux animaux, voir Molanus, Historia imaginum sacrarum, in-4, p. 396 et suiv.; Trombelli, de Cultu sanctorum, t. II, pars II, cap. XXXVII; le poète Prudence, édition d'Arevali, p. 211. » GUENEBAULT.
- 123. « Si l'on veut que les bœufs engraissent facilement, il ne faut pas oublier de les envoyer boire la veille de Noël, entre onze heures et minuit, au moment de la messe. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. Brauvillard.

- 124. Des fragments de la bûche de Noël mis dans une étable empêchent les bœufs et vaches de boiter dans le cours de l'année. »

  Allier, com. par M. Ern. OLIVIER.
- 125. « Le fermier des Courtils, près Pithiviers, présente chaque année un pain bénit à la messe de minuit. S'il ne le faisait pas, le diable délierait toutes ses vaches et les ferait sortir pêle mêle dans la cour avec les moutons et on ne pourrait les faire rentrer de toute la nuit. » Com. par M. L. Malon.
  - 126. « Les colporteurs se font préparer par les pharmaciens de

Moulins une espèce de pâte composée d'une foule de plantes aromatiques et qui est très recherchée des habitants de la campagne. Ceux-ci la mélangent avec du vin blanc et de l'eau-de-vie et la conservent dans un pot. Le jour de Noël, au coup de minuit, le paysan va à son étable et barbouille avec cette drogue le museau de ses bœufs, pour leur donner de la force et celui de ses vaches, pour leur donner du lait. Quand une de ses bêtes est malade, il lui en fait avaler. » Bourbonnais, B. Lewis, Physiologie du Bourbonnais.

127. « En revenant de la messe de minuit il faut donner à manger aux bestiaux avant de se mettre soi-même à table pour le réveillon, si l'on veut conserver et assurer la bonne santé du bétail pendant le cours de l'année. »

Allier, com. par M. Ern. OLIVIER.

- 128. « En rentrant chez lui, muni du cierge bénit à la cérémonie religieuse de la Chandeleur, le père de famille doit bénir de ce cierge allumé toute la famille d'abord; puis, passant des gens aux bêtes, bénir ces dernières; et pour que l'effet soit plus durable, tracer de la fumée du cierge, sur une poutre de l'étable, une croix à demeure. Lorsqu'un animal domestique, vache ou jument, est malade, lors surtout qu'elle vient de mettre bas, on allume le cierge et l'on en fait tomber en croix quatre gouttes de cire dans le breuvage de la pauvre bête, persuadé que les chances de guérison sont bien plus grandes. » Les Fourgs, Tissor. Les Mœurs, p. 60.
- 129. « Wer eine Kuh kauft, darf nicht vergessen zu sagen, dass er die Milch mitkaufe; es ist am sichersten, für dieselbe ein eigenes Geldstück zu geben; sonst giebt die Kuh keine Milch. »

Superstition masure, M. Toeppen.

130. « Le jour de la Saint Jean on fait avant le feu de Saint-Jean proprement dit, un feu qu'on appelle la fumée des vaches. C'est un feu de fougère verte qui donne une grande fumée à travers laquelle on fait passer les bestiaux. »

Environs de Lorient, recueilli personnellement.

131. Quand on attelle les bœufs le jour de la Saint-Jean, on s'expose à de graves accidents. »

Deux-Sèvres, L. DESAIVRE. Croyances, etc.

132. « Le jour de Saint-Roch, on fait bénir à la messe quelques

tiges de blé, d'avoine et d'herbe de saint Roch (Inule dysentérique) que l'on fait ensuite manger aux bestiaux. Cette pratique les préserve de maladie. »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

- \* Le jour de Saint-Ro (Saint-Roch), on ne lie pas les bœufs et l'on donne aux malheureux tout le lait des vaches ; cela préserve les bestiaux de la peste. \* Centre, Jauner.
- 133. « Le 3 février, jour de Saint Blaise, les bœufs doivent rester à l'étable ; les plus grands accidents leur arriveraient dans le courant de l'année si on les faisait travailler ce jour-là.

Allier, comm. par M. Ern. OLIVIER.

« A Happonvilliers (Eure-et-Loir), saint Blaise empêche les vaches d'avorter (1). La personne qui vient l'invoquer, doit être à jeun. Le jour de la fête du saint, on orne sa statue de branches de laurier: les pélerins en détachent chacun une feuille qu'ils déposent dans un baquet plein d'eau, et ils font boire cette eau à leurs bestiaux pour lesquels elle sert de préservatif contre toutes sortes de maux. »

A. S. MORIN. Le prêtre et le sorcier, p. 265.

- 134. « Les saints que l'on considère comme veillant plus spécialement sur les animaux domestiques sont : saint Blaise, saint Jean-Baptiste, sainte Néomaye et saint Roch (2). Mais le premier est incontestablement celui qui jouit de la confiance la plus générale. On s'adresse surtout à lui pour le gros hétail. Ainsi, le jour de la Saint-Blaise (3 février), dans les paroisses de Breuil-Chaussée, Champniers, Fleuré, Jardres, Moussac-sur-Vienne, Saint-Secondin, Secondigny, Thuré et Vellèches, les laboureurs se rendent à l'église pour l'invoquer ; à Liniers, ils font dire des évangiles, ainsi qu'à Gençay, mais dans cette dernière localité ils offrent en outre des cierges; à Saint-Pardoux, on dit une messe à laquelle assiste chaque fermier, un cierge à la main ; à Naintré, ils faisaient chanter une messe solennelle, carillonnée la veille, venaient y assister en grand
- (1) Il en est de même à la Croix du Perche et à Friaize (même département). Voir A. S. Morin, Le prêtre et le sorcier, pp. 262 et 265. Sur saint Blaise invoqué en Belgique contre les épizooties, voyez Reinsberg, Traditions de Belgique, I, p. 99.
- (2) Sur les saints, patrons de l'espèce bovine, en Angleterre, en Russie et en Sicile, voyez A. de Gubernatis, Mythologie zoologique, I, p. 284.

nombre et faisaient dire des évangiles pour leurs bœufs, car ce n'était que pour l'espèce bovine qu'avait lieu cette cérémonie, aussi l'appelait-on la fête des cornards. »

Beaucher-Filleau. Quelques pélérinages du diocèse . de Poitiers, 1869.

135. Le bienheureux saint Martin Ecorne bœufs et rompt moulin. »

Les meuniers et les bouviers se font scrupule de travailler ce jour-la. Dordogne, Statistique de la France.

- 136. « Saint Herbot, dans le Finistère, et saint Cornéli, dans le Morbihan, sont les protecteurs des bêtes à cornes. »
- « A domant donnant. Si saint Herbot enfle le pis des vaches et remplit de beurre la baratte du cultivateur qui réclame son intercession, il aime pareillement à en recevoir. Aussi les nombreux autels, qu'il possède en Bretagne, en sont-ils littéralement encombrés. On lui offre aussi des queues de vaches. »

Communiqué par M. L. F. SAUVÉ.

137. « Il y a des servants (lutins) qui ont le talent de mettre le col de deux vaches dans le même lien. »

Conservateur suisse, 1814, t. VI, p. 200.

« Lorsque le bouvier en entrant le matin dans l'étable, trouve deux bœufs ou deux vaches attachés dans le même lien, ce que nulle force humaine ne peut faire, il faut sans les perdre de vue, couper aussitôt le lien, sous peine de les voir étrangler dans cette rude étreinte du foulta ou lutin. »

Suisse romande, QUIQUEREZ. Souvenirs et traditions.

- « Zwei (in Folge Hexenwerks) in einander gebundene (verwickelte) Kühe lösen sich, sobald man eine Mistgabel mit 3 Zinken zwischen sie hält. » Canton de Berne, Rothenbach.
- 138. « Une étable est-elle fréquentée par un esprit qui empêche les bestiaux de dormir, tout aussitôt on pend au-dessus des vaches une pierre ou une brique qui possède le pouvoir d'éloigner les lutins. »

Jules Huyrtens. Messager des sciences hist. de Gand, 1860, p. 349.

139. « Quand la nuit est bien noire on est quelquesois poursuivi par des têtes de veaux qui apparaissent à travers les haies avec des

flammes dans la bouche. Ces têtes suivent ou plutôt poursuivent le voyageur mais sans s'approcher de lui. »

La Hague (Manche), com. par M. J. Fleury.

140. « On appelle Mohkalb ou Dorfthier une sorte de monstre tout couvert d'yeux qui joue un grand rôle dans les légendes des juifs alsaciens. »

D. STAUBEN. Scènes de la vie juive en Alsace.

141. « Au veau qui tette est une enseigne qu'on trouve fréquemment. Elle a pour origine un symbole religieux figuré sur les monuments égyptiens. Con monuments représentent une déesse égyptienne, Hathor, allaitant le jeune Horus sous la forme d'un veau. »

CLERMONT-GANNEAU. Études d'archéologie orientale, p. 79 et s.

142.

De qu'es aco i de qu'es aco i
Dous pounchens (deux cornes)
Dous luzents (deux yeux)
Quatre massos (quatre massues)
Uno escoubo i (un balai)

- Un biou. »

Devinette du Gard, communiquée par M. P. FESQUET.

« Cuatro andantes Cuatro mamantes Un quita-moscas Y dos apuntantes — Vaca. »

Espagnol, DEMOFILO. Adivinanzas, p. 286.

« Dos punxents
Dos lluents
Cuatre tups, tups
Y un ventador de mosques
— Lo bou. »
Res Baléares, Demofilo. Adivinanzas, p. 363.

Cf. Demofilo, Adivinanzas, p. 58 § 168-171; p. 278 § 985; p. 347 § 35; p. 357 § 22; p. 382 § 7-8; Rolland, Dev. de la France, p. 22 et suiv.; V. Smith, Queiques devinailles du Forez, § 88-39; Mélusine, col. 245; A. Schleicher, Littauische Märchen, etc., p. 205; Sebillot, Litt. orale de la Hauts-Fretagne, p. 303 § 16.

143. « What is that which has ten feet and three heads, and six eyes and six ears and two tails and three pairs of testicles and two hands and three noses and four horns and three backs, and the life and preservation of the whole world comes from it?— It is a yoke of oxen with a man who performs ploughing and tillage. »

Enigme parsie, E. W. West. The book of Arda Viral Nameh. Bombay. 1872.

144. « Quatre petits pots
La gueule en bas
Ne se renversant pas.

Les 4 tétines d'une

Les 4 tétines d'une vache.»
 Devinette du Loiret, com. par M. J. Poquet.

«Quate ti bouteil bien plein touné guiole en bas, pas ka renvessé. — Tété bœuf (pis de la vache). »

Devinette créole de la Martinique, TURIAULT.

« Tan que plueva, jamais aco se molha. — Un pieis de vacha. — Tant pleuve-t-il, cela ne se mouille pas. — Un pis de vache. »

Joseph Roux. Enigmes populaires du Limousin, § XLIII.

Cf. Rolland, Devinettes de la France, p. 25; Sauvé, Devinettes bretonnes, § 29.

- 145. «Es steht auf dem Gipfel mit der Wurzel oben! Kuhschweif.» Devinette laponne, O. Donner.
- 146. « Quel est le meilleur d'une tarte cuite au soleil ou du noir pendu ? C'est le noir pendu (1), car la tarte cuite au soleil c'est la bouse de vache (2). »

Devinette du Loiret et d'Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquer.

« Witt lieber chami-tüfel oder sonne-brôtis ? — Schinken oder Kuhfladen ? »

ROCHHOLZ. Schweizerische Volksräthsel aus dem Aargau, § 147.

- (1) Mon honorable correspondant ne me dit pas ce que c'est que le correspondan
  - (2) Cf. ci-dessus, p. 52, § 144.

147. « Welcher dreck ain land schad sey! — Ant. Den die ku in das wasser fallen lasst der kann das erdreich nit dungen oder bessern. »

Devinette all., WACKERNAGEL. Sechzig räthsel und fragen.

- 148. « Qu'est-ce qui dit : allons boire, allons boire et qui arrivé à la rivière ne veut plus boire. Le clairin ou clochette d'une vache. » Devinette du Loiret, comm. par M. L. BEAUVILLARD.
- « Rat was übergint das wasser und trinck nit. Ant. Ein kuschell. » Devinette all., WACKERNAGEL. Sechsig räthsel.
  - Cf. Rochholz, Schweiz. Volksr. aus d. Aargau, § 5.
- 149. « Dans le jeu de la Vacho pigeo, un des enfants dit : Je suis le loup d'Auvergne, je vous mangerai tous. Le chef de la bande dit : Je suis la vache pige (lo Vacho pigeo), je vous défendrai tous. » Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.
  - 150. Le pied de bœuf (jeu).

١

- a On entasse les mains les unes sur les autres, puis on retire successivement celle qui se trouve la dernière, pour la placer audessus de la pile, en disant un nombre depuis un jusqu'à neuf. Lorsque le tour de celui-ci arrive, toute la pile se démonte, et les mains cherchent à s'esquiver; c'est à celui qui l'a prononcé d'en saisir habilement une, en disant: Je tiens mon pied de bœuf. S'il ne la tient pas, il doit un gage. S'il s'est emparé d'une main, il dit au joueur qui s'est laissé surprendre: De trois choses en ferez-vous une? Un joueur poli répond tout simplement: Oui, si je peux; d'autres ajoutent: si je veux, si cela me platt. Alors le vainqueur ordonne trois choses, dont une, au moins, doit être faisable. L'ordre s'exécute, et la partie recommence. »
- 151. Le jeu appelé en allemand Blinde Kuh correspond à notre Colin maillard. Frischbier, dans ses Preussische Volksreime, donne à ce sujet plusieurs références et comparaisons. Voyez aussi Grimm, Warterbuch, V, 2,550.

### OVIS ARIES. - LE MOUTON.

I.

1. On appelle l'ensemble des béliers, moutons, brebis et agneaux :

LES BÊTES A LAINES, LES BÉTES OVINES, français. LES BRELINS, LE BRELINAGE, Poitou, Rousseau. LA BARBAILLE, Morvan, Chambure. BERBIALHO, f. bas Limousin, Azaïs.

2. Noms donnés au mâle non châtré:

ARET, ARÉT, M. (= lat. arietem), Forez, Gras. — Lang. communiqué par M. P. Fesquet.

ARE, m. Arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay. ARE, m. Queyras, Chabrand et Rochas.

are, m. Queyras, Chaorand et Rochas Guérin, m. Centre, Jaubert.

colachón, Bagnard, Cornu.

PAROT, m. bas languedocien, Alliance latine, juin 1878, p. 55.

BELIN (1), m. Montbéliard, Contejean.

B'LIN, m. Bessin, Joret.

BELOT, m. (= jeune bélier), Savoie, Andrevetan. La Savoie poétique, p. 89.

BÉLIER (2), m. français.

BEILLIER, m. Beauce, comm. par M. J. Poquet.

BEILHI, m. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

BOLLIÉ, m. Morvan, Chambure.

- (1) Belin est dans le roman de *Renart* le nom du bélier. De Belinse (= bélier), vient le verbe *beliner* employé dans le sens érotique pa. Rabelais.
- (2) Selon Diez belier vient de bell qui dans différents dialectes beans allemands signifie cloche. Le belier serait donc celui qui porte la cloche, qui dirige le troupeau. Mais c'est habituellement un meuten ou unn agneau favori du berger, qui porte la cloche, comme le prouvent d'a illeurs quelques-uns des mots cités par Diez lui-même: Bel-Hamel, holl: Bell-wether, anglais; Mouton à la sonnette, français; et les synonyme, c'i tés par Nemnich Leithammel, allemand; Klokkefar, danois; Skilgumese, suédois. Je ne veux pas dire que le bélier ne soit jamais chargé de porter la clochette, mais ce n'est pas, semble-t-il, le cas le plus fréquent.

BÉLARD, m. Jonzac (Saintonge), Jonain.

BELA, BLA, m. Arrondissement de Toul, L. Adam.

BERÂ, BEURÂ, BÉRÂ, m. Pays messin, recueilli personn. — Vosges, L. Adam.

BEURA m. Meurthe-et-Moselle, L. Adam. — Vosges, commpar M. D. Pierrat. — Ban de la Roche, Oberlin.

BEUIA, m. Homécourt (Arrond. de Neufchâteau), L. Adam. BÉRAUD, BÉRIAUD, m. rouchi.

BEURAU, m. Saint-Amé, Thiriat.

BRAU, m. Vosges, com. par M. D. Pierrat.

BERROU, m. Queyras, Chabrand et Rochas. — Languedoc, com. par M. P. Fesquet.

MARRA (1), m. Ariège, Montel et Lambert, p. 100.

MARRET, m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

MARET, MARMOUTOU, m. Languedoc, com. par M. P. Fesquet.

MARROU, m. Landes, de Métivier. — Bayonne, Lagravère. — Armagnac, Bladé.

MARRO, m. Rouergue, Duval.

BRELAU, m. Aunis, L. E. Meyer.

BASSIER, m. ancien liégeois, Grandgagnage.

BASSI, m. Liège, Namur, Grandgagnage.

BAZIN, m. Ardennes, Grandgagnage.

LEURAI, LURAI, m. Morvan, com. par M. H. Marlot.

LUREAU, LURIAU, LURIÂ, LURON, LEURON, LUHIAR, LEUHIAU, Morvan, Chambure.

LUGEAI, m. environs de Semur (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

HOURD, HOURDET, BHOURDET, HOURO, m. Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

RAN, m. normand. - picard.

MULTON, MOUTON, m. ancien français.

colliar, m. ancien français, Revue critique, 1870, 2º semestre, p. 406.

MAOUT-TARO (mot-à-mot: mouton-taureau), MAOUT-TOURC'H, (mot-à-mot: mouton-verrat), Finistère, communiqué par M. L. Sauvé.

ARI, basque guipuzcoan, Van Eys.

AARI, basque biscalen, Van Eys.

<sup>(1)</sup> Of. marrar (= donner des coups de corne, en parlant du bélier), portugais.

AHARI, basque labourdin, Van Eys.

Noms étrangers donnés au bélier :

Κριός, grec ancien. — Aries, lat. — Ariete, Montone, it. — Montón, Parme, Mal. — Montón, Brescia, Melch. — Pégor, Crémone, Diez. — Bos, Brescia, Melch. — Morueco, Mardane, esp. Nemn. — Carneiro, port. — Berbec, Berbece, roumain, Cihac. — Beck, Schafbock, Stähr, Stöhr, Stier, Stierhammel, Widder, Zuchtwidder, Rammer, Rammbock, Rammel, dans les différentes parties de l'Allemagne, Nemn. — Ram, Weer, holl. — Ram, angl. — Tip, Tup (1), Anglet. du Nord, Nemn. — Vaeder, danois. — Hrutur, Vedr, Hvedr, island., Nemn. — Bagge, suédois. — Pétva, sanscrit védique, B. — Mésha, Méha, sanscrit, B. — Mar-Mesh, persan. — Qotch, turc.

# 3. Le mâle châtré est appelé:

MONTON, m. picard, Diez. — Côte-d'Or. com, par M. H. Marlot. MOUTON, m. français.

MOTON, m. ancien français.

MUTON, m. Les Fourgs, Tissot.

мейто́н, т. Bagnard, Cornu.

MOTAN, m. Menton, Andrews.

MOUTOUN, m. Landes, de Métivier.

MOOUTOU, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

MOUTOU, m. Limousin. - Bagnères-de-Bigorre. - Ariège.

MAOUT, m. breton armoricain.

CHATRE, m. ancien français, Revue critique, 1870, 2º semestre, p. 402.

CHAITRON, m. Pays messin, D. Lorrain.

obègue, m. argot bellau (des peigneurs de chanvre), Toubin.

morne, m. argot, suivant différents auteurs.

BASKOUA, BARKO, RATKO, tsigane des pays basques, Baudrimont, MOUTENAILLE, f. (= l'ensemble des moutons), Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

#### Noms étrangers du mouton :

Κριὸς, Πρόδατον, grec anc. — Κριάρι, Πρόδατον, grec mod., Bik. — Vervex, lat. — Castrone, Castrato, it. — Castra, Parme, Mal. — Moltone, vénitien. — Moton, Bero, Bebéro, piém., Zalli. — Cornant in piccol, fourb.

<sup>(</sup>i) Cf. douper (donner des coups de tête, en parlant du bélier) en patois gallot.

de Parme, Mal. — Carnero, esp. — Carneiro castrado, port. — Berbec batut roumain, Cihac. — Molt, anc. irlandais. — Hammel, Schöps, all. — Hamel, holl. — Bede, danois. — Gumse, sued. — Weather, Wether, Wedder, angl. — Avi, Avika, Urabhra, sancrit, B. — Mesh, persan. — Bakara, Bakro, tsigane ottoman, Paspati. — Berbecs, hongrois. — Qoloun, Ghanem, Qeverdjeq, turc.

### 4. La femelle est appelée :

BERBIS, BERBI, f. ancien français. — picard. — lorrain. — wallon. — normand. — Franche-Comté. — Côtes-du-Nord, etc.

BERBITZ, f. ancien provençal. — Languedoc, com. par M. P. Fesquet.

VERVIS, f. anc. français, Revue critique, 1870, 2° semestre p. 402. BARBI, f. Loiret. — Blaisois, Talbert.

BORBIS, f. Arrondissement de Toul, L. Adam.

BREBIS, f. français.

AOLHA, f. béarnais, Romania, 1874, p. 441.

ovella, ovelha, ovella, oella, f. ancien provençal.

oue, oeille, f. ancien français.

OUBILLE, f. Charente, Montel et Lambert, p. 263. — Saintonge, Jônain. — Poitou.

AOUILLO, f. Landes, de Métivier.

AOUILLE, OUILLE, f. Bayonne, Lagravère.

oullio, f. Tulle, Béronie.

OULHA, f. Tulle, Revue des langues romanes, oct. 1877, p. 179.

Oueillo, oueillo, f. Creuse, com. par M. F. Vincent. —
Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes. — Languedoc, com. par M. P. Fesquet.

VEJELOTTE, f. Viterne (Lorraine), L. Adam.

OVIETA, f. Pyrénées, A. Jubinal. Lettres sur les Pyrénées.

FEDO, f. Gard, com. par M. P. Fesquet. — Tulle, Béronie. — Haut-Quercy.

FÉA, FÉ, f. Tarentaise, Pont.

FEA, f. Menton, Andrews.

Pro, f. Queyras, Chabrand et Rochas.

PAYA, f. Bas Valais, Gilliéron.

Prève, f. Dauphiné, A. Pagès.

FEYE, f. Forez, Gras.

FIA, f. Sallanches (Savoie), com. par M. Ducrey.

FIAN, f. Savoie, Andrevetan. La Savoie poétique, p. 90.

FEDAIRO, f. (= l'ensemble des brebis), Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

QUETINE, f. Beauce, com. par M. J. Poquet.

PRABA, Vaguey (Vosges), com. par M. D. Pierrat (Terme enf.).

BERTOLINA, f. argot bellau, Toubin.

DANVAD, f. breton armoricain.

and, différents dialectes basques, Van Eys.

ARDIA, basque, Fabre.

BARKI, tsigane des pays basques, Baudrimont.

### Noms étrangers de la brebis :

"Oις, grec anc. — Ovis, lat. — Berbice, Pecora, it. — Barveghe, sarde, Spano. — Ova, Oja, Istrie. — Pegora, Trieste, Brescia. — Piegera, vénit. — Pecura, sic. — Pegra, Parme, Mal. — Pera, Brescia, Melch. — Fea, piem., Zalli. — Kjō, argot de Val Soana, Nigra. — Oveja, esp. — Ovelha, port. — Oale (au sing.), Oi (au plur.), roumain, Cihac. — Avi, Avikā, Avilā, Mēshi, sanscrit, B. — Ewe, angl. — Dichi qeloun, Maria, turc.

5. La femelle qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires est appelée :

MOUTONNE, f. français.

BREBIS CHÂTRICE, français dialectal, Daubenton. Extr. de l'inst. pour les bergers, an II.

BRINGUE, f. Gâtinais, Chabouillé.

#### 6. Le jeune mâle est appelé:

ANHEL, AGNEL, AGNÈL, m. ancien provençal. — Languedoc. — Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

oniel, Aveyron.

AIGNEAU, m. Ban de la Roche, Oberlin.

AIGNEL, AIGNEAU, m. ancien français.

AGNEAU, m. français.

AGNÉ, m. Plancher-les-Mines, Poulet. - Bessin, Joret.

Algné, Egné, m. Montbéliard, Contejean. — Pays messin. — Lunéville, Oberlin.

AIGNIEU, m. picard.

AINILLE, m. bourguignon, Littré.

AGNI, AGNIE, AGNEOU, AGNEAOU, m. Creuse, communique par M. F. Vincent.

AGNIÉ, m. Sallanches (Savoie), com. par M. Ducrey.

```
IGNEAU, m. Beauce, com. par M. J. Poquet.
IGNA, m. Charente, Montel et Lambert, p. 253.
AGNÉT, AGNET, m. Bayonne, Lagravère, - Bagnères-de-Bigorre,
      com. par M. A. Cazes. - Landes, de Métivier.
AGNET, m. Canton d'Escurolles (Allier), Texier.
OGNAI, m. wallon, Grandgagnage.
AGNEROT, AGNEROUN, m. (= petit agneau), Bayonne, Lagravère.
AGNELET, m. (= petit agneau), ancien français.
AIGNELOT, m. (= petit agneau), Montbéliard, Contejean.
oan, breton armoricain.
BÉBÉ (1), m. français (Terme enfantin ; onomatopés).
BEBE. m. midi de la France, Azaïs (Terme enfantin).
FEDOU (= petit agneau), Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
BERIDOUN (= jeune agneau), provençal moderne, Azaïs.
BEDÈ, languedocien, Azaïs (Terme enfantin).
BELOT, BELIN, m. Forez, Gras.
BARKICHO, tsigane des pays basques, Baudrimont.
ACHURI, basque labourdin et navarrais, Van Eys.
BILDOTCHA, BILDOTZA, ACHOURRIA, UMERRIA, basque, Fabre.
BILDOTS, basque guipuzcoan, biscaien, labourdin. Van Eys.
BILDOX, basque bas navarrais, Van Eys.
antinehai, antinai, antinia (= agneau de plus d'un an), wallon,
      Grandgagnage.
ANTENOIS, ANTENAIS (= agneau de plus d'un an, agneau de deux
      ans), français.
otenau, m. (=agneau de deux ans), arrond. de Toul, L. Adam.
```

BASSIVOU (= agneau d'un an), languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.

RAGUIN, m. (= agneau de l'année). Centre, Jaubert.

NOGE, m. (=agneau d'un an), Aunis, L. E. Meyer. ANNAIGE, m. (= agneau d'un an), Morvan, Chambure.

M. H. Marlot.

RAGUIN, m. (= mouton de deux ans), Orléanais, Chabouillé.

BELIGAS, BOUREC, ANOUGE, PEROT, PARROT, m. (= agneau d'un an), languedocien, com. par M. P. Fesquet.

PRIMAI, PRIMAU, m. (= agneau d'un an), Côte-d'Or, com. par BASSIOU, m. (= agneau de 1 à 2 ans), Toulouse, Poumarède.

<sup>(1)</sup> Ce mot est devenu un terme de caresse. Le mot anglais baby a la même origine. Nous en avons fait un doublet en le proponçant comme il s'écrit.

- GANDIN, m. (= agneau de deux ans), Loiret com. par MM. J. Poquet et L. Beauvillard.
- DOUBLENC, m. (=agn. de deux à trois ans), Toulouse, Poumarède.
- DOUBLEN, m. (= mouton de deux ans), Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
- DOUBLON, m. (= mouton de deux ans), Centre, Jaubert.
- DOUBLOUN, m. (=mouton de deux ans), arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
- TERNEN, m. (= mouton de trois ans), langued., com. par M. P. Fesquet.
- QUATERNEN, m. (= mouton de quatre ans), langued., com. par M. P. Fesquet.
- BÉCARE, m. (=agneau de plus de vingt mois dont les premières dents commencent à pousser), Falaise, Associat. pour les progrès de l'agric. de l'arrond. de Falaise, 1835.
- AGOUSTEN, m. (=agneau né au mois d'août), langued., com. par M. P. Fesquet.
- TARDON, TARDILLON, m. (= agneau qui naît après les autres, en avril ou en mai, c'est-à-dire : trop tard pour l'élevage; on l'engraisse pour le manger), français.
- TARDAN, m. (= agneau tardif engraissé ordinairement pour être tué), Landes, de Métivier.
- REGOR (1), m. (=agneau né dans l'arrière saison), langued.com.
  par M. P. Fesquet.
- RECOURDOUN, m. (= agneau né d'une deuxième portée dans la même année), Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
- COURDE (2), m. (= agneau engraissé pour être tué), Landes, de Métivier.

### Noms étrangers de l'agneau:

- 'Aρνός, grec anc. Bik. 'Aρνί, grec mod. Bik. Agnus (3), Agnellus,
- (1) On appelle regeardiero la brebis qui fait son agneau dans l'arrière saison; languedocien, Fesquet. Le mot cordus chez les latins servait à désigner les agneaux nés après terme, c.-à-d. après la gestation normale de 150 jours: « Gerunt partum diebus centum quinquaginta; postea concepti invalidi. Cordos vocabant antiqui post id tempus natos. » Pline, VIII, 72.
  - (2) Cf. cordero, mot espagnol qui a simplement le sens d'agneau.
- (3) M. Bréal fait venir agnus d'arignus qui suppose une ancienne forme latine avis au lieu d'ovis. (Voy. Mém. de la Soc. de ling., t. III, fasc. V, 1878).

lat. — Agnelle, Peccrine, it. — Angieni, sarde, Spano. — Ansire, sarde logodourien, Spano. — Motenet, piem. Zalti. — De, milanais, Banfi. — Cordere, esp. — Cerder, catal. mod. — Cerdeire, Berrege, port. — Miel, roumain, Cihac. — Lamb, angl. — Lamm, all. — Woolbird, argot angl., J. C. H. — Maghal, Minga'esch, Churraf, tsigane d'Egypte, Petermann's Mittheitungen, 1862, p. 43. — Kharaf, arabe. — Qouxou, turc. — Anoatin, Noatin, (aglicau d'un an), roumain, Cihac. — Annojo, (idem) port. — Annicole, (idem), ital. — Afino, (idem), esp.

### 7. La jeune femelle est appelée :

AGNELLE, f. français.

IGNELLE, f. Centre, Jaubert.

AGNÉRO, f. Landes, de Métivier.

agniscando, f. (= agnelle d'un an), Landes, de Métivier.

AULHETE, f. Béarn, Azaïs.

FEDETO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

FEYETTE, FIOTTE, f. Forez, Gras.

BRIETTE, f. Poitou, Rousseau.

BASSIVO, f. ( == brebis qui n'a pas encore porté), Languedoc, com. par M. P. Fesquet.

VASSIVE, f. berrichon, Courrier de Paris du 13 janvier 1858.

BASSIBIO, f. (=brebis qui n'a pas encore porté), cévenol, Azaïs.

MOUÉLO, f. (= brebis qui n'a pas encore porté), Alpes cott., Chabrand et Rochas.

MOVELOTTE, f. Pays messin, Jaclot.

GERMOTTE, f. (= brebis d'un an), wallon, Grandgagnage.

PRIME, QUETEIGNE, (= agnelle d'un an), Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

BELIGASSO, f. (= brebis d'un an), langued., communiqué par M. P. Fesquet.

RAGUINE, f. (= brebis de l'année). Centre, Jaubert.

GANDINE, f. (= agnelle de deux ans), Beauce, communique par M. J. Poquet.

DOUBLENCO, f. (= brebis de deux ans), languedoc., com. par M.
P. Fesquet.

DOUBLOUNO, f. (idem), arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

DOUBLOUNE, f. (id.), Centre, Jaubert.

TERNENCO, f. (= brebis de trois ans), langued., com. par M. P. Fesquet.

QUATERNENCO, f. (= brebis de quatre ans), langued., com. par M. P. Fesquet. ANTCHUA (= brebis d'un an), basque, Fabre.

Noms étrangers de l'agnelle :

Agnella, it. — Bosa, Brescia, Melch. — Mie, f. (au plur. miele), roumain, Cihac.

8. L'agneau que la mère-brebis ne peut allaiter est élevé à la maison. On l'appelle :

MOUTON-FOYER, m. normand, Delboulle.

Synonymes étrangers:

Cosset, anglais. - Casiccio, ital. - Haus-Hammel (1), all. Poëtevin.

« On appelle agneau ou mouton-coquin celui que le berger a pris en affection, qui est toujours à ses côtés et auquel il donne du pain. » Beauce, com. par M. J. Poquer.

Cette expression (mouton-coquin) se trouve déjà avec ce sens dans Duez, Dictionnaire français-italien, 1678.

9. Termes de mépris (2) employés à l'égard des brebis maigres, vieilles ou stériles.

BERLAUDE, f. (= vieille brebis), normand, Delboulle.

BERLEUDE, f. (= vieille brebis inféconde), picard, Journal d'Amiens, 1879.

BIDE, f. (=vieille brebis), Centre, Jaubert.

GARCHO, f. (=vicille brebis inféconde), langued., com. par M. P. Fesquet.

JERSE, JERCHE, f. (=brebis stérile), Bessin, Joret.

GODO, f. (= vieille brebis qui perd sa laine), langued., com. par M. P. Fesquet.

TOURIGO, TURGO (= brebis stérile), langued., com. par M. P. Fesquet.

BRONCKAILLE, f. (=brebis hors d'âge), ancien wallon. Grandgagnage.

BROUKEIE, f. (=brebis hors d'age), wallon, Grandgagnage.

- (1) Par extension Haus-Hammel sert à désigner une personne casanière. Allemand, Poëtevin.
- (2) Par extension, quelques-uns de ces termes sont quelquefois usités à l'égard de certaines femmes. Cf. ci-dessus, p. 11, § 12.

BRAINGUR, f. (= brebis qui n'a pas eu d'agneau dans l'année), Gâtinais, com. par M. J. Poquet.

BRAHINE, f. (idem), Beauce, com. par M. J. Poquet.

GALIGNE, f. (=brebis maigre), Côte-d'Or, com. p. M. H. Marlot.
QUERTE, f. (=brebis maigre et usée), Bouilly (Loiret), com. par
M. J. Poquet.

QUETASSE (1), f. (idem). Beauce, com. par M. J. Poquet.

PIANNE, f. ( = vieille brebis, bonne seulement à être tuée), Orléanais (†), Chabouillé.

RAGUE, f. (= vieille brebis inféconde), Centre, Jaubert.

RABAS, RABAT, RAVAT, m. (=vieux mouton), langued., com. par M. P. Fesquet.

# 10. Du bélier qui couvre les brebis, on dit :

LUIRE, LUYTER, ancien français, Romania 1879, p. 453.

LUTTER, LUTTER LA BREBIS, français, Chabouillé.

LUGER, LUGER LE BORBI, environs de Semur, com. par M.H.

Marlot.

Dans l'espèce ovine, l'accouplement se nomme la lutte. A ce moment les béliers se battent entre eux.

### 11. La brebis en chaleur est dite :

LIDOUÉRE, f. Centre, Jaubert.

OUAILLE EN HIMEUR, OUAILLE QUI COURT LE BRELIN, f. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

- 12. « On appelle panouilh une pièce d'étoffe attachée au-dessus de la queue d'une brebis pour l'empêcher d'être fécondée. »

  Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
- 13. « Lorsqu'on châtre les agneaux à huit ou dix jours, la manière la plus simple est de faire une ouverture par incision au bas des bourses, de faire sortir les testicules par l'ouverture, et de couper les cordons qui sont au-dessous des testicules. C'est ce que l'on appelle châtrer en agneau. Lorsque les agneaux sont plus âgés on incise les bourses de chaque côté de leur fond, on fait sortir un
- (1) D'ou le mot quetassier nom qui sert à désigner en Beauce un homme qui sans être boucher de profession va de maison en maison pour vendre de la quetasse ou viande de vieille brebis. J. Poquet.

testicule par chacune de ces ouvertures, et on coupe le cordon qui est au-dessus de chaque testicule. On appelle cette opération châtrer en veau, parce que c'est ainsi que l'on châtre les veaux. Il y a deux autres manières de faire des moutons : l'une est de lier fortement avec une ficelle les bourses au-dessus des testicules. On laisse la ligature pendant huit jours; ensuite on coupe les bourses audessous, c'est ce que l'on appelle billonner (1). Cette opération ne se fait qu'à l'âge de dix-huit mois ou de deux ans. Par l'autre manière de châtrer on empoigne les bourses au-dessus des testicules et en les tordant ; ensuite on remonte les testicules jusqu'au ventre, et enfin on fait une ligature au-dessus des bourses pour empêcher que les testicules ne retombent, et on laisse la ligature pendant plusieurs jours; c'est ce qu'on appelle bistourner ou tourner. Cette opération se fait sur les béliers trois mois avant de les tuer. » DAUBENTON.

14. « On connaît qu'une brebis est près de mettre bas par le gonfiement des parties naturelles et du pis, qui se remplit de lait, et par un écoulement de sérosité et de glaires, qui sortent des parties naturelles et que les bergers appellent les mouillures. »

DAUBERTON.

15. La brebis qui vient de mettre bas ou qui est sur le point de mettre bas est appelée :

BREBIS MÈRE, BREBIS PORTIÈRE, f. français. BREBIS CALIÈRE, f. normand, Delboulle. AGNÈRE, f. Bayonne, Lagravère. AGNELADO, f. languedocien, Azais. LÉTENNE, f. wallon, Grandgagnage.

16. De la brebis qui met bas, on dit:

AGNELER, français.
AGNELA, Bas Valais, Gilliéron.
AGNELA, Toulouse, Poumarède.
AGNERA, béarnais, Azaïs.
AINELER, patois gallot, com. par M. P. Sébillot.
IGNELER, Centre, Jaubert.
OGNELA, Tulle, Béronie.

<sup>(1)</sup> En picard, meuten-billatre signifie bélier châtré. Bouthors, Glossaire.

CALER, normand, Delboulle.

Synonymes étrangers:

Fedå, Frioul. - Ean, anglais. - Lammen, allemand.

Le part de la brebis est appelé:

AGNELAGE, m. français.
IGNELAGE, IGNAGE, m. Beauce, com. par M. J. Poquet.

### Synonyme:

Fetura, latin.

- 17. « Quand une mère brebis refuse d'allaiter son agneau, on lui donne le nom d'éjonne. Ce mot suivant les Solognots signifie mardtre. » Sologne, Légier.
- 18. « La brebis qui se laisse téter par un agneau autre que le sien est dite magneiro. »

Languedoc, communiqué par M. P. FESQUET.

19. Des bêtes à laine qui font entendre leur cri, on dit :

BAELER, ancien français, Littré, Supplément.

BÉLER (1), français.

BÉLA, Toulouse, Poumarède. — Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

BIOLA, Quercy, Azaïs.

BIULA, Creuse, com. par M. F. Vincent.

BÉÉRAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

BLER, Centre, Jaubert.

## Synonymes étrangers:

Bληχασθαι, Βληχεῖσθαι, Μηκασθαι, grec ancien. — Balare, latin. — Belare, ital. — Balar, esp. — Blöken, Meckern, all. — Blaeten, holl.

L'action de bêler est appelée :

BÉLEMENT, m. français.

(1) A Bouilly (Loiret), beler s'emploie souvent daus le sens de pleurnicher, criailler, et on appelle ordinairement bélard, un enfant qui pleure. — Communication de M. J. Poquet. BELAMENT, m. languedocien, Azaïs.

Synonymes étrangers:

Μήκη, Μηκασμός, Βληχή, Βλήχημα, gree ancien. — Blasting, holl. — Labálib, arabe.

20. La voix des bêtes ovines est ainsi interprétée :

BÉ! BÉ! (1) français. — Ancien provençal, Raynouard, etc.
MÉ! MÉ! Hérault, Montel et Lambert, p. 489.
MÉ! MÉ! Languedoc, Rev. des langues rom., avril 1873, p. 299.

Synonymes étrangers:

Be! be! ital. — Bèbè! ital., Banfl. — Bèbu! ital., Banfl. — Bèebèe! milan., Banfl. — Bè! piém., Zalli. — Bée, Brescia, Melchiori.

On lit dans Varron, II, de Re rustica, cap. I.: • Vox earum non me sed bee sonare videtur. »

# 21. Pour appeler les moutons on leur dit :

TIAI-BAI! Montbéliard, Contejean.

BRRR! BRRR! Rozoy-en-Brie (Seine-et Marne), communiqué par M. Leclerc.

BBRR! BRRR! TA-Â! TA-Â, Suisse romande, Blavignac.

TAI! TAI! (quand on a quelque chose à leur donner), idem.

BERI-BERI! OU BEROU-BEROU! languedocien, Azaïs.

KYÈTA! Bas Valais, Gilliéron.

#### 22. Les crottins des bêtes ovines sont appelés :

QUETOLES, pl. fribourgeois, Grangier. PETOLES, pl. vaudois, Grangier. BELEGO, f. languedocien, Azaïs.

23. Des bêtes ovines qui donnent des coups de tête, on dit :

TOQUER, COTTER, Aunis, L. E. Meyer.

(i) D'où bébé = mouton (terme enfantin). — Dans le langage enfanti un meuton.s'appelle aussi un mouten-bé. TOUQUAI, Poitou, Lalanne.

TUTA, fribourgeois, Grangier.

cosser, français, Duez.

CATSA (1), arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

DOGUER, Morvan, Chambure.

DOUPER, Côtes-du-Nord, P. Sébillot. Contes des paysans, 1881, p. 266.

TEURER, Centre, Jaubert.

TRUCA, Toulouse, Poumarède.

TUMA, HA A LA TUME, Landes, de Métivier.

# Synonymes étrangers:

Arietare, lat. — Cozzare, Fare a' cozzi, ital. — Marrar, port. — Imberbec, roumain, Cihac.

24. Toute la laine d'un mouton se tient ensemble et forme ce qu'on appelle :

HEUS DE MOUTON, ancien français, Duez.

Aous, m. Toulouse, Poumarède.

AUSE, champenois, Diez.

oou, rouïjou, arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay. roison, f. français.

COTTE DI LAINE, f. wallon, Grandgagnage.

### Synonymes étrangers:

Mesive, grec mod. — Vellon, Zalea, Zamarro, esp. — Rina, roumain, Cihac. — Runo, russe, polonais. — Rouno, tchèque.

25. Les mèches séparées, provenant du ventre, des cuisses et de la queue qui fournissent une laine de qualité inférieure sont appelées :

THERCE-LAINE, f. FLOCONS, m. pl. LOQUETTES, f. pl. RETAILLES, f. pl. français.

FLOCS, m. pl. Toulouse, Poumarède.

BOURLIOUS, m. pl arrond. de Brive, communiqué par M. G. de Lépinay.

ECOUAILLES, f. pl. arrond. de Montargis, C. E. Boyer.

(1) A un bélier qu'on veut exciter à heurter on crie catsou! arrond. de Brive, G. de Lépinay. — On appelle catsairé le bélier qui a le défaut de vouloir catsa continuellement. *Idem*.

- 26. « Le jarre est un poil dur et luisant qui ne prend point la teinture et qui se mêle en plus ou moins grande quantité avec la laine qu'il détériore. Le vice des bêtes jarreuses vient de race, de mauvaise nourriture ou de maladie. »
- 27. La graisse jaunâtre qui est sécrétée naturellement par la peau des moutons est appelée :

suint (1), m. français. surxe, Toulouse, Poumarède.

28. La laine qui n'a pas été dégraissée, qui n'a pas subi l'opération du dessuintage est appelée :

LAINE EN SUINT, LAINE SURGE, f. français. LANO SURXO, f. Toulouse, Poumarède. CRÀMONÉ, wallon, Grandgagnage.

- 29. « Il y a trois manières d'engraisser les moutons. L'une est de les faire pâturer dans de bons herbages; c'est ce que l'on appelle l'engrais d'herbe ou la graisse d'herbes. L'autre manière est de leur donner de bonnes nourritures au râtelier et dans des auges: c'est l'engrais de pouture ou la graisse sèche, la graisse produite par des fourrages secs. La troisième manière est de commencer par mettre les moutons aux herbages en automne, et ensuite à la pouture. »

  DAUBENTON.
- 30. La personne qui garde à la maison ou conduit aux champs les bêtes ovines est appelée:

BERGER, m. BERGÈRE, f. français.

PASTRE, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

MAJOURAU, m. (maître berger), langued., com. par M. P. Fesquet.

GOUJAR, m. (aide berger), langued., com. par M. P. Fesquet.

BASSIVIÉ, m. (berger en second), lang., com. par M. P. Fesquet.

BARZI, m. BARZIRE, f. Sallanches (Haute-Savoie), communiqué
par M. Ducrey.

COUASSIÉ, m. (b. des agneaux), lang., com. par M. P. Fesquet.

BAILE DES ABEHIÉS, m. (maître berger qui conduit plusieurs troupeaux sur les montagnes pendant la saison d'été).

languedocien, com. par M. P. Fesquet.

(1) Sur l'étymologie de suint voy. Bull. de la Soc. de Ling., mai 1872.

PASTOUREL, PILHART, m. (berger eg second), cévenol, Azaïs.

AOUILLÉ, m. (berger de brebis), Bayonne, Lagravère.— Landes,
de Métivier.

AOUILLÉRE, f. (bergère de brebis), Bayonne, Lagravère.
MOUTOUÉ, m. (gardeur de moutons), Landes, de Métivier.
MOUTONNIER, m. (conducteur de moutons), Beauce, communiqué
par M. J. Poquet.

MORNIER, m. argot, Halbert d'Angers.

# Synonymes étrangers:

Aerabhrika, sanscrit. — Peccrajo, ital. — Pegrar, Parme, Mal. — Picuraru, sicil. — Pegureiro, port. — Manzarar, Pecurar, roumain, Cihac. — Berbecar (gardien des béliers), roumain, Cihac. — Mielar (gardien des agneaux), roumain, Cihac. — Pakular, hongrois.

# 31. L'étable à brebis est appelée :

BERGERIE, f. BERCAIL, m. français.

BREGIL, m. Plancher-les-Mines, Poulet.

BARGÈSIE, f. Beauce et envir. de Pithiviers, c. par M. J. Poquet.

BERBISERIE, f. Montbéliard, Contejean.

MORNANTE, f. argot, Halbert d'Angers.

SOUT, breton armoricain.

# Synonymes étrangers:

Ovejeria, Majada, espagnol. - Oierie, f. roumain, Cihac.

32. On nomme parcage le séjour que l'on fait faire à un troupeau de moutons sur une surface de terrain clos où il passe la nuit. On parque les moutons par raison de santé et pour profiter de l'engrais qu'ils laissent sur le sol. Ce terrain clos est appelé:

PARC, m. français.

PARGUÉ, m. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay. PARGUE (1), m. languedocien, com. par M. P. Fesquet. VÉLIRE, f. Pays messin, D. Lorrain.

400

#### Synonyme étranger:

Taria (2) de oi, roumain, Cihac.

- (1) D'où pargado = une parquée. Fesquet.
- (2) D'où tariesc, tirlesc = faire parquer les moutons. Cihac.

# 33. La cabane portative du berger est appelée :

BRESSO, FOURADO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet. GODOUER, breton armoricain.

34. La houlette est un bâton de cinq à six pieds de hauteur, terminé au-dessus par un fer qui a la forme d'une petite bêche, et au-dessous par un crochet recourbé en haut. On peut mettre le crochet à côté du fer plat, et alors il doit être recourbé en bas. Le fer plat de la houlette sert à lancer de la terre près des moutons qui s'écartent du troupeau, pour les faire retourner. Le crochet sert pour saisir les moutons en les accrochant, et en les arrêtant par une des jambes de derrière.

La houlette est appelée bensilh en béarnais, selon Azaïs.

Synonymes étrangers :

Pedum, latin. - Cayado, espagnol.

35. Quand par suite de la chaleur les moutons ne veulent plus marcher et qu'ils se pressent les uns contre les autres en mettant leur tête entre les jambes on dit que le troupeau est :

ACHALBURÉ, français.
ACAOUMAT, Toulouse, Poumarède.
CHAUDROUX, ACHAOUDRÉ, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

36. « Sereiner les ouailles = faire pattre les brebis à la rosée du soir pour les engraisser. »

Centre de la France, G. SAND. Jeanne (roman).

#### 37. PATHOLOGIE OVINE.

- BOUCHINS, m. pl. Eruption de boutons qui vient sur les lèvres des agneaux. Alpes cott., Chabrand et Rochas.
- CATARRHE. Le catarrhe des moutons est appelé gramougno.

  Arrond. de Brive. com. par M. G. de Lépinay.
- CLAVEAU ou CLAVELÉE. On appelle ainsi la petite vérole du moutom caractérisée par des boutons, qui se montrent sur toutes les parties du corps, principalement là où la peau est fine. à la face interne des membres, sous le ventre, etc.

Le bouton, d'abord rouge, blanchit, suppure et se dessèche en une croûte noire, qui, après la chute, laisse une marque sur la peau, quand l'animal ne meurt pas ; maladie très contagieuse.

# Synonymes:

Rougeole, variole, vérole, français. — Kieuvé, Pays messin. — Picoto, f. Toulouse, Poumarède. — Pigoto, Vivarais.

DYSSENTERIE. — La dyssenterie des moutons est appelée latsado.

Arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

ENFLURE OU MÉTÉORISATION. - Maladie des moutons qui pâturent sur des trèfles ou luzernes pendant la rosée ou la pluie, quand l'herbe est humide, en un mot. Lorsque les herbes aqueuses ou couvertes de rosée sont en trop grande quantité dans la panse, elles la font enfler au point de rendre l'animal plus gros qu'il ne devrait être, et lui donnent le mal qu'il faut appeler colique de panse : on le nomme ordinairement écouffure, enflure, enflure de vents, fourbure, gonflement de vents, etc. Alors le mouton reste debout sans manger; il souffre, il s'agite; sa respiration est gênée; il bat des flancs. Lorsqu'on frappe le ventre avec la main, il sonne sans que l'on entende aucun mouvement d'eau. Enfin les animaux attaqués de ce mal, tombent et meurent suffoqués, quelquefois en grand nombre. DAUBENTON.

ENGOBBÉ. — Un agneau est engobbé lorsqu'il a avalé de la laine qui forme dans la caillette des pelottes que les bergers appellent des gobbes. Ces pelottes peuvent empêcher la digestion.

DAUBENTON.

FOURCHET, m. - Maladie du pied des moutons qui les fait boiter.

MALADIE TREMBLANTE, f. — Maladie de la moëlle épinière chez les béliers, ainsi nommée dans l'arrond. de Montargis.

C. E. ROYER.

MALASSAIN, m. — La fabre, maladie appelée malassain dans le département de l'Indre, ressemble beaucoup au tournis, mais ses effets sont bien plus prompts.

DE BARBANÇOIS. Traité d'agriculture.

- MUGUET ou CHANCRE, m. Maladie qui se développe dans la bouche des agneaux malingres. Est-ce la même que les bouchins?
- NOIR MUSEAU. Maladie de la peau, espèce de dartre, qui a son siège au nez des moutons. Le noir museau gagne le chanfrein, la tête et d'autres parties du corps, lorsqu'on néglige d'y porter remède.

### Synonyme:

Becquet, Falaise, Associat. pour les progrès de l'agric. dans l'arrond. de Falaise, 1835.

PIÉTIN. — Maladie particulière au mouton. Le piétin se déclare aux pieds; il fait décoiler partiellement les onglons; quelquefois même il provoque la chute de ses enveloppes cornées, et cause de grands ravages dans les troupeaux. Les praticiens sont généralement d'accord sur les propriétés contagieuses du piétin; aussi recommandent-ils d'isoler les animaux malades, et de ne jamais les laisser dans le troupeau lorsqu'on s'aperçoit qu'ils boitent.

#### Synonyme:

Lou mai blan, Brive, communiqué par M. G. de Lépinay.

POURRITURE, f. — On appelle ainsi la cachexie aqueuse des moutons.

#### Synonymes:

Lou gamou, le boutille, arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.— Soulet, bouteille, Franche-Comté, Bonnet.

On appelle entec, dans les Landes, une maladie des moutons analogue à celle appelée pourriture.

DE MÉTIVIER.

sang de rate. — Certaine maladie des moutons.

#### Synonyme:

Mai rouxe, Toulouse, Poumarède.

TAC Ou GALE. — Maladie contagieuse qui fait tomber la laine sur toutes les places où les boutons se développent, et ce sont ordinairement les plus garnies de laines, ce qui cause une perte irréparable aux cultivateurs.

### Synonymes:

Raude, Räude, Reude, allemand. - Besmetting, Schaape siekte, hollandais.

Est-ce cette maladie que les latins appelaient mentigo? « Mentigo, la gale des agneaux : est etiam mentigo quam pastores ostiginem vocant, mortifera lactantibus, etc. Colum. 7, 5, 21. » FREUND. Lat. Woert.

Tournis, m. — Le tournis est une maladie des agneaux, due à la présence d'un ver nommé hydatide, entre les os du crâne et le cerveau qu'il comprime, ce qui occasionne des vertiges et étourdissements, etc.

### Synonymes:

Avertin, tournoisment, vertigo, français. — Taurnit, m. Franche-Comté, Bennet. — Lourdine, f. Sologne, La Buzonnière. Les Solonais, t. II, p. 22. — Etourdisson, f. normand, Mém. de la Soc. vétér. du Calvados et de la Manche, 1830, p. 52. — Tourbé, m. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay. — Idatide, Vertigine, ital. — Balordón, Parme, Mal — Fugarire, f. Resfug, m. roumain, Cihac.

Un mouton sujet au tournis est dit: Lôr. Morvan, Chambure. — Lourd, Beauce et Gâtinais, com. par M. J. Poquet. — Bazin, Centre, Jaubert. — Foourt (Foourdo en parlant de la brebis), Rouergue, Romania, VIII 398. — Fou (on dit ironiquement, saghe c'me in igná fou), Saintonge, Jônain. — Neschi (proprement fou), arrond. de Brive, comm. par M. G. de Lépinay. — Tourniss, Pays messin, recueilli personnellement.

- VERTIGE, m. Maladie qui ressemble au tournis (1), mais qui a des conséquences moins désastreuses.
  - « On appelle bestiaux tour des ceux qui ont le rertige. Le vertige est familier aux bêtes à laine qui se gorgent de raifort sauvage et d'ivraie. » Cantal, BRIEUDE.
- 38. «On appelle cap de marrou (tête de bélier), un homme bourru, grossier, toujours prêt à frapper. » Béarn, LESPY.
  - 39. « ... Il baissa la tête à la façon des brebis quand il pleut. »

    BALZAC. Pierre Grassou.
- (1) On l'appelle même quelquefois tournis.

40. « Ouaille cornue, vache pançue — ne la change et ne mue. »
—Parce qu'elles sont les meilleures.

Proverbe ancien français, LEROUX DE LINCY.

- 41. « On dit d'une tête frisée qu'elle est moutonnée. »

  Locution française.
- « On dit d'un enfant frisé qu'il est quetouné comme un mouton mérinos. » Beauce, com. par M. J. Poquet.
- « ... C'était un ben doux, un ben parfait monsieur, quasiment joli, moutonné comme une fille. » BALZAC. Eugénie Grandet.
- 42. « To make sheep's eyes at a person. » To cast amorous glances towards one on the sly. Locution anglaise, J. C. H.
- 43. « La brebis bêle toujours de la même manière. » La nature d'un méchant ou d'un sot ne change pas.

Proverbe français.

« Li berbis bèle todi de l'même manîre. »

Wallon, DEJARDIN.

- 44. « Male pasture fet male berbit. »
  - Proverbe ancien français.
- « Dammi a manciari ca ti fazzu arrichiri. »
   Sicile, Pitri.
- 46. « On dit communément d'un repas où l'on ne boit pas : c'est un repas de brebis. » Les brebis peuvent rester plusieurs jours sans boire.
  - 47. « I couris coumo fedos à la sau. »

    Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
  - 48. « Pecura salata pecura sanata. » Sicilien, PITRÈ.
- 49. « Pecora, che non gira, non pascerà. » L'uomo forzato a star in casa è miserabile per forza. Arabe maltais, Vassalli.
- 50. « Pecora che non taglia coi suoi denti l'erba, non farà latte. »

   Detto sul vantaggio che il pascolare nel campo apporta agli animali, a paragone del pascolo dato nella stalla. Anche s'applica per quei che mancano de' denti necessarii.

Arabe maltais, VASSALLI.

- 51. « Fedo goulardo cap polado. » Brebis gourmande, pelée de la tête.

  Rouergue, DUVAL.
  - 52. « Brebis qui bêle perd sa goulée. » Proverbe français.
  - « Pendant que lè berbi bra, elle pé sè golaye. »

    Pays messin, recueilli personnellement.
  - « Fede que bialo perd un moucel. »

Languedoc, com. par M. P. FESQUET.

- « Pecora che bela, perde il boccone. »
- Italien. Italien.
- « La pecora per far bè, perde il boccone. »

« La piegora che sbeca, perde il bocon. »

- Vénitien.
- « Ovelha que berra, boccado perde. » Portugais, Pereyra.
- « Oveja que bala, bocado pierde. »

Espagnol.

- « Wenn die Schafe blöken, fällt ihnen das Futter aus dem Maule. »
  Allemand.
- « Als het shaap blaat, is het een' beet kwijt. » Hollandais.
- « Every time the sheep bleats it loseth a mouthful. »

  Anglais.
- 53. « Een jong oi en een oude ram, daar komt jaralijks een lam van. » Jeune brebis et vieux bélier, une progéniture tous les ans.

  Proverbe hollandais.
- 54. « Lous poulits cabrits venou des boucs jouves, lous poulits agnèls de vielhs arets. » De jeunes boucs beaux chevreaux, de vieux béliers beaux agneaux.

Proverbe languedocien com. par M. P. FESQUET.

- 55. « Tout so qui ey a la cour, qu'ey deu marrou. » Tout ce qui est au bercail est du bélier. Is pater est quem nuptiæ demonstrant.

  Béarn, Lespy.
  - 56. « Agnèl nascut vau un escut. »

    Languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.
  - 57. « ... Traité à gogo comme un aigneau sous la mamelle. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 58. « L'agnello humile succia le mammelle della propria madre e l'altre ancora. » Italien, Pescetti.

Cf. ci-dessus, p. 58, § 179.

- 59. « Brebis par trop apprivoisée de chacun aignel est tettée. » Proverbe ancien français.
  - « Fedo oppribobado de trouop d'oniels es tetado. »

    Rouergue, Duval.
  - « Fedo apprivadado de trop d'agnels es tedado. »

    Languedocien, communiqué par M. P. FESQUET.
  - « La oveja mansa, cada cordero la mama. » Prov. espagnol.
  - 60. « God's lambs will play. » An apology for riotous youth.

    Norfolk, GLYDE, p. 149.
- 61. « D'une femme qui a de petits pieds on dit qu'elle a des pieds de mouton. »

  Locution française.
- 62. « Coursie = course des moutons occasionnée par une terreur soudaine. » Patois picard, BOUTHORS.
- 63. « On appelle pont des ouilles un tronc d'arbre grossièrement équarri que l'on met sur les petits ruisseaux pour que les brebis passent à pied sec. Ce pont est très étroit, mais, grâce à la petitesse de leurs pieds, elles y passent aisément. »

Allier, communiqué par M. Ern. OLIVIER.

- 64. « Demander un mouton à cinq pattes. » Demander quelque chose d'impossible. Proverbe français.
  - « Cerquo cinq pez en un mouton. » Provençal moderne.
  - « Cercar cinque piè al montone. »

Italien.

« Voler trovare il quinto piè al montone. »

Italien.

- 65. L'engrais fourni par les moutons est précieux pour l'agriculture.
  - « La piegora ga l'oro soto la coa. » Venise, PASQUALIGO.
  - « La piegora xe benedeta nal culo-e maledeta ne la boca. » Venise, Pasqualigo.
- « La piegora saria bona se la gavesse la boca in montagna e 'l culo in campagna. » Il sue dente è fatale alle piante.

Venise, PASQUALIGO.

66. « On dit de propos décousus qu'ils se tiennent comme des crottes d'ouailles sur un bâton. »

Poitou, L. DESAIVRE. Croyances, etc.

- 67. « On dit a un enfant qui ne se mouche pas : Mouche-toi donc, petit cochon, t'as le nez aussi sale que le cul d'un gandin. »

  Loiret; Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.
- 68. « Il n'a ni bête qui pète (dne ou cheval), ni bête qui éternue (brebis) ou qui urine ça et là (chêvre). » C.-à-d. : il n'a rien.

  Arabe, Kazimirski.
- « Laysa lahu nåtihun wa lå khåbitun. » He has neither what butts (butting ram) or stumbles (camel). Arabe, Johnson.
- 69. « Agora que tenho ovella e borrego todos me dizem : venhais embora, Pedro. » Portugais, PEREYRA.
- 70. « Pour l'amour du buisson va la brebis à l'arbre. » Ce n'est pas un amour désintéressé.

Proverbe du xve siècle, LEBOUX DE LINCY.

- 71. « Es ist ihm nicht um's Schaf, sondern um die Wolle. » Se dit par exemple de celui qui épouse une femme vieille ou laide mais riche.

  Proverbe allemand.
- 72. « Il ne jette pas les épaules de mouton (toutes rôties) par les fenêtres. » Il est loin d'être prodigue, c'est un avare.

Proverbe français.

- Cf. le prov. « Il n'attache pas ses chiens avec des saucisses. »
- 73. « ... Una opera adligem fugitivam canem agninis lactibus. » Autant vaudrait attacher avec des tripes d'agneau un chien qui veut s'enfuir.

  PLAUTE. Pseudolus, I, 3, 331.
- 74. «On dit de ceux qui puent par les aisselles qu'ils sentent l'épaule de mouton. »

Loc. française, LEROUX. Dict. comique.

- 75. « One shoulder of mutton draws down another. » L'appélit vient en mangeant. Proverbe anglais.
  - 76. « Une tête de mouton est une bisque de gueux. »

    LEROUX. Dict. comique.
- 77. « Sages houme prent motoun en liu de veneisoun. »
  Anc. franç., LEROUX DE LINCY. Appendice nº 2.
- Chi si parte del castrone, si parte della ragione. >
  Italien, Pescerti.

- « Coscie di pollastri, ale di capponi e spalle di castroni, questi son trè buon bocconi. » Italien, Pescetti.
  - « Se volasse il castrone sarebbe migliore del cappone. »

Italien.

- 78. « Queijo de ovelhas leite de cabras manteiga de vaccas. » Fromage de brebis, lait de chèvre et beurre de vache.

  Portugais, Pereyra.
  - 79. « Têtu comme un beiller (belier). »

    Loiret, com. par M. L. Malon.
  - « Têtu comme un mouton. »

Berry, G. Sand. Les Maîtres sonneurs.

- « Tres cosas sunt reversas in su mundu, s'arveghe, s'ainu et i sa femina. » — Tre cose sono testarde nel mondo, la pecora, l'asino e la donna. Sardaigne, Spano.
- 80. Eine Katze, ein Büffel, ein Widder, eine Krähe und ein Feigling werden mächtig, wenn man ihnen Zutrauen schenkt; darum ist Zutrauen hier nicht am Platze. »

Sentence sanscrite, Boehtlingk.

- . 81. « Doux comme un agneau ou comme un mouton. »

  Locution française.
  - « Faire la brebis. = Faire le chien couchant. »

Breton, Sauyé.

- « ... Je suis doux comme un mouton qui n'a jamais été tondu. »

  P. DE KOCK. Taquinet le Bossu (roman).
- « ... Il me parle avec un ton à donner des crises de nerfes à un agneau. » Gazette des Tribunaux, 31 octobre 1835.
- « ... J'avais pour blanchisseuse une femme appelé la Lorraine, la brebis du bon Dieu. » Eugene Sue. Les Mystères de Paris.
- 82. « C'est un agneau hors du logis et un loup à la maison. » Se dit d'un homme qui garde toutes ses amabilités pour les étrangers.

  Proverbe français.
  - 83. « Laesa etiam repugnat ovis. »

Locution latine, PROPERCE, 2, 5, 20.

« Quand brebis enragent, elles sont pires que des loups. »
Proverbe français, FERAUD.

- « Lou mouton a bout de passiensa fenisse de veni enrabiat. »
  Nice, Toselli.
- 84. « Agnel = imbécile, sot. »
  Arrondissement de Brive, com. par M. G. DE LÉPINAY.
- « On appelle tête de boirbi un esprit faible. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- « Béquio coumo 'n' oueilho. = Bête comme une brebis. »

  Creuse, com. par M. F. Vincent.

Les mots italiens montone, castrone, pecorino, pecorone, ont le sens de niais, sot, stupide et castroneria, pecoraggine, pecoreccio signifient bétise, ineptie.

- « Studiare il pecorone. » Essere ignorante. Italien.
- « Scempio come una pecora. » Simple comme une brebis.

  Italien, Duez.
- « So dumm wie ein Schaf. »

Allemand.

Bληχώδης = sot, niais. »

Grec ancien.

- 85. « Se laisser manger la laine sur le dos. »
  - Proverbe français.
- 86. « Faret bär icke ullen at sig sjelft. » Sic vos non vobis.

  Proverbe suédois.
  - 87. « On tond une brebis, l'autre attend son tour. »

    Proverbe russe, Elém. de la langue russe, 1791.
  - « Ein Schaf scheert man, und das andre zittert.

Proverbe lithuanien, SCHLEICHER.

- 88. « On ne tond que les moutons. » Wallon, DEJARDIN.
- 89. « ... Je sçay qu'elles ont tondu le pauvre mouton jusqu'au vif. » C.-à-d. : elles ont complètement exploité cet homme.

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 90. « Quant le mouton s'est mis dans les mains du berger il faut bien qu'il se laisse tondre. » Wallon, DEJARDIN.
- 91. « The sheep only trusts him who cuts its throat. » The simple and unwary only trust their deceivers.

Proverbe telugu, CARR.

92. « Mar grit ho tanvad, e viot touzet. » Breton. TROUDE.

- 93. « Ne pas écouter quelqu'un plus que le tondeur le mouton. » Berry, G. Sand. François le Champi.
- 94. « Il est comme le mouton il n'a que sa toison. » Se dit d'un pauvre. Centre, Jaubert.
  - 95. « Oggidi l'uomo senza roba è una pecora senza lana. »

    Italien, Pescetti.
- 96. « Le peuple n'est que franche moutonnaille. » Il se laisse mener comme les brebis.

  Locut. franç., POËTEVIN.
- « Toute cette race moutonnière marche pêle-mêle sans savoir où on la mène. » FERAUD.
- « ... Le peuple est moutonnier, il fait comme les moutons qui passent tous où ils voient qu'un autre mouton a passé. »

FERAUD,

- « Son come le pecore, che dove vedono andar una vogliono andarvi tutte. » Italien, Pescetti.
  - « Far come le pecore; ove va uno, andar tutti. » Italien.
- « L'omini su' comu li zimmari (montone); chiddu chi fa unu fannu tutti. » Sicilien, Pitre.
  - « Ovejas bovas, por do va una, van todas. » Espagnol.
- « Dacca ua oia sare in reu, sare tôte duppa densa. » Quand un mouton se jette dans la rivière, tous les autres suivent.

Proverbe roumain, REINSBERG.

- « Als één schaap blaat, zoo blaten ze allen. » Hollandais.
- 97. « E' n' è ito prima l'agnel che la pecora. » Se dit lorsque les enfants meurent avant les parents.
- 98. « Più capretti e agnelli vanno in beccheria che pecore e becchi. »

  Italien, Pescetti.
  - « E' ne và più l'agnel che la pecora. » Italien, Pescetti.
  - « Cosi presto muojon le pecore giovani come le vecchie. »
  - « Tantos morrem dos cordeiros como dos carneiros. »
    Portugais, Pereyra.
  - « Tan prest mort lo cordero, com la ovella. » Valencien.
  - « Cchiù su' li peddi di l'agneddu chi chidi di li crapi. »
    Sicilien, Pring.

- Zooveel lammeren worden er geslagt als schapen. »
   Hollandais.
- « As soon goes the lamb's skin to the market, as the old ewe's. »

  Anglais.
- « Der saelges lige saa mange Lammeskind, som Faareskind. »
- 99. « Chacune ouaille cherche sa pareille. » Qui se ressemble s'assemble. Proverbe ancien français.
  - « Chaque brebis avec sa pareille. »

Français.

« Cada oveja con su pareja. »

- Espagnol.
- « Cada ovelha com sua parelha.» Cada qual com seu igual.

  Portugais, Pereyra.
- « Every sheep to her mate. »

Anglais.

« Een schaep by een schaep, - een aep by een aep. »

Flamand.

- 100. « Brebis crottée, le plus souvent aux autres cherche à se frotter. » Proverbe breton, Sauvé.
  - « Eet skabeth Faar gaar gaerne met eet andhet. »

    Ancien danois, Reinsberg.
- 101. « An n' pâl' me d'eune berbis galouse qu'elle n'en èvèsse quèques tèches. »—On ne parle pas d'une brebis galeuse sans qu'elle ait quelques taches (de gale). C'est-à-dire il n'y a pas de feu sans fumée.

  Pays messin, recueilli personnellement.
- 102. « Esser pegra sgnada. » Essere al libro. Essere persona già nota per anteriori delitti. Parme, Malaspina.
- 103. « On appelle brebis galeuse une personne dont la compagnie est dangereuse, contagieuse pour les mœurs. »

Locution française.

- « On le laisse seul comme une brebis galeuse. »

  Locution française.
- 104. « Une brebis galeuse gâte tout un troupeau. »
  Proverbe français.
- « Brebis rongneuse fait souvent les autres tigneuses. »

  Ancien français, Nucérin.

- « Una pecora infetta n'ammorba una setta. » Italien.
- « Un anzone guastat totu su masone. » Una pecora marcia ne guasta un branco. Sardaigne, Spano.
  - « Si 'na pecura è guasta un migghiaru nni guasta. » Sicilien, Pitre.
  - « Ein räudig Schaf steckt die ganze Heerde an. » Allemand.
  - « Eén schurft schaap besmet de gansche kooi. » Hollandais.
  - « One scabbed sheep will infect a whole flock. » Anglais.
  - « Eet skabbet Faar smitter hele Hjorden. » Danois.
- 105. « Dans un troupeau il peut bien se trouver une brebis galeuse. » Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.
- 106. « Petite brebiette tousiours semble jeunette. » = Les personnes de petite taille sont souvent considérées comme étant plus jeunes qu'elles ne sont en réalité. Anc. français, Nucérin.
  - « Manido fedo semblo jouve. »

Languedoc, communiqué par M. P. FESQUET.

- « Brebis chetive paraît toujours agneau. » Basque, FABRE.
- 107. « A petites oulhes, petitz siuletz. » A petites brebis, petit sifflet.

  Proverbe béarnais, Lespy.
  - 108. « A la laine on connaît la brebis. » Proverbe français.
  - 109. « A la sounahio la bestio si counoui. »

    Languedoc, communiqué par M. P. Frsquet.
  - 110. « S'eros vengut quand toundian auriès agut de lano. »

    Languedoc, communiqué par M. P. FESQUET.
  - 111. « Où brebis est, laine est. »

Proverbe ancien français, Nucérin.

- « Que o de fedettos o de pelettos. » Qui a des brebis a des peaux. Rouergue, DUVAL.
  - « Qu'o de fedetos o de peletos. »

    Languedoc, communiqué par M. P. Fesquet.
  - « Chi ha la pegra ha la lana. » Parme, MALASPINA.
  - « Chi g'ha piegore, g'ha pele ; chi g'ha bo, g'ha corni. »
    Vénitien.

- « Unni cc'è pecuri cc'è lana. »
- Sicilien, PITRÈ.
- « Cu' havi pecuri, havi peddi. »
- Sicilien, Pitrè.
- « Wer das Schaf hat dem gehört auch die Wolle. » All.
- 112. « Disputa la pel avan d'ave l'agnel. » Languedocien.
- 113. « Mieux vaut perdre la laine que la brebis. » Français.
- « Mieux vant perdre la toison que brebis, belier ne mouton. »
  Ancien français, Leroux de Lincy.
- « E meglio dar la lana che la pecora. »

Italien.

- « Es ist besser die Wolle verlieren als das Schaf. » Allemand.
- « Het is beter, de wol te geven dan het schaap. » Hollandais.
- « Better give the wool than the sheep. »

Anglais.

- 114. « Mieux vaut gigot prochain que gros mouton lointain. »
  Proverbe français.
- « Sheep's trotters in the hand are better than a leg of mutton a year hence. » Bannu, Thorburn.
  - 115. « As fi coum' un vielh pastre. »

Languedoc, communiqué par M. P. Fesquet.

- « Un berger a souvent plus de sens qu'un savant. »

  Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 116. « Il n'est bon qu'à faire un berger. » C'est un propre à rien. Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 117. « Tirer le mouton par la queue, en langage de berger, c'est faire des profits illicites sur les bêtes qui lui sont confiées.

DESORMEAUX. Tableaux de la vie rurale.

118. « Tous les ans on donne à la bergère, à titre de prime, une bête du troupeau; si bien qu'il arrive qu'elle a à sa suite 3, 5, 7 ou 10 bêtes qui lui appartiennent, lesquelles absorbent tous ses soins au détriment de celles dont elle a la garde. Aussi dit-on très judicieusement: Brebis de bergère ne meurt pas. »

JOUBERT. L'Agriculture en Sologne, 1845, p. 285.

119. « Tu es le maître, je suis le maître; qui de nous gardera les moutons? » Prov. de la Bohême, Almanach de Carsibad.

120. «Tsadun choun mechtier, las oulias chount bien gardadas.»

— Chacun son métier, les brebis sont bien gardées.

Corrèze, communiqué par M. G. DE LÉPINAY.

121. « Bon pastre fo bon ave. »

Languedoc, communiqué par M. P. FESQUET.

« Segundu su pastore sas arveghes. »

Sarde logodourien, Spano.

« Wie der Hirt, so die Heerde. »

Allemand.

« Irrender Hirt, irrende Schafe. »

Allemand.

- 122. « Sans berger brebis ne font pas troupeau. »

  Proverbe russe, Éléments de la langue russe, 1791.
- 123. « Tres pastres en un moulou tres troupels à l'abandou. »

  Languedoc, communiqué par M. P. Fesquet.
- 124. « Il faut tondre les brebis et non les écorcher. »
  Français.
- « Bou boun pastou tound soun petit troupet sans l'escourgea ni ha man a la pet. » Gascon.
  - « Foû toundre l'agneû, et non l'espïa. »

Nice. Toselli.

- « Tusa la pecura, ma nun la scurciari. »
- Sicilien, PITRÈ.
- « Bisogna múnciri la pecura senza falla gridari. »

Sicilien, PITRE.

- « Il buon pastore tosa, non iscortica le pecore, mugne il latte, non il sangue...» Italien, Pescetti.
- « Ein guter Hirte schiert seine Schafe, ein übler zieht ihnen das Fell ab. » Allemand.
  - « Een goed herder zal de schapen wel scheeren, maar niet villen. » Hollandais.
  - « Den gode herden klipper sina far, den elake slar dem. » Suédois.
  - 125. « Le herger ne frappe pas ses brebis. »

    Proverbe wolof, Dard.
- 126. « Qui écorche son mouton cette année sera quitte de le tondre l'année prochaine. » Proverbe breton, Sauvé.

- 127. « Nous ressemblens la louve qui, ne pouvant tondre la brebis, l'escorche. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - 128. « Il n'est pas tousiours saison de brebis tondre. » Ancien français, Nucerin.
- 129. « De manhãa em manhãa perde o carneiro a lãa. » Il ne faut pas remettre au lendemain. Portugais, PEREYRA.
  - 130. « Mort du loup, santé de la brebis. » Français.
  - « Mort du louveau santé de l'aigneau. » Ancien français.
  - « Der Wölfe Tod ist der Schafe Heil. » Allemand.
  - «Der wolven dood is de welwaart van de schapen. » Hollandais.
  - «La morte del lovo xe la salute de la piegora. » Venise, Pasqualigo.
  - «La disgrazia del lupo xe la fortuna della pegora. » Trieste, CASSANI.
  - « La morte de su mazzone est sa salude de sos anzones. » --- Mort de renard, santé de l'agneau. Sarde logodourien, SPANO.
  - « Malatia di lupi, sanita d'agneddi. » Sicile, PITRE.
  - «La guerra di li lupi è la paci di l'agneddi. » Sicile, PITRÈ.
  - 131. « La morte de le piegore xe la salute dei cani. » Venise, PASQUALIGO.
  - 132. « Un loup n'engendre pas des moutons. » Français.
  - « Cu naisse loup, non muor agnèu. »

Nice, Toselli.

« I lupi un parturiscenu agnelli. »

Corse, MATTEL.

« ll lupo non fa (rar. caca) agnelli.»

133. « La volonté des Dieux est que la guerre ne cesse avant qué le loup s'accouple à la brebis. »

Proverbe grec, ARISTOPHANE. La Paix.

134. « Il lupo sogna le pecore e la volpe le galline. »

Italien.

135. « Wenn das Schaf gestohlen ist, so sagt der Schäfer: der Wolf hat's gethan. » Allemand.

- 136. « Non procul a stabulis audet discedere, si qua Excussa est'avidi dentibus agna lupi ('). » OVIDE. Trist., 1, 1, 77, 78.
  - 137. « Toui lu moutoun non soun pa per lou loup. »
    Nice, Toselli.
  - « Tutti l'agnelli un so fatti pe i lupi. » Corse, MATTEI.
  - 138. « On ne doit pas querir brebis qui se veut perdre. »

    Proverbe ancien français, Nuceriu.
  - 139. « Lorsqu'un mouton quitte le troupeau, le loup le mange. »

    Proverbe français.
  - « La pecora che si sbranca, la fiera la mangia. » Italien.
  - « Das freie Schaf frisst der Wolf. » Allemand.
  - « The lone sheep is in danger of the wolf. » Anglais.
  - « Det frie Faar ædes af Ulven. » Danois.
  - 140. « Hute die Schafe, auch wenn du den Wolf nicht siehst. » Lithuanien, Schleicher.
  - 141. « Brebis mal gardée du loup est tôt happée. »

    Français.
  - « La borbis qu'on lasse à la gaoule daou loup y passe bientoût. »

    Meuse, Cordier.
  - 142. « Guardia di bon cani sarva la pecura. » Sicile, PITRÈ.
  - 143. « Quannu lu lupu mancia cu lu cani,
    Poviri agneddi e svinturati crasti! » Sicile, Pitre.
    - « Ficiru paci lu cani e lu lupu Poviru picuredda, afflitta crapa! »

Sicile, PITRÈ.

- 144. « Deux loups mangent bien une brebis. »

  Ancien français, Nucérin.
- 145. « Une mauvaise brebis s'accroche toujours aux ronces. » Wallon, Dejardin.
- (1) Ce proverbe équivaut à : Chien échaudé craint l'eau froide.

- 146. « Dare il montone per istatico a' cani. » Donner le mouton en ôtage aux chiens. Donner à quelqu'un une garantie qu'il possède déjà.

  Italien, Duez.
- 147. « A la piegora tanto ghe sa che la magna el lovo, quanto che la scana el becher. » Vénitien.
  - 148. « As good be hung for a sheep as for a lamb. » Angl.
  - 149. « Furtar o carneiro e dar os pés pello amor de Deos. »
    Portugais, PEREYRA.
    Cf. ci-dessus, p. 79, § 321.
  - 150. « Like a ram butting a mountain. »
    Proverbe telugu, CARR.
- 151. « Lou mes de febrié est houn onilié. » Le mois de février est bon agnelier, c'est-à-dire favorable à la naissance des agneaux.

  Rouergue, DUVAL.
- «An mes de heuré lou bèt agnere. » Au mois de février, le bel agneler. Armagnac, BLADE. Prov. et Devinettes, p. 115.
- 152. « Quand l'agnét beng per Nadau—l'aoillèro gagno lou cabedau. » Quand l'agnéau nait vers Noël, la bergère gagne le mouchoir; cela arrive rarement.

Armagnac, Blade. Proverbes et Devinettes, p. 24.

- 153. « Las aigniés du veillin (de l'automne) sont toujours couélos (malingres). » — Les agneaux nés en hiver sont difficiles à élever. Franche-Comté, Perron. Proverbes, p. 58.
- 154. « A la Saint-Aubin (1° mars) on tond le mouton, mais si vous me voulez croire tondez à la Saint-Grégoire (12 mars). »
- \*Tote fomme de rahon eune tond-me ses moutons devant les Rogations. » — Une femme de raison ne tond pas ses moutons avant les Rogations. Arrondissement de Mirecourt, L. Adam.
  - 155. « A l'Ascension gras mouton. »
    Proverbe français, LEROUX. Dictionnaire comique.
  - 156. « L'ouaille et l'abeille en apvril ont leur deuil. »

    Ancien français, LEROUX DE LINCY.

- 157. « Levar le pecore dal sole. » Mettre une chose en lieu sûr. On sait que le soleil est nuisible aux brebis. Italien.
- « Muntuni, ne acqua ne suli. » La pluie et le soleil sont nuisibles aux brebis.

  Sicile, PITRE.

#### 158. Pronostics:

- « Si, dans un parc, les moutons en se couchant n'en occupent qu'une très petite partie et dans l'angle des claies, du côté du vent, signe de froid. — Si quand ils paissent, les moutons remplissent totalement le champ où ils se trouvent et s'ils tiennent bien, c'està-dire mangent sans presque changer de place, signe de pluie. — S'ils paissent mal et courent à droite et à gauche, signe de vent. » Loiret, communiqué par M. J. Poquer.
- « Si les moutons dansent, signe de vent; s'ils restent couchés, signe de pluie. » Haut-Rhin, Statistique de la France.
  - « Le saut des moutons annonce le vent. »

    Statistique de la France.
- 159. Les proverbes suivants s'appliquent à des pays stériles:
  - « Entre Candes et Montsoreau 11 ne pait ni brebis ni veau. »

Indre-et-Loire, DE CROY.

- « Entre Beaucaire et Tarascon

  Ne paist ne brebis ne mouton. »

  Proverbe ancien français, Cotgrave.
- « Entre Tin et Tournon Ne paist brebis ne mouton. » Proverbe français du xvi° siècle, LEROUX DE LINCY.
- 160. « Il (M. de Coulanges) aimerait mieux patre ses ouailles à Grignan; mais il ne sait de quel côté il tournera. »

Mª de Sévigné, citée par LITTRÉ, sub verbo ouaille.

Aujourd'hui on dit dans le même sens : planter ses choux.

# II.

- 1. « Qui se fait brebis le loup le mange. » Prov. français.
- « Qui se fait brebis le loup le ravit. »
  Proverbe français du xvir siècle, Leroux de Lincy.
- Gn'y o que ch't-ichi qui ch' foët berhis, qué ch' leu i l' mainge. »
   Il n'y a que celui qui se fait brebis qui est mangé par le loup.
   Proverbe picard.
  - « Chi si fá pecorella, i lupi se la mangiano. » Italien.
  - « Chi as fa fea, el lus lo mangia. » Piémontais.
  - « Chi si face troppu agnellu u lupu si lu manghia. » . Corse, MATTEI.
  - « Qui s' fa ovella, l'llob se la menja. » Catalan moderne.
  - « Wer sich zum Schaf macht, den fressen die Wölfe. » All.
- « Die zich selven tot een schaap maakt, wordt van de wolven gegeten. » Hollandais.
- « He that makes himself a sheep, the wolf will eat him. »
   Anglais.
  - « Fais-toi brebis, le loup est prêt. »

    Proverbe russe, Éléments de la langu: russe, 1791.
  - 2. « Il a donné la brebis à garder au loup. » Français.
  - « Il ne faut pas enfermer le loup dans la bergerie. » Français.
  - « Foulz est qui fait de leu bergier. »

Français du xIII siècle, LITTRÉ.

- « Ha messu u lupu tra l'agnelli. » Corse, MATTEI.
- « Nun si metta lu lupu cu l'agneddu. » Sicilien, Pitrè.
- « Non porre il lupo per pecoraio. » Italien.
- Ha dato le pecore in guardia al lupo. »
  Italien.
- « Nun affidari la pecura a lu lupu. » Sicilien, Pitre.
- « Recommandar as ovelhas ao lobo. » Portugais.
- « Dar las ovejas en guardia al lobo. » Espagnol.
- Wenn der Wolf Schafhirt ist, da geht es nicht blos an die Wolle,
   sondern auch an das Fell. »

  Allemand.

- Wo der Wolf wird der Hirt, da sind die Schafe verirrt. »
   Allemand.
- « Als men den wolf tot schaapherder maakt, is de kudde in groote gevaar. » Hollandais.
  - « Gud bedre Faarene, naar Ulven er Dommer. » Danois.
  - « Malheur aux brebis quand le loup est gardien. »

    Proverbe russe, Éléments de la langue russe, 1791.
- 3. « Veniunt in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. » S. Matth. Evang., vii, 12.
  - « Agneou defouero et loup dedins. » Provençal moderne.
  - « Tal sembra in vista agnel, che dentro è lupo. » Italien.
  - « Il lupo s'è vestito della pelle d'agnello. » Italien.
  - « Sutta peddi d'agneddu lupu rapaci. » Sicilien, PITRÈ.
  - « Oft ist eines Wolfes Herz bedeckt mit Schaffelle. » Allemand.
  - « Ofte er Ulvesind under Faareskind. » Danois.
  - Cf. " In s'esternu unu anzone in s'internu unu leone. "
    Sardaigne, Spano.
- 4. « Non hay tales carneros. » Il n'y a pas de tels moutons. Il y a quelque chose là-dessous. C'est invraisemblable.

Proverbe espagnol.

- 5. « I n'est nin si berbi qui poite si laine. » Il n'est pas si brebis quoiqu'il porte la laine. Il se fait meilleur qu'il n'est.

  Wallon, DEJARDIN.
  - « Er ist kein Schaaf nach dem er Wolle trägt. » Allemand.
- 6. « Voilà de viles brebis qui veulent se faire passer pour des loups. » Se dit des hommes de rien qui se donnent des airs d'autorité.

  Arabe, KAZIMIRSKI.
  - 7. « Lamm! Lamm! ist des Wolfes Vesperglocke. » All.
  - « Leer eenen wolf spreken, hij zal altijd roepen: lam.»

    Hollandais.
- « Al leert men een' wolf ook het paternoster, hij roept toch altijd: blé! » Hollandais.

- « Al komt de wolf tot dem priester, en zet men hem voor het boek, om psalmen te lezen, toch houdt hij een oog naar het bosch gekeerd. » . Hollandais.
  - « Kjend Ulven Paternoster, den siger dog Lam! Lam! »

    Danois.
  - « Lamm! lamm! är ulfvens bade morgon och aftonsang. » Suédois.
  - 8. « A bien petite occasion se saisit le loup du mouton. »
  - « Der Wolf beisst das Schaf um eine Kleinigkeit. » Allemand.
  - « Om eene kleine zak bijt de wolf het schaap. » Hollandais.
- «Ulfven far nog orsak med lammet, fastän det dricker nederst i bäcken.» Suédois.
  - 9. Il lupo (var. il corvo) piange la pecora, poi se la mangia. »

    Italien.
  - De wolf beweent het schaap, en dan eet hij het. > Hollandais.
  - « Carrion crows bewail the dead sheep and then eat them. »
    Anglais.
  - Cf. " Le lagrime del coccodrillo che uccide l'uomo e poi lo piange. "
    Italien.
- 10. « Le berger ne doit pas compter ses brebis un vendredi, autrement le loup les mange. » Sologne, Légier.
  - « Qui compte ses moutous le vendredi, les décompte. »

    Sologne, Légien.
  - « Brebis comptées le loup les mange. » Proverbe français.
  - A brebis comptées le loup en mange bien une. »
     Prov. franç., Leroux. Dictionnaire comique.
  - « Fedos contados lou loup n'en manjo. » Provençal moderne.
  - « Anche delle pecore annoverate mangia il lupo. » Italien.
  - « Di li pecuri cuntati, lu lupu sempri nni mancia. »

    Proverbe sicilien. Pitri:
  - « D'o contado come o lobo. » Gallicien.
  - « Der Wolf frisst auch die gezählten Schafe. » Allemand.

- « Ulven tager ogsaa de talte Faar. »
- Danois.
- « Lupus ovium non curat numerum. » VIRGILE. Ecl., 7, 51.
- 11. « Entre le berger et le loup l'agneau dépérit. »

  Proverbe talmudique, Schuhl.
- 12. « En la peau de brebis ce que tu y veux si y est escrits. » Proverbe ancien français, Nucérin.
- 13. Più leggier che l'agnol di Badia, che volta a ogni po di vento. »

  Italien, Pescetti.
- 14. « Quand le berger est irrité contre ses brebis, il met à leur tête un bélier aveugle. » Proverbe talmudique, Schuhl.
- 15. « When the man who ate sheep went, a man who ate buffalos came. » Parting with one rascal and getting a greater scoundrel in his place. Proverbe telugu, CARR.
- 16. « Fare come il pecorino da Dicomano. » Vale · scoprirsi a quel momento che più nuoce di farlo. Italien.
  - 17. « Tel ressemble Orlando qui est puis après une brebis. » Proverbe du xviº siècle, Leroux de Lincy.
- 18. « I recognize thee well, o black sheep! that thy tail is white. » Bannu, Thorburn.
- 19. Cabritt boue, mouton sou. » Le chevreau boit, le mouton est soul.

  Proverbe créole, Turiault, p. 209.
- 20. « Guadagno del Zolla (o di Antenaccio o di Gozzetto). »

   Profit que faisait Zolla (ou Antenaccio ou Gozzetto) en donnant trois ou deux brebis noires pour une blanche.

Locution italienne, Duez. Bonne Responce à tous propos.

- 21. « C'est comme les agneaux de Caumont (Caumont, village de Normandie), il n'en faut que trois pour étrangler un loup. »

  PLUQUET. Contes populaires, p. 111.
  - 22. « A brebis tondue le ciel mesure le vent. » Prov. franç.
- « Dieu mesure le vent à brebis tondue. »— Dieu nous donne des secours suivant nos besoins.

  Français.

- « Dio modera il vento all' agnello tosato. » Italien.
- « Gott giebt leisen Wind, wenn die Schafe geschoren sind. »

  Allemand.
- « Wanneer het lam geschoren ist, dan zorgt God voor eenen zoelen wind, om het te verwarmen. » Hollandais.
  - « God tempers the wind to the shorn lamb. » Anglais.
  - « God formilder Vinden for det klippede Vaar. » Danois.
  - 23. « Dieu manda l'agneû e lou pel d'erba. » Nice, Toselli.
  - « Doun naisse l'agneû, naisse lou pel d'erba. » Nice, Toselli.
  - « Dio manda la piegorina, e po anca l'erbesina. » Vénitien.
  - « Dio manda l'agneleto e 'l pascoleto. » Vénitien.
  - 24. « Ne baillez pas vostre aignel á qi en voet la pél. »

    Ancien français, LEROUX DE LINGY. Appendice III.
- 25. « He loveth well sheep's flesh that wets his bread in the wool. »

  Anglais.
- 26. « A la ruin oveja la lana le pesa y al ruin pastor el cayado y el zurron. » Espagnol.
  - « A ruim ovelha a la lhe peja. » Portugais.
  - « Es ist ein faules Schaf, das die Wolle nicht tragen mag. »
    Allemand
  - « Thet aer eth onth Faar, ey gidher sijn Faeth baareth. »
    Ancien danois, Reinsberg.
- 27. « Laissez pisser le mouton ou laissez bouillir le mouton. » Locution française (vulgaire) employée dans le sens de prenez patience, ne vous hâtez pas.
- 28. « D'où vient l'agneau là retourne la peau. » Bien mal acquis ne profite pas. Prov. anc. français, Leroux de Lincy.
  - « De mal est venu l'agneau et à mal retourne la peau. »

    Proverbe français, COTGRAVE.
  - « Del diaples be l'oniel ol diaples touorno lo pel. »

    Espalion (Aveyron), Affre.
  - « Dei diable ven l'agnel ei diable vai la pel. »

    Queyras, Chabrand et Rochas.

- Dôou diâblé vèn l'agnéou ôou diâblé tourne la pèou. »
   Vaucluse. Barjavel.
- « Quand de mal just vè l'añell, mal profit fará la pell. »

  Catalan moderne.
- 29. « Le pecore il mordono. » Les brebis le mordent, cela se dit d'un grand paresseux, d'un lâche. Italien.
  - « Er lässt sich vom Schaf beissen und hat 'ne Axt in der Hand. » Prussien, Frischbier.
- « Besser es fresse mich ein Wolf, als ein Schaf, thut mir das Küffen nit so wehe. » Sonabe, Reinsberg.
- « Man lader sig hellere bides af Ulve, end af Faar. » On se laisse plutôt mordre par un loup que par un mouton. Prov. danois.
- « Even a sheep will bite a man without a stick » Celui qui ne se défend pas, même un mouton le mordra.

Prov. telugu, CARR, § 549.

- Cf. ci-dessus, p. 91, § 40.
- 30. « Geduldiger Schafe gehen viel in einen Stall, ungeduldiger noch. » Allemand.
- « Er gaan veel tamme schapen in een hok ; maar nog meer wilde, want die kruipen up elkander. » Hollandais.
  - « Fromme Faar gaae mange i een Sti. »

Danois.

- 31. « Revenir à ses moutons. C'est-à-dire: revenir à un propos commencé et interrompu. Ce proverbe est tiré de la farce de l'avocat Patelin, dans laquelle est introduit un marchand qui, en plaidant contre un berger pour des moutons qu'on lui avait volés, sortait souvent hors de son propos pour parler d'un drap que l'avocat de sa partie lui avait volé, de sorte que le juge lui cria plusieurs fois de retourner à ses moutons. »
- 32. « Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un champenois font cent bêtes. » Proverbe français.
- 33. « Sur la route de Jaffa à Jérusalem, on aperçoit un village arabe appelé Kébad, dont on raconte les choses suivantes : Le roi Salomon était mécontent des habitants, qui, malgré l'immense quantité de leurs troupeaux de bêtes à laine et de bêtes à cornes, refusaient depuis plusieurs années de payer l'impôt auquel ils

étaient taxés. Le roi ayant décrété que tout propriétaire de quarante moutons et de trente bœufs serait soumis au tribut, ces gens, peu honnêtes, firent entre eux une convention secrète pour éluder la loi en se partageant les troupeaux et faisant passer pour propriétaires les femmes, les filles, les enfants et les esclaves, de manière que personne ne possédat plus de vingt-neuf bœufs et trente-neuf moutons ou chèvres. Salomon, instruit de cette ruse, en fut irrité et voulut les punir. Chacun sait que Salomon parlait le langage de tous les animaux, et dans son irritation contre les habitants de Kébab, il appela en conseil le lion pour savoir quels animaux devaient être choisis pour frapper les infracteurs à sa loi. Les loups furent préférés, et reçurent l'ordre de Salomon de se réunir en grand nombre pour entourer le village, leur donnant en même temps le pouvoir de jeter par la gueule des flammes dévorantes. Ces loups se rendirent à Kébab pendant la nuit, tandis que les habitants dormaient ; ils entourèrent la campagne, le village, et incendièrent tout ce qui se trouvait sur le terrain. Les cendres des hommes et des bestiaux ont formé l'élévation sur laquelle fut bâti Kébab (qui veut dire rôti), et reste comme un monument éternel de la vengeance de Nébi-Souliman (prophète Salomon), que le Seigneur protège! »

E. PIEROTTI. Légendes racontées et récits bibliques, 1869.

34. « Un habitant de Gergueil (Côte-d'Or), avait mis sa brebis dans le four pour la faire sécher. Comme la pauvre bête ouvrait la gueule: Regarde donc, dit-il, queman el' a contente, lai velai qui risôle! (Regarde donc comme elle est contente, elle rit). »

CLÉMENT-JANIN. Sobriquets, p. 31.

« On appelle les habitants d'Avot (Côte-d'Or), les beurbis, on raconte qu'autrefois quand leurs brebis étaient mouillées, les Avotins les faisaient sécher dans un four. »

CLÉMENT-JANIN. Sobriquets, p. 6.

Cf. Blavignac. L'empro génevois, p. 309.

35. Le Pater enseigné au moyen des moutons.

Gros Guillot, Bas-Normand, ignorant par nature
 Et berger par besoin,
 D'appr. ndre son pater, n'avait jamais pris soin.
 Mais, trois fois sotte créature!

Lui dit un jour, son bon curé, Aurais-tu donc enfin juré De ne point prier Dieu ? malheureux ! âme impure ! Réponds-moi, que dois-je en conclure ? - Prier Dieu, je le voulons bien; Mais je n'avons jamais su lire. - Je vais t'enseigner un moyen, - Ah! jarni, vous n'avez qu'à dire. - Il faut donner à tes moutons, - Quoi ? - Les mots du pater pour noms. - Oui, monsieur le curai. - Tu conçois mon idée ? — Oh! qu'oui! — Ce grand comu s'appellera Pater; Cet autre, gros et gras, noster; Ce tout petit, qui es.... par ces noms là guidée, Ta memoire. — J'entends, rien n'est plus simple qu' ça ; Et pis ma sœur sait lire, elle m'enseignera... — C'est bon... » — An bout de six semaines, Le curé l'apercoit conduisant ses moutons. Ah! voyons, lui dit-il, puisque tu les ramènes, Si tu sais ton pater... — Si je le sais! je l'espérons; Allais, monsieur l' curai, ca n'est point difficile; J' les appelons si bien qu'on dirait que je lis. - Voyons. - Pater noster! - Bien. - Qui es, in cælis, Nomen, tuum ad... - Imbécile! Et sanctificetur ? - Ah! jarni, c'est ben vrai! J'ons tout not' Pater dans la manche; Mais sanctificetur mon bon monsieur le curai,

Ce conte est d'après Larousse (Grand dictionnaire sub verbo Pater), l'œuvre d'un poète moderne, Pierre Capelle. Celui-ci en a sans doute emprunté la donnée à la tradition populaire. Voyez sur les similaires de ce conte : Reinhold Köhler, How the plowman learned his pater noster dans Anglia, II, (7 pages in-8).

Le loup me l'a croquai, dimanche. »

36. « Sur les contes dans lesquels il est question d'un foie de mouton mangé par saint Pierre qui affirme ensuite que cet organe manquait complètement à l'animal, voyez Cosquin. Contes lorrains, § XXX et les notes qui suivent; Perron. Proverbes de la Franche-Comté, p. 85; Luzel. Deuxième rapport, p. 158; la Romania VI p. 578 et X p. 449. Voyez aussi ci-dessus, p. 90, §. 37.

37. « Près du bourg de Gennes (Ille-et-Vilaine) sur le bord d'une route est un lavoir du nom de Planchetacon. Les paysans affirment qu'ils ont souvent vu, la nuit, aux abords de ce lavoir un mouton que la tradition, depuis des siècles, appelle Birette sans qu'on sache pourquoi. Cet animal que l'on suppose être l'âme damnée d'un habitant du pays, guette les passants sur la route et, au moment où ils approchent du lavoir, se précipite sur eux et d'un coup de tête les renverse dans l'eau. Un éclat de rire se fait entendre et le mouton disparait. Les malheureux en sont quittes pour un bain froid, le lavoir n'étant pas assez profond pour qu'ils puissent se nover. Un vigoureux gaillard du pays dit un jour à ses camarades : «Je vais aller cette nuit voir à Planchetacon lequel sera le plus fort de Birette ou de moi. » Le soir venu, il avala plusieurs petits verres d'eau-de-vie pour se donner du courage, et s'en alla ensuite se promener du côté du lavoir. Il chantait une chanson égrillarde. et provoquait Birette entre chaque couplet. Soudain le belier fond sur lui par dessus une haie d'épines, d'un coup de tête le fait choir sur la route, et par des élans répétés le fait retomber chaque fois qu'il essaye de se relever. Le pauvre diable fut rencontré sans connaissance quelques heures après et emporté chez lui. Il ne put se guérir des nombreuses contusions, dont son corps était couvert, et eut l'esprit frappé de cette apparition de Birette à laquelle il ne croyait guère. Sa mort eut lieu quatre mois plus tard. Si l'on va plusieurs ensemble Birette ne paraît pas; si un seul se montre et que les autres se cachent il ne vient pas davantage. Ce mouton fut aperçu un jour dans la cour d'une ferme, caché sous une loge à pâtre qui avait été ramenée des champs pour être réparée. On voulut le chasser de là, mais il renversa la loge, très lourde cependant, sur les personnes qui l'approchèrent et devint invisible. »

Communiqué par M. Adolphe Orain.

«Sur un cours d'eau dans les environs de Lorient est une passerelle où il est dangereux de s'engager car en ce moment un petit
mouton, qui vous guette, vous passe entre les jambes et vous fait
tomber dans l'eau. » Recueilli personnellement.

38. « Un cultivateur attardé rencontra un mouton noir qu'il chargea sur ses épaules pour l'emporter chez lui. A mesure qu'il approchait de la Croix du village, le mouton devenait de plus en plus lourd, à tel point qu'à quelques pas de l'instrument de la Passion, le porteur s'écria : « Te pezas be coumo le guiable (tu pèses bien comme le diable). »— «Guiable sei be (diable suis en effet) répondit le mouton noir qui sauta par terre et se sauva en ricanant. » Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

Cf. Perron. Proverbes, p. 34; Elvire de Cerny. Saint-Suliac et ses traditions, p. 55.

39. « On a vu le lutin sous la forme d'un mouton noir amuser un créancier ou un huissier se rendant chez un débiteur et donner à celui-ci le temps de se sauver. Dans ce cas le mouton noir se présente à eux ; ils croient pouvoir s'emparer de lui, mais ils perdent leur temps car ils n'y arrivent jamais. »

Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

40. « En Kabylie, si un agneau ou un chevreau natt dans les champs, le perger, après l'avoir soigneusement essuyé, le prend par l'oreille et lui crie trois fois: « Méfie-toi toujours et souviens-toi toujours que le berger est ton ami et le chacal ton ennemi. » Le soir, quand il le ramène à la maison, il reçoit pour sa récompense un gâteau beurré, appelé le pain des bergers, qu'il doit manger à la place même où est né l'animal. »

HANOTEAU. La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 429.

- « On appelle couage une fête qui se célèbre dans la montagne après la naissance des agneaux. » Forez, Gras.
- 41. « Les bergers n'oublient pas d'offrir à la messe de minuit un pain bénit pour la conservation de leurs troupeaux. »

Puisaie (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

« On écrit de Nouvion au Journal de l'Aisne, que, cette année, la fête de Noël a été célébrée dans ce bourg avec une pompe inaccoutumée. Un berger portait dans une riche corbeille un agneau nouveau-né, qu'il a présenté à la bénédiction de l'officiant. Il était suivi d'un certain nombre d'autres bergers et de hergères, tous armés de la houlette traditionnelle, et munis de paniers remplis de fleurs et de fruits. Une procession a été faite dans l'intérieur de l'église, et près de trente jeunes filles vêtues de blanc formaient le cortège, tandis que l'une des bergères, douée d'une voix fraîche et puissante a chanté un Noël. Autrefois, ajoute le Journal de l'Aisne, l'agneau qui figurait dans une solennité de ce genre, était considéré comme le protecteur du troupeau, et on le laissait, dans

la ferme, mourir de vieillesse. Sans doute celui qui vient d'être ainsi béni à Nouvion jouira de la même immunité. »

Bulletin de la Société protectrice des animaux, 1890.

- « A la messe de minuit les bergers apportent chacun une petite galette qu'ils font bénir; on fait aussi bénir un petit agneau, qui est ensuite vendu au profit de l'Église. On éloigne ainsi les maladies des troupeaux; le berger, qui à reçu la première goutte d'eau bénite est certain de ne pas perdre une seule bête dans l'année. » Châtillon-sur-Loing (Loiret), communiqué par M. L. MALON.
- 42. « A Thiron (Eure-et-Loir), saint Evroult guerit les moutons; on y invoque aussi saint Antoine dans le même but. »

  Voyez A. S. Morin. Le Prêtre et le Sorcier, p. 285.
- « A Villebon (Eure-et-Loir), on va invoquer Saint-Jean-Baptiste pour les agneaux. » Idem.
- «A Joussé, les cultivateurs, le 24 juin et le 29 août viennent implorer saint Jean-Baptiste pour leurs bergeries. Ils déposent sur l'autel un bouchon de laine ou une pièce de monnaie et font brûler en son honneur une bougie de cire jaune. »

BEAUCHET-FILLEAU. Quelques pélerinages du diocèse de Poitiers, 1869.

43. Formules tirées d'un grimoire pour garantir les bêtes à laine contre les sorts et les maladies (1).

Le Château de Belle-Garde pour les Chevaux (2).

« Prenez du sel sur une assiette, puis ayant le dos tourné au lever du soleil, et les animaux devant vous, prononcez étant à genoux, la tête nue, ce qui suit : Sel qui est fait et formé au château de helle Sainte belle Elisabeth, au nom Disoler, Soffée portant sel, sel dont sel, je te conjure au nom de Gloria, de Dorianté et de Galiane sa sœur; sel je te conjure que tu aies à me tenir mes vifs chevaux de bêtes cavalines que voici présens devant Dieu et moi, sains et nets, bien buvants, bien mangeants, gros et gras; qu'ils soient à ma

<sup>(!)</sup> Je reproduis ce fatras tel qu'il est. Ceux qui étudient d'une manière particulière les formules de superstitions pourront peut-être en tirer profit.

<sup>(9)</sup> L'auteur du grimoire fait observer plus loin que cette garde (ou formule) peut servir pour les bêtes à laine.

volonté; sel dont sel, je te conjure par la puissance de gloire, et par la vertu de gloire, et en toute mon intention toujours de gloire. Ceci prononcé au coin du soleil levant, vous gagnez l'autre coin suivant le cours de cet astre, vous y prononcez ce que dessus. Vous en faites de même aux autres coins; et étant de retour où vous avez commencé, vous y prononcez de nouveau les mêmes paroles. Observez pendant toute la cérémonie que les animaux soient toujours devant vous, parce que ceux qui traverseront sont antant de bêtes folles. Faites ensuite trois tours autour de vos chevaux, faisant des jets de votre sel sur les animaux, disant : Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée; Grapin, je te grends, à toi je m'attends. Dans le restant de votre sel, vous saignerez l'animal sur qui on monte, disant : Bête cavaline, je te saigne de la main que Dieu m'a donnée ; Grapin, je te prends, etc. On doit saigner avec un morceau de hois dur, comme de buis ou poirier; on tire le sang de quelle partie on veut, quoiqu'en disent quelques capricieux, qui affectent des vertus particulières à certaines parties de l'animal, Nous recommandons seulement que quand on tire le sang, que l'animal ait le cul derrière vous. Si c'est, par exemple, un mouton, vous lui tiendrez la tête dans vos jambes. Enfin, après avoir saigné l'animal, vous faites une levée de corne du pied droit, c'est-à-dire que vous lui coupez un morceau de corne du pied droit avec un couteau, vous le partagez en deux morceaux et en faites une croix ; vous mettez cette croisette dans un morceau de toile neuve, puis vous la couvrez de votre sel; vous prenez ensuite de la laine, si vous agissez sur moutons; autrement vous prenez du crin, vous en faites aussi une croisette que vous mettez dans votre toile sur le sel; vous mettez sur cette laine ou crin une seconde couche de sel; vous faites encore une autre croisette de cire vierge pascale ou chandelle bénite; puis vous mettez le restant de votre sel dessus, et nouez le tout en pelote avec une ficelle; froissez, avec cette pelotte, les animaux au sortir de l'écurie, si c'est des chevaux ; si c'est des moutons, on les frouera au sortir de la bergerie ou du parc, prononçant les paroles qu'on aura employées pour le jet; on continue à frouer pendant 1. 2. 3. 7, 9 ou 41 jours de suite. Ceci dépend de la force et de la vigueur des animaux. Notez que vous ne devez faire vos jets qu'au dernier mot; quand vous opérez sur les chevaux, prononcez vivement; quand il s'agit de moutons, plus serez long à prononcer, mieux vous serez; quand vous trouverez du crin dans les jets de ce recueil. vous ne le devez faire que sur le sel et non ailleurs. Toutes les gardes se commencent le mardi ou le vendredi au creissent de la

lune; et au cas présent, on passe par-dessus ces observations. Il faut bien prendre garde que vos pelotes ne prennent de l'humidité. parce que vos animaux périralent. On les porte ordinairement dans le gousset; mais sans vous charger de ce soin inutile, faites ce que font les praticiens experts : placez-les chez vous en quelque lieu sec, et ne craignez rien. Nous avons dit ci-dessus de ne prendre de la corne que du pied droit pour faire la pelote. La plupart en prennent des quatre pieds et en font consequemment deux croisettes, puisqu'ils en ont quatre morceaux. Cela est superflu et ne produit rien de plus. Si vous faites toutes les cérémonies des quatre coins au seuf coin du soleil levant, le troupeau sera moins dispersé. Remarquez qu'un berger mauvais, qui en veut à celui qui le remplace. peut lui causer bien des peines et même périr le troupeau : premierement, par le moyen de la pelote qu'il coupe en morceaux et qu'il disperse, soit sur une table ou ailleurs, soit par une neuvaine de chapelet, après laquelle il enveloppe la pelote dedans, puis coupe le tout et le disperse, soit par le moyen d'une taupe ou d'une belette, soit par le pot au tarc ou la burette; enfin par le moyen d'une grenoufile ou reine verte, ou une queue de morue, qu'ils mettent dans une fourmilière, disant : Maudition, perdition, etc. Ils l'y laissent durant neuf jours, après lesquels ils le relèvent avec les mêmes paroles, la mettant en poudre, en sèment où doit paître le troupeau. Ils se servent encore de trois cailloux pris en différens cimetières; et par le moven de certaines paroles que nous ne voulons pas révéler, ils donnent des courantes, causent la gale et font mourir autant d'animaux qu'ils souhaitent. Nous donnerons ci-après la manière de détruire ces prestiges, par nos manières de rompre les gardes et tous maléfices. Nous nous proposons, pour le même sujet de reimprimer l'Enchyridion du pape Léon, dans lequel on joindra les découvertes et les expériences que Guidon exerce avec un succès surprenant. \*

#### Garde à volonté.

Astarin, Astarot qui es Bahol, je te donne mon troupeau à ta charge et à ta garde; et pour ton salaire, je te donnerai bête blanche ou noire, telle qu'il me plaira. Je te conjure, Satarin, que tu me les gardes partout dans ces jardins, en disant hurlupapin. Vous agirez suivant ce que nous avons dit au château de Belle, et ferez le jet, prononçant ce qui suit: Gupin ferant a failli le grand; c'est Cain qui te fait cha. — Vous les frouerez avec les mêmes paroles. »

### Autre garde.

«Bêtes à laine, je te prends au nom de Dieu et de la très-sainte sacrée Vierge Marie. Je prie Dieu que la saignerie que je vais faire prenne et profite à ma volonté. Je te conjure que tu casses et brises tous sorts et enchantements qui pourraient être passés dessus le corps de mon vif troupeau de hêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi, qui sont à ma charge et à ma garde. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de Monsieur Saint-Jean-Baptiste, et Monsieur Saint-Abraham. — Voyez ci-dessus ce que nous avons dit pour opérer au château de Belle, et vous servez pour le jet et frouer des paroles qui suivent : Passe flori, Jésus est ressuscité. »

### Garde contre la Gale, Rogne et Clavelée (1).

« Ce fut par un lundi au matin que le Sauveur du monde passa, la Sainte Vierge après lui, Monsieur Saint-Jean son pastoureau, son ami, qui cherche son divin troupeau, qui est entiché de ce malin clavian, de quoi il n'en peut plus, à cause des trois pasteurs qui ont été adorer mon Sauveur Rédempteur Jésus-Christ en Bethléam, et qui ont adoré la voie de l'Enfant. - Dites cinq fois Pater et cinq fois Are. - Mon troupeau sera sain et joli, qui est sujet à mei. Je prie Madame Sainte Geneviève qu'elle m'y puisse servir d'ami dans ce malin claviau ici. Claviau banni de Dieu, renié de J.-C., je te commande de la part du grand Dieu vivant, que tu aies à sortir d'ici, et que tu aies à fondre et confondre devant Dieu et devant moi, comme fond la rosée devant le soleil. Très-glorieuse Vierge Marie et le Saint-Esprit, claviau, sors d'ici, car Dieu te le commande, aussi vrai comme Joseph Nicodême d'Arimathie a descendu le précieux corps de mon Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, le jour du Vendredi Saint, de l'arbre de la Croix : de par le Père, de par le Fils, de par le Saint-Esprit, digne troupeau de bêtes à laine, approchez-vous d'ici, de Dien et de moi. Voici la divine offrande de sel que je te présente aujourd'hui : comme sans le sel rien n'a été fait, et par le sel tout a été fuit, comme je le crois, de par le Père, etc. O sel!je te conjure de la part du grand Dieu vivant, que tu me puisses servir à ce que je prétends, que tu me puisses préserver et garder mon troupeau de rogne, gale, pousse; de pousset, de gobes et

<sup>(1)</sup> Cette formule est citée avec quelques légères variantes comme usitée en Belgique par Reinsberg. Traditions populaires de la Belgique, l, p. 77.

de mauvaises eaux. Je te commande, comme Jésus-Christ mon Sauveur a commandé dans la nacelle à ses disciples, lorsqu'ils lui dirent: Seigneur, réveillez-vous, car la mer nous effraie. Aussitôt le Seigneur s'éveilla, commanda à la mer de s'arrêter: aussitôt la mer devint calme, commanda de par le Père, etc. Avant toutes choses, à cette garde prononcez sur le sel: Panem cœlestem accipiat, sit nomen Bomine invocabis. Puis ayez recours au château de Belle, et faites le jet et les froues, prononçant ce qui suit: Eum ter ergo docentes omnes gentes baptisantes eos. In nomine Patris, etc. »

#### Garde contre la Gale.

للمراج والمراجعية

« Quand Notre-Seigneur monta au ciel, sa sainte vertu en terre laissa Pasle, Colet et Herve; tout ce que Dieu a dit a été bien dit. Bêtes rousses, blanches ou noires, de quelque couleur que tu sois, s'il y a quelque gale ou rogne sur toi, fût-elle mise et faite à neuf pieds dans terre, il est aussi vrai qu'elle s'en ira et mortira, comme Saint-Jean est dans sa peau et a été né dans son chameau; comme Joseph-Nicodème d'Arimathie a dévalé le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J.-C., de l'arbre de la croix, le jour du Vendredi Saint. — Vous vous servirez, pour le jet et pour les froues, des mots suivants, et aurez recours à ce que nous avons dit au château de Belle. Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée. Volo et vono Baptista Sancta Agala tum est. »

Garde pour empêcher les Loups d'entrer sur le terrain au sont les Moutons.

"Placez-vous au coin du soleil levant, et prononcez-y cinq fois ce qui va suivre. Si vous ne le souhaitez prononcer qu'une fois, vous en ferez autant cinq jours de suite. — Viens. bêtes à laine, c'est l'Agneau d'humflité, je te garde, Ave, Maria. C'est l'Agneau du Rédempteur, qu'i a jeune quarante jours sans rebellion, sans avoir pris aucun repas, de l'ennemi fut tenté en vérité. Va droit, bête grise, à gris agripeuses; va chercher ta proie, loups et louves, et louveteaux, tu n'as point à venir à cette viande qui est ici. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et du hienheureux Saint-Cerf. Aussi vade retro, 6 Satanas. Ceci prononcé au coin que nous avons dit, on continue de faire de même aux autres coins; et de retour où l'on a commencé, on le répète de nouveau. Voyèz pour le reste le château de Belle, puis faites le jet avec les

pareles qui suivent. Vanus vanes Christus vaincus, attaquez sel soli, attaquez Saint-Sylvain au nom de Jesus. »

#### Les Marionnettes Gardes.

« Allions-les, allions-les, marions-nous et marions-les, délionsnous et marions-les à Béelzebuth. Cette garde est dangereuse et embarrassante. »

### Gardes pour les Chevaux.

Sec. 15 19 11.

« Sel, qui es fait et formé de l'écume de la mer, je te conjure que tu fasses mon bonheur et le profit de mon maître; je te conjure au nom de Crouay; Don, je te conjure au nom de Crouay; Satan, je te conjure au nom de Crouay; Léot, je te conjure au nom de Crouay; Valiot je te conjure au nom de Crouay; Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet. Jet. Festi Christi Belial. Gardez-vous de dire Rouvayet, ce que tu feras je le trouverai bien fait; parce que cette garde est d'ailleurs forte, et quelquefois pénible. Voyez ce que nous avons enseigné au château de Belle, touchant les Gardes. »

### Garde pour le Troupeau.

« Toutes bêtes ravissantes, qui pourriez attaquer ce viftroupeaude bêtes à laine, qu'elles soient bridées de par le hoc est enim Corpus meum. Bêtes à laines, viens à moi; voici une offrande de sel que je te présente et que je te vais donner, au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur Saint-Jean: bêtes à laine, viens à moi, et te tourne vers moi; voilà une offrande de sel béni de Dieu, que je te vais donner, livrer, et jeter au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur Saint-Jean; bêtes à laine, viens à moi, voilà une offrande de sel béni de Dieu que je te présente, te vais livrer et jeter dessus toi. Vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dien et devant moi, au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur, Saint-Jean, que ce sel me les garde saines et nettes, bien buvantes, bien mangeantes, grosses et grasses, basses et ravalées, hien closes et fermées autour de moi, comme est l'Agneau de Monsieur Saint-Jean ; et à l'honneur de lui, je crois que ce sel me les gardera saines et nettes, bien buvantes et bien mangeantes, grosses et grasses, comme l'Agneau de Monsieur Saint-Jean; je crois que ce sel me

les gardera claires et reluisantes, pour complaire à tout le monde, au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur Saint-Jean; je crois que ce sel me les garantira de loups et louves, et de toutes bêtes ravissantes qui marchent le jour et la nuit. Sel béni de Dieu, je te conjure que tu me le feras ; car j'y crois, au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur Saint-Jean. O grand Dieu! je crois que ce sel me les préservera de rogne, de gale, clavel, et de quelque mal qui pourrait arriver dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laine. Sel béni de Dieu, je crois que tu le feras au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur Saint-Jean. Amen. - Il faut qu'une messe du Saint-Esprit ait été dite sur le sel; elle doit être commencée par le Confiteor, et continuce jusqu'à la fin. Vous la pouvez dire vous-même. Au reste, vous y procèderez comme au château d Belle, et vous servirez des paroles suivantes pour le jet, etc. Vamus Jesus Christus et memores, attaquez sel soli, attaquez Saint-Sylvain au nom de Jésus. »

### Autre Garde pour les Moutons.

« Sel, qui es créé de Dieu et béni de sa très digne main, je te conjure par le grand Dieu vivant, et de Monsieur Saint-Requier. qui est le combatteur de tous les Diables, je te conjure que tu aies à rompre et corrompre toutes paroles qui ont été dites, lues et célébrées dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laines, que voici présent devant Dieu et devant moi. Sel qui est créé de Dieu et béni de sa digne main, je conjure, présente et applique sur le corps de ce vif troupeau, que voici présent devant Dieu et devant moi; c'est mon intention et désir, que tu me les gardes saines et nettes, grosses et grasses, rondes ; qu'elles soient bien alliées autour de moi comme la ceinture de la très sacrée Vierge Marie, quand elle portait le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J. C. Casta sacravera viva corpus Domini nostri Jesu Christi qui tima menta Deus; in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Pour l'application, ayez recours à ce qui est enseigné au château de Belle, et vous servez pour le jet et frores des paroles qui suivent, ou de ceux des jets ci-dessus qui vous conviendront; passe Flori, Jesus est ressuscité.

Ce que nous avons donné de gardes, doit suffire pour satisfaire le berger et le palefrenier, puisqu'une garde qui sert à l'un peut servir à l'autre, changeant seulement au nom de vif troupeau de bêtes à laine, celui de bêtes cavalines. Toutefois il est bon de remarquer, que plus une garde est forte et remplie d'ingourmande, mieux elle convient aux chevaux, et plus la garde est douce et sainte, mieux elle convient aux moutons. »

Grimoire du pape Honorius. Rome, 1670 (1) petit in-18 oblong de 139 p.

- 44. « Quand un mouton a le pied pourri, il faut lui faire le gâchet. Pour cela on le conduit, au coucher du soleil, à une écroisée de chemin; on lui pose le pied sur du plantain; avec un couteau on enlève la motte de gazon où est le plantain, on retire le pied du mouton et on le pose dans le trou où était la motte; on presse légèrement avec celle-ci, après quoi on la pousse sur un buisson blanc (cratægus oxyacantha). Puis on ramène le mouton à l'étable et tout est dit; la guérison sera prompte. Quelquefois on jette la motte de gazon par dessus l'épaule, en arrière, sans regarder où elle tombe. »
- 45. « Quand un mouton a le ventre ballonné et qu'il a peine à respirer, c'est qu'il est éclienné. Il faut alors le toucher :

Par trois fois passez vos deux mains, une de chaque côté du ventre, en commençant des l'épine dorsale, et dites simplement, en appuyant modérément les mains et accentuant fortement : « Notre père. »

Autre méthode, récitez les paroles suivantes :

- « Je m'en fis dans le bois de Coudres, pour couper un petit bout de trougne, en le copant y me copit le pouse; que Dieu veuille que mon petit mouton blanc soit aussi vite guéri que mon petit pouse blanc. » Deux-Sèvres, Souché.
- 46. « Il y a deux maladies que les bergers redoutent beaucoup pour leurs troupeaux : c'est d'abord la clavelée ou le clavois (en patois lo pigoto), ensuite le venin ou les enflures (lou véré) provenant de l'absorption de quelque plante délétère ou de la morsure de quelque bête venimeuse. Pour prévenir l'une et guérir l'autre, les bergers ont recours à deux sortes de pierres. La première s'appelle la pierre de la pigote ou pierre du tonnerve; la seconde la pierre du véré. »

  Ardèche, H. VASCHALDE. Pierres mystérieuses.
- (1) Le lieu et la date de publication sont une supercherie. L'exemplaire que je possède semble être de la fin du dix-huitième siècle.

47. « Lorsqu'on prétend qu'un sort a été jeté sur quelqu'un, on n'a qu'à renfermer le patient et à mettre dans le four préalablement chauffé, le *foie* d'un mouton. Celui qui a jeté le sort mourra s'il ne peut voir l'ensorcelé. A Germond, on tourmente le sorcier et on l'oblige à venir en suspendant le foie dans la cheminée et en y piquant des épingles. »

Deux-Sevres, Souche. Voy. aussi une superstition analogue dans la Gazette des Tribunaux du 31 août 1845.

- « Dans un roman (angoumoisin?) de Mes des Mesnards (Le Manoir, p. 39), l'auteur met en scène un homme qui a des moutons malades par suite d'un sort. Pour les guérir il met dans un pot un cœur de mouton piqué d'épingles jaunes toutes neuves et le porte à la croix d'un carrefour. Là, il allume du feu sous son pot et se cache. Bientôt on entend dans le pot: pan! patapan! Le diable et le sorcier, auteurs du sort, attisent le feu avec une fourche de bois, puis emportent le feu et laissent la fourche. Le lendemain le sorcier jette le sort sur le coq de la maison qui en meurt. »
- 48. « L'eau de l'Ascension amène le bangon. » = Les moutons mouillés par la pluie le jour de l'Ascension périssent d'une maladie de gorge appelée bangon. Centre, JAUBERT.
- 49. « Entre l'Ascension et la Pentecôte, si on tond les moutons, il sort un corps de la maison. » Deux-Sèvres, B. Souché.
- 50. « Il ne faut pas filer le soir de la Chandeleur, cela rend les moutons boîteux. » Deux-Sèvres, Souché.
- 51. « On doit attendre la nouvelle lune pour tondre les moutons, si l'on veut que leur laine repousse épaisse et sans tarder. »

  Finistère, communiqué par M. L. Sauvé.
- 52. « Pour faire passer les dartres, il faut les laver et les frotter avec de l'urine d'une brebis qui n'ait pas encore vu le mâle. »

  Finistère, communiqué par M. L. Sauvé.
- 53. « Le lampidoni est une herbe dont tous les montagnards de la Crète parlent et qu'aucun d'eux n'a vue; cette herbe que les moutons, disent-ils, savent bien trouver et brouter, aurait la propriété merveilleuse de leur dorer les dents, ce qui tiendrait à la présence de l'or dans le sol où cette herbe implante ses racines. Buondel-

monti racentait déjà en 1422 que, d'après les bergers, il se trouvait sur le mont Ida une grande abondance d'herbes lunaires jouissant de cette propriété. Quant à moi, en examinant, par la suite, des moutons, je n'ai vu sur leurs dents qu'un dépôt de dartre jaune semblable à celui qui se produit par tous pays.»

RAULIN. Description physique de l'île de Crête.

54. « Si en allant faire une visite vous rencontrez des moutons, c'est signe que vous serez le hienvenu. »

Liège, A. Hock, III, p. 89.

- « Un agneau noir est un mauvais présage (1). »
  Environs de Semur (Côte-d'Or), com. par M.H. MARLOT.
- « Wenn einem Schafe begegnen, so hat man Glück. » Basse-Autriche, Blaas.
- « To have one black sheep is an omen of good luck, to have two or three is a accounted the reverse. » West Sussex, Mr Latham.
- « Das Schaf im Angange bedeutet Glück, drei schwarze Lämmer von einem Schaf dagegen Unglück, »

# Duché d'Oldenbourg, STRACKERJAN.

- 55. « La veille des Rois les filles vont dans les étables de brebis, et si leurs mains s'arrêtent sur le bélier elles se marieront pendant le cours de l'année. » REINSBERG. Traditions de la Belgique, I, p. 19.
- « Die Mädchen gehen im Finstern in den Schafstall und greifen Schafe, was von jeder nur einmal geschehen darf. Wird nun ein Hammel oder sogar ein Bock gegriffen, dann ist die Heirath sicher; ein Schaf bedeutet noch längeres Verbleiben im ledigen Zustande. Ein Lämmchen greifen die Mädchen nicht gern, denn es bedeutet ein Kind. » Superstition masure, Toeppen.
- 56. « Dextro teste prœligato feminas generat (aries), laevo mares..... Aquilonis flatu mares concipi dicunt, Austri feminas.... » Le testicule droit lié, il (le bélier) engendre des femelles, le testicule gauche, des mâles.... On dit que pendant le vent du nord les conceptions sont de mâles et de femelles pendant le vent du midi...

PLINE, VIII, 72 (édit. LITTRÉ).

(1) Cf. W. Gregor. Notes on the Folk-love of the N.-E. of Scott., 1881, p. 132.

- 57. « La fête de Notre-Dame-des-Abeilles à Banyuls (Pyrénées-Orientales) se célèbre le mardi de la Pentecôte. On a conservé l'usage de donner un agneau en offrande à l'autel de la Vierge. Cet agneau est vendu aux enchères publiques, et le produit est destiné à subvenir aux frais de la fête. »
  - Voyez L. Juste. Ermitages du diocèse de Perpignan. Perpignan, 1860, p. 124.
- 58. « A la fête des Chaudrons, au Kakkavà, chaque tchinghiané (tsigane) est tenu d'immoler un agneau. » PASPATI, p. 27.
- 59. Sur la Divination au moyen d'une épaule de mouton, voyez : W. J. Thoms, *Divination by the blade-bone*, dans *Folk-Lore Society*, I, p. 176 et suivantes.
- 60. « Quetine de Dious! (brebis de Dieu). » Juron fréquemment employé en Beauce. Communiqué par M. J. Poquet.
  - 61. « C'est comme l'histoire de l'agneau blanc.
  - Qu'est-ce que c'est que l'histoire de l'agneau blanc?
- -On ne doit pas demander ce que c'est que l'histoire de l'agneau blanc (par la bonne raison qu'elle n'existe pas).
  - Pourquoi ?
  - --- On ne doit pas demander pourquoi ?

Et ainsi de suite. »

Facétie de la Lozère, recueillie personnellement.

62. Voyez dans Orient und Occident, III, 690 les commentaires de M. R. Koehler sur un conte qui ne finit pas. Un mouton se noie; le berger le tire par la queue; la queue lui reste dans la main, ce qui explique que le conte n'est pas plus long.

### 63. Le Loup et la Bergère (Jeu.)

A l'exception d'un des joueurs qui est chargé du rôle de loup, tous les autres se rangent à la file, et se disposent de telle sorte qu'une dame se trouve entre deux cavaliers, et un cavalier entre deux dames. Une dame, nommée la bergère, est placée en tête; le reste de la société est les brebis, qui se tiennent les unes derrière les autres. Quand le troupeau est placé convenablement, le loup s'avance vers la bergère, et, montrant les brebis, il lui dit je suis le loup, loup, loup, qui les mangera; mais elle lui répond:

je suis la bergère, gère, gère, qui t'en empêchera. Aussitôt le loup s'élance et cherche à s'emparer des brebis qui sont à la queue de la file; mais la bergère se jette sur son passage; tous les joueurs, qui forment une longue file en se tenant par la taille, suivent l'impulsion de la bergère, le loup en profite habilement; il feint de vouloir passer à gauche, et la bergère lui barrant le chemin de ce côté entraîne les brebis à droite; alors il court sur sa proie, et la saisit, à moins que les dernières brebis, s'apercevant du péril, ne courent dans un sens opposé, et donnent le temps à celle qui les défend de revenir sur le loup. Quand celui-ci est parvenu à saisir une brebis, il lui donne un baiser, ct en exige un gage; s'il attrape un mouton, il prend le gage seulement; aussi les dames se récrient-elles contre l'injustice qui les force à payer double, et elles ont raison. Souvent, au moment de saisir sa proie, la bête vorace la voit s'échapper: pour se mettre en sûreté contre lui, la brebis n'a besoin que de venir se placer devant la bergère; celle-ci alors lui cède son rang et son pénible emploi. Dans ce cas, le loup perd aussi sa dignité; il donne un gage, et prend la place du dernier mouton, qui devient loup à son tour, et le jeu continue. Les brebis placées à la queue étant les plus exposées se hâtent de courir au-devant de la bergère, aussi ce fatigant emploi n'est-il pas bien prolongé; ce jeu est singulièrement animé, grâce aux mouvements rapides, aux voltes précipitées, aux changements successifs du troupeau, de la bergère et du loup. Mª CELNART. Manuel des Jeux.

# 64. Les Moutons et le Boucher (Jeu.)

Trois des jeunes gens de la société adoptent trois rôles particuliers, l'un est le boucher, et se tient à l'écart; l'autre est berger, et se met debout auprès des autres personnes de la compagnie, qui sous le nom de moutons, s'asseient à terre, les unes auprès des autres; enfin le troisième est le bélier; il se place d'un air fier à la tête du troupeau, sur une petite chaise, ou tabouret. Cependant le boucher sort de son coin et s'avance vers le berger en lui proposant d'acheter ses moutons; on ne peut faire un marche de chat en poche; le boucher s'avance vers les moutons, les soulève par dessous les bras pour juger de leur poids, serre les mains des brebis pour apprécier leur degré d'embonpoint, appuie ses lèvres sur leurs cheveux pour s'assurer de la finesse de la laine, et ses lèvres bien souvent descendent sur le front. Cet heureux boucher s'inquiète un peu moins de la qualité des moutons, Quoiqu'il en soit, il débat le prix avec le berger, et cherche à payer moins cher, en disant que telle brebis est trop jeune, que telle autre ne sera pas assez tendre, que tel mouton a l'air coureur, etc. Enfin, le marché se conclut, et le houcher dit que, forcé d'aller à un autre endroit, il va revenir bientôt chercher le troupeau. Il s'éloigne : dès qu'il est parti, le berger fait relever tous ses moutons et les conduit dans la bergerie. Or, la bergerie est un grand carré formé le long du mur de la cour, du jardin, ou même un appartement dégarni de meubles; des chaises de chambre, ou de jardin, ou même un bâton que l'on couche à terre, sont les murailles de côté; le devant est ouvert; seulement il est marqué par quelque chose, quand ce ne serait qu'un ruban que l'on assujettit par terre. Toutes les brebis debout entrent dans cette bergerie dont elles occupent le fond, tandis que le bélier se tient en vedette sur le bord, au milieu; le berger reste à quelque distance. Le boucher de retour, s'approche du berger, lui donne le prix convenu, et demande sa marchandise: allez la prendre dans la bergerie. répond celui-ci; mon boucher se met en devoir d'obeir; mais s'il veut entrer à gauche du bélier, celui-ci se précipite audevant de lui pour lui barrer le chemin, et toutes les brebis courent à droite; passe-t-il de ce côté, le bélier s'élance, et le troupeau court à gauche; il faut bien de l'agilité au pauvre marchand pour attraper un mouton, mais aussi dès qu'il le tient, il en exige un gage, et le constitue prisonnier. Ainsi que dans le jeu précédent les moutons ont la ressource de passer devant le belier et de prendre ainsi son emploi; on n'use ordinairement de ce privilège que lorsque le jeu en se prolongeant pourrait fatiguer le bélier. Le boucher peut renoncer à attraper les brebis. mais alors il donne un gage et le jeu recommence. »

Mmc CELNART. Manuel des Jeux, 1827.

- 65. « Jougar a fedetos. » Jouer à la queue leu leu.

  Languedocien, communiqué par M. P. FESQUET.
- 66. « Le jeu de saute-mouton est appele game of leap-frog, en anglais et himdru'l (1) hd'it, en arabe. »
  - 67. « Harlic, berlic,

    Monté sur quatre chevilles;
  - (1) Himir en arabe signific anc.

Harlico, berlico,

Ceux qui me devinent ne sont pas sots. »

- Reponse: la brebis.

Devinette de la Beauce.

68. « Pourquoi les moutons blancs mangent-ils plus que les noirs? — Parce qu'il y en a plus de blancs que de noirs. » Devinette française.

### CAPRA HIRCUS. — LA CHÈVRE.

 $\begin{array}{ll} \left( \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2$ 

# 

Bouc, Bouk, m. français. — languedocien. — béarnais. -CHI CONTRACTOR SERVE

BOC, BOK, m. Lorraine. - Pays messin. - wallon. - Montbehard. - Savoie.

5 6 6

BAC, m. Les Fourgs, Tissot.

BECH, m. Menton, Andrews.

Bou. m. provençal moderne. — Dordogne.

Bo, m. wallon, Grandgagnage.

BOUC'H, BOCH, breton armoricain.

BOUQUIN, m. Châtillon-sur-Loing (Loiret, com. par: M. L. Malon.

Bouqui, m. Le Charme (Loiret), com. par M. L. Malon. BEQUOT, m. Champagne, Scheler.

BOUCOT, m. Franche-Comte, Perron.

BOUCAU, m. Creuse, com. par M. F. Vincent.

Bouch, m. Meurthe-et-Moselle, L. Adam.

BÔKAN, m. Bas-Valais, Gilliéron.

BEOUL, m. Jura. Scheler.

BEQUOT, m. champenois, Scheler.

BIQUIN, m. Loiret, com. par MM. Beauvillard et Poquet.

BOUCHO, m. Le Tholy (Vosges). L. Adam.

воиетснот, m. Montbéliard, Contejean.

BOUCHA, m. Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

BOUCHARD, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

BOSSET, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. Ducrey.

BOSTET, m. Albertville (Savoie). com. par M. Ducrey.

BOTSET, m. (= jeune bouc), Tarentaise, Pont.

BOUCHNI, m. tsigane des pays basques, Baudrimont.

BOUCARAN, m. (= vieux bouc, terme comique ou de mépris),
arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

BRETAOU, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

LIZET, m. (m. à m.: petit Louis), Deux-Sèvres, com. par M. L.
Desaivre.

MÉRET, m. nord du département des Deux-Sèvres, com. par
M. L. Desaivre.

JEAN, m. Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir), com. par M. J.

Poquet.

MÉNOUN ('), m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

AKÉR. basque guipuzcoan, biscaïen, labourdin, Van Eys.

AKHÉR, basque bas-navarrais, Van Eys.

AKERRA, AKHE'RRA, basque, Favre.

# Noms étrangers du bouc:

Τράγος, grec anc. et mod. Bikélas. — Προῦτσος, grec moderne. — Hircus, lat. — Becco, Capro, Caproce, it. — Beccu, sarde, Spano. — Bech, Brescia, Melch. — Botsch, Basse Engadine (dans un document de 1684), Romania VIII, p. 389. — Zervant, fourbesque de Parme, Mal. — Cravon, Parme, Mal. — Cabron, esp. — Cabrão, port. — Bode, port.; gallic. — Bocc, vieil irlandais. — Parciu, Partz, Pirtziu, Pirtz, roumain, Cihac. — Bock, Ziegenbock, Geisbock, all. — Buck, Geatbuck, angl. — Bock, suéd. — Buk, Gedebuk, danois. — Bok, holl. — Capa, Koziol, polon. — Kozel, tchèque. — Kosèl, russe. — Cap, petit russien. — Cap, hongrois. — Tsap, albanais. — Tsap, roumain, Cihac. — Adja, Méka, Médhya, Ménāda, Stabha, Lambakarna, Tchchāga. Tchchāgala, Tchchagala, Tchchagalaka, Basta, Adjarshaha, sanscrit, B. — Hittān, I'krish, arabe. — Erkèdj, turc. — Teke, kurde, Justi. — Taka (a he-goat that leads the flock), persan, Johnson.

### 2. Noms de la femelle:

CABRA, f. anc. provencal.

CABRO, f. (= lat. capra), languedocien. — Ariège. — Lozère.

CABRA, f. argot bellau, Toubin.

CABRE, f. Reims, Saubinet. — Plancher-les-Mines, Poulet.

(1) Les bergers mettent habituellement un ou plusieurs boucs avec une clochette au cou, en tête des troupeaux de moutons; de là; sans doute, le mot menoun (celui qui mène). Chabrand et Rochas.

., CAPRE, f. argot, L. Rigaud. 有一种 机工工 网络海豚 CAPRE, f. Morvan, Chambure. CABE, COBE, f. Montbeliard, Contejean. CRABO, f. Bagnères-de-Bigorre. - Lauragais. - Landes, - Tarn. CRAVA, f. Menton, Andrews. TSABRO, f. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay. CHABRO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. - Limousin, Chabaneau. CHABRA, f. Tulle, Revue des langues rom., oct. 1877, p. 179. KÈVRE, f. normand, Delboulle. CHÈVRE, f. français. CHEUVRE, f. Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché. TCHÉVRE, f. Bessin, Joret. DCHEUVE, f. Ban de la Roche, Oberlin. CHEUVE, CHIVE, CHIVE, f. Vosges. CHUF, f. Luneville, Oberlin. SIVRA, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. Ducrey. STIVRA, f. Albertville (Savoie), com. par M. Ducrey. TSIVRA, f. Tarentaise, Pont. TCHIVRA, f. Bruyère, Cornu. TCHIVAE, F. Plancher-les-Mines, Poulet. тснуйка, f. Bagnard, Cornu. TSÎVROTTE, f. Les Fourgs, Tissot. CHIEUVRE, CHIEUVE, f. Loiret. - Vosges. TYÈVRA, f. Bas-Valais, Gilliéron. chiôra, chùra, chuère, f. Forez, Gras. CHIÈRE, CIÈRE, f. Morvan, Chambure. BEQUE, f. Beauvois-sur-Mer, Gallet. BIQUE, BIQUETTE, f. français, (terme de familiarité). BIGUE, f. Morvan, Chambure. - Nivernais, Janbert. BOCATTE, f. Pays messin. - Vosges. BOCOTTE, f. Pays messin. BICO, f. cévenol, Azaïs. воисно, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet. GAYE, GAIE, f. Lorraine. -- Pays messin. GAIETTE, f. champenois, Diez. GATE, f. wallon, Grandgagnage. - rouchi. GADE, f. Namur, Grandgagnage.

BIBI, f. limousin, Azaïs.

TINA, TINETTA, BETTE, BITTE, f. Forez, Gras.

JEANNE, JEANNETTE, f. Eure-et-Loir, Loiret, com. par M. J. Poquet.

MECO, CHOUNO, CHETO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet. GAOUR, GAVR, MOUCH, breton, com. par M. L. F. Sauvé. AHUNTZA, basque, Fabre.

# Noms étrangers de la chèvre :

AÜ, grec ancien. — Γίδα, Γίδι, Κατσίαα, grec moderne, Bikélas. — Αῖγα, grec des bas temps. — Capra, lat. — Capra, it.; roumain, Cihac. — Cabra, esp.; port. — Cavra, Brescia, Melch. — Craba, Sard., Spano; gallic., Piñol. — Crava, Piémont, Zalli; Parme, Mal. — Bècca, sarde logodourien, Spano. — Bèc, Betharda, argot de Val Soana, Nigra. — Gaitei, gothique. — Ziege, Geiss, all. — Stöt-annen-Stenner, Oldenbourg, Strackerj. — Geat, angl. — Geit, holl. — Geet, danois. — Get, suédois. — Kosa, russe. — Kesa, pol.; tchèque. — Prska, tchèque. — Adjā, Tchchāgi, Tchchāgā, Tchchagikā, Tchchagali (¹), Tchulumpā, Galastani, sanscrit, B. — Buz-māda, persan. — Buzl, arabe. — Kētchi, turc. — Bizin, kurde, Justi.

### 3. Noms du jeune mâle:

BIQUET, m. français.

BICOT, BIQUOT, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. — Morvan, Chambure. — Gâtinais, com. par M. L. Malon. — Pithiviers, com. par M. J. Poquet. — Saintonge, Jônain.

BEQUOT, m. Beauvois-sur-mer, Gallet.

BEQUI, Jura, Diez.

BIQUIN, m. Loiret, com. par M. L. Malon.

BEQUAT, Champagne, Diez.

BIQUIAT, BIQUION, m. Centre, Jaubert.

BIGAU, BIGUET, m. Morvan, Chambure.

BETTET, BOUTIN, m. Forez, Gras.

BEZIT, BEZITAN, Pamproux (Deux-Sèvres), com. par M. B. Souché.

GUEDI, GUEDILLOT, m. Montbéliard, Contejean.

GADOU, GADOT, m. wallon, Grandgagnage.

DIDI, m. Vagney (Vosges), (terme enfantin) com. par M. D. Pierrat.

ACHURI, basque labourdin, bas-navarrais, biscaïen, Van Eys. CABRIT, CABRIT', m. languedocien.

(1) D'on dans les dialectes modernes de l'Inde le mot djali, nom de la chèvre que Victor Hugo met en scène dans *Notre-Dame de Paris*. Ce mot a dû être introduit en Europe par les Tsiganes.

cobrit, m. Aveyron, Vayssier.

cabri, m. Champagne. — Lorraine. — Orléanais. — Saintonge.

- Bourgogne. - Paris. - Tarentaise, Pont. - etc.

CABI, CABIN, CHIGAT, CHIGOU, m. Centre, Jaubert.

CRABIC, m. Lauragais, com. par M. P. Fagot.

CRABIT, CRABITT, m. Languedoc.

CRABOTT, m. Landes, de Métivier. — Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

CRAVET, m. Menton, Andrews.

CHABRI, CHABRÉ, m. Creuse, com. par M. F. Vincent.

CHEBRI, m. Centre, Jaubert.

TCHEVRI, m. Montbéliard, Contejean.

TSABRI, m. arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

TSEVRI, TSEUVRI, m. Les Fourgs, Tissot. — Tarentaise, Pont. SEVRO, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. Ducrey.

stévro, m. Albertville (Savoie), com. par M. Ducrey.

CHEBRILLON, m. (= petit chevreau), Centre, Jaubert.

TSABRILLOU, m. arrondiss. de Brive, com. par M.G. de Lépinay.

CHARROT, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

CHIÔROT, CHUROT, m. Forez, Gras.

CHEVREAU, m. français.

CHÈVREU, m. Pays messin, Jaclot.

CHEBRÀ, CHEVRÀ, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

MEYNA DE PÂQUES (1), m. Forez, Gras. (Terme plaisant).

MENN-GAOUR, m. breton armoricain.

### Noms étrangers du chevreau :

"Εριφος, Τραγίσκος, Αἰγισκος, Αἰγιδιον, grec ancien. — 'Ερίφι, grec mod., Bik. — Haedus, lat. — Capretto, Cavretto, Zeba, it. — Crabitta, sarde, Spano. — Cravett, Parme, Mal. — Cravett, Piemont, Zalli. — Cevrej, Val Soana, Nigra. — Ciavareddu, Ciaureddu, sic., Pitrè. — Chibo, esp.; port. — Chivo, esp. — Cabrito, esp.; port. — Ied, Caprior, Vatuiu, roum., Cihac. —— Kid, Cheveril, angl. — Zicklein, Zickelchen, Bocklamm, Kitzchen, all. — Kid. — Gedekid, danois. — Kid, Kidling, suédois. — Geitje, holl. — Kozka, tchèque — Koselet, Koslenok, russe. — Kozielek, polonais. — Varkara, sanscrit. —— Buzicha, persan. — Kâr, Kârik, Gisk, kurde, Justi. — Jady, arabe. — Oghlaq, turc.

(1) On appelle ainsi le chevreau à cause de la ressemblance de vagissement avec celui de l'enfant (meyna) et parce qu'il naît ordinani rement vers Pâques. (Gras.)

# 4. Noms de la jeune femelle :

CABRETTE, f. environs de Cambrai, Boniface. CHEVRETTE, f. français, (mot peu usité aujourd'hui). CHEVRATTE, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. TSABROTO, TSABRILLO, f. arrondis. de Brive, com. par M. G. de Lépinay. CABIROLO, f. languedocien. cobrido, f. Rouergue, Duval. chiôrella, boutina, f. Forez, Gras.

BIQUETTE, f. français.

BIGETTE, BIQUIOUNE, CHEBRATE, CHIGATE, f. Centre, Jaubert.

JEANNETTE, f. Loiret, com. par M. J. Poquet.

KOTERLA, f. Bas-Valais, Gilliéron.

# Noms étrangers de la jeune femelle :

Capretta, Capella, it. - Cabrita, Cabritilla, Chiba, Chiva, esp. - Cabrinha, Port. - Capricara, Iada, Iedutza, roumain, Cihac. - Zicke, all. - Cetunge, Billedois.

# 5. La chèvre hermaphrodite (ce cas se présente quel-Quefois) est appelée (1):

BIQUE et BOC, pays messin, recueilli personnellement. BOC et GATE, wallon, Grandgagnage. BOUC-GAILLE, Meuse, Cordier. Coumédies, p. 155. CABRIBOUC, m. Aveyron, Vayssier. BOU-CHEUVRE, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. MAÎTSA-BOTSET, Tarentaise, Pont. DZABRÉ, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

6. Noms étrangers du bouc châtré :

Melibeck, allemand. - Früschig, allemand, Grimm.

- 7. Une mauvaise ou méchante chèvre est appelée : CHABINE, f. Saintonge, Jonain.
- 8. La chèvre qui n'a pas de cornes est dite : MOUTTA, MOUTTE, Forez, Gras.
- (1) Par extension ces noms sont donnés à tous les hermaphrodites, bêtes et gens.

MOUGNÖ, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay. MOUGNE, Centre, Jaubert. KAOUTA, Bas-Valais, Gilliéron.

9. Un troupeau de chèvres est appelé:

CABRAS, CABRAT, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

in the second

L'étable des chèvres est appelée:

CABRIEIRO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

Synonymes étrangers:

Aίγών, grec ancien. - Caprile, latin.

10. La personne qui soigne ou garde les chèvres est appelée :

CABRIÉ, m. CABRIEIRO, f. languedocien, com. par M. Fesquet.
TSABRIERO, f. arrondis. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
CHEVRIER, m. CHEVRIÈRE, f. français.
BISQUIER, m. BISQUIÈRE, f. Bourgogne, Suisse romande, Littré,
Supplément.

# Synonymes étrangers:

Alγινομευς, Αίγελάτης, grec ancien. — Caprarius, latin. — Caprare, Caprajo, it. — Caprar, roumain, Cihac. — Crabarsu, sarde, Spano. — Cravár, Parme, Mal. — Cravá, Piémont, Zalli. — Cabrero, esp. — Cabreiro, port. — Cabrer, catal. — Djábála, sanscrit, B.

11. Celui qui débite la viande de l'espèce caprine est appelé:

BOUQUIÉ (1), m. (marchand de viande de bouc), languedocien—com. par M. P. Fesquet.

CABRIDIÉ, m. (marchand de viande de chèvre), languedocien com. par M. P. Fesquet.

- 12. cabron = peau de chevreau dont on se fait des gant etc., français du XVIII siècle, Marin. Dictionnai français-hollandais.
- (1) La boucherie de boucs est appelée boucarié, langued., P. Fesque-C.

CABRION = peau de chevreau. « Aussi souple que la bottine de Cabrion. » Glossaire de l'ancien théatre français.

13. Les chèvres ont souvent sous le cou un appendice charnu qu'on appelle:

PENDANDOUILLON, m. Les Fourgs, Tissot.

MANGUILLON, m. Montbéliard, Contejean.

# Synonymes étrangers:

Pendellin, mil., Banfi. — Marmellas, esp. — Marmelas, gallic., Piñol. — Adjagalastana (1), sanscrit.

14. De la chèvre qui fait entendre son cri, on dit :

BÊLER, français.

BELLA, BIOLA, BRIOLA, BEDA, BEOUA, GUELLA, Aveyron, Vayssier.
BELLA, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
GUENLÁ, BIALÁ, languedocien, com. par M. P. Fesquet.
BEQUELER, BRÉELER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
BEZIGUER, B'ZIGUER, Centre, Jaubert.
BEIZELA, Bas-Valais, Gilliéron.
BESTÉERAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
BRESENA, (grommeler, murmurer; se dit du bouc au milieu des chèvres) Aveyron, Vayssier.

# Synonymes étrangers :

Μηκάσθαι, Βληχάσθαι, grec ancien. — Macaese, Macacaese, roumain, Cihac. — Meckern, all. — Mekati, Mektati, tcheque. — Mékes, Njekeg, Mjekkan, hongrois.

### 15. La chèvre fait :

ME! ME! all. Wackernagel. - MECK! MECK! all. Wackernagel.

16. Comment on parle aux chèvres pour les faire venir près de soi :

BEZI! BEZI! Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

(1) Mot à mot: mamelle de la chèvre. Cet appendice est comparé dans l'Inde à une fausse mamelle. Par suite, le mot adjagalastana a pris le sens de chose qui ne sert à rien, chose sans valeur.

MON P'TIT BEZI, BEZI, LA CROÛTE! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

CHABO! Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

AH! BOUTSOU TÉ! arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

« On dit aux chiens pour ramener les chèvres : Aouc'che bréle ! aouc'che pique ! aouc'che mords-là ! aouc'che vé la qu'ri. »

Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

# 17. Les crottes de la chèvre sont appelées :

BAGAS DE CABRA, f. pl. ancien provençal, Raynouard.
CACAROT, m. CACAROTO, f. Alpes cott., Chabrand et Rochas.
CAGARÈLO, COGORÈLO, f. Aveyron, Vayssier.
CAGALHETES, f. pl. béarnais, Lespy.
PÉTÔLA, Bas-Valais, Gilliéron.
RAIGUELLE, f. Montbéliard, Contejean.
CÀPRES, pl. argot, L. Rigaud.

# Synonymes étrangers:

Cacareasa, f. Cacarez, m. roumain, Cihac. — Cagalla, gallic., Piñol. — Cacherello, it. — Berla, Berle d'Crave, Piémont, Zalli. — Zisétt, Parme, Mal. — Gagel, Suisse allemande, Grimm.

### 18. La chèvre en chaleur est dite :

EN SAU, languedocien, com. par M. P. Fesquet.
AL BOUC, arrondis. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
DE BOUC, Aveyron, Vayssier.
BOUÇOUEILLE, Centre, Jaubert.
LIDEURE, LIDOIRE, Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.
LIDOUÉRE, Deux-Sèvres, com. par B. Souché.

# 19. Du bouc qui s'accouple avec la chèvre, on dit:

BOUCIR (1), Centre, Jaubert.
BOTYÉ, Bas-Valais, Gilliéron.
LOUZIR, Deux-Sèvres, com. par M. M. B. Souché.

### Synonymes étrangers:

Marlesc, Parcesc, Pircesc, roumain, Cihac.

(1) Le bouc spécialement employé à la reproduction est appelé bouçoub — Centre, Jaubert.

« Garni las cabros signifie féconder les chèvres (en parlant du bouc); cabro garnido = chèvre fécondée. »

Languedocien, com. par M. P. Fesquet.

# 20. De la chèvre qui met bas, on dit:

CHEVRETER, BIQUETER, français.

CHEVROTER, français, Féraud.

CHEBRILLER, CHEVROTER, BIQUIOUNER, CABINER, Centre, Jaubert. CHABROUTEAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

TCHEVRILLIE, COBILLIE, Monthéliard, Contejean.

TSEVRA, TSEVROTA, PETYATA, Bas-Valais, Gilliéron.

CABRIDA (1), languedocien, com. par M. P. Fesquet.

cobrida, Aveyron, Vayssier.

TSABRIDA, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay. CHEUVRIER, CHEUBRIER, BOUZ LLIER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

BIQUOTER, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard. — Saintonge, Jônain.

### 21. Heurter, en parlant du bouc, se dit :

COZZARE, it. - BOCKEN, BOCKSTOSSEN, all.

22. L'odeur du bouc ou toute odeur infecte analogue est appelé:

BOUQUIN, m. français.

### Synonymes étrangers:

Bodem, port. — Burruallo, gallic., Piñol. — Τράγος, grec ancien. — Prk, tchèque. — Parch, Park, polonais.

- « Puer comme un bouc ou comme un vieux bouc. »

  Locution française.
- « Fleria evel eur boc'h. = Puer comme un bouc. »

  Breton, com. par M. L. F. Sauvé.
- Puzza di becco = sentir le bouc, le bouquin. »
   Italien, Duez.
- (1) Descabrida = avorter (en parlant de la chèvre). Languedoc, Fesquet.

- " Τραγίζω = puer comme un bouc. »
- Grec ancien.
- « Böckze, bükze = puer comme un bouc. »

Moyen haut allemand, BENECKE.

« Bockenzen = même sens. »

- Allemand.
- « 'Tis een stinkbok = c'est un vilain bouc, il pue comme un bouc. » Hollandais, Marin.
  - 23. « Maigre à passer entre les cornes d'une chèvre. »

    Locution française.
  - « Il est si gras qu'il bigerait une chèvre entre les deux cornes. »

    Deux-Sevres, com. par M. B. Soucht.
- « Bâhi l'gatte inte les coines. » Baiser une chèvre entre les cornes. Faire une chose désagréable. Wallon, Dejardin.
  - 24. Der Bock weiss, dass er Hörner hat. » Prov. allemand.
  - 25. « Chi ha capre, ha corne. » Nul bien sans peine.

    Italien, Duez.
- 26. « Pu vî est l'bo, pu deure est s'coinne. » Plus vieux est le bouc, plus dure est sa corne. Wallon, Dejardin.
  - « Je älter der Bock, je härter sein Horn. »
- Allemand.

« Alte Böcke, steife Hörner. »

- Allemand.
- 27. «Se barbe le sens encusent bouc et chèvres moult sage 'fusent. » Proverbe du XIII siècle (dans le Roman du Renart, cité par LEROUX DE LINCY).
- « Si chiunque ha la barba fosse uomo, il capro sarebbe uomo ancora. » Prov. arabe maltais, Vassalli.
  - « Machte der Bart heilig, so wär' der Geissbock heiliger Vater. »
    Allemand.
- « De baard maakt geen' wijsgeer ; anders was er de bok goed aan. » Hollandais.
  - « Dersom Skiægget gialdt, kunde Giedebukken præke. »

    Danois

- « Var det giordt med Skiægget, da vandt Giedebukken. »

  Danois.
- 28. « Hircina barba. »

PLAUTE. Pseud., 4, 2, 12.

- « Avoir une barbe de bouc c'est n'avoir de la barbe que sous le menton. »
- « On appelle barbe de bour ou barbe de chèvre un homme qui n'a de la barbe que sous le menton et par bouquets. »

LEROUX. Dict. comique.

29. « Barbu comme un biquin. »

Loiret, com. par M. L. Malon.

- « Parér un cravón. » Aver una barba da Oloferno, esser barbuto assai. Parme, Malaspina.
- 30. « ... pour reprendre nostre chèvre à la barbe... » C'est-à-dire pour en revenir à ce que nous disions.

Noel du Fail, édit. Assézat, II, 9.

- 31. « Rarement est et peu souvent le vieil usurier sans argent, ville marchande sans fin larron, vieil grenier sans rats u ratton, vieil bouc sans barbe, chèvre sans troux, teste teigneuse sans lendes ou poux. » Prov. ancien français.
- « Kein Mädchen ohne Liebe Kein Jahrmarkt ohne Diebe Kein Bock ohne Bart Kein Weib ohne Unart. » Allemand.
  - 32. « Il crie comme un bouc qu'on chastre. »

    Glossaire de l'ancien thédire français.
  - 33. « Schreien wie ein Bock, der zu Markte geführt wird. »
    Prov. lithuanien, Schleicher.
- 34. « Er siehet aus wie ein abgestochener Bock. » Il a la mine refrognée, rechignée comme un bouc égorgé.

Allemand, Poetevin.

- 35. « Faire des yeux comme une chèvre qui avorte. » Faire une grimace horrible. Deux-Sèvres, L. Desaivre. Croyances, etc.
  - 36. « Cara de boc de biterna. » Figure de bouc de citerne.

    Ancien provençal, RAYNOUARD, T. de G. Rainols et de G. Magret: Maigret.

- 37. « Degher que romagliette (= flocco) in coa de beccu. » = Cader bene come un flocco nel deretano di un becco.— Prov. plebeo per indicare quando un abito o altra cosa non sta bene ad uno.

  Sardaigne, SPANO.
- 38. « Il est comme les boucs, il ne voit pas plus loin que son nez. » Se dit d'un homme à vue courte au physique et au moral.
  - 39. « Ochi caprii = des yeux bruns. » Roumain, Cihac.
- 40. « ... Il regardait derrière lui en virant ses yeux comme les boucs. » Chauvelor. Scènes de la vie de campagne (roman bourguignon). Paris, 1861.
- 41. « Chevrotter = chanter ou parler par secousses et en tremblottant. » Français.
- « C'est un tsebrot, il ne fait que tsebrotter. » C'est un bredouilleur, il ne fait que bredouiller. Suisse romande, GRANGIER.
- 42. « On appelle pèpla (1) m. pèplate, f. celui ou celle qui mange comme la chèvre. Pèplé signifie manger comme la chèvre. »

  Pays messin, Jaclot.
  - 43. « Courir quelque part comme la chèvre au sel. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « Gli corre dietro come la capra al sale. »

    Italien, Pescetti.
  - « E' n 'è più ghiotto che la capra del sale. »

    Italien, PESCETTI.
- « Biola uno plaço coumo los fedos lo sal. » Convoiter une place comme les brebis désirent le sel. Aveyron, VAYSSIER.
- 44. « La capra giovane mangia il sale, la vecchia il sale e'l sacco. »
  - « Alte Ziegen lecken auch gern Salz. » Allemand.
- (1) Cf. le mot français papelard qui a dù signifier à l'origine celui quen récitant ses prières à voix basse fait constamment remuer machoire comme la chèvre, en produisant un bruit analogue chevrotement.

- « Alte Geisze schlecke noch gern Salz. » Les vieilles femmes ne renoncent pas facilement à l'amour.
  - Mulhouse, Dollfus.
  - « Junge Geisz leckt Salz, alte friszt Sack und Salz. » Allemand, MEDIKUS.
- 45. « ... on s'en ferait suivre bien loin, tout comme une hique avec de la fouace. » H. Sclafer. Le paysan riche.
- 46. « On dit que la chèvre est la vache du pauvre parce qu'elle est facile à nourrir. » Français.
  - « Jamais chèvre ne mourut de faim. »
- Français.
- « Non si vide mai capra morta di fame. » Perque mangia d' ogni cosa. Italien, PESCETTI.
- 47. « Au mois d'avril la chèvre rit. » Les bourgeons commencent à paraître. Proverbe français.
  - 48. « Capra vecchia bene sbrocca. » Proverbe italien.
- 49. « La chèvre apporte une pinte de lait et détruit une Charretée de bois. » Proverbe français.
  - « La chèvre ne rentre jamais au toit sans emporter son fagot. » Deux-Sèvres, Souché. Proverbes, etc.
- « Une femme, une chèvre et un puits c'est pour gâter tout un pays. » Proverbe normand, LEROUX de LINCY,
  - « Si le loup sentait,
  - Si l'anis (l'orvet) voyait
  - Et si la chèvre avait des dents dessus
  - Tout le monde serait perdu. »

Laurent. L'Avocat de l'Isère, p. 118.

- 50. « Nel procoio delle capre non troverai spighe. » Arabe maltais, VASSALLI.
- 51. « Dejuno coum' uno cabr' o l'houort. » Il jeune comme e chèvre dans un jardin. Rouergue, DUVAL.
  - 52. « Auf eine krumme Linde steigen alle Geissen. » Lithuanien, SCHLEIGHER.

- 53. « Quond lo cabro saout' o' lhouort se lo cobrido sèg, n'o pas touort. Quand la chèvre saute dans le jardin si la chevrette l'y suit, elle n'a pas tort. » Rouergue, DUVAL.
  - « Quand la chèvre saute au chou le chevreau y saute itou. »
    Proverbe français.
  - « Cabra vai pella vinha; per onde vai a may vai a filha. »
    Portugais, Perryra.
  - « Salto la cabra en la viña, tambien saltarà la hija. » Espagnol.
  - « Unde sare capra, sare si ieda. » Roumain, Reinsberg.
- « Het geitje huppelt in het groen, en zoo zal ook haar jonge doen. » Hollandais.
  - « Lu sautu chi fa la crapa, lu soli fari la crapetta. »

    Sicile, Pitar.
  - 54. « E' vorebhe la capra piena e i capretti pasciuti. »

    Italien.
  - 55. « Craba qui non biccat, biccadu hat. »

    Sarde logodourien, Spano.
  - 56. « Donner des choux à la chèvre. » Flatter quelqu'un. Breton, L. F. Sauvé, dans Revue celtique.
- 57. « Du vin aux femmes et de l'avoine aux chèvres, c'est du butin de perdu. » Franche-Comté, Perron. Prov., etc., p. 82.
  - 58. Ein Geiss ist kein Viehstand, ein Madchen kein Gesinde. »
    Proverbe lithuanien, SCHLEICHER.
- 59. « Crabittu rassu brincat in mandra. = Capretto grasso salta nella mandria. » Dicesi ad uno che sta bene, e perciò burla con tutti. Sardaigne, Spano.
  - « Wenn der Geisz wohl ist, so scharrt sie. » Allemand.
  - 60. « Maigre comme une chèvre. »
  - 61. « La chèvre cache sa graisse. » Français.

- « Une personne maigre qui veut passer pour grasse dit : Je suis comme la chèvre, j'ai la graisse en dedans. »
  - Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
- «Ar c'hik digat hi dindan ann eskorn.» Elle (la chèvre) porte sa chair sous les os. Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- « Er hat es in sich, wie die Ziegen das Fett. » Se dit d'un homme concentre.

  Allemand, Medikus.
- 62. « Sa pedde pagat sa craba. La pelle paga la capra. » Prov. vero letteralmente, ed ha molti sensi metaf.

Sardaigne, SPANO.

- 63. « Stare come capre e coltellacci. »—Lo stesso che star come cani e gatti. »

  Italien.
  - « Amigo como o cabra do cutello. » Portugais, Pereyra.
- 64. « Pusse qué l'bouc pue, pusse qué l'gatte qu'elle lé voit. »

   Plus le bouc pue, plus la chèvre le voit volontiers.

Hainaut, DEJARDIN.

- « Pu lou boucot sent pu las cabs l'aimant. »
  Franche-Comté, Perron.
- 65. « Chèvre est un terme d'injure et de mépris à l'adresse des Jeunes filles sans retenue. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

\* Cabrette = jeune chèvre, jeune fille trop libre; cabri = jeune bouc, garçon trop libre. \*

Environs de Cambrai, Boniface.

- Lascif, chaud comme un bouc. »
- Français.

Italien, Duez, 1678.

- Er ist ein Kossebock. » Ein Mädchenjäger; eigentlich Ziegenbock.

  Prusse, Frischbier.
- 66. « Cet homme aimerait une chèvre coëffée. » Cet homme prest pas difficile en amours; toutes les femmes lui sont bonnes pudifféremment.

  LEROUX. Dictionnaire comique.

« Ché maridorio en d'un bouc queiffa. » — Cette fille se marierait avec un bouc coiffé, avec le premier venu.

Arrondissement de Brive. com. par M. G. DE LÉPINAY.

« Si une chèvre portoit coiffète Ilz en feroient leur amyète. »

Glossaire de l'ancien théatre français.

67. « Les laids bocs fet les bais bikets. »

Wallon.

68. « Ciaraveddu di ciaravidduni — e agneddu di grossu muntuni. » — On obtient de beaux chevreaux avec de jeunes boucs et de beaux agneaux avec de vieux béliers. Sicile, Pitrit.

Cf. ci-dessus.

69. « Τράγον ἀμελγεις »

Grec ancien.

- Mulgere hircos. » Faire quelque chose d'impossible.
   Latin, Virgile. Eglogues, 3, 91.
- « Traire les boucs, » Perdere il suo tempo. Loc. française, Duez. Dict. français-itaiien, 1678.
- « Hart ist der Bock zum Melken. » Vom Geizigen gesagt.
  Lithuanien, Schleicher.
- « Vom Bocke kommt weder Milch noch Wolle. »
  Lithuanien, Schleicher.
- 70. « Bockbeinig = qui a la jambe tortue. » Allemand.
- 71. « Aller (ou sauter) à la jambe de bique, c'est sauter à cloche-pied. » Français.
  - « Chevroter = c'est aller par sauts et par bonds. »
    Français, Féraud.
- 72. « Il n'a ni bête qui pète (cheval ou âne), ni bête qui éternue (brebis), ni bête qui pisse ça et là (chèvre). » C'est-à-dire il est tout à fait pauvre.

  Arabe, Kazımırski.
- 73. « Tu fais des comparaisons bien saugrenues, tu les enfile comme crottes de chèvres. » Comédie des Proverbes.
  - « Ce discours s'entretient comme crottes de chèvre. » Français, Poetrevin.

- « Ce discours se suit comme crottes de chèvres. » Ce discours est mal suivi, il n'a pas de liaison. Leroux. Dict. comique.
- «Los paroles li venont à la bouche comme los crottes au cul des gailles. » Se dit d'un bavard.

CORDIER. Coumédies, p. 158.

- 74. « Qu'il soit noir, qu'il soit blanc chaque chèvre aime son chevreau. » Prov. breton, Sauvé. Revue celtique.
- 75. «Sans chevreaux il n'y aura pas de boucs. » Sans disciples point de maîtres. Proverbe talmudique, Schuhl.
  - 76. « Biquot = Chevreau; enfant naïf ou niais. »

    Morvan, Chambure.
  - Beccone = stupido, insensato. »

Italien.

- 77. « T is een bok. » C'est un brutal. Holland., MARIN.
- 78. « Au marché (ou à la foire) il y a plus de peaux de chevreaux que de peaux de chèvres. » Les jeunes gens ont autant de chances de mourir que les vieux.

  Deux-Sèvres, Souché.
  - « Più capretti e agnelli vanno in beccheria, che pecore e becchi. »

    Italien.
  - «Cosi tosto muore il capretto come la capra.» Italien.
  - 79. «... qu'avez-vous donc à vous effrayer comme des cabris?..» Balzac. Les Paysans.
  - 80. « Sauter comme un cabri. »

Français.

« Danser comme un cabri. »

Français.

81. « Capriola, cavriola, cavriuola. » — Saut qui ressemble à celui du chevreau. Italien.

De l'italien capriola est venu le français capriole (aujourd'hui cabriole).

« Faire la câberselle = faire la cabriole. »

Blaisois, TALBERT.

« Bocksprünge, capriolen = cabrioles. »

Allemand.

٠.

- 82. « L'inconstance du naturel de la chèvre se marque par l'irrégularité de ses actions ; elle marche, elle s'arrête, elle court, elle bondit, elle saute, s'approche, s'éloigne, se montre, se cache ou fuit. Elle est remarquable par la pétulance et la rapidité de ses mouvements. »
- « Le mot italien capriccio (d'où le français caprice et l'espagnol capricho) vient de capra (chèvre), l'animal au caractère fantasque. »

  Voyez DIEZ, s. v° capriccio.
- 83. « Si une personne a l'humeur acariatre, capricieuse, on lui demande si elle a été élevée au lait de bique. »

Loiret, com. par M. J. Poquer

- 84. « Qu'ha minyat crabot. » Il a mangé du chevreau. Se dit de celui qui ne tient pas en place, qui est toujours en mouvement.

  Béarnais, LESPY.
- 85. « Oju de cabrarzu = Occhio di caprajo.» Dicesi ad uno che ha occhio conoscitore, presa la similitudine dei capraji che danno i capretti alle rispettive madri. Sardaigne, SPANO.
  - 86. « Cravaté comme un boucher de chèvres. »

    Deux-Sèvres, B. Souché. *Proverbes*, etc.
  - Mieux vaut mestier que chevrier. »
     Proverbe français du XV° siècle, LEROUX DE LINCY.
- 88. « Lou qui nou ha crabes et ben crabet tira d'oun lou pot? » Il n'a pas de chèvres et il vend chevreau d'où l'a-t-il eu ?

  Béarn, Lespy.
  - « Quem cabritos vende e cabras nam tem, donde lhe vem. »
    Portugais, Pereyra.
- 89. « Mettre lous chabris sous lo beno.» Mettre les chevreaux sous la hotte. Venir à bout d'une entreprise.

Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

90. « C'est plus facile à porter qu'une chèvre. » — Se dit de quelque chose de léger à porter sur le dos.

Arrondissement de Brive, com. par M. G. de LÉPINAY.

91. « Les femmes, animaux plus fascheux que les chèvres à garder. » Glossaire de l'ancien théatre français.

« Une bonne chèvre, une bonne mule et une bonne femme sont trois manvaises bêtes. »

Théatre des boulevards. Mahon, 1756, p. 8.

- 92. « Devenir pâtre des chèvres après avoir été pâtre des chamelles. » Déchoir.

  Arabe, Kazimirski.
- « Voilà que la chèvre est devenue bouc. » Se dit d'un homme de rien parvenu aux honneurs. Arabe, Kazimirski.
- 93. « Jamai pèou de cabra n'a estrangla lou. » Jamais peau de chèvre n'a étranglé loup. C'est-à-dire jamais glouton ne fut délicat.

  Vaucluse, BARJAVEL.
- 94. « Quoique le loup soit maigre, il peut lutter avec une chèvre. » Proverbe wolof. Dann.
  - 95. « The kid's bleating is the wolf's laughter. »

    Bannu, Thorsurn.
  - 96. Mettre quelqu'un en colère se dit :

FAIRE CABRER QUELQU'UN, français, Littré.

FAIRE CHEVROTTER QUELQU'UN, français, Féraud.

FAIRE CHEVRER QUELQU'UN, Pays de Vaud, Callet.

FAIRE DEVENIR BOUC, FAIRE DEVENIR CHÈVRE, français.

97. Se mettre en colère, bouder, gronder, se dit :

PRENDRE LA CHÈVRE, AVOIR LA CHÈVRE, français.

SE BOUQUER (bouder, faire la moue), Saintonge, Jônain.

BOUQUER (bouder), Pays messin, D. Lorrain.

BOCOTTER (grogner, ne pas être content), bas langage,

L. Rigaud.

FARE LES BOCS (bouder), Pays messin, recueilli personnellement. SE COBRAI (se fâcher, bouder), Montbéliard, Contejean.

BOUCANER, FAIRE DU BOUCAN (gronder, grogner), différents départements.

BISQUER (1), français.

(1) De Bisque = chevre, mot qui a dû exister puisqu'on trouve bisquière = chevrière. — Le mot bouder fait supposer qu'il a dû exister un mot français boude = chèvre, à côté du portugais bode.

- « Le cabrit est dans son manioc. » On chasse sur ses terres.
  Proverbe créole, Turiault.
- « Der bock ist im garten. » Il a pris la chèvre, il est fâché.
  Allemand, Poërrevin.
- 98. « On appelle adjayuddha (combat de chèvres) en sanscrit, une lutte, un combat, des menaces qui n'ont pas de suites, de conséquences. »
  - 99. « La cabra de mi vecina mas leche da que no la mia. » Espagnol.
  - « A cabra de minha visinha mais leite dá que a minha. »

    Portugais.
  - 100. « Cabritt qui pas malin pas gras. »

    Proverbe créole, Turiault.
- 101. « Far la morte del capretto. » Faire la mort du chevreau, estre égorgé.

  Italien, Duzz.
- 102. « Mettre ses bas à la bigue écorchée, c'est les retourner à l'envers pour les chausser plus aisément. »

Morvan, CHAMBURE.

- 103. « Luogo dove le capre non cozzano. » Prigione, carcere. Brescia, Melchiori.
- « Li capre non lo possono cozzare. » Il est en prison.

  Italien, Duez.
- 104. « Cavalcar la capra alla china. » Monter la chèvre à une descente ; c'est se mettre en danger ; entreprendre une affaire mal à propos.

  Italien, Duzz.
- 105. « Countas et robotez que cinq cabros foou bint pés. » Comptez et recomptez, cinq chèvres font bien vingt pieds; le compte est juste quoique vous en doutiez.

Espalion (Aveyron), AFFRE.

- 106. « On appelle habituellement un vin acerbe, un vin mauvais, du vin à faire danser les chèvres. »
  - « C'est du vin de Bretigny qui fait danser les chèvres. » LEROUX. Dict. com. ; Ducatiana, II, 545.

Des lettrés ne se rendant pas compte de l'origine de certains proverbes ont inventé des histoires pour les expliquer (4) et Leroux de Lincy, le savant collecteur des proverbes français, a eu le tort d'en tenir compte dans son ouvrage. Voici un exemple de ces inventions :

- « L'abbé Tuet, dans ses Matinées sénonaises, p. 450, explique ainsi le proyerbe du vin de Bretigny qui fait danser les chèvres :
- « Il y avoit à Bretigny, près Paris, un particulier nommé Chèvre ;
- « c'étoit le coq du village, et une grande partie du vignoble lui
- « appartenoit. Ce bonhomme ne haïssoit point le jus de la treille, .
- « et quand il avoit bu, sa folie étoit de faire danser sa femme et
- « ses enfants. Voilà comment le vir. de Bretigny faisoit danser les
- « Chèvres. » Leroux de Lincy.

Comme on dit de tous les pays dont les vignobles sont médiocres que leur vin fait danser les chèvres, il faudrait en conclure que ce qui est arrivé à Brétigny est aussi arrivé ailleurs, ce qui serait absurde.

107. « O de lo devouchioun coumo uno tsabro que pialo un fidzié. » — Il a de la dévotion comme une chèvre qui pèle un figuier.

Arrondiss. de Brive, communiqué par M. G. de LÉPINAY.

- 108. « Tu sé coumo las chiébras, quand te ne fas pas de mau te n'en pensas. » Tu es comme la chèvre, quand tu ne fais pas de mal, tu en penses. Creuse, com.par M. F. Vincent.
- 109. « Io son più disgratiato, ch'i capretti che muiono giovani ò diventan becchi. » Italien, Pescetti.
- 110. « Plus vil, tombé plus bas dans le mépris qu'un chevreau qu'on jette dans une fosse aux loups. » Arabe, Kazimirski.
- 111. « ... Et eusse voulu estre au ventre d'une chèvre, tant l'appréhendais. . » Noël du Fail, édit. Assézat, I, 241.
- (i) Pour l'anguille de Melun, par exemple, qui crie avant qu'on l'écorche, on a inventé l'histoire d'un acteur qui se serait nommé Languille.

- 112. « O cabrito de hum mez, o queijo de tres. »
  Portugais.
- « Butiro de vacca cacio di pecora ricotta di capra. »

  Italien, Pescetti.
- Latti di crapa, ricotta di pecura e tumazzu di vacca. »
   Sicilien, Pitre.
- 113. « A piece of kid 's worth two of a cat. » Anglais.

# II.

- « Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute. »
   Proverbe français.
- « A n'ount la crabo es estacado cal que trobe soun plen sadoul. »
  Languedocien, Armanà de Lengado, pour 1878.
- « E-lec'h mave pignet ar c'havr e renk peuri pe fæltri. » Où la chèvre est grimpée, il faut qu'elle broute ou se donne à tous les diables.

  Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
  - « Die Geiss soll weiden, wo sie angebunden ist. » Allemand.
  - Waar het paard aangebonden is, moet het vreten. »
     Hollandais.
  - « Where the buck's bound, there he may bleat. » Anglais.
  - « Gjeiti gnagar dar ho er bundi. »

Norvegien.

« Der geten är bunden, der gnagar hon. »

Suédois.

2. « Agneau tu bèles, tu perds une bouchée et la chèvre broupendant ce temps-là. »

Proverbe du Jura, Toubin. Récits jurassiens.

Cf. ci-dessus, p. 137, § 52.

- 3. « Donner les choux à garder à la chèvre. » Français.
- « Man soll den Bock nicht zum Gärtner machen. » All.
- « Man soll den Bock nicht auf die Haferkiste setzen. »

- « Ein skal inkje setja Gjeiti til aa gjaeta Hagen. » Norvégien.
- « Den Bock zum Aufseher des Gartens (var. des Kohles) machen. » Lithuanien, Schleicher.
- Wer sich grün macht, den fressen die Ziegen. »
   Allemand.
- 5. « Un homme a un bateau fort petit, dans lequel il faut qu'il passe un loup, une chèvre et un chou, mais l'un après l'autre. Lequel des trois prendra-t-il le premier? Si c'est le loup, voilà le chou en proie à la chèvre? S'il prend le chou, le loup étranglera la chèvre. Prendra-t-il la chèvre? Ce sera toujours le même embarras pour le voyage suivant; et pendant qu'il viendra chercher ce qu'il aura réservé pour le troisième, ou la chèvre ou le chou seront mangés. Il y a cependant un moyen, c'est de prendre d'abord la chèvre seule; le chou reste avec le loup qui n'y touche pas. Au second voyage on prend le chou et l'on ramène la chèvre, au lieu de laquelle il faut passer le loup, qui, étant à l'autre bord auprès du chou, n'y fera aucun tort. Alors le maître revient, reprend la chèvre restée seule, et ménage ainsi la chèvre et le chou. »

Sur ce problème, voyez Pitre, *Fiabe*, etc., vol. IV, p. 138 et p. 448 et *Proverbi*, vol. IV, p. 361.

6. « Ménager la chèvre et le chou. »

Français.

« Salvar la capra e i cavoli. »

Italien.

7. « Juge chacun de manière que le loup soit repu et que la chèvre reste entière. »

Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad, 1841; Wenzig, p. 305.

- 8. « Quand le bon Due fait no chievro, y li plante son boichet (buisson). » Jura, L'écho du Jura du 20 août 1843.
- 9. « The rich man's dog always tears to pieces the poor man's kid. » Les uns ont toujours de la chance, les autres toujours du malheur.

  Bannu, Thorburn.

Cf. Faune populaire, t. I. p. 120, § 16.

- 10. « To him whose days become crooked (unlucky) his own goats become causes of misfortune. » Bannu, Thorough.
- 11. « Gott weiss, warum er der geiss den schwanz abgehauen. » Allemand.
  - 12. « De lana caprina rixari. »

Latin, Horace cité par FREUND.

- « Disputar della lana caprina. » Discuter de choses vaines, qui n'existent pas. Italien.
- 13. « Mauvaise chose que d'aller chercher de la laine dans l'écurie des chèvres. » Proverbe islandais.
- 14. « Se quereller pour un poil de chèvre... » Pour peu de chose.

  Proverbe islandais.
- 15. « Comme tu me fais, je te ferai, disaît la chèvre à son chevreau. » Proverbe fribourgeois, Romania, 1877, p. 99.
- 16. « Non lo intenderebbe Perticone. » Perticon ne l'entendrait pas, qui avait l'esprit d'entendre les chèvres beeler; cela se dit quand un homme parle si mal qu'on ne le peut entendre.

  Italien, Duez, 1678.
- 17. « Milatt ka batt, cabritt ka mò. » Les mulâtres se sattent, ce sont les cabris qui meurent.

Proverbe créole, TURIAULT.

Proverbe éfique (vieux Calabar, Afrique), GOLDIE.

19. « Atξ Σχυρία. » — Se dit de ceux qui rendent leurs biefaits nuls. Il s'agit d'une chèvre qui, après avoir fourni beauco
de lait à la traite, renversa le pot.

Grec ancien. Voy. LEUTSCH et SCHNEIDEWIN, t. I, pp. 36 et 200.

Cf. ci-dessus, p. 60, §. 190.

20. « Chi si lascia metter in spalla la capra, indi a poce sforzato a portar la vacca. » Italien.

- 21. « C'est un donneur de chievre à moytié. » C'est un trompeur.

  Proverbe ancien français, LEROUX DE LINCY.
  - 22. « A la chandelle la chèvre semble demoiselle. » Français.
  - « Alla candela la capra par donzella. » Italien.
- Cf. le proverbe portugais : « De noite a candea, a burra parece doncella. »
  - Qui bec va a Roma, bec se torna. »
     Catalan moderne.
  - « Der Bock lässt wohl vom Bart aber nicht von Art. »

    Allemand.
  - « De bok veranderd wel van haar, maar niet van nukken. » Hollandais.
  - « O fillo da cabra cabirto ha de ser. » Gallicien.
  - « On a beau laver un bouc on n'en fait pas un bœuf. »

    Proverbe hindoustani, Bag & Bahar, p. 153.
- 24. « Aξ οὔπω τέτοχεν, ἔριφος δ' ἐπὶ δώματι παίζει. » La chèvre n'a pas mis bas que déjà le chevreau joue sur la terrasse. Grec ancien. Leutsch et Schneidewin, t. I, p. 186, et t. II, p. 263.
  - « Das Zicklein essen, ehe die Geis gelammt. »
    Allemand.
- « Nood geene gasten op het geitje eer de geit geworpen heeft.» N'invitez pas un hôte à manger un chevreau, avant que la chèvre ne l'ait mis bas.
- 25. « Tanto va la capra zoppa, che nel lupo s'intoppa. » Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
  - Italien, Duez.
  - « Tanto và la capra alle verze che vi lascia la pelle. »

    Italien, Pescetti.
  - « Tanto và la capra zoppicando che dà nel lupo. »

    Italien, Pescetti.
  - « Va la cavra zota (zoppa) fin che 'l lovo no l'intopa. » Venise, Pasqualigo.

- « Tanto va la capra al cavolo, che ci lascia il pelo. »

  Venise, Pasqualigo.
- « La crava a va sôpa, fin ch' gnun a l'antôpa. » Piémont.
- « Tantu la crapa zoppa va pri li munti, fina chi lu lupu s'infininta. » Sicile.
- 26. « Αίζ τὴν μάχαιραν. » Ètre l'artisan de sa propre infortune. Proverbe qui fait allusion au conte suivant : Les Corinthiens voulurent sacrifier une chèvre à Junon. Le glaive du sacrifice avait été caché ; la chèvre en grattant la terre avec ses pieds le découvrit, ce qui permit de l'immoler.

Grec ancien, voy. Leutsch et Schneidewin, t. I. pp. 9 et 188.

- « Tant grate chièvre que mal gist. » Ancien français.
- « Tant gratte la crabe que mau esta. »

Béarn.

27. « On dit aux personnes qui rient à tout propos et le plus souvent sans motif : ne d-eo ket dao pignet ar c'havr war annit evit lakaat ac'hanoc'h da c'hoarzin (pas n'est besoin de monter la chèvre sur la maison pour vous faire rire). »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

- 28. « Far cavalcar la capra = se moquer, se gausser et surprendre une personne. » Italien, Duzz.
- « Cavalcar la capra. » Lasciarse dare, o darsi ad intendere una cosa per un' altra. Italien, Manuzzi.
- 29. « The goat was fleeing from the wolf, and spent the nighten in the butcher's house. » Tomber de Charybde en Scylla.

  Bannu, Thorburn.
- 30. « My heard will be fit for shaving. » Said by a goat alon which he threatened to devour to fulfil a vow.

Telugu, CARR.

#### 31. - THE CAMEL AND THE GOAT.

« A camel and goat were feeding off a small rare bush, of wh is—both were very fond, and the goat, seeing that there would be so nothing left for him, as the camel ate so fast, looked up and sai — « Friend, tell me all about your father's death. » — The fools.

camel described the sad event in great detail, and when he had finished, discovered the object of the question, and, in order to secure the last mouthful of his favourite food to himself, said to the goat: « Now tell me how your father died. » — « Of old age, » said the goat, as he nibbled at the last leaves of the bush. »

Bannu, Thorburn.

32. Dans un autre conte du Bannu (Thorburn, p. 221), un loup rencontre un chevreau et veut le manger. Le chevreau demande à chanter avant de mourir. Le loup y consent et le chevreau se met à bêler d'une façon si plaintive que les chiens du village arrivent et mettent en fuite le bourreau.

#### 33. - LE BUCHERON ET LA CHÈVRE.

- « Robert, le bûcheron, s'en allant au hois, commanda à son petit garçon de mener la chèvre au pâtis. Le petit alla, puis, la chèvre repue, le soir, il revint au logis et le père dit à la chèvre :
  - Eh bien! ma chèvre, es-tu saoûle?
- Je ne suis ni pleine ni vide, ni vide ni saoûle; on m'a menée là-bas sur ces petits galets, où toutes les petites bêtes m'ont mangé les petits jarrets.

Et, prenant sa cognée, Robert, le bûcheron, tua son petit garçon. Le lendemain, il fit signe à sa petite fille de mener la chèvre au pâtis. Et, le soir, il demanda encore :

- Eh bien! ma chèvre, es-tu saoûle?
- Je ne suis ni pleine ni vide, ni vide ni saoûle; on m'a menée là-bas sur ces petits galets, où toutes les petites bêtes m'ont mangé les petits jarrets.

Et, d'un coup de cognée, la petite fille aussi fut tuée. Le lendemain, le bûcheron, s'adressant à sa femme: Femme. dit-il, tu mèneras la chèvre au pâtis. Et, le soir, même demande, même réponse, et la pauvre mère alla rejoindre ses petits enfants. Le bûcheron resté seul, le lendemain, mena lui-même sa chèvre au pâtis. Et, le soir, il lui dit:

- Eh bien! ma chèvre, es-tu saoûle?
- Je ne suis ni pleine ni vide, etc.

Robert, le bûcheron, transporté de fureur contre la bête menteuse, la prit par les cornes, lui retourna la peau à l'envers, et, l'ayant rendue ainsi un objet d'horreur, la chassa loin de sa maison. La chèvre, de la sorte habillée, courut tant et si bien, qu'elle arriva au gîte du renard et s'y cacha au plus vite. Compère le renard, au

retour, soupçonnant quelque chose, s'écrie, dès l'entrée, avec effroi :

- Qui est là ?
- Une bête qui a les cornes aiguës, fraîchement rémoulues, qui dit que si tu entres, tu es mort.

Le renard, chassé de chez lui, s'en allait tout dolent; il rencontre le loup.

- Qu'as-tu, renard, à pleurer ?
- Une bête qui a les cornes aiguës, fraîchement rémoulues, est cachée dans mon gite et dit que si j'entre je suis mort.

Le renard et le loup s'en vont tout éplorés; ils rencontrent le foulon bourdonnant, qui leur dit:

— Qu'avez-vous, compères, à vous désoler ?

Le loup répondit :

Une bête qui a les cornes aiguës, fraîchement rémoulues, est cachée au gîte de mon renard, et dit que si nous entrons nous sommes morts. \*

Ne craignez rien, leur dit le foulon, des piqures de mon dard je la ferai sortir.

Ainsi fut fait. Et compère le renard, grâce à l'insecte armé, put rentrer dans son gîte. »

Normandie. Eugène Noel. La Campagne.

Cf. le conte XLVII de la collection Cosquin et les remarques qui suivent; Jagic et Köhler, Aus dem südslavischen Märchenschatz n° 28 (dans Archiv für die slavische Philologie, t. II); Gubernatis. Mythologie zoologique, I, p. 451.

#### 34. LA CHÈVRE QUI FAIT MONTRER BLANCHE PATTE AU LOUP.

« I-n' y éveû eune fouo eune bocate que d'mareuie dans eune piate kébène; l'èveû doux bé pias bokins bians comme lèye. To les jos, on mètin, l'aleû aux botons des hayes, ma d'vant que d'ennaleu eule deheû tojo à ses pias : perneû bien ouâde, mes afans, se quèqu'inque vient bacheu è l'ohhe, demandeû ti-ast-ce et se ç'a me je repondră :

Ç'a me, ç'a me, mes enfignons (1) J'a pien mes titas (2) de lacïon (3) Et pien mes connons (4) de verts botons (5).

- (1) Mes enfants.
- (2) Mes mamelles.
- (3) De lait.
- (4) Mes cornes.
- (5) De verts bâtons, verts rameaux.

Se an n' di-m' en lè beyeu-v' bien d'ouâde de d'vér (d'ouvrir). Ma lo loup e sévu çlè. Eune jonaye que lè gaysse atêu en vaye i s'en vient è l'ohhe : toc, toc! — Ti-ast-ce, bôyent les pias hokins?

Ç'a me, ç'a me, mes enfignons, etc...
oh! ç'a note manman! et i devénent (ils ouvrent) mâ en ouèyan
l'peu potré (le laid visage) don loup inq so couèche dan i sabo et
l'autre dans in tacré d'handlûre(1). Mo loup s'ma è hhulneu tot èvau
lè chambrate qua to d'in cop l'oûye don bru en d'fieu et i s'sauve.
C'ateût lè bokate que r'veneû; les pias i récontent ausstou ç'que
vient d'érriveu. « Eh! bien, eune autre vaye, ve direû d'van que de
d'vér: montreû vate bianche pètte, mère, et se l'loup fourre sè
grihhe pètte pè d'zo l'ohhe, ve penreû eune tonate (marteau en bois)

et v'li brayereû. Lo lond'main lo loup r'vient. - Toc, toc! - Ti-

Ç'a me, ç'a me, mes enfignons, etc...

— Montreû vate bianche pètte, mére. Lo loup monteur sè grihhe pètte et pin! èva eune tonate lo bokin i pile (écrase) lè pette. Lo loup fa eune hulâye et s'sauve en bakessant (en boitant). L'en va d'va eune hhoourasse de bôaye (une lessiveuse) que lâveu don linge dan i ru (dans un ruisseau) et li dit que se eule n'i mauye (panse) me lè pette i lè vâ trangneu (étrangler). Lè hhoourasse e evu paoue e li e mauyeu lè pétte eva i linge bian. Mo loup po l'côp èveut pette bianche; i r'toune è lè kébène de lè gaysse. — Toc, toc! — Ti-ast-ce?

Ça me, c'a me, mes enfignons, etc...

— Montreû vatte bianche pette, mére. — Lo loup monteur sè bianche pette et les poures inoucents devéne l'ohhe. Auss'toou lo loup enfèmeu (affamé) so jette su zou et dan eune minute les trangne (étrangle) to lés douss. Et qua lé bocate e r'venin lè kébène ateû vude. »

Pays messin, Lo pia ermonek lourain (2º année), 1877.

Cf. Faune populaire, I, p. 131, § 55; Zeitsch. f. d. d. Myth., I, p. 469; Grimm. Kinder und Hausmärchen, § 5.

#### 35. - L'ORIGINE DE LA CHÈVRE.

« Un homme rencontra un jour le diable et ils se mirent à causer ensemble. Au bout de quelque temps le diable dit : Veux-tu que nous nous donnions rendez-vous à tel endroit, tel jour ; chacun de nous amènera une bête ; si je reconnais celle que tu amèneras, elle

ast-ce ?

<sup>(1)</sup> Dans un bout de balai.

sera pour moi et si tu reconnais celle que j'amènerai, elle sera pour toi. L'homme y consentit et au jour convenu il fit deshabiller sa femme, l'enduisit de miel et la roula dans la plume puis l'emmena au rendez-vous. Comme il cheminait il entendit le diable qui était devant lui et qui disait à part lui : j'ai amené une chèvre, il ne pourra savoir ce que c'est. Quand ils se furent rejoints ils se montrèrent leurs animaux. Le diable fut obligé d'avouer qu'il ne pouvait dire quelle était l'espèce d'animal qu'il avait devant les yeux. A ton tour, dit le diable, quelle est la bête que j'ai là ? C'est une chèvre, dit l'homme. Il avait gagné, il emmena la bête et c'est depuis ce temps qu'il y a des chèvres dans le pays. On ne les connaissait pas auparavant. »

Départ. de la Vienne, com. par M. B. Souché.

Cf. Sébillot. Contes de la Haute-Bretagne. Paris, 1880, p. 284.

- 36. Sur le conte de la chèvre qui a pris le loup dans une église voyez Faune populaire, t. I. p. 135; A. Fourtier: Les dictons de Seine-et-Marne, 1873, p. 90; Sébillot, Contes de la Haute-Bretagne, 1881, p. 336; Amélie Bosquet. La Normandie merveilleuse, p. 492.
- 37. Cervantès dans Don Quichotte mentionne un conte facétieux dans lequel il est question de trois cents chèvres qui doivent traverser la rivière l'une après l'autre. L'auditeur du conte doit toujours être prêt à dire combien de chèvres ont passé l'eau; s'il ne le sait pas, le conteur dit qu'il ne peut continuer son récit.
- 38. « Au bon temps des capucins, ils confessaient un peu partout. Une brave femme qui venait de perdre sa chèvre et qui était sans doute plus particulièrement rentrée en elle-même à cette occasion, alla déposer le fardeau de ses péchés dans l'oreille d'un père capucin. Au med culpà elle se mit à pleurer. Le bon père de la consoler : A tout péché miséricorde; prenez confiance en Dieu, etc. Ah! mon R. P.! Ce n'est pai su met petsi qu'i pleurou; c'est su nontro pouro tsiuro, qu'ova enno barbo tout k'ma lo wôtro! c'est-à-dire: Ce n'est pas sur mes péchés que je pleure; c'est sur notre pauvre chèvre, qui avait une barbe tout comme la vôtre. »

  Les Fourgs, Tissor. Les mœurs, p. 169.
- 39. « L'antique cité de Valcabrère (Vallis capraria) fut prise par une ruse de guerre qui semble empruntée à Samson; l'ennemi

se procura un grand troupeau de chèvres, leur attacha des flambeaux aux cornes et les lâcha sur une des portes. Les habitants s'y portèrent en foule, laissant dépourvu de garnison un autre point des remparts qui livra entrée aux assaillants. »

Voyez Louis de Fiancette d'Agos. Etudes sur la Basilique de Saint-Just et les antiquités de Valcabrère. Saint-Gaudens, 1857, p. 66.

- 40. « Dans le canton de Saint-Michel-en-Maurienne, notainment à Saint-Martin-la-Porte, le cercueil d'un chef de famille est suivi par une chèvre que la faim fait bêler et qu'on abandonne au curé. » RICHARD. Guide aux eaux d'Aix en Savoie, p. 155.
- 41. « Pour se dégager les yeux pleins de sang, la chèvre se pique ces organes avec un jonc aigu, et le bouc avec un aiguillon de ronce. Mucianus dit avoir été témoin d'un trait prouvant l'intelligence de ces animaux : deux chèvres se rencontrèrent sur un pont très étroit ; tourner sur soi-même n'était pas possible, non plus que marcher à reculons sur un espace resserré très long, audessus d'un torrent rapide et menaçant ; une des chèvres se coucha et l'autre passa par dessus... Archelaüs prétend que les chèvres respirent par les oreilles et non par les narines et qu'elles ont toujours la flèvre... On dit qu'elles ne voient pas moins la nuit que le jour et qu'en mangeant du foie de bouc ceux qu'on appelle nyctalopes recouvrent la faculté de voir le soir... On assure que lorsque le soleil est sur le point de se coucher, les chèvres dans les pâturages ne se regardent pas l'une l'autre et qu'elles se reposent en se tournant le dos; mais que dans les autres heures du jour elles se font face et se réunissent par familles. Il leur pend a toutes, sous le menton, une barbe qu'on appelle aruncus; si on en saisit une du troupeau par la barbe et qu'on l'entraîne, les autres regardent frappées de stupeur ; il en arrive autant lorsqu'une C'entr'elles mord une certaine herbe. Leur dent est nuisible aux arbres; en léchant l'olivier, elles le rendent stérile et c'est pour Celà qu'on ne les immole pas à Minerve. »

PLINE, édit. Littré, VIII, 76, 1.

- 42. « Un bouc dans une écurie ou une étable préserve le bétail des maladies contagieuses et du mauvais air.»
  - · Croyance générale en France.
  - « On met un bouc dans chaque étable parce que toutes les

maladies tombent sur lui au lieu de tomber sur les autres bestiaux.»

Morbihan, recueilli pers.

« Un bouc assainit l'étable et empêche le sorcier d'y jeter des sorts. » Démocratie franc-comtoise, 1878.

Dans le cas suivant le bélier se substitue au bouc :

« A Villiers près Maubeuge on avait l'usage de vouer annuellement à la mort un bélier, le mieux pourvu possible en organes génitaux. Il était promené solennellement, un couteau au cou et de là envoyé à un seigneur du voisinage qui devait l'immoler. — Le bélier était chargé des impuretés de la population. »

Voyez Pierart. Guide du touriste de Saint-Quentin à Maubeuge, 1862, p. 351.

« Les cochers russes se procurent ordinairement comme remède aux persécutions des lutins un bouc ou un bélier qui s'attachant bientôt à l'écurie, devient l'ami intime des chevaux et les préserve par l'antipathie que tout domovoi bien né a de son odeur, des maléfices de ce démon capricieux. »

Mª BAGRÉEFF-SPÉRANSKI. Les Pélerins russes à Jérusalem.

Sur le bouc émissaire de la Bible et ses similaires, voyez R. Andree, Ethnographische parallelen, p. 29, et Mommsen, Histoire romaine, (traduct. Alexandre), I, p. 216.

43. « J'ai vu mettre autour du cou d'un bouc étalon, un collier de toile neuve, large comme deux doigts et rempli de sel, c'était sans doute pour que l'agliette ne lui fut pas nouée. »

Deux-Sèvres, Souché.

- 44. « Le capre starnutano. » Il fera beau temps, le temps changera. Italien, Duez, 1678.
  - « Quando um bode espirra, é signal de bom tempo. »
    Portugal, C. Pedroso, Cont. p. uma mythologia port.
- 45. « La chèvre a pissé dans votre culotte. » Il vous arrivera malheur. Bretagne, L. F. Sauvá, dans Revue celtique.

- 46. « Ein bock dem man flucht, wird fett. »

  Lithuanien, Schleicher.
- 47. « Le bouc est une des formes que prend le plus habituellement le diable. » Croyance générale en France.
- 48. « Le diable préside ordinairement au sabbat sous la forme d'un bouc et fait baiser son derrière à tous les assistants. »

  Tradition ancienne et générale.
- 49. « Si un pauvre homme s'enrichit tout à coup c'est qu'il baise le cul d'un bouquin blanc. »

Franche-Comté, Perron. Proverbes, p. 34.

- 50. « Auf dem Bock fahren. » Monter le bouc, aller au sabbat.

  Allemand, Poëtevin.
- 51. « Akerlarre (mot à mot paturage des boucs), signifie en basque labourdin le lieu où les sorciers tiennent le sabbat. »

  VAN EYS.
- 52. « Dasz dich der Bock stosze!» « Dasz dich der bock schände!» Malédictions ou jurons des Allemands, GRIMM.
  - 53. « Ventre de bouc! »

    Juron, Théâtre des boulevards, 1756, t. III, p. 152.
- 54. « Gud vare os for ham med Bukkefoden! » Dieu nous garde de celui qui a des pieds de bouc. Danois, Reinsberg.
- 55. Sur les êtres imaginaires à forme de chèvre ou à pieds de chèvre (ou de bouc) voy. Mannhardt, Uebereinstimmungen deutscher und antiker Volksüberlieferung (dans Zeitsch. f. d. Alterthumsk., Neue Folge, X).
- 56. « La chèvre du diable est une apparition. Elle fait courir et sauter comme des fous ceux qu'elle ensorcelle avec son regard. »

  Centre, G. Sand. Le péché de M. Antoine.
- 57. « La chèvre bourine est un animal imaginaire dont on fait peur aux enfants. » Creuse, com. par M. F. Vincent.
  - 58. « De tous les esprits malicieux qui s'attachent la nuit aux

pas du voyageur, et se plaisent à le tourmenter, il n'en est pas dont la rencontre soit plus fâcheuse que celle du bouc-lutin. Malheur à l'imprudent qui s'attarde aux veillées ou aux pardons! Ces deux corncs menaçantes et cette longue barbe qui lui apparaissent tout-à-coup au détour du chemin, ce n'est point un bouc égaré, comme il s'efforce de le croire, c'est un ennemi prêt à lui barrer le passage. Impossible d'aller plus loin, et de rentrer au village. S'il s'obstine à le tenter, gare aux meurtrissures et aux culbutes! S'il veut fuir, il n'a pas tourne les talons que le bouc-lutin saute sur ses épaules, s'y installe, le serre à l'étouffer, l'empeste de son haleine, s'oublie même jusqu'à l'arroser, et le contraint à fournir une course désordonnée à travers les ronces, les épines et les flaques d'eau. Ce supplice dure quelquefois jusqu'au jour. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

# 59. — LA CHÈVRE EN JUGEMENT (chanson).

a) Martin a une chèvre, lan tran (bis)
 Elle est un jour entrée dans le champ de Bertrand

Lan tire lire lan tran lan tran Lan tire lire lan tran.

Elle est un jour entrée dans le champ de Bertrand Elle a mangé des choux pour cinq ou six cents francs.

Elle a mangé des choux pour cinq ou six cents francs Elle a mangé des raves pour cent écus blancs.

Elle a mangé des raves pour cent écus blancs. Bertrand qui se fâche l'appelle en jugement.

Bertrand qui se fâche l'appelle en jugement Mais la chèvre fut fine, s'en fut au Parlement.

Mais la chèvre fut fine, s'en fut au Parlement Elle a troussé sa queue, s'est assis sur un banc.

Elle a troussé sa queue, s'est assis sur un banc A fait cinq ou six pets pour Messieurs les sergents.

A fait cinq ou six pets pour Messieurs les sergents Un plein panier de crottes pour tous les écoutants.

Lyon, recueilli personnellement.

b) Pierre avait une bique,
Agée de quatorze ans.

Alle a d' l'entendement, C'te bique, Alle a d' l'entendement.

A s'en allait à l'harbe, Aux choux à Jean Bartrand. Alle a... etc.

Jean Bartrand qu'est avare, N'en est pas pus content. Alle a... etc.

I envoie un assignat,
Par quatre-vingts sargents. Alle a... etc.

Passant devant l'audience,
Alle est entrée dedans. Alle a... etc.

Alle a troussé sa queue, Pour s'assière sur un banc. Alle a... etc.

A chia un panier d'crottes

Pour payer l'président.

Alle a... etc.

Et un bâton d'onguent (1), C'est pour les acoutants. Alle a... etc. Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.

Il était une bique qui jeûnait trop souvent.
Un jour elle a mangé les choux de Jean Bertrand.

T'as de l'entendement, ma bique, T'as de l'entendement.

Un jour elle a mangé les choux de Jean Bertrand. Jean Bertrand la cita devant le Parlement.

(1) Variante des deux derniers couplets :

A donné trois pets aux juges Et quatre au président. Alle a, etc.

Un plein panier de crottes, C'est pour les acoutants. Alle a, etc.

# GAPPA HIRGUS.

Jean Bertrand la cite devast le Parlement, Elle à tronsit 23 duite et s'assit ant nu pauc-

Elle y trousit sa quite et s'assit sur un base,

Elle y prisit un livre, elle ligit dedans.

Elle y prisit un livre, elle ligit dedans, Elle A Ait dae se carse elleit pien benatemest.

Elle y vit que sa cause allait bien pauvrement,

Elle f.... ses cornes au c.. du président.

Elle f.... ses cornes au c.. du président.

Et au bout de ses cornes il y eut de l'onguent.

Et au bout de ses cornes il y eut de l'onguent, Il ven eut pour les juges et pour les assistants. Auvergne, L'Intermédiaire du 10 octobre 1865.

Martin a une bique Agée de soixante ans. đ)

١

Elle a de l'entendement

Elle a de l'entendement.

Elle alla dans les choux

Dans les choux de Jean Bertrand.

. Bertrand qu'est un avare

L'en fut bien mécontent.

Il alla porter plainte

Auprès du président.

Le président, qu'est un drôle,

La mit en jugement. Elle fit un pet au juge

Et Pautre au président. Et puis une potée de crottes

Pour tous les assistants. at-Loir, recueilli pers Dans la version suivante la chèvre est remplacée par une vache.

e)

Il était une vache Qu'avait de l'entendement; Elle mangea les choux D'un pauvre paysan. Ell' babouinait de la goule Et grignoutait des dents.

Elle mangea les choux D'un pauvre paysan. Il la fit assigner Par cinq ou six sergents.

Il la fit assigner
Par cinq ou six sergents.
Elle vint à l'audience
Avec tous ses enfants.

Elle vint à l'audience Avec tous ses enfants, Ell' retroussit sa queue Et s'assit sur un banc.

Ell' retroussit sa queue Et s'assit sur un banc; Ell' ch.. un boisseau d' crottes Pour tous les assistants.

Ell' ch.. un boisseau d' crottes Pour tous les assistants ; Elle en fit trois ou quatre Pour Monsieur l' président.

L'Intermédiaire du 15 février 1866.

Cf. Puymaigre. Chants pop. du Pays messin, 1865, p. 414 et p. 416.

60. « Le jeu de la bique consiste à renverser à la distance de Vingt pas une branche d'arbre à trois pieds fixée en terre. » Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

Le jeu de la chèvre consiste à fixer en terre une baguette appelée chèvre à laquelle est suspendu un crochet appelé bouc. Des enfants armés de bâtons les lancent d'une certaine distance et visent à renverser le bouc. Un autre enfant est préposé à la garde du bouc et doit empêcher qu'on ne le fasse tomber. Quand le bouc est par terre, on crie bouc à bas ! et on court chercher les bâtons en évitant le gardien, qui n'a le droit de poursuite qu'autant que le bouc est remis en place. Si le gardien saisit l'un des enfants, celui-ci prend sa place. »

Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

- « Al becco mal guardato. » Au bouc mal gardé, une sorte de jeu. Italien, Duez. Dictionnaire Italien-français, 1678.
- 61. « Jouer à cache-cabrit. » Jouer à cache-cache, se faire chercher tour à tour. Centre, JAUBERT.
- 62. « Porter à la chieuve morte (!). » Espèce de jeu. La personne, ainsi portée, est assise sur les épaules du porteur et les cuisses font le tour du cou de ce dernier. (En Limousin ce jeu est appelé tsabras mortas).

  Centre, JAUBERT.
- « Bok speelen, bok staa vast speelen = jouer au combien; sauter à califourchon sur le dos de son camarade et lui demander combien on a de doigts levés. » Hollande, Marin.
- « Porter à la char morte (à la chèvre morte), c'est porter quelqu'un jambe de ci, jambe de là ou sur le dos. »

Saintonge, Jonain.

« Étre porté à la chieuvre acorchée, c'est être porté étendu sur le dos de quelqu'un, lui embrassant le cou et serrant les jambes autour de son corps. »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

« Porter quelqu'un à la biguebais, c'est prendre quelqu'un sur son dos comme une hotte, ses jambes pendantes de chaque côté et ses mains entrelacées autour du cou. »

Morvan, CHAMBURE.

- 63. « Einem den Bock halten = se mettre en posture pour faire monter l'autre sur ses épaules. » Allemand, POËTEVIN.
  - (1) On dit aussi porter à charbiquion. Centre, Jaubert.

64. « Douas pias, douas lias, quatre bezinguas et un tapaquioul. » — Deux cornes, deux fanons, quatre jambes et un tape-cul. — La chèvre. Devinette du Limousin, J. Roux. § XLI.

Cf. l'énigme 87, de V. Smith. Quelques devinailles du Forez.

# SUS SCROPHA DOMESTICUS. - LE COCHON.

I.

I. Noms donnés d'une manière générale au sus scropha domesticus:

PORC, m. (prononcez PORK) ancien provençal. — Languedocien.
— Bagnères-de-Bigorre.

PORG, m. (prononces POR) français. — Creuse, communiqué par M. F. Vincent. — Arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

Pô, m. Franche-Comté.

POARCH, m. Menton, Andrews.

POUERC, m. Marseille.

POAR. POËR, m. Savoie.

Pouô, m. Ban de la Roche, Oberlin.

Pouo, m. Vosges, L. Adam.

POO, m. arrondissement de Saint-Dié, L. Adam.

POURCEAU, m. français.

Pourciau, m. environs de Paris.

PORCHEU, m. picard, Corblet.

POURSAI, POURSIA, m. wallon, Grandgagnage.

Poussel, m. Tarn, Gary. — Aveyron, Montel et Lambert, p. 543.

Pouché, m. Montbéliard, Contejean. — Lorraine.

POCHÉ, P'CHÉ, POHHÉ, POUHHÉ, P'HHÉ, m. Lorraine.

GOUILLOU, m. environs de Semur (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

GOILLOT, m. Montbéliard, Contejean.

guebor, m. Guernesey, Métivier.

LARD, LAIRD, m. différents départements.

HABILLÉ DE SOIE, VÊTU DE SOIE, m. différents départements (termes facétieux).

MONSIEUR, NOBLE, m. différents départements (termes facétieux).

SYNDIC, ROHAN, m. Haute-Bretagne, communiqué par M. P.

Sébillot (termes facétieux).

ROANT, m. argot, Vidocq.

Hôte, m. Loiret, com. par M. J. Poquet (termefacetieux). Vestid de sedo, fraisse, m. Gard, com. par M. P. Fesquet.

COMPAGNON DE SAINT-ANTOINE, 34. différents départements (terme facétieux).

OISIEU DE SAINT ANTOINE, m. picard, Corblet.

ROSSIGNOL A GLANDS, m. français (terme facétieux).

ROUNDINAYRE, m. (c. a-d. grogneur) Aveyron, Vayssier.

GRONDIN, m. argot, Francisque Michel.

COPIN, m. argot normand ancien, Francisque Michel,

QUIOUQUЮН, м. Haute-Bretagne, communiqué par M. "Р<sub>50</sub> Sébillot. (Terme enfantin).

 $f^*(V)$ 

Birou, m. Bearn, Lespy.

contunier, m. Guernesey, Metivier and the continued and the contin

ROUNE, m. Montbeliard, Contejean. — Argot bellau, Toubin.
GORIN, m. Bessin, Joret.

GOURIL, m. Plancher-les-Mines, Poulet.

GOURI, GOURRI, m. Montbéliard, Contejean. — Pays messin, Jaclot. — Hennezel (arrond. de Mirecourt), L. Adam.

voret, m. Gelvécourt (arrondissement de Mirecourt), L. Adam. vret, m. arrondissement de Lunéville, L. Adam.

chourrou, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. Ale was ressoun, m. Armagnac, Bladé.

TECHOU, m. arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay. COCHON, m. français.

couchon, m. Lorraine.

coechon, m. picard.

QUÉCHOU, m. languedocien, communiqué par M. P. Fesquet. сосни, m. Domgermain (arrondissement de Toul), L. Adam. GAGNOU, m. arrondissement de Brive, communiqué par M. G. de Lépinay.

CAION, CAYON, m. Dauphine, A. Pagès. — Bas-Valais; Gruyère;
Bagnard, Cornu. — Savoie; Tarentaise, Pont. — Forez,
Gras.

CAlou, m. Velay, Melusine, col. 261.

CAlastre, m. (porc jeune et vigoureux) Gard, communiqué par M. P. Fosquet. TATAR, m. Auvergne, Gras.

RATON, m. Savoie, Revue savoisienne, 1881, p. 14.

TIACI, m. (de tia ! cri pour appeler et de ci ! = ici !) Morvan,
Chambure.

PEMOC'H, PORG'HELL, SOUIN. m. breton, com. par M. L. F. Sauvé. URDE, basque guipuzcoan; labourdin; bas-navarrais, Van Eys.

BAUCHO, BALICHO, BALETSCHOUA, tsigane des pays basques,
Baudrimont.

# Synonymes étrangers :

Σῦς, Ὑς, Χοῖρος, grec ancien. — Γουροῦνt, grec moderne, Bik. — Sus, Porcus, lat. — Porco, ital.; portug. — Porch, Parme, ital.; Brescia, Melch. — Pōrch, Pōrss. Piemont, Zalli. — Ciacco, ital. — Si, Brescia, Melch. — Gozen, Parme, Mal. — Crin, Piemont, Zalli. — Grugnante, fourbesque, Duez. — Grugnant, fourbesque de Parme, Mal. — Firfa, Chétha, argot de Val Soana, Nigra. — Canarin da giand (serin à glands), Piemont, Zalli. — Lesgnoeul in unto (Lesgnoeul = Rossignol), fourbesque de Parme, Mal. — Puerco, Cerdo, Cochino, Lechon, esp. — Quiro, Chino, Sincope, gallicien, Piñol, — Porc, Rimator (c.-à-d. le fouilleur), Sin (mot tombé en désuétude) roumain, Cihac. — Orc, Banh, Mucc, vieil irlapdais, d'Arb. de Jub. — Hog, Swine, angl. — Schwein, all. — Svin, suéd., danois, island. — Zwyn, Varken, holl. — Prases, Carniole, Freyer. — Dhomous, Khenger, turc. — Bhūkshit, Sīkārā, Kūmukha, Madāra, Bhūdāra (= qui fouille la terre), Stabdharoman (= qui a des poils raides) sanscrit, B.

# 2. Le mâle est spécialement désigné par les noms suivants :

. .. yez, m., ancien français. - ancien picard.

verre, m. ancien provençal, Romania, II. 202. — Marseille, Gelu, p. 51.

BERRÉ, m. BÈRRE, m. Tarn, Gary. - Aveyron, Vayssier.

werret, wret, m. Centre, Jaubert.

vorbarr, m. Montbéliard, Contejean.

· VERRAT, m. français. - wallon, Grandgagnage.

VARRAT, VARAT, VARA, m. Loiret, communiqué par MM. L. Malon, L. Beauvillard et J. Poquet. — Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

VRAT, VRA, m. Allier, communiqué par M. Erz. Olivier. — Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

yenar, m. Côte-d'Or, communique par M. H. Marlot, caunar, m. Pithiviers, communique par M. L. Malon.

verro, m. Guernesev, Métivier.

VEROU, m. normand, Delboulle.

vèri, m. arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

BAYAR, BÈYAR, BIYAR, m. Pays messin, recueilli person.

BEUYATE, BEUYARD, m. Pays messin, D. Lorrain.

BIAR, BIATRE, m. picard, Corblet.

BEDA, m. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

Godi, m. wallon, Grandgagnage.

MAIQUIN, m. arrondissement de Toul, L. Adam.

CADET, m. CADI, m. Centre, Jaubert.

TOURC'H, TORC'H, HOUCH, HOC'H, breton armoricain.

AKETZ, basque labourdin, Van Eys.

AKHETZ, AKETCHA, basque bas-navarrais, Van Eys.

APOTE, basque guipuzcoan; biscaïen, Van Eys.

#### Noms étrangers du verrat :

Κάπρος, grec mod. de Chypre, Bikélas. - Verres, latin. - Verre, ital.; catal. mod. - Verraco, Berraco, Barraco, esp. - Varrao, Varrasco, port. -Verres, Berron, gallic., Piñol. - Vier, Gier, roumain, Cihac. - Beer, holl. -Faselschwein, all. - Orne, Ronne, danois. - Fargalt, suédois. - Torc. vieil irlandais, d'Arb. de Jub.

#### 3. Noms de la femelle :

PUERCHO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

Poucèlo, poussèlo, f. Gard, communiqué par M. P. Fesquet. -Tarn, Gary.

COCHE. f. Auxois et Morvan, communiqué par M. H. Marlot. -Pithiviers, com. par M. L. Malon. — Deux-Sèvres. com. par M. L. Desaivre.

coiche, f. Morvan, Chambure.

CATCHE, f. Ban de la Roche, Oberlin.

CAYE, f. Forez, Gras.

GAILLE, f. Morvan, Chambure.

GOGNO, f. Creuse, com. par M. F. Vincent.

GOÛNA, f. fribourgeois, Grangier.

GORE, f. Pithiviers, com. par M. L. Malon. - Laas (Loiret), com. par M. L. Beauvillard. - Ille-et-Vilaine, com. par M. P. Sébillot. - Morvan, Chambure. - Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

GOURE, f. Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard. GORETTE, f. Ille-et-Vilaine, communiqué par M. P. Sébillot. TROYA, f. Menton. Andrews.

TROUIO, TROUJO, f. Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes. — Landes, de Métivier.

TRAUIE, f. wallon, Grandgagnage.

TROÏE, f. arrondissement de Nancy, L. Adam.

TROUYE, f. Bas-Valais, Gilliéron.

TROUKJO, f. Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

TRUÏE, TRÜY', TREUÏE, f. Lorraine.

TRUIE, f. français.

TÉRUIE, f. Bessin, Joret. — Bouilly (Loiret), communiqué par M. J. Poquet.

TRÈDZO, f. arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay. TRUEJO, TRUOJO, TRUOJO, f. Aveyron, Vayssier.

TREUE, f. Bessin, Joret. — Loiret, communiqué par MM. L. Beauvillard et J. Poquet — Auxois et Morvan. com. par M. H. Marlot.

TRÉE, f. Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

TRUE, f. Bessin, Joret. — Plancher-les-Mines, Poulet. — Pays messin, Jaclot. — Loiret, com. par M. L. Beauvillard.

LARRE, f. Chevillon (Loiret), com. par M. L. Malon.

PELLA, f. Forez, Gras.

GASELLE, Centre, Jaubert.

MAOURIO, f. Tarn, Gary.

mérande, galègne, galène, Auxois et Morvan, com. par M. H. Marlot.

MÈRE MICHEL, f. Centre, Jaubert.

GRAND MÉE, f. (c'est-à-dire : grand'mère; ainsi nommée à cause de sa fécondité), Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

gwiz, f. breton armoricain.

AHARDI, basque labourdin; bas navarrais, Van Eys.

GALINE, f. GAMELLE (truie qui a déjà porté plusieurs fois), Morvan, Chambure.

GORO, вово, f. (vieille truie), arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

GUIRRE, f. (vieille truie), Landes, de Métivier.

RINGO, f. (vieille truie portière et maigre), Landes, de Métivier.

MAOURO, f. SOUBROGNO, f. SOURROGNO, f. (vieille truie qui a porté plusieurs fois) Aveyron, Vayssier.

#### Noms étrangers de la truie :

Γουροῦνα, grec mod. — Scrofa, lat. — Porca, ital., esp., port. — Scrofa, Troja, Ciacca, ital. — Biga, Treŭia, Grina, Piémont, Zalli. — Troèuja, Zana, Animāla, Parme, Mal. — Sina, Brescia, Melch. — Loeuggia, milanais, Banfl. — Lüği, Val Soana, Nigra. — Cèrda, Cochuna, Puerca, Lechona, esp. — Scroafa, Pearca, roumain, Cihac. — Zeug, Zeg, holl. — Sugga, So, suedois. — Soe, Purke, danois. — Syr, Svijasgylta, island. — Chruna, Hrechna, tchèque.

# 4. Noms du jeune porc mâle :

PORQUET, POURQUET, m. languedocien.

PORCELET, m. français.

PORCELOU, m. Ariège, Montel et Lambert, p. 234.

POURCIAU, PORCIAU, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

POUCÈL, POUCELET, m. Gard, com. par M. P. Fesquet.

POUCHILLE, m. POUCHELOT, m. Montbéliard, Contejean.

POUR DE LE POUR DE LE

POUCHIOT, POUHHIOT, POUCHION, POUHHION, POHHION, POCHELOT, POUHHELOT, Lorraine, L. Adam.

PAUCHEYON, m. Pays messin, Jaclot.

COCHONNET, m. français.

COICHON, COISSON, COISSOT, m. Morvan, Chambure.

COUCHENAT, COCHENOT, m. Lorraine, L. Adam.

COUCHET, COSSET, ROGUIN, m. wallon, Grandgagnage.

KAYENÉ, m. Bas Valais, Gilliéron.

GOGNOU, m. (petit cochon gras) Aveyron, Vayssier.

calhou, lachen, m. Gard, com. par M. P. Fesquet.

GORREAU, m. anc. français.

GORET, m. Forez, Gras. — Guernesey, Métivier. — Morvan, Chambure. — Loiret. — Environs de Paris. — Creuse, com. par M. F. Vincent

GOIRET, m. Creuse, com. par M. F. Vincent.

GOURRET, m. Guernesey, Métivier.

GOURAI, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

GAURET, GÔRET, m. Loiret, com. par M. L. Malon.

GAURAT, m. Gôrat, m. Loiret, com. par M. L. Beauvillard et L. Malon.

GOURAT, m. Loiret, com. par M. L. Beauvillard.

GORON, GORRON, m. anc. français. — Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre. GORIN, m. Loiret, com. par M. J. Poquet.

GOURI, GOURRI, m. Forez, Gras. — Lorraine. — Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. — Les Fourgs, Tissot.

GOUBICHON, NEURISSON, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

TESSOU, NOURIDOU, m. Gard, com. par M. P. Fesquet. TESSOUN, m. Landes, de Métivier. — Aveyron, Vayssier.

copor, m. Morvan, Chambure.

QUETOU, m. normand, Delboulle.

HOUGNET, m. Meurthe-et-Moselle, L. Adam.

TRUEJOU, m. Tulle, Rev des langues romanes, oct. 1877, p. 182. LOLO, m. Saintonge, Jonain (terme enfantin).

ROUROU, m. (du cri rou! rou! qui sert à appeler les cochons),
Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre (terme enfantin).
RAITOT, m. Montbéliard. Contejean.

QUARTZON, m. (petit cochon arrivé au quart de sa grosseur), Centre, Jaubert.

COCHON DE LAIT, m. (petit cochon non encore sevré), français.
COCHIN DE LAIT, m. arrondissement de Toul, L. Adam.

coch'not de là, m. arrondissement de Neufchâteau, L. Adam. TÉTRAN, m. (cochon de lait), Deux-Sèvres, com par M. B. Souché.

TÉTARBOU, m. (cochon de lait), arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

POURCELOU, POUCELOU, GOURINOU, LEYTIN, LOCHIN, LOCHINTOU, m. (cochon de lait) Aveyron, Vayssier.

PENANT, m. (cochon de lait), arrond. de Saint-Dié, L. Adam. NAURIN, m. (jeune porc sevré), Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

NOÙRIN, m. (jeune porc à l'engrais), wallon, Grandgagnage.
NOUÏRÍDOUR, m. (jeune porc à l'engrais), arrond. de Brive, com.
par M. G. de Lépinay.

nourrain, fersangeau (porc à l'engrais), Loiret.

NORIN, m. (cochon de lait), Aunis, L. E. Meyer.

COUCHON DE SAURE, m. (cochon de lait), arrond. de Toul, L. Adam.

#### Synonymes étrangers :

Perculus, Porcellus, lat. — Porcello, Porchetto, Scrofano, Scrofanello, ital. — Grinet, Piemont, Zalli. — Gozinen, Parme, Mal. — Marrano, Cochinillo, Guarin, Guarro, esp. — Porquinho, Bacoro, Bacorinho, Marrao, Marranito, Farreupo, Farreupinho, port. — Porcuts, Porcash, Porcelash, Purcel, Porcan,

Grasun, Godac, roumain, Cihac. — Porculean (cochon de lait), Porcushor, (cochon de lait), roumain, Cihac. — Ferkel, all. — Big. Bigge, Biggetje, holl. — Gris, danois.

# 5. Noms de la jeune femelle :

GORELLE, f. Morvan, Chambure.

TRUDZIL, f. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
PRIMO, f. FRAYSSO, f. (jeune truie qui n'a pas encore porté ou
qui porte pour la première fois) Aveyron, Vayssier.

# Synonymes étrangers :

Scrofetta, ital. — Scrofitza, Scrofulitza, Scrofushoara, roumain, Cihac. — Purcica (cochon de lait femelle), roumain, Cihac.

#### 6. Châtrer un porc ou une truie, se dit :

CENER, SENER, HABILLER, français. CH'NER, Morvan, Chambure. CRESTA, Landes, de Métivier.

# Synonyme étranger:

Sanare, italien.

# 7. Celui qui châtre les porcs est appelé:

PORCHAUD, m. Forez, Gras. Sanayré, m. Tarn, Gary.

#### 8. Le porc mâle châtré est appelé:

MÂL, m. environs d'Etalle (Ardennes), Grandgagnage. MAÏAÏ. MAÏI, m. wallon, Grandgagnage.

#### Synonymes étrangers:

Majalis, lat. — Majale, Verro castrato, Porco castrato, ital. — Si castrat. Brescia, Melch. — Nimal, Gozen, Parme, Mal. — Mascur, roumain, Cihac. — Gelt, Gelte, Gelte beer, Gelubde big, Non, Nonne, holl.

#### 9. La truie châtrée est appelée:

MÂIELÈIE, MÀLIÈIE, COCHE, f. wallon, Grandgagnage. CACHE, f. Pays messin, recueilli personnellement. CRESTE, f. Landes, de Métivier.

#### Synonyme étranger:

Calse, f. allemand, Grimm.

# 10. La truie en chaleur est dite :

SOUÈRE, Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre. En Souin, Bessin, Joret. — Guernesey, Métivier. En Soube, En Soue, Bessin, Joret. En Humeur, Pourche, Deux-Sèvres, Souché, *Proverbes*, etc.

- 11. « En italien subare se dit de la truie en chaleur qui grogne devant le verrat ; subato = le grognement de la truie en chaleur ; le mot subatrice s'applique à une femme luxurieuse. » Duez.
  - 12. Couvrir la truie en parlant du verrat se dit :

SOUER LA TREUE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. SOUER, Orléanais, Chabouillé. SOUINER, Bessin, Joret. BERRI, Béarn, Lespy. POURQUI, Aveyron, Vayssier.

Synonymes etrangers:

Vistesc, Ghistesc, roumain, Cihac.

# 13. La matrice de la truie est appelée :

POUCELIEIRO, POUCEHIEIRO, f. Gard, com. par M. P. Fesquet. POUCHELIERE, f. Montbéliard, Contejean. POUC'HELEIRE, f. Pays messin, D. Lorrain.

#### 14. Mettre bas en parlant de la truie, se dit :

COCHONNER, français.
COCHOUNER, COCHETER, Centre, Jaubert.
COSSBLER, wallon, Grandgagnage.
KAYENA, Bas-Valais, Gilliéron.
PORCELER, ancien français.
POURCERA, Béarn, Lespy.
POUCHELAI, Monthéliard, Contejean.
POURCELA, LOCHINTA, Aveyron, Vayssier.
POUCELA, POUSSÈLA, Tarn, Gary. — Gard, communiqué par
M. P. Fesquet. — Aveyron, Vayssier.
GOUROUNER, Poitou, Rousseau.
GORONNER, Aunis, L. E. Meyer.
TECHOUNA, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

TESSOUNA, Gard, com. par M. P. Fesquet. — Aveyron, Vayssier. TESSOUA, Landes, de Métivier.

# Synonymes étrangers:

Scrofolare, Troiare, ital. — Purchiare, Castrovillarese (Calabre), Dorsa. — Ferkeln, all.

# 15. La portée d'une truie s'appelle:

cochonnée, f. français.

cochounée, f. Centre, Jaubert.

POURCADO, f. Tarn, Gary,

POUCELADO, POUSSELADO, f. Tarn, Gary. — Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

TRUJADO, TRUÈJADO, POURCELADO, MOOURADO, f. Aveyron, Vayssier.

TRUDZADO, f. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

TESSOUNADO, f. Gard, com. par M. P. Fesquet. — Aveyron,

TESSOUNADO, f. Gard, com. par M. P. Fesquet. — Aveyron, Vayssier.

TESSOUADO. f. Landes, de Métivier.

LITAÏE, f. Landremont (Meurthe-et-Moselle), L. Adam.

NIAIE, f. Monthéliard, Contejean.

FOUILLÈRE, f. Guernesey, Métivier.

#### Synonyme étranger:

Troiata, italien.

# 16. Une truie qui va avoir ou qui vient d'avoir des petits est appelée:

TRUIE PORTIÈRE, f. français.

TRUIE GORTIÈRE, f. Saintonge, Jônain.

TREUE GORONNANTE, f. Aunis, L. E. Meyer.

TREUE GORETTANTE, TREUE GOROUNÈRE, f. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

mère porche, f. Allier, com. par M. Ern. Olivier.

POUCHELIÈRE, f. Montbéliard, Contejean.

TESSOUÉRO, f. Landes, de Métivier.

GROLL, breton, Troude.

TRUIR SUITER (truie qui a des petits), français. Terme technique.

# 17. Grogner, en parlant du cochon, se dit :

GROGNER, français.

ROUNDINA, Gard, com. par M. P. Fesquet. — Aveyron, Vayssier. ROUNDI, arrondissement de Brive, com. par M. G. de Lépinay.

ROUENAI, Montbéliard, Contejean. RODGI, Plancher-les-Mines, Poulet.

RUTELER, picard, Corblet.

RUTEU, Pays messin, recueilli personnellement.

HOGNER, Pays messin, D. Lorrain.

GOCOYIE (grogner de tendresse, se dit de la truie allaitant ses petits), Montbéliard, Contejean.

ROFOLEJA, (même sens) Aveyron, Vayssier. AGRASSER, (même sens) Centre Jaubert.

# Synonymes étrangers:

Γρύζω, grec ancien. — Γουρουνίζω, grec mod. — Grunnire, latin. — Eirren, Grunzen, all. — Το grunt, anglais.—Grunir, esp. — Hrochati, Chrochtati, tchèque.

# 18. Pousser des cris aigus, en parlant du cochon, se dit:

COUINAÏR, Guernesey, Métivier.

wena, ouena, Bagnard, Cornu.

COUÏNA, GOUÏNA, GISCLA, SISCLA, Aveyron, Vayssier.

ouina. Forez, Gras.

vouinquè, Vosges, L. Adam.

DZINGLA, arrondissement de Brive. com. par M. G. de Lépinay.

# Synonymes étrangers :

Koίζειν, grec ancien. - Quieken, allemand.

19. Interprétation du cri du cochon:

cour! cour! Hérault, Montel et Lambert, p. 488.

#### Synonymes étrangers:

Γρύ, Γρῦ, (grognement) grec aucien. — Kof (cri aigu) grec anc. — Intel (cri aigu), allemand. — On ! On ! On ! (grognement) port., Coelho, Contos, p. 2.

« Les Italiens appellent grugnante (porc, en fourbesque) un Fran Sais, par allusion à oui, oui, mots qu'il répète constamment et Qui ressemblent aux cris du cochon. » Duez.

```
SUS SCROPHA
   TIA! TIA! (pour les appeler) Montbéliard, Contejean. — Suisse
20. Comment on parle aux cochons:
```

Tomande, appeler les petits cochons) Suisse romande, appeler les petits cochons

TIO! TIO! ON QUIO! QUIO! (pour appeler les cochons) Bessin,

١

TATAR : (pour les appeler) Auvergue, Gras.

HOU! (pour les appeler) Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. HOU! HOU! (pour les appeier) Coue-a Or, com. par m. n. mariot.

GUEDOT! GUEDOT! (pour les appeier à l'auge) Guernesey. TATAR! (pour les appeler) Auvergne, Gras.

GOURRI! (pour les appeler) Montbeliard, Contejean. TRR | TRR | CADET | (pour les appeler) Centre, Jaubert. ROTOU! (POUR Appeler les petits cochons) Aveyron.

BROU! BROU! (pour chasser les cochons) arrond. de Brive, co RITOU | RITOU | (même sens) Aveyron, Vayssier. par M. G. de Lépinay.

mour les chasser) normand, Delboulle. — pic

CHOU! CHOU! (Pour les appeler) Hormanu, Demoune. Chabrand et TIOU! TIOU! (pour les appeler) normand, Delhoulle.

Kocnas. — val de Saire, Romushi.

CHOU! TIÀ! TIÀ (pour les faire rentrer à l'étable) Taren-ROU! ROU! (POUR les appeler) Deux-Sèvres, communiqué par QUETOU! QUETOU! (pour les appeler) normand, Delboulle. QUETOU! QUETOU! (POUR les appeier) normanu, Denoune.

Gras.

HOUCHE! OU QUORE! OU QUIÈRE! (POUR les appeier) Forez.

# 21. Un troupeau de cochons est appelé:

SOURE, f. arrondissement de Toul, L. Adam. TESSOUNADO, f. Gard, com: par M. P. Fesquet. POURCADO, f. Aveyron, Vayssier.

Synonyme étranger:

Cunda, roumain, Cihac.

22. La personne qui soigne ou garde les cochons est appelée :

PORCHER, m. PORCHÈRE, f. français.

PORQUIER, m. ancien provençal.

POUROATIÉ, m. POURCATIEIRO, f. Tarn, Gary.

POURQUIEIRO, f. POURCAIROUNO, f. Gard, com. par M. P. Fesquet.

POURQUIÈ, m. POURCOTIÈ, m. Aveyron, Vayssier.

Synonymes étrangers :

Percarius, lat. — Porcaro, Porcajo, ital. — Porquero, Porcarizo, Porqueriso, esp. — Perqueiro, port. — Porcar, roumain, Cihac. — Crinaté, Piémont, Zalli.

23. Celui qui fait le commerce de cochons en gros est appelé:

PORCHERON, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. POURCOTIÈ, m. Aveyron, Vayssier. GARGOT, m. Halles de Paris.

Synonyme étranger :

Crinate, Piémont, Zalli.

24. La foire périodique où l'on vend des porcs est nommée:

SOCILLADE. f. tourangeau, Brachet, Vocab. vourangeau.

25. On appelle l'étable des cochons :

SOUR, f. français.

SOURTE, f. environs de Paris. — Bessin, Joret.

SOUR, f. Aveyron, Vayssier.

SOUR, f. Guernesey, Médivier.

SOURA, f. Forez, Gras.

ASOUR, f. Gard, commun., de pro M. P. Pengler

PORCHERIE, f. frança s

PORKERIE, f. picard, Corblet.

Pourcarié, m. pourcairolo, f. pouciéu, m. Gard, com. par M. P. Fesquet.

RAN (1), f. Ban de la Roche, Oberlin.

RAN, ÉRAN, m. Pays messin, D. Lorrain.

ARAN, AROT, arrond. de Toul, L. Adam.

AIROT. Allain (Lorraine), L. Adam.

ROULIER DE PORCS, m. (stalla da ingrassar porci), ancien franç. Duez. Dictionnaire français-italien. 1678.

BURÉ, m. Bessin, Joret.

BORDO, f. Tarn, Gary.

COTTE, f. Guernesey, Métivier.

GARETA, f. Bagnard, Cornu.

TRIOUN, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

BOUETSON, m. Bas Valais, Gilliéron.

#### Synonymes étrangers:

Porssil, piémont., Zalli. — Grulla, Albidona (Calabre), Dorsa. — Koben, Schweinestall, Sanstiege, all. — Sty, anglais.

26. L'auge qui sert à donner la nourriture aux porcs est nommée :

NOQUE, f. Lille, P. Legrand.

NAU, provençal moderne, Romania, II, 311.

COUCHE, Le Tholy (Vosges), L. Adam.

#### Synonymes étrangers:

Trogolo, Trugolo, Truogolo, ital. — Albio da porci, ital. Duez. — Schweinstrog, allemand.

# 27. Le groin du porc est appelé:

GRONH, m. ancien provençal.

groin, m. français.

GUEROIN, m. Loiret, com. par M. L. Malon.

FOURRIGNOT, m. Montbéliard, Contejean.

Borborouot, Borborot, Borbot, Moyssou, m. (mâchoire inférieure du porc), Aveyron, Vayssier.

(1) Ran se rattache au vieux mot Hranne étudié par M. d'Arb. de Jubainville dans les *Mém. de la Soc. de ling.*, t. 11. (1872), premier fascicule.

# Synonymes étrangers:

Grugno, italien. - Gruin, ancien portugais.

- 28. « Les dents canines du porc sont appelées les crochets. »

  Français.
- « On appelle les dents trop longues et mal venues, qui ressemblent aux crochets des porcs, des *choudots*. »

Arrondissement de Toul, L. ADAM.

« Denti di porco. » — Diconsi i denti sporgentisi in fuori.

Italien.

### 29. La panse du porc est appelée :

BON JÉSUS, BEAU JÉSUS, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. LANDZOULET, Tarentaise, Pont. CHAUDIN, Saintonge, Jônain.

30. Le porc tué et préparé pour être mangé, s'appelle:

POURCARIÉ, m. (viande de porc), Gard, com. par M. P. Fesquet. BACOU, m. (porc salé), Gard, com. par M. P. Fesquet. SAUPRES, m. (porc frais), Gard, com. par M. P. Fesquet. POURKÉT, m. (porc frais, non salé), Tarn, Gary.

#### Le charcutier est appelé:

POURQUETAYRE, m. Aveyron, Vayssier.

31. Celui qui fait profession d'égorger les porcs, est **ap**pelé:

GARGOSIER, m. Pithiviers, com. par M. L. Malon. GARGOT, halles de Paris.

GONIER, NOTRE SAIGNEUR, SAIGNEUR DU VILLAGE, Gâtinais, com. par M. J. Poquet.

SANNAYRE, SONNAYRE, MOSELIE, m. Aveyron, Tayssier.

#### Synonyme étranger:

Matachin, gallicien, Piñol.

32. On appelle les excréments des porcs :

GUILLE DE PÔ, f. Franche-Comté, Perron.

Synonyme étranger :

Fige, gallicien, Piñol.

#### 33. PATHOLOGIE PORCINE:

- COCOTE (La). Maladie des pieds provenant de la grande fatigue et à la suite de laquelle l'ongle tombe.
- CRAPAUDINE. On appelle grapaoudino, gropooudino, gropoldino, gropollino, une maladie dartreuse des pourceaux
  qui rend la peau rude, écailleuse; le petit lait en
  lotion suffit pour les guérir. Aveyron, VAYSSIER.
- GENCIVITE DES PORCS, f. Cette maladie est appelée las ivas.

  Arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
- GERÇURES. On appelle tourio, touoro, toro des gerçures qui viennent à la queue des pourceaux et qui entraînent souvent la chûte de cet appendice.

Aveyron, VAYSSIER.

LADRERIE, m. — Maladie connue provenant de l'abus d'une nourriture herbique. — Un porc ladre est appelé cassot. Gard, com. par M. P. Fesquet.

En hollandais, il porte le nom de gortig varken.

On appelle ladro, f. la vésicule causée par la ladrerie.

Aveyron, VAYSSIER.

Celui qui est chargé d'examiner la langue d'un porc pour savoir s'il est ladre ou non est appelé en français languéyeur; dans l'Aveyron, lenguejayre (Vayssier); dans le Tarn, toumbairé (Gary); schouwer en hollandais.

Languéyer les porcs se dit : toumba (Tarn, Gary); languédsa, (arrond. de Brive, com. par M. G. de Lepinay); lengueja, Aveyron, Vayssier; schouwen, holland.»

RACHITISME, m. — Cette maladie est appelée lo gouto.

Arrond. de Brive, com. par M. G. de LÉPINAY.

Soir, f. — Maladie particulière aux porcs. On a ainsi nommé cette affection parce qu'on a remarqué au centre d'une tumeur qui se développe à la région de la gorge des animaux malades et sur ses côtés un bouquet de soies groupées, auxquelles on a attribué la cause du mal. Cette tumeur n'est pourtant que l'effet de la maladie, au lieu d'en être la cause.

#### Synonymes:

Seûyon, m. Lorraine. - Siot, m. Forez, Gras. - Sède, f. Pico, f. Tocou, m.

- Aveyron, Vayssier. Poil, m. Franche-Comté, Bonnet. Pial, m. arrond. de Brive, com. par M. G. de Lépinay.
- TACON. Le tacon est l'engorgement des glandes parotides du cochon; c'est un emplâtrement chronique et scrofuleux. Cantal, BRIEUDE.
- « Porc a una malautia dita brancos que es apostema en l'aurelha e en la mayselha. » Ancien provençal, RAYNOUARD.
- 34. Le porc personnifie la malpropreté, la grossiéreté, et la lubricité:
  - PÔRTCHERIE, f. (chose sale, propos indécent), Montbél., Contejean.
    POHHELÈYE. f. POHHELERIE, f. (saleté, cochonnerie), Vosges, L.
    Adam.
  - POURQUIGE, (malpropreté, saleté, vilenie), Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - POURCAREO, f. (saleté), Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. POURCOGNOU, m. (petit enfant malpropre) Aveyron, Vayssier.
  - cochonnier, m. (celui qui tient des propos grossiers, déshonnêtes), normand, Delboulle.
  - COCHONNERIE, f. (saleté physique ou morale), français.
  - cochonceré, f. (euphémisme usité au lieu du mot cochonnerie), français.
  - cochon, m. (homme sale, grossier, obscène, homme qui se conduit d'une manière lâche ou ignoble) (1), français.
  - TRUERIE, f. (saleté, cochonnerie), Montbéliard, Contejean.
  - TRUE, f. (femme sale et dévergondée), Montbéliard, Contejean.

    COCHON MALADE, m. (personne malpropre et malsaine), argot,

    L. Rigaud.
  - GROLL, f. (truie, femme débraillée, prostituce), breton.
  - verne, m. (verrat, vaurien abruti par la luxure), Marseille, Gelu.

# Synonymes étrangers :

Percaria, (Oscenita, Laidezza), Parme, Mal. — Perch, m. (Osceno), Parme, Malaspina.

(!) Un pompier qui a tué sa maîtresse est traité de cochon dans une complainte :

Non content de lui dire des sottises Il enfonce son sabre dans le sein de Fanchon, Fant-il qu'un pompier soit cochon? 35. « On dit d'une femme malpropre : son ménage est si mal en ordre qu'un cochon n'y retrouverait pas ses petits. »

Franche-Comté, Person.

- Cf. " Eine vake n'y reconoitroit mie sin vieu. " Se dit d'une maison où rien n'est rangé. Proverbe picard, Corblet.
  - 36. « Faire des bassesses à dégoûter une truie. »

    BALZAC. Le père Goriot.
- 37. « Mener une vie de cochon. » Se dit d'une personne qui ne songe qu'à manger et à dormir. LEROUX. Dict. comique.
  - « Vie de cochon, courte et bonne. »

FERAUD.

38. « Sauglocke läuten. » — Avoir toujours quelques mots gras à la bouche, dire des saletés, des ordures.

Allemand, Poëtevin.

- 39. « Quoy, si tard au lit, grosse coche ? »

  L. Richer. L'Ovide bouffon.
- 40. « Boire comme un pourceau. » S'ivrogner.

  Théatre des boulevards, 1756, I, p. 164.
- « Ivre comme un cochon. » Locution française.
- « Avoir un nez de Saint Poursain. » Avoir un museau de porc d'ivrogne.

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - 41. « Bête comme un cochon. »

Théâtre des boulcvards, 1756, I, p. 227.

- « Bête comme cochon. » Locution française vulg.
- « Il est bête comme trente-six cochons. » Loc. française.
- « On dit d'une personne qui n'a pas d'esprit qu'elle est bes comme dix-sept cochons de saint Antoine. »

Lorient, recueilli pers.

- « Bête comme un cochon qu'on mène aux glands. »

  Loiret, com. par M. J. Poquer.
- « Avoir une tête de porc. » Être borné.

  Quercy, CLADEL. La fête votive.

« Schweinskopf — dummkopf. »

- Allemand.
- « Das is e chasserkopf (Sau-kopf. » Von einem menschen der sehr schwer greift.

  Juif-allemand, A. Tendlau.
  - 42. « Pig-headed obstinate. » Anglais, J. C. H.
  - 43. « Juste et carré comme la goule d'une treue. »

    Deux-Sèvres, B. Souché. Proverbes, etc.
- 44. « Relever le menton comme un porc qui passe l'eau. » Faire l'important. Wallon, DEJARDIN.
- 45. « Rechigner les dents comme une treue qui mige des tripes chaudes. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 46. « Tu as les yeux riants comme une truye brûlée, tu es d'aussi belle taille que la perche d'un ramoneur... »

  Comédie des proverbes.
  - 47. « Avoir des yeux de cochon. » Avoir de petits yeux.

    Locution française.
- 48. « Un des noms sanscrits du porc, talékshana signifie proprement : qui a les yeux dirigés en bas. »
- 49. « On appelle en sanscrit koldskha (mot à mot œil de cochon) un trou d'une certaine forme que l'on trouve quelquefois dans le bois. »

  BERHLINGK.
- 50. « Si les oreilles remuaient la bouillie, on appellerait le cochon. » Proverbe wolof, DARD.
  - 51. « Hurler comme une truie échaudée. »

    Locution française.
  - 52. « Il a eune dégaîne comme eune truie qui cauffe l' four. » Boulonais, com. par E. DESEILLE.
  - 53. « Chanter comme un goret pris à un clion. »
    Deux-Sèvres, B. Souche. Proverbes, etc.
  - 54. « Die Sau singt nicht wie ein Zeislein. » Allemand.
- 55. « Trekt men één varken bij den staart, dan schreeuwen ij allen. » Hollandais.

- 56. « Pig's whisper a low or inaudible whisper; also a short space of time. »

  Anglais, J. C. H.
  - 57. « Cochon prêté crie toute l'année. » Prov. espagnol.
- 58. « Toujour roundino coumo un pouorc molacute. » Il se plaint toujours comme un porc malade. Aveyron, VAYSSER.
- 59. « Ce qu'il y a de plus rare sur la route c'est un cochon qui ne ronfle pas un chien qui ne trotte pas deux femmes qui ne causent pas. »

Prov. breton, L. F. Sauvé (dans la Revue celtique).

- 60. « Porcos com frio homens com vinho fazem gram ruido. » Le froid fait faire beaucoup de bruit aux porcs, le vin aux hommes.

  Portugais, Pereyra.
- 61. « Las couchons ai lai velle et les houmes au quart du feu ç'o in fier eneu. » Les cochons au village et les hommes au coin du feu, c'est un grand ennui. Les porcs habitués à aller au pâturage, font rage pour sortir quand ils restent à l'étable un jour de fête.

  Franche-Comté, Perron.
  - 62. « The young pig grunts like the old sow. »

Anglais.

- « Som de Gamle sjunge, Saa quiddre de Unge. » Danois.
- « Grau ist das Schwein, grau sind auch die Ferkel. »

  Lithuanien, Schleicher.
- « Porcos de un ama, totu una petta. » Porci di una medesima greggia hanno la stessa carne. Dicesi quando un figlio non degenera dai vizi del padre, o seguita uno de stesse tendenze cattive d'una famiglia.

  Sardaigne, Spano.
- 63. « Mit ferlingsthränen beweinen. » Pleurer avec des larmes de pourceaux, pleurer sans larmes. Allemand.
  - « Varkens tranen krijten. »

Hollandais.

- 64. « Fare i gozen. » Recere, vomitare (gozen = porco).

  Parme, Malaspina.
- 65. « Ossi d'gosté qu'on pourçai qu'a magni eune seure pomme. » Aussi dégoûté qu'un porc qui a mangé une pomme verte. Se dit des gens narreux. Wallon, DEJARDIN.

- 66. « Por delica n'éi jamai gras. » Vaucluse, BARJAVEL.
- « Porcu nettu non ingrassat. » Porco pulito non ingrassa.

  Sardaigne, Spano.
- ❖ Porco peritoso non mangia pera matura. » Porc craintif ne mange pas de bonne poire. Les honteux ne font pas leurs affaires.
  Italien, Duez.
- « Il porco pigro non mangia mai pere mezze. » Le porc paresseux ne mange jamais de poires blettes. Les négligents n'ont jamais les meilleures pièces. Italien, Duzz.
  - 67. « Es stirbt keine Sau vor einem unsaubern Troge. »
    Allemand.
- 68. « Po les pourçais tot fait hô. » Pour les cochons tout fait tas. Pour certaines gens tout est bon. Wallon, DEJARDIN.
  - 69. « Aux cochons la merde ne pue point. »

    LEROUX. Dictionnaire comique.
- 70. « Les vûds baches fet les pourçais grogni. » Les auges vides font grogner les pourceaux. Wallon, Dejardin.
- « När hoen är torn, så bitas grisarna. » Quand l'auge est Vide, les porcs se battent. Suédois.
- 71. « Quand les cochons sont souls ils renversent leur auge. » Ingratitude. Proverbe français.
  - « Pourceau gras rompt la sout. » Prov. ancien français.
  - « Wenn das Ferkel satt ist, stösst es den Trog um. » All.
  - « Als de zog zat is, dan werpt ze den trog om. » Holl.
  - 72. « Quand les cochons sont souls, les mûres sont sûres. » Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « Quand l' pourçai est sô, les r'laveures (var. les navais) sont seûres. » Quand le cochon est rassasié, les lavures d'écuelles (var. les navets) sont aigres. Wallon, DEJARDIN.
  - « Coura lu pouorc soun saoul, li amenda soun amari (var. verdi). »
    Nice, Toselli.
- « Quand el porch l'è pié ga sent amar el fé.» Colombo pasciuto ciliegia amara. Brescia, Melchioni.

- 73. « Er geht davon, wie die Sau vom Troge. » Il quitte la table sans dire merci ni bonjour: Allemand.
- 74. « El porco passu (pasciuto) no se ricorda de quello a digiun. » Venise, Pasqualico.
  - « Little knows the fat sow, what the lean one means.» Angl
  - « De vette zeug weet weinig, hoe de magere te moet is. »

    Hollandais.
  - « Den fede So veed ei, hvad den sultne lider. » Danois.
  - « Den fulde So vorder ikke hvor den sultne grynter. »

    Danois.
  - 75. « Bacoro em celleiro, não quer parceiro. » Portugais.
  - « Vacorinho en celeiro non queer compañeiro. » Gallicien.
  - 76. « Viel Schweine machen den Trank dünn. » Allemand.
  - « Wo viel Säue sind wird das Gespühl dünn. » Allemand.
  - « Veele zwijnen maken dunnen drank. » Hollandais.
  - 77. « Qui n'a qu'un porc le fait gras. » Français.
- « Chi ha un figlio solo, lo fa matto chi ha un porco grasso, lo fa grasso. » Italien.
- « He who has but one hog makes him fat, and he who has but one son makes him a fool. »

  Anglais.
- « Die maar eenen sohn heeft, maakt hem zot; die maar een varken heeft, maakt het vet. » Hollandais.
- 78. « De letzte Schwein kriege den dickste Drank. » Wenn Jemand durch Verspäten einen Vortheil erlangt.

Prusse, FRISCHBIER.

- 79. « The still sow sucks up all the draught. »— Il n'est pire eau que celle qui dort.

  Proverbe anglais.
  - « Ein stilles Schwein wühlt eine grosse Wurzel aus. »
    Lithuanien, Schleicher.
- 80. « Les ch'vâs à vert et l'trôié às glands. » Les chevaux au vert et les truies aux glands. Chacun à sa place.

Wallon, DEJARDIN.

- 81. « Draffe is good enough for swine. »
- Anglais.
- 82. « Porco in grassa, no xe mai contento. »

Venise, PASQUALIGO.

83. « Se quarrer comme un pourceau de trois blancs qui a mangé pour un carolus de son. »

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 84. « Il est comme le porc à l'auge. » Se dit de quelqu'un qui a tout à souhait.

  LEROUX. Dictionnaire comique.
  - « Je te feray plus aise qu'un pourceau en l'auge. »

    Comédie des Proverbes.
  - « Plus aise qu'un pourceau qui pisse dans du son. »

    Comédie des Proverbes.
- « Essere que porcu in lande. » Stare come majale nella ghianda. Sardaigne, SPANO.
- 85. On dit d'un goinfre, qui mange goulûment de quelque chose, qu'il en avalerait autant qu'une truie de lait clair. »

  LEROUX. Dictionnaire comique.
  - « On n'engraisse pas un cochon avec de l'eau claire. »
     Français.
  - 87. « Il ne perd pas son aumosne qui à son cochon donne. »
    Ancien français, Nucérin.
  - « Fez de bin à voss pourçai, vos l'ritrouvez à lard. »

    Wallon, Dejardin.
  - « Dice il porco : dammi, dammi nè contar mesi, nè anni. »

    Italien.
  - Hij verliest zijn almoes niet, die aan zijn varken biedt. »
    Hollandais.
  - ▼ Det er ikke borte, som man giver sin Griis. » Danois.
- 88. «Caval di monaci, porci di mugnaio, e figliuoli di vedove non han pari.» Italien.
- Für Müllers Henne, Bäckers Schwein und der Wittfrau Knecht Soll man nicht sorgen. » Allemand.

- 89. « Man mästet das Schwein nicht um des Schweines willen. »
  Allemand.
- 90. « Les avares et les pourceaux ne font du bien qu'après leur mort. » Français.
- « Entr' un merchont et un pouorc oun noun sap ce que balou qu'oprès lo mouort. » Rouergue, DUVAL.
- « El coumo lou gagnou, fal ma del bé aprè cho mort. » Il est comme le porc, il ne fait du bien qu'après sa mort.

Arrondissement de Brive, com. par M. G. DE LÉPINAY.

- « Mercante e porco, dammelo morto. » Italien.
- « Mercante e porco, non si pesa que dopo morto. » Italien.
- « A hog is good for nothing till he is dead. » Anglais.
- 91. « Achetez vos cochons gras et vos maisons bâties. » Français.
- 92. « Le jour de la Saint-Thomas
  Fais tuer ton cochon gras,
  Fais la buée, lave tes draps,
  Dans trois jours Noël t'aras. »
  Berry, Semaine religieuse du Berry, le année, p. 445.

« O lo Son Morti Tuas toun pouarc fi Inbito toun bixi. »

- (A la Saint-Martin tue ton cochon fin invite ton voisin). Cantal, Propagateur agricole, Aurillac, nov. 1838.
  - « Per sonto Cotorino (25 novembre)
    Lou pouore couïno. »

(A la Sainte-Catherine le porc crie (parce qu'on le tue).

Aveyron, VAYSSIER.

« Per Sent-Ondrieou (30 novembre) Lou pouarc ol rieou. »

(A la Saint-André on peut commencer à tuer les porcs gras porter les tripes à la rivière pour les vider et les laver).

Aveyron, VAYSSIER.

« On tue souvent les porcs pour les fêtes de Noël; de là la facétie de certains almanachs qui prédisent pour cette époque une grande mortalité parmi les cochons. »

#### « Nadal

Mazza l'nimal. »

Parme, MALASPINA.

- « San Tomè piglia il porco per il piè. » Cioè per Pasqua di cepo è il tempo opportuno per scannare il porco. Italien.
- 93. « A chaque porc vient la Saint-Martin. » A chacun son tour de subir des revers de fortune. Français.
- « Cadë por a soun San Marti cade couqui (coquin) soun michan mati. » Languedocien.
  - « A cada puerco su sant Martin. »

Espagnol.

- A cada bacorinho vem seu S. Martinho. » Portugais.
- 94. « Porco d'un mese e oca di tre è un vero mangiar da Re. » Italien.
- 95. « Chi vuole aver bene un di, faccia un buon pasto; chi una settimana, ammazzi il porco; chi un mese, pigli moglie; chi tutta la vita si faccia prete. »

  Italien.
- 96. « Dans le cochon tout est bon. » On le mange des pieds jusqu'à la tête. Français.
- 97. « Primo porco, ultimo cane. » Perche de' porci i primi, che nascono, sono i migliori, e de' cani gli ultimi.

Italien, PESCETTI.

- 98. « Ghi vol un mascio (maiale) de bona razza, arlevi (allevi)

  Quelo che de la mare ga somegianza. » Venise, Pasqualigo.
- 99. « On dit d'une femme qui va en se dandinant qu'elle tortille du cul comme une gore qui va aux glands. »

Loiret, com. par J. Poquet.

- «... tu vas l'amble comme une truye qui va aux vignes. »
  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 100. « Mai as p'ancaro feni de virar coumo un pouarc malau! »

  Var, Lou franc prouvençau 1876, p. 121.

- 101. « Danser comme une treue fessaïe. » Deux-Sèvres, B. Souché. Proverbes, etc.
- 102. «... la nature des truyes, qu'estant bien saoulles, se couchent quand on les gratte. »

Bonivard. Source de l'idolatrie, (cité par Littré).

« En gratuilha que cay la trouje ; be sa he la gouge. » — En la chatouillant tombe la truie ; ainsi fait la fille.

Gers, Bladk. Proverbes et Devinettes.

- 103. « Fai come il porco sopra alla pelle. » Tu fais comme le porc sur sa peau même (parce qu'il s'escorche lui même) c.-à-d. tu te procures du mal.

  Italien, Duez.
  - 104. « Russu, nè porci, ni gatti. »

Sicilien, PITRE.

- 105. « I o pas res de pu couqui qu'un poil rouge et un pouorc courti. » Espalion (Aveyron), Affre.
- 106. « Pigliar il porco per la coda. » Tenter une chose impossible. Italien.
- 107. « Fare a guisa della coda del porco. » Ressembler cogne festu, c.-à-d. travailler beaucoup et en vain, se tuer et ne rien avancer.

  Italien. Duez.
  - 108. « On appelle cul de porc certain nœud que font les marins. »

    Lescallier.
  - 109. « On ne doit pas à gras pourceau le cul oindre. » Ancien français, COTGRAVE.
  - « A porco grasso untarll'o rabo. »

Gallicien.

- « Der fetten Sau schmiert man nicht den Balg. » Allemand.
- 110. «.., s'escoutant parler comme un porc qui pisse. »

  Noël du Fail, édit. Assézat, II, 46.
- 111. « Paillard comme un verrat. » Français, Cotgrave.
- 112. « Cet homme écume comme un verrat. » Il écume de colère. FÉRAUD.

- 113. « Ay! ay! pourcera n'ey pas berri. » Parturire non est coire. Il y a une grande différence entre les plaisirs de l'amour et ses conséquences.

  Béarn, Lespy.
- 114. « Chats, chiens porcs, et ours portent trois mois, trois semaines et trois jours. » Manche, com, par M. J. Fleury.
- 115. « La truie paît avec dix petits et la brebis n'a souvent pas un seul agneau auprès d'elle. » Proverbe talmudique, Schuhl.
- 116. « Une truie qui a beaucoup de petits cochons, ne peut jamais manger un bon étron. » Franche-Comté, Perron.

Cf. t. lV, p. 85, § 12.

- 117. « Es ist eine böse Sau, die ihre eignen Ferkel frisst. »
  Allemand.
- 118. « E' v' intrarebbe una porca pregna, con uno storvol in bocca. » Se dit d'un passage ou d'un trou assez large.

Italien, PESCETTI.

- 119. « I fa ica boin éte des émins de lè truye, anz on i tita de déyeu. »— Il est bon aussi d'être des amis de la truie, on a la tette de derrière. La tette de derrière est la plus fournie de lait; la truie, dit-on, ne la donne qu'à ses préférés. Pays messin, rec. pers.
  - « On dit à quelqu'un de favorisé : tu es des amis de la truie. » Pays messi n, rec. pers.
- 120. « Vât mî ess' poirchî qu'pourçai. » Mieux vaut être porcher que pourceau.

  Wallon, DEJARDIN.
- 121. « Quand chacun fait son métier les cochons sont bien gardés. » Proverbe wallon, Dejardin.
- 122. « On dirait que nous avons gardé les cochons ensemble. » Se dit à quelqu'un qui se montre trop familier.
  - « Wo haben wir denn zusammen die Schweine gehütet ? »

    Allemand.
- « On dit de quelqu'un de grossier : il a gardé les cochons ; il a été élevé avec les cochons. » Français.

- 123. Ils sont amis comme cochons. » Se dit de deux personnes entre lesquelles règne une grande amitié et une grande familiarité.
- « Gilles à Cassandre: Monsieur, j'ai regret de vous quitter car je suis fait à vous et nous nous aimons comme cochons. »

  Théatre des boulevards, 1756, t. III, p. 315.
  - Je veux que vous soyez camarades comme cochons. »
     Comédie des proverbes.
  - « Oh! la grande amitié quand un pourceau baise une truye. » Glossaire de l'ancien theâtre français.
- 124. « Opré mo moua, wade les pouas. » Après ma mort garde les porcs ; après moi le déluge.

Les Fourgs, Tissor. Les Mœurs.

- « Enne fois mô guille de pô. » Après moi, m..... de porc. Après moi le déluge. Franche Comté, Perron.
  - 125. « Better my hog dirty than no hog at all. » Anglais.
  - 126. « Sacrificing a pig to saye a chicken. »

    Proverbe telugu, CARR.
  - 127. « Willkommen sein wie Sau im Judenhause. » All.
  - « Hij is er zoo wel ontvangen als de zog bij den Jood in huis. »

    Hollandais.
  - « Hij is er gezien als een varken in eene Jodenkeuken. » Hollandais.
  - 128. « A pretty pig makes an ugly old sow. » Anglais.
- 129. « Un cochon de son âge n'est plus à rôtir. » È vecchia, non è piu uovo fresco. Français, Duzz.
- « Pour ce qui est de Philippin un eochon de son aage ne serait pas bon à rostir. » Comédie des proverbes.
- 130. « Di sevrètes de praire, di kayon de menai, ke le bon Dieu no prézerva! » De servantes de prêtres, de porcs de meunier que le bon Dieu nous préserve! Bas Valais, GILLIÉRON.

- a Guarte de molino por confin y de puerco por vecin. > Espagnol.
- « Non moinho por continuo, nem porco por visinho. »

  Portugais.
- 132. « Aller de porte en porte comme un cochon de saint Antoine (1). » Locution française.
- « C'est le pourceau de saint Antoine. » Se dit d'un homme qui se fourre partout pour boire et pour manger. Loc. française.
  - 133. « Vio Saint Antoine et sin pourcheu. » Picard, Corblet.
- « Dov' ai va sant' Antôni, ai và 'l porchèt. » Où est l'un on trouve l'autre. Se dit de deux amis inséparables.

Piémont, ZALLI.

- « Sant Antoni e sö porchèt. » C'est saint Antoine et son cochon; saint Roch et son chien. Piémont, Zalli.
  - 134. « Riche comme un marchand de cochons. » Français.
  - « Reich wir der Sautreiber an Martini. » Allemand.
  - 135. « Contint comme in pourciau dins in sac. »
    Wallon, Dejardin.
- 136. « J'estoye ainsi comme les porcs qui guettent quand le gland cherra. » Glossaire de l'ancien théatre français.
- 137. « Aspettare il porco alla quercia. » Attendere l'opportunità.
- 138. « Es regnete so stark, dasz alle Schweine rein und alle Menschen dreckig wurden. » Il pleuvait si fort que tous les co-chons étaient propres et tous les hommes étaient sales.

Locution populaire (?) allemande, MEDIKUS.

139. Ça lui va comme une selle à une truie. »

Lorient, rec. pers.

(1) Autrefois dans différentes villes de la France, les cochons consacrés à saint Antoine, circulaient librement dans les rues et étaient bien reçus partout.

- « Autant donner de la confiture à un cochon. »

  Lorraine, rec. pers. ; Loiret, c. par M. J. Poquet.
- « Ça nous avient (de faire cela) comme à un cochon, de ramer des choux. » Perche, FRET. Scènes, etc.
  - « S'y prendre comme un cochon qui rame des choux. »

    Loiret, c. par M. J. Poquet.
  - « Il s'y entend comme un cochon à ramer des pois. »

    Brie, communiqué par M. LECDERC.
- « Ce n'est pas aux pource ux à porter des manchettes. »
  Wallon, Dejardin.
- « Tu t'y connais comme une truye en fine espèce et pourceau en poivre. » Glossaire de l'ancien théatre français.
  - « Li va cumme a sella au porcu. » Corse, MATTEI.
- « A l'è l'istess com d'bonbon (var. d'confitture) ai porss. » C'est comme si on donnait des bonbons (ou de la confiture) à un porc.

  Piémont.
  - « Darghe confeti ai porchi. »

Vénitien.

- « Anel de ouro em focinho de porco. » Portugais, PEREYRA.
- Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua. »
   SALOMON, Proverbes, XI, 22.
- « Die Sau gehört nicht an's Spinnrad. » Allemand.
- « In der heiligen Schrit fertig, wie die Sau auf der Harfen. »
  Allemand.
- « Wat weet de Su vom Sinndag. » . Prusse, Frischbier.
- « Wat zal het varken in de kerk doen. » Hollandais.
- « Wat maakt de zog aan het spinrokken ? » Hollandais.
- « De honig is voor de zeugen niet. » Hollandais.
- What can a pig do with a rose-water bottle? »
  Proverbe telugu, CARR.

#### II.

1. Υς λουσαμένη είς χύλισμα βορδόρου. »

Grec ancien, Leutsch et Schneidewin, t. I, p. 376 et t. II. p. 705.

- « Die Sau wälzet sich nach der Schwemme wieder in Koth. »

  Allemand.
- Wenn man eine Sau auch in Gold kleidete so legte sie sich doch in den Koth.
   Allemand.
- « Parez le pourceau du plus beau feuillage il ne se vautrera pas moins dans la fange. » Proverbe talmudique, Schuhl.
  - « However good the pig may be, it will never cease to eat filth. »
    Proverbe telugu, Carr, § 371.
- « Ein Ferkel ist ein Ferkel und zieht man ihm eine Chorkapp, legt es sich doch in den Dreck. » Allemand.
- « Wenn man einer Sau ein goldnes Halsband anlegte, so wälzte sie sich doch damit in den Koth. » Suisse all., Reinsberg.
- «Wanneer men eene zog eenen gouden kleed aantrok, zoo lag zij toch midden in den drek.» Hollandais.
  - 2. « A hog in armour is still but a hog. » Anglais.
  - « Sattel eine Sau, es wird kein Zelter daraus. » Allemand
  - « Il porco se gli taglierai la coda, sempre porco rimarra. »

    Arabe maltais, VASSALLI.
- « Svin for yfir Rin og kom aptur svin. » Le porc alla jusqu'au Rhin et porc revint.

  Proverbe islandais.
  - « Syggan fordes til Rom, et swin hem kom. »

Suédois.

3. « Donner des fleurs aux pourceaux. » Fra

Français.

- « Reliques sont bien perdues entre pieds de pourceaux. »

  Ancien français, Nucérin.
- « Bonnes raisons mal entendues sont comme fleurs à porcs estendues. » Ancien français, LEROUX DE LINCY.

٠.

- Italien, PESCETTI. Italien. « Gittar le perle in bocca al ciacco. » Portugais, PERKYRA.
- « Dar la traggea a' porci. »
- Anglais. « Neitar pedras preciosas à porcos. » « Pearls are ill valued by hungry swine. » Anglais. Allemand. Hollandais.
  - « To throw pearls before swine. » « Man soll die Perlen nicht vor die Saue werfen. »
  - Werp geene paarlen voor de zwijnen ; zij mogten ze onder « Strooi geene roozen voor de varkens. »
  - den draf iulijven. \* « Man bör ej kasta perlor för svin. »
    - Ancien français, Nucerin. 4. «Truye aime mieux bran que roses. »

١

- « Un porc aime mieux un étron qu'une noix muscade. » Wallon, DEJARDIN. Allemand.
  - « Schweine kümmern sich nicht um köstliche Salben. » Hollandais. Anglais.
    - . De zeug heeft liever draf dan rozen. »
    - . A turd is as good for a sow as a pancake. \* Holl. 5. « Wie kan de varkens uit den stront houden? » Anglais.
      - . It is hard to break a hog of an ill custom.
      - \* Det er ondt at vaenne So af Vang, som i er want. \* Danois.
        - U. « Er hat sich her gewöhnt, wie das Schwein in die Erbse
        - Es jst nicht gut wenn sich das Schwein in die E
        - Ancien français, Nuci 7. « Tousiours truye songe bran. » gewöhnt. »
          - . Truye ne songe qu'ordure. » Sicile. « Il porco sogna ghiande. »
            - « La scrofa magra ghiande s'insogna. » Sicile,
            - « Lu porcu sempri pensa a li spichi. »

- « La troja magra sempri si sonna di manciari agghiannari. » Sicilien, Pitrè.
- « Wenn das Ferkel träumt, so ist's von Trebern. » All.
- 8. « Quem con farellos se mistura, porcos o comem. »

  Portugais.
- « Wer sich unter die Trebern menget, den fressen die Schweine. » Allemand.
- « Wie zich onder den draf mengt, dien eten de zwijnen. »

  Hollandais. »
- « Blandar man sig i draf, blir man äten af svin; blandar man sig i guld, blir man lagt i skrin. » Suédois.
  - Den der blander sig met Klid, bliver aedt af Svinene. »
     Danois.
  - 9. « Acheter cochon en sac. » Français.
  - « To buy a pig in a poke. »

Anglais.

« Das ferkel im sacke kaufen. »

Allemand.

« Ingen köper grisen i säcken. »

- Suédois.
- 10. « Hurtar el puerco y dar los pies por Dios. » Espagnol.

Cf. ci-dessus, p. 79, § 321.

- 11. « S'il y a une bonne poire dans un poirier, c'est pour un cochon. »

  Proverbe normand.
- « C'est todi l' mâle tròie qui tome à l' bonne recenne. » C'est toujours la mauvaise truie qui tombe sur la bonne carotte.

  Wallon, DEJARDIN.
- « A pus bai pourçai li pus laid stron. » Au plus beau pourceau le plus laid étron. Wallon, DEJARDIN.
  - « A un marri pouorc, boueno pastenargo. »

Provençal moderne.

- « Al più tristo porco vien la miglior pera. » Italien.
- « Al püssé brüt porscèl, toca el hocon pü bel. » Milanais.
- « La megghiu acqua si la vivinu li porci. » Sicile, Pitrè.

- « O peior porco come a melhor lande. » Portugais.
- « El mas ruin puerco come la mejor bellota. » Espagnol.
- « The worst pig often gets the best pear. » Anglais.
- « Je schlimmer die Sau, desto besser die Eicheln. » All.
- « Der faulsten Sau gehört allweg der grösste Dreck. » All.
- « Die slimste varkens ziet men wel de beste knollen eten. » Hollandais.
- « Die vuilste varkens krijgen de beste eikels. » Hollandais.
- 12. « He loves bacon well that licks the swine-sty-door. »

  Anglais.
- 13. « Jorden er altid frossen for trevne svin. » La terre est toujours gelée pour les cochons paresseux. Proverbe danois.
  - 14. « Si truye forfait les pourceaux le comparent (le payent). »

    Ancien français, Nucérin.
  - La triuejho fâi lou mâou i lous poucels ou pâghou. > Languedocien.
  - « Was die Sau verbrochen. am Ferkel wird's gerochen. »

    Allemand.
  - « Tidt gielder Griis det gammel So giorde. » Danois.
- 15. « Il porco pati le pene del cane. » Vale l'innocente soffri pel colpevole. Italien.
- 16. « A troujos orbos Diu da estrouns. » A truies aveugles Dieu donne des étrons. Armagnac, Bladé.
  - « Ein blindes Schwein findet auch wohl eine Eichel. »

    Allemand.
- 17. « En attendant que les pois cuisent, plus d'un cochon meurt de faim. »

Proverbe breton du Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

18. « Il faut mourir, petit cochon, il n'y a plus d'orge. »

Proverbe français.

- 19. « Un pouorc se bat pas tout seul o lo fouont. » Un cochon ne se bat pas tout seul à la fontaine. Rouergue, DUVAL.
- 20. « Er macht ein Gesicht, wie die Sau auf dem Pflaumenbaum. » Prusse, Frischbier.
- 21. « So l' temps qu'on doime, les pourçais magnet les jottes. »
  Tandis qu'on dort les cochons mangent les choux.
  Wallon, DEJARDIN.
- 22. « I fait comme li pourçai d' Jaquet, i vout t'ni s' rang. » Il fait comme le pourceau de Jaquet, il veut tenir son rang. Il a une mauvaise réputation et il fait tout pour la mériter.

  Wallon, DEJARDIN.

Wallon, DESKROIN.

- 23. « Dar la farina in guardia a i porci. » Italien, Pescetti.
- « Nobody gives a pig to a hyena to keep it. »

  Proverbe d'Akra, ZIMMERMANN.
- 24. « He is teaching a pig to play on the flute. »

  Anglais.
- 25. « Er ist so dumm wie Osterwalds Schwein, das wollte keine Erbsen fressen. » Prusse, Frischbier.
- 26. « V'là çou qui fait l' trôie danser. » Voila ce qui fait la truie danser; voilà ce qui couronnne l'œuvre; c'est finir par un coup d'éclat, c'est le comble, c'est le bouquet.

Wallon, DEJARDIN.

27. « Quand on vous offre le coychon, il fait bon le sac ouvrir.»
Il faut saisir l'occasion quand elle se présente.

Ancien français, LITTRÉ.

- « Quandu t'è prumessu u purcellu legalu cu u muscellu. »

  Corse, Mattei.
- Quando te derem o porquinho acode com o baracinho. »
   Portugais, Pereyra.
- « Quando te dieren la cochinilla, accorre con la soguilla. »

  Espagnol.
- « Wem das Ferkel geboten wird, soll den Sack bereit haben. »
  Allemand.

- 28. « Eine Sau will die Taube lehren, kein unrein Körnlein cssen. » Allemand, Medikus.
  - 29. « "Υς πότ' 'Αθηναίαν έριν ήρισεν. »

Ancien grec.

« Υς πρὸς 'Αθηνᾶν. »

Ancien grec.

- « Sus Minervam (docet).» Latin. Cickro. Ep. ad. fam. 9, 18.
- 30. « Modo sic, modo sic, inquit rusticus; varium porcum perdiderat. » Tout n'est qu'heur et malheur disait le paysan qui avait perdu son porc bigarré.

Latin, Pétrone (édit. Nisard, p. 24).

31. « Chaque si gosse, fait l' trole qui magnive on stron. » — Chacun son goût, dit la truie qui mangeait un étron.

Wallon, DEJARDIN.

- 32. « Alle Vortheile helfen! sagte die Sau und schnappte sich eine Mücke. »

  Allemand, Horren.
- 33. « Dat's 'n recht Gesicht! saed de bûr, as de Svinkopp- up'n Disch kêm. » Voilà ce que j'appelle un visage, dit le paysan, quand on apporta la tête de cochon sur la table. All., HŒFER.
- 34. « O quam suavis musica! sagte der Teufel und blies der Sau in den Hintern. » Allemand, Hoefer.
- 35. « Dé la coua d'un por sé pôou pa fairé un béou plumache. »
  De la queue d'un porc, impossible de faire un beau panache.
  Vaucluse, Barjavel.
  - « Nunca de rabo de porco bom virote. » Portugais, PEREYRA.
  - « You can't make a horn of a pig's tail. » Anglais.
  - You cannot make a velvet purse of a sow's ears. >
     Anglais.
  - « Men kan geen' goeden pijl uit een vaarkenstaart maken. » Hollandais.
- « Men kan geen' jagthoorn maken van een zwinsdrek, noch van een' vossenstaart eene trompet. » Hollandais.
  - « Men kan van een verkensoor geene fluweelen beurs maken. » Flamand.

« Man gjor ei godt Jagthorn af en Svinehale. » — Avec une queue de cochon on ne fait pas un bon cor de chasse.

Proverbe danois.

- 36. « Assai romore e poca lana, disse colui che tosava la porca.»
- « Great cry and little wool quoth the devil, when he sheared his hogs. »

  Anglais.
- Mair whistle than woo, quo the souter when he sheared the sow. » Plus de cris que de laine dit le cordonnier qui tondait la truie.

  Écosse.
- « Viel Geschrei und wenig Wolle, sprach der Schäfer und schor eine Sau. » Allemand.
- « Viel Geschrei und wenig Wolle, sagte der Narr (oder der Teufel) und schor ein Schwein. » Allemand.
- « Veel geschreeuw, maar weinig wol, zei der drommel ende hij schoor zijne varkens. » Hollandais.
  - « Veel ruigs en weinig wol, zei de aap en hij schoor het varken,» Hollandais.
- Du har nok af Munden og lidt af Ulden, sagde Fanden, han klippede en So.
  Beaucoup de bouche et peu de laine, dit le diable qui tondait une truie.

  Danois.
- « Mycket af munnen och litet af ullen sa' han som klippte so'n. » Suédois.
- « Hon har mycket af munnen, men litet af ullen, sad' hin, klippte soen. » Suédois.
  - 37. « Mieux vault tondre l'aigneau que le pourceau. »

    Ancien français, Leroux de Lincy.
- 38. « Netti, netti, dici la troja a li purceddi, ed idda si strica antra la rimarra. » Sicilien, Pitra di ...
- 39. « Ti ringraziù, Patri Giovi; megghiu lebbru ca majali. » Così diceva una lepre che deplorava il suo naturale timoroso e palpipante, ed invidiava il majale, che mangiava, ingrassava e

dormiva. Ma quando lo vide sgozzato e senza vita, ringraziava Giove di averla fatta lepre e non porco. Sicile, PITRÈ.

- 40. « Tourner la truye au foin. » Changer brusquement le sujet de la conversation.

  Ancien français.
- « Duez (1678) traduit ainsi la locution italienne : di palo in frasca : du coq à l'asne, de la truye au foin, hors de propos, d'un discours en l'autre. »
- 41. D'après le passage suivant garder son cochon semble signifier se tenir sur ses gardes :
- « D'habitude Barberet n'arrive pas à la troisième bouteille sans battre la campagne, en attendant qu'il batte sa femme, et à cette heure qu'il en a bu quatre, il n'est pas tant seulement éloiri (étourdi). S'il garde si bien son cochon, c'est qu'il en a peur ; autrement il y a belle lurette qu'il l'aurait lâché et qu'il se gausserait de Glaudine, de la petite comtesse, et des bêtes qui lui rincent... la bouche. Il y a sûrement quelque anguille sous roche. Si maître Pierre se tient encore droit comme mon manche de houx après les lampées qu'il a prises ce soir, c'est qu'il y a quelque chose de plus fort que le vin. Il a un secret : tâchons de le pêcher.» Chauvelot. Scènes de province (roman bourguignon), p. 32.
  - 42. « Manger le cochon ensemble. » Machinar quelche cosa
- insieme. Français, Duez. Dict. franç.-ital.
- 43. « On dit à quelqu'un qui est en colère : ne ragez pas, commère, le cochon est encore sur ses jambes. »

Lorient, recueilli personnellement.

- 44. « Quand on répète les mots ou les phrases de quelqu'un et le contrefaisant, cela s'appelle la chanson du pied de cochon. » Environs de Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. MARLOT.
- 45. « La truie a mangé le levain, se dit pour faire entendre qu'un homme a fait faillite. » Un commerçant aventureux ou même un individu qui fait de la dépense reçoit de ses amis le conseil de prendre garde à la grande treue, c'est-à-dire de ne pas faire un trou à la lune comme on dit à Paris.

Morvan, Chambure.

- 46. « Er hat das schwarze Ferkel genommen. » Ist aus dem Dienste gelaufen. Prusse, FRISCHBIER.
- 47. « Ein sau machen, ein ferkelchen machen. » Faire une faute, faire une petite faute. Allemand.
- 48. « Quand un homme fait une incongruité, les assistants ne manquent pas de dire : v'là le verret qui quête. »

Centre, JAUBERT.

- 49. « Das Schwein haben. » Avoir de la chance.
   Locution allemande.
- ... So erwiedert auf einem Balle ein Student seinem Hausphilister auf die Frage ob er schon mit seiner Tochter getanzt habe !
  Ich habe das Schwein noch nicht gehabt.

Allemand, MEDIKUS.

- 50. « La truie ne rend pas le verrat noble, mais le verrat anoblit la truie. » Terme juridique populaire concernant l'ancienne noblesse.

  Walton, DEJARDIN.
- « Ce sobriquet a esté donné contre les nobles de Champagne que la truye ennoblissait le pourceau, les damoiselles de Champaigne ayant eu ce privilège de communiquer leur noblesse à leurs enfants encore que leurs maris fussent roturiers. »
  - L. GODET. Les coustumes de Chaalons, Châlons, 1615.
- 51. « ... Des porcs volés ont reconnnu la voix de leur gardien et sont revenus vers lui, après avoir fait, en se portant tous d'un côté, chavirer la barque où le voleur les avait mis. »

PLINE, VIII, 77; (édit. Littré).

N'y a-t-il pas dans ce passage une allusion à quelque conte ?

52. « Madame Caliste de Langle a publié dans son recueil de légendes bretonnes, Le Grillon (Paris, 1860, in-8°), un joli conte dont voici le résumé : En voyant sa sœur accoucher au milieu d'atroces souffrances, Berhette fit le serment de ne se marier que quand elle serait assez âgée pour ne plus craindre d'avoir des enfants. Elle tint son serment; mais arrivée à l'âge de 28 ans elle mourut subitement. Au milieu de la nuit qui suivit le jour de ses funérailles, la porte

de la maison maternelle s'ouvrit brusquement et l'on vit la morte enveloppée de son suaire, la tête entourée de sa couronne de vierge, traverser l'appartement, arriver près de ses parents et leur jeter un regard de profond regret; puis, elle parut vouloir s'arrêter, mais ayant tourné la tête, elle reprit aussitôt sa course désespérée en voyant derrière elle sept petits cochons blancs acharnés à sa poursuite, et geign int tout tristement comme des enfants qui demandent le sein à leur mère. Les nuits suivantes même histoire. Ces sept petits cochons étaient les sept enfants qu'elle aurait eu si elle s'était mariée. Cette métamorphose et cette persécution étaient une punition du ciel. Le supplice se termine par le repas que font les petits cochons en mangeant leur mère. Aussitôt après ce lugubre festin, les sept cochons se transforment en sept beaux garçons et vont au ciel. »

- 53. Sur l'origine de la famille des *Porcelet* (à la suite d'une malédiction lancée par une mendiante, la femme-souche de cette famille est forcée d'enfanter comme une truie; en effet elle a neuf enfants d'un coup) voyez Romieu, *Histoire d'Arles*; Le Noble de Lauzières, *Abrégé de l'histoire d'Arles*, p. 299.
- 54. « Il racontait à cette heure un cas fort étrange advenu récemment au pays de Guiral et de Rouzil. Un homme de là, connu de tout le monde, grand riboteur, ivrogne s'il en fût. était alle, chaud de boire, frapper une nuit à la porte du presbytère, requérant et sommant le curé de se lever au plus vite pour administrer un de chez lui, en danger de mort.
  - Attends-moi, dit le curé, je te suis.

L'un portant son vin, le misérable; l'autre portant le bon Dieu, l'ivrogne et le prêtre firent route ensemble.

#### Arrivés :

- Où se tient-il, ton malade? demanda le curé.
- Là, fit l'autre avec une risée, montrant la loge du cochon, qu'on devait tuer en effet le lendemain. Et dépêche-toi, ajouta-t-il, car il n'a, le pauvre, que quelques heures à vivre.
- Entre, je t'accompagne, dit le saint homme, en baissant la tête pour pénétrer dans l'étable. Une fois dedans que se passa-t-il? Le pâtre qui couchait près de là, dans la bergerie, vit le curé sortir seul, tirer le verrou et partir. Quand à l'ivrogne, il ne reparut plus, ni ce jour-là, qui était un samedi, ni le dimanche, ni les jours suivants, et un grand mois s'est déjà passé depuis sans que sa femme la Ramondette ait reçu de ses nouvelles.

- Qu'est-il devenu, le scélerat ?
- Où est-il passé, le paien ! fut-il demandé.
- Attendez un peu, répondit Bècudèl, et, ayant englouti coup sur coup une douzaine de bouchées pour prendre de l'avance : Figurez-vous donc, continua-t-il, que le lendemain au jour, entrant dans l'étable, la Ramondette fut toute saisie et quelque peu effrayée d'y trouver deux cochons au lieu d'un, tous les deux exactements pareils, marqués de même, l'oreille fendue au même endroit, deux jumeaux.
  - Et alors ?
- Alors, on suppose que l'âme du païen habite en l'un des deux animaux. Mais lequel? Interrogé, supplié par la malheureuse Ramondette, le curé a fait celui qui ne sait rien. Et voilà une femmebien en peine et très ennuyée avec son mari à quatre pattes. Crainte de se tromper, elle n'ose tuer aucun des deux animaux, et par trop grande abondance de porcs, elle se trouve finalement en disette de jambon! »

  Pouvillon. Césette (roman).

Ce conte circule en différentes provinces de la France; moi-même je l'ai entendu débiter deux ou trois fois en divers lieux.

- 55. « Bot! ç'a lè flaoue di rouche couchon. » C'est un conte mille fois rebattu.

  Ban de la Roche, Oberlin.
- « C'ot lè fiauve d'in rouche pouché. » C'est une histoire qu'on a entendue cent fois.

Vosges, E. A. Seillière. Au pied du Donon, 1861.

- 56. « Un jour un porc avala un enfant. Une personne avisée engagea la mère à donner immédiatement de la farine de froment au porc. Elle le fit et immédiatement il vomit l'enfant sain et sauf.' »

  Lorient, recueilli personnellement.
- 57. « Voici un remède avant la naissance de l'enfant : Vous savez si la croûte du lait dévisage les jeunes enfants ? En bien, dites à vos dames de ne pas manger de la viande de cochon pendant leur grossesse : leus efant n'áront nin les seuye. »

Pays de Liège, A. Hock, t. III, p. 128.

58. « N'enjambez jamais un cochon, car vous attraperiez infailliblement le mal caduc. »

Vivarais, H. VASCHALDE. Croyances, etc., p. 15.

- 59. « La montagne de Brémont, près Briquebec, renferme des cavernes où de riches trésors sont gardés par une truie qui vomit des fiammes. » LEFILLASTRE. Superstition de Briquebec.
- 60. « Rencontrez des cochons en allant en visite: on vous fera mauvais accueil. Vos serez regrogni. Mais si au contraire, vous rencontrez des moutons venant vers vous, soyez-en sûr, on vous recevra avec beaucoup de plaisir. »

Pays de Liége, A. Hock, t. III, p. 218.

- « Wenn einem auf dem Wege zu einem Besuche Schweine begegnen, so ist dies ein Zeichen, dasz man dort nicht gerne gesehen wird. » Basse Autriche, BLAAS.
  - 61. « Des Schweines Angang bedeutet Unglück. » Allemagne.
- « So widerwartig, wie wenn Einem eine Sau über den Weg liefe. » Allemagne.
- « Among some of the fishing population it was accounted very unlucky for a marriage party to meet a pig. »

Écosse, W. GREGOR. Notes on the Folklore.

62. « Quem passar por sitio onde estiverem porcos pretos, està emperigo de se encontrar com o diabo. »

CONSIGLIERI-PEDROSO. Trad. pop. port.

- 63. « Sonhar com carne de porco, é signal de desgosto na familia. » Consiglieri-Pedroso. Trad. pop. port.
- 64. « The men of several of the villages would not pronounce the word swine when they were at sea. It was a word of ill omen. » Écosse, W. Gregor.
- 65. Sur saint Antoine auquel on attribue un cochon pour compagnon voyez Reinsberg-Düringsfeld, *Traditions de la Belgique*, t. I, p. 54 et suivantes.

Selon Guenebault ce n'est pas un cochon, mais une laie, dont tous les petits, suivant les légendaires, étant nés aveugles, furent guéris de cette infirmité par le saint, à qui la mère avait apporté tous les marcassins et ne voulut plus le quitter.

66. « Sainte Christine à Plougastel-Daoulas, et saint Antoine dans le reste du Finistère, sont les patrons des porcs. Pour obtenir

des bêtes vigoureuses et grasses, il faut leur offrir, avec de l'argent et des cierges, des pieds et des oreilles de cochons. »

Finistère, c. par M. L. F. Sauvé.

- 67. « Pour qu'une grouée de gorets réussisse, il est bon de la soustraire à tous les regards de peur qu'on ne leur jette un sort. »

  Poitou, L. DESAIVRE. Croyances.
- 68. « Quand on tue un porc, si l'on prend soin d'arracher une poignée des soies qui lui garnissent le dos et de la déposer en toute hâte, avant qu'il ne soit complètement mort, dans la crèche qu'il vient de quitter, on peut être assuré de voir prospérer et engraisser à souhait le petit cochon qui le remplacera. »

Finistère, c. par M. L. F. Sauvé.

69. « Quand on mène les treues au vorat on doit mettre un solot et un soulier pour que la portée réussisse. »

Environs de Semur (Côte-d'Or), c. par M. H. MARLOT.

70. « Quand une fille mène couvrir une truie, si elle pense aux garçons la truie aura plus de mâles que de femelles. Le contraire aura lieu si elle n'y pense pas. »

Deux-Sèvres, B. Souché. Proverbes, etc.

- 71. « Tuer un cochon le jour du Vendredi Saint porte malheur. » Vosges, com. par M. H. Thiriat.
- 72. « On choisit de préférence la première semaine de l'Avent pour tuer les porcs. » Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- 73. « Pendant les jours de janvier en corrélation avec les mois d'été, et principalement le huitième, qui répond au mois d'août, il faut bien se garder de mettre un porc dans le saloir, la saumure tournerait. » Finistère, comm. par M. L. F. Sauvé.
- 74. «Ne salez pas de viande de porc dans les trois jours qui suivent la pleine lunc, autrement les vers s'y mettront »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

« Le lard de porc tué en jeune lune profite dans le charnier et dans la marmite ; c'est le contraire quand le porc est tué en vieille lune. »

Deux-Sèvres, Souché.

- « Il ne faut pas tuer un porc en jeune lune, car la couanne se sépare du lard en cuisant. Deux-Sèvres, Souché.
  - « Do not kill your pig until full moon, or the pork will be ruined. »
    West Sussex, M. LATHAM.
- 75. « On appelle la Saint-Boudin ou la boudinée (picard, Corblet) ou la Saint-Cochon le repas donné à l'occasion d'un porc récemment tué. On y mange généralement la tête de l'animal. »
  - 76. « On dit en plaisantant d'un enfant qui donne des espérances : nous en ferons quelque chose si les petits cochons ne le mangent pas. »
  - 77. « J'ai semé des pois dans mon jardin, savez-vous ce qui est venu ?
    - Il est venu des petits pois.
    - Pas du tout, il est venu des petits cochons qui les ont mangés. »
       Facétie connue.
  - 78. « Qu'est-ce qui a deux rangées de houtons sous le ventre ?

     La truie.» Devinette du Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.
    - 79. « De qu'es aco, de qu'es aco,
      Qu'anèlo toutjour
      E jammai noun nouzo?
      La co d'un porc.»
- (Qu'est-ce que c'est qui s'enroule toujours et qui jamais ne se noue? La queue d'un porc).

Devinette du Gard, com. par M. P. FESQUET.

- 80. « Welches das meisterlich und kunstreich thier sey? Ein saw. So die ein alten dreck isst, macht sy einen jungen darauss. »

  Devinette allemande ancienne, Wackernagel.
- « I ressane à chés porcheux avec du vieux i foet du neu. » Il ressemble aux porcs, il fait du neuf avec du vieux. Les porcs mangent les ordures dont ils font de nouvelles en digérant.

Proverbe picard, CORBLET.

### CAVIA COBAYA. - LE COCHON D'INDE.

#### Noms du cavia cobaya:

COCHON D'INDE, COCHON DE MER (c'est-à-dire cochon venant des pays lointains), m. français.

Pourrou, m. Aveyron, Vayssier.

#### Synonymes étrangers:

Meerschwein, Afterhase, Afterkaninchen, Ferkelmaus, Das indianische Kaninchen, Das indianische Schweinchen, allemand, Nemnich.

#### LEPUS CUNICULUS DOMESTICUS.

#### LE LAPIN DOMESTIQUE.

I.

#### 1. Noms du lepus cuniculus domesticus:

LAPIN, m. français.

LAPI, m. languedocien. — héarnais.

LOPIN DOUMÈCHE, m. Aveyron, Vayssier.

PINPIN, m. Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat (terme enfantin).

connil, m. connin, m. ancien français.

conilh, m. ancien patois toulousain, Noulet. Las ordenansas, p. 113.

KONIKL, KOULIN, LAPINN, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Synonymes étrangers:

Cuniculus, lat. — Κουνέλι, grec moderne. — Coniglio, ital. — Coni, Parme, Mal. — Conėjo, esp. — Ceelho, port. — Ceello, Ceenlio, gallicien, Piñol. — Konyn, holl. — Kaninchen, all. — Rabbit, anglais.

#### 2. Noms de la femelle :

LAPINE, f. français.

LAPINO, f. Béarn.

LOPINO, f. Aveyron, Vayssier.

LAPIGNE, f. Auxois, com. par M. H. Marlot. CANYE, f. Baguard, Cornu.

3. Noms du jeune lapin:

LAPEREAU, m. français.

LAPINEAU, m. Auxois, com. par M. H. Marlot.

LOPINOU, m. Aveyron, Vayssier.

CANYÓN, m. Bagnard, Cornu.

- 4. « La race des lapins est très prolifique. Un dit : chaud comme un lapin. D'une famille nombreuse on dit : c'est une nichée de lapins. D'une femme qui fait beaucoup d'enfants : c'est une lapine, c'est une vraie lapine. »
- 5. « On dit d'un homme habillé de neuf : brave comme un lapin. » FERAUD.
  - «Il est brave comme un lapin écorché. » Ironique, Dict. port. des proveitoes.
  - A las veces cuesta mas el salmorejo que el conejo. »
     Espagnol.
  - 7. « Morcha coumo 'n lopin. » Aller vite, prestement.

    Aveyron, VAYSSIER.
  - 8. « Peureux comme un lapin. Se sauver comme un lapin. »

    Locutions françaises.
- « ... Sa lettre aussitot posée sur ma table, il a filé comme un lapin blanc. » E. Chavette. Aimé de son concierge (roman).
- « Aver un coéur da coni. » Non aver più cuore di un grillo o d'uno scricciolo, esser pauroso. Parme, MALESPINA.
- « Aver i conigli in corpo. » Dicesi in proverbio di chi é timido e pauroso. Italien.
- 9. « Mattar dous coelhos de huma cajadada. » Faire d'une pierre deux coups. Portugais, Pereyra.
- 10. « Quand il y a lu crotin il y a du lapin. » Il n'y a pas de fumée sans feu.

  Proverbe normand.
  - 11. « Gravida e lattante difficilmente si troverà, se non sarà un

coniglio femmina. » — Si dice ad uno che in un soggetto richiede tutte le qualità possibili (¹). Arabe maltais, Vassalli.

#### II.

- A coelho ido, conselho vindo. » Conseil donné trop tard.
  Portugais.
- « El conejo ido, el consejo venido. »

Espagnol.

De malo vino el conejo, con el diablo ira el pellejo. >
 Espagnol.

Cf. ci-dessus, p. 155, § 28.

#### 3. COMPÈRE LAPIN ET COMPÈRE BOUKI.

Ain jou bon matin, comper Lapin lévé é li senti la faim apé gagnin li. Li charché tou côté dan cabane, li pa trouvé aïen pou manzé. Li parti couri côté comper Bouki. Tan li rivé, li oua comper Bouki apé guignoté ain dézo.

- « Hé, comper Bouki, mo té vini dijiné avé toi ; mo oua to pa gagnin famé kichoge pou donne moin.
- « Tan dir, comper Lapin ; na pi ration dan cabane, jiche dézo cila ki rété. »

Comper Lapin zonglé tan.

- « Hé ben! comper Bouki, si to oulé, na couri la chache dézef torti.
  - « Topé! anon, nou couri tousouite. »

Comper Bouki pranne so pagnin avé so lapioce, é yé parti couri coté bayou dans diboi.

- « Comper lapin, mo pas souvan couri la chache dézef torti ; mo pa boucou konin trivé yé ben.
- « Pa kété, comper Bouki ; mo tou tan trivé place coté torti pondi dézef. Toi, ta fouyé yé. »

Can yé rivé au ra bayou, comper Lapin marcé douceman, apé gardé ben, côté ci, coté là. Bento li rété drette.

- « Comper Bouki, torti cré ii malin. Li graté la té avé so gro pate é li pondi so dézef dan trou; pi li mété ti brin sabe on yé, é pi li parpillé feille on so ni. To oua bite cilà ? Oté feille layé, é graté avé to lapioce; sir ta trivé dezef. »
- (¹) La lapine peut être pleine et allaiter des petits tout à la fois. La superfétation lui est habituelle.

Comper Bouki fé ça comper Lapin di li, é yé oua ain ta dézef apé cléré dan trou là.

« Comper Lapin, to malin passé moin ; mo ben contan gagnin toi pou mo zami. »

Comper Lapin patagé dézef yé, li donin la moké à comper Bouki.

- « Comper Bouki, mo boucou faim, mapé manzé mo kenne dézef tousuite.
- « Fé com to quié, comper Lapin, moin mapé porté mo kenne cote mo fame, pou fé yé tchi. »

Yé couri plin enco é yé trivé plin dézef. Comper Lapin touzou manzé so kenne; comper Bouki pa lémin dézef cri; li mété yé tou dan so pagnin.

- « Comper Bouki, mo comancé lasse; mo cré tan nou tournin.
- « Mo gagnin acé dézef pou zordi, comper Lapin ; anon, nou tournin. »

Tan yé té apé couri divan, comper Lapin zonglé li même :

« Comper Bouki pa conin trivé dézef torti; cé moin ki trivé yé, yé té doi tou pou moin. Fo mo fé mékié pou gagnin yé. »

Tan yé proche rivé divan, comper Lapin di :

- «Comper Bouki, mo blié porté dézef pou mo vié moman. To té doi ben prété moin ain douzaine; ma ranne toi yé ain lotte foi. »
- « Comper Bouki donne li ain douzaine, é yé couri chakenne so chimin. Comper Lapin couri mété vo douzainne dézef dan so cabane, pi li parti couri coté comper Bouki. Tan li procé cabane comper Bouki, li comance plène, apé tehombo so vante. Comper Bouki sorti dihor.
  - « Ça to gagnin, comper Lapin? samblé comme to pa gaya. »
- « Oh! non, comper Bouki, dézef torti yé poisonnin moin. Tan pri, vite courir charché melcin. »
  - « Ma couri tan vite mo capa, comper. »

Si vite comper Bouki parti, comper Lapin couri dan kisine é tombé manzé dézef torti.

« Méci bon dgié, ma manzé mo vente plin zordi. Melcin là rété louan, mo gagnin tan manzé tou avan yé vini. »

Tan comper Lapin proce fini manzé dézef, li tendé comper Bouki apé parlé dihor.

« Docter Makak, mo ben contan mo contré vou on chimin ; mo zami boucou malade. »

Comper Lapin pa perdi tan; li ouvri la finète é sorti dihor. Comper Bouki rentré dans cabanne, li pas oua comper Lapin. Li couri dan kisine; kokille dézef parpillé tou partou. Comper Lapin dijà

rendi dans clo. Comper Bouki raché so chivé, tan li colair. Li parti galopé apé comper Lapin. Comper Lapin si tan manzé dézef, li pa capa galopé vite. Tan li oua comper Bouki sofé li tro proce, li fouré dans trou di boi. Comper Bouki pélé comper Torti ki té apé pacé dan chimin.

- « Comper Torti, tan pri, vini guété comper Lapin ki volé tou to dézef. Ma couri charché mo lahache pour bate di boi là.
  - « Couri vite, comper Bouki, ma guété cokin là ben »

Tan comper Bouki parti, comper Lapin di :

« Comper Torti, gardé dan trou là, ta oua si mo gagnin to dézef. »

Comper Toti lévé so latête; comper Lapin voié boi pouri dans so ziés. Comper Torti couri lavé so ziés dans bayou; comper Lapin sapé tou souite. Comper Bouki vini bate di boi; li oua comper Lapin dijà sapé. Li té si tan colair li couri trivé comper Torti o ra bayou, é li coupé so latchié avé so lahache. Cé cofer latchié Torti coute com ça jika zordi.

#### COMPÈRE LAPIN ET COMPÈRE BOUKI

#### TRADUCTION.

Un jour, de bon matin, compère Lapin se leva et sentit la faim le gagner. Il chercha de tous côtés dans sa cabane, et ne trouva rien à manger. Il alla du côté de compère Bouki. Quand il arriva, il vit (lui voir) compère Bouki grignotant un os (après grignoter un os).

- Hé! compère Bouki, je venais déjeuner avec toi ; je vois (moi voir) tu n'as pas quelque chose de fàmeux à me donner
- Les temps sont durs, compère Lapin; il n'y a plus de ration dans la cabane, il n'y a juste que cet os qui soit resté.

Compère Lapin songea (jongla) un bout de temps.

- Hé bien! compère Bouki si tu veux nous irons à la chasse des œufs de tortue.
  - Tope! allons, partons tout de suite.

Compère Bouki prit son panier avec sa pioche, et ils allèrent du côté du bayou dans le bois.

- Compère Lapin, je ne vais pas souvent à la chasse des œufs de tortue, je ne sais pas beaucoup les trouver.
- Ne t'inquiète pas, compère Bouki; je trouverai toujours l'endroit où les tortues pondent leurs œufs. Toi, tu les fouilleras.

Quand ils arrivèrent au ras du bayou, compère Lapin de marcher

doucement, regardant bien, par ici, par là. Bientôt il s'arrêta tout court.

— Compère Bouki, la tortue se croit bien fine. Elle gratte la terre avec sa grosse patte, et elle pond ses œufs dans le trou; puis elle met un peu de sable sur eux, et puis elle éparpille des feuilles sur son nid. Tu vois cette butte? ôte ces feuilles et gratte avec ta pioche; sûr tu trouveras des œufs.

Compère Bouki fit ce que compère Lapin lui dit, et ils virent un tas d'œufs briller dans ce trou là.

— Compère Lapin, tu es plus malin que moi ; je suis bien content de t'avoir pour ami.

Compère Lapin partagea les œufs, il en donna la moitié à compère Bouki.

- Compère Bouki, j'ai beaucoup faim, je vais manger mes œufs (mes miens œufs-mo kenne dézef) tout de suite.
- Fais comme tu voudras, compère Lapin; moi je vais porter les miens près de ma femme pour les faire cuire.

Ils coururent beaucoup encore, et trouverent encore beaucoup d'œufs. Compère Lapin mangeait toujours les siens; compère Bouki n'aimait pas les œufs crus; il les mit tous dans son panier.

- Compère Bouki, je commence à être las; je crois qu'il est temps de nous en retourner.
- J'ai assez d'œufs pour aujourd'hui, compère Lapin; allons, retournons-nous-en.

Tandis qu'ils allaient de l'avant, compère Lapin songea en luimême:

Compère Bouki ne sait pas trouver les œufs de tortue : c'est moi qui les ai trouvés, ils doivent être tous pour moi. Il faut que je fasse métier (que je trouve-moyen) pour les avoir.

Quand il furent près d'arriver, compère Lapin dit:

— Compère Bouki, j'ai oublié de porter des œus pour ma vieille maman. Tu devrais bien m'en prêter une douzaine; je te les rendrai une autre sois.

Compère Bouki lui en donna une douzaine, et ils s'en allèrent chacun son chemin. Compère Lapin alla mettre sa douzaine d'œufs dans sa cabane, puis il s'en alla du côté de compère Bouki. Quand il fut près de la cabane de compère Bouki, il commença à se plaindre, tenant son ventre. Compère Bouki sortit.

- Qu'as-tu, compère Lapin ? on dirait que tu n'es pas gaillard.
- Oh! non, compère Bouki, ces œufs de tortue m'ont empoisonné. Je t'en prie, vite va chercher le médecin,

- J'irai aussi vite que je pourrai, compère.

Dès que compère Bouki fut parti, compère Lapin alla dans la cuisine et se mit à manger les œufs de tortue.

— Dieu merci, je mangerai plein mon ventre aujourd'hui. Ce médecin-la demeure loin, j'ai le temps de manger tout avant qu'ils arrivent.

Comme compère Lapin était près de finir de manger les œufs, il entendit compère Bouki parler dehors.

— Docteur Macaque, je suis bien content de vous avoir rencontré sur mon chemin; mon ami est bien malade.

Compère Lapin ne perdit pas de temps; il ouvrit la fenêtre et sortit. Compère Bouki rentra dans sa cabane, il ne vit pas compère Lapin. Il alla dans la cuisine: les coquilles d'œuf étaient éparpillées partout. Compère Lapin était déjà rendu dans le clos. Compère Bouki s'arracha les cheveux, tant il était en colère. Il se mit à courir après compère Lapin. Compère Lapin avait tant mangé d'œufs qu'il ne pouvait pas courir vite. Quand il vit que compère Bouki le chauffait de trop près, il se fourra dans un trou d'arbre. Compère Bouki appela compère Tortue qui passait sur le chemin.

- Compère Tortue, je t'en prie, viens guetter compère Lapin qui a volé tous tes œufs. J'irai chercher ma hache pour abattre cet arbre.
  - Va vite, compère Bouki, je guetterai ce coquin-là bien.

Quand compère Bouki fut parti, compère Lapin dit:

— Compère Tortue, regarde dans ce trou, tu verras si j'ai tes œufs.

Compère Tortue leva la tête; compère Lapin lui envoya du bois pourri dans les yeux. Compère Tortue alla laver ses yeux dans le bayou; compère Lapin s'échappa tout de suite. Compère Bouki vint abattre l'arbre; il vit que compère Lapin s'était déjà échappé. Il était si en colère qu'il alla trouver compère Tortue au bord du bayou et il coupa sa queue avec sa hache. Voilà pourquoi la queue de la tortue est courte comme ça jusqu'aujourd'hui. »

Conte créole de la Louisiane, com. par M. Alfred MERCIER.

#### 4. COMPÈRE LAPIN ET COMPÈRE ÉLÉPHANT.

« Compère Lapin c'est le héros madre des fables nègres. Il va un matin voler dans le jardin du roi et y est surpris par le jardinier qui lui tend un piège en façonnant un bonhomme de glu, lequel tient à la main le plus exquis des bonbons. Compère Lapin est gourmand, il voit le ponbon, vient saluer le bonhomme et finit par lui deman-

der un petit morceau de ce qu'il a dans la main. Irrité de n'obtenir aucune réponse, il le menace, lui donne un soufflet et reste englué.

Se croyant retenu par un bonhomme vivant, il le menace encore, lui donne un second soufflet; le voilà pris des deux pattes. Menace nouvelle, coups de pieds; les quatre pattes sont prises à leur tour; sa colère est telle qu'il donne à son adversaire un coup de ventre qui le rend définitivement prisonnier (1). Le jardinier survient et court chercher le roi pour le faire assister à l'exécution du lapin qu'il attache d'abord solidement avec de bonnes ficelles. Compère Lapin pleure, compère Éléphant passe et lui demande ce qu'il a.

- C'est que le roi, dit compère Lapin, m'a condamné à manger un bœuf tout entier.

Compère Éléphant se dit que le bœuf lui serait peut-être d'une digestion plus facile qu'à un chétif petit lapin. L'idée de ce mets inconnu le séduit peu à peu. Il en est arrivé à envier le sort du malheureux et lui propose tout bonnement de se mettre à sa place. Compère Lapin, délivré de ses liens, garotte à son tour l'imbécile glouton. Le roi cependant accourt à l'appel du jardinier, et, sans s'étonner de la substitution, ordonne qu'on passe à l'éléphant un fer rouge au travers du corps. La chose faite, on débarrasse l'éléphant de ses liens. et, tandis que la pauvre bête se sauve en hurlant, avec sa broche, l'ingrat lapin lui lance, du haut d'un arbre qu'il a choisi pour observatoire, force quolibets. »

Antilles, Th. Bentzon. Yette (roman) 1880.

(1) Cf. Mélusine, colonne 497.



# TABLE DES MATIERES.

## NOMS LATINS.

	Pages.
Bos domesticus	1
Ovis aries	116
Capra hircus	174
Sus scropha domesticus	213
Cavia cobaya	257
Lepus cuniculus domesticus	257
NOMS FRANÇAIS.	1
Le mouton	116
La chèvre.	174
Le cochon	213
Le cochon d'Inde	257
Le lapin domestique	257







# LITTÉRATURES

#### POPULAIRES

DE

#### TOUTES LES NATIONS

Charmania volumes peris in-8 ècu, imprinés avec grand soin sur papier acreé des Vosges à la cuve, fabriqué spécialement pour cette collection; fleurous, lestres proces, tittes rouge et noir; strage à pesis nombre; cartonnage tolle rouge et non rugnés.

#### VOLUMES PUBLIÉS:

Vol. I P.	SEBILLOT.	Littérature	orale	de	14	Haute	Bretagne.	1 vol.
de xu e	404 pp.	, avec musi	que.		8	4 4	. 7	fr. 50

- Vol. II-III. F. M. Lozet. Ligendes chrétiennes de la Basse Bretague. 2 vol. de xt, 363 et 379 pages.
- Vol. IV. G. Maspero. Les Contes populaires de l'Égyple auxienne. 1 vol. de LXXX et 225 pages. 7 fr. 50
- Vol. V-VII. J. BLADE. Poésies populaires de la Gascogne. 3 vol., texte gascon avec traduction française en regard, et musique notée.
- Vol. VIII. L'Hitopadésa ou l'Instruction utile; Recueil d'apologues et de contes traduit du sanscrit avec des notes historiques et littéraires, et un appendice contenant l'indication des sources et des imitations, par Ed. LANCEREAU. 1 vol. . . . . . . . . . . 7 fr. 30
- Vol. IX-X. P. SEBILLOT. Traditions et Superstitions populaires de la Haute Bretagne. 2 vol.

#### POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

- F. M. LUZEL. Contes mythologiques des Bas-Bretons. 3 vol.
- P. SEBILLOT. Gargantua dans les traditions populaires. 1 vol.
- J. BLADE. Contes gascons.

CONSIGLIERI-PEDROSO. Contes populaires portuguis. 2 vol.

- J. VINSON. Littérature orale du Pays basque. 1 vol.
- E. ROLLAND. Rimes et Jeux de l'Enfance: 1 vol.
- LE HÉRICHER. Littérature orale de la Normandie. 1 vol.

L'activité des travailleurs contemporains, surexcitée par d'inces-santes découvertes, s'exerce avec une ardeur nouvelle dans inutes les branches de la science. Les problèmes si graves et si importants qui concernent l'origine et le développement historique des races humaines attirent en ce moment plus que famais l'attention generale; et rien de ce qui touche aux mours, aux habitudes, aux langages de nos ancêtres, sur toutes les parties du globe, ne saurait nous

Parmi les sources d'information les plus précieuses et les moins explorées cocore, peut-être en raison de la difficulté spéciale qu'elles présentent. l'une des plus importantes est certainement constituée par les Littératures populaires. Nous entendons par la tous ces produits spontanés du génie d'un peuple, éclus en dehors de tonte culture, de toute recherche artificielle, œuvres naives des campagnards, des paysans, des soldats : amusemeurs enfantins; sentences improvisées au milieu des difficultés de l'existence; chansons écloses aux houres trop rares des joies champétres et des sons écloses aux houres trop rares des joies champétres et des fêtes de famille.

Recueillir et mettre à la portée des hommes de science ces élé-ments si curieux d'étude, c'est la tâche difficile et meritaire à laquelle se sont abandonnés un grand nombre de spécialistes locaux. Mais leurs efforts demourent souvent stériles; bien des notes utiles, bien des manuscrits d'un très hant interêt demeurent enbuis dans des cartons ou ne sont publiés que par fragments et à des dates très espacées, dans d'estimables recueils de province trop peu

tres espacees, dans d'estimables recueils de province trop peu cennus.

Aussi, nous sommes-mous proposé en publiant cette Collection:

De faciliter co iravail de recherches, de préparer les elements d'une etude générale comparative, de présenter au monde savant en quelque sorte un résumé sussi précis, mais aussi complet que possible, de toutes les Littératures populaires. Les contes, les chansous. Les proverbes, les pièces de theêtre, les formules aupersitienses, y figurerent methodiquement classés. Les coutes et les légeades en formerent la part principale; ces vieux récits, où les anciennes croyances se cachent sous des narrations enfantiers, où les faits historiques démesurément grandis se dissimulent sous Coffort continu des imaginations vivement frappées, où le moindre trait peut livrer la clef de bien des problèmes ethnographiques ou moraux, précecuperont surtous nes bienveillants collaborateurs.

La collection, formée de textes en français, ou de traductions exécutees aver une scrupadeuse exactitude, et accompagnées de nombreuses ritations textuelles, sera publide par des savants spécialistes les plus competents. Nous citerons les nous de MM. Paret de Courtelle, membre de l'Institut, pour la Perse moderne. G. Maspero pour l'Egypte ancienne, P. Lenormant pour la Chaldée et l'Assyrie, Julien Vinson pour l'Inde et le pays basque, F. M. Luzel pour la Bretagne française, Emile Legrand pour la Grèce moderne, V. Lespy pour la Béarn, J. F. Blade pour la Gaacagne, Ceusiglieri-Padroso pour le Portugal, etc.

Chacun de nos volumes se composera de 300 à 300 pages imprimées avac soin en caractères etzéviriens, avec feorvas, lettres ornées, etc. Tirage à petit nombre sur papier verge des Voages à la cave, fabrique spécialement pour cette collèction. Rien ne sera négligé pour rendre nos petits volumes dignes de figurer dans les balles bibliothèques.

B Tane That

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME VI

## LES DISEAUX DOMESTIQUES & LA FAUCONNERIE

NOMS VULGAIRES, DICTORS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.



## PARIS

MAISONNEUVE & Cit. LIBRAIRES-ÉDITEURS, 25. 0044 VOLTAIRE, 25.

1883

189 12 855

# 12. A. 12. T.

.•		-				
•••					-	-
				-		
•	•••	•		7		:
						:
1			-	نــ -		-
		;				
100 m s	•				 . •	-
T. 1 12:						

## 

From wheth would be few tag and findiums did mame. Survivation is fauna.

The control of the co

MM Marama e e Color diargent de les lui transmettre.

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE



# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME VI

## LES OISEAUX DOMESTIQUES & LA FAUCONNERIE

NOMS VULGAIRES, DICTONS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.





#### PARIS

MAISONNEUVE & Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS, 25, QUAI VOLTAIRE, 25.

1883

, 

## **OUVRAGES CITÉS**

- ADAM (L.). Les patois lorrains. Paris, Maisonneuve, 1881, in-8.
- Affre (H.). Simples récits sur Espalion. Villefranche, 1850, in-8.
- Andrews (J. B.). Vocabulaire français-mentonais. Nice, 1877, in-12.
- Arbois de Jupainville (D'). Orig. des voyelles et des cons. du breton moderne (Mém. de la Société de Ling., 1880).
  - Les suffixes nominaux du breton moderne. (dans les Mém. de la Soc. de Linguistique, 1880).
- Arrivabene (Gaetano). Dizionario domestico. Brescia, 1809, in-8.
- Azaïs. Dictionnaire des idiomes romans. Paris, 1877-81,3 vol. in-8.
- Baissac. Étude sur le patois créole mauricien. Nancy, 1881, in-12.
- BANFI (G.). Vocabolario milanese. Milano, 1870.
- BARJAVEL. Dictons et sobr. du dép. de Vaucluse. Carpentras, 1849.
- BAUDRIMONT. Vocabulaire de la langue des Bohémiens habitant les pays basques français. Bordeaux, 1862, in-8.
- BEAUCHET-FILLEAU. Canton de Chef-Boutonne. Croyances, superstitions, etc., (dans Bull. de la Soc. de Stat. des Deux-Sèvres, 1882).
- BESSIÈRES (Émile). Les préjugés sur les maladies de l'enfance. Paris, 1876, in-8.
- BEURARD (J. B.). Dictionnaire allemand-français contenant les termes propres à l'exploitation des mines. 1809, in-8.
- BIKELAS (D.). Nomenclature moderne de la Faune grecque. Paris, 1878, in-8.
- Blaas. Volksthümliches aus Niederoesterreich über Thiere. 1875.
- Blade (J. F.). Prov. et devin. de l'Armagnac. Agen, 1880, in-8.
- BLAVIGNAC. L'empro génevois. Genève, 1875, in-8.
- BOEHTLINGK. Indische Sprüche. St.-Pétersbourg, 1870-73, 3 vol. in-8.
  - Sanscrit Woerterbuch. St-Pétersb., 1855-75, 7 vol. in-4.

CALLET (P. M.). - Glossaire vaudois. Lausanne, 1861.

Canard potevin (Le). Melle, 1876-77, in-16.

CARR (W.). — A collection of telugu Proverbs. Madras, 1860, in-8.

Cassan (Armand). — Statistique de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise). Mantes, 1833, in-8.

Cassani. - Saggio di proverbi triestini. Trieste, 1860, in-8.

CASTELLI (R.). - Credenze ed usi popolari siciliani. Palermo, 1878.

CHABOUILLÉ. - Manuel pratique du laboureur. Paris, 1826.

CHABRAND ET DE ROCHAS. - Patois des Alpes cottiennes. 1877, in-8.

CHAMBURE (E. de). - Glossaire du Morvan. Paris, 1878.

CHAPELOT (J.). — Contes balzatois (en patois de la Charente).

Paris, 1877, in-8.

CHASLES DE LA TOUCHE. — Histoire de Belle-Ile-en-Mer. Nantes, 1852, in-8.

CIHAC (A. de). — Dict. d'étymologie daco-romane. 1870-79, 2 vol Comédie des proverbes (La) 5° édition. Paris, 1715, in-12.

Consiglieri Pedroso. — Contribuções para huma mythologia pop. portugueza. Porto, 1880 et suiv.

CONTEJEAN. - Glossaire du patois de Monthéliard. Montbéliard, 1876.

CORBLET (L'abbé). - Glossaire du patois picard. Paris, 1851, in-8.

CORDIER. - Coumédies en patois meusien. Paris, 1870, in-8.

CORNU (J.). — Chants et contes de la Gruyère. (dans la Romania, 1875.

- Phonologie du Bagnard (dans la Romania, 1877.)

Cotgrave. - A french and english Dictionary. London, 1660, in-fol.

Couzinié. — Dict. de la langue romano-castraise. Castres, 1850, in-8.

Croy (De). — Études sur l'Indre-et-Loire. Tours, 1838.

DARD. - Dict. français-wolof et grammaire wolofe. Paris, 1825-26.

DECORDE. — Dict. du patois du pays de Bray. Paris, 1852, in-8.

DEJARDIN (J.). — Dict. des spots ou proverbes wallons. Liège, 1863.

Delboulle (A.). - Glossaire de la vallée d'Yères. Paris, 1876.

DESAIVRE. - Croyances, présages, etc. Niort, 1881.

Dictionnaire portatif des proverbes françois. Utrecht, 1751.

DIEZ (F.) - Etymologisches Woerterbuch. Bonn, 1869, in-8.

Dollfus-Ausset. — Matériaux pour les bibl. pop. Mulhouse, 1865.

Ducatiana ou Remarques de Le Duchat. Amsterdam, 1738.

Duez. - Dict. ital.-franç. et franç.-ital. Genève, 1678, in-12.

Duval (J.). - Proverbes en dialecte du Rouergue. Rodez, 1845.

Éléments de la langue russe. Saint-Pétersbourg, 1791.

EISEL. - Das Voigtland. In-8.

FABRE. — Guide de la convers. française-basque. Bayonne, 1862.

FÉRAUD. - Dictionnaire critique de la langue française. 1787, 3 vol.

FERRARO (G.). - Glossario monferrino. Ferrara, 1881.

FRISCHBIER. - Preussische Sprichwörter. Berlin. In-8.

GALLET (Ch. E.). - La ville de Beauvoir sur-Mer. 1868.

GARY. - Dict. patois franç. à l'usage du Tarn. Castres, 1845, in-12.

GIANANDREA. - Canti pop. marchigiani. Torino, 1875.

GILLIERON. - Patois de Vionnaz, Bas-Valais. Paris, 1880, in-8.

Glossaire de l'ancien théâtre français (forme le 10° volume de la Collect. de l'ancien théâtre français). Paris, 1857.

GLYDE (J.). - The Norfolk Garland. London, 1872.

GRANDGAGNAGE. - Dictionnaire wallon. Liège, 1846, in-8.

- Vocabulaire des noms d'animaux. Liège, 1857, in-8.

GRANGIER (L.). - Glossaire fribourgeois. Fribourg, 1864 et 1868.

GREGOR (W.). - The dialect of Banffshire. London, 1866, in-8.

- Notes on the Folklore of the North-East of Scotland.

GREY (George). — Proverbial Sayings of the New Zealand. Cape Town, 1857, in-8.

GRIMM (J. und W.). - Deutsches Woerterbuch.

H... (J. C.). - The Slang Dictionary. London, 1869, in-12.

HALBERT D'ANGERS. - Dictionnaire du jargon de l'argot. 1840.

HÉCART. — Dictionnaire rouchi-français. Valenciennes, 1834, in-8.

Hock (A.). - Œuvres complètes. Liège, 1872, 4 vol. in-8.

HOEFER (Ed.). — Wie das Volk spricht. Sprichwörtliche Redensarten. Stuttgart, 1876, in-12. IULLIANI. — Les proverbes divertissans, ensemble les récréations du mesme autheur. Paris, 1659, in-8.

IVE (Ant.). - Canti popolari istriani. Roma, 1877.

JACLOT. — Le Lorrain peint par lui-même. Metz, 1853-54.

JAUBERT. - Glossaire du centre de la France. Paris, 1864 et 1869.

JEANNARAKI. — "Ασματα κρητικά. Leipzig, 1876, in-8.

JONAIN. - Dictionnaire du patois saintongeais. Royan, 1869, in-8.

JORET (Ch.). - Essai sur le patois normand du Bessin. 1879 et suiv.

JOUBERT (Laurent). — Erreurs populaires et propos vulgaires touchant la médecine. Rouen, 1600, in-18.

Jouve. — Coup d'œil sur les patois des Vosges. Paris, 1864, in-12.

- Chansons en patois vosgiens, Paris, 1876, in-8.

JUSTI. - Les noms d'animaux en kurde. Paris, 1878, in-8.

Kazımırski. — Dictionnaire arabe-français. Paris, 1860, 2 vol. in-8.

Kramer. - Elenchus vegetabilium et animalium. Viennæ, 1756.

LAGRAVÈRE (P. Th.). - Poésies en gascon. Bayonne, 1865, in-8.

LAISNEL DE LA SALLE. — Croyances et légendes du Centre. 1875. 2 vol.

LATHAM (Mr Ch.). - Some West Sussex Superstitions. London, 1878.

LECLAIR (P.). — Histoire des brigands d'Orgères, suivie d'un dictionnaire d'argot. Chartres, an VIII, in-8.

Légier. — Traditions et usages de la Sologne (dans Mémoires de l'Académie celtique, II).

LEGRAND (P.). - Dictionnaire du patois de Lille. Lille, 1856, in-8.

LEOPRECHTING. - Aus dem Lechrain. München, 1855.

LEROUX (Ph. J.). - Dictionnaire comique. 1787, 2 vol. in-8.

LEROUX DE LINCY. — Le livre des proverbes français. Paris, 1859.

LESPY (V.). - Proverbes et dictons du Béarn. Montpellier, 1876, in-8.

LONGCHAMPS (Ch.). — Superstitions, préjugés et usages locaux dans la Haute-Saône. 1864, in-8.

Lorrain (D.). — Glossaire du patois lorrain. Nancy, 1876.

Lütolf. — Sagen aus Lucern. Uri, 1862.

MALASPINA. - Vocabolario parmigiano-italiano, Parma, 1859.

MARIN (P.). - Dictionnaire français-hollandais. Dordrecht, 1728.

MATTEI (A.). — Proverbes de la Corse. Paris, 1867, in-18.

MEDIKUS. - Das Thierreich im Volksmunde. Leipzig, 1880.

MÉTIVIER (G.). - Dictionnaire franco-normand. London, 1870, in-8.

MÉTIVIER (De). - De l'agriculture des Landes. Bordeaux, 1839.

MEYER (L. E.). — Glossaire de l'Aunis. La Rochelle, 1870, in-8.

MICHEAU (H.). — Notice sur la commune de la Benâte (dans Bulletin de la Soc. hist. de Saint-Jean-d'Angély, 1866).

MICHEL (Francisque). — Étude de philologie comparée sur l'argot.

Paris, 1856, in-8.

Molard. - Le mauvais langage corrigé. Lyon, 1810, in-8.

MONTEL ET LAMBERT. — Chants populaires du Languedoc. Paris, 1880, in-8.

Montémont (A.). - Voy. à Dresde et dans les Vosges. Paris, 1861.

NEMNICH. — Catholicon od. allg. Polyglotten-Lexicon der Naturgesch. Hamburg, 1793-1798, 3 vol. in-4.

NIGRA. - Fonetica del dialetto di Val Soana. Torino, 1874, in-8.

Nucérin (J.). — Proverbes communs. Rouen, 1612.

OBERLIN. — Essai sur le patois lorrain du Ban de la Roche. Strasbourg, 1775, in-12.

PASQUALIGO. - Raccolta di proverbi veneti. 1857.

PEREYRA. — Prosodia in voc. bil. lat. et lusitanum dig. Evorae, 1723, in-f°. (Cet ouvrage contient une collection de proverbes portugais).

Perron. - Proverbes de la Franche-Comté. Besançon, 1876.

Pescetti (Orlando). — Proverbi italiani. Venetia, 1611, in-18.

Piet. — Mémoires laissés à mon fils. Noirmoutier, 1806, in-4.

Piñol (D. Juan Cuveiro). - Diccionario gallego. Barcelona, 1876.

Pitrè (G.). — Biblioteca delle tradizioni popolari siciliane. Palermo.

Poëtevin. - Dict. franc.-all. et allemand-français. Basle, 1754.

PONT. - Origine du patois de la Tarentaise. Paris, 1872, in-8.

Poulet. - Patois de Plancher-les-Mines (Haute-Saône). 1878.

Poumarède. - Manuel des termes usuels. Toulouse, 1860.

Prévost. — Supplément à la première édition du manuel Lexique. Paris, 1755, in-12.

RAULIN (V.). — Description physique de l'île de Crète (dans les Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, t. XXII).

RAYNOUARD. - Lexique roman. Paris, 1838-44, 6 vol. in-8.

Reinsberg. - Sprichwörter der germ. und rom. Sprachen, 1872.

RIGAUD (L.). — Dictionnaire du jargon parisien. Paris, 1878.

Ris. - Gramm. outline of the Oji Language. Basel, 1854, in-8.

ROMDAHL (A.). — Glossaire du patois du Val de Saire (Manche). Linkoeping, 1881.

ROTHENBACH. — Volksthümliches aus dem kanton Bern. Zurich, 1876. Rousseau. — Glossaire poitevin. Niort, 1869.

SAUBINET (E.). — Vocab. du bas langage rémois. Reims, 1845, in-18.

Schayes (A. G. B.). — Essai historique sur les usages, etc., des Belges anciens et modernes. Louvain, 1834.

Schiefner (A). — Versuch über das awarische. St-Pétersburg, 1862.

Schleicher. - Litauische Märchen, Sprichwerter. Weimar, 1857.

SCHUHL (M.). — Sentences et proverbes du Talmud. Paris, 1878, in-8.

SÉBILLOT (P.). — Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne.
Paris, 1882, 2 vol. in-18.

Souché. - Proverbes, traditions diverses. Niort, 1881.

SPANO (G.). — Vocabolario sardo-italiano. Cagliari, 1851, 2 vol. in-8.
Statistique générale de la France. Paris, in-folio. (Le t. XVI, 1868, contient des proverbes agricoles).

STRACKERJAN. - Abergl. und Sagen aus d. Herz. Oldenburg, 1867.

TAUPIAC. — Stat. de l'arrond. de Castel-Sarrazin: Montauban, 1868.

TENDLAU (A). — Sprichwörter und Redensarten deutsch-jüdischer Vorzeit. Frankfurt, 1860.

TEXIER. - Patois du canton d'Escurolles (Bourbonnais). 1869.

THORBURN. — Bannu or our Afghan Frontier. London, 1876.

Tissor. - Le patois des Fourgs (Doubs). Besançon, 1865, in-8.

- Les Fourgs et les envir. Les Mœurs. Besançon, 1873.

Toselli. — Recuei de prouverbi. Nissa, 1878, in-12.

Toubin (Ch.). — Recherches sur la langue bellau, employée par les peigneurs de chanvre.

VAN Eys (W. J.). - Dictionnaire basque-français. Paris, 1873, in-8.

Vassalli (M. A.). — Motti, aforismi e proverbii maltese. Malta, 1828, in-8.

VAYSSIER. - Dictionnaire patois de l'Aveyron. Rodez, 1879, in-8.

VIDOCQ (E. F.). — Les Voleurs. 2 vol. in-8.

WACKERNAGEL (W.). - Voces variae animantium. Basileæ, 1869.

ZALLI (C.). - Dizionario piemontese-italiano. Carmagnola, 1830.





# FAUNE POPULAIRE

DE

## LA FRANCE

# LES OISEAUX DOMESTIQUES

#### GALLUS DOMESTICUS. — LE COQ.

I.

#### 1. Noms du mâle:

GAL, m. (latin gallus), Aveyron. — Gard. — Hérault. — Alpes maritimes. — Tarn. — Lot.

GAOU, m. languedocien. - provençal ancien et moderne.

GAU, m. Morvan, Chambure.

JAL, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

JAU, Jô, m. Lorraine. — Forez, Gras. — Aunis, L. E. Meyer.

JHAU, m. Saintonge, Jonain.

DZAL, m. (au pluriel DZAOUS) Corrèze, com. par M. G. de Lépinay. JAOÙ, m. Deux-Sèvres.

DJA, m. Ban de la Roche, Oberlin.

DJAU, TJO, m. arrond. de Remiremont, L. Adam.

160, m. Mandray (arrond. de Saint-Dié), L. Adam.

JÃO, JÃ, m. arrond. de Saint-Dié, L. Adam.

JOE, JÉ, m. arrondissement de Toul, L. Adam.

JA, m. Lunéville, Oberlin.

JAI, m. Forez, Gras.

jè, m. arrondissement de Nancy, L. Adam.

JAILLAR, m. Forez, Gras.

cocriacor, m. (onomatopée), picard, Corblet. COOUERICOT (1), m. français. coco, m. Berry, Laisnel de La Salle, I, 197. coq, m. (abréviation de l'onomatopée coquericoc), français. co, m. normand. - picard. - Beauce. - Berry. COUCHOT, m. Vosges. - Meuse. coccheré, m. arrondissement de Mirecourt, L. Adam. KILIOK, KILLIEK, breton armoricain. POUL, m. Aveyron, Vayssier. - Tarn, Garv. - Toulouse. -Lauragais, communiqué par M. P. Fagot. POULOT, m. Morvan, Chambure. - Montbéliard, Contejean. POLET, m. Tarentaise, Pont. - Bagnard, Cornu. Pôlē, m. Bas Valais, Gilliéron. POULIAU, m. Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot. рост. m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes. PU, PŪ, m. Gruyère, Cornu. — Les Fourgs, Tissot. HAZAA, m. Béarn, Lespy. HASAN, m. Bayonne, Lagravère. HAJAN, m. Landes, de Métivier. COLÀ, COLAU, m. wallon, Grandgagnage. CANTI, m. argot bellau, Toubin. CAPORAL, m. (sa crête rouge étant assimilée au galon rouge du caporal), argot, Leclair. OILHARRA, OLLAR, OILLAR, basque.

#### Noms étrangers du coq:

'Αλέκτωρ, 'Αλεκτριών, grec ancien. — Κώσκοτας, grec moderne, Cihac. — Κώσκοτας, Πετεινός, grec moderne, Bikélas. — Gallus, latin. — Gallo, it.; esp.; port. — Galo, gallic. Piñol. — Gal, Piémont, Zalli. — Puddighiau, serde logodourien, Spano. — Baspant, Sprená, fourbesque de Parme, Mal. — Cock, angl. — Hana, gothique; anglo-saxon. — Hahn, all. — Haan, holl.—Cocosh, roum., Cihac. — Kokošu, russe. — Kokeš, Kokoš, tchèque. — Kokot, serbe, croate, tchèque. — Kakas, hongrois. — Kāvrka, Kukkuta, Atmaghosha, (= der sich selbst ruft), Kāladjna (= die bestimmten Zeiten kennend), Ushākala, Kalādhika, Svastika, Rudatha, Yāmaghosha, Bodhi, Tāmratchuda (= einen rothen Kamm habend), Çikhin, (= einen Haarbusch

(1) "Un petit coq allongeant ses ergots,
S'annonce d'un battement d'aile
Et parle au nom de nos coquericots. "
Œuvres de Vadé. La Haye, 1785, t. III, p. 98.

tragend), Çikhandin, Çikhandika, Tchitravádja (= mit bunten Federn verziert), Tcharanáyudha, (= dessen Waffe die Füsse sind), sanscrit, Bœhtlingk. — Kṛkadáçu, sanscrit védique. — Kahrkatáç (¹), Zend. — Parodars (celui qui voit l'aurore avant tous les autres), Zend, Haug cité par J. Darmesteter, Mém. de la Soc. de ling., t. III., fasc. I, p. 74. — Murghi subkhwán, Khurûç, pers. mod. — Khoros, turc.

#### 2. Noms de la femelle:

GALINA, f. (= lat. gallina), Hérault. — Alpes maritimes. — Forez, Gras.

GALINO, f. Gard. — Aveyron. — Castres, Couzinié.

GOLINO, f. Aveyron, Vayssier.

GALLINE, f. argot des ripeurs ou rivoyeurs de la Seine, Louis Noir, La belle Marinière (roman).

GARIO, f. Bagnères-de-Bigorre, comm. par M. A. Cazes.

GARI, f. Bayonne, Lagravère.

GLAINE, GLÉNE, f. picard. — normand.

GLAINGNE, f. picard, L'astrologue picard pour 1849.

GLEINE, f. Pays messin, D. Lorrain.

JALENA, f. Forez, Gras.

GELINE, f. ancien français. - Lorraine.

GÉLINE, G'LINE, f. Lorraine.

DGELENE, f. Montbéliard, Contejean.

JARINO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

DJERINE, DJORÈNE, JORÈNE, f. Plancher-les-Mines, Poulet.

DZËNILLË, f. Gruyère, Cornu.

DZËNËdhë (avec th angl. doux), Bas Valais, Gilliéron.

CHLÎNE, HLINE, HHLINE, f. arrond. de Remiremont, L. Adam.

Chline, Hhline, f. Ban de la Roche, Oberlin.

POLAÏE, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

POLA, f. Menton, Andrews.

POULA, f. Tulle, Revue des langues romanes, oct. 1877, p. 186.

POULO, f. Aveyron, Vayssier. — Tarn, Gary. — Toulouse, Noulet, Las Ordenansas, p. 160. — Creuse, comm. par

M. F. Vincent. — Corrèze. — Lot.

Poule, f. français.

PAULE, f. Trampot (arrond. de Neufchâteau), L. Adam.

Poïe, Poye, Pouïe, f. Lorraine.

(1) Sur l'étymologie de ce mot, voyez une dissertation de J. Darmesteter dans les *Mémoires de la Société de Linguistique*, t. III, fascicule I, p. 74.

PEPIDO, PIPIDO, f. Aveyron, Vayssier.

PIPINA, f. Bas Valais, Gilliéron.

COCOTE, f. différents départements (terme enfantin).

ORNIE, f. argot, suivant différents auteurs.

PIQUE EN TERRE, f. argot, Vidocq.

PICATERNA, PICANTELLA, f. argot bellau, Toubin.

SAVATTE, NAGUE, f. argot, Leclair.

SIVE, f. ancien argot.

OLLO, OILLO, basque.

KANI, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### Noms étrangers de la poule :

'Αλεκτορίς, 'Όρνις, grec ancien. — 'Όρνιθα, grec moderne. — Κόττα, crétois moderne, Jeannaraki. — Κωκόσιον, grec mod., Cihac. — Gallina, latin. — Gallina, it.; cat.; esp. — Gallinha, port. — Galiña, gall., Piñol. — Gaijnna, milanais, Banfi. — Gaina, roumain, Cihac. — gerna, Val Soana, Nigra. — Puddha, sarde logodourien, Spano. — Begola, Tida, Brescia, Nemnich. — Coca (terme enfantin), Parme, Mal. — Coca (terme enfantin), Pienont, Zalli. — Caccagna, fourbesque de Parme, Mal. — Pipi (terme enfantin), Pienont, Zalli. — Henne, all. — Hen, angl. — Margery prater, argot anglais, Franc. Michel, Dict. d'argot, p. 465. — Kokošu, Kurisza, russe. — Kokošu, Kura, polonais. — Slepice, tchèque. — Kokoš, serbe, croate. — Kokošku, bulgare. — Kukkuţi, sanscrit.

#### 3. Noms du jeune màle:

GOILLOU, m. Aveyron, Vayssier.

JALET, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

DZALET, m. Cofrèze.

JALÉ, JOLÉ, m. Vosges, L. Adam.

JAULET, m. Centre, Jaubert.

JHOLET, JHAULET, m. Saintonge, Jônain.

JALA, JOLO, m. Pays messin. — Vosges.

JAÔLÉ, m. arrondiss. de Saint-Dié, L. Adam.

DJALLÉ, m. arrond. de Remiremont, L. Adam.

DJALLE, m. Ban de la Roche, Oberlin.

JAILLON, m. Forez, Gras.

JAOÙ CHIOT, m. Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

COUCHERILLOT, m. Meuse, Cosquin, Contes populaires lorrains,

§ XXIX.

COCHET, COCHELET, m. français.

COKELET, m. picard, Corblet.

POLET, m. wallon, Grandgagnage.

POULÉT, m. Aveyron, Vayssier. — Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes. — Corrège.

POLASTRE, m. Menton, Andrews.

POLATON, m. Tarentaise, Pont.

POION, POUION, m. Lorraine.

ORNICHON, m. argot, suivant différents auteurs.

BEQUANT, m. argot, L. Rigaud.

#### Noms étrangers du jeune coq:

Galletto, it. — Gallett, Galten, Parme, Mal. — Galèt, Parme, Mal. — Gallii, Brescia, Melch. — Pollastro, it. — Polaster, Parme, Mal. — Puddhu, sarde logod., Spano. — Pollo. Pollastro, Gallito, esp. — Frango, Pinto, port. — Ornithopouli, ile de Crète, Raulin. — En-nebbaschèh, tsigane d'Égypte, Petermann's Mitth., 1862, p. 43.

#### 4. Noms de la jeune femelle :

GALINETTA, f. Forez, Gras.

GOLINÈTO, f. Aveyron, Vayssier.

JAILLOUNETTÂ, f. Forez, Gras.

POULETO, f. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes. — Corrèze.

POULETO, COUTETO, f. Aveyron, Vayssier.

POULETTE, f. français.

PÔYOTTE, POYOTTE, POUYOTTE, POYATTE, POUYATTE, f. Lorraine. PITE, f. (= jeune poule qui n'a pas encore pondu) Morvan, Chambure.

PUZNA, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.

#### Noms étrangers de la poulette :

Pola, Piémont, Zalli. — Polla, esp. — Pollastra, it. — Franga, port. — Puica, roumain, Cihac.

# 5. Nom qu'on donne aux jeunes poulets sans distinction de sexe:

POULZI, POULOU, COUTI, COUTINOU, m. Aveyron, Vayssier.

POUSSIN, PETIT POULET, m. français.

POUCHIN, m. normand.

POUZIN, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

PUZIN, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.
POUJI, m. Corrèze.
PUSSI, PUSSIN, PISSIN, m. Lorraine.
POUACHIN, m. Guernesey, Métivier.
PÜECIN, POUION, m. arrond. de Toul, L. Adam.
PUECI, m. arrond. de Remiremont, L. Adam.
PUNCIN, m. Vagney (Vosges), L. Adam.
PUDZIN, m. Bas Valais, Gilliéron.
PUSSENOT, m. arr. de Neufchâteau et de Mirecourt, L. Adam.
POURICOU, m. Béarn, Lespy.
POULÉTOU, m. Tarn, Gary.
PILLIOT, m. Forez, Gras.
PIOC, m. Bayonne, Lagravère.

#### Noms étrangers du poussin :

Pulcino, it. — Puddicinu, Sicile, Pitrė. — Polsėn, Parme, Mal. — Poresin, mil., Banfl. — Pipi, Piémont, Zalli. — Pollito, esp. — Pintao, port. — Hühnlein, Küchlein, all. — Kuiken, Kieken, hollandais.

6. « On appelle coq de cour le coq qu'on a choisi pour garder et servir à la reproduction de l'espèce. ».

Bouilly (Loiret), comm. par M. J. POQUET.

- « A Castres ce coq est nommé poul granal; on appelle souvent ainsi l'unique rejeton mâle d'une famille. » Couzinié.
  - 7. Le coq qui a été châtré s'appelle :

CAPAN, m. Menton, Andrews.

capou, m. languedocien.

TSAPOU, m. Corrèze.

CHAPON, m. français.

CHAPAN, m. Deux-Sèvres.

CASTROZ, CASTION, ESTAFON, ORNION, m. argot, Halbert d'Angers. BARON, m. argot, Leclair.

#### Synonymes étrangers:

Capo, Capus, lat. — Cappone, it. — Capon, esp. — Capao, Gallo capado, port. — Kapaun, Kapphahn, Kopp, all. — Kapun, suédois, danois. — Kapuin, hollandais. — Capon, anglais. — Capun, Copon, Clapon, roumain, Cihac. — Καποῦνι, gree moderne. — Kaplunu, russe. — Ebleq, turc.

#### 8. Châtrer un coq se dit:

CAPONA, Menton, Andrews.
CAPOUNA, languedocien. — provençal.
TSAPOUNA, Corrèze.
CHAPONNER, français.

#### Synonymes étrangers:

Capponare, it. — Capar, esp.; port. — Caponesc, Claponesc, roumain, Cihac. — Kappen, Kapaunen, allemand.

9. Le coq qui a été mal chaponné et auquel il ne manque qu'un testicule est appelé:

COQUÀTRE, m. français.
COQ JOBÀ, m. Wallon, Grandgagnage.
GABOUILL, m. Bayonne, Lagravère.

#### Synonymes étrangers:

Gallione, italien. - Halbkapaun, allemand.

10. La poule à laquelle on a enlevé les ovaires est appelée:

POULARDE, f. français. GHELINE, f. Saintonge, Jônain. DZERNA, f. Tarentaise, Pont.

#### Synonyme étranger:

Pavada, espagnol.

11. Les testicules (1) du coq sont nommés :

Fèves, f. pl. français. Béatilles, f. pl. français, Duez (1678).

#### Synonyme étranger:

Granella, italien.

- 12. L'organe de la génération chez le coq est appelé : JADOUÉE, f. Morvan, Chambure.
- (1) C'est un mets friand ainsi que la crête et les barbillons.

#### 13. La matrice des poules est appelée :

PONOÈRE, PONASSE, f. Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot.

#### Synonyme étranger:

Madreca, gallicien, Piñol.

#### 14. Du coq qui couvre la poule, on dit :

COQUER, COKER, picard, normand.

COCHER, français.

GOILLÁ, Aveyron, Vayssier.

DZALA, Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.

JALER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

JAULER, Aunis, L. E. Meyer.

CAUQUER (= lat. calcare), rouchi.

CHAUKI, wallon.

CAUCHER, Berry.

CHAUSSER, Eure-et-Loir. - Loiret, com. par M. J. Poquet.

CHAUCHER, ancien français, La maison rustique, xvr siècle — arrond. de Toul, L. Adam. — Côtes-du-Nord, com.

par M. P. Sébillot. — Poitou.

CRÔPER, Morvan, Chambure.

CRESTA, Castres, Couzinié.

CRÔTER, Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

#### Synonymes étrangers:

Gallare, ital., Duez. — Calcare, ital. — Gallear, esp. — De hen treeden, De hen vochelen, De hen dekken, hollandais.

#### 15. De la poule qui pond, on dit:

PONDRE, français.

PANDRE, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

POUNDRÉ, Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.

PONER, Bessin, Joret. - Maine-et-Loire.

S'APOUSTA (= commencer à pondre), provençal, Azaïs.

#### Synonymes étrangers:

Pondrer, catalan. — Poner, Huevar, esp. — Ovar, port. — A se oua, roumain, Cihac. — Eyer legen, allemand.

16. On appelle l'époque à laquelle une poule pond et aussi l'ensemble des œufs pondus sans interruption par une poule:

PONTE, f. français.

PONE (1), f. (= l'ensemble des œufs pondus) Bessin, Joret.

PONEZON, f. (= temps de la ponte) Bessin, Joret.

POUONTO, POSTO, POUOSTO, f. Aveyron, Vayssier.

Synonymes étrangers :

POUNDUDO, f. Castres, Couzinié.

Ouare, f. roumain, Cihac. - Legzeit (époque de la ponte), allemand.

17. On appelle la poule qui pond, et principalement celle qui pond beaucoup:

PONDOERE, f. picard, Corblet.

PONEUZE, f. Bessin, Joret. — Sarthe, Littré.

PONDEUSE, f. français.

POUNDEYRO, f. Castres, Couzinié.

POUNDAïro, f. Corrèze.

#### Synonymes étrangers:

Ponedora, esp. - Gaina ouatore, roumain, Cihac.

#### 18. Noms de l'œuf:

100U, m. languedocien.

uoou, m. provençal moderne. — Aveyron, Vayssier.

ÉOU, m. Corrèze. — Lot.

ù, m. Deux-Sèvres.

 $\hat{\mathbf{U}}$ ,  $\hat{\mathbf{U}}$ E,  $\mathbf{U}$ E,  $\mathbf{IEU}$ ,  $\mathbf{M}$ . Lorraine.

U, m. Plancher-les-Mines, Poulet.

ŒUF, m. français.

où, m. wallon.

ué, m. picard, Corblet.

NIEU, m. Pays messin.

OUAT, m. Tarentaise, Pont.

vi, breton.

coco, m. français (terme enfantin).

(1) Une poule épuisée par la ponte est dite : éponée, Bessin, Joret.

coucou, m. Aveyron, Vayssier. — Hérault, Montel et Lambert, p. 45 (terme enfantin).

CACA, m. Reims, Saubinet.

cocà, m. wallon, Grandgagnage (terme enfantin).

QUICÀ, COCA, m. Pays messin, D. Lorrain (terme enfantin).

coquer, m. Tarentaise, Pont. — Sallanches (Haute-Savoie). càqui, m. Morvan, Chambure.

CAQUIN, m. Beauce, Gâtinais (terme enfantin), com. par M. J. Poquet.

CACO, CACAGNIO, m. Forez, Gras.

COCAR, m. français (terme enfantin), Duez, 1678. — Pays de Bray, Decorde.

CODAKE, picard, Corblet.

AVERGOT, m. argot, suivant différents auteurs.

ARRAULTZ, ARROLZE, ARRAUTZ, basque.

YANDROUA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### Noms étrangers de l'œuf:

Ovum, lat. — Uovo, it. — Ovo, port. — Obu, sarde septentrional, Spano. — Ou, sarde logodour., Spano. — Ou, m. oue, f. pl. roumain, Cihac. — Coco, (nom enfantin) mil., Banfi; Brescia, Melch. — Cucco, Cocco, (nom enfantin) it. — Coccon, m. (terme enfantin) Parme, Mal. — Orbiz, argot de Val Soana, Nigra. — Cacherello, fourbesque italien. — Egg, angl. — Ei, all. — Gackele, Kakelein (terme enfantin), all. Grimm. — Gaggi, Gäggi, Suisse all. — Vejce, Koko, tchèque. — Jaje, Jajko, pol. — Anda, ânda, sanscrit. — Murgha, persan.

19. L'œuf pondu par une poulette vierge ou par une poule adulte qui n'a pas reçu le coq depuis plus de trente jours, ne contient aucun principe de vie. On l'appelle:

OEUF BLANC, OEUF CLAIR, français.

20. L'œuf fécondé par le coq est dit :

Gallato, it. — Galá, Piémont, Zalli. — Galeado, gall., Piñol. — Gallado, portugais.

21. Le germe qui se trouve dans les œufs fécondés est appelé:

GERMILLON DE L'ŒUF, m. français, Duez, 1678. CHAUKE, Wallon, Grandgagnage.

DZALADIS, m. Corrèze, com. par M. G. de Lepinay. KILLOGEN VI. breton, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Synonymes étrangers:

Galladura, esp.; port. — Galeadura, gall., Piñol. — Sign del gall, Galladura, Parme, Mal. — Ingallamento, italien.

22. L'œuf fécondé dont le principe de vie a été anéanti soit par suite d'une mauvaise couvaison, soit par suite d'un orage ou de toute autre cause et qui ne tarde pas à se gâter et à se pourrir (¹) est dit:

(ŒUF) COUVI, m. français.

covusse, covisse, Lorraine.

coul, Beauce, comm. par M. J. Poquet.

cové, Loiret, comm. par M. J. Poquet.

COUAT, Tarn, Gary.

(UOOU) BATOU (2), BOTIÓ, BOTOREL, BOTOYROUOL, BU-FOREL, Aveyron, Vayssier.

(ÈOU) CLACOUL, m. Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.

(v) CLLABOT, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

BORHÉ, Vomécourt (Lorraine), L. Adam.

BOROT, Razey (Lorraine), L. Adam.

PUNAIS, PENAIS, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

#### Synonymes étrangers:

Covis, Piémont, Zalli. — (Uovo) stantio, it. — Goro, port. — Huero, esp. — Grôlôn, gall., Piñol. — Brutei, all. — Broedey, Broey-ey, holl. — Addle, anglais. — Lagh, persan.

23. L'œuf sans coquille que la poule pond accidentellement est appelé:

UNE HARDE, UN ŒUF HARDÉ, français.

ŒUF HARDRÉ, anc. français, La maison rustique, xviº siècle.

ŒUF HARDLÉ, Bessin, Joret.

UNE FARDE, Amiénois, Jouancoux.

- (1) On dit : Puer comme un œuf coui. Beauce et Gâtinais, com. par M. J. Poquet.
- (2) Ce nom et les suivants viennent de ce que la matière de l'intérieur bat, remue dans l'œuf quand on le secoue.

OBUF ADRÉ, Lorraine, L. Adam.
NIEU HÈDLEU, Pays messin, recueilli personnellement.
UOOU CLOUOSC, Aveyron, Vayssier.
OBUF DE JAU, Berry, Laisnel de la Salle, I, 196.

œឋ évé, Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

#### Synonyme étranger:

Wind-ey (1), hollandais.

24. La poule pond aussi quelquefois un œuf petit, tout rond, à coquille dure et qui ordinairement n'a pas de jaune. On l'appelle:

CEUF DE COQ, m. français.

OBUF DE JAU, COQUARD, m. Berry, Laisnel de la Salle.

25. Les petits œufs attachés ensemble dans le ventre de la poule et formant une sorte de chapelet portent le nom de :

Source d'œufs, f. français, Duez, 1678.

Synonymes étrangers:

Uovera, Ovaia, italien. - Eierstock, allemand.

26. « On appelle huevo ceniciento, en espagnol, el ultimo que pone la gallina quando deja de poner. » NEMNICH.

#### 27. La coquille de l'œuf est appelée :

COQUE, COQUILLE, f. français.

CACROTTE, CARCOTTE, CARQUILLE, f. Centre, Jaubert.

COTILLE, f. Bouilly (Loiret), comm. par M. J. Poquet.

CROCH, Bayonne, Lagravère.

CREUGE, CREUSE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

CRUQUE, f. Guernesey, Métivier.

CHQUOERF, HHQUOERF, Ban de la Roche, Oberlin.

(1) Selon Pline, certains œufs, *irrita ova* (que Littré traduit par œufs clairs) sont engendrés par le vent (quidam et vento putant ea generari; qua de causa etiam Zephyria appellantur). Pline, édit. Littré, vol. 1, p. 418.

CLÈSC, m. Tarn, Gary.
ÉCALE D'ŒUF, f. français, Marin, Dict. français-hollandais.
TÈT D'ÉOU, m. Corrèze.
KLOZENN-VI, breton.

#### Synonymes étrangers:

Putamen, lat. — Cascara, Cascaron, esp. — Eyerdop, Eyerschaal, Eyerschil, holl. — Eierschale, Eiertopf, allemand.

#### 28. Le blanc de l'œuf est appelé:

AUBIN, m. français, Marin, Dict. français-hollandais. BLANC DE L'OBUF, m. français. GLAIRE, f. français, Duez, 1678. CLARIO, GLARIO, CLAYRO, GLAYO, f. Aveyron, Vayssier. GWENN-VI, breton.

#### Synonymes étrangers:

Chiara d'uova, it. — Ciar d'oeuv, mil., Banfi. — Arbu, m. sarde logod. Spano. — Clara de huevo, esp. — Clara de ovo, port. — Glair, angl. — Eier-Klar, Eierweiss, allemand.

#### 29. Le jaune de l'œuf est appelé:

MOAILLE, anc. franç., Revue critique, 1870, 2° semestre p. 407.
MOYEU, m. JAUNE DE L'ŒUF, m. français.
MOUJOTTE, f. Morvan, Chambure.
MOIEUL D'ŒUF, ancien français, Diez.
MUIOL, MUGOL, MOIOL, ancien provençal, Diez.
BOJOLH, m. ancien provençal, Raynouar l.
MY-ŒUF, français du XV° siècle, Littré.
MELEN VI, breton.

#### Synonymes étrangers:

Vitellus, lat. — Rosso, Rosso d'uovo, Tuorlo, it. — Yema, esp. — Gemma do ovo, port. — Dotter, Eidotter, Eigelb, Eiergelb, Eidöl, all. — äggblumma, äggula, suédois.

30. Examiner un œuf en le plaçant entre l'œil et le jour pour voir s'il est frais ou s'il est fécondé, se dit :

MIRER UN ŒUF, français.

LEUMER DES US, picard, Corblet. GLEUMER, Pays de Bray, Decorde.

31. Pour engager la poule à pondre dans un endroit déterminé, on y laisse un œuf qu'on sacrifie ou bien on y met un œuf artificiel en pierre ou en plâtre. Cet œuf est appelé:

NICHET, m. français.

NICHEUL, NICHEUR, m. ancien français, Duez.

NICHOUÉ, m. normand, Delboulle.

NICHEUX, m. anc. franç., Duez. — Pays de Bray, Decorde.

NICHOUÈRE, picard, Corblet.

NIZOU, m. Tarn, Gary.

ENIJA, ANIJOIR, m. patois gallot, com. par M. P. Sébillot.

NISAL, NISARIÈ, NISOLIÈ, NISODIÈ, NISOVROUOL, m. Aveyron, Vayssier.

NIADOU, NIODOU, NIAL, NIOLIÈ, m. Aveyron, Vayssier.

NIAL, GNAL, m. Lot, com. par M. J. Daymard.

NIAT, NIRON, m. Forez, Gras.

NIA, m. Montbéliard, Contejean.

NIAR, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

gné, m. Val de Saire, Romdahl.

Niô, NiAU, m. Morvan, Chambure. — Côte-d'Or, com. par M. H.

Marlot. - Pays messin. - fribourgeois, Grangier.

NIAOU, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

gnâ, m. Loiret, communiqué par M. J. Poquet.

NYEU, m. ancien français, La maison rustique, xviº siècle.

NIOUC, NIOU, NIO, m. Poitou, Rousseau.

NŒU, m. Fribourg, Grangier.

couo-ni, couo-niou, m. Castres, Couzinié.

COCLOTE, picard, Corblet.

POUNEDOU, GARDONIÉOU, m. Aveyron, Vayssier.

ATO, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Synonymes étrangers:

Indice, Endice, Guardanidio, it. — Endes, Parme, Mal. — Endas, Ferrare, Ferraro. — Ende, Lende, Monferrat, Ferraro. — Andexo, gall., Piñol. — Nidal, Ponedero, espagnol.

#### 32. Couver se dit:

COVER, ancien français. — wallon.
COUER, Berry. — normand.
COUVER, français.
COUA, languedocien.
COUAI, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
GOUVER, Franche-Comté, Littré.
GONVER, Genève, Littré.
GROUÂ, Forez, Gras.
OVÂ, Plancher-les-Mines, Poulet.
GOURI, breton.

#### Synonymes étrangers:

Covare, ital. — Cuée, Monf., Ferraro. — Clocesc, roumain, Cihac. — Empollar, esp. — Brüten, all. — Broeyen, hollandais.

Empêcher une poule de couver en l'enlevant du nid ou en la trempant dans l'eau se dit :

DÉCOUASSER, DÉGROUASSER, Centre, Jaubert.

33. « On appelle  $\it accouveuses$  les femmes qui font profession d'élever des petits poulets pour les vendre. »

Arrondissement de Mantes, CASSAN.

### 34. La couvée d'une poule s'appelle :

COUVÉE, f. français.
COUÉE, f. Berry.
CLOUCADO, f. POULZINADO, f. Aveyron, Vayssier.
POUZINA, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
POUCHINÉE, f. Bessin, Joret.
GORAD, breton.

#### Synonymes étrangers:

Covata, italien. - Pollada, espagnol. - Broeysel, hollandais.

35. La poule qui couve ou qui a des poussins est appelée: (1)

couveuse, f. français.

(1) Elle glousse alors continuellement, d'où une partie de ses noms.

```
COUVERESSE, f. ancien français, La maison rustique, xvr siècle.
COVRASSE, f. Pays messin, recueilli personnellement.
coverasse, f. Ban de la Roche, Oberlin.
COVIRE, f. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. J. Ducrey.
COUROSSE, f. Morvan, Chambure.
couresse, f. Saintonge, Jônain.
couraïsse, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
COUEUSE, f. Rouvray-St.-Denis (Eure-et-Loir), communiqué par
      M. J. Poquet.
MÉE COUISSE, f. Centre, Jaubert.
COUASSE, f. Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.
POULE COUVOIRE, f. POULE COUVERESSE, f. normand, Delboulle.
couvoère, f. picard, Corblet.
COUAURE, f. envir. de Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.
COUANDAURE, f. Flavigny (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.
clouco, f. Tarn, Gary. — Toulouse, Poumarède. — Lot.
CLOUQUE, f. Bayonne, Lagravère.
KLOC'HEREZ, f. breton.
CLLUCHEUZE, f. Bessin, Joret.
Thüka, f. (avec th anglais) Bas Valais, Gilliéron.
CLOUSSE, f. Reims, Saubinet.
clusso, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
```

#### Synonymes étrangers:

clussi, cloussi, f. Forez, Gras.

Gallina covaticcia, Chioccia, it. — Ciozza, Parme, Mal. — Ciosa, Brescia, Melch. — Cioss, piémont., Zalli. — Pitta, mil., Banfi. — Clueca, esp. — Choca, port. — Closhca, roumain, Cihac. — Klucke, Glucke, Kluck-henne, Eruthenne, all. — Klokhen, Broeyhen, holl. — Clucking-hen, angl. — Kluka Kluška, russe. — Kwoka, Kwoczka, polon. — Kvočka, serbe; petit russien; croate. — Kvačku, bulgare. — Cotló, hongrois. — Qolotchqa, Qoltchqa, turc.

COUVION, f. (= poule qui veut toujours couver) norm., Delb. K'LLOUPOTE (= poule qui cherche à couver) Les Fourgs, Tissot.

36. La cage d'osier en forme de dôme dont la base n'est pas fermée et pose à terre, sous laquelle on met les mères poules pour qu'elles ne conduisent pas au loin les poussins encore trop jeunes, est appelée:

MUE, f. français.
MUZ, breton.

CRUMEL, m. Castel-Sarrasin, Taupiac.
CRAOUMEL, m. Toulouse, Poumarède.
CHAIPOUNEUYE, CHAFFE, arrond. de Toul, L. Adam.
CHOPONI, Le Tholy (Vosges), L. Adam.
CHAPOUNÉ, Vosges, L. Jouve.
GAXET, m. Castres, Couzinié.

#### Synonymes étrangers:

Stiva, Stia, italien.

37. Du poussin qui sort de sa coquille, on dit:

ABICHER, Beauce, communiqué par M. J. Poquet. ÉBÉCHER, Loiret. communiqué par M. J. Poquet. BÉCHER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. ÉCIORE, français. ESPELI, Castres, Couzinié.

38. La cage dans laquelle on met les poulets pour les engraisser est appelée :

ÉPINETTE, f. français.

CHAPONIÈRE, f. ancien français, Duez.

GALIGNEYRO, f. Castres, Couzinié.

GALERO, f. Toulouse, Poumarède. — Castres, Couzinié.

BILLOTOUÉRE, f. Morvan, Chambure.

CALS, m. pl. Castres, Couzinié.

CHAIVE (cage pour transporter les poulets), wallon, Grandgagnage.

#### Synonymes étrangers:

Capponaia, Stiva, Stia, italien. - Caponera, espagnol.

39. Le lieu où juchent les poules est appelé:

POULAILLER, m. français.

GELINIER, m. ancien français, La maison rustique, xviº siècle.

POULAILHÈRO, f. Tarn, Gary.

POULOILLÈ, GOLINIÈ, m. Aveyron, Vayssier.

GALIGNÉ, m. Toulouse, Poumarède.

DJELENIE, DJENELIE, m. Montbéliard, Contejean.

DZENELLÈRE, f. Bas Valais, Gilliéron.

JERNÎRE, f. Pays messin, recueilli personnellement.

JALENEI, m. Forez, Gras.

POULIER, m. normand, Delboulle.

POUILLER, m. Mantes, Cassan.

POLÉ, m. Vosges.

POULERIE, f. Pays messin.

ORNIÈRE, f. argot, Franc. Michel.

DAGOTIER, m. argot, Leclair.

KRAOU AR IER, breton.

#### Synonymes étrangers:

Gallinarium, lat. — Gallinaio, Gallinaro, Gallinaria, Pollaio, it. — Polè, Polì, Gallinè, Piém., Zalli. — Puddara, Sic., Pitré. — Gallineria, esp. — Puniér, Rovigno, A. Ive, p. xx.

40. L'espèce d'échelle qui sert de perchoir aux poules est appelé:

JOC, m. Namur, Grandgagnage.

JUC, m. ancien français.

JOUC, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. — Aveyron,
Vayssier. — Deux-Sèvres.

XOUC, m. Toulouse, Poumarède.

DZO, f. Bas Valais, Gilliéron.

DZOT, m. fribourgeois, Grangier.

JOUQUÉ, m. Landes, de Métivier.

JOUCODOU, m. Aveyron, Vayssier.

AXOUCADOU, m. Castres, Couzinié.

JACU, m. Pays messin, recueilli personnellement.

JUCHOIR, m. français.

POLI, m. Le Tholy (Vosges), L. Adam.

GALINAÈRE, f. Forez, Gras.

KLUD, breton.

#### Synonymes étrangers:

Gallinaria scala, lat. — Giuccu, sicilien, Pitrè. — Gioch, Piémont, Zalli. — Veso, Monferrat, Ferraro. — Hoender hek, Hoender rek, hollandais.

41. De la poule qui se perche sur le juchoir on dit:

JUCHER, SE JUCHER, français. S'AJOUCA, provençal moderne. s'axouca, Castres, Couzinié.
Jouca, Ajouqua, Landes, de Métivier.
Joukî, Joquen, wallon, Grandgagnage.
Juquen, picard.
Allaie a jouc, poitevin, Canard poitevin, nº 5, p. 4.
HUCHER, normand.
GUEUCHER, Berry, Jaubert.
KLUDA, KLUJA, breton.

Synonymes étrangers:

Appolaiarsi, italien. - Ande a giogh, piémontais, Zalli.

42. Le nid qu'on prépare pour que les poules y pondent est appelé:

coucounierro, f. Aveyron, Vayssier. nic, m. Deux-Sèvres.

43. Le trou par où les poules passent pour entrer au poulailler ou pour en sortir est appelé:

PAULIRE, f. Pays messin, D. Lorrain.
POLÎRE, f. Pays messin, recueilli personnellement.
POLÊRE, f. Meurthe-et-Moselle, L. Adam.
GOLINIÈYRO, f. Aveyron, Vayssier.

44. Des poules qui se roulent dans la poussière, on dit:

S'ESPOUSSER, français du XVI° siècle, La maison rustique. S'ALATRA, cévenol, Azaïs. S'ESFARNOURA, provençal moderne, Azaïs. S'ISSALATA, Castres, Couzinié.

45. Du coq qui tourne autour de la poule avec une aile traînante on dit:

FAIRE L'ALETO, Midi de la France, Azaïs.

OBER ASKELLIK (m.: à m. faire petite aile), breton, communiqué
par M. L. F. Sauvé.

46. De la volaille qui mange on dit:

PIQUER, PICOTER, français.

PLUCOTER, Pays de Bray, Decorde.

#### 47. De la poule qui gratte la terre on dit :

GRABELER, pays gallot, communiqué par M. P. Sébillot. ÉGREVOTTAI, Les Fourgs, Tissot. GRATTER, français. SBARBEAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas. DISKRAPAT, breton.

#### Synonymes étrangers:

Ruspare, Raspare, Rassolare, it. — Escarbar, esp. — Esgarabellar, gallicien, Piñol. — Scrapée (1), Monferrat, Ferraro.

#### 48. La crète du coq est appelée :

CRESTO, f. Aveyron, Vayssier. — Castres, Couzinié. CRÊTE, f. français.
CRÊSE, f. wallon.
CRÊT, m. genevois, Littré.
CRÔPE, f. Morvan, Chambure.
CRÔTE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
KRIPENN, breton.

#### Synonymes étrangers:

Λόφος, grec ancien. — Crista, lat. — Cresta, it.; esp. — Gresta, Parme, Mal. — Cricchia, Sicile, Pitre. — Kamm, all. — culka, sanscrit.

49. La substance charnue que les coqs ont sous le bec est appelée:

BARBE, f. ancien français, La maison rustique, xviº siècle.
BARBILLONS, m. plur. français.
BARBOLO, f. Tarn, Gary.
MARJOLES, f. plur. Bessin, Joret.
BARO AR C'HOG, breton.

#### Synonymes étrangers:

Κάλλαια, grec ancien. — Palea, lat. — Barbiglione, ital. — Barbell, milanais, Banfl. — Läpplein, allemand.

(i) Cf. scorpi = vicille poule (qui n'est bonne qu'à gratter). Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

50. L'ongle pointu qui se trouve à la partie postérieure des pattes du coq est appelé:

ARGOT, m. ancien français. — français vulgaire. ERGOT, m. ÉPERON, m. français.
ARIGOT, m. Berry, Littré.
ARTOT, m. champenois.
CRAMPIOT, m. Castres, Couzinié.

Synonyme étranger:

Spoor, hollandais.

51. Les plumes brillantes qui se trouvent sur la nuque et sur la partie supérieure du dos du coq portent le nom de :

CAMAIL (1), m. français, Chabouillé.

52. Le jabot des volailles est appelé:

PAF, FAFIÈ, m. Castres, Couzinié. PAPAT, Lot, com. par M. J. Daymard.

53. La fiente des poules est appelée :

POULÉE, f. Oise, Annuaire de l'Oise pour 1831.

POULENÉE, f. picard, Corblet.

POULNÉE, f. Normandie, Mém. de la Soc. d'agric. de Rouen, 1763, passim.

Poulié, m. Bessin, Joret.

PENESSE, f. Montbéliard, Contejean.

punassi, f. Forez, Gras.

GALINASSO, f. Toulouse, Poumarède. — Castres, Couzinié. GLINNES, plur. Pays de Bray, Decorde.

(1) « Le choix du coq consiste à avoir un animal d'un rouge feu foncé, chamarré de noir, d'une belle taille, haut monté sur ses pattes, les ergots longs, les cuisses larges, l'œil vif, la voix forte, la crête large, rouge et bien pendante, les oreilles bien blanches, le camail de couleur changeante et tirant sur l'or, la queue belle, à deux rangs, recourbée et élevée au-dessus de la tête, ardent à caresser les poules, et à les exciter à manger. » Chabouillé.

#### Synonymes étrangers:

Pollina, it. — Gallinėla, Parme, Mal. — Schita, Brescia, Melch. — Gallinaza, esp. — Gallinhaza, port. — Gainats, roumain, Cihac. — Geljase, albanais, Cihac.

#### 54. Interprétation du cri du coq:

COQUERICOC! ancien français.

COQUERICO! français.

COCORICO! français.

CACARACA! languedocien. — béarnais.

COQUEDICÓT! Guernesey, Métivier.

COQUELICU! Poitou, Canard poitevin, nº 2, p. 3.

KÉDKELUJÛÛ! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

KIKERIKI! canton de Vaud, Callet.

COUCOURESCO! Tarn, Gary.

COCOLIJÓ! Pays messin, recueilli personnellement.

CACALIJÓ! Pays messin, recueilli personnellement.

KÜKÜRUKU! basque, Fabre.

#### Synonymes étrangers :

Cuccurucu! it. — Chicchirichi! it. — Cuculucu! piémont., Zalli. — Cucuruccuu! mil., Banfl. — Chetcheghèga! Parme, Mal. — Cotcoèugoèuga! Parme, Mal. — Quiquiriqui! esp. — Cock-a-doodle-doo! angl. — Doodle-doodle-doo! angl., Halliwell, Nursery Rhymes, p. 87. — Kikeri! all., Wackern. — Kikeriki! all. — Kükülükü! Frise orientale, Grimm. — Gigkerigki! tirolien, Grimm. — Guck guck curith! all. du XVI- siècle, Grimm. — Güggehü! Zurich, Wackern. — Güggerihü! Schaffouse, Wackern. — Kakarýku! lithuanien.

## 55. Du coq qui fait entendre son coquerico on dit:

COQUETER, ancien français.

COQUELIQUER, ancien français, Littré sub verbo coq.

COQUERIQUER, français.

CHANTER, français.

KANA, breton.

#### Synonymes étrangers:

Κοκκύζειν, anc. grec. — Cucurrire, lat. — Cacarée, Monferrat, Ferraro. — Cucuriguesc, roumain, Cihac. — Hrukjan, gothique. — Krähen, all. — Kraayen, holl. — Crow, angl. — Gala, suédois; island. — Kukorekati, russe. — Kokorykat, polonais. — Kokrhyhati, tchèque.

#### 56. Le chant du coq est appelé:

LE COQUERICO, français. LOU GOLÉS, Aveyron, Vayssier. LOU GARLES, Castres, Couzinié.

Synonymes étrangers:

Cucurito, Chicchiriata, italien.

57. Interprétation du cri de la poule, qui vient de pondre ('), ou qui veut pondre, ou qui est effrayée, ou qui est émotionnée d'une manière quelconque:

coq! coq! français, Leroux, Dictionnaire comique. cor! cor! Ouest, Bujeaud, Chants de l'Ouest, I, 44. codake! picard, Corblet.

ca! ca! Béziers, Montel et Lambert, p. 517. — Aveyron, Vayssier.

GOUTICOUTASCOU! Revue des langues romanes, 1877, p. 87. COT! COT! CODÈTE! Environs de Paris. KÉDKEDAC! KÉDKEDAC! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

#### Synonymes étrangers:

Cotcode! Parme, Mal. — Coccode! it. — Coccode! piemont., Zalli. — Gack! Gack! all., Wackern. — Gagerageragagg! Schaffouse, Wackernagel.

58. De la poule qui fait entendre ces cris, on dit :

CAQUETER, français.

COQUETER (2), français, Desormeaux, Tableau de la vie rurale.
CAQUELER, arrondissement de Toul, L. Adam.
CAUQUELER, arrondissement de Nancy, L. Adam.
CAQUIE, CAQUIEU, Pays messin, recueilli personnellement.
CACASSER, Saintonge, Jônain.

- (1) Lorsque la poule a pondu son œuf elle sort flèrement de son nid et elle annonce l'heureux évenement par un coquetage que répètent toutes les habitantes du poulailler, comme une princesse qui vient d'accoucher reçoit les félicitations de toutes les dames qui composent sa cour. » Desormeaux, Tableau de la vie rurale.
- (2) On trouve aussi coqueter dans ce proverbe: La poule qui coquette est celle qui a fait l'œuf. (Iulliani, Les proverbes divertissans. Paris, 1659.)

CODAQUER, normand, Delboulle. — Pays de Bray, Decorde. CADAQUER, QUEDAQUER, Côtes-du-Nord, c. par M. P. Sébillot. QUEDAQUER, Guernesey, Métivier.

grаніє, Pays messin, Jaclot.

GRAUHELA, La Bresse (Vosges), L. Adam.

CRÉTLÉ. Bessin, Joret.

CRACASSER (se dit du cri de la poule épouvantée), Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

CRAQUÉILLÉ, Pays messin, Jaclot.

COCOLEJA, COSCOLEJA, CACAREJA, COSCORELEJA, Aveyron, Vayssier. RAGACHAT, RAKLAT, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

### Synonymes étrangers:

Κακκάζειν, grec ancien. — Cacarée, Monferrat, Ferraro. — Carcarejar, port. — Fé coconá, piémont., Zalli. — Cacarear, esp. — Cacarexar, gallic., Piñol. — Codcodacesc, roum., Cihac. — Kodkodakati, Kodkodati, Kokodati, tchèque. — Kudahtati, russe. — Kakelen, Kwekken, Kwakken, holl. — Gacken, Gacken, Kakern, Gackeln, allemand.

## 59. Le caquetage de la poule est appelé:

CACASSEMENT, ancien français, Duez. GARRANGA, hasque labourdin, Van Eys.

60. De la poule qui chante comme le coq on dit :

CHANTER LE COQ, français.

CONTA LOU GOLÉS, Aveyron, Vayssier.

CANTA LOU GARLES, Castres, Couzinie.

FAÏ LOU QUÉQUÉRÉQUET, Lot, com. par M. J. Daymard.

s'escogossa (s'efforcer de chanter comme le coq), Aveyron, Vayssier.

61. Du cri que la poule fait entendre quand elle couve ou quand elle a des poussins on dit:

CLOQUER, français, Chabouillé.
CLOUQUÀ, Aveyron, Vayssier.
CLOUQUEYA, Bayonne, Lagravère.
CLLUQUER, Guernesey, Métivier.
CLOUPPER, Pays de Bray, Decorde.
CLUCHIÉ, Bessin, Joret.
GLOUKSER, CLOUKETER, wallon, Grandgagnage.
SKLOKA, breton.

CIOQUELA, SIOQUELA, Plancher-les-Mines, Poulet.
CLOUCI, CLOUSSI, Tarn, Gary.
K'LLEUSSI, les Fourgs, Tissot.
GLOUSSER, français.
CLOSSER, CLOUSSER, ancien français.
CLOCHER (1), ancien français.
CLOUCHA, provençal moderne, Diez.
CLUSSAR, Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
CROUSSER, Saintonge, Jônain.
CROSSER, Centre, Jaubert.
COAXYË, Bagnard, Cornu.
ACOUROUCA, cévenol, Azaïs.
CLOUPER (se dit du gloussement de la poule qui veut couver),
normand, Delboulle.
K'LLOUPAI (même sens), Les Fourgs, Tissot.

### Synonymes étrangers:

Κλώζειν, grec ancien. — Glocire, latin. — Abbiccoare, Croceiare, Chioeciare, it. — Ciozzar, Parme, Mal. — Croccà, mil., Banfi. — Crotèe, Monferrat, Ferraro. — Cloquear, esp. — Acocorar, gallic., Piñol. — Clocaesc, Cloncaesc, Cloncaesc, Gloncaesc, Glonc

## 62. Du cri que font entendre les poussins on dit :

PIAULER, français.

PIÓLÀ, Forez, Gras.

PIOULER, Berry, Littré. — Genève, Littré.

PIASSER, Poitou, Rousseau.

PIOUTRER, Bouilly (Loiret), communiqué par M. J. Poquet.

PIPIA, GWIC'HAT, CHINTAL, breton, com par M. L. F. Sauvé.

## Synonymes étrangers:

Pipire, lat. — Pigolare, Pipilare, it. — Piolare, napolitain. — Piar, esp.; port. — Pipen, all. — Peep, anglais.

(1) Ce mot se trouve dans ce proverbe traduit de l'italien : Qui naît de poule il faut qu'il cloche. (Iulliani, Les proverbes divertissans. Paris, 1659.)

### 63. On appelle l'action de piauler :

LE PIOUPIOU (1) DES POULETS, français, Laurent Joubert, Erreurs populaires. 1579, p. 256.

LE PIPI DES POULETS, français.

PIAULEMENT, m. français.

PIASSEMENT, m. Poitou, Rousseau.

Synonymes étrangers:

Pipulum, Pipulus, latin. - Pip, allemand.

# 64. Comment on parle aux poules et aux poussins pour les faire venir près de soi :

PETITES! PETITES! français, Duez. — Deux-Sèvres, communiqué par M. L. Desaivre.

PÉTI! PÉTI-I-I! Pays messin, recueilli personnellement.

PÎTIA! PÎTIA! Pays messin, recueilli personnellement.

PTI! PTI! (pour appeler les poussins) Lot, c. par M. J. Daymard.

PTITO! PTITO! (pour appeler les poules) Lot, communiqué par M. J. Daymard.

TITO! TITO! Castres, Couzinié.

coquettes! coquettes! français, Duez.

Poulou! Poulou! Aveyron, Vayssier.

PIOULI! PIOULI! Montbéliard, Contejean.

PIOT! PIOT! normand, Delboulle.

PIOUT! PIOUT! Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

PTITES! PIOU! PIOU! Allier, com. par M. E. Olivier.

PIPI! Montbéliard, Contejean.

COUTI! COUTI! ou COUTINOU! COUTINOU! Aveyron, Vayssier.

PIT! PIT! breton, com. par M. L. F. Sauvé.

PITOU! PITOU! com. breton, par M. L. F. Sauvé.

#### Synonymes étrangers:

Coca-coca! Parme, Mal. — Cochi! Cochi! Imola, Ferraro. — Curra! Curra! it. — Curre! Curre! it. — Cora! Cora! mil., Banfi. — Billi! Billi! (2) it. — Bille! Bille! it. — Belli! Belli! piémontais, Zalli. — Belle! Belle! it., Duez. — Bügüle! Bügüle! Brescia, Melch. — Picci! Picci! Parme, Mal. — Pio! Pio! Toscane, Ferraro. — Ciccia! Monferrat, Ferraro. — Prucc! Prucc! Monferrat, Ferraro. — Ani! Ani! ital. — Pili! Pili! Parme, Mal. — Pipi! Pipi! piémont., Zalli. — Pip! Pip! allemand.

- (1) " Les poulets font piou! piou! " Castres, Couzinié.
- (2) Par suite on appelle, en italien, des caresses, des billi-billi.

65. Comment on parle aux poules pour les chasser d'un endroit ou pour les faire rentrer au poulailler:

CHOU! CHOU! ancien français, Duez. — Environs de Lorient, recueilli personnellement. — Pays de Bray, Decorde.

сно ! Pays messin, D. Lorrain.

CHOUÉ! CHOUÉ! picard, Corblet.

DCHEÚ! Ban de la Roche, Oberlin.

A JOUC! A JOUC! (pour les faire rentrer au poulailler) Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

GUCHE! GUCHE! (pour les faire rentrer au poulailler) Centre, Jaubert.

DICHOU! DICHOU! breton, com. par M. L. F. Sauvé.

### Synonymes étrangers:

Scioia! Scioia! italien. - Sciu! Toscane.

66. La personne qui fait profession de vendre des poules et des œufs est appelée :

POULAILLER, COQUETIER, m. français.

COQUATIER, m. Centre, Jaubert.

coquassier, m. Aunis, L. E. Meyer.

coucounie, m. coucounieyro, f. Aveyron, Vayssier.

COCONNIER, m. picard, Corblet.

KEUKONGNIER, m. picard, l'Astrologue picard pour 1849.

croquié, m. Bessin, Joret.

cosson, m. Pays messin, recueilli personnellement.

GAXETIÈ, m. Castres, Couzinié.

#### Synonymes étrangers:

Gallinarius, lat. — Gallinajo, it. — Gallinero, esp. — Gallinheiro, port. — Pelajė, piémont., Zalli. — Gainar, roumain, Cihac.

67. « On appelle coquatrix le poulailler ou la charrette dans laquelle on apporte la volaille à la vallée de misère à Paris. »

Marin, Dictionnaire français-hollandais, 1728.

#### 68. — PATHOLOGIE GALLINE.

ANFALÉE. — Se dit de la poule dont le jabot ou fale est gonfié par le grain qu'elle a mangé en trop grande quantité (Bessin, Joret). Dans le même sens dans le Pays de Bray on dit : sngavé (Decorde).

GHATELLE, f. ou POURPRE, f. — Certaine maladie des volailles; (diskrab, en breton).

## Synonyme étranger :

Curi de gaina, roumain, Cihac.

MUGUET JAUNE. - Diphthérie ou croup des volailles.

PHPIN, f. — Maladie consistant en une pellicule blanche qui vient au bout de la langue des volailles et qui les empêche de manger, de boire et de faire entendre leurs cris.

### Synonymes:

РІРІК, f. Bessin, Jorot. — Lyon, Molard. — Pays de Bray, Decorde. Ригію, f. Castres, Couzinié.

PIBIT, PIFIK, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

## Synonymes étrangers :

Pituita, lat. — Pipita, it. — Puvilla, Imola, Ferraro. — Pfia, Monferrat, Ferraro. — Pavie, Ferrare, Ferraro. — Puvia. piémont., Zalli. — Puida, Puvida, mil., Band. — Pepita, esp.; gallic., Piñol. — Pevide, Pivide, port. — Pfipa, Pipa, all. — Pip, holl.; angl. — Popita, croate. — Pipoti, Pipeci, petit russien. — Pipeć, Pipicia, pol. — Tsifna, roumain, Cihac. — Zipf, all., Poët. — Τζ(φνα, gree mod. — Tipec, Pipec, tchèque. — Tipunu, russe.

69. Pour manger les œufs à la coque, on se sert d'un instrument appelé:

COQUETIER, m. français. COQUELLARD, m. ancien français. COUCOUTIÉ, m. Castres, Couzinié.

## Synonymes étrangers:

Meevers, espagnol. - Egg cup, anglais.

- 70. Les œus mi-cuits (1) avec leur coquille, sont appelés:
- (1) Quand ils sont tout à fait cuits ils prennent le nom d'œufs durs, en français : vieu kales, en breton.

CRUFS A LA COQUE, CRUFS MOLLETS, CRUFS A LA MOUILLETTE, franç. VIOU TANO (CRUFS clairs), breton.

Synonymes étrangers:

Uovi da bere, it. - Eier aus der Schale, Weicheier, all. - Soft egg, angl.

71. « On appelle œufs à la risquipète des œufs à la coque cuits dans les cendres, à la risque qu'ils pettent. »

Pays de Bray, Decorde.

72. Les œufs cuits sur le plat sont appelés :

CEUFS SUR LE PLAT, CEUFS AU MIROIR, français. VIOU MILLOUAR, breton.

Synonymes étrangers:

Huevo estrellado, espagnol. - Ochsenaugen, Gesetzte Eier, allemand.

73. Les œufs battus, mêlés ensemble sont appelés : œurs BROUILLÉS, français.

Synonymes étrangers:

Uova sperse, it. — Huevos revueltos, esp. — Jumara, Shumara, roumain, Cihac. — Gerührte Kier, Rühreier, allemand.

74. Les œufs cassés dans l'eau bouillante sont appelés:

ŒUFS POCHÉS, français.

Synonymes étrangers:

Uova affogate, Uova sperdute, italien. — Gedopte eyeren, hollandais.

75. On appelle les œus battus et cuits dans la poële avec du beurre :

OMELETTE, f. français.

AMELETTE, f. ancien français.

ALUMELLE, f. ALUMETE, f. français du XIVe siècle, Littré.

mouleto, f. Tarn, Gary.

MELETA, FRICIAIA, f. Menton, Andrews.

MELETTE (1), f. Lyon.

(1) " Je vous y assure, mes gônes, me velà aussi flape qu'une melette. "

Chignol et Gnafron, la juin 1878 (Lyon).

ALUMENN VIOU, breton. .

#### Synonyme étranger:

Frittata (1), italien .

- Trouchado, f. omelette faite avec des œufs, de la mie de pain et du sucre. »
   Castres, Couzinis.
- « Omelette à la Célestine = Eyerkuche, der dicker als gewöhnlich gemacht wird. » Poetevin, Dict. franç.-all., 1756.
- 76. Avaler en retenant son haleine le contenu d'un œuf frais après l'avoir percé aux deux bouts, se dit :

GOBER (2) UN ŒUF, HUMER UN ŒUF, français.

BOILER UN ŒUF, Morvan, Chambure.

BOILAI, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

SURBI UN OŒUF (3), Nice, Toselli.

BERLER UN ŒUF (4), Yonne.

SUPER UN ŒUF, Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. Sébillot.

### Synonyme étranger:

To suck, anglais.

77. L'homme s'occupant des détails du ménage qui concernent habituellement les femmes, comme de surveiller et compter les œufs et les poules, de mettre les poules à couver, de les tâter pour voir si elles vont pondre bientôt, en un mot qui perd son temps à des bagatelles et à des niaiseries est appelé par dérision:

TÂTE POULE, m. français. TÂTÂ-DZENEILLE, m. Canton de Vaud, Callet.

- (1) "Rivoltar la frittata = 1. tourner l'omelette; 2. renverser un discours. "Italien, Duez.
- (2) On trouve dans Littre humer un œuf, mais on n'y trouve pas gober un œuf, expression cependant très-française.
- (3) Je trouve cette locution dans le proverbe niçois de Toselli : « Es fassil couma de surbi un bou. »
  - (4) Faune populaire, t. II, p. 93.

TATE MES GLAINES, m. picard, Corblet.

TÂTEUX DE POULE, m. (homme pointilleux) normand, Delboulle.

CATI DES POÏÈTS, m. (fainéant) wallon, Grandgagnage.

COQUEFREDOUILLE (1), m. Franche-Comté, Perron, p. 131.

METTEUR DE POULES A COUVER, m. français, Marin, 1728.

MÉTOÙ DE POULE A COUÉ, m. Bessin, Joret.

NIJOU DE POULES, ANIJOTOU DE POULES, m. Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sebillot.

COCOPONÉTE, m. (nigaud, tâtillon) Bessin, Joret.

PONEAU, m. Morvan, Chambure.

CHAN (2) PONÂ, CHAN COVIS, m. Pays messin, D. Lorrain.

CHAN CÔQUEGNON, m. Pays messin, recueilli personnellement.

JEAN COCOTTE, m. Lorraine. — Morvan.

coucounie, m. Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.

coquatié, m. Morvan, Chambure.

CACARACA, m. (= jocrisse) Provence, Fortia de Piles, Nouv. dict. français, Paris, 1818, p. 34.

JORÈNE, DJORÈNE (1º poule; 2º personne sans souci), Plancherles-Mines, Poulet.

GAOUGALLINO (c'est-à-dire coq-poule; c'est le mari benêt de la légende populaire qui savonne, cuisine, fait les lits, trait la chèvre, couve les œufs et les vers à soie), Pays comtadin. J. de la Madeleine, Le marquis des Sassafras (roman) (3).

JOCRISSE QUI MÈNE LES POULES PISSER, français.

### Synonymes étrangers:

Tuccagalinne, Monferrat, Ferraro. — Hennentaster, Hennengreifer, Hännengretel, all. — Hennetaster, Jan Hen, hollandais.

C'est sans doute à la même idée que se rattachent les deux verbes suivants:

DJERINI (agir avec lenteur, tuer le temps), Plancher-les-Mines, Poulet.

- (1) Je pense que dans ce composé coque signifie œuf; fredouiller pourrait bien avoir le sens de tâter, tâtonner (1) En tout cas M. Perron donne le mot coquefredouille comme synonyme de tâte poule.
  - (2) Chan = Jean.
- (3) Je profite de l'occasion que j'ai de faire cette citation pour recommander la lecture de ce remarquable roman de mœurs.

DZEURNOTAI (flaner, muser), Les Fourgs, Tissot.

78. Les locutions suivantes qui signifient: se pavaner, faire le beau, s'énorqueillir, être coquet et galant, rappellent les mœurs du coq:

COQUETER (faire le galant), français. LEVER LA CRÊTE (devenir orgueilleux), français.

Synonymes étrangers:

Caminar come un gallo tronfio, it. — Fè 'l galet, piemont., Zalli. — Fa el gall, Sgallettare, Parme, Mal. — Gallèe, Monferrat, Ferraro. — Sgalesa, Brescia, Ferraro. — Alzar la cresta, Trieste, Cassani. — Coquetear (coqueter), esp. — Gallearse (se redresser, se mettre en colère), esp. — Levantar la cresta, esp. — Tener mucho gallo (se montrer hautain), esp. — A se inchiorcoshes, A se cocoshes, A se cocoshes, roumain, Cihac. — Kokošiti se, tchèque. — Kokoshiti se, Kokotiti se, serbe, croate.

On lit dans Juvénal (IV, 70) « Cristæ illi surgunt. »

De ces mêmes idées viennent les adjectifs :

coquet, m. coquette, f. français.

cokesant, m. cokesante, f. (= guilleret, égrillard, coquet) wallon, Grandgagnage.

coquard, m. (homme présomptueux et arrogant) ancien francais. Duez.

COQUARDE, (f. femme orgueilleuse et présomptueuse) ancien français, Duez.

- 79. « Puorta la testa drecea couma un gal. » Nice, Toselli.
- 80. « Fier comme un coq qui vient de cocher une poule. » Français.
- « ... Le compagnon retira le plus gaillardement qu'il peut, son espingle du jeu, suivant la glose ordinaire, prise de la rue du Feurre où il est écrit de la propre main de Maugis d'Aigremont : Omne animal a coïtu tristatur, præter gallum et scholasticum f...... gratis.

  NOËL DU FAIL, édit. Assézat, I, 292.
  - 81. « Cocher = faire le coq ; se dit d'un libertin. »

    Centre, JAUBERT.
  - « Haanig en hollandais, signifie lascif. »

- « Gallito en espagnol signifie jeune homme hardi auprès des femmes. »
- « Correr gallo en espagnol se dit d'un jeune homme qui coure les filles pendant la nuit. »
- 82. « Galloria = resjouissance excessive et demesurée comme le recoquillement du coq. » Italien, Duez, Dict. ital.-franç. 1678.
  - « Gallare, galloriare, galluzzare, tressaillir de joie. »

    Italien.
  - 83. « Jaloux comme un coq. »

    Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 84. « En Lorraine on appelle jau un garçon à silures décidées et même d'une manière générale un garçon. »
  - « Jaulet = petit coq, jeune adolescent. » Centre, JAUBERT.
- 85. « Loukis à vos poiettes ji lais aller mes coqu'rais. » Regardez à vos poules, je lâche mon coq. Wallon, DEJARDIN.
- « Gardez vos poules, nos coqs sont lâchés. » Gardez vos filles, nous ne sommes pas responsables de nos garçons.

Locution française.

- « N'aï që de gals, vëzi, gardo tas galinos. » Languedocien.
- « C'est à toi de prendre garde à ta poule, tu sais bien que mon coq est aux champs. »

Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

- « Prends garde à ta poule, mon coq est à l'abandon. »

  Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.
- « Dezpunet ho ier, rak me lezo va c'hileien da redek.» Ramassez vos poules, car je vais laisser mes coqs courir.

Breton, com. par M. L. F. SAUVÉ.

86. « Lâchez vous pouilles, les coqs ne seront me long à venin.» — Lâchez vos poules, les coqs arriveront bientôt.

Meuse, Cordier, Coumédies.

87. « Courageux, hardi comme un coq. » Loc. française.

- « On dit d'un homme capable de se défendre, qu'il est bien ergoté. » Beauce ; Gâtinais, com. par M. J. Poquet.
- « Batailleur comme un coq. »

Français.

- « Poltron comme une poule. » « Avoir un cœur de poule. » Locutions françaises.
- « Chicken-hearted. » Cowardly, fearful. Anglais, J. C. H.

S'enfuir se dit: faire la poule (en ancien français, Duez); gallinegiare (en italien).

- « On dit d'un homme qui a peu d'énergie que c'est une poule mouillée (français); en italien on l'appelle gallina bagnata. »
- « On appelle un homme faible et efféminé, qui n'a aucune vigueur dans ses actions une poule laitée. » Leroux, Dict. com.
- 88. « The house is full of fowls, but there's not a cock to crow. »

   Said of useless people. Proverbe telugu, Carr.
- « Kos iar, méchante poule ; kos kaboun, méchant chapon; répondent à l'expression française de poule mouillée. »

Breton, com. par M. L. F. SAUVÉ.

- 89. « Pollito = poussin, jeune homme sans expérience. »
- « Er hat Gedanken (ein Gedächtniss) wie ein Huhn. »
  Prusse, Frischbier.
- « Er hat unterm Hühnersitz gestanden. » Er ist sehr dumm. Prusse, Frischbier.
- « Engendré d'un coq et d'une oie. » Sot et malin. Pays de Bray, Decorde.
- 90. « Être rouge comme un coq. »

Français.

« Acocté = rouge comme un coq. »

Bessin, Joret.

« Sies rouge couma la cresta d'un gal. »

Nice, Toselli.

- « Ru he benn evel eur c'hog. » La tête rouge comme un coq. Breton, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- 91. « Faire une moue comme une poule sur son jucher. » Bourgogne, CHAUVELOT, Scenes de la vie de campagne.

- 92. « I fait des yeux comme une poule qui perce un sas. »
  Côtes-du-Nord, communiqué par M. P. SÉBILLOT.
- 93. « Étre content comme une poule qui a trouvé un ver. » Étre au comble de la joie. Wallon, Dejardin.
  - 94. « Rire comme une poule qui a trouvé un couteau. »

    Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
  - « Contint comme eine glaigne qu'avale un cleu. »
    Picard, Corblet.
- 95. « Etouné quem' ine poule qui a trouvé in dièment en grattant du fumier. » Saintonge, Chapelot, Contes balzatois.
  - 96. « Was zum Hahne werden soll, röthet bald den Kamm. »
    Allemand, Medikus.
- 97. « Gallicinium. » Heure à laquelle chante le coq vers la fin de la nuit.

  Latin.
- « Le premier chant du coq se fait entendre vers deux heures du matin. Il sert d'horloge à la campagne. Pour préciser l'heure d'un évenement arrivé la nuit, on dit : le coq avait ou n'avait pas chanté. » Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.
  - « Del prumier gau. » Au premier chant du coq.

    Ancien provençal.
  - « A jau-chant. » Au premier chant du coq.

    Creuse, communiqué par M. F. Vincent.
  - « Al canto del gallo. » Au chant du coq, à minuit passé. Espagnol.
  - « Al primer gallo. » Au premier chant du coq. Espagnol.
- « Il gallo è l'oriuolo della villa. » Le coq est l'horloge de la campagne.

  Italien, Pescetti.
- « A la prima voce di gallu è sempre notte, a la segonda u jornu s'abbicina, a la terza pelupiu è l'alba chiara. » Corse, MATTEI.
  - 98. « Prêtre et coq chantent à jeun. »

    Proverbe russe, Eléments de la langue russe, 1791.

- 99. « Non vi canta nè gallo, nè gallina. » C'est un lieu désert.

  Italien, Pescetti.
- « Eg hoyrde korkje Hund, elder Hane.»

Norvégien.

- 100. « Ein guter Hahn kräht auch zweimal. » Allemand.
- 101. « Lou gal avant de canta, batte tre fes de li ala. » Le coq avant de chanter bat trois fois de l'aile. Il ne faut pas parler sans avoir réfléchi à ce que l'on veut dire. Nice, Toselli.
  - . 102. « Trop tôt chante votre coq. » Vous vous vantez trop tôt.

    Proverbe breton, SAUVÉ.
- 103. « ... Quarante francs ! dit le libraire en jetant un cri de poule effrayée. »

BALZAC, Un grand homme de province à Paris.

- 104. « Un sa ride senza scaccanà. » « Ha e scaccanate cumme e galline. » Proverbes corses, MATTEI.
- 105. « On appelle clouco (mot à mot poule couveuse) une personne qui se plaint toujours et pour le plus petit malaise. »

Aveyron, VAYSSIER.

- « On donne le nom de cloc'her (couveur), kloc'herez (couveuse), aux personnes qui se dorlotent, sont toujours à geindre et ne peuvent se résoudre à quitter leur banc pour se mettre au travail. »

  Breton du Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- 106. « C'est un petit bec qui n'a pas la pépie. » Se dit d'une fille bavarde. Poëtevin, Dict. franç.-all.
  - « Il n'a pas la pépie. » Il bavarde volontiers. Loc. franç.
  - « Coquard = bavard; coquarde = bavarde. » Anc. franç., Duez.
- « C'est Caquet Bon Bec, la poule à ma tante. » C'est une bavarde.

  \*\*Comédie des proverbes.\*\*
  - « La poule à ma tante = une bavarde. »

DUEZ.

« Caqueter = bavarder, jacasser. »

Français.

« Elle caquette comme une poule qui vient de pondre. »

Beauce, communiqué par M. J. Poquet.

- 107. « Dui donni e 'na gaddina fannu un mircatu. » Deux femmes et une poule ça fait un marché. Sicile, PITRÈ.
- « Do fomne e du poli, fa 'l mercat de Pralboi. » Deux femmes et deux poulets, font le marché de Pralboi.

Bergame, REINSBERG.

- 108. «Es wird kein Hahn darnach krähen. » Personne n'y trouvera à redire, ne s'en offusquera.

  Allemand.
  - « Daar kraait noch haan, noch hen. »

Hollandais.

- 109. « Plumer la poule sans la faire crier. » Français.
- « Je sçavois bien manger la poule sans faire crier le coq. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Non pelar tanto la gallina che strilli. » Italien.
- « Piumè la galina senssa fela criè. » Vénitien.
- « Man muss die Henne rupfen ohne dass sie schreit. »
  Allemand.
- « Hij weet de hen te plukken, zonder dat sij schreeuwt. »

  Hollandais.
- 110. « Più hugiardo che un gallo. » Perciocchè la notte e' canta senza distinzione a ogni ora. Italien.
- 111. « Pendant l'Avent les coqs affolent et chantent à toutes les heures, sans rime ni raison ni bon sens. »

Mmo DE CERNY, Saint-Suliac et ses traditions, p. 43.

- 112. « En aoust les gélines sont sourdes. » A cette époque de l'année elles ne font pas entendre leur caquetage. Nucerin
- 113. « Quand la poule est déplumée, le coq ne veut plus chanter. » Le Père Jérôme, Recueil de Fadaises. 1826, p. 88.
  - 114. « Grão a grão enche la gallinha o papo. » Portugais.
  - « Grano à grano hinche la gallina el papo. » Espagnol.
  - 115. « Gaddina chi camina, s'arricogghi cu la vozza china. » —

C'est le contraire du proverbe : pierre qui roule n'amasse point de mousse. Sicilien, PITRÈ.

- « A gallina chi cammina si ricogli cu la vozza china. » Calabre.
- 116. « Étre comme un coq en pâte. » N'avoir rien à désirer, être comme le coq qu'on engraisse avec une pâtée faite exprès pour lui.
- « Être coq de bagage. » Être à son aise, être comme un coq en Locution française (1), LEROUX, Dictionnaire comique.
  - « Être kma l'pu su l'ouardzou. » Être comme le coq sur l'orge. Les Fourgs, Tissot, Les Mœurs, p. 162.
  - « Pareva proprio un galletto sù una bica di grano. » Italien, PESCETTI.
- « Der Hahn im Korbe sein. »

Allemand.

- 117. « Lu plus urous d'achesto monde soun lu gal dei mouiniè, lu can dei boucciè e lu fatour de li mounega. »
  - Nice, Toselli.
- « Trè cose godono, il gallo del mugnaio, il gatto del heccaio, e'l garzon dell'hoste. » Italien, Pescetti.
- « Gallo di mugnaio, gatto di beccaio, garzone d' oste, ortolano di frati e fattor di monache. » Italien.
- « Een bagijnen-pater Een visschers kater En molenaars haan ; - Als deze drie van honger sterven, - dan zal de wereld vergaan. » Hollandais.
  - 118. « Nonnains, moisnes, prestres et poullets Ne sont jamais pleins ne saoulez. »

Proverbe du XVI siècle, LEROUX DE LINCY.

- « Lu preire, frate, mounega e lu poulas, de mangeà non si trovoun mai las. » Nice, Toselli.
  - « Ragazzi e polli non si trovano mai satolli. » Italien.
  - (1) Cette locution n'est plus usitée aujourd'hui.

- « Donne e polli non son mai satolli. »
- Italien.
- « I putei g'ha sempre el beco in moia come le galine. »

  Vénitien.
- 119. « On dit à un enfant : regarde ce raisin, comptes-en les grains. L'enfant dit : un, deux, trois, etc. Ce n'est pas cela, compte-les donc comme une poule. L'enfant comprend bien vite et les mange. »

Eure-et-Loir, communiqué par M. J. Poquet.

- 120. Laissez faire la poule qui est à l'outau (à la maison); si elle ne pique tôt, elle pique tard; elle sait bien où il y a à piquer. »

  Proverbe franc-comtois, Perron.
  - « Gallina que stà en majoun, tougiou mastega. » Nice, Toselli.
  - « La gallina che es en cà, se non pitta à pittà » Nice, Toselli.
- « Gallinetta va per casa, o ch' ella becca, o ch' ella ha beccato. »

   Per far intendere che non è da prendersi fastidio nel veder una donna mangiar poco a tavola.

  Italien.
  - « La gallina che stà en cà, se no l'ha becat, la becarà. » Venise, Pasqualigo.
  - « Gallina ch' un becca, ha biccatu. »
- Corse, MATTEI.
- « Gallina che non pizzola, ha pizzolato. »
- Italien.
- « La gajnna che semper stà per ca, l'impieniss el so goss. » Milanais
- 121. « Quand on tient la poule il faut la plumer. »

  Proverbe français.
- 122. « Oude hanen zijn moeijelijk te plukken. »— Les vieux coqs sont difficiles à plumer. Les personnes qui ont de l'expérience sont difficiles à tromper.

  Hollandais.
  - 123. « Plumer la poule = vivre de pillage et d'exactions. » Locution française ancienne.
- « Hen-nez 'zo eur displuner iar. » Celui-la est un plumeur de poules (c'est un voleur).

Breton du Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

« Aguige ornie = maraudeur, goujat. »

Ancien argot, Francisque Michel.

- « Casse garie = maraudeur, goujat. »
  - Ancien argot du Midi, Francisque MICHEL.
- 124. «Er geht wie ein Hühnerdieb. » Er vermag seinem Nächsten nicht offen in's Auge zu sehen. Prusse, FRISCHBIER.
- 125. «On appelle chair ou peau de poule, une peau qui n'est pas lisse et qui a des élevûres pareilles à celles qui paraissent sur la peau d'une poule plumée. On dit, figurément, d'une chose qui fait frissonner, qu'elle fait venir la peau ou la chaire de poule. »

  FERAUD.
  - « Beni car de poulo = avoir la chaire de poule. »

Aveyron, VAYSSIER.

- « Avoir la chair de poule = avoir froid. » Loc. française.
- « Kro'henn iar (peau de poule) s'emploie en breton dans le même sens qu'en français. On appelle aussi drein ier (épines de poules) une sorte d'éruption produite par le froid. »

Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

- « Fa vegni sù la pell de capon. » Far fare la pelle accaponata, metter subito spavento e freddo.

  Milanais, BANFI.
- « Sentiss a vegni su la pell de capon. » Sentissi accaponar la vita; di subita paura, ribrezzo, freddo. Milanais, BANFI.
- Cf. le mot mulhousien Ganshutt qui (d'après Dollfus) a cette même acception de chair de poule.
- 126. « On appelle plaisamment gants en cuir de poule des gants de qualité inférieure qui se déchirent aisément. »

Voy. L. RIGAUD, Dict. d'argot.

127. « Divant di v'ni â bèche, les coqs si pitet. » — Avant d'en venir au bec, les coqs se donnent des coups de patte.

Wallon, DEJARDIN.

- 128. « Il a les mains faites en chapon rôti. » Il a les doigts crochus; il aime à prendre, à déroher. Locution française.
- « Zyne fingers zyn zoo kron als haane-pooten. » Ses doigts sont crochus comme des pattes de coq. Hollandais, MARIN.
  - 129. « C'est passé comme un cocq sur brèse. »

Proverbe du XVe siècle, LEROUX DE LINCY.

« Er ist darüber gelaufen, wie der Hahn über die Kohlen. »

Allemand.

- 130. « Et krabbet keine henne umsonst. » Une poule ne gratte pas pour rien. Neumark, Reinsberg.
  - « Auch die Henne kratzt nicht vergeblich. »

    Lithuanien, Schleicher.
    - 131. « Ogni gallina raspa (var. ruspa) a se. » Italien.
- 132. « La neige qui tombe en février la poule l'emporte avec le picd. » C'est-à-dire il n'en tombe pas beaucoup.

Basses-Pyrénées, Statistique de la France.

- 133. « Il faut que la poule aide à gratter au coq. » Franche-Comté, Perron.
- « Come disse il gallo alla gallina : e bisogna fare a giova, giova. » Italien, Pescetti.
- 134. Fa come il gallo, canta bene e ruspa male. »—Il fait comme le coq, il chante bien et gratte mal. Il presche bien et fait de mauvaises œuvres.

  Italien, Duez.
  - « Far come il gallo, cantar bene e razzolar male. » Italien.
  - « Galena d'Seneca canta ben e raspa mal. » Piémont, Zalli.
  - 135. « Tanto sparpaglia una gallina, quanto radunan cento. » Italien, Pescetti.
  - « Eine Henne kann mehr auseinander scharren als sieben Hähne.»
    Allemand, Medikus.
- « Der Hahn kann nicht so viel zusammentragen, als die Henne verscharren mag. » Allemand, Medikus.
  - 136. « Hierom en daarom gaan de hoenders barrevoets. »

    Hollandais.
- 137. « An, obsecro, hercle, habent quoque gallinæ manus ?— Nam has quidem gallina scribsit. » PLAUTE, Pseudolus, I, 1, 52.
- « Ik kan dat rabbel-schrift niet leezen, het zyn maar haanepooten, kriewel letters. » Je ne saurais lire ce griffonnage, ce ne sont que des pieds de mouches.

  Hollandais, Marin.
  - « Hei schröwt wie e Docter als wenn de Hahn klaut. »

    Prusse, Frischbier.

- « Kriggel kraggel Hahnkefoot » Gekritzel, schlechte, unleserliche Schrift.

  Prusse, Frischbier.
- 138. « Ein Huhn hat so viele Flügel, als ein Falke, und kann doch nicht so hoch fliegen. » Allemand, Medikus.
- 139. « D'où vient que l'homme s'ennuye tost à la luitte amoureuse, iamais la femme et qu'un coq suffira à treize poules mais une femme à quatorze hommes ? »

  L. JOUBERT, 1600.
- « Un coq suffit a dix poules, mais dix hommes ne suffisent pas à une femme. »

Proverbe basque, Franc. MICHEL, Le pays basque, p. 38.

« A un bon coq il faut sept poules. » — Se dit d'un jeune homme qui fréquente plusieurs jeunes filles à la fois.

Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. POQUET.

- « Au bon coq il faut sept poules, à une bonne femme il faut sept hommes. » Loiret, com. par M. J. Poquet.
  - « Un gallo basta a dieci galline. » . Italien, Duez.
- 140. « Qui n'a qu'un gal n'a pas de gal. » Il faut avoir plus d'un coq (ou plus d'un enfant mâle).

Proverbe languedocien, Armana de Lengado pour 1877.

- 141. « Gâou dé carrière, doulour (ou diâblé) d'oustâou. » Coq de rue, douleur (ou démon) de maison. Maris aimables et galants dehors, désagréables chez eux. Vaucluse, BARJAVEL.
  - 142. « Le coq et le serviteur un seul an sont en vigueur. »

    Proverbe français, LEROUX DE LINCY.
- 143. « ... Jusqu'à l'heure de ma mort, je serai jeune comme un coq de deux ans. » BALZAC, Les paysans.
  - 144. « A la gallina vieija fou un gallet giouve e ardit. »
    Nice, Toselli.
  - 145. « Quand on parle avec la poule on voit venir le coq. »
    L. CLADEL, Le Bouscassié, 1869, p. 203.
  - 146. « Oquuos pas l'omour que cal quando lo poulo bo hers

- lou gal. » Ce n'est pas un amour qui convient quand la poule fait les avances au coq. Espalion (Aveyron), Affre.
  - « L'affairé va mau quand la galino cerquo lou gau. »

    Provençal moderne.
- When the hen gaes to the cock the birds may get a knock. »—Quand la poule recherche le coq les poussins peuvent en pâtir.
  Proverbe écossais, Reinsberg.
- « Wenn die Henne zum Hahn kommt, vergisst sie der Küchlein. »
- « Naar Honen kommer til Hanen, glemmer den Kyllinggerne. »
  Danois.
- 147. « Eur c'hog mad na ve morse lard. » Un bon coq n'est jamais gras. Breton.
  - « Un bon coq n'est jamais gras. »

Français.

« Gallo bom nunca foi gordo. »

Portugais.

« Ein schlechter Hahn der fett wird. » « Een goede haan was nooyt vet. » Allemand. Hollandais.

- « Au printemps tous les coqs sont maigres. » Se dit à propos des jeunes mariés. Beauce et Gâtinais, com. par M. J. Poquet.
  - 148. « Ein guter Hahn der wird im Alter fett. »
    Elbing, Prusse, Frischbier.
- 149. « Il a des mollets de coq. » Se dit de quelqu'un qui n'a pas de gras dans les mollets.

  Locution française.
- « Hen nez heu deuz divisker iar-gok. » Celui-là a des jambes de poule-coq (de poule qui chante le coq). Ses mollets sont maigres. Breton du Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- 150. « As fat as henne's on the forehead. » C'est-à-dire très maigre. Anglais, Cotgrave, sub verbo maigre comme une pie.
- 151. « Un coq pas plus gros que mon poing, vient à bout d'une poule grosse comme un four. » Proverbe breton, Sauvé.
- 152. « Ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq. » Une femme ne doit point se mêler de décider en présence de son mari. FERAUD.

- Le poule de doit pas chanter avec le con. »
   Dictionnaire normair les proverbes.
- « Quand le co a canté la plaine dout se raire. » Picard.
- of her fest poent que ches giames untent que ieut que ches ces. »
  - Commo ho mail quond lo golino fo lon gal. ».

Rouerque. Duval.

- Trista es la majonn donn la millina unita > lou gai sta au cantonn. Set a dire, conra la frema coumanda lou marit.
  Nice. Touritt.
- Chelle feumelle lo elle chante le ro. » Cette femme veut être la maîtresse.
  Frant. Commer.
- - «Onde esta o gallo, nam canta a gallinha. »
    Portugais. Pennyna.
  - Trista e quella casa dove le galline cantano el gailo tace. > (talien...)
- « Si po di ch' una casa é hen mischina. tuve v'è gallu e canta a gallina. « Corse. Mattri.
  - « he quella casa è poca pace ove gallina canta e gallo tace. »
  - « Em casa de Conçato mais pode a gallinha que o gallo. »

    Poetagais, Peretra.
- " Hvor Hanen kagler, Honen galer. Manden tier. Quinden taler. der ganer det ilde til. " Danois.
- \* Naar Hona vil fyre Hanen gala, og Kona vil fyre Mannen tala, Ann hove dat inkje dat rette Lag. \* Norvégien.
  - « Lat Hanen gala og inkje Hona. »

Norvégien.

- « Det hus är icke utan qval, der hanen kacklar och hönan gal. » Suédois.
- « Wo die Henne kräht und der Hahn schweigt, da geht's lüderlich zu. » Allemand.
- « Wenn das Weib red't vor dem Mann, und die Henne kräht vor dem Hahn, und die Katz' flieht vor der Maus, so gibt's selten gut Wetter im Haus.» Suisse allemande.
- « Het is in huis een groot verdriet, daar't hennetje kraait, en't haantje niet. » Hollandais.
- « 't is in het huis geheel verdraeid, daer't haenetje zwygt, en't henneke kraeit. » Flamand.
  - « It 's a sad house where the hen crows louder than the cock. »

    Anglais.
- « Når hönan will för hanen gala å kvinnan för mannen tala, då kan inte gå i lås. » Skanie (Suède), Reinsberg.
  - 153. « Mauvaise est la poule si pour le coq elle n'est. »

    Proverbe breton, Sauvé.
- 154. « La gallina che stà au gallinić, es signe che vou ben au gal. » Nice, Toselli.
- « A galina che ghe piase el galo, ghe piase anca el so ponaro (pollaio). » La donna casalinga fa onore al marito; e fa onore anco a sè.

  Venise, Pasqualigo.
- 155. « C'est on biau-l-ojeau qu' lou pu, mais quand on l' va trou soua y pu. » C'est un bel oiseau que le coq, mais quand on le voit trop souvent il déplaît (l'uniformité devient fatigante).

Les Fourgs, Tissor.

- 156. « Étre le coq du village.» Etre le plus riche, être le personnage le plus important du village, être le garçon le mieux tourné et le mieux vu des filles.
- « Étre le coq, être le coq de la paroisse, être le coq du bourg. »

   Même sens.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- « Hen-nez eo kog ker. » Celui-là est le coq du village, c'està-dire le plus fort. Breton.

- « Killok ar barres. » Coq de la paroisse. Se dit du garçon qui a le plus de succès auprès des jeunes filles. Breton.
  - « Ser el gallo del pueblo. »

Espagnol.

« Gallito de lugar. »

Espagnol.

- 157. «1 n' fâ nin deux coqs so in ancinî. » Il ne faut pas deux coqs sur un même fumier. Wallon, Dejardin.
  - « Non istanno bene due galli in un cortile. » Italien.
  - « Non istanno bene due galli in un pollajo. » Italien.
  - « Dui galli a un pullaghiu ci stanu male. » Corse, MATTEI.
  - « Do gali in un punaro i se beca. » Venise, Pasqualigo.
  - « Du gall in t' un polar. » Due ghiotti ad un tagliere.

    Parme, Malaspina.
- « Esse doi gaj ant' un gioch. » Esser due ghiotti ad un tagliere, cioè amare ed appetire in due una medesima cosa.

Piémont, ZALLI.

- « Mali stannu du' gaddi 'ntra un puddaru. » Sicile, Pitrè.
- « Nun su' boni du' gaddi 'ntra un bagghiu. » Sicile, Pitrè.
- « Dos galls en un galliner no cantan bé. » Catalan moderne.
- « Zwei Hahnen auf einem mist vertragen sich nicht. »

Allemand.

- « Zwei Hähne taugen nicht auf einem mist. » Allemand.
- « E Chatz und e Muus, zwee Güggel im e Huus, en alte Ma und e jungs Wiib bliibet sälte-n ohne Chiib. » — Eine Katze und eine Maus, zwei Hähne in einem Haus, ein alter Mann und ein junges Weib, bleiben selten ohne Gekeif.

Suisse allemande, REINSBERG.

- « Twee hanen in een huis, de kat met de muis, een oud man en een jong wijf geeft eeuwig gekijf. » Hollandais.
- 158 « Quand on chaponne un coq on pratique fréquemment l'usage suivant : la crête du nouveau chapon vient d'être coupée très près du crâne et une plaie longue et béante laisse couler un sang abondant ; la fermière étanche ce sang avec une pincée de

cendre, puis délicatement enlève les ergots des pattes de sa victime et les plante sur le crâne, entre les lèvres de la plaie. L'opération est terminée. La nature fera le reste, et dans quelques mois vous verrez une ou deux petites cornes blanches qui émergeront timidement de la plaie cicatrisée. Quelle forme prendront ces cornes ? Seront-elles droites ou recourbées ? J'en ai vu de droites plantées sur le crâne, comme un paratonnerre ; j'en ai vu de courbées en avant, comme la huppe du colin de Californie ; j'en ai vu, enfin, qui ressemblaient aux cornes de béliers. Bref, attendez-vous, à voir les formes les plus invraisemblables. »

L'Acclimatation, 23 décembre 1877.

- 159. « Il est d'usage de couper la crête des poulets qu'on vient de chaponner. Le but est de les distinguer des coqs; d'ailleurs, la crête si on la laissait ne tarderait pas à se flétrir. »
- 160. « Gallo senza cresta è un cappone ; uomo senza barba è un minchione. »
- « El galo senza gresta l'é un capon è l' uomo senza barba xe un cogion. » Venise, Pasqualigo.
  - 161. « Ecarter les jambes comme un jaou châtré. »

    Deux-Sèvres, B. Souché, Proverbes, etc.
  - 162. « Gras comme un chapon. »
  - 163. « Oncques chapon n'aima gelines (¹). » Proverbe ancien français, Nucérin.
  - « Bien savez, li cox chaponez est as gelines mal venus. » XIVº siècle, LITTRÉ, Supplément.
- 164. On fait quelquefois couver les œufs par des chapons:
- « Pour rendre un chapon propre à l'incubation, la fille de bassecour doit lui arracher les plumes de dessous le ventre, le lui frotter avec des orties, et exciter ainsi en lui une démangeaison qui ne se calme que lorsqu'il se tient assidument dans un nid rempli d'œufs.
- (1) « Les chapons, ayant été mis hors du droit commun par la barbarie des hommes, sont toujours mai venus des poules. Elles les attaquent dans la basse-cour, et elles ne les souffrent jamais à côté d'elles sur les juchoirs. » Desormeaux, Tableau de la vie rurale.

— Quelques-unes de ces mères artificielles s'y tiennent vingt et un jours de suite, mais elles n'ont ni l'ardeur ni la constance des mères véritables, qu'il faut arracher de dessus leurs œufs pour qu'elles ne meurent pas de faim. »

DESORMEAUX, Tableau de la vie rurale.

165. « Ghelinous m., ghelinouse f. = frileux, frileuse. » — Ces mots viennent de ghelines, poules castrées, poulardes, sans doute parce qu'elles sont plus sensibles au froid que les autres.

Saintonge, Jônain.

- 166. « Il n'est que jeune poule à pondre et vieille à couver. »
  xvrº siècle, La Maison rustique.
- « Gallina giovane per fare uova, e vecchia per covare. »

  Italien, Pescerri.
- « Galina zovene per far vovi, veccia per coarli. »

  Venise, Pasqualigo.
- 167. « Glousser n'est pas pondre. » Prov. franç., Reinsberg.
- « Clouqueya n'ey pas ha l'oueü. » Béarn, Reinsberg.
- « Toute galine qué cacaléje, fâi pa lou mâi d'iôou. » La poule qui glousse continuellement n'est pas celle qui pond le plus.
  - Vaucluse, BARJAVEL.
- « Cacaréar y no poner huevos. » Caqueter et ne pas pondre. Se dit des faiseurs de projets chimériques. Espagnol.
  - « Hennen, die viel gackern, legen wenig Eier. » Allemand.
  - « Manches Huhn gackert, und legt doch nicht.» Allemand.
  - « Het hoen, dat het meest kakelt, geeft de meeste eijers niet. »

    Hollandais.
- 168. « Er kann weder gackeln noch Eier legen. » Il n'est bon à rien. Proverbe allemand, Grimm, Wærterbuch.
  - 169. « Fette Hennen legen nicht. » Allemand.
  - 170. « Une poule qui pond trois œufs s'écorche. »

    Poitou, L. Desaivre, Croyances, etc.
  - 171. « La poule qui caquette est celle qui a fait l'œuf. »

    Français.

- « C'est la poule qui chante qui a fait l'œuf. » Français.
- « Lè premére g'line que caquele ast celle qu'eu ponu. »

  Arrondissement de Lunéville, L. Adam.
- « La gallina che schiamazza è quella che ha fatto l'uovo. »

  Italien.
- « Gallina chi canta ha fattu l'ovu. » Corse, MATTEI.
- « La prima galina ch'a canta, a l'è cola ch'a l'A fait l'euv. »

  Piémont.
- « La galena ch strid l' è quella ch ha fait l'òv. »

  Rome, REINSBERG.
- « Se la galina tasesse, nissun savaria che la ga fato el vovo. » Vénitien.
- « La gaddina si tacissi quannu fa l'ovu 'un si sapissi. » Si la poule se taisait, on ne saurait pas quand elle a fait l'œuf.

  Sicilien, Pitre.
- « Dersom Honen ikke kaglede, vidste man ikke hvad hun havde giort. » — Wenn die Henne nicht gackerte, wüsste man nicht, was sie gemacht hat. Danois, Reinsberg.
- « Om inte hönan kacklade, vistte man icke (inte) att hon hade värpt. » — Wenn die Henne nicht gackerte, wüsste man nicht, dass sie gelegt hat. Suédois, Reinsberg.
- 172. « La poule perd ses œufs en trop chantant après avoir pondu. » Proverbe breton, SAUVÉ.
- 173. « Femme maligne et poule qui pond font grand bruit à la maison. » Franche-Comté, Perron.
  - 174. « Noire geline pond blanc œuf. » Ancien français.
  - « La gallina nera fa l'uovo bianco. »

Italien.

« D'uovo bianco spesso pulcin nero. »

Italien.

- Miraculu di San Cunnuttu! la gaddina niura fa l'ovu biancu! »
   Se dit aux personnes qui s'émerveillent d'une chose toute simple.
   Sicilien, PITRÈ.
  - « The black hen layeth a white egg. »

Anglais.

- 175. « Wenn man der Henne nicht bald ein Nest macht, so legt sie unter die Nesseln. » Allemand, Medikus.
  - 176. « Kluge Hühner legen die Eier bei 's Nest. »
    Prusse, Frischbier.
- 177. « Kluge Hühner legen auch in die Nesseln. » Personne n'est infaillible, tout le monde peut se tromper. Allemand.
- « Ok de kloge Hehner gahne (legge) ön e Nettle on verbrenne söck den Arsch. » Prusse, Frischbier.
- « A schlau Hûn lat au in de Nassel unn verbürnt sich d'n Oirsch.» — Même une poule rusée pond dans les orties et se brûle le cul. Thuringe, REINSBERG.
  - « Eene wijze hen legt wel een ei in de brandnetels. »

    Hollandais.
  - « En kloker höna kan också värpa i nässlorna. » Suédois.
- « De kloge höns kan og göre i e Nalder. » Jutland, REINSBERG.
- « En klog höne kan og göre i persille. » Même une poule sage pond dans le persil. Jutland, Reinsberg.
  - 178. « Wie bald hat ein huhn ein ei verlegt! » Allemand.
- 179. « Auch ein gut huhn legt bisweilen ein windei. » Il peut arriver à une poule sage de pondre par extraordinaire une harde. Personne n'est infaillible. Allemand, MEDIKUS.
- 180. « Die henne die zu früh gackert legt auf den tag ein windei. »

  Allemand, Medikus.
- Cf. la chienne trop pressée qui met au monde des petits aveugles. Faune populaire, t. IV, p. 60, § 3.
- 181. « Sadge coum' uno galino que pound defouoro. » Sage comme une poule qui pond dehors. Rouergue, DUVAL.
  - 182. « Schlechte henne, die in des nachbars haus legt. »

    Allemand.
- « Solche hühner, die daheim essen und anderswo legen, soll man am bratspiesz ziehen. » Allemand, Medikus.

« You keep on « cluck-cluking » here, and lay your eggs in another village. » — Addressed to a hen. Is applied to a man who promises a favour to one and bestows it on another.

Bannu, Thorburn.

- « Tu es intéressé comme une poule qui va pondre en ville. » C'est ce que dit une mère à son fils en lui reprochant son manque d'économie. Beauce, communiqué par M. J. Poquet.
- 183. « Quand une poule a envie de perdre son œuf, il faut qu'elle le perde. »

PERRON, Proverbes de la Franche-Comté, p. 67.

- 184. « Les poules pondent par le bec. » Il faut bien les nourrir pour avoir des œufs. Proverbe français.
  - « Las poulos pouonou pel bec. » Aveyro

Aveyron, VAYSSIER.

« Le galline fanno l'uova dal becco. »

« El vovo vien dal beco. »

Venise, PASQUALIGO.

Italien.

- « A la poule serre lui le poing et elle te serrera le cul. »

  Proverbe espagnol.
- « Die hühner legen eier durch den kropf. » Allemand.
- 185. « Gallina bagnata non è buona per chioccia (1). » L'innerte e poltrone non è mai buono per accasarsi, perchè rendera infelice la sua famiglia. Proverbe arabe-maltais, VASSALLI.
- 186. « On appelle poule mouillée un homme lâche, timide, peureux. » Français.
- 187. « Il est frisé comme une poule mouillée. » Se dit pour se moquer d'un homme qui a les cheveux plats.

LEROUX, Dictionnaire comique.

188. « Quand une personne a froid et serre ses membres les uns contre les autres, on lui dit : vous enflez le dos comme une poule mouillée. »

Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. POQUET.

(1) Lorsque l'on veut faire passer à une poule l'envie de couver on la trempe dans l'eau.

- 189. « Bagnàa come on poresin. » Trempé comme un poussin. Milanais, Banfi.
- 190. « La gallina coua mau, fuora doù sieu nido. »
  Nice, Toselli.
- 191. « Vous ne vous remuez non plus qu'une épousée qu'on atourne, ni qu'une poule qui couve. »

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 192. « ... Que sans cela il avoit beau le saluer et présenter placets, qu'il n'y feroit rien non plus que le coq sur les œufs. »

  Noël du Fail, édition Assezat, I, 258.
- « On dit d'un homme qui veut tenter l'impossible, qu'il ne fera rien pas plus qu'un coq sur des œufs. »

Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

- 193. « Onde a gallinha tem os ovos, la se lhe vam os olhos. »

  Portugais, Pereyra.
- « Ali ten a galiña os ollos, onde ten os seus ovos. » La poule a toujours les yeux sur la place où se trouvent ses œufs.

Proverbe gallicien.

- 194. « Sobre un huevo pone la gallina. » Il y a commencement à tout. Espagnol.
- 195. « Ses poies c'est des awes. » Ses poules sont des oies ; il exagère son importance. Wallon, Dejardin.
  - « All his geese are swans. »

Anglais.

- The hen he has caught has four legs. » Exaggeration.
   Proverbe telugu, CARR, § 1049.
- 196. « Seine Hühner legen Eier mit zwei Dottern. » Se dit des personnes qui disent avoir tout meilleur que les autres. All.
  - « Seine Eier haben allzeit zwei Dotter. » Allemand.
  - « Zijne hennen leggen altijd eijers met twee dojers. » Holl.
- « Mangen bilder sig ind, at hans æg er bedre end en andens hone. » — Plus d'un s'imagine que ses œufs sont meilleurs que ceux des poules des autres. Proverbe danois.

- 197. « A gallinha de minha visinha he mais gorda que a minha. »

   Se dit des envieux. Portugais, Pereyra.
  - « La gallina de mi vecina mas gorda está que la mia. »

    Espagnol.
  - « La gallina de mi vecina mas huevos pone que la mia. » Espagnol.
- 198. « La gaddina fa l'ovu e lu gaddu grida. » C'est moi qui peine et c'est toi qui te plains. Sieile, Pitrè.
  - « La gallina ha fatto l'uovo e lo gallo scacateia. » Napolitain.
  - « La gaddina fa l'ovu, a lu gaddu cei bruccia lu culu. » Sicile, Pitrië.
  - Cf. le proverbe sicilien : " La crapa figghia e lu beccu suda. " Pitrè.
  - 199. « Las poulos de janbié poundoun sul garbié. »

    Proverbe gascon, Taupiac.
  - 200. « Des poulets de janbié cado plumo bal un dinié. »

    Proverbe gascon, TAUPIAC.
- 201. « Non v'è gallina ne gallinaccia che di gennajo uova non faccia. » Italien.
  - « Non è si piccola ponzina, che da marzo non sia gallina. »

    Italien.
  - « A la Cannilora, ogni gaddina veni ad ova. » Sicile, PITRÈ.
- 202. « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un même panier. » Panier signifie ici corbeille dans laquelle on fait couver les œufs par une poule.

  Proverbe français.
  - « I n'fât nin mette tos ses oûs d'oins l'même banstai. » Wallon.
  - « Mette tos ses oûs dins l'même chènât. » Wallon.
  - « Men moet niet al de eijeren onder ééne hen leggen. »

    Hollandais.
- 203. « Esse â nid dè coq. » Étre au nid du coq. Se trouver au dépourvu, ne rien avoir sous la main. Wallon, DEJARDIN.

- 204. « Couver les œufs d'autrui. » LEROUX DE LINCY.
- 205. » Lu viddanu addeva la gaddina e lu riccu si la mancia. »

  Proverbe sicilien du xvII° siècle, PITRÈ.
- 206. « No nacio' el pollo para si solo. » Sic vos non vobis. Proverbe espagnol.
- 207. « Il pond sur ses œufs, il couve ses œufs. » Se dit de celui qui est riche et à son aise, quand il n'a pas besoin de travailler.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- 208. « I n' fât nin joker so séz oûz. » Il ne faut pas rester à couver sur ses œufs, c'est-à-dire il faut agir.

Wallon, GRANDGAGNAGE.

209. « Havere pulcin di gennaio. » — Avoir un poussin en janvier, c'est-à-dire avoir des enfants en sa vieillesse.

Italien, Duzz,

- 210. « Aus gebratenen Eiern kommen keine Hühner. »

  Allemand.
- « Eier in der Pfanne geben Kuchen, aber keine Küchen. »
  Allemand.
- 211. « Il ne faut pas compter l'œuf dans le cul de la poule. »

  Proverbe français.
- « Vât mi l'oû ès s'main qu'ès cou dè l'poïe. » Vaut mieux l'œuf dans la main qu'au cul de la poule. Wallon, DEJARDIN.
- « Er kümmert sich um ungelegte Eier.» Il se préoccupe d'œufs qui ne sont pas pondus. Proverbe allemand.
  - « Ungelegte Eier geben ungewisse Küchlein. » Allemand.
  - « Aus ungelegten Eiern werden spät junge Hühner. »
    Allemand.
  - « Er verkauft die Eier, ehe sie die Henne gelegt hat. »
    Allemand.
  - « Een ongelegd ei, een onzeker ei. » Hollandais.
  - « Hij teelt sijne kiekens eer de eijers gelegd zijn. » Hollandais.

- Count not your chickens, before they are hatched. »
  Anglais.
- « Soon enough to cry chuck! when it's oot o' the shell. » Écossais. Reinsberg.
- « Af ugjort Æg hommer ingen Kylling. » Danois.
- « At sælge Honsene for Æggene ere lagte. » Danois.
- 212. « Un œuf aujourd'hui vaut mieux qu'un poulet demain. » Français.
- « Il vaut mieux aujourd'hui l'œuf que demain la poule. » Français.
- « Mieux vaut promptement un œuf que demain un bœuf. » Français.
- « E meggio oggi l'uovo che doman la gallina. » Italien.
- « Megghiu oj l'ovu, chi dumani la gaddina. » Sicile, PITRÈ.
- « E megliu l'ovu a la manu che a gallina au tempu. »

  Corse, MATTEI.
- « Besser heut' ein Ei, als morgen ein Küchlein. » Allemand.
- « Heden een ei is beter dan morgen eene hen. » Hollandais.
- « An egg is better to day, than a pullet to morrow. » Anglais.
- 213. « Chi hà polli, ha pipite. » Qui a des poulets a des pé pies. Celui qui est riche a des inconvénients causés par sa richesse.

  Italien, PESCETTI.
  - « Chi vuol l'uovo deve soffrire lo schiamazzo della gallina. »

    Italien.
  - « Wer viele Eier hat, hat viele Schalen. » Allemand.
  - « Der Hühner Gackern leidet man um der Eier willen. » All.
  - « Wer Eier haben will, muss der Henne Gackern ertragen. »
    Allemand.
- « Die de eijeren wil hebben, moet het kakelen der hennen verdragen. » Flamand.

- 25. « En joule, na joulette, na vocote, mon goulet, sont flestermen le raceme. »

Dans une comedie de Vade. L'imprompte de teur 1785), des femmes agnellent un empart : Mon g'tit rochon le lait, mon poulet d'issire.

- « Die igitär me tuun passermium, gallinam, roturnicem. » Prante, Ann., J. A. Te.
- Apportuner = suigner avec tembrane, former les soins qu'une poule donne à ses poussins. • Lille. P. Lausann.
  - 216. « Aburi comme enne glaine qui e remue six pouritins. » Boulonais, communiqué par M. E. Dessulas.
- « Endacemes comme une poule qui a'u qu'un goussin com trois poussine). » Proverbe français.
  - Endersone comme une poule qui mene des canets(5).
     Loires, communiqué per M. J. Prepara-
  - Se carrer comme une poule qui n'a qu'un poulet.
     Deux-Sevres, com, par M. B. Sovien.
- 217. « Cesa wa fomillis on une poule ne remouverait pas ses poussion. »

  Banzac. Unrais Minowet.
- 218. « E comme un pulcin nella stoppa. » E est comme un poulciu dans l'estouppe, c'est-à-dire il ne saurait sortir du discours qu'il a commencé, ny se résordre.

  Lalien. DUEL.
  - · É piu intrigato ch' un pulcin nella stopa. >

Italien, Pescetti.

- « E cume u piulu in la stoppa. »
- Corse, MATTEL.
- 219. « Chí vol un bel pulzin meta un vovo picinin. »

  Venise, Pasotaligo.
- (1) Rien de plus curieux que l'embarras d'une mère poule à laquelle on a confié des canets et qui voit ceux-ci aller à l'eau sans pouvoir les y suivre.

- « Die grössten Hühner legen die kleinsten Eier. »
  Allemand, FRISCHBIER.
- 220. « Tout toune à cul d'pouion. » Tout tourne à cul de poulet. Rien ne réussit. Pas de chance. Wallon, DEJARDIN.
- 221. « Il vaut ce que nos poules font, sauf les œufs. » C'est un homme de rien. Franche-Comté, Perron, Proverbes, p. 131.
  - « Du sullst Alles kriege, wat de Hehner legge, man de Eier nich. »
    Prusse. Frischbier.
- 222. « Se vos toun oustau net noun y laisses intrà capelan ni poulet. » Gard, communiqué par M. P. Fesquet.
  - « De moeino, ni de pingeon n'attafeï din ta mayson. »

    Dauphiné, REINSBERG.
  - « Ehans, poules et coulombs ensalissent las maisouns. »

    Gascogne
  - « Tre cose imbrattan la casa, le galline, le donne, i polli. »

    ltalien, Pescetti.
  - « Ragazzi e polli imbrattan le case. » Italien.
  - « Cani, polli e putti imbrattan per tutto. » Italien.
  - « I zitelli e le galline imbruttanu a casa. » Corse, MATTEI.
- 223. « Faire le cul de poule = 1° serrer tous les bouts des doigts ensemble (1); 2° avancer les lèvres la bouche étant fermée. »
  - « Mettre sa goule en çhu de poule. » Faire la moue. Saintonge, Jônain.
- « Poëtevin (dans son dictionnaire français-allemand, 1756) traduit ainsi cul de poule:

Cul de poule = ein Stück Fleisch das nehen den Wunden bisweilen heraus wächst. »

 $\star$  A un enfant qui fait la moue on dit : Ta bouche ressemble au derrière d'une poule qui vient de ch....  $\star$ 

Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

(1) C'est ce que font par exemple les enfants pour recevoir la férule.

- 224. « C'est comme dè stron de poie, i n'y a d'tote sôrt divins. »

   C'est comme de la fiente de poule, il y a de toute sorte (de choses) dedans. Se dit d'une société hétérogène, d'un mélange hétérogène.

  Wallon, DEJARDIN.
- 225. « Tu craches aussi gros qu'un étron de couasse (couveuse). »
  Se dit à quelqu'un qui a un gros rhume et crache épais.
  Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
- 226. « On dit à un enfant morveux que son nez et sa bouche ressemblent au derrière d'une poule qui a la foire blanche. »

  Beauce, communiqué par M. J. Poquet.
- 227. « .... Elle est éveillée avec notre coq, mais elle se couche avec les poules. » BALZAC, Les Paysans.
  - « Vous allez coucher quand les poules vont au jouc. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « Se coucher en chappon. » Se coucher de bonne heure. Français, Duez.
  - « Andar a letto come i polli o all' ora de' polli. » Italien.
  - « Acostarse con las gallinas. »

Espagnol.

- « Wer mit den Hühnern zu Bette geht, kann mit den Hahnen aufstehen. » Allemand, Medikus.
- « Zu kämpfen, früh aufzustehen, mit den Seinigen das Mahl einzunehmen und das in Noth gerathene Weib zu schützen: diese vier Dinge lerne man vom Hahn. »

Sentence sanscrite, BOEHTLINGK.

- 228. « Auch die henne weisz, wann sie auf die schlafstange fliegen soll. » Lithuanien, Schleicher.
- 229. « Il a une mine à faire trembler la volaille. » Il a mauvaise mine. Il est pâle et maigre.

Beauce, communiqué par M. J. Poquet.

- 230. « Le nous regardait d'un ar à fère cheure les poules d'au joug. » Canard poitevin, n° 13, p. 10.
  - « Avoir des contes à faire cheure les poules d'au jouc. »

    Deux-Sèvres, B. Souché.

- 231. « Laûr de fà rider i capû (cappone). » Cose da far ridere le telline. Dicesi di cosa ridicola al maggior segno.
  - Brescia, MELCHIORI.
  - 232. « Egli e come un voler cacciar la chioccia dal pagliaio. »

    Italien, Pescetti.
- 233. « Les filles ressemblent aux poulets qui s'aprivoisent au grater. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - 234. « Le galine si piglian con belle belle, non con iscioscio. » Proverbe italien, Arrivabene, p. 432.
- « Men vangt het hoen met tijt tijt tiiten, En niet met gooijen en met smijten. » Hollandais.
- 235. « Fille qui trotte et géline qui vole, de légier sont adirées. »

   Fille qui trotte et poule qui vole sont facilement enlevées.

  Français du xv° siècle, Leroux de Lincy.
  - « Femmine e galline per ander troppo si perdono. »

    Italien, Pescetti.
  - « A molher et a gallinha, por andar se perde asinha. »

    Portugais.
  - « La muger y la gallina, por mucho andar se pierden ayna. » Espagnol.
  - « Vrouwen en hennen, als zij ver van huis gaan, dolen licht. » Hollandais.
- « Het kuiken, dat niet komen wil, als de klokhen klokt, mag wel door den havik verslonden worden. » Hollandais.
  - 236. « Gallina spavicchiata ogni po di rumore la spaventa. »
    Proverbe corse, Mattei.
  - 237. « Un coq est bien fort sur son fumier. » Français.
  - « Muito pode o gallo no seu polleiro. » Portugais, PEREYRA.
  - « Every cock is valiant on his own dunghill. » Anglais.
  - « Der Hahn ist Koenig auf seinem Miste. » Allemand.
  - « Der Hahn ist kühn auf seinem Mist. » Allemand.
  - « Der Hahn kräht am kühnsten auf eigenem Mist. »

Allemand.

- « Een haan is stout op zijn' eigen' erf. »
- « Een haan kraait best op zijn' eigen' mesthoop. »

Hollandais.

Hollandais.

- « Hanen er Herren paa sin Modding. »
- Danois.
- « I heimahaug er hanin kunnugastr. »

Islandais.

238. « Cada gallo en su gallinero. » — Chacun chez soi.

Espagnol.

- 239. « Pour fremer ch' poulailler ch' est s' y prendre ein peu tard, d'attendre eq' chés poulets soient mingés par chés renards. »

  Proverbe picard.
- 240. « Cachiz vos poies, vocial li mâdrai. » Cachez vos poules, voici la fouine. Mettez tout en sûreté, voilà un malfaiteur.

Wallon, DEJARDIN.

- 241. « Au poulailler sont les fouines. »

  Proverbe français du xviº siècle, Leroux de Lincy.
- « La volpe tira al pollaio. »

Italien.

« Ad ogni vurpi piace lu puddaru. »

Sicile, PITRÈ.

- 242. « Petite geline semble longe pucyne. »

  Ancien français, LEROUX DE LINCY, Appendice, III.
- « Galina nanarela par sempre polastrela. » La poule petite semble toujours jeune. Venise, Pasqualigo.
  - Cf. Faune populaire, t. V, p. 144, § 106.
  - 243. « Gallina, nera, ocha bianca. » Italien, Pescetti.
- 244. « Viva a gallinha e viva con sua pevide. » Vive la poule encore qu'elle ait la pépie. Souffrons, mais tâchons de vivre.

  Proverbe portugais, Pereyra.
  - « Viva la gallinha aunque con su pepita! » Espagnol.
  - 245. « Chi est extrait de gélinette il ne peut qu'il ne gratte. »

    Ancien français, Nucérin.
  - « Qui naist de poule il aime à gratter. » Anc. français, Duez.

- « Fë de poie grètte. » Enfant de poule gratte.

  Pays messin, recueilli personnellement.
- « L'ci qui vint d'poie i grette, l'ci qui vint de chin i hawe. » Ce qui vient de la poule gratte, ce qui vient du chien, aboic.

  Proverbe wallon.

1 TOVELDE WAITOH.

- « Chi di gallina nasce, convien che raspi. » Italien.
- « Chi di gallina nasce, convien che razzoli. » Italien.
- « Chi de galina nas, de galina canta. » Bergame.
- « I pulzini va drio la cioca (*rhioccia*). » I figli seguon l'esempio dei genitori. Venise, Pasqualigo.
  - « Gallina não nasce, que não esgaravate. » Portugais.
  - « As the old cock crows, so crows the young. » Anglais.
  - The young cock crows as he has heard the old one. »
    Anglais.
  - « He that comes o' the hens maun scrape. »
    Écossais. Reinsberg.
  - « Was von der Henne kommt, das gackert. » Allemand.
- « Was zum Huhne geboren ist, scharrt nimmer vor sich (d. h. vorwärts). » Allemand.
- « Huhn und Hahn scharren, ob ihnen schon die Klauen verschnitten wären. » Allemand, Medikus.
  - « Cattivo uovo, cattivo pollastro. »

Italien.

246. « Wie die Henne, so die Eier. »

Allemand.

« Bös Ei, bös Küchlein. »

Allemand.

247. «Gallina ch' ha betu bierà. » — Se dit au figuré.

Corse, Mattei.

248. « Insegnar i polli a beccare. »

Italien.

- \* D'er inkje verdt aa laera Hanen gala. \* Il est inutile d'apprendre au coq à chanter. Norvégien, Reinsberg.
- « Du willst den Hühnern die Schwänze aufbinden. » Tu veux apprendre aux poules à porter la queue relevée. Allemand.

249. « Les poucins mènent les gélines. »

Français du xv° siècle, Leroux de Lincy.

« L'uovo ne vuol saper più della gallina. » Italien.

« Das Ei will klüger sein als die Henne. »

Allemand.

« Het ei wil altijd wijzar wezen dan de hen. » F

Hollandais.

« Het ei wil de hen leeren. »

Hollandais.

«Ægget vill lära hönan värpa. »

Suędois.

« E Eg wil vaere kloger som e Höne. »

Danois.

- « The egg made faces at the chicken. » Mocking and mimicking a superior. Proverbe telugu, CARR, § 783.
- 250. « Assez sotte pour s'amouracher d'un garçon plus jeune qu'elle et autant fait pour lui convenir que notre coq pour planter des pois! » HENRY GRÉVILLE, Les Mariages de Philomène.
  - 251. « Der passt ooch dazu wie de Henne zum Segen. » Saxe-Altenburg, Reinsberg.
- 252. « Der Arme behält seine Hühner, der Reiche seine Töchter nicht lange. Allemand.
  - 253. « De poulles et de pauvreté on est bientôt engé. » Français, Cotgrave.
- « Manneg Dættrer og manneg Höns gi'r en arm Bunde. » Beaucoup de filles et beaucoup de poules appauvrissent le paysan. Jutland, Reinsberg.
- 254. « A Barricourt (Ardennes) les poules meurent de faim pendant la moisson. » Le pays est stérile.

MEUGY, Statistique de l'arrondissement de Vouziers.

- « Dans les terres de la Rochette (canton de Melun) une poule ne trouve pas à vivre en août! » Sol ingrat.
  - A. Fourtier, Dictors de Seine-et-Marne. 1873.
- « Montseugny, la capitale de la misère. Les poules y crèvent de faim au temps des moissons. »

Franche-Comté, Perron, Prov., p. 118.

255. « Elle est comme la poule la seule à ne pas savoir ce qu'il y a dans son œuf. »

Proverbe jurassien, Toubin, Récits jurassiens.

- 256. « Conosco i miei polli al raspare ò alla calza. »

  Italien, Pescetti.
- « Non m'insegnar conoscere i polli miei. »

Italien.

« Conosco i miei polli sensa calza. »

Italien.

- 257. « Les enfants et les poules, rien de pareil pour diviser les voisins. » Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
  - 258. « Del canto se conosse la galina. »

Vénitien.

- 259. « Vuol saper che fosse prima o l'uovo o la gallina. »

  Italien, Arrivabene, p. 439.
- 260. « On appelle vol de chapon la distance que peut parcourir en volant une poule en partant des limites d'une propriété. C'est donc le pourtour de la maison et du jardin y attenant, aussi le vol du chapon signifie-t-il encore le voisinage. » Féraud.
- 261. « Die Hähne krähen, man sieht geflochtene Zäune, man riecht die Fladen, das Dorf ist nicht weit. »

Lithuanien, Schleicher.

- 262. « Chi vuol trovar la gallina, scompiglia la vicinanza. »—Che vale, che in cercando, o volendo il suo si scomoda si crede, che l'abbia.

  Italien.
  - 263. « A moi le coq! » A moi le pompon, à moi la victoire. Saintonge, Jônain.
- « Zyn haan is koning. » Son coq est roi; à lui la victoire, la supériorité.

  Hollandais.

Ces locutions sont empruntées aux combats de coqs.

264. « Il est incapable de faire du mal à un poulet. »

Francais.

- « ... Lui, il ne casserait pas un œuf à une poule! »

  A. CAISE, La Jeunesse d'une Femme.
- 265. « N'avoir pas plus de fiel qu'un poulet. » Français.
- 266. « N'avoir pas plus de force qu'un poulet.» Français.

- 267. « Tordre le cou à quelqu'un comme à un poulet. »
- 268. « ..... Les deux cousins n'ont jamais couvé dans le même panier. » C'est-à-dire ils sont mal ensemble.

Poitou, P. CAILLET, Michelle.

- 269. « Ils se ressemblent comme deux œufs. » Français.
- « Si ch' n'est point le même glaine qui l'z a pondus, ch'est le même qui l'z a keuvés. » S'ils ne sont pas frères, ils ne se ressemblent pas moins d'une manière extraordinaire.

Picard, CORBLET.

- « Me semblo tout poundut. » Il me ressemble entierement.

  Castres, Couzinié.
- « Ce sont deux poulets dans le même ventre. » C'est-à-dire ils se ressemblent comme deux œufs. Arabe, Kazimirski.
- 270. « S'il y a pondu, il n'y a pas couvé. » Il n'a pas été longtemps parti. Pays de Bray, Decorde.
  - 271. « Je m'en fiche comme de deux œufs. » Français.
  - 272. « Une belle chose est un œuf. »

NUCÉRIN.

- « Plus beau qu'un œuf dans un parterre de verdure et de fleurs.» C'est-à-dire : très beau. Locution arabe, Kazimirski.
  - 273. « Qui vole un œuf vole un bœuf. »

Français.

« Qui pano un io - panara un bio. »

Quercy.

- « Quello che rubbo l'uovo sapra rubbare anche la gallina. »

  Arabe-maltais, VASSALLI.
- 274. « Je ne lui ai dit ni œuf, ni bœuf. » Je ne lui ai dit ni grosse ni petite injure. LEROUX, Dictionnaire comique.
- 275. « Un uoou polat n'es pas qu'un uoou polat. » Un œuf pelé n'est qu'un œuf pelé.

  Rouergue, DUVAL.
  - 276. « Donner un œuf pour avoir un bœuf. » Français.
- « Cal pas plontge un uoou per obure un buoou. » On ne doit pas regretter un œuf s'il s'agit d'avoir un bœuf.

Espalion (Aveyron), AFFRE.

- « A le volte si dà un uovo per un bue. »
- Italien.
- « Regalà un uovo per ricevere una gallina. »

  Arabe-maltais, Vassalli.
- 277. « D'un vudeù s'aspera un bou, d'una gallina un ou. »

Nice, Toselli.

- 278. « Keine Henne ist theurer als die geschenkte. »
  Allemand, MEDIKUS.
- 279. « Un uovo del principe si pagherà con un pollo d'India. »

  Arabe-maltais, Vassalli.
- 280. « E' vorrebbe l'uovo e la gallina. » Italien.
- « Vrer j oéuv, la galénna e el cul cald. » Voler la moglie ebbra e la botte piena. Desiderare più comodità ad una volta anche dove non è fattibile.

  Parme, Malaspina.
- « Kaum hat man ihm einen Hahn gegeben, so greift er schon nach dem Hammel. » Lithuanien, Schleicher.
- 281. « Vorrebbe l'uovo mondo. » Il voudroit l'œuf tout espluché, il luy faut mascher qu'il n'ait qu'à l'avaller. Ital., Duez.
  - « Vorrebbe l'uovo mondo e suvvi il sale. » Ital., ARRIVABENE.
  - « Fuler, wöllst e Ei ? Ja, wenn et gepellt (geschellt) wäre. » Prusse. Frischbier.
  - « Da Faulpelz, hast du ein Ei! Ist 's aber auch geschält ? « Lithuanien, Schleicher.
- 282. « Se l'uovo avesse le anse, l'alzerebbero due persone. » L'aiuto, anche in cose leggiere, è ben utile.

Arabe-maltais, VASSALLI.

- 283. « Il ne donnerait pas un gros œuf pour un petit. » C'est un avare.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
  - 284. « 'Ωόν τίλλεις " Tu veux faire une chose impossible.

    Grec ancien.
  - « Tondre sur un œuf. » Être avare.

Français.

« Vouloir tondre sur un œuf. » — Chercher midi à quatorze heures. Français.

- « Troubo pèl o l'uou. » Il trouve du poil à un œuf, il est pointilleux. Rouergue, Duval..
- « Veuls tu faire loups innocens et que les eufs soient velus ? »
   Veux-tu tenter des choses impossibles ?

Œnvres d'Eustache Deschamps, édit. Queux de Saint-Hilaire, I, p. 206.

« Conoscere il pel nell' uovo. » — Scorgere ogni minuzia, e quasi veder lo 'nvisibile, e dicesi di chi è di acutissimo ingegno.

Italien.

« Cercare (car. trovare) il pello nell' uovo. » Italien.

285. « Nu comme un ceuf. » Français.

280. « Il partiroit un œuf en deux. » — C'est un avare.

Ancien français, Littré.

287. « La femme et l'œuf — un seul maistre veut. »
Français, LEROUX DE LINCY.

288. « Quand il cuit des œufs, il donne le bouillon aux pauvres • — C'est un avare. Proverbe wallon, Dejardin.

280. \* Più largo ch'un gallo. \* — Si dice d'uomo avaro, e tenace. Italien.

190. « Es estrec couma lou cuou d'una gallina. » Nice, Toselli.

201. « Je suis aussi rejouy de voir cela que si on me fricassoit des poulets. • Glossaire de l'ancien théâtre français.

The Jo ten ponds! - So dit ironiquement pour refuser quelque chose.

LEROUX, Dictionnaire comique.

The a Solgnes vos glaines, s — Se dit à une femme qui se melo de ce qui ne la regarde pas.

Picard, Corblet.

\* Envoyer quelqu'un au grat (1). \* — L'envoyer promener, le chasser.

Dictionnaire portat, des proverbes.

(1) that = endrett on les peules grattent pour trouver leur pâters.

- 294. « Va donner du foin aux poules. » Se dit à quelqu'un qui vous ennuie. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- 295. « J'aimerais mieux embrasser le derrière d'une poule. » Se dit quand on veut vous faire embrasser une personne qui ne vous plaît pas.

  Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
- 296. « Ça n'est pas vrai qu'une poule tette, elle a le bec trop long. » Réponse d'une personne à qui on veut conter un mensonge.

  Eure-et-Loir; Loiret, com. par M. J. Poquet.
- 297. « Hututu l'mère ed' nos glaines. » Phrase pour indiquer qu'on doute de la véracité d'un récit ou d'une assertion.

Picard, Corblet.

- 298. « Quand tu verras cela les poules porteront des béquilles. » Eure-et-Loir, communiqué par M. J. Poquet.
- « Quand tu verras cela les poules porteront des hottes et les coqs des sabots. » Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
- 299. « Fer creure que les poies pounet so les sâs. » Faire croire que les poules pondent sur les saules. Faire croire des choses absurdes.

  Wallon, Dejardin.
  - 300. « Cela viendra quand les poules auront des dents. » Français.
  - Cf. le sanscrit Kâkâdanta, dent de corneille, chose qui n'existe pas.
- 301. « Wann die Hühner vorwärts scharren. » Quand les poules gratteront d'arrière en avant, c'est-à-dire : jamais.
  - Allemand.
  - 302. « Quand les poules pisseront. » C'est-à-dire : jamais. Français.
  - « La femme doit parler quand les poules vont pisser. »
    Français.
  - « Le donne e i ragazzi debbon parlare quando le galline pisciano. »

    Italien.
- « Kannst rede, wenn de Henn pösst on de Hahn farzt, on denn kannst segge: Herr, öss erlaubt ok e Woortke to rede? » Zu Kindern die unberufen mitreden.

  Prusse, Frischbier.

- 303. « Ce qui est merveilleux dans la nature, c'est:
  In lapin qui piche toudis et qui ne hoët jamoës;
  Eine glaigne qui boët toudis et qui ne piche jamoës;
  Et pis ein beudet qui kie des crottes carrées (1). »
  Picard, Corblet.
- 304. «La poule a-t-elle pondu? —Oui, elle a pondu un œuf sans cotille que tu peux manger. » Réponse facétieuse à la question: la poule a-t-elle pondu? Loiret, com. par M. J. Poquet.
- 305. « Quand un gamin se prélasse orgueilleusement sur un cheval on lui dit: Le cheval a donc couché dans le poulailler? Pourquoi? Parce qu'il a une merde de poule sur le dos. »

  Beauce, com. par M. J. POQUET.
- 306. «Quand un enfant se plaint d'un bobo léger on lui dit qu'on va chercher de l'urine de poule pour le guérir.»

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 307. « Elle passerait sur des œufs sans les casser. » Se dit d'une personne fluette et légère. Français.
- « Marcher sur des œufs. » Marcher avec précaution, marcher sur des épines. Français.
- « Andar come sobre huevos. » Marcher très légèrement, sur la pointe des pieds.

  Espagnol.
- « Florinde ressemble à l'épousée de Massi, elle passeroit sur quatre œufs sans qu'elle en cassat demi douzaine. »

## Comédie des Proverbes.

- « On dit de quelqu'un dont la démarche est lourde : s'il marchait sur une douzaine d'œufs il n'en casserait pas treize. »
  - Eure-et-Loir et Loiret, com. par M. J. Poquet.
- 308. « Dar beccare a' polli del prete. » Modo basso, che vale morire.

  Italien.
  - 309. « Manger la poule et l'œuf. » Manger son bien en herbe.
- \* Il est comme li malade di Giblou, i mougne li pouie et l'oû. » Il est comme le malade de Gembloux. il mange la poule et l'œuf. Ce n'est pas un malade sérieux. Namur, DEJARDIN.
  - (1) Cf. Faune populaire, t. IV, p. 219, § 63.

- 310. « Durera-t-o, Pacaud? n'avoir qu'ine poule et mangher tous les jhours deux œufs ('). » Saintonge, Jônain.
- 311. « Remettre à quelqu'un ses œufs dans son panier. » Lui dire son fait, le rembarrer, le rétorquer.

Montbéliard, Contejean.

- 312. « Acconciare l'uovo nel pianeruzzo. » Accomodare i suoi fatti.

  Italien.
  - 313. « Plein comme un œuf. » « Plein comme un œuf pondu. »

    Locutions françaises.
- 314. « E' non è come l'uovo fresco, nè d'oggi nè di ieri. » Si dice di chi è uomo d'età.
- 315. « E' non c'è uovo che non guazzi. » E' non si truova niuno senza vizio o mancamento.
- 316. « Rompere l'uovo in bocca. » Guastar i disegni ad alcuno e fig. si usa quando i disegni altrui fossero presso alla conclusione. Prevenire in dir cosa che altri prima avesse in pensiero di dire.

  1 talien.
  - « Guastar l'uovo nel paniere. »

Italien.

- 317. « Don't look on his dunghill, but on your plate. »

  Bannu, Thorburn.
- 318. « Man musz mit ihm umgehen wie mit einem schallosen Ei. » On doit prendre des précautions avec lui comme avec un œuf hardé. Il est susceptible, chatouilleux. Allemand.
  - « Man musz mit ihm umgehen, wie mit 'nem rohen Ei. »
    Prusse, Frischbier.
  - 319. « Il ne sçauroit tourner un œuf. » Egli è un' ignorante. Français, Duez.
- « ... de telle façon qu'elle ne tourneroit pas un œuf, par manière de dire, sans demander conseil. »

Glossaire de l'ancien théâtre français.

(1) On sait que la poule ne pond pas plus d'un œuf par jour. On dit de l'œuf que c'est la journée d'une poule.

- « D'un écervelé on dit qu'il n'a pas autant de cervelle qu'il en faudroit pour cuire un œuf. » Ducatiana, t. II, p. 477.
- 320. « Ei non ha tanto caldo, che cuoca un uovo. » Vale: che non ha veruna autorità. Italien.
- 321. « Il est fait comme deux œufs, comme quatre œufs. » Se dit d'un homme mal fait ou mal vêtu.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Il me semble bien ainsi comme une omelette de deux œufs. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Il est bâti comme quatre œuss et un morceau de fromage. »

  Comédie des proverbes.
- 322. « O-mai studies, o plu poù n'en sabes; fas couma lu où, che o mai bujoun o plu dur venoun. » Nice, Toselli.
  - 323. « Il n'est viande si nette qu'un œuf mollet. »

    Français du xvi° siècle, Leroux de Lincy.
  - 324. « Rompre ne doibt un œuf mollet

    Avant que ton pain soit bien prest. »

    XVI siècle. Gab. MEURIER, Trésor des Sentences

    (cité par LEROUX DE LINCY).
- « Gens de Beauvais, avant de casser vos uès (œufs) taillez vos mouillettes. » C'est-à-dire, avant d'entreprendre quelque chose, prenez vos précautions.

  LEROUX DE LINCY.
- « Innantis de mandigare s'ou a friscu, ammentadi de ti affittare su pane. » Prima di mangiare l'uovo alla cocca, ricordati di afflettare prima il pane. Prov. che, a più del senso letterale, significa di preparare in ogni impresa quei mezzi opportuni che conducono al fine.

  Sardaigne, Spano.
- 325. « Ab ovo usque ad mala. » Depuis l'œuf jusqu'aux pommes. Depuis le commencement du repas jusqu'à la fin. Au figuré se dit de n'importe quoi complètement achevé. Latin.
  - 326. « Pri tri dinari di spezii si perdi la gaddina. »
    Sicilien, PITRÈ.
  - « Ein faules Ei verdirbt den ganzen Brei. » Allemand.

- « Een vuil ei bederft een geheel zuipen. »
- Hollandais.
- 327. « Mes puja l'farciment que l'gall. » La sauce vaut mieux que le poisson. Catalan moderne.
- 328. « On dit souvent qu'une personne qui mangerait tous les matins à jeun un œuf cru, mourrait infailliblement dans l'année. »
- 329. « Un œuf n'est rien, deux font grand bien, trois est assez, quatre est trop, cinq donnent la mort. »

xvie siècle, Leroux de Lincy.

- 330. « On boit sur un œuf comme sur un bœuf. »

  XVI\* siècle, LEROUX DE LINCY.
- « A boire, je vais manger mon œuf à boire, je mange mon œuf à boire, j'ai mangé mon œuf. »

Pays messin, recueilli personnellement.

- 331. « On ne fait pas une omelette sans casser des œufs. »
  Français.
- « Me cha kei Pfanntäsch machen olmi dasz me muez Eier breche. »

   Même proverbe que le précédent. Suisse all., Reinsberg.
- 332. « Il aime mieux deux œufs qu'une prune. » Il n'est pas dégoûté. Français.
  - 333. « Mieux vaut euf donné que euf mangié. »

    Ancien français, Leroux de Lincy.
  - 334. « There was but one egg, and it was addled. »

    Bannu, Thorsburn.
  - 335. « Besser ein halbes Ei, als eine ledige Schale. »
    Allemand.
  - « Better half an egg, than an empty shell. » Anglais.
- 336. « Megghiu furmaggiu e pani n' casa mia, ca gaddini e faciani 'n casa d'autru. » Sicile, Pitrà.
  - « Più vale un pan con amore che un cappone con dolore. »

    Italien.
- « Migliori sono minuzzoli di pane con amore che polli grassi con dolore. » Italien.
  - « Better an egg in peace than an ox in war. » Anglais.

- « Dry bread is better with love, than a fat capon with fear. »

  Anglais.
- 337. « A faute de chapon pain et ognon. » Anc. français.
- « Si tu te trouves sans chapon sois content de pain et d'oignon. » Français, COTGRAVE.
- « If you have not a capon, feed on onion. » Anglais.
- « On a appelé facétieusement chapon: le morceau de pain qu'on met tremper dans le potage pour remplacer la poule absente; 2º le morceau de pain frotté d'ail qu'on met dans la salade qui, si l'on était riche, serait accompagnée d'un poulet rôti.

Le premier a été appelé quelquefois chapon de Normandie, et le second chapon de Provence. »

338. « Vieille géline — engraisse la cuisine. »

Ancien français.

- « Gallina vecchia fa buon brodo. » Si dice di chi ama donna attempatetta.

  ltalien.
- « E una dona un po avanzata, ma gallina becchia fa bon brodu. »

   La dame est un peu mûre, mais les vieilles poules font le bon pot au feu.

  Corse, MATTEI.
  - « Alte hennen geben fette suppen. »

Allemand.

« Eene oude hen geeft vette zoden. »

Hollandais.

- 339. « Lou boujoun de gallina stà set an en lou ventre. » Le bouillon de poule reste sept ans dans le ventre. Nice, Toselli.
- « Pillole di gallina e sciroppo di cantina. » Si vous voulez être bien portant, mangez du poulet et buvez du vin. Italien.
- 340. « Essere a pollo pesto (1). » En être au bouillon de poule, être bien malade. Italien, Duez.
  - « Pigliare il pollo senza pestarlo. » Ètre bien portant.

    Italien.
- (1) « Pollo pesto = une volaille pilée et cuite en consommé, un consommé de poule. » Duez.

- 341. « Coscie di pollastri, ale di capponi, e spalle di castroni, questi son trè buon bocconi. » Italien, Pescetti.
  - 342. « Chappon de huit mois manger de rois. »

    Ancien français.
- 343. « Veau mal cuit et poules crues font les cymetières bossues. »

  Ancien français, Nucérin.
- 344. « On appelle deux chapons de rente, deux choses, ou deux personnes d'inégale valeur, de taille différente, parce que de ces chapons il y en a d'ordinaire un gras et l'autre maigre. »

  LEROUX, Dictionnaire comique.
  - 345. « Come i polli di mercato, un buono e un cattivo. »

    Italien.
  - « Cmè i capôn d'Langhirân, un grâss e un magher. » Parme, Malaspina.
- 346. « Qui chapon mange, chapon lui vient. » Les biens viennent plutôt à ceux qui en ont déjà, qu'à ceux qui en manquent. 

  FÉRAUD.
- 347. « On dit de celui qui porte le nom d'une terre, et qui n'en touche pas les revenus, qu'il en porte le nom, mais n'en mange pas les chapons, ou qu'un autre en mange les chapons. »
- 348. « On dit d'un homme qui risque le tout pour le tout qu'il veut être riche marchand ou pauvre poulailler. » FÉRAUD. « O rich marcant, o pover polajé. » Piémont, ZALLI.
- 349. « Quem sò come o seu gallo sò sella o seu cavallo. » Celui qui mange seul son coq, n'a personne pour l'aider pour seller son cheval.

  Portugais, Pereyra.
- 350. « Wenn er redet, kräht der hahn auf dem kirchthurme. » Quand il parle, le coq coquerique sur le clocher. Se dit d'un taciturne.

  Allemand, Medikus.
- 351. « Portar polli, porter le poulet, faire le macquereau, ou la maquerelle, parce que sous prétexte de porter des poules à une

femme ces gens-là y portent souvent des lettres et des commissions d'amour (1). »

Italien, Duez.

- \* Polastriera = 1° une poulaillière, 2° une maquerelle, ou porteuse de poulets. » Italien, Duez.
- \* Pollacchina, porteuse de poulets, ou maquerelle, par allusion de pollo un poulet d'amour »
   Italien, Duez.
- « Pollaco, un macquereau, par allusion de pollo, qui signifie un poulet d'amour. » Italien, Duez.
- « Appollonia, monna Appollonia, une macquerelle, une femme qui porte le poulet, par allusion de pollo. » Italien, Duez.
- « Non può stare in terra d'Imperio, egli è Pollaco, il ne peut demeurer sur les terres de l'Empire, il est Polonois, et par allusion de Pollaco à pollo, qui signifie le poulet, que les macquereaux portent, c'est-à-dire, il est macquereau. »

  Duez.
  - « Galliaro = entremetteur. »

Italien, Duzz.

En français, poulet a d'abord signifié message d'amour, puis simplement message, lettre quelconque. En voici un exemple amusant:

« Un ami généreux me prévint et j'appris par un poulet que j'étais un dindon. » CABOT, Sous un bec de Gaz, comédie.

## 352. Pronostics de pluie :

« Si, quand il pleut, les poules vont à l'abri, Dites que la pluie s'en va finie; Si elles restent dehors et se laissent mouiller, Ne pensez pas que la pluie va cesser. » Côte-d'Or; Haute-Saône; Seine-Inférieure, Stat. de la France.

- « Lorsque les poules se couchent tard, c'est signe de pluie pour le lendemain. » Cher, Stat. de la France.
  - « Si le coq chante le soir, La pluie lui court au derrière. »

Gironde, Stat. de la France.

(1) Littré sub rerbo poulet, donne une autre explication de l'origine du sens donné à ce mot.

- « Quand les poules se pouillent à la remise, c'est signe de pluie. » Fribourg, Romania, 1877, p. 90.
- « Quando canta il gallo al pollaio, aspetta l'acqua al grondaio. »

  Italien.
- « Co el galo canta de matina la piova s'avizina. »

  Trieste, Cassani.
- « Quando as gallinhas se coçam e catam com o bico, é signal de chuva. » Portugal, Consiglieri Pedroso.
- « Un segno di non tarda pioggia è dato dal gallo, quando di giorno canta in numero dispari; imperocchè è noto che il gallo canta a riprese. » Sicile, CASTELLI.
- « Wenn der Hahn nach dem Mittagessen kräht, so regnet es an demselben Tage. » Basse Autriche, Blaas.
- 353. « Beaucoup d'étoiles visibles la veille des Rois dénotent sécheresse et chaleur pendant l'été et beaucoup d'œufs au poulailler. » Morbihan, Stat. de la France.
- 354. «Quand les poules commencent à se déplumer par la tête, c'est signe de grand hiver. » Perron, Proverbes, p. 22.
- « Quand les poulets se déplument par la tête, semez tôt; par la queue, semez tard. » Haute-Saône, Stat. de la France.
- « Quand les jos décaheulent en été on èrè i longe enhenné. » Quand les coqs perdent leurs plumes en été on aura un long automne.

  Arrondissement de Nancy, L. Adam.
- «Quant la garie s'escoüe boüé samoüe.»— Quand la poule perd sa queue — bouvier sème.

Gers, Bladé, Prov. et Dev., p. 167.

- « Quant lou pout regacho per la cûo, boè, saumo de douro e quant regacho pou cot, te presses pas trop. » Quand le coq mue par la queue, bouvier, sème de bonne heure, et quand il mue par le cou ne te presse pas trop. Armagnac, Bladé, Prov. et Dev., p. 22.
- « If the cock moults before the hen, we shall have weather thick and thin; but if the hen moults before the cock, we shall have weather as hard as a rock. » Norfolk, GLYDE, p. 154.

## II.

1. « La gallina nell' atto che beve, ringrazia Iddio. » — On sait qu'en buvant la poule lève la tête vers le ciel.

Arabe-maltais, VASSALLI.

- 2. « Villaribus gallinis et religio inest. Inhorrescunt edito ovo, excutiuntque sese et circumactae purificant, ac festuca aliqua sese et ova lustrant. » Les poules de basses-cours ont même des pratiques religieuses; elles se hérissent après avoir pondu, elles se secouent et en tournant alentour, se purifient, elles et leurs œufs avec un fêtu de paille. PLINE, édit. Littré, t. I, p. 410.
- 3. « Celui qui met sa tête dans le son sera becqueté par les poules. » Prov. arabe, DAUMAS, Le Grand Désert.
  - « Chi si mescolerà col cruschello, le galline lo rasperanno. »

    Arabe-maltais, VASSALLI.
- 4. « Die zich als een kieken aansteld, zal vroeg of laat van den havik weggerukt en verslonden worden. » Hollandais.
  - 5. « Never put the kite to watch your chickens. » Anglais.
  - 6. « Qui suit les poules apprend à gratter. » Français.
  - « Ich gäb' eine Perle für ein Gerstenkorn, sagte der Hahn. »
     Allemand.
- 8. « Fie upon hens, quoth the fox, because he could not reach them. » Anglais.
  - 9. « Vom Föhle (Fühlen) ward kein Hennke legge. »
    Prusse, Frischbier.
- 10. « Der er flere brogede Hunde end Praestens; thi Degnen har ogsaa nogle. » Il y a plus d'une poule bigarrée qui n'est pas celle du prêtre car le sacristain en possède aussi.

Proverbe danois, REINSBERG.

« Fleiri eru rakkar svartir, enn rakkin prestsins. » — Il y a plus d'une poule noire qui n'est pas celle du prêtre. Prov. islandais.

11. « Sa puddha de su preideru sa prima die est de su mere sa 2 nostra, sa 3 mia. » - La gallina del prete, il 1 giorno è del padrone, il 2 nostra, il 3 mia. Le serve dei preti a principio dicono la roba esser del padrone, ed in fine se l'appropriano.

Sardaigne, SPANO.

- 12. « Ca qui pas jin gagnin poule, dipis yé voi caca blanc yé dit: ça dizé. » — Celui qui n'a jamais eu de poule prend la fiente blanche pour des œufs.
  - Proverbe créole ou dolos, Magasin pittoresque, 1840, p. 26.
- 13. « L'uovo del giorno è il grande. » L'adagio motteggia laconicamente il dominio che ha l'interesse sopra taluni, i quali in comprando un uovo di gallina, per averlo un pochetto più grandicello di un altro, si contentano di prendere lo stantio di più giorni, è non il recente della giornata se questo lor pare alquanto minore. Arabe-maltais, VASSALLI.
- « Ei ist ei! sagte jener und nahm das grösste. » Un œuf n'est jamais qu'un œuf dit cet autre en prenant le plus gros. . Prusse, Hoefer.
- 14. « Poule en mangeant le mil pense aux poux de bois. » La poule est friande des poux de bois. On n'est jamais content. Proverbe créole ou dolos, Magasin pittoresque, 1840, p. 26.
  - 15. « Une poule aveugle peut quelquefois trouver son grain. » Français.
  - « Eine blinde henne findet wohl auch ein korn. » Allemand.
  - « Ein blindes Huhn findet auch wohl eine erbse. » Allemand.
  - « Blind höna hittar också ett korn. »

16. « Plo grasso la golino — que n'o pas besoin de lo besino. » - Bien grasse est la poule qui n'a pas besoin de sa voisine. Rouergue, DUVAL.

- « 'Un è tanta grossa la gaddina ch' 'un ha bisognu di la vicina. » Sicile, PITRÈ.
  - 17. « E venuto per l'uovo e vi ha lasciata la gallina. » Italien.

- « Mancher wartet des ei 's und lässt dabei die henne laufen. »
  Allemand.
- « Men ziet op het ei, en laat het hoen loopen. » Hollandais.
- « Het hennenei grijpen en het ganzenei verwaarlozen. » Hollandais."
- « Men ziet naer een hennenei en laet het ganzenei varen. »
  Flamand.
- 18. « Per tener l'uovo, la gallina e le penne, spesso si perde l'uovo, la gallina e le penne. » Italien, Pescetti.
- 19. « Fare il guadagno di Monna Ciondolina che dava tre galline nere grandi per averne due nane e cappellute perchè erano brizzo-late. »

  Italien.
- 20. « Gallina mugellese, ha cent anni e mostra un mese. » Se dit d'une femme qui se dit beaucoup plus jeune qu'elle n'est.

Italien.

- « Galina miaroela. » Se dit dans le même sens.

  Milanais, BANFI.
- 21. « Come la gallina di Monte Cuccoli che mangiava l'uovo avant lo facesse. » Elle mangeait son œuf avant de l'avoir pondu. Manger son blé en herbe. Italien.
  - « La gallina di madonna Bartola. Si beccava l'uovo in culo. »

    Italien, Pescetti.
- 22. « Il gallo di donna Checa. » Serviva alle galline di tutta la contrada.

  Italien, Pescetti.
- « El gall d' madonna Chèca. » Donnajo, femminiere, gallo di Monna Fiore, che come dice il Pananti con dugento volca far all' amore.

  Parme, Malaspina.
- 23. « La gallina di Biondo che chiamavasi la scrocchina. » Dicesi per annunciare uno scroccone. Italien.
- 24. « Aver magnà el cùl del gall. » Étre bavard, ne pas pouvoir garder un secret.

  Parme, Malaspina.
- « Hei heft von e Hehnernarsch (var. Hehnerplapper) gefreete. »— Er plaudert viel, verräth ihm anvertraute Geheimnisse.

Prusse, Frischbier.

- 25. « Wir haben noch ein Huhn zu pflücken. » Nous avons un compte à régler ensemble.
  - Cf. " To pluck a crow with one. "

Anglais.

- 26. « Ri-t-en, Jean, on te frit des œufs. » Se dit pour se moquer de celui qui rit.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
  - « Je lui ai dit, Roy Jean (¹) on te frit des œufs. »
    Comédie des proverbes, 8° édition, 1726.
  - 27. « Rebiffé comme la poule à Gros-Jean. »
    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 28. « Le voilà damné comme la poule à Simon. » Il est honnis, repoussé partout.

  Locution française.
- 29. « Die Hühner haben ihm das Brot genommen. » Er ist traurig, betrübt. Prusse, Frischbier.
- « Er sieht aus als wenn ihm die Hühner das Brot genommen hätten. » Prusse, Frischbier.
- 30. « Faire un coq à l'âne. » Passer d'un discours à l'autre; répondre hors de propos, parler d'une chose tandis que l'interlocuteur parle d'une autre. Français.

Sur le mot coq à l'ane voyez Romania, 1878, p. 237.

« Salir con su pata de gallo. »

Espagnol.

- Cf. " Van den os op den ezel vallen. " Hollandais.
- 31. « Ach gehen sie doch nicht so krumm, sagte der Hahn zum Regenwurm! » Ne soyez donc pas si tortu en marchant dit le coq au ver de terre. Le coq oublie la courbure de son propre dos.

  Allemand, Frischbier.
- 32. « Nur nicht ängstlich! sagte der Hahn zum Regenwurm und frasz ihn auf. Bange machen gilt nicht! sprach der Regenwurm und kam wieder heraus. » Le coq dit au ver de terre qui s'efforçait de rentrer dans son trou: ne te chagrine pas, nous ne sommes pas
- (1) Il est très possible que roy Jean soit une faute d'impression pour ris Jean.

encore prêts de nous séparer. Et là dessus il l'avale. — A quoi bon se chagriner! dit le ver de terre qui après avoir traversé l'estomac du coq venait de sortir par l'autre bout.

Allemand, voy. Frischbier, Preuss. Sprichwörter et Edmund Hoefer, Wie das Volk spricht, 1876, p. 73.

33. « Errare humanum! sagte der Hahn und trat die Ente. » — Errare humanum, dit le coq en cauchant la cane!

Allemand, HOEFER.

- 34. « Nimm die Füss' in Acht, oder ich trete dich! sagte der Hahn zum Hengst. » Allemand, Hoefer.
- « Trettet keiner den anderen, sagt der Hahn zum Pferd. » Attention, ne nous marchons pas sur les pieds! dit le coq au cheval.

  Allemand, Hoefer.
- 35. « Le fils d'un homme riche s'était imaginé qu'il était devenu coq et toute la journée il criait : kikiriki ! kikiriki ! - En vain son père avait-il consulté les plus célèbres médecins et promis une riche récompense à celui qui guérirait son fils de sa folle imagination. En quelque lieu qu'il se trouvât le jeune homme entonnait tout-à-coup son kikiriki, ce qui faisait honte à son père, qui ne trouva d'autre solution que de l'enfermer. Un mendiant polonais entendit parler de ce fait et se présenta à l'homme riche, promettant de délivrer le jeune homme du Ruach (esprit) qui le possédait, au moyen de formules cabalistiques. Le père accepta joyeusement la proposition. Notre rabbi (il se faisait passer pour tel) se fit enfermer avec le jeune fou et l'aborda en faisant entendre un joyeux kikiriki. - Comment, toi aussi tu es coq! - Kikiriki! répondit le Polonais, et les voilà tous deux à coqueriquer à qui mieux mieux et à être amis intimes. — Or, la fête du Kippour approchait. Écoute, dit un matin le Polonais, au pauvre fou, cette semaine il ne faut pas coqueriquer, sans cela on viendrait nous chercher et on nous égorgerait (comme victimes propitiatoires). -Tu as raison. Taisons-nous. — Ce jour-là, le Polonais alla trouver le père et lui dit que son fils était guéri, et que lui, ayant affaire au loin, demandait à prendre congé. L'homme riche le fit attendre une journée entière et comme il n'entendit pas une seule fois coqueriquer son fils, il le crut guéri et récompensa richement le Polonais qui s'en alla aussitôt. La semaine se passa; le jeune homme ne fit pas entendre un seul kikiriki, pendant tout ce temps. Le jour du

Kippour, on se rendit solennellement à la Synagogue et l'homme riche y emmena son fils dont il était tout fier. Mais voilà qu'après la cérémonie, on entendit crier très haut: kikiriki! kikiriki! c'était le jeune fou qui, voyant tout danger passé pour les coqs, reprenait son rôle avec ardeur. — Depuis ce temps on dit en proverbe, quand un sot semble faire preuve d'intelligence pendant quelque temps, puis retombe dans son ancienne bêtise: voilà le kikiriki qui revient! » Conte juif-allemand, A. Tendlau.

- 36. « I gn'y avoait eine foës ein curé qu'étoait voëzin d'ein maricheu; et pis ch'maricheu il avoait ein coq qui randichoait dins le courtil d'ech' prébyterre, et pis i dégrattoait chés leguemes, du matin au vépe. Ch'curé i meninchoait ch'maricheu ed li tuer sin gratteu de coq; ch' maricheu n'ein fesoait que rire. Ein jour, ch' curé ein colère, il o tué che coq, tout d'boein. Cakaine, s'mékaine, al l'o pleumé et pis al l'o mis dins sin pot au fu pour foaire d'ol soupe. Ch'curé s'ein vo dire ess' messe. Ch'maricheu il l'o reincontré i li demandit : « Quoé qu'o dit de nouvieu, monsieur le curé ? - O dit, qui dit che curé, que trop gratter cuit... tachez ed comprendre si oz avez du comprendoëre. » - Che maricheu qui ne voyoait pus sin coq, il l'o charché ed tout coin, ed tout bord, pour el trouvoér. Il o comprins à la fin que sin coq il avoait le co copé et pis qui cuisoait. I vo trouver el mékaine d'ech' curé dins ch' prébiterre. -« Cakaine, qui li disit, monsieu le curé i n'o poent de vin pour dire s'messe, allez n'y ein porter dins ch' l'église. » Pendant qu'Cakaine al vo porter du vin à sin moette, ch'maricheu i preind ch' pot au fu ocché qu'sin coq y cuisoait et pis il l'porte dins s'moézon. S'ein r'venant d'ol messe, monsieu l'curé i dit à ch'maricheu: maricheu. quoé qu'o dit de nouvieu? - O dit que trop parler nuit, monsieu le curé; tachez à vo tour ed compreindre. - Ch'maricheu, il o mingé sin coq à part li comme ein goinffre et pis i n'n'o ieu enne indigession. Comme il étoait malade, monsieu l'euré il l'o venu vir. - Quoé qu'ch'est qu'oz avez donc, ch'maricheu? - J'ai, qui dit, monsieu l'curé, que trop minger incommode. - Et pis v'lo c'ment qu'oz o foait ch'proverbe : « Trop gratter cuit, trop parler nuit, trop meinger incommode. » Ponthieu, J. Corblet.
- « Un chanoine avait le goût des fleurs et les cultivait lui-même dans un jardin attenant à sa demeure. Ce goût devint pour lui une source de chagrins. La basse-cour d'un voisin regorgeait de poules fort mal gardées. Chaque jour, pendant que le religieux chantait

l'office, ses plates-bandes étaient ravagées. La vieille gouvernante armée d'un balai, les faisait fuir, mais elles revenaient sous la protection d'un terrible coq, qui résistait en se dressant fièrement et en battant de l'ailc. On eut recours à la ruse, et le coq, pris au piège, fut sacrifié, plumé et mis au pot. — Le chanoine, en se rendant à l'église, rencontre son voisin et lui dit, avec un demisourire: « Maître Simon, trop gratter cuit. » — Maître Simon comprit très vite: Trop gratter, se dit-il, c'est mon coq, et mon coq est à la broche ou dans la marmite du chanoine. Pendant que la gouvernante venait à bout cette fois de chasser les poules du jardin, maître Simon pénétra dans sa cuisine, remporta chez lui le coq et tous les assaisonnements, et put dire, d'un air patelin, au chanoine revenant de l'office: Trop parler nuit. »

Sancerrois, Compte-rendu de la Société du Berry, 1866, p. 394.

Ces contes semblent avoir été imaginés pour expliquer le proverbe : Trop gratter cuit, trop parler nuit.

37. Dans certains contes il est question d'un roi qui est dans la plus grande perplexité parce que sa femme le tourmente pour lui arracher un secret qu'il doit garder. Un jour il entend (car il comprend le langage des bêtes) un coq qui dit : moi qui ai cent femmes, je les mene comme je veux, le roi n'en a qu'une et il n'en peut venir à bout.

Sur ce cycle de contes, voyez un long article de Benfey dans Orient und Occident, II, p. 137 et suivantes.

- 38. Sur les contes qui expliquent pourquoi une poule noire peut faire des œufs blancs voyez *Literaturblatt f. germ. u. rom. Philologie*, nov. 1880, p. 423, 27º ligne.
- 39. Dans certains contes, le coq, sur le point d'être mangé par le renard, se sauve par différentes ruses. Voyez Lespy, Proverbes du Béarn, p. 102; Halliwell, Nursery Rhymes, p. 25; le Magasin pittoresque de 1865, p. 183 (on y trouve la trad. d'un conte livonien); Thorburn, Bannu, p. 222; Loys Brueyre, Contes de la Grande-Bretagne. Paris, 1875, pp. 369-370; Cénac-Moncaut, Litt. pop. de la Gascogne. Paris, 1868, p. 223.
  - 40. « Jà ne chante le coq, si viendra le jour. » Ancien français, Nuckrin.

- « Es wird Tag, wenn auch der Hahn nicht kräht. » Allemand.
- « Hoewel men den haan niet hoorde kraaijen, zal het toch wel dag worden. » Hollandais.
  - « Dagen kommer vel, om end hanen ikke galer. » Danois.
- « Si fara giorno col gallo, e si fara giorno senza gallo. » Si vive, avendo marito, e si vive senza marito, dicono quelle che si mostrano indifferenti al matrimonio.

Arabe-maltais, VASSALLI.

- « Though the cock crow not, morning will dawn. »

  Bannu, Thorsun.
- « If it were not for my cock and chafing dish, how would the world go round? » A story is told of an old woman who fancied that the crowing of her cock woke the whole village, and that all the inhabitants were dependent on her for fire.

Proverbe telugu, CARR, § 1255.

- 41. « Dove molti galli cantano, non si fa mai giorno. »

  Proverbe italien.
- 42. « Cocks are supposed to be quite night-blind, on which account they often deceive us about the approach of dawn, by crowing too soon. » Bannu, Thorburn.
- 43. Sur la poule recevant un pois sur la tête, s'imaginant que le ciel est tombé sur elle, partant pour en informer le roi et emmenant avec elle une série de compagnons de voyage, voyez: Chambers, Popular Rhymes of Scotland, 1870, p. 59; Halliwell, Nursery Rhymes, p. 151; Loys Brueyre, Contes de la Grande-Bretagne, p. 377.
- 44. « Gallinæ filius albæ. » Le fils de la poule blanche, se dit de quelqu'un prédestiné à être heureux.

  Latin, Juvénal.
  - « Figliulo della gallina bianca. »

Italien.

Cf. " Figliulo dell' oca bianca. " — Homme heureux. Italien, Duez.

45. « "Ορνιθος γάλα ζητεῖς. »

Grec ancien.

« Lac gallinaceum. »

Latin, PLINE.

- « Latte di gallina. » Chose rare, chose impossible.

  Italien, Pescerti.
- « Aver latte di gallina. » Essere nell' abbondanza.

Italien.

- « Per cuntentallu ci vurebbe u latte di gallina. »
  - Corse, MATTEL
- « Enfant de gogo nourri de lait de poule. » Se dit d'un enfant élevé délicatement. LEROUX, Dictionnaire comique.
  - Cf. Faune populaire, t. II p. 410.
- 46. « Cougnotre lai-s-auouai dai dzeurnai da dai boutaillai d'bos. » Connaître les eaux (les urines) des poules dans des bouteilles de bois. Se dit d'un nigaud qui fait l'entendu, qui croit connaître ce qu'il ne connaît pas, et même l'inconnaissable.

Les Fourgs, Tissot, Les Mœurs.

47. « Chi mangia merda di galletto diventa indovino. » — Detto a gabbo di chi vuol far la professione di sapere le cose future.

Italien.

- 48. « Quand quelqu'un a déjà beaucoup bu on l'engage à vider son verre en lui disant : si tu ne vides pas ton verre, ça fera mourir tes poules. » Loiret, com. par M. J. Poquet.
- 49. « Fouctter (ou fesser) ses poules, signifie boire beaucoup, porter bien son vin. » LEROUX, Dict. comique.
- 50. « Quand les poules montent sur un bâtiment et y grattent, présage de famine. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 51. « Une poule qui chante le coq, c.-à-d.: qui se met à chanter comme le coq, est un présage de malheur pour la maison. Généra-lement on croit qu'elle annonce la mort de son maître. Aussi on a l'habitude de la mettre immédiatement à mort. »

Croyance générale en France.

- « Quand la poulo fa lou gaou foou qué sé mangé à l'oustaou. »

  Provençal moderne.
- « Poule qui chante et coq qui danse méritent la potence. » Franche-Comté, Perron.
- « El fille qu'al siffe, et glaine qu'al cante el co crient'nt qu'o

leur racourchiche el co. » — Une fille qui siffle et une poule qui chante le coq, méritent d'avoir le cou coupé.

Picard, Corblet.

- « Fille qui subèle (qui siffle), vache qui beille (beugle comme le taureau), poule qui chante le coq sont trois bêtes qui méritent la mort. » Ille-et-Vilaine, com. par M. Ad. Orain.
- « Femme qui huffelle, poïe qui chante et vache qui torelle, c'est tot çou qui n'i a d'pu mâvas. » Femme qui siffle, poule qui chante (comme le coq) et vache qui saute, c'est tout ce qu'il y a de plus mauvais.

  Wallon, Dejardin.
- « Frema che subla e gallina che fa lou gau es preludi de gran mau. » Nice, Toskili.
- « Dgerainne que tchainte prête que dainse, fanne que s'anivre ne sont pe digne de vivre. » Poule qui chante, prêtre qui danse, femme qui s'enivre, ne sont pas dignes de vivre.

Suisse romande, Kohler, Les Paniers, etc. Porrentruy, 1849, p. 19.

« Dzerna ke tsantet — prêtret ke danchet — fenna que sá lo latin — y on jamais fé bouenna fin. » — Poule qui chante, prêtre qui danse, femme qui sait le latin n'ont jamais fait bonne fin.

Tarentaise, Pont.

« Rien de plus sinistre que le cri de la poule qui chante jaulon (chante le coq). Il faut la tuer sur le champ, si on ne veut pas s'exposer à un malheur, la mort même. Cette poule pondrait le cocatru (appelé vulgairement œuf de coq) et du cocatru naîtrait un serpent redoutable pour tout le monde. »

Poitou, L. DESAIVRE, Bull. de la Société de Statistique des Deux-Sevres, 1876, p. 116.

« On tue la poule qui chante le coq et on jette sa tête par dessus la maison pour conjurer le mauvais présage. »

Environs de Montargis, com. par M. L. MALON.

« La poule qui chante le coq est mise à mort aussitôt. C'est le moyen de détourner la mauvaise chance qu'elle présage ainsi. Une espiéglerie à l'usage des enfants et des domestiques, c'est de persuader qu'ils ont entendu la poule chanter en coq, lorsqu'ils sont affriandés d'une fine volaille. »

Normandie, Amélie Bosquet, La Normandie merveilleuse.

« Une poule qui chante le jau est immédiatement mise à mort.

On dit plaisamment en parlant d'une femme qui prend un ton trop masculin en chapitrant son mari : elle se fera tordre le cou, elle chante trop le jau. » Berry, LAISNEL DE LA SALLE, II, 238.

- « Quando uma gallinha canta como o gallo, deve logo matar-se porque e' un agoiro muito máo. (Cf. o proverbio: gallinha, que canta como o gallo, poe o dono a cavallo; isto é: faz que elle morra.) » Superst. port., Pedroso, Cont. para u. mythol. port.
  - The crowing of a hen indicates some approaching disaster. »
    Angleterre, Notes and Queries, 10 janv. 1880.
  - Whistling lasses and crowing hens are no canny. »
    Proverbe écossais.
- « Wenn die Mädchen pfeifen und die Weiber keifen und die Hühner krähen — dann ist Zeit, ihnen den Hals auszudrehen. » Prusse, Frischbier.
- « In China the crowing of a hen is considered ominous of something unusual about to happen in the family to which it belongs. In order to ascertain whether this event is propitious or unpropitious, the relative position of the fowl, while crowing, is to be observed. If the hen crows while her head is toward the outside, or the front of the premises it is an unpropitious prognostication, foreshadowing poverty or ill luck of some kind; whereas, if her head is pointing toward the rear of the premises while crowing, it is an omen of good, indicating a more prosperous state of the family. Few families will keep a crowing hen, even should she betoken future good, as extraordinary omens like this are deemed undesirable. The infortunate fowl is either sold or killed as soon as possible after she has commenced to crow. »

Chine, DOOLITTLE, Social life of the Chinese, II, p. 328, cité par Dennys, Folkl. of the China.

Sur la poule qui chante le coq voyez encore De Gubernatis, Myth. Zool., II, p. 299; Richard Andree, Ethnographische Parallelen, 1878, p. 13; Antonio de Nino, Usi abbruzzesi, 1879, p. 46.

- 52. « Quand les coqs chantent au milieu de la nuit, il y aura du brouillard le matin. » Deux Sèvres, Souché.
- « Si le coq chante à minuit, il faut remuer les cendres ou faire une croix dans la cheminée pour qu'il n'y ait pas de brouillards le lendemain, » Lot (Bas-Quercy), comm. par M. J. DAYMARD.

- « Un coq qui chante avant minuit présage un mariage s'il coquerique un nombre de fois pair, une mort s'il coquerique un nombre de fois impair. » Environs de Lorient, recueilli personnellement.
- « Un coq qui chante entre le coucher du soleil et l'heure de minuit annonce la mort d'un parent ou d'un ami de la maison. » Allier, communiqué par M. Ern. OLIVIER.
- « Ar c'hog a gan, goude ma ve eet d'he c'hlud a ra gwall gelou d'he dud. » Le coq qui chante à peine rendu au perchoir à ses maîtres annonce de fâcheuses nouvelles. Il n'y a pas lieu pourtant de s'effrayer si on l'entend pendant les Avents; à cette époque de l'année tous les coqs sont affolés et chantent aussi bien la nuit que le jour. Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
  - « Quando um gallo canta ao sol posto, é signal de morte. » Sup. port., Pedroso, Cont. para uma mythologia port.
- « Quando um gallo canta antes da meia noite, é signal de navio á barra, ou que alguma filha foge de caza. »

Sup. port., Pedroso, Cont. para uma mythologia port.

« Quando um gallo canta quatro vezes antes da meia noite, é signal de morte. »

Sup. port., Pedroso, Cont. para uma mythologia port.

- « A cock crowing on the roost before midnight was heard with dread. It was looked upon as an omen of death, if when, on inspection, it was found that the bird's feet, comb, and wattles were cold, he was looking towards the quarter where the death would take place. » Écosse, Gregor.
- « It is said that if a cock should crow about ten or eleven o'clock in the evening, he is not allowed to remain on the premises long, being killed or sold, as such crowing denotes future evil to the family of the owner. »

Chine, Doolittle, Social life of the Chinese, II, p. 328. cité par Dennys, p. 34.

« Amongst the superstitions in Persia, that which depends on the crowing of a cock is not the least remarkable. If the cock crows at a proper hour, they esteem it a good omen; if at an improper season, they kill him. I am told that the favourable hours are at nine, both in the morning and in the evening, at noon, and at midnight. \* MORIER, Journey through Persia, p. 62, cité par DENNYS, p. 34.

« If all were my enemies, i should have crowed in the night and should have been killed. » — Si j'avais eu tout le monde pour ennemi, on n'aurait pas manqué de dire que je coqueriquais pendant la nuit et j'aurais été mis à mort. Quand le coq se fait entendre au milieu de la nuit, les nègres qui y voient un mauvais présage, le tuent. — Le sens du proverbe est que quand on n'a que des ennemis on peut être accusé des choses les plus invraisemblables.

Proverbe oji, Rus.

53. « A Jau-chant, c'est-à-dire au premier chant du coq tous les êtres infernaux, diables, loups-garoux, moutons noirs, etc., disparaissent et n'ont plus de puissance sur la terre. (1) »

Creuse, VINCENT.

« Au château de Sogren, des spectres effrayants, apparaissent fréquemment dans les ruines du château et leurs ombres inquiètes ne peuvent goûter aucun repos. Elles sont condamnées en expiation de leurs crimes à être les gardes des trésors volés, enfouis dans les voûtes de leur ancien domicile. La croyance populaire est qu'à l'heure de minuit, des fantômes armés de pied en cap, se montrent au haut de ces masures et y font la ronde jusqu'à ce que le chant du coq les force à rentrer dans leurs prisons souterraines pour y gémir sur les monceaux d'or mal acquis. »

Suisse romande, Quiquerez, Souvenirs et traditions.

- « Dans une légende morvandelle une jeune fille est enlevée pendant la nuit, par subterfuge, par des démons déguisés en chevaliers. Tout-à-coup elle entend le chant d'un coq et s'écrie qu'elle est sauvée : non, disent les démons, car ce coq est le produit d'un œuf emprunté et qui n'a pas été rendu ; son chant ne peut te délivrer de nos mains. »
  - A. Marlière, Stat. de l'arr. de Clamecy. Clamecy, 1859, in-4, p. 466.
- (1) La première partie de la nuit semble être aussi réservée aux esprits aux îles Marquises (Océanie) :
- "La première veille ou première partie de la nuit est l'heure des revenants (ma mata-vahine-hae). "Mathias Garcia, Les îles Marquises. Bruxelles, 1843, in-18.

« Dès que le coq, chassant la nuit au battement de ses ailes, appelle le jour de sa voix éclatante, les lions agiles sont incapables de lui tenir tête, de le regarder en face. »

Lucrèce (collection Nisard) De nat. rerum, liv. IV, 712.

54. « Si par mégarde on laissait manger du pain bénit à un coq il serait possédé du diable. »

Env. de Lorient, recueilli pers.; Vosges, com. par M. X. THIRIAT.

« Quand on jette du pain bénit aux coqs ils deviennent enragés et crèvent les yeux des enfants. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

55. « ... J'assistai à la cathédrale à la *missa del gallo*, messe du coq, ainsi appelée parce qu'on la dit à l'heure où les coqs annoncent l'arrivée du matin, le jour de Noël. »

DEMBOWSKI, Deux ans en Espagne. Paris 1841, p. 287.

- 56. « Si on a arraché une plume de coq pendant qu'il s'accouple et que l'on glisse cette plume dans un balai, les femmes qui l'emploieront seront prises d'envies continuelles d'uriner pendant tout le temps qu'elles s'en serviront. Ce désagrément ne cessera que lorsque s'apercevant enfin de la supercherie elles enlèveront la plume malfaisante. » Poitou, L. DESAIVRE, Croyances, 1881.
- 57. « Les poules pondent quelquefois un œuf tout petit, tout rond, à coquille ordinairement dure. On croit généralement en France que cet œuf (1) est pondu par un coq (2) et enterré par lui dans le fumier (3). Il en sort un serpent appelé basilic qui est redoutable. S'il vous aperçoit avant d'être vu, vous êtes un homme perdu, mais si vous le voyez le premier, il meurt aussitôt. »
- « On appelle couloubre ou coulobre, m. le serpent ailé qui sort d'un œuf de coq. »

  Aveyron, VAYSSIER.
- « Un œuf de coq couvé par une cane ou par une oie produit un serpent » Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- (1) Quelquefois l'œuf hardelé est aussi regardé comme ayant été pondu par un coq.
  - (3) Par un coq vierge, selon Desormeaux, Tableau de la vie rurale.
- (3) Les couleuvres déposent fréquemment leurs œufs dans le fumier et ce fait a dû avoir une influence sur l'origine de la superstition.

- « L'œu de jau produit la cocadrille. Pour charmer l'œuf, c.-à-d.: pour neutraliser son influence maligne, on fourre dans le fumier un bâton de l'arbre appelé charme. » Centre, Jaubert.
- « O gallo, estando sete annos numa caza, poe um ovo d'onde sáe uma serpente. Se esta fita primeiro o dono da caza, este morre. Se é o contrario que se dá, é a serpente que morre. »

PEDROSO, Trad. pop. port.

« Os gallos em chegando a velhos poem um ôvo, d'onde nasce um sardão (sic) que mata o dono da casa. »

Portugal, Consiglieri Pedroso.

- « Il gallo che arrivi all'età di sette anni fa un uovo, lo cova, e ne fa nascere il basilisco. » Sicile, Castelli.
- « When a cock reached the age of seven years he was believed to lay a small egg from which issued, if hatched, a most deadly serpent called a cockatrix. » Écosse, W. Gregor, Notes, p. 140.
- « Wird ein hahn sieben jahre alt, so legt er ein ei, aus dem ein drache ausschlüpft. » Tyrol, Zeit. f. d. Myth., t. II, p. 421.
- « Wenn der Hahn zwölf Jahre alt wird, legt er ein Ei, scharrts in den Sand, und aus dem Ei wird dann ein Lindwurm. Die Lindwürme hüten alle Schätze, so in der Erden vergraben sind, doch im Märzen, wenn die Sonne die Erden wieder mit ihren Strahlen durchdringt und erwärmt, da hat der Lindwurm keine Gewalt über seinen Schatz. Es drängt diesen herauf zum Sonnenlicht, er musz sich sonnen, und da ist die Zeit, wo man die Schätze heben kann. Wer aber ungeschickt damit umgeht, ist verloren, der Lindwurm verschlingt ihn und giebt ihn nimmer heraus. »

LECHRAIN, Leoprechting.

- \* On appelle en arabe l'œuf de coq ou l'œuf stérile l'œuf que le coq est censé pondre une fois dans sa vie, ou une fois par an (Kazimirski, Dict. arabe) ou une fois par jour (F. Johnson, Dictionary persian, etc.). \*
- « Métaphoriquement œuf de coq signifie : chose impossible à avoir. »

  Arabe, KAZIMIRSKI.
  - « Ehe der Hahn ein Ei legen wird. »

Lithuanien, Schleicher.

Sur l'œuf de coq, le cocodrille, etc. voyez encore Faune popul., t. III, p. 41, § 33, 34, 35; Laisnel de la Salle, Croyances du centre de la France, I, p. 197.

58. « Quand une poule fait des œufs sans coque, on pend la peau de ses œufs à la crémaillère. On voit encore assez souvent de ces peaux pendues à la cheminée. »

Franche-Comté, Démocratie franc-comtoise, oct. 1878.

« Legt ein Huhn schalenlose Eier und man hängt das Eihäutchen in das Kamin, so legt es dann Eier mit Schalen. »

Canton de Berne, Rothenbach, p. 36.

59. « Les œufs de poule pondus entre les deux Notre-Dame (15 août — 8 septembre) ne se gâtent jamais. »

Allier, com. par M. Ern. OLIVIER.

60 « Les œuss de poule pondus le Vendredi-Saint ne se gâtent jamais et préservent de la fièvre. »

Vosges, A. Montémont, Voyage, p. 98.

- « Les œufs pondus le Vendredi-Saint sont marqués avec du charbon et comme ils sont naturellement bénits on ne les met jamais sous la couveuse. » Morvan, Chambure.
- « Un œuf de poule pondu le Vendredi-Saint, jeté dans un incendie allumé par la foudre, l'éteint aussitôt. »

Vosges, com. par M. X. THIRIAT.

- « Les œufs pondus le Vendredi-Saint préservent les enfants de la colique. » Canton d'Escurolles, Texier.
- « Si l'on met couver un œuf pondu le Vendredi-Saint, le plumage de la volaille qui en sort change de couleur tous les ans. »

ROUVEROY, Le petit marchand forain, p. 147.

« L'œuf du Vendredi-Saint garantit contre toute rupture du corps. En Flandre on conserve les œufs pondus durant le service divin et on prétend qu'un incendie s'éteint quand on y jette ces œufs. »

Reinsberg, Tradition pop. de la Belgique, I, 236.

- « Déjeuner avec deux œufs pondus le Vendredi-Saint, préserve de la fièvre. » Idem, p. 247.
- « Les œufs pondus le jour de la Pentecôte sont conservés à l'égal de ceux pondus le Jeudi-Saint. » Idem, p. 352.

« Wenn man ein Ei, das am Gründonnerstage gelegt ist, am Charfreitage in die Tasche steckt und damit zur Kirche geht, so kann man die Hexen tanzen sehen, »

Oldenbourg, STRACKERJAN, § 223.

- « Die Eier welche die Hühner am Charfreitag legen, sind die stärksten. » Canton de Berne, Rothenbach.
- 61. « Uovo dell' ascensione. » L'uovo nato in tal di è creduto dalle donnicciuole rimedio salutifero a tutti i mali, e dicono che mai non si corrompe.

  Italien.
- « L'uovo dell' Ascensione non lo salvarebbe. » L'œuf de l'Ascension ne le sauverait pas, c'est-à-dire : il n'y a point de remède pour lui. Italien, Duzz.
  - « Quem tiver gallinhas, deve espreita-las em quinta-feira de Ascensão, para vér as que poem ovos do meio dia para a uma hora. Os ovos postos então devem guardar-se, porque nunca apodrecem e são um grande preservativo contra todas as doenças. »

Portugais, Consiglieri Pedroso, Cont. para uma mythologia portuguesa.

Sur l'œuf de l'Ascension voyez encore De Gubernatis, Mythologie Zool., II, p. 307.

62. « As gallinhas pretas poem ovos de duas gemas, que teem grande virtude para certas doenças. »

Sup. port., C. Pedroso, Cont. para uma mythologia port.

63. « Pour qu'un enfant parle de bonne heure il faut lui faire manger le premier œuf pondu par une jeune poule. »

Deux-Sèvres, Souché.

64. « Passar um ovo quente, apenas acaba de ser posto, pelos olhos, tem a virtude de aclarar a vista. »

Portugais, Pedroso, Cont. para uma mythologia port.

- 65. « La crête saignante d'un coq frottée sur les gencives douloureuses d'un enfant, qui fait ses dents, favorise leur sortie. »
  - Dr Bessières, p. 85.
- 66. « La fiente de poule est employée en cataplasme contre les maux de dents, pour combattre principalement l'inflammation du visage et prévenir la formation des abcès. »

Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

67. «Prenez un œuf fraîchement pondu, placez-le dans une fourmilière, sans que personne ne vous voie (condition essentielle pour la réussite) et récitez dévotement à genoux un pater et un ave. On se guérit de la fièvre au moyen de cette opération. »

Canton de Chef-Boutonne, BEAUCHET-FILLEAU.

68. « Eine kindbetterin darf nur suppe von einem ganz schwarzen huhn bekommen; ist ein weiszes oder farbiges federchen oder fläumchen daran, so darf man die suppe nicht geben. »

Appenzell (Suisse), Zeitsch. f. d. Myth., 1856, p. 1.

- 69. « Wenn man einem Bruthuhn zwischen 11 und 12 Uhr Eier unterlegt, gibt es nie Küchlein. » Canton de Berne, ROTHENBACH.
- 70. « Si l'on met couver des œufs le vendredi les poules n'ont pas de fiel. » Saintonge, MICHEAU.
- 71. « Si l'on veut avoir des mâles il faut faire mettre les œufs sous la couveuse par un homme, le vendredi. »

Lot (Bas Quercy), com. par M. J. DAYMARD.

« Pour avoir des coqs il faut mettre à couver le vendredi, pour avoir des poules il faut mettre à couver le jeudi. »

Deux-Sèvres, Souché, Proverbes.

- « Pour n'avoir que des coqs il faut mettre à couver le vendredi avant le lever du soleil.» Loiret, com. par M. L. Malon.
- « Para ter mais gallinhas do que frangos, ao dispôr os ovos no ninho, deve dizer-se:

Em nome de S. Salvador

Que nascam todas gallinhas,

E um só gallador. » Portugal, Pedroso, Trad. port.

Sur le moyen d'avoir à volonté des poules ou des coqs voyez encore W. Gregor, *Notes*, p. 141.

72. « Pour qu'une couvée réussisse, le nombre d'œufs qu'on donne à une couveuse doit être impair. »

Deux-Sèvres, Souché; L. DESAIVRE.

« A hen ought to be set on and odd number of eggs; if not, many, if not all of them, become addled. »

Écosse, W. GREGOR, Notes, p. 141.

« Ova subjici impari numero debent. »

PLINE, édit. Littré, t. I, p. 416.

- « L'ova di la ciuccata vonn'essiri spari. » È pregiudizio popolare molto radicato che le uova che si mettono a covare sotto una gallina debbano essere sempre di numero dispari, altrimenti non riusciranno.

  Sicile, PITRÈ.
- 73. « Pour qu'une couvée réussisse, il faut mettre les œufs dans le nid en se servant alternativement de la main droite et de la main gauche. » Environs de Lorient, recueilli pers.
- 74. Il est d'usage dans un grand nombre de pays de mettre un morceau de fer dans le nid des poules pour empêcher les œufs d'être gâtés par l'influence atmosphérique en temps d'orage. Il est difficile de savoir si l'influence protectrice de ce fer est réelle ou si l'on a affaire à une superstition pure.
- « Pour que les couvées réussissent, on met du buis et du fer en croix sous les nids. » Democratie franc-comtoise, octobre 1878.
- « Pour que les œufs ne se gâtent pas sous la couveuse, on met à côté des morceaux de ferraille disposés en croix. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

- \* Si incubitu tonuit, ova pereunt; et accipitris audita voce vitiantur. Remedium contra tonitrus, clavus ferreus sub stramine ovorum positus, aut terra ex aratro. » S'il vient à tonner pendant l'incubation, les œufs périssent; ils se gâtent aussi par le cri de l'épervier. Le remède contre l'action du tonnerre est de mettre sous la paille, où sont les œufs, un clou de fer ou de la terre provenant d'une charrue.

  PLINE, édit. Littré, t. I, p. 416.
- 75. « En Kabylie, la femme qui fait couver une poule ne manque jamais de dire sept fois, pour empêcher que le tonnerre ne détruise les poussins dans l'œuf: Ne crains rien, petit poulet, il y aura du tonnerre. »

HANOTEAU, La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 430.

- 76. « On ne doit pas laisser couver sous la tuile la nuit qui précède la Saint-Jean, cela porte malheur au maître de la maison. » Deux-Sèvres, B. Souché, Proverbes, etc.
- « A Bouilly, beaucoup de ménagères se lèvent dans la nuit du' 23 au 24 juin pour ôter les couveuses de dessus leurs œufs, au

moment où va sonner le premier coup de minuit, tant elles redoutent ce dicton:

Si Saint-Jean trouve poule couant
I aura mort de bête ou de gens. »

Loiret, communiqué par M. J. Poquet.

## Même superstition en Eure-et-Loir.

77. « Pour avoir des poulets forts et vigoureux, il ne faut pas mettre couver les poules un jour de la semaine dans le nom duquel entre la lettre r comme mardi, mercredi, vendredi. Si on le faisait, les poulets ne pourraient jamais engraisser. »

Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.

- 78. « Si l'on veut avoir une bonne couvée il faut avoir soin de ne donner à la poule des œufs à couver qu'après le soleil couché, parce qu'alors on ne craint point les sorciers ni les vents. »

  Sologne, Légier.
- 79. « Vent galerne ou solaire rend tous les œufs clairs, vent haut produit des coqs et vent bas des poules. » Sologne, Légier.
- 80. « Quand les ménagères font des chapons elles se mettent à l'abri des regards indiscrets, parce que, disent-elles, si elles sont observées par quelqu'un, l'opération tourne mal et le chapon meurt.»

  Bas-Quercy, com. par M. J. DAYMARD.
- 81. « Les petits poulets qui naissent en vieille lune ne sont jamais aussi forts que les autres. » Deux-Sèvres, DESAIVRE.
  - « Les poulets éclos en morte lune s'élèvent difficilement. »

    Eure, Statistique de la France.
- 82. « Les poulets des œufs pondus ou couvés pendant le mois de mai ne font que piauler. » Deux-Sèvres, L. DESAIVRE.
  - « Ce qui naît au mois de mai (la volaille) Il faut le prendre par une patte et le jeter là-bas. » Dordogne, Statistique de la France.
- « As ninhadas de frangos que nascem em toda a lua de Maio · morrem necessariamente. Se escapa um frango é por milagre. » Portugal, Consiglieri Pedroso.
  - 83. « Dans le Poitou en empêche les poules de se perdre : 1º en

faisant une croix à la cheminée; 2° en leur mettant un ruban rouge à la patte. » L. DESAIVRE.

84. « Pour éloigner l'émouchet de la basse-cour, on y plante une perche surmontée d'une faucille. »

Environs de Montargis, com. par M. L. MAION.

- « Wenn man in der heil. Nacht zwischen 11 und 12 Uhr den Hühnern die Flügel beschneidet, sind sie vor dem Raubvogel sicher. » Canton de Berne, Rothenbach.
- « Wenn das junge Federvieh dreimal durch ein Hosenbein kriecht, ist es vor dem Habicht sicher. »

Canton de Berne, ROTHENBACH.

- 85. « Anche le donnole (1), affinchè non nocciano alle galline, di cui si credono nemiche, possono incantarsi col maritarle con queste parole: Se sei tu maschio, ti darò la figlia del Re; se sei tu femina, ti darò il figlio del Re. Dopo queste parole le donnole lasciano in pace le galline, e danno la caccia ai topi, di cui sono veramente nemiche. » Sicile, CASTELLI.
- 86. « Il faut nettoyer les poules à Carnaval pour qu'elles n'aient point de vermine. » Perron, Proverbes, p. 16.
- 87. « Zur Fastnachtzeit Hühnern und Tauben zu misten, ist schädlich. » Canton de Berne, Rothenbach.
- 88. « Quand à un dîner on sert à son hôte des œufs, s'il s'en trouve un gâté, mauvais présage. »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 89. « Si on rêve d'œufs on aura un chagrin dans la journée. »
  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « Sonhar com um ovo, é noticia triste. »
  Portugal, Consiglieri Pedroso.
- « Sonhar com gallinhas, é signal de desgosto e morte. »

  Portugal, Consiglieri Pedroso.
- (1) Les belettes.

90. « Quando se està a matar uma gallinha ou qualquer outra ave domestica, e ella tem muitas convulsoes sem poder morrer, é porque alguem està com pena. »

Sup. port., C. Pedroso, Contr. p. uma mythologia port.

- 91. « Pour empêcher une poule de couver il suffit de lui arracher certaine plume remplie de sang, qui doit se trouver dans une des ailes. » Chevillon (Loiret), com. par M. L. Malon.
- 92. « De la chambre à air d'un œuf, qui est particulièrement visible quand il est cuit dur, on dit : c'est le bon Dieu qui a mordu dedans ; c'est la part du bon Dieu. »

Pays messin, recueilli personnellement.

- 93. « Il ne faut pas jeter les creuges d'œufs (coquilles) aux poules, cela les empêcherait de pondre ou bien elles mangeraient leurs œufs. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 94. « Presque toutes les personnes qui viennent de manger des œufs à la coque en écrasent les coquilles dans leur assiette. Beaucoup le font sans savoir pourquoi, suivant inconsciemment un usage pratiqué depuis un temps immémorial. Les autres agissent ainsi à bon escient. C'est pour éviter que les mauvais esprits ne se servent de ces œufs vides pour faire leurs maléfices. »
- « Si vous ne brisez pas la coque de l'œuf mangé, et si elle tombe entre les mains d'un sorcier, celui-ci peut s'en servir pour vous faire mourir en la remplissant de rosée et en la piquant dans une épine noire. »

Vendée, L. DESAIVRE, Bulletin de la Société de statistique des Deux-Sevres, 1876, p. 119.

« Presque tous ceux qui mangent des œufs en écrasent les coquilles de crainte que leur ennemi prenant une de ces coquilles et l'ayant remplie de rosée et placée dans une épine blanche, ne les fasse sécher sur pied; car à mesure que le soleil boit cette rosée, la personne se dessèche et meurt de marasme. »

LEFILLASTRE, Superst. pop. du canton de Briquebec.

Il est question de la même superstition dans le Journal des Jeunes Filles, 1846, p. 342.

« On peut faire des maléfices avec de la graisse reçue des mains du diable dans une coquille d'œuf. »

Voyez sur cette superstition un article de M. A. QUIQUEREZ, dans la Revue suisse des Beaux-Arts, 15 mai 1877, p. 60.

« On brise la coquille de l'œuf qu'on vient de manger, afin que les poules ne cessent pas de pondre. »

Démocratie franc-comtoise, octobre 1878.

- « Another superstition is that the bottom of the shell should be always broken through by you after you have eaten the contents, and I remember with what energy at our nurse's bidding we used to burst the bottom of egg-shells with spoons to disappoint the witches, who, we were told, would otherwise put out to sea in them.» West-Sussex, Mr LATHAM.
- « Autrefois, dans les procès de sorcellerie, en Belgique, on faisait avouer aux prétendues sorcières, entre autres choses, qu'elles avaient été en Angleterre dans une écaille de moule ou une coque d'œuf. » . SCHAYES.
- « Isst man Eier, möge man die Schalen ja eindrücken, sonst gerathen die Eier im nächsten Jahre nicht. »

Vienne (Autriche), BLAAS.

« Wenn man Eier gegessen hat, musz man die Schalen zerbrechen, sonst bekommt man das Fieber, nach anderen Zahnweh. »

Duché d'Oldenbourg, Strackerjan, § 74.

Sur cet usage de briser les coquilles d'œufs mangés, voyez Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 375.

95. « On ne jette pas les coquilles au feu parce que saint Laurent a été brûlé sur des coquilles d'œufs. »

Bretagne, MARTIN DE ARLÈS, Traité des superstitions, ouvrage cité par TEXIER, Lexique du canton d'Escurolles.

« Ne jetez pas au feu les coques d'œufs, si vous ne voulez empêcher vos poules de pondre. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

« Verbrennt man die Eierschalen so verbrennt man den Hühnern den Eierstock. » Canton de Berne, ROTHENBACH.

- 96. « Wenn man Eierschalen dort hinlegt, wo die Dachtropfen darauf niederfallen können, werden diejenigen, welche darüber hinwegschreiten, krank. » Stockerau (Autriche), BLAAS.
- 97. « Pour savoir combien d'années vous séparent du mariage, renversez dans le coquetier la coquille de l'œuf que vous venez de manger et essayez d'y faire pénétrer votre pointe de couteau en frappant à grands coups. Autant d'essais, autant d'années à attendre. » Deux-Sèvres, L. Desaivre, Croyances, 1881.
- 98. « Une jeune fille met un blanc d'œuf dans un verre d'eau et elle l'expose au soleil toute la journée. Le soir elle regarde la figure formée par le blanc d'œuf; si par exemple le blanc d'œuf forme la figure d'un navire, c'est que la jeune fille épousera un marin, et ainsi de suite. »

Environs de Lorient, recueilli personnellement.

« The first egg which a hen has laid is made use of by some over-curious maidens to gain a knowledge of the occupation of their future husbands. The egg (it must be a maiden one) is broken into a tumbler of water about noon, when the sun is out on Midsummer day. It is allowed to stand for some time in the sun, and the shape which the white assumes denotes the trade of the future husband. That is, should it bear a fanciful resemblance to a ship, the girl will be sure to marry a sailor; if it resemble a pair of scissors, her husband will be a tailor, etc., etc. »

Norfolk, John Glyde, The Norfolk Garland, p. 14.

- 99. « Le diable est sur ses glaines. » Le sort le poursuit.

  Picard, Corblet.
- 100. «Quand le malheur est sur les poules, le diable ne les ferait pondre. » Berry, JAMET-MASSICAULT, Thibaut; Loiret, communiqué par M. J. Poquet.
- 101. « Dasz dich der Hahn hacke! » Juron allemand quelquefois employé en riant.
- 102. « En 1783, en Espagne, on brûla une sorcière accusée d'avoir pondu des œufs (attribut de la sorcellerie). »
  - SCHAYES, Essai historique, 1834, t. I, p. 191.
  - 103. « On se récriait un jour en voyant un coq traîner une pou-

tre; une femme qui portait un paquet d'herbe, qu'elle venait de couper, se moqua de l'émerveillement de ces braves gens qui s'amusaient à regarder un coq trainant un fétu. Le faiseur de tours regarde ce qu'elle avait dans son tablier. Dans l'herbe qu'elle avait ramassée, se trouvait un móron (salamandre) qu'elle n'avait pas remarqué. C'est ce qui avait détruit le charme (1). »

Manche, communiqué par M. J. FLEURY.

« Eine ganze Gesellschaft sah einmal nahe bei Gera in einem Bauergute ein aufgespanntes Seil, auf dem ein Mann hinging mit einem Balken als Balancirstange. Es war aber nur ein Hahn gewesen mit einem Strohhalm im Schnabel und das Ganze eine Täuschung, die gar nicht bemerkt worden wäre, hätte nicht eins aus der Gesellschaft unterwegs ein vierblätteriges Kleeblatt gefunden gehabt. Das konnte nicht getäuscht werden. »

Voigtland, R. EISEL.

Cf. A Lütolf, Sagen aus Lucern, Uri, etc. Lucern, 1882, § 239 et § 307, c.

104. « On se rend dans les carrefours à minuit avec une poule noire et l'on crie trois fois: argent de ma poule noire; le diable apparaît à la troisième invocation, accorde aux demandeurs ce qu'ils veulent et les inscrit sur son registre (2). »

DEVILLE, Annales de la Bigorre, p. 254.

« Quand un homme industrieux et économe arrive à une fortune rapide, on dit qu'il a acquis en échange de son âme une poule noire qui pond des œufs d'or. »

Savoie, Andrevetan, La Savoie poétique, p. 109.

- « Avoir la poule noire, c'est avoir le secret de ne jamais manquer d'argent. » Beauce et Gâtinais, comm. par M. J. Poquer;

  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « La poule noire est une incarnation diabolique au service d'une personne qui s'est donnée au diable. Elle pond de l'argent à discrétion à celui qui la possède, lequel peut se servir de cet argent pour ses affaires courantes, mais jamais pour acheter du bien. Ce n'est pas sans crainte que ses voisins reçoivent de lui de l'argent en payement, car ils redoutent de voir cet argent s'en aller de leur

<sup>(1)</sup> Voyez Faune populaire, t. III, p. 80, § 14.

<sup>(2)</sup> Cf. Laisnel de la Salle, II, p. 240.

armoire. La poule noire habite ordinairement le cendrier, espèce de caisse pratiquée dans l'épaisseur du mur, dans l'un des côtés de l'âtre, où l'on met les cendres. Selon bien des personnes les plumes des ailes et de la queue seraient privées de barbes. »

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

« Prenez une poule noire qui n'ait jamais pondu et qu'aucun coq n'ait approchée; faites en sorte en la prenant de ne la point faire crier et pour cela vous irez à onze heures du soir, lorsqu'elle dormira, la prendre par le cou que vous ne serrerez qu'autant qu'il le faudra pour l'empêcher de crier; rendez vous sur un grand chemin dans l'endroit où deux routes se croisent, faîtes un rond avec une baguette de cyprès, mettez-vous au milieu et fendez le corps de la poule en deux en prononçant ces mots trois fois: Eloïm, Essaïm, frugativi et appellavi. Tournez ensuite la face vers l'Orient, agenouillez-vous et dites l'oraison: Domine Jesu Christe, etc., cela fait, vous ferez la grande appellation.... alors l'esprit immonde vous apparaîtra... il n'aura rien à vous refuser. »

Le Dragon rouge (1). Nismes (Paris), 1823, in-12, p. 135.

« Dans une légende suisse, une femme, qui au su de tout le monde, ne possède aucune poule, vend quantité d'œufs au marché. On finit par découvrir que c'est une poule noire qui vient secrètement les lui pondre dans une cavc. » Voyez A. Lütolf, § 308.

Sur la poule noire voy. encore Sébillot, Traditions de la Haute-Bretagne, 1882, t. 11, p. 138.

105. « Tout sorcier est accompagné d'une poule noire (qui n'est autre que le diable). Tous les matins il trace autour de sa propre personne un cercle dans lequel il se place et de là donne à cette poule une bouchée de pain en la lui jetant par dessus l'épaule gauche. Malheur à lui s'il ne le fait pas! »

Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir), com. par M. J. Poquet.

- 106. « O gallo preto afugenta as cousas ruinas. » Sup. port., Pedroso, Cont. para u. mythologia port.
- 107. « Si une maison a beaucoup de poules et de poussins noirs c'est qu'elle est hantée par les sorciers. »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

(1) C'est un grimoire dans le genre de l'Enchiridion et du Pape Honorius.

108. « Jadis, au puits de Sainte-Tègle, au pays de Galles, les malades qui venaient consulter la sainte offraient, les hommes un coq et les femmes une poule; cette volaille était placée dans un panier et promenée autour du puits, puis portée dans le cimetière. Le malade entrait alors dans l'église et se mettait sous la table de communion, une Bible sur la tête; il reposait là jusqu'au jour; puis, ayant fait une offrande de six pence, il retournait chez lui, laissant l'oiseau dans l'église. Celui-ci venait-il à mourir, il était censé avoir pris la maladie du consultant, et la cure était regardée comme opérée. »

Revue Britannique, 5° série, t. I, p. 364, citée par A. Maury, La Magie et l'Astrologie.

109. « Dans un grand nombre de localités de la Beauce et du Gâtinais on égorge un coq dans l'étable nouvellement construite, on l'arrose de son sang et on l'enterre sous la place que doit occuper le taureau. » Communiqué par M. J. Poquet.

Sur les coqs sacrifiés voyez Mélusine, col. 12; Reinsberg, Traditions pop. de la Belgique, I, p. 416; II, p. 321.

Sur l'usage de mettre un œuf dans les fondations de murailles, voyez Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 295.

110. « Aux noces, on fait le sacrifice d'une poule (noire le plus souvent) pour que la nouvelle mariée soit féconde et bonne nourrice. La malheureuse bête, portée par un des garçons de la fête, accompagne à la mairie et à l'église le cortège des mariés, et le soir, après dîner, on la fait danser en la tenant par les pattes et on l'assomme en frappant de sa tête les uns et les autres, ce qui devieut souvent une occasion de querelles entre les jeunes gens de la noce et les étrangers (le bal est public). D'autres fois c'est avec un chat qu'on l'assomme. — Cela fait on fait cuire ensemble le chat et la poule et on les sert aux mariés quand ils sont au lit. Ceux-ci doivent préalablement se laver les mains avant d'y toucher s'il veulent éviter le coup de balai. »

Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

« En avant du cortège de mariage (dans la commune de Rupt), marche un ami du marié, portant une haute perche, au sommet de laquelle est attachée une *poule blanche*, symbole d'innocence, avec deux quenouilles en sautoir, emblèmes du travail, fixées par des rubans de diverses couleurs. Cet ami a pour mot d'ordre de tirer de temps à autre un ruban qui, noué à une des ailes de la poule, la fasse crier le long du chemin, pour témoigner des regrets de la fiancée de se voir exposée à cesser bientôt d'être fille. Au repas du soir, on cuit la poule et on en sert aux jeunes époux le bouillon, qui est toujours suivi d'une rôtie de vin chaud. On tâche pour cela de surprendre en tête-à-tête les jeunes époux, auxquels les garçons de noce s'ingénient à faire plus d'un tour de malice. »

- A. Montémont, Voyage à Dresde et dans les Vosges, p. 84.
- « Quand un mariage a lieu entre le dernier garçon et la dernière fille des deux maisons, les garçons invités par le marié prennent un coq et les filles invitées par la mariée une poule. On suspend le coq et la poule au bout d'une perche, on les promène en chantant, puis on les tue, on les fait cuire, et ceux qui ont la tête boivent des rasades en l'honneur des mariés. »

Environs de Niort, Souché.

- 111. « Le dernier jour d'une fête de noces, les garçons d'honneur se promènent dans le village, portant une perche au bout de laquelle sont attachées plusieurs poules destinées à être mangées le dimanche suivant dans un repas offert par les garçons et les filles d'honneur aux jeunes mariés. C'est ce qu'on appelle le repas de la poule. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- « A Longpré-les-Corps-Saints et même dans les faubourgs d'Amiens, les jeunes gens, le lendemain d'une noce, vont, munis d'une longue perche, chez les convives de la veille et réclament des poules pour faire un second repas. C'est là ce qu'on appelle aller à glaines. »

  Picard, Corblet.
- 112. « A Voray (Haute-Saône), au retour des mariés au logis, la cuisinière présente au mari dans une cuillère à pot, un œuf, qu'il doit lancer par dessus le toit de la maison. S'il le lance bien, il dominera sa femme; s'il le lance mal et que l'œuf n'arrive pas directement de l'autre côté de la maison, c'est signe que la femme dominera. »
- « A Fouvent-le-Bas, même cérémonie, mais le mari doit jeter l'œuf en tenant son pied gauche appuyé au seuil du logis. »

LONGCHAMPS.

- 113. « On appelle capponata, scapponata, une fête des paysans qui mangent un chapon pendant les couches de leurs femmes. »

  Italien. Duez.
- 114. « A Noirmoutier, on sacrifie un coq le jeudi gras; on le décore de rubans, on le promène par la ville au son du tambour. Celui qui a l'adresse de le tuer prend le titre de roi, est ramené en triomphe, fait choix d'une reine et la journée se termine dans les plaisirs de la table et de la danse. » Piet, 1806, p. 428.
- 115. « Que signifie le présent qu'on fait des œufs et du sel à un enfant, dès la première fois qu'il vient à la maison de quelque sien amy ? » XVI° siècle, L. JOUBERT.
- « Quand un enfant entre pour la première fois dans une maison, les personnes à qui il rend visite lui donnent habituellement un ou plusieurs œufs en lui disant: Voici ta maison, voici ta grange... etc. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- « A Saint-Saturnin-les-Apt, le jour de Pâques les petits garçons comme les petites filles qui ont atteint leur deuxième ou troisième année et dont la démarche commence d'être assurée, vont trouver eux-mêmes leurs grands parents qui se font un plaisir de donner à chacun deux œufs de poule en lui disant : vaqui toun signé d'hômé, voilà ton emblème d'homme. »

  BARJAVEL, p. 167.
- « Autrefois quand une grande personne allait pour la première fois dans une maison étrangère, elle portait un œuf qu'elle donnait au maître de la maison, en lui disant : Voilà mon étrenne. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- « ... Elle élève une poule et en m'apercevant m'a offert un de ses œufs, comme les Nègres de la campagne ne manquent jamais de le faire aux personnes qui entrent chez eux pour la première fois... »

Martinique, TH. BENTZON, Yette, 1880.

- 116. « Le dimanche de la Quasimodo les fermiers donnent un festin d'œufs aux moissonneurs d'habitude qui viennent en ce jour donner leur parole et prendre celle du fermier pour la moisson prochaine. »

  Le Prévoyant Jardinier, pour 1781.

  - 117. L'œuf teint de diverses couleurs qui se donne aux

enfants pendant la semaine de Pàques (1) s'appelle :

COCOGNE, wallon, Déjardin.

ROULÉE, f. Morvan, Chambure. (2)

Synonymes étrangers:

Osterey, Roth ei, allemand. - Paasch-eyeren, Roode eyeren, hollandais.

- « Pasca d'Uovo, si dice la Pasqua di Resurrezione, usandosi in essa mangiare l'uova benedetta. » Italien.
- 118. « Jene Eier, welche die Hühner am sog. Antlaszpfinztag (grünen Donnerstag) legen, werden von der Hausfrau aufgesammelt, am Charsamstage roth gefärbt und Antlaz-oder Anlaszeier genannt. »

  Basse-Autriche, Blaas.
- 119. « A Aerschot (Belgique), le jeudi gras (huit jours avant le jeudi saint) était autrefois un jour de jubilation pour les écoliers.... l'après diner, chaque école sortait de la ville, portant avec elle un coq. Les écoliers se rangeaient en cercle et lâchaient le coq; celui qui pouvait le saisir était reconduit en triomphe et devait régaler tous ses condisciples. »

SCHAYES, Essai historique, t. I, p. 235.

120. « Autrefois, le jour du jeudi gras, à Chauny avait lieu l'usage appelé Jeudi-Jaudiau. Les petites filles parcouraient les rues un panier à la main, demandant des œufs à la porte de toutes les maisons. La récolte faite, elles se réunissaient pour lutter d'adresse et savoir à qui d'entre elles resteraient tous les œufs. On établissait sur la place de la ville un plan incliné en terre sur lequel les écolières faisaient à tour de rôle rouler chacune un œuf. Celle qui, par adresse ou par bonheur, voyait son œuf résister au choc de ceux de ses compagnes et réussissait à le préserver de tout accident, était proclamée la reine du Jaudiau: on la promenait dans les rues un sceptre à la main..... »

MELLEVILLE, Histoire de Chauny. Laon, 1851.

- « Croquer = frapper l'un contre l'autre des œufs cuits dur comme c'est l'usage le jour de Pâques. » Canton de Vaud, CALLET.
- (1) Sur les traditions belges, relatives aux œufs de Pâques, voyez Reinsberg, Trad., etc., I, pp. 238-243.
- (2) En Seine-et-Marne on appelle ainsi les œufs que vont chercher les enfants de chœur les trois derniers jours de la semaine sainte. Com. par M. Leclerc.

« Ein Spiel (!) um Eier ist das Bicken. Einer tupft mit der Spitze seines Eies auf die Spitze des Eies eines anderen, bis eins zerbricht, das dann dem Besitzer des unverletzt gebliebenen zufällt. »

Oldenbourg, STRACKERJAN, § 312.

- « Cihati = choquer légèrement des œuss de Pâques l'un contre l'autre pour savoir lequel restera entier. » Tchèque, Cihac.
- 121. « Un enfant tenant un œuf à la main dit à un camarade : chiche d'ù. Si l'interpellé répond cracotte, il le lui lance par la figure. »

  Deux-Sèvres, Souché.
- « Un enfant tenant un œuf à la main dit à un camarade : chique d'œuf. Si l'interpellé répond : chique d'œuf il le lui lance par la figure ; mais s'il répond : la mère Alleu, l'enfant qui possède l'œuf le garde pour un autre qui acceptera le défi. »

Seine-et-Oise, recueilli personnellement.

« Les petits garçons se poursuivent quelquesois en se jetant des œus mous en criant ; quaique d'ue. »

Montbéliard, Contejean.

- « Dans le Pays messin les enfants se défient à se jeter des œufs en criant : go d'ieu (goût d'œuf ?) » Recueilli personnellement.
- 122. « Une chapelle de la commune de Grandchamp (Morbihan) possède trois stalles curieuses.... Le desservant de la chapelle nous conduisit vers les stalles et faisant tourner sur leurs charnières les parties qui servent de sièges, il nous montra alors les trois sculptures que je vais décrire :

Première Stalle. — Un renard est dans une chaire; un auditoire de poules l'écoute dévotement. Le prédicateur a réussi à donner à son attitude un air de componction et de bonhomie très expressive; on voit que la bête hypocrite a grand intérêt à convaincre ses ouailles. Les deux pattes de devant appuyées sur le bord de la chaire, le corps à demi penché en avant, il débite évidemment un éloquent sermon sur la nécessité de s'en remettre à lui avec toute confiance pour la protection de la gent volatile. Son discours paraît faire une grande impression sur l'assistance.

Deuxième Stalle. — Le prédicateur s'est lassé du rôle de moraliste; il a dépouillé son masque d'hypocrisie; il obéit maintenant à

(1) Ce jeu se pratique aux fêtes de Pâques.

sa nature, qui le pousse invinciblement à la convoitise. La tentation était trop forte pour qu'il y résistât plus longtemps; l'occasion était trop séduisante pour n'en pas faire son profit. Cédant à ses penchants, il a saisi une poule, la plus belle sans doute, et vous pouvez le voir, la tenant serrée entre ses deux longues rangées de dents, et gagnant le large par une course si rapide qu'il semble à peine raser le sol. Une troupe de poules le poursuit, le harcelle, et l'air effaré du fuyard annonce qu'il n'est pas tranquille sur les suites de son équipée.

Troisième Stalle. — Elle présente la moralité de l'histoire; le fourbe subit le châtiment qu'il méritait. Les poules l'ont atteint, elles l'ont mis à la broche, et maintenant elles s'apprêtent à le faire rôtir. Déjà le feu est allumé; quelques unes d'elles apportent du bois pour l'alimenter; une autre a placé sa patte sur la poignée de la broche, toute prête à la faire tourner; enfin un coq, les ailes étendues, arrive tenant dans ses pattes un soufflet dont il paraît faire usage avec une dextérité parfaite.

Cet ouvrage est très remarquable, non pas comme œuvre d'art, on y chercherait vainement une grande correction de dessin et l'entente de la disposition des groupes; mais, sous le rapport de l'intention, de l'animation des scènes, et même sous celui de la hardiesse et de la netteté du coup de ciseau. Quant au sujet même il n'est pas spécial à cette sculpture; on le retrouve mis en œuvre dans la décoration de plusieurs autres églises, et notamment dans le charmant jubé de la chapelle Saint-Fiacre, voisine de la petite ville du Faouët, où on peut le voir développé de la manière la plus large et la plus curieuse. »

Annuaire du Morbihan, 1839.

- 123. Sur le coq en fer que l'on met en haut des clochers, en guise de girouettes, voy. le *Magasin Brayon* du 15 février 1864.
- 124. Sur le coq gaulois, emblème national, voyez: Pierquin de Gembloux, Le Bonnet de la Liberté et le Coq gaulois, fruits de l'ignorance; lettre à M. Viennet. Bourges, s. d., in-8, 15 p.

### 125. — 'Αλεχτρυόνων άγῶνες.

« Les Grecs de tous pays étaient passionnés pour ce genre de divertissement (1). Les jeunes gens, les hommes de tout âge

(1) Colum. De re rust., VIII, 2; Varr. De re rust., III, p. 296, éd. Schneider.

élevaient et exerçaient des coqs pour le combat (4). Ceux de Tanagre et de Rhodes qui passaient pour les plus belliqueux (μάχιμοι, γενναῖοι, ἀθληταί,) étaient particulièrement estimés, et après eux ceux (2) de Mélos et de Chalcis (3). On leur faisait manger de l'ail et des oignons pour rendre leur ardeur plus grande. Au moment de la lutte on mettait les coqs en face l'un de l'autre sur une sorte de table ou de plate-forme à rebords élevés appelée τηλία (1) et on armait leur ergot d'un éperon de bronze (5).

A Athènes une loi ordonnait que chaque année un combat de coqs eût lieu dans le théâtre aux frais du trésor public, en mémoire disait-on, de l'allocution par laquelle Thémistocle avait relevé le courage de ses concitoyens, avant la bataille de Salamine (6): voyant deux coqs qui se battaient, il leur demanda s'ils n'imiteraient pas, pour défendre leur liberté et leur patrie, l'acharnement de ces animaux qui s'entretuaient pour le seul plaisir de vaincre. Les jeunes gens étaient tenus d'assister à ce spectacle, afin d'apprendre comment on lutte jusqu'à la dernière extrémité, etc. \*

Saglio, Dictionnaire des Antiquités.

#### COMBATS DE COQS A SAINT-MALO.

« Les amateurs de joûtes, la plupart brévetés coquetiers, élèvent avec un soin minutieux, des coqs des races réputées les meilleures. Il y a des coqs dont les victoires sont vantées, dont la race est ancienne, dont la généalogie est conservée : la race du coq crâne est célèbre. — A certaines époques de l'année les coquetiers, avec leurs coqs se réunissent dans un parc; un jury est formé des plus anciens coquetiers; les deux coqs qui doivent combattre sont examinés et les paris sont ouverts. Ensuite on làche les combattants, bien écrètés, armés d'éperons d'acier, les plumes des ailes et du cou coupées. La lutte n'est pas longue; bientôt l'un des combattants succombe, forcé par son rival, qui reste souvent étendu ne pouvant retirer son éperon : c'est alors que l'on crie de toutes

<sup>(1)</sup> Plat. Leg., VII, p. 789; Lysis, p. 211; Hipp. maj., p. 295; Æsch. Eum., 870.

<sup>(2)</sup> Paus. IX, 22, 4; Varro, De re rust., III, 9, 6; Suid. s. v. 'Αλεκτρυόνα et Ταναγραίοι.

<sup>(3)</sup> Pline, Hist. nat., X, 24, 48.

<sup>(4)</sup> Xen. Conviv., 4, 9; Schol. Aristoph. Equit., v. 494.

<sup>(5)</sup> Æsch. Contra Timarch., 53; Poll. IX, 68.

<sup>(6)</sup> Schol. Aristoph. Av. 759.

parts: il zine! il zine! — Quelques instants avant la joûte on fait avaler aux coqs des liqueurs énivrantes. — Le jour de la fête des écoliers, dans les petites écoles de campagne, le jeudi qui précède le Caréme, chaque enfant porte à l'école, avec le morceau de lard qu'il doit fournir au banquet, son coq pour le faire se battre à l'éperon naturel avec ceux de ses camarades. L'enfant dont le coq a remporté le plus de victoires est proclamé roi de la joûte et du banquet qui la suit. »

Article rapporté par Verger, dans les Archives curieuses de la ville de Nantes, 1838, col. 241.

« Lorsque l'on veut faire battre deux cous ensemble, les piteurs (1) les présentent bec à bec afin qu'ils se mordent, puis reculent jusqu'à la palissade et posent les deux coqs à terre. Les cogs s'approchent l'un de l'autre en becquetant la terre et en s'observant, puis ils se mettent à piétiner en traînant de l'aile, à carrer, comme on dit, et celui qui a le malheur de carrer à portée de son adversaire est sûr de recevoir le premier coup. Alors l'adversaire bondit sur lui avant qu'il ait eu le temps de se mettre en défense, et il faut les voir se rapprocher le cou tendu en baissant la tête et s'élancer souvent en même temps, et renverser leur patte..... Quand le coq le moins fort ne se relève plus à l'approche de l'autre, on arrête le combat, car autrement aucun coq guemme (2) ne sortirait vivant du pit. Ces braves bêtes ne demandent jamais grâce.... C'est dans des boxes proportionnées à leur taille que l'on prépare les cogs au prochain combat. Chaque matin, après les avoir baignés, on les attache à l'ombre, et une seule fois par jour ils reçoivent un peu de maïs..... Les coqs sont pesés comme des chevaux de course et soigneusement mariés, assortis de façon à ce qu'ils aient des chances à peu près égales.

Le pit est une sorte de puits, d'arène plutôt, avec de la sciure de bois par terre et une palissade pour séparer les combattants des banquettes où sont assis les spectateurs. Une toiture en forme de chapeau chinois recouvre le tout.....

Les ergots du coq sont sciés et remplacés par des éperons en fer.... on lui enlève la crête qui donnerait prise au bec de l'adversaire..... » Martinique, Th. Benzton, Yette, 1880.

<sup>(1)</sup> Piteurs = personnes qui font combattre des coqs ensemble.

<sup>(3)</sup> Corruption du mot anglais gain = jeu. Donc coq guemme = coq de jeu.

Voyez des usages relatifs aux combats de coqs dans Reinsberg, Traditions, I, p. 131.

126. « A La Bastide (Var), le jour de la Sainte-Madeleine, patronne de la commune, entre autres divertissements, on tire au coq. Un coq vivant est enterré jusqu'au cou (¹) et moyennant cinq centimes on tire dessus à quarante pas avec des pierres. Celui qui le tue en devient possesseur. »

Gazette des Tribunaux, 18 novembre 1827.

- « On place un poulet attaché sur une perche, ou à terre entre deux pierres. Celui à qui il appartient donne quatre pierres pour un sol, à celui qui, à une distance donnée, veut essayer de tuer à coups de pierres ce poulet. S'il le tue, le poulet est à lui; s'il le manque il a perdu son enjeu. » Landes, DE MÉTIVIER.
- « Une des formes les plus habituelles du jeu du coq est celle-ci: on bande les yeux à des individus qui, armés d'un sabre ou d'une perche, doivent trancher la tête d'un malheureux coq vivant, pendu par les pattes à une sorte de potence, dont la forme varie, selon le caprice des ingénieux organisateurs du jeu dont il s'agit. Le coq devient la proie du plus adroit, c'est-à-dire de celui qui le tue. »
- 127. « Au jeu des œufs, le joueur placé à trente pas d'un œuf placé comme but, s'avance les yeux bandés et avec une perche frappe un seul coup. S'il casse l'œuf, il est vainqueur et gagne un prix. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

# 128. LA POULE ET L'ÉPERVIER.

« Des enfants rangés à la file se tiennent l'un l'autre ; le premier simule la poule qui défend ses poussins, le dernier doit être pris par celui qui, faisant l'épervier, rôde autour de la couvée.

La poule récite la formulette suivante :

Pouriquete, pouricou, Sa-bietz dab you; Si-b hétz enla, L'esparbè que-b minyara

(petits poulets, venez avec moi, si vous vous éloignez, l'épervier vous mangera.) » LESPY, Prov. du Béarn, p. 80.

(1) Cf. Antonio de Nino, Usi abbruzesi. Firenze, 1879, I, p. 15.

#### GLUCKE UND HABICHT.

« Ein Mädchen ist die Glucke; ihre Küchlein stellen sich einzeln hinter sie, und alle halten sich an den Röcken fest. Eins der Mädchen ist der Hafke (Habicht). — Der Hafke hüpft vor der Glucke und beginnt:

Oeck spring' ön e Himmel!

Die Glucke mit abwehrendem Hüpfen:

Oeck spring' ön e Hell'!

Der Habicht sucht eins der Küchlein zu erhaschen; die Glucke wehrt ab, der Schweif der Küchlein folgt ihren Bewegungen.

> Gluke : du kröggst kein Kiekel. Hafke : oeck mot eent kriege!

Ergreift er wirklich eins; so zerreiszt er dasselbe und stellt es bei Seite. Das Spiel wiederholt sich und wird fortgesetzt, bis die Glucke allein übrig geblieben. Gelingt es dem Habicht nicht, diese zu erhaschen, so wird sie in neuem Spiel Hafke »

Prusse, FRISCHBIER, Preuss. Volksreime.

- -129. « Jouer à cache poulette = jouer au jeu de cache-cache. » Saintonge, Jónain.
  - 130. « Gallina ciega = jeu de colin-maillard. » Espagnol.
- Cf. Faune populaire, t. V, p. 115, § 151.
- 131. « On appelle jeu de l'Eierlesen un jeu qui consiste à ramasser en courant des œufs rangés à terre fort près les uns des autres, ce qui a lieu sur les montagnes, au milieu d'une réunion de jeunes gens. »

Canton de Berne, L. E. André, Essai sur la statistique du canton de Berne. Paris, 1828, p. 163.

#### 132. Facétie:

- « Veux-tu que je te disc la chanson du rouge poulot (ou du riche poulot ou du ricochet?) (1). Oui. On ne dit pas oui. -
- (1) Riche poulot = rouge poulet. Ricochet = rouge coq (de ri = roux, rouge). Nous avons peut-être ici l'étymologie du mot français ricochet qui se dit d'une pierre jetée sur la surface de l'eau et rebon-

Pourquoi donc? — On ne dit pas pourquoi donc? — Et que dit-on? — On ne dit pas : que dit-on? — Tu m'ennuies. — On ne dit pas tu m'ennuies, etc. » Franche-Comté, Perron, Proverbes, p. 134.

Cf. Faune populaire, t. V, p. 171, § 61.

133. Formulettes interprétant le cri de la poule et du coq:

« Cot, cot, cot, cot, codète!

J'ai pondu un œuf pour mon maître.

Si l'grand maître n'en veut point

Le p'tit maître le voudra ben. »

Loiret, communiqué par M. L. BRAUVILLARD.

« Kakaraka.... ka.... kesto

Poundi un iouo per moun mestre. »

Lauragais, communique par M. P. FAGOT.

Coudis, coudis, coudasco
 Farai moun iou per Pasco. »
 Languedoc, Armana de Lengado, pour 1878.

131. «Un coq: Mon maître est noble.

Un autre coq: Pauvre noblesse!

Un autre: Qui a des dettes.

Le premier coq: Il les payera.

Le canard: Quand, quand, quand?

La chèvre: Jamais, ais, ais, ais. »

« Le pou (coq) dit : nos dain tot (nous devons tout),

Meurthe-et-Moselle, com. par M. H. GÉRARD.

Cf. Laisnel de la Salle, II, p. 202.

Lai djerainne (la poule): no payerain tot (nous payerons tout),
Lai boere (le canard): quiain (quand ?)
Lai brebis: djemais (jamais)! >
Suisse romande, Kohler, Les Paniers, etc. Porrentruy, 1849, p. 20.

dissant plusieurs fois. La pierre est renvoyée chaque fois comme la victime de la facétie à chacune de ses répliques (?)

Cf. le nom anglais du ricochet ducks and drakes qui pourrait provenir d'une facétie semblable dans laquelle le rouge poulet serait remplacé par les ducks and drakes (?) 135. « Le coq du paysan pauvre, en hiver :

Ah! que l'hiver est long!

Le coq du fermier riche :

Ça n'me gêne pas, j'ai des pillons (1). »

Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

Cf. Sébillot, Traditions de la Haute-Bretagne, 1882, t. II, p. 130.

- 136. « Quand les jeunes coqs commencent à chanter ils disent : Jacques Rātāāā! plus tard, ayant pris de la force, ils disent : Chātrez les vieux! » Deux-Sèvres, Souoné, Proverbes, etc.
  - 137. « Le grand coq dit : Dites au grand garçon de se lever. Les petits coqs avec leur voix aigre : Il a des points de côté. » Formulette trad. du breton, env. de Lorient, rec. pers.
- 138. « Coucouricou! j'ai mal au cou; qu'est-ce qui l'a fait !—la fille du rouè (roi). » Seine-et-Oise, recueilli personnellement.
- 139. « Cacaraca! poul de daouta qu'as poulet! mori de fret. bai ti calfa chez qui chez toun païri gaousi pas qué y as panat! un sac di blat oun l'as métut! al traouquet chuco la merdo di poulet. » Lauragais, com. par M. P. FAGOT.
- « Kikeriki! qu'as-tu, pouret? Soui mort de fret? bèi te cauha oun? enta ta mairio. Gausi pas. Que l'as panat? un sac de blat oun l'as boutat? debat lou pount de Peirocauo, minjou l'estroun e jou la hauo. Trad.: Kikeriki; qu'as-tu poulet? Suis mort de froid. Va te chauster où? chez ta marraine. Je n'ose pas. Que lui as-tu vole? un sac de blé où l'as-tu mis? sous le pont de Peyrecave, mange l'ét... et moi la sève. » Armagnac, Bladé, Prov. et Devin., p. 107.
- Cf. Lespy, Proverbes du Béarn, I, p. 68; Revue des langues romanes, janvier 1873, p. 120.

### 140. DEVINETTES.

- « Devine, devinaille,
  Qui est-ce qui pond sur la paille ? » Une poule.
- (1) Pillons = grains de blé que le fléau ou la machine n'ont pas fait sortir de leur enveloppe.

Dans différents départements, lorsque les enfants veulent jouer aux devinettes, c'est par celle-là qu'ils ouvrent la séance.

« 'ndovino, 'ndovinaja,
Chi fa l'ovo tra la paja ? » — La gallina.
Indovinello marchigiano, GIANANDREA.

- Divineta, divinalla,
   Cual es la que pone en la palla? » La gallina.
   Divineta ribagorzana, Demofilo, Adivinanzas, p. 382.
- 141. « What is that thing of the creatures of Aicharmazd, whose tooth is horny and horn flesky? » A cock.

Enigme parsie, E. W. West, The book of Arda-Viraf. Bombay, 1872.

142. « Es kommt einer auf Krücken mit einem Bart von Fleisch und einem Munde von Knocken. Was ist das ? » — Der Hahn.

Devinette lithuanienne, Schleicher.

« Roillas atras,
Corbas alante,
Boca de cuerno,

Barbas de carne. » - Gallo.

Devinette espagnole, Demofilo, Adivinanzas, p. 136.

143. «Ru' zucca, mille pampini, e' na rosa. »— 'u jaddu. (Deux tiges, mille feuilles et une rose). Le coq.

Sicile, DE MARTINO, Énigmes siciliennes, 1878, § IX.

144. « Qu'est-ce qui est sous les arcs du ciel,
Qui va pieds nus dans les rues,
Qui a plusieurs femmes et n'est pas marié (1) ? » — Le coq.
Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.

Cf. Rolland, Devinettes, § 57.

(1) Cette conception du coq ne connaissant pas le mariage (le mariage monogame) pourrait bien donner l'explication du mot grec ἀλεκτρυών = le celibataire. Il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce qu'un nom donné d'abord par plaisanterie à un animal fût devenu à la longue son nom classique.

145. « There was a prophet on this earth,
His age no man could tell;
He was at his greatest height
Before e'er Adam fell.
His wives are very numerous,
Yet he maintaineth none;
And at the day of reckoning
He bids them all begone.
He wears his boots when he should sleep;
His spurs are ever new;
There 's no a shoemaker on a' the earth
Can fit him for a shoe (1). » — The cock.
Écosse, Chambers, Popular Rhymes, 1870, p. 112.

146. « What prophet was with Adam in Paradise and with Noah in the Ark? He does not believe in the Resurrection, but he does not deny a word of the christian faith. »— The cock.

Écosse, W. GREGOR, Notes and Queries, p. 82.

- 147. « From the living a corpse is born: living it leaves its corpse and its corpse is broken in two. »—An egg, then a chicken.

  Bannu (Afghanistan), Thorsurn, p. 230.
- 148. « Je vous vends mon tonneau bien lié, bien bandelé, bien caillifaillibotté; si vous ne me le rendez pas bien lié, bien bandelé, bien caillifaillibotté, vous perdrez tout, la liure, la bandelure et la caillifaillibotture. » C'est l'œuf qui, une fois cassé, ne saurait être remis en son état primitif.

Pays messin, recueilli personnellement.

La phrase ci-dessus est en même temps une devinette, un daiement (vente d'amour) et une formulette que l'on doit répéter avec volubilité sans se tromper, sous peine de donner un gage.

« Hümpelken Pümpelken leeg up de Bank
 Hümpelken Pümpelken fullt van de Bank,
 Is kin Doctor in Engeland
 De Hümpelken Pümpelken cureren kann. » — Ei.
 Oldenbourg, Strackerjan.

(1) Pour ce dernier trait de l'énigme cf. Faune pop., t. II, p. 211, § 3.

« Humpity Dumpity sat on a wall,
Humpity Dumpity got a great fall,
The king wi' a' his men
Cudua lift Humpity Dumpity again. » — An egg.
Écosse, W. Gregor, Notes, p. 78.

« Humpty Dumpty sate on a wall, Humpty Dumpty had a great fall; Three score men and three score more Cannot place Humpty Dumpty as he was before. » Dev. anglaise, Halliwall, Nursery Rhymes, p. 51.

149. « Ma mère en chantant
M'a habillé de blanc;
Je ne suis pas bête
Cependant je pourrai l'être. » — L'œuf.
Paris, recueilli personnellement.

150. « Ein Vogel in der lüfft schwebt
Seins gleichen auff erdt nit lebt.
Sein flügel sein in der hitz gewachssen
Wann in hungert isst er syben ochssen. »

— Der han auff der kirchen. Seins gleichen hat kein leben. Sein flügel sind im feür gemacht. Er hat nymmer hunger.

Ancienne énigme allemande, WACKERNAGEL, Sechzig Räthsel (dans Zeitsch. f. deutsches Alterthum., 1843).

- 151. « Qui a été, qui n'est plus et qui vit encore? » Le chapon. Deux-Sèvres, B. Souché, Formulettes (dans Bull. de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, juillet-septembre 1881).
- 152. « Cognoisteriez-vous bien un oef d'une noire geline ? »— Oyl, car un oef n'est pas une geline (1).

Les Adevineaux amoureux (dans Collection des Joyeusetes de Techener, 1831).

On trouvera d'autres devinettes relatives au coq, à la poule et à l'œuf: dans E. Rolland, Devinettes ou énigmes popul. de la France. Paris, 1877, pp. 28-36; Sauvé, Devinettes bretonnes (Revue celtique, tome IV) N= 39, 44-47, 118, 145-147, 154; V. Smith,

(4) Il y a ici un jeu de mots. Il peut être question d'un œuf pondu par ne noire geline ou il s'agit de distinguer un œuf d'une poule noire. Quelques devinailles du Forez (dans Mélusine) No 26, 27, 83-85; J. Roux, Énigmes du Limousin (Rev. des l. rom. 1877) No LVII, LVIII, LXXXIV, XCII, XCIII; Roque-Ferrier, Énigmes du Languedoc, page 9 du tirage à part; P. Sébillot, Trad. de la Haute-Bretagne, t. II, p. 132; Demofilo, Adivinanzas, No 459-469, 533-548, 831 et pages 342, 347, 378, 382, 384, 389; Zeitsch. f. d. deutsche Mythologie, I, p. 138-141, 363-364; etc.

### 153. Énigmes savantes, relatives au coq, à la poule, etc.

« Je passe pour Monarque au milieu de la Cour, Toujours un menu peuple autour de moi criaille; Mes sujets sont de plume et mon trône est de paille, Et je suis toutefois le prophète du jour. » — Le coq. GAYOT DE PITAVAL, Nouveau recueil d'énigmes, 1741.

« La plus vaillante créature
Qui soit dans toute la nature,
A peur lorsqu'elle entend ma voix.

Ma barbe a la couleur des flâmes,
Et je suis sans crainte des loix,
Toûjours mari de plusieurs femmes. » — Le coq.
GAYOT DE PITAVEL, Nouveau recueil d'énigmes, 1741.

« Je puis être placé dans le rang d'un prophète, Ma robe sans couture est de plusieurs couleurs, Et de divers morceaux qu'on ne voit point ailleurs. Fil, cotton, poil et soye, ou la peau d'une hête, N'entrent point dans ce vêtement; Il n'est tissu ni fait par une main humaine. Et d'un Préadamite issu directement, Sans porter de l'hymen la douloureuse chaîne, J'ai des femmes sans nombre, et mon front est orné D'un diadême mis des mains de la nature : A posséder mon cœur leur désir est borné : La jalousie offrant son affreuse figure, Ne s'est jamais glissée en mon petit sérail. Du vil rebut des chiens je fais ma nourriture, Je foulerais aux pieds le plus riche métail. Pieds nuds, hyver, été, je marche à l'avanture;

Mais toûjours gravement. Je benis Dieu la nuit,
A la pointe du jour, et mêmes à chaque heure.
Le courage m'escorte, et la fierté me suit,
Par le fer le destin ordonne que je meure. »— Le coq.
GAYOT DE PITAVAL, Nouveau recueil d'énigmes.

« Amour, vigilance, courage; Voila, dit-on, mes qualités; Mais des défauts accompagnent l'usage De talens si vantes.

Je brusque un rôle de tendresse; Je m'émancipe jusqu'aux coups,

Et chez moi les transports d'une si douce ivresse Imitent presque le courroux.

Dans les combats si j'acquiers quelque gloire, Aussitôt par des cris altiers,

Par des airs insolens je souille ma victoire,

Et flétris mes lauriers.

On prône fort ma vigilance, Mais je m'en sers mal à propos.

Et tel pourroit chez soi dormir en assûrance, Dont ma voix trouble le repos.

Enfin de l'Eternel j'attendris le Vicaire, Il m'entend, et soudain son cœur est amolli. Que vous dirai-je encor? Le croissant tient au Caire

La place que j'occupe ici. » — Le coq. Berthelin, Énigmes, 1746.

« Je sors d'un pere deux fois né,
Et d'une mere deux fois née;
J'étois Prophéte couronné,
Car telle étoit ma destinée.
Mon pere prophétise et la nuit et le jour,
Et je prophétisois au tems de mon enfance,
Etant capable alors d'amour,
Comme lui, possédant une double naissance;
Mais admirez mon cruel sort!
Commençant à prédire on me voue à la mort,
On me fait Eunuque sans cause,
On m'expose aux grandes ardeurs:

N'est-ce pas une étrange chose
D'être brûlé pour les pécheurs?»— Le chapon.
BERTHELIN, Recueil d'énigmes, 1746.

« Mon nom est différent de celui de mon pere,
Dont je ne tiens qu'une demi façon;
Souvent ma mere aussi n'est qu'à moitié ma mere;
Je dois autre forme, autre nom
A celle qui me régénère.

Voilà deux noms, sans celui de ma mere, Que je puis avoir, c'est selon.

En voilà trois : autre quand je sois pere : En voilà quatre, et le cinquiéme, hélas!

Me vient quand je ne le suis pas,

Et quand je suis pourtant meilleur que pere et mere. »
- L'œuf.

- L'œui. Berthelin, Énigmes, 1746.

« Encor que je naisse sans vie, Je la donne à chaque vivant, Et l'on me cherche fort souvent Dans le tems d'une maladie. Quoique je sois utile après comme devant,

Quelquefois je n'ai point de pere.

Alors je ne dois point mon être à son amour, Et je nais sans blesser ma mere,

Quoiqu'elle crie en me donnant le jour.

Ce qui doit le plus vous surprendre, C'est que souvent par elle on me voit enfanté, Sans qu'elle perde rien de sa virginité.

Comment pourrez-vous le comprendre ?
Comme une femme, elle accouche en son lit.

La jeunesse est mon avantage:
Plus je vieillis, plus on me fuit.
La robbe blanche est mon partage,

Et je la porte en tout tems jour et nuit.

Il est pourtant certaine Fête,

Où l'on me fait changer d'habit, Et le rouge m'en prend, sans avoir une tête. Devinez qui je suis, je vous en ai trop dit. » — L'œuf.

BERTHELIN, Énigmes, 1746.

« Je ne suis pas d'un fort grand prix, Quoiqu'à la Cour souvent on me voye en usage; Sans moi l'on cesserait de chasser aux perdrix, Sans moi le rossignol par son tendre ramage Ne viendrait plus charmer nos sens et nos esprits.

Je suis sans vie et je fais vivre,

Je ne suis ni chair ni poisson:

Mais quand au cuisinier une fois on me livre, Il me met en ragoût de plus d'une façon.

De ma mère ou de moi l'on a peine à répondre

Quel fut fait le premier des deux.

Quoique je sois sans poil, sans barbe et sans cheveux : Quand on parle proverbe, on parle de me tondre. »

- L'œuf.

GAYOT DE PITAVAL, Nouveau recueil d'énigmes, 1741.

« Les sages ont douté quelle étoit ma naissance, Si je nais de ma mère, ou ma mère de moi. La fortune en naissant me rend digne d'un roi; Et c'est moi qui soutiens la vieillesse et l'enfance.

Sans l'aide de Venus une Vierge a puissance, Toute chaste qu'elle est, de m'engendrer de soi; Ainsi naquit Pallas, si l'on ajoute foi Aux propos que l'on tient sur sa divine essence.

Ma figure est semblable au cercle nonpareil Où commence et finit la course du soleil, Et j'ai comme cet astre une vertu féconde.

Je suis, comme l'on sçait, privé de sentiment;
Bien que j'inspire aux miens l'âme et le mouvement,
Et je meurs à l'instant que je les mets au monde. »

— L'œuf.

GAYOT DE PITAVAL, Nouveau recueil d'énigmes, 1741.

« Je sors d'un lieu fort deshonnête : Sans rougir néanmoins je parois chez les rois. Les Belles dans leur lit bien souvent me font fête; Je sers à leur beauté, pour maintenir ses droits. Mais quelle ingratitude! il m'en coûte la tête, Avant de partir de leurs doigts.

Plus je suis jeune et plus on m'aime, Et j'unis la fraicheur à la chaleur extrême. » — L'œuf. GAYOT DE PITAVAL, 1741.

« Je suis fils de celui de qui je fus le père, J'ai donné la vie à ma mère, Sans dessein, sans sçavoir si je fais bien ou mal, Inanimé, je forme un parfait animal. Ma fraîcheur peu durable est pour le goût qui l'aime, D'une délicatesse extrême:

Puisque celui qui la ressent le mieux Me rebute sitôt que je lui parois vieux. Dès qu'un prélat le veut on m'exile en Carême, Aussi n'est-ce pas lui qui rend ma face blême. Mon corps doux et poli n'est pas fort dégagé,

Je figure assez bien à table. Où souvent un ragoût qu'on trouve délectable,

Sans moi ne serait pas mangé. » — L'œuf.

GAYOT DE PITAVAL, Nouveau recueil d'énigmes, 1741.

Jamais par moi lieux bas ne furent habités.
Mon corps est agissant sans vie,
Et l'on me voit tourner les yeux de tous côtés,
Quoique de regarder je n'aie aucune envie. »
Le coq d'un clocher.

BERTHELIN, Énigmes, 1749.

« Je ne vois jamais rien; cependant jour et nuit Je suis au guet sans craindre vent ni pluye: Quoiqu'on dise de moi, fort peu je m'en soucie, Car je suis au-dessus du bruit. Si le rang que je tiens peut donner de l'envie, Du moins j'ose bien me vanter Que l'homme le plus fier jamais par jalousie N'entreprendra de me le contester. Je suis toûjours si bien en garde,. Que ce n'est qu'en tremblant qu'on ose m'approcher; Et le plus résolu sans vouloir me toucher Seulement de loin me regarde. Mon corps quoique fort gros se remue aisement; Toûjours sobre, jamais je ne fais de débauche; Ainsi je fais allaigrement Le demi-tour à droit, le demi-tour à gauche. Aux quartiers les plus fréquentez On me voit à Paris tourner de tous côtez; Sans craindre, comme font les coquêts, les coquêtes.

Ni les crottes, ni les charrettes.

De mon poste jamais je ne suis ennuyé, C'est pourquoi quelque temps qu'il fasse Je conserve toûjours ma place, Et reste sur un même pied. »

- Le coq du clocher.

G. DE PITAVAL, 1741.

« L'or éclate sur moi, mais je jeûne sans cesse,
Avec un bon gosier je ne chante jamais,
Je suis toujours au temple, et jamais dans la presse,
Il est bon d'en sortir pour voir ce que j'y fais.
Je n'ai point de cervelle, et j'ai la tête forte.
Suivant l'Évangile et les lois,
Un chrétien doit porter sa croix,

Pour moi c'est la croix qui me porte. »

- Le coq du clocher.

BERTHELIN, Énigmes, 1746.

## COLUMBA DOMESTICA. — LE PIGEON DOMESTIQUE.

# I.

# 1. D'une manière générale cet oiseau est appelé:

PIPION, PIVION, m. (= lat. pipionem, jeune pigeon et par extension de sens, pigeon quel que soit son âge), ancien français.

PIGEON, PIGEON DOMESTIQUE, PIGEON PRIVÉ, PIGEON DE COLOMBIER, PIGEON DE FUIE, PIGEON FUYARD, m. français.

PIGIAN, m. Menton, Andrews.

PIGEAN, m. arrondissement de Toul, L. Adam.

PIDGEON, PITJON, m. arrondissement de Remiremont, L. Adam. PIZON, m. Morvan, Chambure.

PIGEONNETTE, f. Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

PINDZON, m. Plancher-les-Mines, Poulet.

COLOUMBO, f. (lat. columba) Aveyron, Vayssier.

COULOMB, COULON, m. ancien français. - rouchi, Hécart.

colon, m. ancien français. — wallon. — lorrain. — Tarentaise, Pont.

COLAN, m. Sallanches (Haute-Savoie), com. par M. Ducrey.

KOULM, breton.

DUBÉ, m. breton de Belle-Ile-en-Mer, Chasles de la Touche. Volant, argot, Vidocq.

## Synonymes étrangers:

Περιστερά, grec ancien. — Περιστέρι, grec mod., Bik. — Columbus, Columba, lat. — Piccione, it. — Paloma, esp. — Scalzamuraj, fourbesque de Parme, Mal. — Puvion, mil., Banfi. — Porumb, m. Porumba, f. Hulub, Ulub, m. roum., Cihac. — Taube, Bauertaube, Feldflüchter, all. — Feldratze, Autriche all., Kramer. — Duif, Veldduif, Akkerduif, holl. — Pigeon, Pidgeon, Dove, angl. — Kapota, Kapotaka, sanscrit. — Kôtir, kurde, Justi. — Gueuvērdjin, turc.

### 2. Noms donnés au mâle (1):

Περιστερός, grec ancien. — Columbus, lat. — Colombo, it. — Palomo, esp. — Pombo, port. — Hulub, Ulub, roum., Cihac. — Täuber, Täuberich, all. — Duffert, duché d'Oldenbourg, Strackerjan. — Doffer, Duiver, Duiverik, holl. — Han-due, danois. — Cock-pigeon, Dover, anglais.

#### 3. Nom de la femelle:

PIGEONNE, f. français.

### Synonymes étrangers:

Columba, lat. — Colomba, it. — Paloma, esp. — Pomba, port. — Hulubitsa, Ulubitsa, f. roumain, Cihac.

### 4. Noms du jeune pigeon :

PIGEONNEAU, m. français.

PIGEONNET, m. ancien français, Duez.

PÎVION, PUVION, m. wallon, Grandgagnage.

COULOUNDRE, m. languedocien, comm. par M. P. Fesquet.

COLOMBEAU, m. ancien français, Littré.

PIGEONNELLE, f. (= jenne pigeon femelle), français du XVIº siècle, La Maison rustique.

### Synonymes étrangers:

Περιστεριδεύς, Περιστερίδιον, Περιστέριον, grec ancien. - Pipio,

(1) Le pigeon mâle semble n'avoir pas de nom particulier dans les dialectes de la France.

Columbulus, lat. - Colombin, vénit. - Pippione, it. - Palomino, Pichon, Pichoncillo, esp. - Pombinho, port. - Porumbac, m. Porumbash, m. Porumbel, m. Porumbrel, m. roum., Cihac. - Porumbica, f. Porumbrica, f. Porumbricara, f. (= pigeonneau femelle), roum., Cihac. - Täubchen, allemand.

5. Interprétation du cri du pigeon :

ROUCOU! Aveyron, Vayssier.

BROU! BROU! BROU! COUCOU! rouchi, Hécart.

### Synonymes étrangers:

Ruck! ruck! all., Wackern. — Ruckediguck! allemand, Wackernagel.

6. Du pigeon qui fait entendre son cri on dit:

ROUCOULER, français.

RECOULER, français, Poëtevin, Dictionnaire franç-all., 1756. CARACOULER, français, Prévost, Suppl., p. 47.; Poëtevin, Dictionnaire français-allemand.

RÔUCOULÁ, ROUCANA, Aveyron, Vayssier. croûlé, Bessin, Joret.

Synonymes étrangers:

Arrullar, esp. - Hulucubesc, roum., Cihac. - Gurren, all. - To coo, angl. - Buckartie-coo, Banffshire, Gregor.

- 6. On dit du mâle qui fait le beau auprès d'une femelle : ROUER, français, Maison rustique, XVIº siècle.
- 7. Pour appeler les pigeons on leur dit :

BELOÙ! BELOÙ! Saintonge, Jônain.

BLOU! BLOU! Deux-Sèvres, comm. par M. L. Desaivre.

BLÔ! BLÔ! P'TITS BLÔ-BLÔS! Centre, Jaubert.

VENI! VENI! LES PETITS! Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.

8. Le bâtiment qui sert de refuge aux pigeons est appelé:

COLOMIERS, m. ancien français, Littré. COLOMBIER, PIGEONNIER, français.

FUIE, f. (1) (petit colombier), français.

COLAMBI, m. Pays messin, D. Lorrain.

COLAMBRI, m. Pays messin, recueilli personnellement.

COLOMBE, f. Eure-et-Loir, recuilli personnellement.

COLÉBÎRE, wallon, Grandgagnage.

COLÉBÎ, namurois, Grandgagnage.

PIJOUGNÈRO, f. Castres, Couzinié.

## Synonymes étrangers:

Περιστερεών, Περιστεροστοφεῖον, grec ancien. — Columbarium, lat. — Colombara, Colombaia, ital. — Colombera, mil., Banfi. — Palummaru, sicilien, Pitrè. — Palomar, esp. — Pombal, port. — Colomer, anc. catal. — Porumbar, Hulubarie, Ulubarie, roum., Cihac. — Taubenhaus, Taubenschlag, allemand. — Vitanka, sanscrit, Boethlingk.

9. Le trou qui sert aux pigeons pour rentrer au pigeonnier est appelé:

BOULADOU, m. Toulouse, Poumarède.

10. On appelle l'espèce de table en saillie qui se trouve en dehors et en dedans du colombier et sur laquelle se posent lespigeons avant d'entrer ou de sortir :

BANQUETTE, f. français.

Synonyme étranger:

Asserello, italien.

11. Le trou pratiqué dans le mur du pigeonnier pour y faire pondre les pigeons est appelé:

BOULIN, m. français.
BAUDROUN, m. provençal moderne, Azaïs.

(1) La fuie était autrefois un petit colombier, construit le plus souvent aux angles ou dans d'autres parties de la maison. La Féodalité avait établi de grandes différences entre les fuies et les colombiers. Le seigneur seul avait le droit d'avoir des colombiers. Ces différences ont aujourd'hui disparu et le mot fuie ne désigne plus qu'un colombier plus petit, faisant ordinairement partie d'un autre bâtiment. — On appelle aussi fuie l'ensemble des trous ronds servant d'entrée aux pigeons.

12. Pour servir de nid aux pigeons on attache au mur du pigeonnier des paniers d'une forme particulière auxquels on donne le nom de :

GOURBIET, BAQUET, m. Toulouse, Poumarède. BOUGEOTTE, f. ancien français, Duez. MANOQUE, rouchi, Hécart.

Synonymes étrangers:

Cestella, Cesterella, Cestellina, Cestino, italien.

13. La fiente des pigeons forme un engrais qu'on appelle:

colombine, f. français.

couloumbino, f. Aveyron, Vayssier.

couloumine, f. Landes, De Métivier.

POULNÉE DE PIGEONS, f. Mémoires de la Société agricole de Rouen, 1763, p. 186.

Synonymes étrangers:

Colombina, italien. - Palomina, espagnol.

14. On appelle l'amateur de pigeons (surtout de pigeons voyageurs):

COLEBEU, m. wallon, Dejardin, p. 158. CROÙLEÙ, m. Bessin, Joret.

Synonymes étrangers:

Duivemelker, holl. — Duhwevogt, Mulhouse, Dollfus (terme ironique). — Taubenmajor, Prusse, Frischbier (terme ironique).

15. Parmi les variétés du pigeon domestique on distingue (1):

LE PIGEON ROMAIN, français.

Synonymes étrangers:

Piccione romana; tronfo; asturnellato, ital., Nemn. - Palomo romano, esp.

(1) Nous ne nous occupons ici que des variétés du pigeon domestique les plus connues.

 Pombo romano, port. — Runt-pigeon, roman pigeon, anglais. — Die spanische Taube, die römische Taube, all. — Roomsche duif, holl. — Romerske dufva, suedois.

### 16. Autre variété:

LE PIGEON GROSSE GORGE (1), PIGEON GRAND GOSIER, français, Nemnich.

LE PIGEON BOULANT, BOULANT, français.

# Synonymes étrangers:

Piccione dalla gola grossa, ital. — Palomo buchon, esp. — Pombo bucho, port. — Cropper, Powter-pigeon, angl. — Kropper, holl. — Kropftaube, Kropfer, Kröpfer, Kröpper, Kropper, Kropper, all., Nemn. — Kropf, Autriche all., Kramer.

#### 17. Autre variété:

LE PIGEON NONAIN (2), français.

### Synonymes étrangers:

Piccione acconciata, it. — Palomo monjin, esp. — Pombo monga, port. — Jacobine, angl. — Haubentaube, Kappentaube, Kappennonne, Nonnentaube, Schleyertaube, Jacobinertaube, Perückentaube, Dichtertaube, Venustaube, Cyprische Taube, Russische Taube, Englische Taube, all., Nemn. — Jacobynduif, Kapper, Gekapte non, holl. — Parykduen, danois. — Hufdufvan, suédois.

#### 18. Autre variété:

LE PIGEON CRAVATTE, LE PIGEON A GORGE FRISÉE, français.

### Synonymes étrangers:

Colombo-cravata, it. — Palomo con venera, esp. — Pombo com gravata, port. — Turbit, angl. — Mewentaube, Möwchen, Halskrausentaube, Kreiselschnäbler, all., Nemn. — Meeuwtje, holl. — Mefike, danois. — Måkedufvan, suédois.

#### 19. Autre variété:

LE PIGEON VOYAGEUR, LE PIGEON VOLANT, français.

- (1) Ce pigeon est remarquable par la dilatation extrême du jabot qu'il gonfie d'air de manière à en former comme une boule énorme. Sa gorge est quelquefois aussi grosse que son corps.
- (2) Ce pigeon est orné d'une fraise ou d'un capuchon formé par les plumes redressées du cou, recouvrant la tête et se prolongeant en gorgerette sur la poitrine.

LE PIGEON CARRIER (1), français. L'Acclimatation. LE PIGEON MESSAGER, LE PIGEON COURRIER, français, Nemnich.

### Synonymes étrangers:

Colombo messaggiero, it. — Carrier, angl. — Brieftaube, Posttaube, Pevedette, all., Nemn. — Pavedette, danois; suédois. — Bagadett (2), hollandais.

#### 20. Autre variété:

LE PIGEON TOURNEUR, LE PIGEON BATTANT, français, Nemnich.

### Synonymes étrangers:

Smiter, angl. -- Dreyert, danois, Nemn. -- Plätscher, Autriche all., Kramer.

#### 21. Autre variété:

LE PIGEON CULBUTANT, français. LE CUMULET (3), wallon, Grandgagnage.

## Synonymes étrangers:

Tumbler, angl. — Tummeltaube, Taumler, Tummler, Tümmler, Purzeltaube, Burzeltaube, all., Nemn. — Tuimelaar, Draajer, holl. — Tumleren, danois. — Tumlaren, suédois.

#### 22. Autre variété:

LE PIGEON TREMBLEUR (1), français, Nemnich.

### Synonymes étrangers:

Palomo tremulo, esp. — Shaker, Quaker, angl. — Zittertaube, Schüttelkopf, allemand, Nemnich.

### 23. Autre variété :

LE PIGEON PAON, français.

- (1) Ce mot est un anglicisme.
- (2) En Hollande, ces pigeons sont appelés **bagadetten**, mot dérivé de Bagdad, nom de la ville d'où les marins hollandais les ont tirés.

L'Acclimatation.

- (3) En wallon, cumulet signifie culbute.
- (4) Ce pigeon est agité d'un tremblement continuel dans la tête et le cou surtout au moment des amours.

### Synonymes étrangers:

Palomo culipavo, esp. — Pombo pavão, port. — Pfauentaube, Hühnertaube, Hühnerschwanz, all. — Paauwstaart, hollandais.

### 24. Autre variété:

LE PIGEON TAMBOUR (1), français.
LE TAMBOUR GLOUGLOU, PIGEON GLOUGLOU, français, Nemnich.

### Synonymes étrangers:

Piccione tamburo, it. — Palomo arrullador, Palomo tambor, esp. — Trommeltaube, Gluglu, all. — Trommelduen, danois. — Trommeldufvan, suédois.

#### 25. Autre variété:

PIGEON PATTU (2), français.

PIGEOM PATOU, Lyon, Molard. — Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

PIGEON PATTÉ, ancien français, Duez.

### Synonymes étrangers:

Piccione zamputa, Piccione di mese, it., Nemn. — Piccione calzato, it., Duez. — Palomo arrullador, Palomo de mes, Palomo calzato, esp. — Pombo patudo, Pombo calçudo, port. — Federfuss, Raubfuss, Hosichte Taube, Mohntaube, Monatstaube, all. — Ruigpoot, holl. — Rough-footed dove, anglais.

26. On donne à la couleur qui présente des reflets où l'on voit le rouge dominant, le jaune, le vert et le bleu les noms suivants :

COLOMBIN, ancien français.
GORGE DE PIGEON, français moderne.

### Synonymes étrangers:

Columbinus, lat. — Color colombino, Color palombino, it. — Taubenfarbe, all. — Taubenhälsig, all., Beurard. — Colombyn-coleur, Duive-coleur, hollandais.

27. « Pigeonnerie = baccio lascivo. » Anc. français, Duez.

- (1) Ce pigeon a un roucoulement sourd et saccadé qui, de loin, rappelle le bruit du tambour. Il est souvent confondu avec le pigeon pattu.
  - (2) Les pattes de ce pigeon sont complètement couvertes de plumes.

« Holoubkovati = se béqueter, s'embrasser comme les pigeons. »

Tchèque, Cihac.

Voyez dans le dictionnaire latin de Freund les articles : Columbatim, Columbur.

#### Ronsard a dit:

- « Mon plaisir en ce mois, c'est de voir les colons S'emboucher bec à bec de baisers doux et longs. »
- 28. « Avoir toujours pijhons ou œufs. » Avoir toujours des projets prêts à éclore, s'ils n'ont pas éclaté.

Ancien français, Ducatiana, II, p. 448.

- « Havere uova ò piccioni. » En sortant d'un mal rentrer dans l'autre. Italien, Duez.
- « Avere uova o pippioni. » Si dice di chi non è appena uscito d'un affare, che gliene sopraviene un altro; e si prende così in buona, come in cattiva parte : tolto da' colombi grossi, che covano, e allievano.

  Italien.
- 29. « I nostri pippioni c' imbeccano. » Solita risposta de' vecchi e padri, quasi lamentandosi, quand' odono qualche figlio e giovane inesperto, che presume d'insegnar loro le cose, ch' ei non ha potuto per anco sperimentare, anche per lodare i figli savii, che soccorrono i genitori nella vecchiaia.

Arabe maltais, VASSALLI.

- 30. '« C'est un ménage de pigeons, la femelle vaut mieux que le mâle. » Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
  - Cf. Faune populaire, t. II, p. 36, § 10.
  - 31. « Éloiri (étourdi) comme un jeune pigeon. »

    Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
  - 32. « Dur comme un vieux pigeon. »

    Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 33. « Il sème un grain d'orge pour attraper un pigeon. » Faire un petit sacrifice pour un résultat important. Franç.
  - « Gittar una pallottola per aver un colombo. » Italien.

- 34. « Pigliar due colombi a una fava. » Faire d'une pierre deux coups. Tromper deux personnes à la fois. Italien.
- 35. « J'ter les pos avant les coulons. » Jeter des pois devant les pigeons. Sonder le terrain; propos jetés en avant et comme par hasard pour découvrir la pensée de la personne à laquelle on s'adresse.

  Rouchi, Hécart.
- 36. « Attirer les pigeons au colombier. » Attirer les chalands, les personnes qui apportent du profit.

Locution française, LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Chasser les pigeons du colombier. » Éloigner les chalands par de mauvaises manières. Locution française, FÉRAUD.
  - « Sviar la colombaia. » Même sens.

Italien.

- 37. « Andar col cembale in colombaia. » Découvrir son secret mal à propos.

  Italien, Duez.
- 38. « Andar col due cembali in colombaia. » Étre double, avoir deux visages, trancher des deux côtés, jouer les deux.

Italien, Duez.

- 39. « On appelle un niais, un sot qui se laisse facilement duper, principalement au jeu, un pigeon (en français); colombo da pelare (en italien). »
- « ... C'est ce Marquis qui est si riche. Malepeste, va le faire monter. Mettons vistement des fauteuils en place. C'est un pigeon pattu qu'il faudroit prendre par le pied. A telle fin que de raison prenez vos airs de coquette, et me luy en donnez à travers de la visiere... » Le marchand duppé, comédie jouée à Paris en 1688.
- « Avere i colombi in colombaia, vale avere in sua balia quelle persone a cui prima si tendevano insidie. » Italien.
- 40. « Il pippione ha i bordoni, in modo proverbiale, dicesi di colui, che è creduto balordo, ed è altrimenti. » Italien.
- 41. « Colomba che ride, vuol la fava. » Femme qui rit n'est pas loin de céder. Proverbe italien.
  - 42. « Ce sont pigeons, les uns s'en vont, les autres viennent. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.

- « Jungfernherz ein Taubenhaus fliegt Einer ein, der Andre aus! » Allemand, Medikus.
- « Man geht hier nicht so ein und aus wie in einem Taubenschlage. » Allemand, Medikus.
- 43. « ..... Au pignon de la couverture faites y la figure d'un pigeon, de poterie ou de plastre pour attirer les fuyards à y venir..... » La Maison rustique, XVI siècle.
- « Colombo di gesso, dicesi una figura di colombo, che si mettefuori delle colombaie, per attirare i colombi; e perchè non si muove, dicesi figurat. colombo di gesso a colui, che è asso fermo in qualche conversazione, o che sta li senza parlare. » Italien.
- « Colombo di gesso. » Pigeon de plastre ; se dit d'un qui se met auprès du feu et ne fait place à personne. Italien, Duez.
- 44. On dit qu'un homme est logé comme les pigeons, quand il demeure au plus haut étage du logis. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

45. « ..... Le père Francelin est fier comme un pigeonnier de château..... »

CH. D'HERICAULT, Un paysan de l'ancien régime.

- 46. '« Egli ha fatto come i colombi del Rimbussato. » Il a fait comme les pigeons de Rimbussato, c'est-à-dire il a oublié son chemin, il n'est pas revenu au logis. Italien, Duez.
- 47. « Tu tiri a tuoi colombi. » Tu tires à tes pigeons, c'està-dire tu te procures du mal à toi mesme, tu te frappes toy mesme. Italien, Duez.
  - 48. « Wiss qu'i gn' a des colons, les colons volet. »

    Wallon.
- « Wo Tauben sind, da fliegen Tauben zu. » L'eau va toujours à la rivière. L'argent attire l'argent comme le pigeon attire les autres pigeons. Qui chapon mange, chapon lui vient. Allemand.
  - « Daar duiven zijn, daar vliegen duiven toe. » Hollandais.
  - « Der dufvor finnas, flyga dufvor till. » Suédois.

- 49. « Essere come passere e colombi, vale essere in concordia, amarsi scambievolmente. » Italien.
- 50. « Hvor der findes Duer, findes ogsaa Hoge. » Où il y a des pigeons il y a des éperviers. Proverbe danois.
- 51. Fliegt die Taube zu weit in 's Feld sie doch zuletzt der Habicht behält. » Prusse, Frischbier.
  - « Ogni colombo che non ha astuzia lo consumerà l'avoltoio. »

    Arabe-maltais, Vassalli.
- 52. « Quatre-vingt-dix-neuf pigeons et un Normand font cent voleurs. » CANEL, Sobriquets.
- 53. « Il ne faut pas laisser de semer pour la crainte des pigeons. » — Il ne faut pas laisser de faire une affaire avantageuse, pour quelque petit inconvénient qui s'y trouve.

LEROUX, Dictionnaire comique.

Vénitien.

- 54. « Qui veut tenir nette sa maison, n'y mette ni femme, ni prêtre, ni pigeon. » Proverbe français.
  - « Pour faire s'mason néte i n' faut ni coulon ni nonéte. » Rouchi, Hécart.
  - « Qui veut tenir nette maison ne loge prestre, pigeon n'oison. » Noël du Fail, édition Assézat, II, 140.
  - « Chi vuol la casa monda non tenga mai colomba. »

    Italien.
  - « I putei e i colombi sporca le case. »
- « Hast du gern ein sauber Haus lass Pfaffen, Mönch und Tauben d'raus. » Allemand.
- « Wie zijn huis zuiver wil houden, zette daar geen paap of duif in. » Hollandais.
- « Hvo der vil have et pynteligt Huus, skal ikke lade Klerke og Duer komme deri. » Danois.
- 55. « Wer sein Geld will fliegen sehen, musz sich Tauben halten.»

- 56. « Feinnets, moines et pindzons net savont pas iau y vont. » Femmes, moines et pigeons ne savent pas où ils vont.

  Tarentaise, Pont.
  - 57. « Il n'est vol que de pigeons. »
    Proverbe français, LEROUX DE LINCY.
- 58. « Tremare i pippioni ad alcuno, vale Aver gran paura ; modo basso. » Italien.
- 59. « Avoir un gésier de pigeon. » Se dit de celui qui n'est jamais rassasié. Bretagne, com. par M. L. F. Sauvé.
- « The pigeon bolts its food in large lumps; the duck gobbles up mud. » Applied to a gready fellow.

Nouvelle-Zélande, GREY.

- The greedy pigeon bolts its food, the parrot eats bit by bit. » Nouvelle-Zélande, Grey.
- 60. « Silent as a pigeon in his own village; noisy as a kaka when he travels. » —You don't give the cry of welcome, and food to travellers when at home; but find fault enough with the food given to you when you travel.

  Nouvelle-Zélande, GREY.

# II.

1. « L'aigle n'engendre pas la colombe. »	Français.
« L'on ne peut faire d'un colomb un esperv	ier. » Ancien français.
« D'aquila non nasce colomba. »	talien, Pescetti.
« Eine Taube heckt keinen Adler. »	Allemand.
« Adler brüten keine Tauben. »	Allemand.
« Keine Taube heckt einen Sperber. »	Allemand.
« Keine Elster heckt eine Taube. »	Allemand.
« Dohlen hecken keine Tauben. »	Allemand.
« Een arend brengt geene duiven voort. »	Hollandais.

- « Der kommer inte due-unga å ramna-ägg. » D'un œuf de corbeau ne peut sortir un pigeon. Skanie (Suède), Reinsberg.
  - « Man kan van eene duif geen sperwer maken. » Hollandais.
  - A coulombs saouls, cerises sont amères. »
     Ancien français, Nucèrin.
  - « A columbes saoules cerises sont amères. »

    Ancien français.
- « Lorsque les pigeons sont soûls de pois ils trouvent la vesce amère. » Français.
  - « Quand le pigheon est soû i trouve la garobe (la vesce) amère. » Saintonge, Jônain.
  - « A colombo pasciuto la veccia par amara. »

Italien.

« Colombo pasciuto, ciliegia amara. »

Italien.

« Full pigeons find cherries bitter. »

Anglais.

- 3. « Es fliegen einem keine gebratenen Tauben ins Maul. »
  Allemand.
- Cf. Faune populaire, II, p. 341, § 10.
- 4. « Eine gebratene Taube wird nicht herfliegen. » Lithuanien, Schleicher.
- 5. Wer sich zur Taube macht, den fressen die Falken. »
  Allemand.
- 6. « Een blinde duif vindt wel eens eene boon. » Holl. Cf. ci-dessus, p. 77, § 15.
- 7. « Fins los coloms tenen fel. » Les pigeons ont aussi leur colère.

  Catalan moderne.
  - Cf. Faune populaire, t. III, p. 279, § 13.
- 8. « Ne vous dérangez pas, monsieur ! comme disait le vautour au pigeon en le plumant. »

Locution facétieuse hollandaise, Van Lennep, Aventures de F. Huyck (traduction), II, 166.

- 9. «La censure tourmente les pigeons laissant les corbeaux libres. » Proverbe français, Corgrave.
- Cf. The larks ruined the country, and the crows were blamed for it. •. Bannu, Thorburn.
- 10. « Ah! could I but change myself into a pigeon, as Rupo did, I might escape.»

  Nouvelle-Zélande, Grey.
- 11. « In der Angst ihres Herzens spricht die Taube zum Geliebten: « Gatte! die Todesstunde ist jetzt gekommen: unten steht ein Jäger mit Bogen und geschärftem Pfeil in der Hand, hier kreistein Falke. » So war es; da biss aber ein Schlange den Jäger und dieser traf den Falken mit seinem Geschosse; da gingen beide rasch zu Jama's Wohnung: wunderbar ist des Schicksals Gang. » Sanscrit, Burntlingk.
- 12. « Allerlei Freunde sell man sich verschaffen und zu Hunderten: sieh, Tauben wurden durch ein Mäuschen, ihren Freund, von ihren Fesseln besreit. » Sanscrit, BŒHTLINGK.
- 13. Sur les pigeons qui sont sur le point de manger du riz répandu dans une forêt inhabitée, et sur leur chef soupçonnant un piège et leur conseillant de s'abstenir de le ramasser, voyez Lancereau, *Hitopadéça*, 2º édit, 1882, p. 16.
- 14. « On raconte qu'un pigeon à qui un ennemi vint demander protection l'honora comme il convient et l'invita à manger sa chair. »

Voyez ce conte dans Lancereau, Pantchatantra, p. 235.

15. « Le pigeon de la bête est là ; c'est le pigeon de la bête. » — Les peuples de la Sénégambie se servent de cette expression pour faire cesser une conversation dans laquelle on parle d'une personne absente, quant tout à coup il survient quelqu'un qui pourrait rapporter à la personne dont on parle ce qui aurait été dit d'elle. — Ce proverbe prouve que les Nègres savent qu'autrefois les pigeons portaient les nouvelles.

Wolof, DARD, Grammaire wolofe, p. 138.

16. « La voix du pigeon qui est à la broche n'est pas semblable à celle de celui qui est sur l'arbre. » Proverbe wolof, DARD.

- 17. On croit généralement que le pigeon n'a pas de fiel. Cette croyance doit venir de ce qu'on a dit à l'origine que cet oiseau (symbole de la douceur) n'avait pas de colère, de rancune, de fiel. On aura pris à la lettre ce qui n'était d'abord qu'une manière de parler figurée.
- « ..... Je n'ai pas pus de fiel, moi, au sujet de ma veste, qu'un pigeon, pourvu que j'en aye une meyeure, c'est tout d'même. »

  Dorvigny, Janot chez le dégraisseur (comédie du XVIIIe siècle.)
- 18. « Est-il vray que pour avoir mangé des pigeons on parle gros ? » LAURENT JOUBERT, 1600.
- 19. « In many countries the pigeons are called Allah's Proclaimers because their movement when cooing resembles inclination.» Pays musulmans, R. Burton, A pilgrimage to Mecca.
- 20. « Quand une fouine est entrée dans un colombier, les pigeons l'abandonnent. Pour les faire revenir on y suspend un renard mort. »

  Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 21. « La plume de pigeon ne doit pas être mise dans les lits, autrement les personnes qui y coucheraient deviendraient poitrinaires. » Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 22. « Un moribond couché sur de la plume de pigeon, râle indéfiniment sans pouvoir mourir. »

Poitou, L. DESAIVRE, Croyances, etc.

« If the feathers of game birds or of pigeons, are mixed up with the other feathers of the bed on which a dying person lies, they are supposed to prolong the death struggle. »

West-Sussex, Mr LATHAM.

« Another prejudice, indulged in even by our goodwives is that of destroying the feathers of the pigeon, instead of saving them to stuff beds, etc. — They say, that if they were to do so, it would only prolong the sufferings of the deathbed; and when these are more than usually severe, it is attributed to this cause; and the reason given, « because the bird has no gall » is to them quite conclusive, but to me perfectly irrelevant and unsatisfactory. »

FARMER, Mag. of Natural History, 1832, p. 210.

« Pigeon's feathers when stuffed into the pillow or mattress are thought to prolong the death struggle. »

SUFFOLK, Folk Lore Record; 1880, p. 127.

Cf. "Auf Betten von Hühnerfedern kann man nicht sterben. Darum wird der Sterbende auf Stroh gelegt. "— Superst. masure, Toppen.

Voyez encore Faune populaire, II, p. 337, § 1; Glyde, Norfolk Garland, p. 27; Hardwick's Science Gossip, III, 177.

- 23. « Il y en a qui ne redoutent ni la fièvre maligne, ni la jaunisse, si dans le premier cas on leur applique un pigeon fendu en deux sous la plante des pieds, et, dans l'autre, une tanche ouverte sur la poitrine; et quand, au bout de 24 heures, la chair et le poisson auront contracté une odeur fétide et insupportable (ce qui naturellement doit avoir lieu), c'est, vous dira-t-on, parce qu'ils ont attiré toute la malignité de la maladie, qui dès lors n'est plus à craindre. » Rouveroy, Le petit marchant forain, p. 174.
- 24. «Un crapaud ou un jeune pigeon placé sur la tête d'un mounant attire à lui et boit tout le mal. comme une victime expiatoire. » Lucas de Montigny, Récits variés, p. 51.
- 25. Tout le monde connaît le jeu de pigeon-vole. Ce jeu est appelé pivol (la pie vole) dans le Bessin (Joret); et pigeonnet dans le centre de la France (Jaubert). En Prusse, le même jeu existe avec la formule: Alles was Federn hat fliegt hoch! (Frischbier).
- 26. Sur différents points de mythologie relative au pigeon voyez Felix Bogaerts, Histoire civile et religieuse de la colombe. Anvers, in-8, 1847.

# MELEAGRIS GALLO-PAVO. - LE DINDON (1).

I.

D'une manière générale cet oiseau est appelé:
 nixue, m. franç. (terme culin.). — Loiret, com. par M. L. Malon.

(!) Le dindon est originaire d'Amérique où il se trouve à l'état sau-

· L'époque précise de l'importation en Europe de cet utile oiseau

DINDON, m. français.

DINDOT, m. Pays de Bray, Decorde.

DINOT, m. picard, Corblet.

CODIN, m. rouchi, Hécart. — picard, Corblet.

est mal connue; et par un préjugé dénué de fondement, on l'a attribué aux Jesuites, d'où l'équivoque grossière entre le nom du Dindon et celui des disciples de Loyola. Il est dit dans la British Zoology, p. 87, que les dindons furent introduits en Angleterre en 1524, et qu'ils venaient d'Espagne, où on les avait reçus du Mexique ou du Yucatan. Le fait est que c'est Oviédo qui en parla le premier, et le décrivit, en 1525, dans son Histoire des Indes ; mais on ne dit pas qui les apporta en Espagne. On fait remonter leur introduction en France au règne de François Ier, c'est-à-dire au commencement du XVIe siècle ; cependant, Anderson (Dict. de comm., t. I, p. 410) dit que le premier dindon qui fut mangé dans notre pays parut aux noces de Charles IX, en 1570. D'après Champier (De re cibaria), c'est vers le milieu du XV siècle que les dindons ont été apportés en France, et ils étaient encore fort rares sous le règne de Henri IV. Le nom de Gallo-Pavo donné au dindon et l'incertitude du lieu de provenance de cet oiseau l'ont fait regarder par quelques auteurs comme le métis du Paon et du Coq; et à l'époque où Buffon écrivit son Histoire des Oiseaux, il attaqua sérieusement l'opinion ayant cours, et qui déniait au dindon son origine américaine.

L'auteur de l'article *Dindon*, considéré sous le rapport de l'économie rurale, dans le *Dictionnaire pittoresque*, dit que cet oiseau existe en France depuis 1518 ou 1520; que les premiers furent élevés dans les environs de Bourges, et que c'est de ce foyer qu'un siècle plus tard ils se répandirent sur toute la France. »

Gérard, Notice sur les dindons. Paris, 1844.

- "On attribue l'introduction du dindon à Jacques Cœur (Legrand, Vie privée des François, édit. nouvelle de M. Roquefort, I, 358), au bon roi René (Bouche, Hist. de Provence, II, 478). Cependant, Aldrovande (Ornithol. XIV) le décrit comme un oiseau rare, et Champier (De re cibaria, XV, LXXXII, p. 831) en parle comme d'un mets nouvellement introduit. Il fallait qu'il fût encore rare au temps de Charles IX, puisqu'en 1566 les habitants d'Amiens lui en offrirent douze en présent (Daire, Hist. d'Amiens, I, 90), et qu'enfin Linocier (Traité des plantes et des animaux, 1619) dit que c'est un manger digne d'un seigneur. On ne peut donc croire qu'il a été introduit en Europe par les Jésuites. Ces pères ont bien pu en élever de grands troupeaux, mais on ne leur en doit pas la connoissance. Il paroît que c'est seulement depuis 1630 que l'usage en est devenu commun."
- A. L. Millin, Les Martinales. Paris, 1815, in-8, p. 31. Sur le pays d'origine du dindon, voyez encore L'Intermédiaire, III, pp. 203, 312, 506; IV, pp. 242, 298; V, pp. 10, 129, 186, 478, 641.

CODINOT, CODIGNEU, POURDENEAU, m. picard, Corblet.

COPIN, m. normand, Delboulle. — Pays de Bray, Decorde.

POUILL, m. Bayonne, Lagravère.

POULOY, m. Landes, de Métivier. — Bagnères-de-Bigorre, com.

par M. A. Cazes.

ROMAN DJA, m. Ban de la Roche, Oberlin.

Pourrot, m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

PEROT, m. Poitou, Rousseau.

PROT, m. Indre-et-Loire, de Croy. - Saintonge, Jônain.

PIOT, Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Castres, Couzinié. —
Aveyron, Vayssier. — Béziers.

PUOT, m. Aveyron, Vayssier.

BIBI, m. Centre, Jaubert.

JÉSUITE, m. français (terme facétieux).

ORNIE DE BALLE, f. argot.

PIQUE EN TERRE, m. argot, Leclair.

indioïluá, basque, Fabre.

# Synonymes étrangers:

Pollo d'India, Pollo dindo, Gallinaccio, Tacchino, ital. — Pollin, milanais, Banfi. — Poli, Brescia, Melch. — Pito, piémontais. — Pit, Parme, Mal. — Tápi, argot de Val Soana, Nigra. — Tignón, Parme, Mal. — Pavo, esp. — Gall dindi, Indiot, catalan. — Turkey, angl. — Alderman, argot angl., J. C. H.— Indianisches Huhn, Welsches Huhn, Kalekutisches Huhn, Puterhuhn, Puter, all. — Guhli, Mulhouse, Dollfus. — Kalkoen, Kalkoensche haan, holl. — Kalkun, danois. — Kalkon, suédois. — Curcán, Curcóiu, Corcodán, roumain, Cihac. — Κουρχάνος, Κοῦρχος, Κοῦρχος, grec mod., Cihac. — Kurkinas, lithuanien. — ćurak, croate, serbe. — Qarqan, Hind thavoughou, Mecer thavoughou, turc. — Gurgur 'anko, Tarwis 'anko (anko = poule), avare, Schiefner. — Fil-Murgh, Pil-Murgh, persan, Johnson. — Mirizk-a Mysri, (c'est-à-dire poule d'Égypte), kurde, Justi.

### 2. Noms du mâle:

COQ D'INDE, m. (prononcez co d'Inde), français.

POULET D'INDE, m. français (mot peu employé aujourd'hui).

CO D'INNE, m. Pays de Bray, Decorde.

CODINQUE, m. Loiret, com. par M. L. Malon.

JÓ-DIN, m. Pays messin, recueilli personnellement.

COBI, COLIBI, m. Centre, Jaubert.

### Synonymes étrangers :

Pito, Dindo Tochin, Pichin, Biro, Biribin, Bibin, piémontais, Zalli. -

Habber-Jock, Banffshire (Écosse), Gregor. — Bubbly-Jock, écossais. — Gauderhahn, all., Grimm. — Gauder, tyrolien, Grimm. — Kutter, Souabe, Grimm.

#### 3. Noms de la femelle:

DINDE, POULE DINDE, f. français. DINDA, f. Menton, Andrews.

DINDO, f. Béarn. —Limousin.

mère dinde, f. Centre, Jaubert.

POULDAINGNE, f. picard, L'astrologue picard pour 1849.

DINE, f. Gâtinais, com. par M. L. Malon. - Pays messin.

BINE, f. BINOCHE, f. Centre, Jaubert.

COPAINE, f. normand, Delboulle.

ROMANE HHLINE, f. Ban de la Roche, Oberlin.

POULOYE, f. Landes, de Métivier.

PEROTTE, f. Poitou, Rousseau.

PROTE, f. Saintonge, Jônain.

PIOTO, f. Aveyron, Vayssier. — Bas Quercy, com. par M. J.
Daymard. — Castres, Couzinié. — Lauragais, com. par
M. P. Fagot.

риото, f. Aveyron, Vayssier.

# Synonymes étrangers:

Tacchina, it. — Pita, Bibina, Piemont, Zalli. — Pullie-Hen, Banffshire (Écosse), Gregor. — Truthenne, all. — Curca, Corcodina, roumain, Cihac. — Κούρχα, grec mod. — cura, croate, serbe.

# 4. Noms du jeune dindon:

DINDOU, m. Corrèze, comm. par M. G. de Lépinay.
DINDONNEAU, m. français.

PIOTOU, PUOTOU, m. Aveyron, Vayssier.

PIOUTOU, m. Bas Quercy, com. par M. J. Daymard. BINON, m. Centre, Jaubert.

# Synonyme étranger:

Dindöt, Piémont, Zalli.

### 5. La couvée d'une dinde est appelée :

PIOUTADO, f. Castres, Couzinié.

6. Un troupeau de dindons est appelé:

PUOTADO, PIOTADO, f. Aveyron, Vayssier.

7. On donne à la personne chargée de garder les dindons dans les champs les noms suivants :

DINDONNIER, m. DINDONNIÈRE, f. français.
PUOTIÈ, PIOTIÈ, m. PUOTIEYRO, PIOTIEYRO, f. Aveyron, Vayssier.
PIOUTIÉ, m. PIOUTÈRO, f. Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.
PIOUTAYRE, m. PIOUTAYRO, f. Castres, Couzinié.
COPINIER, m. Pays de Bray, Decorde.

8. Le marchand de dindons est appelé:

PIOTAYRE, PUOTAYRE, PIOUTAYRE, m. Aveyron, Vayssier.

9. Les maladies auxquelles sont sujets les dindons sont: Le rouge, la petite vérole, la maladie du croupion, la toux, la goutte, la roupie, la vermine et la mue.

Gérard (Notice sur les dindons. Paris, 1844) dit qu'ils sont sujets à une éruption particulière qu'on appelle la dindonnade.

10. « Quand les petits dindons commencent à hérisser leurs plumes on dit qu'ils font leurs robes de chambre. »

Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.

11. Interprétation du cri du dindon :

GOURLOU! GOURLOU! Loiret, com. par M. L. Malon.

Synonyme étranger :

Glu! Glu! Rovigno, A. Ive, p. 281.

12. Du dindon qui glousse on dit:

GLOUSSER, français.
GLOUQUER, Centre, Jaubert.
CRÔQUEU, Pays messin, recueilli personnellement.
GOURDOUNA, Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.

Synonymes étrangers:

Grogliare, it., Duez. — Kollern, all. — Kandern, bayarois.

Du dindon qui criaille on dit qu'il pianne (normand, Delboulle).

13. Comment on parle aux dindons pour les faire venir près de soi :

PICOT! PICOT! Guernesey, Métivier.

PICOUTI! PICOUTI! PIOU! Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.

OPICO! OPICO! TI! TI! Bas Quercy, comm. par M. J. Daymard.

PINOS! PINOS! PINOS! Pays de Bray, Decorde. BI BITTE! BI BITTE! Allier, com. par M. E. Olivier.

Synonyme étranger:

Put! Put! allemand.

- 14. « Dans le Pays messin, on conduit les dindons dans les champs et on leur crie à chaque instant : Dine, Dinatte, Dine ! afin qu'ils ne s'écartent pas. » Recueilli personnellement.
- 15. Du coq d'Inde qui près d'une femelle se rengorge et piaffe avec ostentation en expulsant avec force l'air de ses poumons, ce qui produit un bruit sourd, on dit:

FA LA RODO, Bas Quercy, com. par M. J. Daymard. FAIRE LA REUE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

Quand il est dans cet état on l'appelle copin guerdouilleux, (normand, Delboulle).

- 16. « Perotter = aller au mâle en parlant de la femelle. » Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- 17. « Rouge comme un bibi. »

Centre, Jaubert.

« Python, l'horreur de la nature, Vilain serpent au ventre vert Dont le dos d'écailles couvert Et la trogne faite en coq d'Inde Auroit fait peur à Vuitikinde. »

L. RICHER, L'Ovide bouffon, 1662, p. 51.

Yvre comme un dindon. »
 Théâtre des Boulevards, 1756, t. III, p. 161.

- « Pita au figuré a le sens de briachezza. »

  Parme, Malaspina.
- 19. « Orgueilleux comme un dindon. » Français.
- « Faire son perot. » Être prétentieux.

  Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.
- « Far el pit. » Pavoneggiare, sgallettare, far il bello o il saputo.

  Parme, Malaspina.
- 20. « Se mettre en colère comme un dindon. » « Vexé comme un dindon. » Locutions françaises.
- 21. « Bête comme un dindon, comme une dinde. » Étre le dindon de la farce. » « Étre le dindon. » « C'est un dindon. » Locutions françaises.
  - « Habillé de dinde. » Sot, niais.

Centre, JAUBERT.

!

« Sios un piot. » — Tu es un niais.

Castres, Couzinié.

« Copin = imbécille. »

Normand, DELBOULLE.

« Bibi = imbécille, benêt. »

Centre, JAUBERT.

- « ... Le Chourineur sera assez coq d'Inde pour se figurer... »
  EUG. SUE, Les Mystères de Paris.
- « Pito = sot, ignorant; pita, bibina = sotte, niaise. »
  Piemont, Zalli.
- Habber-jock (dindon måle) = a big, stupid person who speaks
   thickly. > Banffshire (Écosse), Gregor.
- 22. « Parèr un pit ch' salta l'uva. » Essere destro come un cassapanco. Essere pesante, lento. Parme, Malaspina.
- 23. « Bon a fè la barba ai pito. » Dicesi di barbiere che fa male la barba.

  Piémont, Zalli.
- 24. « ... Andava di portante come un gallo d'India... » Il alloit l'emble comme un coq d'Inde.

Italien, IULLIANI, Les Heures de récréation, 1659, p. 96 (à la suite des Proverbes).

« Faites donc pas comm' ça! ça gâte le visage. Jérusalem! saint Jean! mon doux Sauveur! Qu'il est dégourdi pour son âge! Trois poulets d'Inde et pis Monsieur Feroient un fringant attelage!»

VADÉ, Bouquets poissards.

Je crois que c'est le lieu de rappeler que dans l'armée on appelle facétieusement poulet d'Inde un cheval.

- 25. « Gourmand comme un dindon. »

  Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.
- 26. « On appelle puoténc, pioténc celui qui n'y voit pas le soir, comme les dindons. » Aveyron, VAYSSIER.
- 27. « Écarcailler les ails queme ine bine (dinde) qui pond à l'ombre. » Poitou, L. DESAIVRE, Les Croyances.
- 28. Au dernier siècle on disait d'une personne retirée à la campagne pour refaire sa fortune, qu'elle gardait les dindons. Aujourd'hui on emploie de préférence l'expression: planter ses choux.
- 29. « Der Meister iszt über die Henne, der Geselle macht sich über das Truthuhn. » Lithuanien, Schleicher.
  - 30. « Soffiare il naso ai gallinacci. » N'être bon à rien.
    Italien.

# II.

- 1. « Pour que des œufs de dinde, que l'on a mis à couver, il ne sorte que des mâles, on danse le dimanche des Brandons autour d'un feu allumé dans les champs en chantant : tous cos, tous cos (tous coqs.) » Gâtinais, communiqué par M. L. Malon.
- 2. « A Laminne (pays de Liége) on implore saint Bernard pour la réussite des poules, des dindons et de leurs couvées. »

A. Hock, t. III, p. 119.

- 3. « Le coq d'Inde se met en colere quand on l'appelle *Jésuite* (¹) » « Zum Indian (Truthahn) sagen die Kinder : Roth und blau is ned schön, pfui, pfui! schneuz da! »
- Roth und blau is ned schön, pfui, pfui, pfui! schneuz da! »
  Basse-Autriche, Blaas.
- Cf. P. Sébillot, Traditions, 1882, vol. II, p. 140.
- 4. « Crece y mengua y no es la mar,

  Tiene corona y no es rey,

  Tiene barbas y no es capuchino,

  Tiene cascabeles y no es perro chino. » Pavo.

  Devinette espagnole, Demofilo.
- 5. « Tambour dansé dans milié so la cour. » Un tambour danse au milieu de la cour. Un dindon.

Devinette de l'île Maurice, Baissac.

### NUMIDA MELEAGRIS. - LA PINTADE.

1. D'une manière générale cet oiseau est appelé:

PINTADE, f. français.

PINTARDO, f. Tarn, Gary. - Aveyron, Vayssier.

PINTARDE, f. français vulgaire.

PINTARRO, PINTARO, f. Aveyron, Vayssier. — Corrèze, communiqué par M. G. de Lépinay.

PINTADO, f. Bagnères de Bigorre, com. par M. A. Cazes.

PINTALE, f. Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

PINTO, f. Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

Synonymes étrangers (2):

Gallenna d'Endia, Parme, Mal. — Pipilica, Bibilica, Pichere, roumain, Cihac. — Perlhuhn, Perlhenne, Guineische Henne, Africanisches Huhn, Pharaonshuhn, Perlin, allemand, Nemnich.

2. Noms du mâle :

PINTAR, m. Corrèze, communiqué par M. G. de Lépinay.

- (1) En réalité les dindons se mettent en colère quand on les siffle, et quand on les interpelle d'une certaine manière. Leur fureur est très amusante.
- (2) Sur la pintade dans l'antiquité classique voyez Hehn, Kuturpfanzen und Hausthiere.

PÈRE PINTA, m. Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

# 3. Nom de la jeune pintade:

PINTARROU, m. Corrèze, communiqué par M. G. de Lépinay.

- 4. « Pousser des cris de pintade. » Locution française employée dans X. de Montépin, La marquise de Castelli.
- « Quand les pintades font entendre leur jacassement on dit qu'elles tournent la meule. » Loiret, comm. par M. L. Malon.

### PAVO CRISTATUS. - LE PAON.

I.

#### 1. Noms donnés au mâle:

PAVOUN, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.
PAVON, m. fribourgeois, Grangier.
PAVAN, m. Menton, Andrews.
POBOUN, PAOUN, POOUN, m. Aveyron, Vayssier.
PAOU, m. Castres, Couzinié.
PAON, m. (prononcez pan) français.
PAUN, m. breton.

#### Synonymes étrangers :

Pavus, Pavo, lat. — Pavone, Pagone, Paone, it. — Pavon, Pavo, Pavo-real, esp. — Pavão, Pavo, port. — Paauw, holl. — Paafugl, danois. — Pea, Peacock, angl. — Pfau, all. — Pav, tchèque. — Paw, polonais. — Páva, hongrois. — Παβόνι, Παγώνι, grec mod. — éandrakavant, Ahiripu, Ahibhug, Ahidvish, (ennemi des serpents) Atytha, Keká, (onomatopée) Kakaváku, Kékavála, Kántapakshin, sanscrit. — Teir-i tatsi, kurde, Justi. — Thavous gouchou, turc.

Sur l'origine du mot thukiim (paons) de la Bible, voy. un article de M. Vinson dans la Revue de Linguistique, t. VI, 2º fasc., oct. 1873, et Max Müller, La science du langage (trad. franç., p. 215).

#### 2. Noms donnés à la femelle :

PAONNE, f. (prononcez panne) français.

PANTE, f. Centre, Jaubert.

PABO, f. Castres, Couzinié. — Aveyron, Vayssier.

Synonymes étrangers:

Pava, lat. — Pavonessa, Paonessa, it. — Pava, esp. — Pauna, Paunessa, Paunitsa, roum., Cihac. — Pea-hen, angl. — Pfauhenne, all. — Paauwin, holl.

3. D'une personne qui s'énorgueillit comme un paon on dit :

FAIRE LA ROUE, FAIRE LE PAON, SE PAVANER (1), ÊTRE ORGUEIL-LEUX COMME UN PAON, français.

SE PABOUNÁ, Aveyron, Vayssier.

SE PABANA, Tarn, Gary.

PANADER, PENNADER, SE PANADER, PANADER, français (ces mots sont tombés en désuétude).

SE COUFLA COUMO UN PAOU, Castres, Couzinié.

# Synonymes étrangers:

Pavoneggiarsi, it. - Pavonearse, esp.; port. - Paunesc, roumain, Cihac.

- 4. Poëtevin (Diction. franç.-all., 1728) interprète ainsi le mot français queue de paon: (in Gebäuden, Gärten, Grottenwerken, etc.) eine runde Figur aus deren Mittelpunct Striche nach dem Umkreise zu gehen, dasz sie also fast wie ein Pfauenschwanz aussieht.
- 5. « On appelle en allemand Pfauenfederdruse une pierre feuilletée irisée qui a l'éclat des plumes du paon. »

Géologie, BEURARD.

6. « On appelle en allemand *Pfaustein* (la pierre de paon) une sorte de pierre panachée des plus riches couleurs, et que l'on a prise quelque temps pour une gemme opaque, mais qui, ensuite, a été reconnue pour une nacre de perle taillée et polie de biais dans sa plus grande épaisseur. » *Géologie*, BEURARD.

# II.

- 1. « S'ingonfia cumme u pavone ma unn' ha che da guardassi i pedi per abbassá l'ale. » Corse, Mattei.
- (1) Voyez à propos d'une forme se paronner, Littré, Dict. Supplément au mot pavaner.

« O pavão esmorece quando olha para os pes, por os ter feios. » Portugal, Pedroso.

On prétend que le paon cesse tout à coup de faire la roue quand il jette par hasard les yeux sur ses pieds et devient tout honteux de les avoir si laids.

- Cf. " Of the swan the common saying is that every time it looks at its feet it mourns. It does so because their black colour detracts from its beauty. " Ecosse, W. Gregor, Notes on the Folk-lore of the North-East of Scotland.
- 2. « It is said that the peafowl does not pair sexually, but that the hen picks up the seminal fluid shed by the gorgeous cock-bird while dancing. »

Inde moderne, Popular native prejudices connected with Natural History (Indian Daily-News, june 1876.)

- 3. « Quand le paon se réveille la nuit et qu'il ne peut se voir au milieu des ténèbres il pousse des cris affreux croyant avoir perdu sa beauté. » GESNER (1557), cité par BREHM, La Vie des Animaux.
- .4. Sur le vœu du paon au moyen-âge, voyez La Colombière, Thêâtre d'honn., t. I, pp. 381 et suivantes; La Curne de Sainte Palaye, Mémoires sur l'anc. chevalerie, t. I, 3° partie, pp. 184 et suivantes; Legrand d'Aussy, Hist. de la vie privée des Français, Paris, 1782, t. I, pp. 299 et suivantes.

Sur le vœu analogue du faisan, voyez Marchangy, La France au XIV° siècle, t. I, p. 11.

5. Dans un conte breton (Luzel, Veillées bretonnes, p. 152), il est question d'une plume de paon qui est sur un arbre et qui brille comme le soleil.

# PHASIANUS COLCHICUS. — LE FAISAN (1).

#### 1. Noms donnés au mâle:

COQ FAISAN, FAISAN, m. français.

(1) Ce n'est guère que par suite des soins artificiels qu'on donne à son élevage, que cet oiseau existe en France à l'état plus ou moins sauvage, c'est pourquoi j'ai cru pouvoir le compter au nombre des oiseaux domestiques.

FAGIAN, m. mentonnais, Andrews.

Synonymes étrangers:

Fagiano, it. - Faisant, Faisant-Vogel, Boshoen, hollandais.

2. Noms de la femelle :

POULE FAISANE, FAISANE, f. français.

Synonyme étranger:

Fagiana, italien.

3. Nom du jeune faisan:

FAISANDEAU, m. français.

- 4. « On appelle faisanderie l'enclos où on élève les jeunes faisans et faisandier l'homme chargé d'en prendre soin. »

  \*\*Acclimatation, 30 mars et 21 décembre 1879.
- 5. « On appelle la pique le caprice qu'ont certains faisans de donner un coup de bec sur la croupe d'un compagnon de captivité. Si une goutte de sang paraît, tous les autres faisans imitent son exemple et le becquettent à qui mieux mieux jusqu'à ce qu'il succombe. Après cela la vue du sang les enivre et ils cherchent tous à se becqueter. »

GAYOT, Les petits quadrupèdes de la maison et des champs, t. I, p. 69.

6. « Guastar la coda al fagiano. » — Gâter la queue du faisan. — Raconter une histoire en supprimant la partie la plus intéressante.

### ANSER DOMESTICUS. - L'OIE.

I.

1. Noms donnés à cet oiseau d'une manière générale, sans distinguer les sexes :

AUCA, AOUCA, f. ancien provençal.
AUCO, AOUCO, f. languedocien. — provençal moderne.
AOUQUE, f. Bayonne, Lagravère.

OCQUE, f. Isère, A. Pagès, Usages de l'Isère, p. 253.

AUCHO, f. Bas Limousin, Azaïs.

AUCHE, AUCH, f. Forez, Gras. - Canton d'Escurolles, Texier.

OCHE, f. Centre, Jaubert.

OÛYE, ÔYE, ÔÏE, f. Lorraine.

OUOAÏE, OIYE, ZOYE, f. arrond. de Lunéville, L. Adam.

ouê, ouaïé, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

OE, OUE, AUWE, f. ancien français.

EUÏE, EUYE, OUAUÏE, f. arrond. de Saint-Dié, L. Adam.

àwe, f. wallon.

OUILLOTTE, f. Plancher-les-Mines, Poulet.

CACOTTE, f. Vosges, E. A. Seillère, Au pied du Donon, 1861. —
Pexonne (arrond. de Lunéville), L. Adam.

GAGOTTE, GAGOTTE, GANGOTTE, f. arrond. de Saint-Dié, L. Adam.

PIRON, m. Indre-et-Loire, de Croy. — Aunis, L. E. Meyer.

PIROU, PIROT, m. picard, Corblet.

PIROTTE, f. Poitou, Rousseau. — Pays gallot, Sébillot. — Normandie, Littré, Supplément.

PERRETTE, f. Montargis, com. par M. L. Malon.

BOURI, m. BOURI-CANCAN, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

BURE, f. BIBERON, m. Centre, Jaubert.

BILOT, m. Reims, Saubinet.

GOUVITE, f. Beauce orléanaise, com. par M. L. Malon.

BÊTE, f. Noisy-le-Sec (Seine).

ANZARA, basque, Fabre.

PAPIN, PAPINA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

ANGLUAS, ANGLUCE, ANGOISSE, f. argot, Francisque Michel.

ANGLUCHE, ARNIBALE, argot, Leclair.

### Synonymes étrangers:

Xήν, grec ancien. — Χήνα, grec mod. — Anser, lat. — Oca, it.; esp. — Och, Brescia, Melch. — Ebreja, fourbesque de Parme, Mal. — Pato, port. — Ganso, esp. — Goose, angl. — Roger, Tyb of the buttery, argot anglais ancien, J. C. H. — Gans, all.; holl. — žasis, lithuanien. — Guska, Gusak, Gusan, croate, serbe. — Vakránga, ćakránga, Várća, Varata, Purudançaka, Sitapaksha, Sitacchada, Hansa, sanscrit. — Qás, kurde, Justi.

### 2. Noms donnés au mâle:

AUC, AOUC, m. Castres, Couzinié.

AUCAT, AOUCAT, m. Landes, de Métivier. - Bagnères-de-Bigorre,

ram, par M. A. Lazes. — Bas Querry, rom, par M. J. Daymard.

MULT. M. ATROTTOL VICTORIES.

sources, w. Correse, com. par M. A. le Lepinay.

trena. w. arrand, to Remirement. L. Adam.

deca del m. Pays messin.

was, wark, w. arrand, de Landwille, L. Adam.

Ma Ma w. arroad de Loui, L. Aism.

Man n. arrand. de Neufchäteau. L. Adam.

CYARD. M. Piesz. Geas.

one, m. Pays de Bray. Decorde.

orne orrest, m. arrond, de Toul, L. Adam.

orgente, Laquit, ada. arrond. de Nancy. L. Adam.

anci, onquin arrond de Mirecourt. L. Admin.

GARRE, M. Aveyron, Variatier.

GARZ, M. hrecon.

saa, m. picard. Corbiet. — Bessin. Joret. — Guernessy. Mét.
 — ancien français.

64. m. Formigny (Normantie). Jover.

sanc. m. Deux-Sèvres. com. par M. B. Souché.

JARS. m. français.

same, sal m. Côte-d'or, com, par M. H. Mariot.

JAIR. ZAR, ZAIR, M. Morvan, Chambure.

14, m. Gătinais, com. par M. L. Malon. — Arroud. d'Épinal. L. Adam. — Côtes-iu-Nord. Sebillot.

tarra, mrá. mará. mra. tera. terá. arrondissement d'Épinal.

Jarra, Jéra, Jord. arrond. de St-Dié. L. Adam.

JORAL JARAT. m. arrond. de Luneville. L. Adam.

chato, Develment arr. d'Épinal). L. Adam.

GODAR. m. Saone-et-Loire, com. par M. H. Marlot.

600AA, m. Charolais. com. par M. H. Mariot.

GANZAI, m. Montbéliard. Contejean.

GANZA, m. Ramonchamp (arrond. de Remiremont). L. Adam.

BESCE, m. Vaudois, Callet.

BIGÀ, BIGA, BIGUÈ, m. arrond. de Lunéville, L. Adam.

GIGA, m. Ste-Barbe (arrond. d'Épinal). L. Adam.

BRICA. m. Pays messin. - Meurthe-et-Moselle.

BRICÀ, BRIKÉ, BRINCA, BRITCHAI, BRIDJÉ, BRITIAI, Meurthe-et-Moselle, L. Adam.

BIRON, m. Châtillon-sur-Loing, com. par M. L. Malon.

PHON, m. Centre, Jaubert. PHOT, m. Bessin, Joret.

### Synonymes étrangers:

Och, Parme, Mal. — Oco, it. — Cisone, ital., Duez. — Ocun, Monferrat, Ferraro. — Ganso, esp. — Gansác, Gascán, roumain, Cihac. — Gander, angl. — Gänserich, Ganser, Ganzer, Gärgel, all. — Gärgsner, bavarois. — Gänsman, Souabe. — Ganter, Oldenbourg, Strackerj. — Gänseväterchen. all., Nemnich. — Gusi, Gusaku, russe. — Gasior, pol. — Husa, Hus, Husak, tchèque.

#### 3. Noms donnés à la femelle :

AUCA, AOUCA, f. Menton, Andrews.

AUCO, AOUCO, f. languedocien.

AOUCHO, f. Creuse, com. par M. F. Vincent.

AOUTSO, f. Corrèze, com. par G. de Lépinay.

OIRESSE, Pays de Bray, Decorde.

OUGEONNE, OUGEOTTE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

BIROUNE, f. Centre, Jaubert.

BIRETTE, f. Châtillon-sur Loing, com. par M. L. Malon.

PÉRÉTE, PIROTTE, f. Bessin, Joret.

PIGE, f. Environs de Montargis, com. par M. L. Malon.

GUAZI, f. breton.

### Synonymes étrangers:

Gansa, esp. — Gansca, Gasca, roumain, Cihac. — Varați, Varală, sanscrit.

# 4. Dans son jeune àge, l'oie est appelé:

AUCOU, AOUCOU, m. Tarn. — Lot. — Gard. — Haute-Garonne. AOUCAT, m. Bayonne, Lagravère.
AOUTSOU, m. Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.
OOUCHOU, m. Creuse, com. par M. F. Vincent.
OISON, m. français.
OUYON, ÓYON, ÓSSON, m. Pays messin.
ÔYOTTE, f. Monthéliard, Contejean.
OUGEON, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
OCHON, PILOT, m. Centre, Jaubert
PIRON, m. Poitou, Rousseau.
PIRAN, m. Pamproux (Deux-Sèvres), com. par M. B. Souché,

PIROTTE, f. (= oie d'un an), Deux-Sèvres, comm. par M. B. Souché.

BEROU, m. (= tout jeune oison), Bas Quercy, c om. par M. J. Daymard.

# Synonymes étrangers:

Ochén, m. Ochénna, f. Parme, Mal. — Ochét, m. piém. Zalli; Brescia, Melch. — Ochi, Brescia, Melch. — Papero, Paperello, Paperetto, m. Papera, f. ital. — Pápara, Papira, sicil., Pitrè. — Patinho, port. — Gansaron, esp. — Gosling, anglais.

# 5. La personne qui garde les oies est appelée :

AUQUIÈ, m. AUQUIERO, f. Toulouse, Noulet, Las Ordenansas, p. 99.

AOUQUIÈ, AOUCATIÈ, m. (signifie aussi marchand d'oies), Bas

Quercy, com. par M. J. Daymard.

AOUCAYRE, m. Castres, Couzinié.

oisounière, f. Centre, Jaubert.

viroùna, m. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

# Synonyme étranger:

Pateiro, portugais.

#### 6. Pour faire venir les oies on leur dit :

BOURI ! BOURI ! Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

BURE! Centre, Jaubert.

virou! virou! Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

BEROU! BEROU! Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.

BIBERI! Centre, Jaubert.

PIR! PIR! Aunis, L. E. Meyer. — Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

PIR! PIR! PIRON! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
PIRO, MES PÉTITES! PIRO, PIRO, MES PETITES! patois gallot.

Sébillot.

VRISSE! VRISSE! VRISSET! Deux-Sèvres, com. par M.B. Souché.

VRISSE! VRISSE! VRISSET! Deux-Sevres, com. par M. B. Souché. VRICHE! VRICHET! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. LOUSSE! LOUSSE! LOUSSE! Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. BOISSI! Montbéliard, Contejean.

# Synonymes étrangers:

Gusse Gusse! Will Will! Wille Wille! Prusse, Frischbier.

# 7. Interprétation du cri de l'oie :

CAN! CAN! CAN! Loiret, com. par M. L. Malon.

Synonymes étrangers:

Gagag! all. — Gaga! all. — Ga! Ga! Ga! all. — Gagack! all. — Gick! Gack! all. — Da! Da! Da! allemand, Wackernagel.

8. De l'oie qui fait entendre son cri, on dit :

COUAQUER, CAQUER, patois gallot, Sébillot.

CANQUENER, Morvan, Chambure.

JARGONNER, ancien français.

CRACASSER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

BUFFA, (se dit de l'oie en colère qui siffle) Toulouse, Poumarède.

# Synonymes étrangers:

Παππάζειν, Πλαταγίζειν, grec ancien. — Gasaesc (siffler comme une oie), roumain, Cihac. — Gagen, Gagelen, Gacken, Gagagen, Schnadern, Schnattern, Tadern, Dadern, allemand. — Gagelen, Gaggelen, hollandais.

9. La peau du ventre garnie de plumes qui pend entre les jambes des oies souvent jusqu'à terre est appelée:

PANOULHO, f. Toulouse, Poumarède.
PAMPOUILLO, f. Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.

10. Le duvet de l'oie est appelé:

BOURRO FOLO, f. Toulouse, Poumarède. — Bas Quercy, com. par M. J. Daymard.

11. Du jars qui couvre la femelle, on dit :

JAICHER, JACHÉ, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. JARGAUDER, français dialectal, Ménage cité par Diez. JARQUER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

12. Gorger les oies et les canards avec du maïs ou autres grains qu'on leur fait avaler de force au moyen d'un entonnoir fait exprès, se dit :

EMBUCA, TUTA, Toulouse, Poumarède. EMBÉQUA, Bas Quercy, com. par M. J. Daymard. GOUJER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

13. En style culinaire, le cou, le bout des ailes, les pieds, le gésier, c'est-à-dire, les abatties de l'oie, sont appelés:

LA PETITE OÜE, ancien français, Duez.

LA PETITE OIE, français.

L'OUÏENA, fribourgeois, Grangier.

LES OÏENAS, LES OÏONAS, Vaudois, Callet.

### Synonymes étrangers:

Ragaglie di oca, ital. — Ganze Kroost, holl. — Giblets, angl. — Gänsepfeffer, Gänseklein, allemand.

On appelait aussi autrefois la petite oie (dans Duez la petite oue d'habit) les rubans, la cravate, les manchettes, les bas et gants qui assortissent un habit neuf.

La petite oie signifiait encore les menues faveurs qu'une jeune fille croit devoir accorder à son fiancé (1).

Enfin un dernier sens de petite oie était celui d'enjeux, masse déposée au jeu (dans le sens où aujourd'hui nous employons le mot poule).

MARIN, Dict. holl.-franç., 1728, sub verbo pot.

14. Une personne sotte, niaise, est souvent appelée :

UNE OIE, f. UN OISON, français.

UN FRANC OISON, UN OISON BRIDÉ (2). m. français (expressions tombées en désuétude).

OUYAT, m. OUYATTE, f. Pays messin, D. Lorrain. AOUTSOU, m. Corrèze, com. par M. G. de Lépinay.

(1) La petite oie ; enfin ce qu'on appelle, En bon français les préludes d'amour. Lafontaine, L'oraison de Saint-Julien.

(2) "On appelle oie bridée une oie sur l'estomac de laquelle on coud une petite barre transversale de bois léger pour qu'elle ne puisse pas traverser les haies et sourrager les prés et les récoltes."

Dureau de la Malle, Le bocage percheron, I, 50.

### Synonymes étrangers:

Cervel d'oca, Oca bagnata, it. — Gansaron, esp. — Gänsemichel, Gänsekopf; Eine dumme Gans, all. — Giddy goose, Goose, Goose cap, anglais.

- «Il se laisse mener comme un oison. »
- Français.

« Bête comme une oie. »

Français.

« Bechtié ceum' un aoutso. »

Corrèze, communiqué par M. G. de LÉPINAY.

- « És caduc ou bestio coumo uno aouco. »

  Lauragais, communiqué par M. P. Fagor.
- « Oisonner = faire, dire des hêtises. » Picard, Corblet.
- « Aver meno cervello d'un 'oca. »

Italien.

- « Far l'oca. » Far lo nofari, il nescio, il nanni ; fingere ignoranza, credulita.

  Parme, Malaspina.
- « Maakt dat de ganzen wys!» Faites accroire cela à des sots, à des innocents! Voilà de beaux contes! Hollandais, Marin.
  - « Médecin de las aoucos. » Se dit d'un empirique.
     Armagnac, Bladé.
- 16. « Semblo uno aouco. » Se dit d'une fille à long cou et à mauvaise tournure. Castres, Couzinié.
- 17. « On appelle gabre, ooucat (mot à mot jars), une fille ou femme hommasse. »

  Aveyron, VAYSSIER.
- 18. « Fourni d'entendement comme un oison de creste. » C'est-à-dire sot, niais. Français, Cotgrave.
  - « Quando le oche faran la cresta. » C'est-à-dire jamais. Italien, Duez.
  - « A rivederei quando le ocche faran la cresta. »

    Italien, Duez.
- « Com un' oc di cresta. » (Il a de cela) comme une oie a une crête, c'est-à-dire, il n'en a pas. ltalien, Duez.
  - « E gli avanza il senno come la gresta all' ocche. »

    Italien, Precetti.

- 19. « Sie sind so dumm dasz sie die Gänse beissen. » Ils sont si sots qu'ils se laissent mordre par les oies. Allemand.
- 20. « To get the goose, to be goosed. » Être sifflé, en parlant des acteurs sur la scène.

  Anglais, J. C. H.
- 21. « Les nyais sont en tutelle et les oysons leur font peur avec le souffie. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « So ist's, als pfiffe ihn eine Ganspan. » Ça ne lui fait pas d'effet ; c'est comme si une oie en colère souffiait contre lui.
- 22. « Crida coumo n' aoucho sourdo. » Crier comme une oie sourde. Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.
  - 23. « Où femmes y a, enfans, oisons,
    Cacquets n'y manquent à grand foison. »
    Ancien français, LEROUX DE LINCY.
- « Vous faites plus de bruit qu'un cent d'oyes et si vous estes tout seul. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « Ove son femmine e oche, non vi son parole poche. »

    Italien.
  - « Due donne e un' oca fanno un mercato. » Italien.
  - « Na femmena e na papera revutarono Napule. »

    Napolitain.
  - « 'na fimmina e 'na papira fannu 'na fera. » Sicilien, Pitrà.
- « Na fimmena e 'na papara 'mpigghia na fera. » Une femme et une oie mettent un marché en désordre.

Lecce, Apulie, REINSBERG.

- « Dove son donne e ocatti son piu parole che fatti. »

  Italien, IULLIANI.
- « Dov donni e un oca fan un merca. » Parme, Malaspina.
- « Do done e un' oca fa un marca. » Venise, PASQUALIGO.
- « Drei Weiber, drei Gänse und drei Frösche machen einen Jahrmarkt. » Allemand.

- « Drei Weiber und eine Gans machen ein Markt. » Allemand.
- « Drei Weiber, drei Gänse, drei Enten machen einen Jahrmarkt. » Bavière.
- « Wo Gänse sind, da ist Geschnatter und wo Frauen, da sind viel Mären. » Allemand.
  - 24. « Il entend le jars, il a mené les oies. » Il est fin, habile.

    Locution française.
- 25. « Eine Unterredung halten wie die Gans mit dem Schweine. »
  Sich gegenseitig nicht verstehen.

Lithuanien, SCHLEICHER.

- 26. « Die gens gagen davon. » Les oies en jacassent. C'est une chose connue de tout le monde. Proverbe allemand.
- 27. « Contàrla al j'ochi. » Predicare a' porci o al deserto. Favellare a chi non puo o non vuole intendere.

Parme, MALASPINA.

- « En allemand celui qui prêche dans le désert, qui parle inutilement est appelé gänseprediger. »
- 28. « Questa è la canzone dell' oca. » Proverbio che si dice a chi dice sempre le medesime cose, come fa l'oca, che sempre fa uno stesso verso.

  Italien.
  - « La fola dl' oca. » Même sens. Parme, MALASPINA.
  - Lass die Leute reden, die Gänse können's nicht. »

    Allemand.
  - « Man skal lade Folk snakke ; Gæs kunne det ikke. » Danois.
  - 30. « Lever la tête comme une oie dans une avoine. »

    Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- 31. « La taïte me vire quem à un piran lourd. » La tête me tourne comme à un oison qui a le vertigo.

Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

32. « ... C'est moi qu'étais cotent, ah! j'étais si cotent, qu' j'en

ouvrais les yeux dans la rue, comme une oie qu'on plume à vif dans un' basse-cour .. » Album comique, Paris, 1843.

33. « Er sieht aus wie die Gänse wenn's blitzt. »

Allemand.

- 34. « Er hat davor soviel Angst (Furcht) wie die Gans vor einer Hafergarbe. » Prusse, Frischbier.
- 35. « L'oie, même pendant qu'elle marche, promène ses yeux de tous côtés. » Elle semble n'avoir qu'un but, c'est de se diriger vers son gîte; mais pendant ce temps, elle cherche, sans en avoir l'air, si le hasard ne lui ferait pas rencontrer quelque bonne pâture. Le Talmud applique ce proverbe aux femmes, pour dire qu'elles savent arriver au but qu'elles veulent atteindre tout en ayant l'air de songer à autre chose.

Proverbe talmudique, SCHUHL.

- 36. « Er trinkt Gänsewein. » Se dit facétieusement de celui qui boit de l'eau.

  Allemand.
- « Wasser für die Gänse. » Aux oies on donne de l'eau. Réponse à un enfant qui demande de la bière, du vin, etc.

Prusse, Frischbier.

- 37. « Wenn eine Gans trinkt, so trinken sie alle. »
  - Allemand.
- « Wenn eine Gans gaggt, so gaggt die and're auch. » All.
- « Naar dan eine Gaasi gjeng aat Vatnet, so ganga hine og. » Norvégien.
- « När en gås dricker, så dricka alla de andra. » Suédois.
- 38. « Tanto beve l' oca quanto il papero. » Italien.
- « As deep drinketh the goose as the gander. » Anglais.
- « En gaas drikker saa meget som en Gasse. » Danois.
- 39. « Faire le broncha se dit du jars qui fait le beau auprès de sa femelle et par extension se dit des hommes et des femmes qui font des manières. » Pays messin, recueilli personnellement.
  - 40. « Gansen = kokettieren ; Gans = kokettes Mädchen. »
    Allemand, Grimm.

41. « Quelquefois seul à la maison,
Pour noyer sa mélancholie,
Il beuvoit autant qu'un oyson (1). »

Amitiez, amours et amourettes, par M. Le Pays. Amsterdam, 1693, in-12, (cité par Fr. Michel, dans son Dict. d'argot.)

42. « Fà i ochi. » — Vomitare, recere.

Fourbesque de Brescia, Melchiori.

Cf. Faune populaire, t. IV, p. 18, § 97 et t. V, p. 222, § 64.

- 43. « Vieux jarc et jeune coq (2). »

  Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.
- 44. « Quand un fou est décidé à dérober un œuf sous une oie c'est qu'il veut bien se laisser battre par la couveuse. »

  LUCAS DE MONTIGNY, Récits variés (nouvelles provençales).
- 45. « Ein Gans kan kein Euleney legen, wie auch kein Ku kein Ganseyer. » Ancien proverbe allemand, GRIMM.
  - « Eene gans kan geene uileneijeren leggen. » Hollandais.
  - « A wild goose ne'er laid tame eggs. »

Écossais.

46. « A gude goose may hae an ill gaislin. » — Une bonne oie donne quelquefois naissance à un méchant oison.

Proverbe écossais, Reinsberg.

- 47. « Far la pela d'oca. » Arruvidare, contrarre quella ruvidezza che è cagionata da soverchio freddo nelle carni. Far la pella accapponata.

  Parme, Malaspina.
- « Gnir la pela d'oca. » Aggrezzare. Sentirsi accaponar la pelle per racapriccio. Parme, Malaspina.
- « Vegni la pél d'och. » Rizzarsi i bordoni, raccapricciarsi, rizzarsi i peli per subitaneo spavento o per freddo.

Brescia, MELCHIORI.

- (1) L'oie boit beaucoup relativement aux autres animaux domestiques.
- (2) On croit généralement, à tort ou à raison, que les oisons nés d'un eune mâle viennent moins bien que les autres.

« Gänsehaut = die menschenhaut, wenn sie durch kälte oder schreck zusammenschaudert, wo sie dann eine ähnlichkeit mit der haut einer gerupften und gebrühten gans hat. » Allemand.

L'allemand gänsehaut a pour synonymes: ganzevel, holl.; goose-skin, goose flesh, henflesh, angl.; einefel, Frise; gänsrupfen (plur.), tyrolien. Voyez Grimm, Woerterbuch.

Cf. ci-dessus, p. 40, § 125.

48. « A penna a penna si pela l'oca. »

Italien.

« Piuma a piuma se pela l'oca. »

Italien.

« A poco a poco - se pela l'oco. »

Vénitien.

« Feather by feather the goose is plucked. »

Écossais.

« An n'ont point d' ses pieumes sans chaude ooue. » — On n'a pas de ses plumes sans eau chaude. Se dit d'un avare. Allusion à la difficulté de plumer les oies.

Pays messin, recueilli personnellement.

49. « Sie liegen mit den Gänsen in Process. » — Se dit des adultes qui commencent à avoir un léger duvet sur la figure; on ne sait si ce duvet deviendra poil ou plume.

Locution facétieuse allemande.

- « Er ist noch mit dem ganter (l'oie mâle) im streit. »
  Prusse, Frischbier.
- 50. « I have a goose to pluck with you. » J'ai un compte à règler avec vous.

  Anglais.
  - « Jag har annu en gås oplåckad med honom. » Suédois,
- 51. « D'er inkje verdt aa laera gaasi symja. » Inutile d'enseigner aux oies à nager. Proverbe norvégien.
- 52. Dans le visage certain rayonnement de rides qui part des tempes pour aboutir aux yeux est appelé *la patte d'oie*. Elle indique qu'on n'est plus de la première jeunesse.
- 53. Feraul (XVIII siècle) définit ainsi la patte d'oie: Plusieurs allées dans un parc qui aboutissent à un centre, comme les rayons du cercle.

- 54. « Mouiller en patte d'oie est un terme de marine qui signifie jeter trois ancres en triangle en cas de mauvais temps. »

  Terme maritime.
  - 55. « Parmi les divers genres de nœud qui se font en lanières, sont le nœud plat ou de couplière, le nœud carré ou le nœud croisé en patte d'oie. »
  - 56. « A Haucourt (arrondiss. de Neufchâtel, Seine Inférieure), a lieu le 8 mai le pélérinage de saint Léonard qu'on va invoquer contre une maladie de poitrine appelée vulgairement patte d'oir. »

    DECORDE, Les pélérinages du pays de Bray.
  - 57. « On appelle pê d'aouco, pê d'aouquet, un pied bot, un pied contrefait. »

    Aveyron, VAYSSIER.
  - « On dit d'une personne qui a les pieds plats qu'elle a des pieds d'oie. » Bretagne, com. par M. L. F. Sauvé.
  - 58. « Florinde: Cela est étrange que tu sois toujours sur ton ventre. Philippin: Vous m'excuserez, je suis sur mes deux pieds comme une oye. » Gloss. de l'anc. theatre français.
  - 59. « Madame Angot, trepignant: Et l'on ne me venge pas! on ne l'écrasera pas devant moi. Julie: Tenez, tenez, le rigaudon, la danse des oies (1)! »
    - Aude, Mme Angot, au sérail de Constantinople, comédie représentée en 1800, à Paris.
    - 60. « Il est comme l'ouillotte blanche (l'oie blanche), S'il n'a mal à la patte, c'est à la hanche. » Franche-Comté, Perron.
  - 61. « Ai laie pie d'òyotte = à cloche pied (mot à mot à pied d'oison. »

    Montbéliard, Contelean.
  - 62. « Als Antwort auf die Frage, warum etwas so und so sei? Warum gehen die Gänse barfusz? Weil ihre Eltern auch barfusz gegangen sind. Sitten und Gewohnheiten erben sich fort. » Juif-allemand, A. TENDLAU.
- (1) Il est sans doute fait allusion aux oies qu'on fait danser en le plaçant sur une plaque de tôle fortement chaussée.

- 63. « Die gänse überall barfusz gehen. » Quoiqu'on en dise, on a autant de misère dans un pays que dans un autre. Se dit à propos d'un pays que l'on vante.

  Allemand.
- « Hierom en daerom gaen de ganssen baeruoets. » En plus d'un endroit les oies vont pieds nus.

Proverbe ancien flamand, REINSBERG.

64. « Il n'est pas plus étonnant de voir une femme pleurer que de voir une oie marcher sans souliers. »

WALTER SCOTT, Rob Roy, trad. Defauconpret.

- 65. « I r'sane les osons, il a l' crasse au cul. »

  Rouchi, HÉCART.
- 66. « Accoutré seray en oyson; je n'auray plus au cul que plume. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 67. « Sinti à s'cou kmint les âw' vesset. » Sentir à son cul comment les oies vessent. Juger d'autrui par soi même.

Wallon, DEJARDIN.

68. On donne à une certaine couleur vert-jaunâtre les noms suivants :

CACA D'OIE, MERDE D'OIE, MERDE D'OYSON (1), français.

Synonyme étranger:

Gänsdreckfarbe, allemand.

« Miniminem, coleur di stron d'awe. » — Formule facétieuse pour dire qu'une chose est de couleur indécise, indéterminable.

Wallon, DEJARDIN.

- 69. « Andar come oen och.» Scacazzare, aver uscita o la diarea.

  Brescia, Melchiori.
- « Schirlar (var.: andar) cmè un oca. » Aver la scacquerella. Cacar liquido. Parme, Malaspina.
  - (1) Filipin: « J'ayme cette couleur qu'on dit : merde d'oyson, Elle réjouit l'œil. »

Scarron, L'héritier ridicule, 1684.

- 70. « Far come l'oca. » Faire comme les oyes, manger et ch... tout ensemble. Italien, Duez.
- « Chi non fa come l'oca la sua vita è breve e poca. » Cioè mangiare, cacare; perche l'oca fà tutto a un tempo.

Italien, PESCETTI.

71. « Vivere alla paperina. » — Vivere squisitamente.

Italien.

- 72. « Mit den Gänsen sollen wir trinken, aber nicht essen. » Pour se bien porter il faut boire beaucoup et manger peu.

  Allemand.
  - 73. « Tanto và l'oca al torso che vi lascia il becco. » Ital.
- « Die Gans geht so lang zur Küche bis sie am Spiesze stecken bleibt. » Allemand.
- « Gåsen går så länge i köket, hon fastnar en gång på spettet. » A force d'aller à la cuisine l'oie finit par se faire embrocher.

  Proverbe suédois.
- 74. « E come un torso trà cento oche. » Comme une fraise dans la gueule d'un loup. Italien, Pescetti.
  - 75. « Eine Gans die im Hafer gewesen ist, lässt es nicht mehr. » Prusse, Frischbier.
  - 76. « Dar la lattuga in guardia ai paperi. »

Brescia, Melchiori.

- « Dar l'uva in guardia a' i paperi. »
- Italien, Duez.
- « Den jungen Gänslein den Salat zu verwahren geben. »
  - · Allemand.
- 77. « He sets the fox to watch his geese. » Anglais.
- « Ein skal inkje setja Reven til aa gjaeta Gjaeserna. » Il ne faut pas préposer le renard à la garde des oies. Norvégien.
- 78. « Venez, le bec de l'oye est orlé. » C'est-à-dire : l'occasion est bonne, la chose est sûre.

Glossaire de l'ancien theatre français.

« Fare il becco all' oca, modo basso, che vale : conchiudere, e terminare il negozio, che si ha fra mano. » Italien.

- 79. « Tener l'oche in pastura. » Tenir les oies en pasturage, c'est-à-dire : amuser, payer d'espérance, tenir le bec dans l'eau.

  Italien, Duez.
- 80. «Parere un' oca impastojata. » Si dice ad un dappoco che non sappia uscir di nulla ch'è faccia. Italien.
  - « Parèr un oca imbalzada. » Même sens.

Parme, MALASPINA.

- 81. « Les oysons meinent les oyes paistre. » ... Ancien français, Nucérin.
- « Les oisons veulent mener paistre leur mère. »

  Proverbe français.
- « L'oison mène l'oye paistre, et le béjaune précède le maistre. » Proverbe ancien français, LEROUX DE LINCY.
- « I paperi vogliono menare al ber l'oche. » Italien.
- « I paperi menano a ber l'oche. » Italien.
- « J'ochèt meno j'oche a beive. » Piémont, Zalli.
- « Junge Gänse wollen die alten zur Tränke führen. »
  Proverbe allemand.
- 82. « Envoyer quelqu'un paître les oies. » Envoyer quelqu'un promener. Français, FERAUD, XVIII• siècle,

Aujourd'hui on dit simplement : envoyer paître quel-qu'un.

- 83. « Geh auf die grüne Wiese Gänsedreck lesen. » Zu Menschen, die über Sachen urtheilen, welche sie nicht verstehen.
  Ermland, Frischbier.
- 84. « Non é tempo da dar fieno à oche. » Il n'y a pas de temps à perdre, il ne faut pas s'amuser à des bagatelles.

Italien, Duez.

Cf. ci-dessus, p. 67, § 294.

- 85. « Nous n'avons pas gardé les oies ensemble. » Se dit à un inférieur trop familier. Bretagne, com. par M. F. Sauvé.
  - Cf. Faune populaire, t. V, p. 239, § 122.

- 86. « Qui bal pas gayre lou fan aucayre. » Celui qui ne vaut pas cher, on en fait un gardeur d'oies. Castres, Couzinié.
- 87. «Guardare un branco di oche. » Tentare una cosa difficilissimo.
- 88. « Un homme propre à garder les oisons en mue. » Se dit de quelqu'un qui n'est bon à rien.

Locution française du XVIII siècle, Poërevin.

- 89. « Se tutti i pazzi portasser beretta bianca, pareremmo un branco d'oche. » Si tous les fols portoient le bonnet blanc, nous ressemblerions à une troupe d'oyes. Italien, IULLIANI.
- 90. « Guardar l'oche al preto. » Garder les oies du curé; être enterré; être là où paissent les oies du curé. Italien, Duez.
  - « Dem Pfaffen die Gänse hüten. » Ètre mort.

    Allemand, Poëtevin.

Cf. ci-dessus, p. 68, § 308.

- 91. « Mandar uno al ponte all' oca. » Insegnar gli a castigar la moglie.

  Italien, Pescetti.
- 92. « Li auca s'engraissoun a l'escur. » Se dit de ceux qui sont mis en prison pour dettes.

  Nice, Toselli.
  - « L'oche s'ingrassano al buio. »

Italien, Pescetti.

- 93. « Eine fette Gans schmiert man nicht. » On n'oint pas une oie grasse. Inutile de faire des cadeaux à plus riche que soi.

  Allemand.
- « Dat öss äwrig, de fette Gans den Arsch to schmeere. » Das ist übrig der fetten Gans den Steiss zu schmieren.

Prusse, FRISCHBIER.

- « Dat fehlt ok noch, de fette Gans den Arsch to schmeere. » Prusse, Frischbier.
- 94. « On n'sâreut magnî n' crâsse awe, s'on n' l'a. » On ne saurait manger une oie grasse si on ne l'a.

Proverbe wallon, DEJARDIN.

95. « Es ist dir gedroht wie einer fetten Gans. » All.

- 96. « Tu sei l'oca. » C'est fait de toy, c'est de toy que l'on parle.

  Italien, Duez.
- 97. « Tre cava soun marridi coura soun maigri : li auca, li frema e li cabra. » Trois choses sont mauvaises quand elles sont maigres : les oies, les femmes et les chèvres. Nice, Toselli.
  - 98. « Dell' oca mangiane poca. »

Italien, Pescetti.

« Donne e oche tienne poche. »

Italien.

« Fimmina e pàpari quantu menu pôi. »

Sicilien, PITRÈ.

- 99. « La farce vaut mieux que l'oison. » La sauce vaut mieux que le poisson. Français, RAISSON, Les Jeux.
  - « Buon pane e cattiva ocha. »

Italien, PESCETTI.

100. « Bon oison, mauvaise oye. »

Ancien français.

- « Buon papero e cattiv' oca. » Sage pendant la jeunesse, diable dans l'âge mûr. Italien.
  - « Bona papara e trista oca. »

Sicilien, PITRE.

« Guets Gänsli, bösi Gans. »

Suisse allemande.

101. « He that has a goose, will get a goose. » — L'eau va toujours à la rivière.

Proverbe écossais.

Cf. ci-dessus, p. 73, § 346.

- 102. « To loose a goose and get a feather. » Anglais.
- 103. « Dar un' ocha per un papero. » Faire un marché de dupe.

  Italien, Pescetti.
- 104. « Man giver gierne Ræven en Gaas for at faae hans Bælg.» On abandonne volontiers une oie au renard pour pouvoir le prendre. Faire un petit sacrifice pour un gros résultat.

Proverhe danois.

- 105. « By little and little the wolf eateth up the goose. »

  Proverbe anglais.
- 106. « Laisse venir le temps comme l'oie laisse croître l'épi. » Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad, 1841.

- 107. « Noi conosciamo i bufoli dall' oche. » Ital., PESCETTI.
- 108. « Ich kenn' sein' Gänse un sein' Hühner. » Je le connais à fonds. Proverbe juif-allemand, A. TENDLAU.
  - 109. It's ill taking corn frae geese. » Prov. écossais.
  - « Det er int' godt at kobe Havre af e Gæs. »

Danois.

« Det är ej godt köpa hafre af gåsen. »

Suédois.

- 110. « Ses poies, c'est des âwes. » Ses poules sont des oies. Il a toujours tout meilleur que les autres, Wallon.
- « Tos ses ous sont des ous d'awe. » Tous ses œufs sont des œufs d'oie. Wallon, DEJARDIN.
  - « All your geese are swans. »

Anglais.

« His geese are a' swans. »

Écossais.

III. « A la Candelère – toque lou c.. a l'auque bère ; si l'œu nou ha — que l'habera. » — A la Chandeleur — touche le c.. à l'oie belle (à la couveuse) - si elle n'a l'œuf, - elle l'aura bientôt. Béarn, LESPY.

« Candlemas Day, the good housewife's goose lay; Valentine's Day, yours and mine may. > That is, geese if kept warm and properly taken care of, the common practice of good housewives, will lay eggs by the 2nd of February; if not, they will in any case do so by the 14th.

Norfolk, GLYDE, Norfolk Garland.

- 112. « Si février donne du froid, mars mène paître les oies. » Proverbe fribourgeois, Romania 1877, p. 87.
- 113. « Quand les oies couvent on connaît les bons blés. » Deux-Sèvres, Souché, Proverbes, etc.
- 114. « Per Sent Morti L'aouco ol toupi Barro toun bi, - Coubido toun besi. » A la St-Martin, l'oie au pot (pour en conserver la viande dans la graisse), coule ton vin, et invite ton voisin.

Aveyron, VAYSSIER.

Cf. Faune populaire, t. V, p. 236, § 92.

- 115. « Gänsetod = nom du mois de juin en certains pays parce que beaucoup de jeunes oies périssent à cette époque. »

  Allemagne, GRIMM.
- 116. « Quand un soula d'oies (un troupeau d'oies) est pris sur le terrain d'autrui faisant du dégât, on attrape le jars, on lui arrache une plume qu'on lui introduit dans les narines. Le propriétaire est ainsi prévenu d'avoir à veiller désormais sur ses bêtes. » Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- 117. « Celuy qui a mangé l'oye du roy, cent ans après doit en rendre la plume. »— C.-à-d. qu'on est sujet à de grandes recherches quand on a volé l'argent du roi et qu'il n'y a pas prescription.

  Ancien français.
  - « Qui mange l'oye du roi, à cent ans de là en chie la plume. » Français, LEROUX DE LINCY.
- « Qu manjo l'auquo dou Segnour, au bout de cent ans raquo la plumo. »

  Prov. provençal moderne.
  - « Chi mangia l'oca alla corte, in capo all' anno caca le penne. »

    Italien.
  - « Chi magna le oche del re, resta sofegà (soffocato) da le pene. » Vénitien, Pasqualigo.
  - « He that eats the kings goose, shall be choked with the feathers. »
    Anglais. -

## II.

- 1. « Ræven tager ogsaa de talte Gæs. » Même quand les oies sont comptées le renard les mange. Proverbe danois.
  - « Dât reef namt ock têld Gäis. » Même signification.

    Frise septentrionale, REINSBERG.
  - Cf. Faune populaire, t. V, p. 153, § 10.
  - 2. « Cent' oche ammazzano un lupo. »

Italien.

- 3. « Ich fahre ! sagte die Gans, als der Fuchs mit ihr zu Holz fuhr. » Je voyage en voiture dit l'oie que le renard emportait au bois.

  Locut. facétieuse allemande, Hoefer.
  - « Demande à l'oie si ses pattes ne gèlent pas. »
     Prov. russe, Éléments de la langue russe, 1791.
  - 5. « Anser inter olores. »

Latin.

- « Vous y serez cogneu comme un oyson parmi les cygnes... je voulois dire comme un cygne parmi les oysons. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « Ei ist Ei, sagte der Küster, aber er nahm das Gänseei. »
     Allemand.
- 7. « Dem Mann ein Vogel, sagte jener Fuhrmann und legte die Gans vor sich. » Allemand.
- 8. « Bån d'r li Gott ä Gänschen git, dån gitt ä au ä Räschehen.»

   Wem der liebe Gott ein Gänschen gibt, dem gibt er auch ein Stückehen Rasen.

  Thuringe, REINSBERG.
- 9. « Da er über die Elbe eine Gans flog, kam er eine Gans herwieder. »
- « Es fliegt eine Gans übers Meer, Und kommt ein Gagack wieder her. » Allemand.
  - « Flög' eine Gans übers Meer, Kam' eine Gans wieder her. »
    Allemand.
- « Es gehet die Gans über den Rhein und kommt Gack Gack wieder herein. » Allemand.
  - « Hans hinüber, Gans herüber. »

Allemand.

- « Gaes flaug yfir Rin, kom aptrganga heim. » Une oie vola au-delà du Rhin et oie elle revint. Prov. islandais.
- « Eene gans vliegt wel over het meer, maar komt ook als gans weder terug. » Hollandais.
  - « Send a goose to Dover and a goose will come over. »

    Anglais.

10 « Come i paperi di monna Bionda, allevato nelle corti. » — Comme les oisons de dame Bionda, eslevé et nourry dans les cours; se dit de celuy qui n'a jamais esté hors de son pays. »

Italien, Durz.

11. « On appelle les oies du frère Philippe les femmes. Cette locution provient d'un conte de Lafontaine lequel est tiré de Boccace qui, à son tour, l'a emprunté à une pieuse légende du moyen-âge. Un jeune homme élevé loin du monde voit pour la première fois des femmes ; le jeune homme touché de cette vue demande ce que c'est ; le vieillard répond : ce sont des oies. »

LITTRE, Supplement.

- 12. « Come disse colui che ferrava le oche, ci è da far per tutto. »

   Comme dit celui qui ferroit les oies, il y a de la besongne partout.

  Italien, Duez.
- 13. « Cau pas qu'un cop enta trouha un hèr d'aouco. » Il ne faut qu'une fois pour trouver un fer d'oie.

Armagnac, Bladé, Prov. et Devin., p. 56.

- 14. « Sà da qual piede il maliscalco ha inchiodato l'ocha. »
  Italien, Pescetti.
- 15. « He that will meddle with all things, may go shoe the goslins. »— S'il n'a rien à faire qu'il aille ferrer les oies.

Anglais.

- 16. « To steal the goose and give the giblets in alms. »
  Anglais.
- 17. « Il frate predicava che non si dovesse rubare, e lui aveva l'oca nello scapulario. » Italien.
- « De monnik preekte dat men niet stelen mogt, en hij zelf had de Gans in zijne schaprade. » Hollandais.
- 18. « Der er god Gaasegang i Skoven sagde Ræven, da den vilde lokke Gjæssene derind. » Il y a un fameux påturage dans la forêt pour les oies, dit le renard qui voulait les y attirer.

Proverbe danois.

#### 19. L'OIE ET LE RENARD.

« Un jour le renard réussit à attraper une belle oie grasse qui s'était endormie au bord d'un lac; il la tint par son aile, et la plaisantant sur son gloussement et sur ses craintes, il lui dit: « Si tu me tenais dans ton bec comme je te tiens maintenant, dis-moi, que ferais-tu? — Ah! dit l'oie, tu me poses une question à laquelle il est facile de répondre; voici ce que je ferais: je croiserais les pattes, je fermerais les yeux, je dirais mes grâces et je te mangerais. — C'est précisément ce que je vais faire, » dit Rory. Puis, croisant ses pattes, prenant un air modeste et fermant les yeux, il dit pieusement ses grâces. Mais, pendant ce temps, l'oie étendit ses ailes, et elle fut bientôt au milieu du lac. Le renard n'eut plus qu'à lécher ses lèvres pour souper. « Désormais, s'écria-t-il furieux, je me ferai une règle de ne plus jamais dire mes grâces que quand je sentirai la viande chaude dans mon ventre. »

Conte écossais, trad. de la collection Campbell, par M. L. BRUEYRE, Contes de la Grande-Bretagne.

- 20. Sur la reine Pédauque (au pied d'oie) voyez: Histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, par dom Bouillart, in-fol., p. 309; Piganiol de la Force, Description de la France, t. III, p. 227; Mémoires de l'Académie des inscriptions, etc., t. XXIII; Montfaucon, Monuments de la monarchie française, t. I, p. 192. Sa statue provenant de portails de diverses églises, est publiée dans l'Atlas des monuments français, par Alex. Lenoir, pl. 1x; dans les Annales ordinis Sancti Benedicti, de Mabillon, planche de la p. 46, et dans le le volume des Monuments de la monarchie française, pl. xv. Guenebault.
- 21. « Le paradis de l'oouchas (le paradis des oies) est l'enfer, suivant quelques uns, un lieu intermédiaire entre le paradis et l'enfer, comme qui dirait les limbes, suivant d'autres. Quand on dit à quelqu'un qu'il ira dans le paradis des oies, c'est qu'il n'est pas assez pur pour aller 'dans celui réservé aux élus. »

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

« Paradis dil j ochi. » — Casa calda; inferno.

Parme, MALASPINA.

« Paradis dei och o dele oche.» — Voce scherzevole denotante un immaginario paradiso e v'ha pure chi talvolta l'usa per inferno o casa calda. Brescia, Melchiori.

- « Man sagt ironisch einem, er werde in den Gänshimmel kommen.»

  Bavière, Grimm.
- « Im gausehimmel sin = ohnmächtig sein. »

  Grafschaft Mark, Grimm.

Voy. pour plus de détails, Grimm Woerterbuch, sub verbo

Gänsehimmel.

Cf. "Il ira dans le paradis des chevaux." — Se dit de quelqu'un qui

- n'a pas mené une vie exemplaire. Wallon, Dejardin.
- Cf. aussi : « Il ira au paradis des noirtés glénes, » Il ira au paradis des noires poules, c'est-à-dire en enfer. Rouchi, Hécart.
- 22. « Wird ein kind zum erstenmale zu dir gebracht, so schenke ihm drei, sechs oder neun gänseeier, stosze diese ihm dreimal an den mund und singe dazu :

Sobald die eier anfangen zu gatzen

Fange du an zu schwatzen. »

H. PRÖHLE, Aus dem Harz (dans Zeitsch. f. d. d. Mythol., I, p. 200).

Sur l'usage de donner des œufs à un enfant qui vient vous visiter pour la première fois, voyez ci-dessus, p. 104, § 115.

- 23. « Si l'oie jarque à sec, c.-à-d.: ne s'accouple pas dans l'eau, les œufs pondus par la femelle seront cllabots, c.-à-d.: stériles. »

  Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- 24. « Wenn Gesselchen (junge Gänse) zuerst ins Freie gelassen werden sollen, so musz man sie durch Mannshosen hindurchstecken.» Superstition masure, TORPPEN.
- 25. « Le contact de l'ortie est mortel pour leurs petits et leur propre avidité ne leur est pas moins funeste, tantôt par l'excès de nourriture qu'ils prennent, tantôt par leur propre violence; car il arrive que saisissant une racine et s'efforçant de l'arracher ils se brisent le cou. Le remède contre l'ortie est de mettre la racine de cette plante sous la paille de leur nid. »

PLINE, Hist. nat., traduction Littre.

26. « La graisse d'oye en ce est proffitable, par ce que mesles auec ius d'oignon, et instillee en l'oreille, appaise la douleur, et en tire l'eau. La langue d'oye deseichee et mise en poudre, est bonne

contre retention d'vrine. Les testicules d'oye mangez par la femme incontinent apres ses purgations naturelles, ne l'excitent seulement a l'acte venerien, mais aussi la rendent feconde. La fiente d'oye deseichee, puluerisee et prise au matin le poids d'vne drachme auec vin blanc guarist totalement la iaunisse si l'on continue d'en vser l'espace de neuf iours (1). » XVI e siècle, La Maison rustique.

27. Sur l'usage de faire le jour de la Saint-Martin (11 nov.) un festin dans lequel on mange une oie, voyez: Carméli, Della festa di S. Martino; Anselmo Costadoni, Ragionamento sopra la ricreazione di santo Martino; Frohmann (Johan Christ), Anser martinianus, 1683; A. L. Millin, Les Martinales ou description d'une médaille qui a pour type l'oie de la Saint-Martin. Paris, Didot, 1815, in-8, 36 pages.

Dans certains pays c'est le jour de la Saint-Michel que l'on fait le festin de l'oie. Voyez De Gubernatis, Myth. zool., II, p. 351.

- 28. « L'os de l'oie de la Saint-Martin a le don de prophétie. S'il est très rouge, l'hiver sera froid; s'il est blanc le contraire aura lieu. » REINSBERG, Trad. de la Belgique, II, 272.
- « Wenn der Brustknochen der ersten gebratenen Gans weisz oder bläulich ist, so kommt ein strenger Winter, wenn braun, ein gelinder. » Oldenbourg, STRACKERJAN.
  - Cf. Faune populaire, t.II, p. 395, § 2.
- 29. « Dans les jeux de village l'oie est suspendue par la tête à un pieu; un autre pieu plus court que le premier et planté devant lui ne laisse qu'un étroit passage aux bâtons que des bras robustes lancent successivement vers ce but. Il faut que leurs atteintes redoublées séparent le larynx, l'œsophage, les muscles et tous les liens qui attachent le tronc au cou. Celui qui les sépare par un dernier coup termine ainsi le supplice de l'animal et il est proclamé vainqueur. »

  A. L. MILLIN, Les Martinales. Paris, 1815.

#### JEU DU Tire-jars A SAINT-MALO.

- « Un jars (ou mâle) est suspendu par les pattes à un arbre, dans une avenue bordée de nombreux spectateurs. Des hommes à cheval sont rangés sur une file. Après avoir tiré au sort, à un signal
- (1) Même superstition dans le Staffordshire; voy. Hardwick's Science Gossip, V, 141.

donné ils partent tour à tour, passant au galop sous l'arbre où est suspendu le jars dont on doit arracher la tête avec la main, sans quitter la selle. Le vainqueur est proclamé roi; il choisit une reine dans l'assemblée. Chaque cavalier prend une dame en trousse et la cavalcade joyeuse et bruyante se rend à un banquet préparé à l'avance. » Verger, Archives cur. de Nantes, 1838, col. 241.

« A la fête patronale de Béhobie (Basses-Pyrénées), le jour de saint Jacques (25 juillet), on offre à la population, entre autres divertissements, celui que voici : Dans la rue principale, une corde est attachée à la hauteur de deux maisons qui se font face. On y suspend par les pattes, et successivement, jusqu'à cinq ou six oies vivantes. La tête pend, et les concurrents à cheval doivent essayer de l'arracher, en passant au galop sous le volatile. Mais la tête n'est presque jamais séparée du premier coup : le pauvre oiseau est lentement mutilé, et les cris que la douleur lui arrache, se mêlent aux cris de joie des assistants. »

Bull. de la Soc. protectrice des animaux, 1858.

- « Gansreiszen, m. in Baiern ein volksmässiges kraftspiel, wobei eine gans an einem hoch aufgespannten seile mit den füszen aufgehängt wird und von den theilnehmenden durch einen sprung am kopfe zu erreichen, zu reiszen ist. » GRIMM.
  - 30. « Ce que disent les oies :

Le jars, l'oie et les oisons arrivent dans un champ de blé :. L'oie. — Jhal, jhal, jhal!

Le jars. - Mangeons le grain, mangeons le grain!

Les pirons. - Ne gâtons pas la paille à thiau l'homme! »

Deux-Sèvres, Souché, Proverbes, etc.

31. « La mère le perd, on le trouve, on le passe par le feu, on lui arrache l'ame et on le fait labourer dans un champ où il n'y a pas de terre ? » — Une plume d'oie.

Deux-Sevres, B. Souché, Formulettes et Devinettes, 1882.

32. « Dat kummt van Läben un hett kin Läben — un kann doch jeden Naricht gäben. » — Gänsefeder.

Duché d'Oldenbourg, STRACKERJAN.

Cf. Rolland, Devinettes, p. 37.

33. « Dar schwemmt wat unner de Bruggen, — hett 'n Brutbedd uppen Ruggen. » — Gans. Oldenbourg, STRACKERJAN.

- « Dar geiht 'n Plattfoot œwer de Brüggen, hett min Bedde up 'n Rüggen. » Gans. Idem.
- « Dar drifft 'n Ding under de Brügge, hett 'n Bruutbedd up de Rügge. » — Gans. Ostfriesland, Hermann Mrier.
- 34. « Ein weiszes Fäschen mit rothem Zäpfchen. Was ist das ? »

   Die Gans. Devinette lithuanienne, Schleicher.
- 35. « Es kommt ein Bettler auf zwei Krücken, bringt ein Röcklein aus zwei Stücken. Was ist das ? Die Gans.

Idem.

- 36. « Kommt ein Bettler, Lappen auf Lappen, durch die Lappen geht kein Wasser. Was ist das ? » Die Gans. *Idem*.
- 37. « Ein kleines Weibchen hat viele Kleidchen. Was ist das? »

   Die Gans.

  Idem.

## ANAS DOMESTICA. - LE CANARD.

## I.

1. Noms donnés à cet oiseau domestique d'une manière générale :

CANARD, m. CANE, f. français.

CAINE, KAINE, KÊNE, f. Lorraine. — Franche-Comté. — Bourgogne.

ANETTE, f. ÉNETTE, f. picard.

BOURI, m. Franche-Comté. - Bresse.

POTET, m. Beauvois-sur-Mer, Gallet.

BARBOT, m. argot.

AHATÉA, basque.

ERRATÇA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

HOUAD, breton.

# Synonymes étrangers:

Nῆσσα, grec ancien. — Anas, lat. — Anati, Anade, Anadi, f. Sard., Spano.
 — Aneda, Aneda foppana, mil., Banfl. — Anatra, Anitra i — Nedra, Nedrot.

Brescia, Melch. — Anara, Ferrare, Ferraro. — Anera, Venise. — Arena, Vicence. — Anra, Annia, Montferrat, Ferraro. — Angna, piém., Zalli. — Anja, Val Soana, Nigra. — Navigant, fourbesque de Parme, Malaspina. — Anade, Pato, esp. — Adem, port. — Anut, anc. haut-allemand. — Ant, Ent, moyen haut-all. — Ente, all. — Ahnt, Oldenbourg, Strack. — Snater-intwater, Ziep, Snittersnatter (noms enfantins), Oldenbourg, Strack. — Gatsche, Posen, Grimm. — Gätschel, bavarois, Grimm. — End, holl. — And, suéd.; danois. — Duck, angl. — Hwyad, gallois. — Antis, lithuanien. — Utka, russe. — Utva, serbe. — Kaczka, polonais.

#### 2. Noms donnés au mâle:

CANARD, m. français.

CAINAIR, m. Morvan, Chambure.

CANAR, m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

CAINOT, m. Vic-sous-Thil (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. MALAR, m. Montargis, communiqué par M. L. Malon.

MAILLAR, m. normand, Delboulle. — picard, Corblet.

MASSOU, m. rouchi, Hecart.

BOURRAIT, m. Montbéliard, Contejean.

GABRÉ, m. Tarn, Gary.

RIT, m. Aveyron, Vayssier.

TIROU, m. Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

Guit, m. Landes, de Métivier (1). — Bayonne, Lagravère. —
Castres, Couzinié.

JORAT, m. Charmois (arrondissement d'Épinal), L. Adam. BARBOTIER, m. argot, Leclair.

#### Synonymes étrangers:

Nader, Parme, Mal. — Ratsolu, roum., Cihac. — Antrēcho, ancien hautall. — Andrich, Andricht, Bavière. — Antrach, dans la Wetterau, Grimm. — Enterich, Entenväterchen, all. — Warth, Wedick, Erpel, Prusse, Frischbier. — Woord, holl. — Wahrt, Oldenbourg, Strackerjan. — Wännäck, bas-allemand, Schwerin. — Drake, angl. — Antinas, lithuanien. — Kaczor, polonais. — Racman, croate; serbe. — Rossak, albanais.

#### 3. Noms de la femelle :

CANE, f. français. - normand.

(1) Dans les Landes, pour distinguer le canard domestique du canard sauvage, on appelle ce dernier fuit canard (De Métivier). — Guit canard semble signifier le guit qui se trouve dans les cannes (= roseaux) et c'est peut-être la l'origine première du nom de canard donné d'abord à l'anar boschas puis par extension à l'espèce domestique.

CAINE, KAINE, KÊNE, f. Lorraine. - Morvan, Chambure. CAÏENE, CAÏNE, f. arrondissement de Toul, L. Adam. TIÉNE, f. arrondissement de Lunéville, L. Adam. TCHÉNNE, TCHÉNE, f. arrondissement de Nancy, L. Adam. CANARDO, f. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes. ANE, ANNE, f. (= latin anas) ancien français. ANÈTE, f. rouchi, Hécart.

ALEDRO, f. cévenol, Azaïs.

BOURRE, BOURE, f. Vosges, L. Adam. - normand, Delboulle. -

Haute-Normandie, Decorde. - Montbeliard, Contejean. BOUROTTE, f. Montbéliard, Contejean.

BOUORE, BOUORRE, f. Bessin, Joret. - Val-de-Saire, Romdahl.

- Ban de la Roche, Oberlin. - Vosges, L. Adam.

BORIE, f. Montargis, communiqué par M. L. Malon.

TIRO, f. Lauragais, com. par M. P. Fagot. - Aveyron, Vayssier.

RITO, f. Bas Quercy, communiqué par M. J. Daymard. -Aveyron, Vayssier.

guyro, f. Castres, Couzinié.

GUITE, f. Landes, De Métivier.

LIRE, f. Bessin, Joret.

PIRETTE, f. Guernesey, Métivier.

BARBOTTE, f. argot, Leclair.

HOUADEZ, f. breton.

#### Synonymes étrangers:

Nadra, Parme, Mal. - Ratsa, roum., Cihac. - Raca, croate; serbe. -Réce, Ruca, hongrois. - Rose, Rosse, albanais.

# 4. Noms du canard dans son jeune âge :

CANET, m. français. - Poitou. - Saintonge. - Côtes-du-Nord. CANETTE, f. français. - normand.

CANETON, m. français.

CANOT, m. Charolais, communiqué par M. H. Marlot.

CANOTTE, f. Auxois, communiqué par M. H. Marlot.

CANATOU, m. Corrèze, communiqué par M. G. de Lépinay.

CANI, m. Clamecy, communiqué par M. H. Marlot. - Montargis, com. par M. L. Malon. - patois gallot, Sébillot. -Seine-et-Marne, com. par M. Leclerc.

CANON, m. Centre, Jaubert.

cainon, canon, caïenon, tiénon, m. arrond. de Toul, L. Adam. CANICHON, m. ancien français, Duez.

HANETON, m. (dérivé du latin anas) Guernesey, Métivier.
BORION, BORION, BOURION, BOAURION, BOUOR, m. Vosges,
L. Adam.

BOUORE, BOUOROT, m. BOUÉRÈTE, f. Bessin, Joret.

PIROT, m. Guernesey, Métivier.

RITOU, m. Bas-Quercy, communiqué par M. J. Daymard. — Aveyron, Vayssier.

RITOUNO, f. RITETO, f. Aveyron, Vayssier.

TIROU, m. Toulouse. - Tarn, Gary. - Aveyron, Vayssier.

LIROT, m. Bessin, Joret. - picard, Corblet.

LUROT, picard, Corblet.

LIRLIRE, f. LIRÉTE, f. Bessin, Joret.

guiroun, m. Landes, De Métivier.

KIRI, TCHIRI, THIRI, TCHIRA, m. arr. de Lunéville, L. Adam. GOULU, Morvan, Chambure.

# Synonymes étrangers:

Νησσάριον, grec ancien. — Νηττίον, grec attique. — Anatrino, Anitrino, Anitrocco, Anitrotto, Anitroccolo, Anitrello, ital. — Anedin, Mennacuu, Bisquinci, mil., Banfi. — Aniöt, piém., Zalli. — Nadrén, Parme, Mal. — Nedri, Nedroti, Brescia, Melch. — Anadeja, f. Anadoncillo, m. esp. — Duckling, anglais.

- 5. « On reconnaît que l'éclosion des œufs de canard aura lieu dans peu de temps, c'est-à-dire dans quelques heures lorsqu'en les remuant avec la main ils font un certain bruit qu'on appelle grolloun. »

  Bas-Quercy, communiqué par M. J. DAYMARD.
- 6. La basse-cour pourvue d'une mare où on tient et nourrit les canards est appelée:

CANARDIÈRE, f. français. CANETIÈRE, f. ancien français, Duez.

#### Synonymes étrangers:

Νησσοτροφείον, grec ancien. - Anatrario, Anatria, Anetria, ital., Duez.

7. Celui qui garde les canards est appelé:

CANETIER, m. ancien français, Duez.

Synonyme étranger:

Anetrio, italien, Duez.

8. Comment on parle aux canards pour les faire venir près de soi :

BOURRI! BOURRI! Suisse romande, Blavignac. — Montbéliard, Contejean.

BORITE! BORITE! Montargis, communiqué par M. L. Malon.

KAN! KAN! KAN! Finistère, communiqué par M. L. F. Sauvé.

CANI! CANI! Centre, Jaubert. - Morvan, Chambure.

LIROTES! LIROTES! LIRELIRE! normand, Delboulle.

LIROTTES! LIROTTES! Pays de Bray, Decorde.

RITE! RITE! RITE! RITOU! RITOU! (pour appeler les petits cane tons) Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

RITOU! RITOU! Bas Quercy, communiqué par M. J. Daymard. — Aveyron, Vayssier.

ITOU! ITOU! Bas Quercy, comm. par M. J. Daymard.

GOULUS! GOULUS! Centre, Jaubert. — Morvan, Chambure.

sou! sou! Deux-Sèvres, communiqué par M. L. Desaivre.

GOURI! GOURI! patois gallot, P. Sébillot.

POTES! POTES! (1), Aunis, L. E. Meyer. — Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

## Synonymes étrangers:

Ani! Ani! ital. — Anin! Anin! mil., Banfi. — An! An! Brescia, Melch. — Quan! Quan! mil., Banfi. — Gatsch! Bavière, Grimm. — Wheetie! Banfishire, Gregor.

9. Interprétation du cri du canard:

can! can! français.

couin! couin! français.

couan! couan! Poitou, Le canard potevin.

MOUAC! MOUAC! Montargis, communiqué par M. L. Malon.

#### Synonymes étrangers :

Pak! Pak! all., Wackernagel. - Quak! Quak! allemand, Wackernagel.

10. Du canard qui fait entendre son cri on dit:

CANQUANTER, Morvan, Chambure. COINQUER, normand, Delboulle.

(1) Cf. le mot potet, nom du canard à Beauvois-sur-Mer, selon Gallet.

COUINQUAIE, Poitou, Le canard potevin.

Synonymes étrangers:

Quaken, Gaken, Platzen, Schnattern, Schnadern, allemand.

- 11. Les locutions suivantes font allusion à la démarche disgracieuse du canard :
  - CANETER, ALLER CANETANT (caminar come l'anitra, andar cadendo dall' una e dall'altra banda come le anitre),
    anc. français, Duez, Dictionnaire français-italien, 1678.

    CAINETER (marcher à la manière des canes en se dandinant),
    Morvan, Chambure.

MARCHER COMME UN CANARD, COMME UNE CANE, français.

SE BOUROTER (marcher lentement comme une boure), Haute-Normandie, Decorde.

BOUÉROTÉ (marcher lentement et lourdement comme une bouore), Bessin, Joret.

BOUOROTÔ (même sens), Val de Saire, Romdahl.

# Synonymes étrangers:

Anadear, esp. — Squanquana (camminar come l'anitra), milan., Banfi. — Watschein, allemand. — To wattle, anglais.

« .... Ajoutez à cela qu'il était gambi comme une cane, en sorte qu'en marchant il avait l'air de vouloir vous mordre.... »

CHAUVELOT, Scènes de la vie de campagne (roman bourguignon).

- 12. « Non cau pas amucha a hilh de guite de nada. » On n'apprend pas à nager à fils de can». Proverbe béarnais.
  - « Nager comme un canard. »

Francais.

- « Er schwimmt wie eine bleierne Ente. » Il ne sait pas nager. Locution allemande.
- 13. « Mouillé, trempé comme un canard. » Français.
- 14. Du canard qui cherche sa nourriture dans l'eau bourbeuse on dit:

BARBOTER (1), français.

(1) Barbotter signifie aussi marmotter, bredouiller, par allusion au bruit que fait le canard dans cette circonstance. En espagnol, barbotar signifie également patauger dans une eau bourbeuse et marmotter.

BARBETER, français du XVI siècle. La maison rustique. BARFOUILLER, Lyon, E. Molard.

- 15. « On dit, figurément, (st. famil.) faire la cane, plier, ne pas tenir ferme; faire comme les canes, qui, au moindre bruit, plongent la tête dans l'eau et se cachent. On dit, dans le Dict. de Trévoux que cet oiseau est si timide, qu'il baisse la tête en passant par une porte, quelque haute qu'elle soit (1). L'observation est curieuse; mais je doute que cette origine de l'expression proverbiale soit aussi naturelle que l'autre. »
- « Faire le canard, faire la cane, c'est se montrer poltron, s'esquiver au moment du danger, faire un plongeon. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 16. « A se ratsoesc a le sens de se carrer, se rengorger, se pavaner. Ce verbe est dérivé de ratsoiu qui signifie canard mâle. »

  Roumain, Cihac.
  - 17. « Massou = 1º Canard måle; 2º Boudeur, sournois. » Rouchi, Hécart.
  - 18. « Il est de l'ordre des canes, sot et mechant. »
    Saintonge, Jonain.
  - « Sot comme une cane. » Poitou, L. DESAIVRE, Croyances.
- « ... Il va voir Aglaé! dit Marie qui bondit à la porte, il faut que je la rosse cette cane là. » BALZAC, Les Paysans.
  - « Une cane, f. = une personne d'un esprit simple, imbécille. » Centre, JAUBERT.
- 19. D'une personne qui aime à bavarder et divulgue les secrets qui lui sont confiés on dit qu'elle fait des cancans, qu'elle cancane. C'est une comparaison avec le cri des canards, can, can, qu'ils répètent constamment.
- « Faire un grand quanquan de quelque chose, c'est faire beaucoup de bruit pour une chose qui n'en vaut pas la peine. » Dictionnaire portatif des proverbes.
- (1) Cf. le prov. lithuanien : « Die Gans gieng unter einem hohen Thore weg und senkte ihr Haupt und wie weit war doch noch das Thor! » Schleicher.

« Schwatzhaft wie eine Ente. »

Locution allemande.

- 20. « Canarder, c'est en jouant du haut-bois, tirer un son nasillard et rauque, approchant du cri du canard : c'est ce qui arrive aux commençants, et surtout dans le bas, pour ne pas serrer assez l'anche des lèvres. Il est aussi très ordinaire à ceux qui chantent la haute-contre de canarder, à cause du son nasard que prend leur voix. » MILLIN, Dictionnaire des Beaux-Arts.
  - « Canané = nasillard, qui parle du nez comme les canards. » Rouchi, HéCART.
- 21. « Ché rit coum' un conard. » Il rit comme un canard. Il rit bêtement. Corrèze, communiqué par M. G. de Lépinay.
- 22. « On appelle canes rappeleuses ou judas les canards domestiques dont on se sert dans les marais pour attirer les canards sauvages près de huttes bâties exprès où se tient embusqué le chasseur. On les attache à des cordes tendues à fleur d'eau et quand elles sont bonnes rappeleuses elles ne cessent pas de caner, c'est-àdire de crier. » Pas-de-Calais, recueilli personnellement.
- « On appelle canard privé un homme dont on se sert pour attraper les autres, par exemple dans les prisons pour découvrir les coupables. » Français.
- 23. « Vendre ou donner un canard à moitié à quelqu'un signiflait autrefois : lui conter un mensonge, lui faire accroire une chose impossible; plus tard on a dit simplement dans le même sens donner des canards à quelqu'un. »
  - « Je vois bien à ta teste folle Que tu sçais bien ficher la colle Et donner canars à moitié. » L. RICHER, l'Ovide bouffon, 1662, p. 372.
  - ... Donnant vessies pour lanternes
     Cocsigrues pour balivernes,
     Pour canard, canard à moitié. »

Idem, p. 15.

Voyez encore d'autres exemples de ces locutions dans Francisque Michel, Dictionnaire d'argot, s. v° canard.

#### « Canarder = tromper. »

Argot, L. RIGAUD.

- 24. On appelle canard un récit mensonger inséré dans un journal et aussi une feuille à l'usage du peuple, qu'on crie dans les rues et qui contient le plus souvent la relation d'un évènement inventé à plaisir.
- « Man nennt eine in zeitungen verbreitete gleichsam fortschwimmende, wieder auftauchende fabel oder lüge heute gewöhnlich ente. Früher hiesz es blaue ente:
- So kömpts doch endlich dahin, das an stat des evangelii und seiner auslegung, widerumb von blaw enten gepredigt wird. Luther, 3,282. » Allemand, Grimm, Wærterbuch.
- Cf. \* Cohs = fictitious narratives, in verse or prose, of murders, fires, and terrible accidents, sold in the streets as true accounts (1). \* Anglais, J. C. H., The slang Dictionary.
  - Cf. encore la locution française : « Ce sont des contes de ma mère l'oie.»
- 25. « Les graveurs sur bois dans leur jargon appellent canard une mauvaise gravure sur bois. » L. RIGAUD.
- 26. « Mon canard, mon petit canard, mon petit canard blanc, mon canet, ma canette sont des termes de caresse et d'amitié. »

  « On appelle canard un mari fidèle. »

LAROUSSE, Grand dictionnaire universel.

- 27. « Ça qui bon pour zoie bon pour cana. » Ce qui est bon pour l'oie est bon pour le canard. Proverbe créole, TURIAULT.
- 28. « Ich frage dich nach den Enten, und du redest in deiner Antwort von den Gänsen. » Je te parle des canards et dans ta réponse tu me parles des oies.

Proverbe lithuanien, SCHLEICHER.

- 29. « Mourir en canard, c'est mourir dans la plume, c'est-à-dire dans son lit. » Brantome, cité dans Ducatiana, II, 474.
  - 30. « Mais chut! motus, la cane pond. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- (1) Ici le mot cock semble être une abréviation de la locution : « Cock and a bull story (= a long, rambling anecdote), » citée par le même J. C. H.

- Plumer quelqu'un comme un canard. » Le ruiner au jeu.
   Normand, Decapoulle.
- 32. « If one duck dies, another 's hatched. »

  Nouvelle-Zélande, GREY.
- A duck gobbles up mud. Applied to a greedy person. Nouvelle-Zélande, Gray.

Cf. ci-dessus, p. 134, § 50.

- 34. « Cent mille pistoles ne me furent jamais rien; ce n'est pas e flent de mes canes. » Comédie des proverbes.
- 35. « Il n'y a plus que le hec à orler et puis le cul à coudre et puis ce sera une cane. » C'est-à-dire l'affaire vaut faite.

Français, DURZ.

- « Il n'y a que le bec à ourler et c'est une cane. »— Se dit pour se moquer de ceux qui croient que les affaires se font fort facilement.

  Leroux, Dictionnaire comique.
- 36. « A la fi dé fébrié, la rito pount sul fémourié. » A la fin de février, la cane pond sur le fumier.

Bas Quercy, communiqué par M. J. DAYMARD.

37. « Quand les canards battent de l'aile dans le ruisseau — bientôt le laboureur aura de l'eau. »

Jura, Statistique de la France.

Le canard prenant ses ébats dans l'eau avec plus de vivacité que de coutume est considéré généralement comme annonçant une pluie prochaine.

## II.

- Wer's Glück hat, dem fliegen die Enten gebraten in's Maul. »
   Allemand.
- Cf. Faune populaire, t. II, p. 212, § 6.
- 2. « Heute mir, morgen dir, sagte die Ente zum Regenwurm. »
  Danzig, Frischbier.

3. On raconte que les canes changent de sexe quand elles sont vieilles. »

Poitou, L. DESAIVRE, Bulletin de la Société de statistique des Deux-Sèvres, 1876, p. 116.

4. Sur le conte de moitié de canard ou bout de canard qui va à la cour du roi pour demander justice, parce qu'on lui a volé son argent et qui en route recrute une série de compagnons de voyage, voyez Revue des provinces de l'Ouest, t. VI, p. 690 et Ch. Marelle, Contes et chants populaires français, dans Bibliothèque universelle et Revue suisse, janvier 1876, p. 86.

#### 5. COMPÈRE LE COQ ET COMPÈRE LE CANARD (conte créole).

« Il y avait autrefois une jolie fille qui demeurait avec sa mère dans un endroit retiré de la ville. Elle était sage et avait de l'esprit. Tous ceux qui la voyaient en étaient épris. Un dimanche, compère coq se promenait. Il passe par là, voit cette belle fille et en devient amoureux sur le champ. Il lui fait les yeux doux et comme il avait de jolies plumes, il attira son attention.

Chaque soir il courtisait cette jeune fille, lorsqu'enfin il la demanda en mariage. Mais comme il n'avait pas d'argent, ils ne pouvaient pas se marier avec seulement de jolies plumes. Le coq était désolé, il n'avait plus ni repos, ni sommeil, il maigrissait.

Un jour il alla trouver compère canard qui était son camarade. Celui-ci était vieux mais riche. Depuis une semaine il n'avait pas vu le coq. Il lui dit : « Où vas-tu flâner tous les soirs comme ça que je ne te vois plus.» Le coq lui répondit : ah! mon cher, je fais la cour à une belle fille cachée dans un coin de la ville, qui m'aime, et si vous vouliez me prêter quelque argent, je me marierais cette semaine même. Le canard lui dit : « Eh! bien! mon cher, mêne moi avec toi pour que je puisse connaître cette jeune fille. Alors, après, je verrai ça. » - Le même jour tous les deux se mirent en route comme deux bons amis. Quand la jeune fille aperçut le canard elle courut se cacher, parce que le canard était trop laid. Mais lorsqu'elle vint à savoir qu'il était riche, elle se mit à causer avec lui, si bien que le canard, sans perdre de temps, la demanda en mariage. La jeune fille dit oui. Le canard fut si content qu'il manqua devenir fou de bonheur. - Pendant ce temps le coq ignorait que le canard l'eût supplanté, que le cabrit fût dans son manioc. Il ne connaissait rien le pauvre diable. Le canard alla chez lui et lui dit: « Compère, j'ai un petit enfant à nommer demain; prête-moi je te prie, tes plus beaux habits. »

Le coq qui ne savait pas que c'était pour se marier, lui prêta toutes ses plus belles plumes. Le canard habillé magnifiquement, courut aussitôt se marier avec la jeune fille. On fit grande cérémonie, on donna un grand dîner, on dansa Jira, Bamboula, on fit toutes les plus belles choses du monde.

Le pauvre coq faillit mourir de chagrin. Il wit trop tard que la beauté ne suffit pas et que vouloir se marier sans argent, c'est transporter de l'eau dans un panier.

Quand le ventre crie ce n'est pas avec de beaux habits qu'on le remplit. »

(Traduit du créole) (¹) J. TURIAULT, Étude sur le langage créole de la Martinique.

- 6. «Quand les canets piaillent ils disent : le pé! le pé!
- 7. « Ein Platzregen überschwemmt den Hof. Der Hahn flüchtet sich auf den Zaun und schreit: o grote Noth! Die Enten aber paddeln lustig im Wasser herum und entgegnen: Dat is got, dat is got! »

  Prusse, FRISCHBIER.
- 8. « Waat, wat da waat. » Wird, das wird, Ein Erpel sitzt auf einem Huhn. Das sieht der Hahn und ruft eifersüchtig in krähendem Ton: « Waat kein kiekel ware! » Der Erpel ruft eifrig dagegen: Waat, wat da waat! (wird, das wird.) »

Prusse, FRISCHBIEB.

- 9. « Errare humanum! sagte der Hahn und trat die Ente. »
  Allemand, HOEFER.
- 10. « A la personne qui demande quand? quand? on répond par la formulette suivante:
  - « Quand les canes vont au champ. Les premières vont devant. »

Voyez le Dictionnaire portatif des proverbes (XVIII siècle.)

#### 11. JEU DU CANARD.

- « On a autant de carrés de papier qu'il y a de personnes qui prennent part au jeu; on écrit sur chacun un numéro, en commen-
  - (1) Voir le texte créole dans Turiault.

cant par 2, et en continuant par 3, 4, 5, etc. On roule ces papiers, et on les jette dans un chapeau. Après qu'on les a bien mêlés en les agitant, chaque joueur en tire un. Celui à qui le 2 est échu, est proclamé canard; il s'assied le premier; tous les autres prennent place suivant l'ordre des numéros qu'ils ont amenés, et se forment en cercle, c'est-à-dire que le numéro 3, s'assied à la droite du canard, et ainsi successivement, de manière que celui qui a le dernier numéro soit assis à sa gauche. Tous les billets étant roulés de nouveau et remis dans le chapeau, on place ce chapeau sur une chaise ou un tabouret, au milieu du cercle. Le canard se lève, et va tirer un billet au hasard; supposons que ce soit le numéro 8; il le nomme en le montrant, le remet dans le chapeau, et retourne à sa place. Alors son voisin à droite dit un, le suivant dit deux, le troisième dit trois, et ainsi jusqu'à la personne qui dit huit; celle-ci alors va tirer un billet; les joueurs qui suivent à sa droite comptent de la même manière le point qu'elle amène, et celui sur qui le compte s'achève, va mettre à son tour la main au chapeau. Toutes les fois qu'en comptant ainsi à la ronde les points du billet tiré, le nombre se termine juste au canard, celui-ci fait entendre le cri kan, kan, kan, et la personne qui a pris le billet donne un gage. Si le compte des points du billet que le canard tire à son tour vient se terminer à lui-même, tous les joueurs poussent le même cri, et il donne un gage. Chaque fois qu'une personne a subi la peine imposée à quiconque s'arrête chez le canard, elle va prendre place au côté droit de celui-ci, et chacun se recule d'un siège à l'autre jusqu'à celui qu'elle laisse vacant. Cette mobilité des joueurs est indispensable pour rendre les chances du jeu égales pour tous. Le canard seul reste immobile; et c'est pour lui un grand avantage, attendu qu'il ne peut tirer qu'un seul numéro dont le compte soit susceptible d'arriver jusqu'à lui. »

RAISSON, Nouveau Manuel des Jeux, 1838.

# ANAS MOSCHATA (1). — LE CANARD D'INDE.

#### 1. Noms de cet oiseau:

(1) Cet oiseau est originaire du Brésil où il est domestiqué depuis très longtemps.

CANARD DE BARBARIE, CANARD D'INDE, CANE D'INDE, français. PIOU, m. Bas Quercy, communiqué par M. J. Daymard. MUSCAT, m. Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

Nom étranger:

Muscovy duck, anglais.

2. En faisant croiser l'anas domestica avec l'anas moschata on obtient un produit hybride (1) appelé:

MULASTRE, m. Bas Quercy, communiqué par M. J. Daymard. MULARD, m. Gers. — Toulouse. — Lauragais.

#### PSITTACUS. — LE PERROQUET.

1. Noms de cet oiseau:

PERROT (2), m. Ouest de la France.
PERROUNNET, m. Guernesey, Métivier.
PERROQUET, m. français.
PAPEGAY, PAPEGAUT, m. ancien français.
PAPAGAI, m. ancien provençal.
PAPEGAÏ, m. Bayonne, Lagravère.
PAPAGAIO, Menton, Andrews.

#### Synonymes étrangers:

Ψίτταχος, Ψιττάχη, Σίττας, Σίτταχος, Σιττάχη, grec ancien. — Παπαγάς, grec moyen. — Παπαγάλλος, grec moderne. — Psittacus, lat. — Pappagallo, Parrochetto, Perrochetto, ital. — Pappagayo, esp.; port. — Periquito, Perico, Loro, Cotorrero, esp. — Papegan, moyen haut-all. — Papagei, all. — Paperl, Peruquelt, Autriche all., Kramer. — Papagoy, Papegoje, Pape, Sittig (3), Sittich, Sickust, all., Nemn. — Parkiet, Papegaay, holl. — Parrot,

<sup>(1)</sup> On engraisse cet oiseau de façon à ce que son foie devienne monstrueux; et avec ce foie on fait, dans le Languedoc, des pâtés renommés.

<sup>(2)</sup> Perrot et Perrounnet signifient proprement petit Pierre. Il en est de même de perroquet; cependant, l'interprétation dans ce sens de ce dernier mot est contestée. Voyez Diez et Scheler.

<sup>(8)</sup> Du latin psittacus. Voyez Diez.

- Popingay, Parrakeet, angl. Papegoj, danois. Papegoja, suédois. Papugai, Popugai, russe. Papuga, polon.; serbe; petit russien. Papiga, Papagao, croate. Papuch, Papouš, Papoušek, tchèque. Papagaly, hong, Papaghái, Papaghán, Thouthy qouchou, turc. Babaghá, turc.
- 2. « Parler comme un perroquet c'est parler sans savoir ce qu'on dit ou répéter ce qu'on a entendu dire. » Français.
  - « Pappagallessa = une babillarde. » Italien, Durz.
  - « I zitelli ripetenu tuttu cumme i pappagalli. » Corse, MATTEI.
- « Apprendre quelque chose comme un perroquet, c'est l'apprendre par cœur sans en comprendre le sens. » Français.
  - Ψιτταχὸς Ἰνδέστιος . » Ἐπι τῶν μιμουμένων τινάς.
     Grec ancien, Leutsch et Schneidewin, Paroemiographici græci, II, p. 52 (1).
- 3. « On appelle soupe à perroquet, du pain trempé dans du vin, ce qui est le régal préféré de cet oiseau. » Français.
- 4. « On appelle sabot de perroquet ou simplement sabot la cage spéciale où l'on met cet oiseau pour le transporter d'un lieu en un autre. »

  LAROUSSE, Grand dictionnaire.
- 5. « Envoyer quelqu'un manger du perroquet, c'est l'envoyer dans les pays exotiques, aux colonies. » Français.
- 6. « Far come il papagallo, che non leva mai il piede, se prima non appiccato il becco. » Italien, Pescetti.
- 7. « A parrot likes to be petted itself, but not to see others petted. » Applied to a selfish person.

Proverbe telugu, CARR, § 882.

## II.

- 1. « Il ressemble au perroquet de maître Guillaume, il n'en pense pas moins. » OUDIN, Curiosites françaises.
- « Il est comme le perroquet de monsieur de Vendôme, s'il ne dit mot, il n'en pense pas moins. »

Français, LEROUX, Dict. comique.

(1) Mème page, en note, Leutsch et Schneidewin mentionnent les passages de l'antiquité grecque et latine qui font allusion au perroquet.

- « Une marchande de dindes de Fauverney passait à Dijon, au Coin des cinq rues. Un perroquet dans sa cage y jasait. Elle s'arrête; il l'interpelle:
  - Quel pays ? quel pays ?
- Ma y seu de Fauvaney, mon bel ozéà, répond la femme en faisant une révérence.

Elle ne peut plus quitter cette cage; elle voudrait emporter à Fauverney l'oiseau merveilleux. Elle le marchande donc, mais on le lui fait un prix énorme.

La pauvre femme s'éloigna le cœur gros, chassant ses dindes, quand un acheteur choisit une pièce et en demande le prix.

- Trois cents francs.
- Vous êtes folle!
- On en veut bé autant de c' t' ozéà lai!
- Parbleu! il parle.
- Ha mossieu! si mai dinde ne pale pa, elle n'en pense pas moin, allez! »
- M. de Mimeure donne une leçon analogue dans sa Notice sur la ville de Dijon, ses environs, etc., 1817.
- « Gresset s'estrappelé l'exclamation de la marchande de dindes en écrivant Vert-Vert:

A les apprendre il met donc tous ses soins, Parlant très peu, mais n'en pensant pas moins. » Côte-d'Or, CLÉMENT JANIN, Sobriquets de la Côte-d'Or, 1880.

2. « Un paysan vint un jour à Paris. Il avait une lettre de recommandation pour une certaine marquise chez laquelle il se rendit et où on lui fit faire antichambre. Le temps ne lui durait pas, car il était tout occupé à regarder un magnifique perroquet qui faisait le fier sur son bâton doré. Jamais si merveilleuse bête ne s'était encore montrée à ses regards. Tout à coup l'animal se rengorge, et par un étrange hasard choisit dans son répertoire cette phrase : « Veuxtu t'en aller, manant ? » A cette voix, à ces paroles, le villageois reste interdit, et, retirant promptement son chapeau, il fit une révérence. — Ah! pardon, monsieur, dit-il; je vous prenais pour un oiseau! »

Anecdote connue dans toute la France.

3. « Hablo y no pienso — Lloro y no siento, — Rio sin razon — Y miento sin intencion. » — Loro.

Devinette espagnole, Demorilo.

#### PSITTACUS CONURUS. — LA PERRUCHE.

1. Noms de cet oiseau:

PERRUCHE, PERRUCHE VERTE, f. français.

Synonymes étrangers:

Cotorra, Cotorrera, espagnol. — Perikitte, allemand. — Parquit, hollandais. — Paraquet, Paraqueto, Paraquito, anglais.

# PSITTACUS CACATUA. — LE CACATOËS.

Noms donnés à cet oiseau par onomatopée :

CACATOIS, CACATOËS, m. français. CATATOU, m. français du XVI<sup>o</sup> siècle (¹).

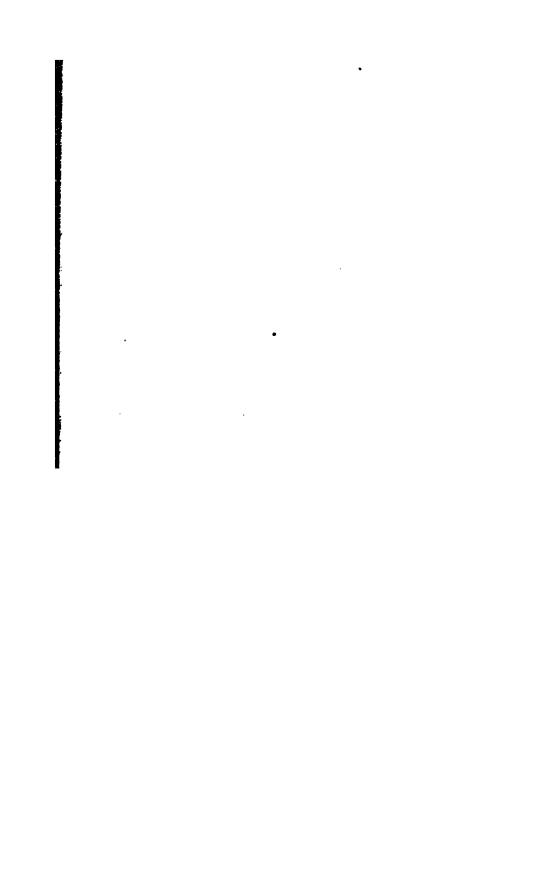
Noms étrangers:

Kakadu, allemand. — Kakatu, Autriche allemande, Kramer.

(1) "L'un va de boccage en boccage .

Et jase comme un catatou."

Ballard, Recueil d'airs. Paris, 1698.



# LA FAUCONNERIE

# I.

# 1. TERMES DE FAUCONNERIE (1)

ABAISSER L'OISEAU. — Amaigrir le faucon en lui donnant peu de nourriture, afin de le rendre plus léger et plus ardent à la chasse.

Synonyme étranger:

Abajar, espagnol.

En espagnol *reponer* signifie laisser reposer l'oiseau le son jeûne.

ABANDONNER L'OISEAU. — 1º Laisser le faucon voler sans attaches. 2º Rendre complètement la liberté à un faucon devenu trop vieux.

Synonyme étranger dans les deux sens:

Dar suelta, espagnol.

ACHARNER LE LEURRE. — Attacher un appât au leurre.

ACHARNER L'OISEAU. - Exciter le faucon à fondre sur sa proie.

Synonyme étranger:

Encarnizar, espagnol.

AFFAITAGE. - Action de dresser, d'instruire le faucon.

Synonymes:

Affaitement, français. — Enseñanza, espagnol.

AFFAITE (Oiseau de bonne). — Faucon bien dressé.

AFFAITER. - Dresser le faucon.

(1) Les termes de fauconnerie appartiennent à l'ancienne langue, cet art étant aujourd'hui complètement tombé en désuétude.

### Synonymes étrangers :

Conciare, ital. — Adestrar, Hacer, esp. — Einen Vogel abrichten, Einen Vogel abtragen, allemand.

AFVAMÉES. — Se dit des plumes de faucon quand elles sont ratatinées, hérissées.

## Synonymes étrangers:

Affamate, ital., Nemnich. — Gestruppte, all., Nemnich.

APPRIANDER L'OISEAU. — Lui mettre sur le leurre la nourriture qu'il préfère.

## Synonyme étranger :

Engelesinar, espagnol.

AIGUILLES (Les). — Petits vers, plus petits que les filandres, qui tourmentent le faucon.

### Synonymes:

Aguilles, Lumbriques, G. Tardif, L'Art de fauconnerie. Paris, Vérard, 1492, in-fol.

« Si vostr' auzel aguillas sen molt, es cazutz en gran turmen.... et aguilla sembla qu'el ponga. » — Si votre oiseau sent des aiguilles, il est tombé en grand tourmeut... et il semble qu'une aiguille le pique.

Ancien provençal, Deudes de Prades, Aus. cass., cité par Raynouard dans son Lexique roman.

- AILE (Monter sur l'). Se dit d'un oiseau quand il s'incline sur une aile et qu'il s'élève par le mouvement de l'autre.
- ALOY (Un). Un équipage de fauconnerie. Un attirail d'objets nécessaires aux fauconniers.
  - J. H. D'ARSY, Dict. franç.-flaman, 1699.

ALPHANETTE ou ALPHANESSE. - Sorte de faucon.

#### Synonyme étranger:

Alfaneque, espagnol.

Nemnich donne de ce faucon la définition suivante :

« Eine Art gemeiniglich weisser Falken, mit rothem Kopf: sie kommen aus den africanischen Königreichen Tremezen und Tunis vornämlich nach Spanien, wo sie auch rar sind; die von Tunis nennt man insonderheit *Entrecelis*. Sie werden sehr geschätzt und sind zur Beize der Rebhühner, Reiher, Hasen und Kaninchen abgerichtet. »

ANTENAIRE (Faucon). — Faucon qui est pris au printemps, avant la mue.

## Synonymes étrangers:

Marzarolo, ital. — Halcon de zapela, esp. — Ein jähriger Falk, Ein ferntiger Falk, all., Nemnich.

APOLTRONNIR. — Empêcher un oiseau de chasser le gros gibier en lui coupant les ongles de derrière.

APPAT. - Nourriture qu'on donne au faucon.

#### Syonymes:

Past, Pat, Appast, Gorge, ancien français. — Gorga, Papo, Bucho, espagnol. — Lujer, Luder, Atzung, allemand.

En italien beccatella signifie le morceau de chair que l'on jette en l'air au faucon. Duez.

APPÀTER. - Donner la nourriture.

#### Synonyme étranger:

Cebar, espagnol.

ARMER UN FAUCON. — C'est lui attacher les sonnettes, les vervelles, lui mettre le chaperon.

ARROY (Un). — Un équipage de fauconnerie.

ASSURÉ (Oiseau). - Oiseau qui ne s'effraye plus à toute occasion.

#### Synonyme étranger:

Maniero, italien.

En anglais unmanned se dit du faucon qui n'est pas encore assuré.

ASSURER. — Apprivoiser un oiseau pour empêcher qu'il ne s'effraye. Le rendre familier.

ATTREMPÉ (Un oiseau). — C'est un faucon qui n'est ni trop gras ni trop maigre.

AUTOUR. - Espèce de faucon.

AUTOURSERIE. - L'art d'élever et de dresser des autours.

AUTOURSIER. - Celui qui dresse des autours.

Synonyme:

Autrucier, ancien français, Littré.

AVEUER. — Se dit du fauconnier qui suit attentivement de l'œil la perdrix pour voir sa remise.

AVILLONS. - Doigts de derrières des serres d'un faucon.

Synonymes:

Les Talons, français. — Garras de atras, esp. — Talons, ang. — Fangklauen, allemand.

AVILLONNER. - Saisir une proie avec les avillons.

Synonymes étrangers:

Garrerar, espagnol. - Schlagen, allemand.

. BAISSER. — Synonyme d'abaisser. Voyez ce mot.

BARBILLONS (Les). — Maladie du faucon caractérisée par l'enflure des mâchoires et la rudesse de la langue. L'oiseau ne peut alors ni ouvrir ni fermer la bouche.

Synonymes:

Les Barbellons, les Fourchillons, G. Tardif, l'Art de fauconnerie, 1492.

- BAS (Mettre). Amaigrir le faucon (synonyme du mot abaisser. Voyez ce mot).
  - « Tous les ans au commencement d'automne s'ils sont trop gras il les faut amaigrir par médicament laxatif, comme d'aloës meslé avec la chair qu'on leur donne à manger, mais cependant il les faudra nourrir de quelque bon past vif et chaud, autrement on les mettroit trop bas. » XVI• siècle, La Maison rustique.
- BATTU DE L'OISEAU. « Les fauconniers avaient, pour dresser le faucon, un mannequin qui représentait un oiseau, et quand le faucon à dresser commettait quelque faute, on le battait avec ce mannequin, comme on corrige un chien avec un fouet; ce qui l'humiliait beaucoup. »

LITTRE, Dict. Suppl.

- BAUDIR UN FAUCON. C'est l'encourager au combat contre un animal qui peut lui tenir tête, le héron par exemple.
- BEC DU FAUCON. Le bec du faucon est appelé becchera en italien.

  Duez.
- BEC JAUNE. Faucon dont le bec et les serres sont jaunes. Les fauconniers méprisent cet oiseau comme n'étant pas susceptible d'être dressé (1).

#### Synonymes:

Béjaune, français. — Gelbschnabel, Gelschnabel, allemand

- BECCADE ENSANGLANTÉE (Laisser prendre une). C'est permettre à l'oiseau d'arracher avec son bec un morceau de chair sur la proie qu'il a prise.
- BEQUILLON. Bec d'un jeune faucon.
- BOIRE. En allemand schöpfen signifie boire quant il est question du faucon.
- BRANCHER. Donner la première éducation à un faucon niais.

# Synonyme étranger:

Criar, espagnol.

- BRANCHIER (Faucon). Jeune faucon qui n'ayant pas encore de force vole de branche en branche en sortant du nid.
  - « Esprevier branchier, c'est celui qui est prins nouvellement yssu du nid et a été un peu à soy. » XIV• siècle, *Le livre du roi Modus*, cité par LITTRÉ.

#### Synonymes:

Branchet, anc. français, Le Ménagier de Paris; Ramage, anc. français.

— Ramera, Ramero, esp. — Aestling, Deckling, all. — Brancher, angl.

BRANLE. — Vol de l'oiseau lorsqu'au dessus de la tête du fauconnier, il tourne en battant les ailes et en remuant la queue.

(1) Comme on ne peut se servir du béjaune pour la fauconnerie ce mot est devenu synonyme de sot, ignorant, personne à qui on ne peut rien apprendre. (Cf. le mot buse, nom d'un oiseau rebelle à l'éducation de la fauconnerie.) — Montrer son béjaune à quelqu'un, c'est lui démontrer qu'il n'est qu'un sot.

BRAYER (Le). - Le derrière d'un oiseau de proie.

#### Synonymes:

Le Braïeul, G. Tardif, l'Art de fauconnerie, 1492. — Rabadilla, espagnol. — Die Bruck, allemand.

CHAPERON (Le). — Cuir dont on coiffe les oiseaux de leurre, pour les empêcher de voir.

#### Synonymes étrangers:

Capirote, Capillo, espagnol. — Hood, anglais. — Haube, allemand. (On distingue deux especes de chaperon : Rauschhaube et Steckhaube, all., Nemn.)

CHAPERONNER. - Coiffer le faucon d'un chaperon.

#### Synonymes étrangers:

Poner il capirote, espagnol. — Aufhauben, Aufkappen, allemand.

CHAPERONNIER. - Faucon habitué à porter le chaperon.

#### Synonyme étranger:

Capirotero, espagnol.

CHARNIER (Le). — Un des trois doigts de devant de l'oiseau qui lui sert à tenir la proie qu'il dévore (1).

### Synonyme étranger:

Atzklaue, allemand.

CHARNIÈRE (La). — 1º Lieu où l'on donne la pâture aux faucons; 2º lieu où l'on serre la viande destinée aux faucons.

#### Synonyme étranger:

Cebadero, espagnol.

CILLER. - Voyez siller.

commande (La). — Synonyme du mot filière, selon le Ménagier de Paris (XVI e siècle). Voyez au mot filière.

CORNETTE (La). - La houpe, le sommet du chaperon.

(1) Les deux autres doigts de devant sont appelés la petite sangle (le petit doigt) la grande sangle (le doigt médian). Voyez ces mots.

## Synonyme étranger:

Büschlein, allemand.

couderon. — Certaine composition grasse dont on oint une partie malade de l'oiseau.

## Synonymes étrangers:

Coderone, italien. - Staud, allemand, Nemnich.

COUTEAUX (Les). — Les six premières pennes du faucon après le cerceau.

#### Synonymes étrangers:

Spadetti, italien. — Cuchillos, espagnol.

CRÉANCE (La). - Synonyme du mot filière. Voyez ce mot.

CROIE (La). - Sorte de gravelle des oiseaux de proie.

## Synonymes étrangers:

Calcinazzo, italien. - Die Frons, allemand, Nemnich.

CRU (Le). — Le creux, la cachette où s'est réfugiée la perdrix poursuivie par un oiseau de proie.

#### Synonyme étranger:

Herida, espagnol.

CURE (La). — On appelle ainsi une petite boulette de filasse de coton ou de plumes qu'on fait avaler au faucon pour lui faire vomir les parties grossières de sa nourriture restées dans l'estomac.

#### Synonymes:

Les cures, la curée, la plume, français. — Curalles, espagnol. — Gewel, flamand. — Schleimsel, allemand.

cure (Tenir sa). — Se dit du faucon auquel l'opération de la cure a réussi.

## Synonyme étranger:

Cebar los curalles, espagnol.

cures (Armer les). - Préparer un morceau de viande dans leque

se trouve les cures, de façon à ce que l'oiseau ne s'en aperçoive pas.

CURER L'OISEAU. - Lui faire subir l'opération de la cure.

· Synonymes étrangers :

Purgar, espagnol. - Schleimen, allemand.

DAGUER. — Se dit du faucon volant en droite ligne et avec une grande rapidité, comme une flèche.

Synonyme étranger:

Daguear, espagnol.

DÉBATTRE (Se). — Se dit d'un oiseau qui n'est pas encore assuré ou qu'on effraye et qui risque de se blesser en se démenant.

Synonymes étrangers:

Springen, allemand. - To bate, anglais.

En allemand on dit du faucon auquel on cause une peur subite et qui étend les ailes et la queue : Engel machen.

Betteln auf der Reek, en allemand, se dit du faucon inquiet qui piétine sur sa perche.

DÉBONNAIRE (Faucon). - Faucon de bonne race (de bonne aire).

Synonyme:

Noble.

DECHAPERONNER. — Enlever le chaperon.

Synonymes étrangers:

Quitar el capirote, Descapirotar, esp. - Enthüllen, Abhauben, Abhäubeln, all.

DÉCHARNER LE LEURRE. - Enlever l'appât attaché au leurre.

DÉLIVRE (Fort à). — Se dit du faucon qui n'a point de corsage et qui est presque sans chair comme le héron.

Synonyme étranger du mot délivre :

Desecada, espagnol, Nemnich.

DELONGIR. - Délier la longe attachée aux serres du faucon.

Synonymes étrangers:

Desguarnecer, quitar lonja, espagnol. - Lasciare il falcone, italien.

DÉROBER (Se). — Se dit de l'oiseau devenu infidèle qui disparaît pour ne plus revenir.

Synonyme étranger:

Escaparse, espagnol.

DESCENTE (La). - Vol du faucon qui descend du haut des airs.

Synonymes étrangers:

Descenso, espagnol. - Das Streichen, allemand.

Einen Bund machen, en allemand, signifie descendre obliquement.

DÉSEMPLOTOIR. — Instrument dont se servent les fauconniers pour vider la gorge empelotée d'un faucon.

Synonyme étranger:

Vaciador, espagnol.

DESSILLER. - Découdre les paupières de l'oiseau.

Synonyme étranger:

Losbräwen, allemand.

ÉCHAPER UN OISEAU. — Lâcher un oiseau devant le faucon pour que celui-ci se mette à le chasser. On dit aussi escaper.

Synonyme étranger:

Soltar, espagnol.

ECLISSER DE L'EAU AU VISAGE. — Jeter de l'eau au faucon pour le calmer et le dompter.

ÉCUMER. - Voler au dessus du gibier poursuivi par les chiens.

Synonyme étranger:

Corsear, espagnol.

ÉCUMER LA REMISE. — Se dit de l'oiseau qui passe par dessus le gibier sans l'apercevoir et sans s'y arrêter.

Synonyme étranger:

Corsear, espagnol.

ÉGALÉ. — Faucon qui porte sur le dos des mouchetures blanches appelées égalures.

Synonyme étranger:

Igualado, espagnol.

EGALURES. — Taches blanches qui se trouvent sur les plumes du dos du faucon.

Synonyme étranger:

Tröpflein, allemand.

ÉMERILLON. - Oiseau de proie. C'est la femelle du rochier.

éмеит (L'). — Excréments du faucon.

Synonymes:

Esmeut, Esmut, Emut, Emeute, f. ancien français, — Émont, ancien français, G. Tardif, l'Art de fauconnerie, 1492. — Smaititura, ital. — Broccuta, ital, Duez. — Tullidura, esp. — Schmelz, all. — Smeelsel, holl.

ÉMEUTIR. - Faire ses excréments en parlant du faucon.

Synonymes:

Esmutir, Émutir, Émeuter, Croller, français. — Tullir, esp. — Schmelzen, all. — To Mute, angl.

EMPELOTER (S'). — Se dit d'un faucon qui ne peut digérer ce qu'il a avalé, le bol alimentaire se roulant en pelote dans la gorge de l'oiseau.

Synonyme etranger:

Aburujarse, espagnol.

EMPIÉTER. - Enlever, prendre et tenir avec les serres.

Synonymes étrangers:

Usurpar, espagnol. - Vergiessen, allemand, Nemnich.

ENDUIRE. - Digérer, bien digérer.

### Synonyme:

Tragar, espagnol, Nemnich.

ENDUIRE SA GORGE. — Se dit du faucon qui digère trop vite sa nourriture, ce qui est un signe de maladie.

#### Synonyme étranger:

Dijerir el papo, espagnol.

ENDISELER. - Faire le dressage d'un faucon.

ENTER. — Raccomoder une penne de l'oiseau froissée ou rompue, soit par la jonction d'une penne gardée, soit à l'aiguille ou au tuyau.

#### Synonymes étrangers:

Risquittire, Rinnestar le penne, italien, Duez. - To imp, anglais.

éperverie, f. — L'art de dresser les éperviers à la chasse comme on dresse les faucons.

## Synonyme:

Espreverie, ancien français.

EPERVIER. — Oiseau de proie qu'on peut dresser pour la chasse.

En espagnol on appelle gavilan real l'épervier dressé, et gavilan salvage celui qui ne l'a pas été.

- ÉPILENCE. Épilepsie, maladie à laquelle est sujet le faucon. G. Tardif, l'Art de fauconnerie, 1492.
- ESCAPER. Donner la dernière leçon à l'oiseau dressé, en le lâchant sur un gibier. Le lancer pour la première fois sans qu'il soit attaché.

#### Synonymes:

Donner l'escap, français. — Dar suelta, espagnol.

ESCORTABLE. — Oiseau susceptible de se dérober (Nemnich).

#### Synonyme étranger:

Descarriable, espagnol, Nemnich.

ESSIMER. - Amaigrir un oiseau pour le rendre moins lourd au vol.

#### Synonymes:

Esseimer, Abaisser, Baisser.

ESSOR (Monter d'). — Se dit du vol de l'oiseau lorsqu'il monte à perte de vue pour trouver un air plus frais.

ESSORER UN OISEAU. - Le laisser sécher au soleil ou au feu.

## Synonyme étranger:

Enjugar, espagnol.

ESSORER (S'). — Se dit de l'oiseau qui s'écarte et revient difficilement sur le poing.

PAUCON (Jeune). — Le jeune faucon déjà dressé et qui vole pour bon.

## Synonymes etrangers:

Pollo, espagnol.

« Pollo con pollo. » — Le jeune faucon doit être lancé sur les perdreaux. Quand il commence à chasser il faut éviter de le lancer sur les gros oiseaux.?

Proverbe espagnol.

FAUCONNERIE (La). — Art de dresser et de gouverner les faucons et tous les oiseaux de proie.

#### Synonymes:

La Volerie, français. — Falconeria, ital. — Altaneria, Volateria, Cetreria, esp. — Falknerey, all. — Hawking, anglais.

FAUCONNERIE. — C'est un bâtiment distribué en volières pour y nourrir et mettre à couvert les oiseaux de proie pour la chasse; et en logements et écuries pour les officiers, valets et chevaux de la chasse à l'oiseau.

FAUCONNIER. - Celui qui dresse et gouverne les faucons.

#### Synonymes étrangers:

Strozziero, Falconiere, italien. — Falconero, Acetrero (1), Cetrero, espagnol. — Falconeiro, portugais. — Hawker, anglais. — Solymar, Solymazz, hongrois. —  $\Sigma \alpha t \nu \eta \zeta$ , gree moderne.

FAUCONNIER (Monter à cheval en). — C'est monter à cheval du pied droit le premier.

(1) Acetrero est dérive d'une forme bas latine accipitrarius.

FAUCONNIÈRE (La). — C'est un sac ou une gibecière où le fauconnier met les instruments dont il peut avoir besoin.

Synonyme étranger:

Falconeria, italien.

FERME (Tenir). — Préparer un oiseau à la chasse du lendemain en le faisant jeûner.

Synonyme étranger:

Templar, espagnol.

En espagnol on appelle choca l'allèchement d'un faucon que l'on fait en le laissant une nuit avec une perdrix.

- FILANDRES (Les). Vers qui, s'engendrant soit dans le gosier du faucon, soit autour de son œur, de son foie et de son poumon l'incommodent beaucoup.
  - « Se vostre faulcon a les filandres vous le sçaurez à ses esmues (fente) qui seront pleins d'une matière en manière de filez de char. » Le livre du roy Modus.

Synonymes étrangers:

Filandre, italien. - Gusano, Filandrias, espagnol.

FILER. — Se dit du faucon qui descend lentement du haut des airs, pour saisir sa proie.

Synonyme étranger:

Hilar, espagnol.

FILIÈRE (La). — C'est une menue corde ou ligne attachée à la longe par laquelle le fauconnier, quand il a lâché l'oiseau pour le leurrer, le tient tousjours si long et si court qu'il veut, pour le retirer à soy si l'oiseau d'aventure s'en vouloit aller. On l'appelle aussi créance parce qu'on rameine l'oiseau à croire et à obéir au leurre.»

J. D'ARSY, Dict. françois-flaman, 1699.

Synonymes étrangers:

Fiador, Cuerda, espagnol. - Lockschnur, Gefäss, allemand.

FONDRE. — Se dit du faucon qui descend avec rapidité du haut des airs pour saisir sa proie.

#### Synonymes étrangers:

Calarse, Hender, espagnol. — To swoop, To stoop, anglais.

- FORCETTES (Les). Instrument servant aux fauconniers pour couper les plumes brisées des oiseaux chasseurs. On peut voir cet instrument figuré dans Willemin, Monuments inédits, t. I, pl. CIII.
- FORME (Une). Les fauconniers appellent ainsi la femelle d'un oiseau de proie.

## Synonyme étranger:

Prima, espagnol.

- FORMI (Le). Maladie qui survient au bec du faucon.
- FOURCHILLONS (Les). Maladie appelée aussi les barbillons. Voyez à ce mot.
- GAUCHER. Ce verbe semble être un terme de fauconnerie. Je ne le connais que par le passage suivant:
  - « ... Ou comme un oiseau bien leurré
    Attaque d'un vol asseuré
    Certain autre oiseau qui l'incague,
    Lorsque criant : garre la dague
    Il sçait gaucher en le forçant
    Le bec qui le va menaçant
    Et le choisissant par derrière
    Le jette mort sur la poussière. »
    - L. RICHER, L'Ovide bouffon, 1662, p. 494.
- GENTIL (Faucon). En fauconnerie ce nom ne sert pas à désigner une espèce particulière de faucon, mais tout oiseau bien proportionné et bien éduqué.
- GERFAUT. Espèce de faucon estimée.
  - « Il a plus d'esprit qu'un gerfaut. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.

Le mâle a, en anglais, un nom particulier : jerkin.

GORGE (La). - Le gosièr ou poche de l'oiseau de proie.

#### Synonymes:

Mulette, français. - Papo, Buche, espagnol. - Kropf, allemand.

GORGE (La). - La nourriture qu'on donne au faucon.

Synonymes étrangers:

Papo, Buche, espagnol.

corge (Donner bonne). - Repattre généreusement un oiseau.

Synonyme étranger :

Dar ó hacer buen papo, espagnol.

GORGE (Ne donner qu'une demi-gorge). — Donner à l'oiseau la moitié de sa pitance habituelle.

Synonyme étranger:

Dar medio papo, espagnol.

GORGE (Donner grosse). — Donner à l'oiseau, une nourriture grossière ou mal préparée.

Synonyme étranger:

Papo gordo, espagnol.

GORGE CHAUDE (Donner la). — Donner à l'oiseau la chair des animaux qu'on vient de tuer, encore chaude ou lui donner une proie vivante.

GORGE (Mettre à val la). — Digérer ; ce mot semble être synonyme d'enduire. Voyez ce mot.

Synonyme étranger:

Den krop indouwen, flamand. D'Arsy, Dict. fr.-flamand.

GORGER. - Donner la gorge ou l'appât au faucon.

GRIFFER. - Prendre avec les griffes.

Synonyme étranger:

Agarrar, espagnol.

GRUYER. — Oiseau dressé à la chasse aux grues.

Synonyme étranger:

Grullero, Grullera, espagnol.

GUINDER (Se). - Se dit d'un oiseau qui s'élève à perte de vue.

#### Synonymes:

Guinder, français. - Remontarse, espagnol.

HARPAYE-ÉPERVIER. — Les fauconniers appellent ainsi le falco cyaneus (oiseau de Saint-Martin). Nemnich.

HAGARD (Faucon). — Faucon qui a été pris après plus d'une mue et qui ne s'apprivoise pas aisément. Faucon farouche.

#### Synonymes:

Faucon bossu, français, Nemnich. — Randagio, Randione, italien, Duez. > — Hagerfalk, all. — Haggard falcon, anglais. — Huraño, Fiero, espagnol.

HALBRENÉ. - Se dit du faucon qui a des plumes rompues.

HALBRENÉES (Plumes). - Plumes rompues.

## Synonyme étranger:

Zerstossen, allemand.

HERONNIER. - Faucon dressé à la chasse du héron.

#### Synonymes étrangers:

Alcaravanero, Garcero, espagnol. - Reiherfalk, allemand.

HOCHE-PIED. — Faucon que l'on lance seul sur le héron pour le faire monter.

IGNOBLE (Oiseau). - Oiseau qui refuse de se laisser dresser.

JARDIN (Donner le à l'oiseau). — C'est lui faire prendre l'air, le sortir quand il fait beau temps, de l'endroit où il est enfermé.

JETS (Les). — Nom d'une petite entrave qu'on met aux pieds des oiseaux.

#### Synonymes:

Gects, Giez, ancien français. — Geti, ital. — Pihuelas, esp. — Jesses, angl. — Die Schuhe, allemand.

LANERET. — Mâle ou tiercelet du lanier. Il est plus petit que sa femelle. d'où la forme diminutive du mot.

LANIER. - Espèce de faucon. C'est la femelle du laneret.

LEURRE. — Instrument en osier en forme de fer à cheval allongé
qu'on recouvrait des ailes de l'oiseau ou de la peau du

quadrupède (lièvre ou lapin) qu'on voulait accoutumer l'oiseau de proie à voler. On plaçait la viande destinée à la nourriture de l'oiseau de proie à voler sur le leurre et il s'y paissait. Il en résultait qu'il connaissait le leurre et qu'il revenait à son maître dès que celui-ci l'appelait en tournant cet instrument.

#### Synonymes:

Loirre, G. Tardif, l'Art de Fauconnerie, 1492; Loire, anc. franç., Diez. — Logoro, italien. — Señuelo, espagnol. — Lure, anglais. — Luoder, moyen haut allemand. — Luyer, hollandais. — Federspiel, Vorlass, allemand.

LEURRE (Rendre au). — Se dit du faucon qui revient facilement au leurre.

LEURRÉ (Oiseau bien). - Faucon habitué à revenir au leurre (1).

LEURRER L'OISEAU. - Habituer le faucon à revenir au leurre.

## Synonymes étrangers:

Señolear, espagnol. - Anlocken, allemand.

LIER. - Se dit du faucon qui saisit le gibier avec ses serres.

#### Synonymes étrangers:

Ligar, espagnol. — Binden, allemand.

Longe (La). — Petite lanière de cuir que l'on attache à la patte d'un oiseau de proie, quand il n'est pas assuré sur la perche.

#### Synonymes étrangers:

Langfessel, allemand. — Leash, anglais.

MADRÉ (Faucon). — Faucon qui a eu plusieurs mues. Il a alors ses plumes madrées (2).

<sup>(1)</sup> On disait autrefois au figuré de quelqu'un : il y est leurré, c'est-àdire il s'y connaît.

<sup>(2)</sup> Le faucon madré qui a plusieurs années est au courant de toutes les ruses de son métier. C'est de la qu'est venu le mot madré dans le sens de rusé. Il fait contraste avec le mot niais donné au faucon qui ne sait encore rien. — J'ai donné dans le premier volume de la Faune, p. 161, une autre étymologie du mot madré, que j'abandonne.

Synonyme:

Ein madrirter Herr, allemand.

MADRÉES (Plumes). - Plumes tachetées.

MAHUTE (La). - Le haut des ailes, proche du corps.

Synonyme étranger:

Encuentros, espagnol.

MAILLES (Les). — Taches ou mouchetures sur les plumes d'un oiseau.

Synonyme:

Les Maillures.

MAINS (Les). - Les serres du faucon.

Synonyme étranger:

Las garras, espagnol.

MAL SUBTIL. — Maladie du faucon caractérisée par une faim perpétuelle, quoiqu'il ne manque pas de nourriture.

Synonyme:

Mal soutil, G. Tardif, l'Art de fauconnerie, 1492.

MAL DE TÊTE. — Certaine maladie du faucon qui est appelée malagro en italien, selon Duez.

MANQUER. — Du faucon qui manque sa proie on dit : Den Durchgang geben, allemand.

MANTEAU (Le). - L'ensemble du plumage du faucon.

Synonyme étranger:

Capa, espagnol.

MONTANT (Prendre le). — Se dit du faucon qui parvient à s'élever au-dessus de l'oiseau qu'il poursuit (1).

montée (La). - Le vol par lequel le faucon s'élève.

Synonymes étrangers:

Carrera, espagnol. - Pitch, anglais. .

(1) Au figuré : prendre le montant sur quelqu'un, c'est se rendre supérieur à lui.

Montée d'essor (La). — Montée par laquelle l'oiseau s'élève à perte de vue.

Synonyme étranger:

Carrera de elevacion, espagnol.

MONTÉE DE FUITE (La). — Montée par laquelle l'oiseau s'élève, lorsque quelque oiseau plus fort le fait fuir.

Synonyme étranger:

Carrera de fuga, espagnol.

MONTER. - S'élever rapidement dans les airs.

Synonymes étrangers:

Remontar, espagnol. - Kliemen, Klimmen, allemand.

MUE (La). - Renouvellement des plumes de l'oiseau de proie.

Synonymes étrangers:

Muda, espagnol. - Mew, anglais.

En espagnol on appelle pollez l'espace de temps compris entre deux mues.

MUE (La). - Grande cage où on met l'oiseau quand il mue.

MUE (La). - Endroit où l'on enferme les faucons.

Synonyme:

Fauconnerie.

NAGER. — Se dit de l'oiseau monté si haut dans les airs qu'il y semble nager.

Synonyme étranger:

Cernerse, espagnol.

NIAIS (Faucon). - Celui qui a été pris tout petit au nid (1).

Synonymes étrangers:

Niaso, ital. — Falcon arefiero, Falcon zaharefio, Falcon del ayre, Niego, esp. — Ninhégo, port. — Nias hawk, Eyess, Nestling, angl. — Nestling, all.

NOBLE (Oiseau). - Oiseau susceptible d'être dressé pour la chasse.

(1) Au figuré niais signifie un imbécile par allusion au jeune faucon qui ne sait encore rien.

#### Synonymes:

Débonnaire, Gentil, français. - Falcon gentile, ital. - Gentie hawk, anglais.

OISEAU (L'). — En fauconnerie quand on parle de l'oiseau il s'agit presque toujours du faucon.

OISEAU DE BAS VOL. - Oiseau dressé à la basse volerie.

Synonyme étranger:

Aves de bajo vuelo, Aves de mano, espagnol.

OISEAU DE HAUT VOL. — Oiseau dressé à la haute volerie (voyez volerie).

#### Synonymes étrangers:

Aves de alto vuelo, Aves de alto remontado, Aves de añagazo, Aves de <sup>S</sup>eñuelo, espagnol.

oiseler. — Dresser un jeune faucon (selon Poëtevin, *Dictionnaire* français-allemand, 1754).

#### Synonyme:

#### Enoiseler, Affaiter.

PAISSOIR (Le). — Doigt de devant dont se sert l'oiseau pour tenir son pât.

#### Synonyme:

Charnier. Voyez ce mot.

PANTOIEMENT (Le). — Maladie du faucon caractérisée par une respiration difficile.

#### Synonymes:

Le pantais, l'Asme, G. Tardif, l'Art de fouconnerie. - Huelfago, espagnol.

PARONS (Les). - Les ancêtres, les père et mère des oiseaux de proje.

#### Synonyme:

Les Pairons.

PASSAGER (Faucon). — Faucon pris en automne au moment de sa migration annuelle.

#### Synonymes:

Faucon de passage, franç. - Ramengo, ital. - Treck-Falke, Zug-Falke, all.

- PASSÉE (Prendre les oiseaux à la). C'est les guetter avec le faucon là où ils ont leur passage habituel. (D'Arsy, Dictionnaire françois-flaman, 1699).
- PENNAGE (Le). Le plumage des oiseaux de proie qui se renouvelle chaque année.

Synonymes étrangers:

Cefieder, Gefürt, allemand.

PENNES (Les). — Les grosses plumes des oiseaux de proie.

En allemand le mot Dach sert à désigner l'ensemble des plumes du dos.

PENNES DE BALAI. - Les deux plumes de la queue du faucon.

Synonyme étranger:

Coberteras, espagnol.

PERCHE (La). - La traverse de bois qui sert de perchoir au faucon.

Synonymes étrangers:

Alcandara, Palo, espagnol. - Die Reek, allemand.

PERCHER (Se). - Se poser sur un arbre.

Synonymes étrangers:

Engarbarse, espagnol. - Imbroccare, italien.

- PIQUER APRÈS LA SONNETTE. Suivre de près le faucon vers l'endroit où l'on entend les grelots de l'oiseau.
- PLAISIR (Faire) à l'oiseau. Lui laisser déchirer et dévorer le gibier qu'il a pris. — On dit aussi : faire la courtoisie à l'oiseau.

En espagnol pelar se dit du faucon qui avale un oiseau avec les plumes.

- PLUME (La). Synonyme de cure; voyez ce mot.
- PLUME. On se sert d'une plume dont on caresse le faucon pour l'assurer ou pour le faire revenir d'une terreur. C'est ce qu'on appelle en allemand spinnen, abspinnen, (Nemnich).
- Poing (Oiseau de). Oiseau qui revient sans leurre.

#### Synonyme:

Short winged hawk, anglais.

POIVRER L'OISEAU. — Laver le faucon avec de l'eau dans laquelle on a mis du poivre pour le préserver de la vermine et de la teigne.

## Synonyme étranger:

Pimentar, espagnol.

PRENDRE MOTTE. - Se dit du faucon qui se pose par terre.

#### Synonyme étranger:

Tomar tierra, espagnol.

QUARRY. — Mot anglais dont je ne connais pas de synonyme français. Il signifie le genre de gibier volé par les faucons. Chaque faucon vole son quarry particulier.

RASER L'AIR. — Se dit de l'oiseau qui plane ou qui vole si légèrement qu'on aperçoit à peine le mouvement de ses ailes.

## Synonyme étranger:

Cernerse en al ayre, espagnol, Nemnich.

RÉCLAMER UN OISEAU. — L'appeler pour le faire revenir sur le poing ou au leurre.

RECRÉANCE. — Longue ficelle attachée aux longes (XVI siècle, Le Ménagier de Paris).

#### Synonymes:

Créance, Commande, Filière (Voyez ce dernier mot).

neguinder (Se). — Se dit d'un faucon qui s'élève en l'air par un nouvel effort, qui prend le montant sur l'oiseau qu'il poursuit. — On dit aussi reguinder (verbe neutre).

RHUME. - Maladie rhumatismale des faucons.

#### Synonymes:

Les Gouttes, français. — Agua comun, Agua verdadera, esp., Nemnich. — Die Binn, all., Nemnich.

ROCHIER. — C'est un émérillon mâle. La femelle en fauconnerie porte seule le nom d'émérillon. ROGNURES (Les). — Les fendillements et brisures des plumes de l'oiseau, ce qui indique qu'on n'en a pas suffisamment soin.

## Synonyme étranger:

Hameces, espagnol.

Ces termes semblent être synonymes de plumes affamées. Voyez ce mot.

ROUER. — Voler en décrivant des cercles concentriques (Le Ménagier de Paris, XVI esiècle).

#### Synonymes étrangers:

Andare a ruota, Far ruota, ital. — Ringhohlen, all. — To tower, angl.

SACRE, m. — Oiseau de proie; la femelle du sacret. Ses plumes sont d'un rouge enfumé, son bec, ses jambes et ses doigts sont bleus; il est propre au vol du héron (1).

#### Synonyme étranger:

Blaufusz, allemand.

SACRET, m. — Oiseau de proie; la femelle qui est plus grosse est appelée sacre.

sangle (La grande). — Le doigt médian de la serre de l'oiseau.

SANGLE (La petite). — Le petit doigt de la serre de l'oiseau.

SAUVAGINE (Mettre hors de). - Dresser un oiseau.

SILLER. — Coudre les paupières d'un faucon. Quand, voulant porter un oiseau de proie, on n'a point de chaperon pour lui couvrir la tête, on lui sille les yeux, c'est-à-dire on lui coud les deux paupières d'un point d'aiguille ; l'oiseau ne se débat plus (2).

(1) On disait au XVIIIe siècle d'un homme avide : c'est un sacre.

(3) Selon quelques auteurs on sille le faucon afin qu'il s'habitue à l'obscurité et se laisse facilement chaperonner.

On lit dans Turbervile, Book of Falconrie, 1575, un passage on a propos de la manière de siller il dit: "Take a needle threeded with untwisted thread, and (casting your Hawke) take her by the beake, and put the needle through her eye-lidde, not right against the sight of the eye, but somewhat nearer to the beake, because she may see backwards.

#### Synonymes:

Chiller, français, Duez. — Accigliare, ital. — Sellar, esp., Nemnich. — Aufbräwen, all. — To seel, angl.

soi (Avoir été à). — Se dit du faucon qui a vécu pendant quelque temps à l'état sauvage.

sommées (Plumes). — Plumes des faucons quand elles sont parvenues à toute leur longueur.

sonnettes (Les). — Grelots qu'on attache aux pieds du faucon pour savoir où il se trouve quand on l'a perdu de vue.

## Synonymes:

Les Sonnets, d'Arsy, Diction françois-fiaman, 1699. Les Grelots, fr. — Sonagli, ital. — Cascabeles (1), esp., Nemnich. — Bell, Rolle, all.

En espagnol on appelle mallos le cuir auquel le grelot est attaché; en anglais bewits.

son (Faucon). — Faucon qui a pris l'essor à l'état sauvage et qui n'ayant pas encore mué a encore son premier pennage roussâtre (2).

#### Synonymes étrangers:

Soro, ital.; esp. - Yearling falcon, angl. - Rother Falk, all., Nemnich.

And you must take good heede that you hurt not the webbe, which is under the eye-lidde, or on the inside thereof. Then put your needle also through that other eye-lidde, drawing the endes of the thread together, tye them over the beake, not with a straight knotte, but cut off the threedes endes neare to the knotte, and twist them together in such sorte, that the eye-liddes may be raysed so upwards, that the Hawke may not see at all, and when the threed shall ware loose or untyed, then the Hawke may see somewhat backwardes, and a Falcon forwardes. The reason is that it the Sparrow-hawke should see forwardes, she would beate off her feathers, or break them when she bateth upon the fist, and seeing the companie of men, or such like, she would bate too much.

(1) Il y en a ordinairement deux, dont l'une appelée prima et l'autre bordon. Nemuich.

(2) Selon Duez on appelle au figuré sor : 1° Un jeune homme à qui la barbe ou le poil follet commence à venir; 2° un jeune homme sans expérience. Dans ce dernier sens comparez les mots niais et béjaune. — Le mot sor servant à désigner une nuance de couleur semble venir d'une comparaison avec le plumage roussatre du faucon sor.

sourdre contremont un oiseau. — D'Arsy dans son Dictionnaire françois-flaman, 1699, traduit ainsi cette locution:

Tegen een vogel recht opklimmen.

TAGAROT. - Faucon qui vient du côté de l'Égypte.

## Synonyme:

Tagerot.

TALONS (Les). - Les doigts de derrière de la serre de l'oiseau.

#### Synonymes:

Avillons (voyez ce mot). - Talons, anglais.

TATARET (Faucon). — Celui qui vient de la Tartarie et qu'on appelle de haute maille.

TÊTE (Faire la). - Habituer l'oiseau au chaperon.

#### Synonyme étranger:

Poner el capirote, espagnol.

TIERCELET. — Nom donné au mâle des différentes espèces de faucons parce qu'en grosseur il est le tiers de la femelle. On a prétendu à tort qu'on l'avait appelé ainsi parce que dans toute nichée de faucon il y avait deux jeunes femelles et un jeune mâle.

#### Synonymes étrangers:

Terzuolo, ital. — Terzuelo, esp. — Tercel, Tiercel, Tiercelet, Tassel, angl. — Tesselt, flam. — Tarsel, holl. — Terzelot, all.

TIRANTS (Les) du chaperon. — Les courroies qui servent à attacher le chaperon.

TIROIR. — Objet propre à attirer le faucon pour le reprendre au poing; on se sert d'ailes de chapon ou de coq d'Inde.

#### Synonyme étranger :

Zieget, allemand.

TOILES (Les). — Le brancard ou cage portative qui sert au fauconnier pour transporter ses oiseaux.

#### Synonyme étranger:

Cadge, anglais (Cadger = le fauconnier qui porte le brancard).

TOURET. — Selon le Ménagier de Paris (XVI siècle), c'est un instrument de cuivre, quelquesois d'argent, destiné à empêcher la longe de s'embarasser. Ce sont deux demi-anneaux en forme d'étriers réunis par une goupille qui traverse les deux côtés plats, lesquels tournent l'un sur l'autre. D'Arcussia l'appelle tournet et Frédéric II (De arte venandi), dans son latin, tornetum.

## Synonymes:

Vervelle, français. — Guinzaglie, italien, Duez. — Die Brahle, allemand, Nemnich. — Drael, flamand. — Swivel, anglais.

TRAIN (Faire le) à un oiseau. — Lui donner pour compagnon un oiseau tout dressé afin de l'accoutumer à la chasse.

Ce compagnon est appelé:

Guia en espagnol.

TRAINEAU. - Peau de lièvre qui sert de leurre.

Synonymes étrangers :

Zimbello, espagnol. — Señuelo, espagnol.

TRAVAIL. — Peine plus ou moins grande qu'a un faucon de saisir le gibier poursuivi.

Synonyme étranger:

Trabajo, espagnol.

VANNEAUX (Les). — Les plumes d'essor de l'oiseau; les plus grosses plumes de l'oiseau.

Synonymes étrangers:

Biccoche, italien. — Aguaderas, Mantas, Mantones, espagnol.

VEILLER L'OISEAU. — A un certain moment du dressage du faucon, le fauconnier l'empêche de dormir pendant plusieurs jours et plusieurs nuits de suite. C'est ce qu'on appelle veiller l'oiseau.

Synonyme étranger:

Velar, espagnol.

VENT (Bander au). — Se dit d'un faucon qui se tient sur les chiens en fuyant la crécerelle.

VENT (Tenir le bec au). — Se dit du faucon qui résiste sans tourner la queue.

#### Synonymes étrangers:

Resistir el viento, espagnol.

VENT (Prendre le haut du). - Voler au-dessus du vent.

VENT (Aller à vau le). - Avoir la queue au vent.

Synonymes:

Voler vent arrière, français. — Volar rabo a viente, espagnol.

VENT (Aller contre le). — Avoir le bec au vent.

Synonyme:

Chevaucher le vent.

VENT (Aller l'aile au). - Voler à côté du vent.

VENTOLIER. — Oiseau qui se plaît au vent et qui s'y laissant quelquefois emporter se perd.

VENTOLIER (Oiseau bon). — Oiseau qui résiste au vent.

vervelle (La). — Anneau au pied du faucon pour y attacher la longe; cet anneau porte le nom ou les armes de celui à qui l'oiseau appartient. Voyez touret.

VIDER L'OISEAU. - Lui donner un vomitif.

Synonymes:

Vuider, ancien français. — Regitar, espagnol.

vol (Entretenir un). — Entretenir un équipage d'oiseaux de proie et de fauconniers.

vol pour le gros. — Celui qui se fait sur les oiseaux de fort et de cuisine.

VOL A LA RENVERSE. — Se dit quand on lâche l'oiseau de manière à ce qu'il rencontre la perdrix.

VOL A LA SOURCE. — Se dit quand on lâche l'oiseau au moment où la perdrix part.

VOL A LA COUVERTE. — Se dit lorsqu'on s'approche du gibier, à couvert d'une haie.

VOL A LA TOISE. — Se dit lorsque l'oiseau part du poing à tire d'aile pour suivre la perdrix au moment ou on l'entend.

VOL AU GIBIER D'EAU. — Ce vol est appelé hawking by the river, ou flying at the brook, en anglais.

Voler. — Prendre le gibier en volant. Chaque espèce de faucon vole un gibier différent.

## Synonyme étranger:

Beizen, allemand.

voler en long. - Voler en droite ligne.

VOLER EN COUPANT. - Couper le vent en le traversant.

voler en pointe. - S'élever rapidement ou descendre de même.

VOLER POUR BON. — Se dit du faucon dressé, qui pour la première fois chasse sans être attaché par la filière.

## Synonyme étranger:

Volar por si, espagnol.

- volerie. La chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux. Signifie quelquefois simplement fauconnerie.
- VOLERIE (Basse). Chasse du laneret et du tiercelet de faucon sur la perdrix, la pie, etc.
- volerie (Haute). Chasse du faucon sur le héron, sur les canards et sur les grues; celle du gerfaut sur le sacre, sur le milan, etc.

#### Synonyme étranger:

Altaneria, espagnol.

- VOLTE (Crier à la). Faire entendre par ce cri : à la volte, qu'on a vu le héron.
  - 2. « ... Les yeux estoint riant, clers comme à un faulcon mué. »

    Grand parangon des nouvelles nouvelles, p. 245.
  - 3. « Avoir une vue de faucon. » Avoir une vue perçante.
- « Chi vuol andar salvo per lo mondo, bisogna haver occhio di falcone, orecchio d'asino, viso di scimia, bocca di porcello, spalle di camelo e gambe di cervo. »

  Italien, Pescetti.
- 4. « Beim nehmen hat er Falkensugen, beim geben Hundsaugen. » Pour recevoir il a les yeux du faucon, pour donner il a les yeux du chien. Se dit d'un homme avide.

Proverbe lithuanien, SCHLEICHER.

- 5. « Oiseau débonnaire de lui-même se fait. » Prov. français.
- « Oyseau débonnaire de luy mesme s'asseiste. »

  Proverbe ancien français.
- « Gentil oysel par se meisme se afet. » Prov. anc. français.
- « The gentle hawk mans itself. » Proverbe anglais.
- 6. « E cattivo sparviere quello che non torna al logoro. » —
  C'est un meschant espervier qu'il ne rend au leurre.

Proverbe italien, IULLIANI.

- 7. « When the falcon prepares for a swoop, he forgets death. »

   Meaning that in a moment of excitement a man forgets everything
  but his present object.

  Bannu (Afghanistan), Thorburn.
  - 8. « Mit leeren Händen fängt man keinen Falken. » All.
  - « Met ideler hand is quaet hauiken locken. »

    Ancien hollandais, Reinsberg.
  - « Empty hands no hawks allure. » Anglais.
- « A toom hand is nae lure for a hawk. » Main vide ne peut servir de leurre pour le faucon. Proverbe écossais.
  - « Wi' an empty hand nae man can hawks lure. »

    Proverbe écossais, Reinsberg.
  - « Der er ondt at lokke Hog til sig med tomme Hænder. »

    Danois.
  - « Medh tòmum höndum tekr einginn fálka. » Islandais.
  - 9. « A carrion kife will never make a good hawk. »

Anglais.

- « A bittern makes no good hawk. » Anglais.
- 10. « Eulen hecken keine Falken. » Allemand.
- « Eine Eule heckt keinen Blaufuss. » Allemand.
- 11. « Wenn man keine Falken hat, muss man mit Eulen beizen.»
  Allemand.
- 12. « Elk denkt dat zijn uil een valk is. » Chacun croit que sa chouette est un faucon.

  Hollandais.
- « Jedem dünkt seine Eule ein Falk. » Chacun voit un faucon dans sa chouette. Allemand.

- 13. « Mancher entfleucht dem Sperber und wird vom Falken gehalten. » Allemand.
  - 14. « Chi colomba si fà, il falcon se la mangia. »

    Italien, PESCETTI.
- 15. « Han vil laere Raeven at tage Gaes, og Hogen at fange Duer. » Il veut apprendre au renard à aller chercher les oies et à l'autour à prendre les pigeons. Proverbe danois.
  - « Connais l'oiseau à la plume et le faucon au vol. »
     Proverbe russe.
- 17. « Rebouté comme un vieil fauconnier qui ne vaut plus rien à nul métier. » Ducatiana, t. II, p. 497.
- 18. « The cry hai! hai! has not suffered the hawk to grow big. » Hai! hai! is an interjection used to drive off birds of prey, and on similar occasions. If the hawk had been permitted to take as many fowls, as it liked, it would have become much bigger and more dangerous than it actually is. Oji (Vfrique), Ris.
- 19. « E meglio un fanello in gabbia che un falcone in campagna. » Italien.
  - Le corbeau est sorti, le faucon le remplace. »
     Proverbe russe, Eléments de la langue russe, 1791.
  - « Le faucon est sorti, le corbeau prend sa place. » Idem.
- 21. « Saint Siphorien (Symphorien) était autrefois le patronde la chasse au vol comme saint Hubert de la chasse à courre. »

Voyez Bulletin de la Société des anciens textes français, 1876.

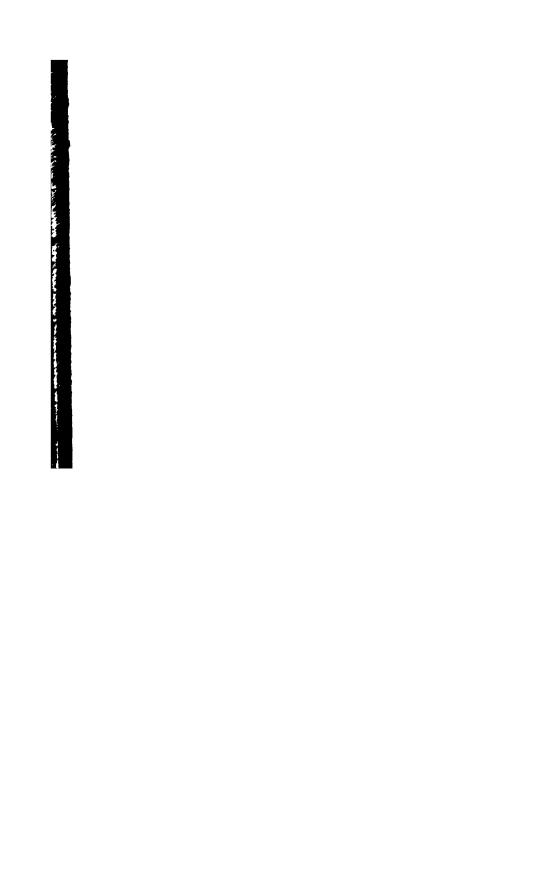


# TABLE DES MATIÈRES

## . NOMS LATINS

	ages.
Gallus domesticus.	1
Columba domestica.	
Meleagris gallo-pavo	138
Numida meleagris	146
Pavo cristatus.	147
Phasianus colchicus	149
Anser domesticus.	
Anas domestica	177
Anas moschata	189
Psittacus	
Psittacus conurus	
Psittacus cacatua	
NOMS FRANÇAIS  Le Coq	1
Le Pigeon	
Le Dindon.	
La Pintade	
Le Paon	
Le Faisan	
L'Oie	
Le Canard	
Le Canard d'Inde	
Le Perroquet	
La Perruche	
Le Cacatoës.	
La Fauconnerie	195

FIN DU SIXIÈME VOLUME.



## INDEX GÉNÉRAL DES MATIÈRES

#### CONTENUES DANS LES SIX VOLUMES DE LA FAUNE POPULAIRE

	Vol.	Pag.		Vol.	Pag.
Abeille	III,	262	Alouette	II,	205
Ablette	III,	140	Alouete hupée	II,	216
ABRAMIS BLICCA	III,	144	Alouette lulu	II,	218
Abramis Brama	III,	144	Altise	III,	349
ACANTHIAS VULGARIS	III,	83	Ammodytes Lancea	III,	95
ACARUS CIRO	III,	252	Ammodytes tobianus.	III,	95
ACCENTOR ALPINUS	II,	<b>25</b> 3	Ampelis Garrulus	II,	311
ACCENTOR MODULARIS.	II,	253	Anarrhicus Lupus	III,	157
ACCIPITER NISUS	II,	33	Anas ; acuta	II,	397
ACERINA VULGARIS	III,	180	Anas boschas	II,	393
ACIPENSER STURIO	III,	93	Anas clangula	II,	401
Acridium	III,	293	ANAS CLYPEATA	II,	396
ACTINIA	III,	224	Anas crecca	II,	398
AESALON LITHOFALCO .	II,	30	ANAS DOMESTICA	VI,	177
AGAMA	III,	7	Anas ferina	II,	400
AGROTIS	III,	321	Anas fuligula	II,	400
Aigle	II,	1	Anas fusca	II,	402
Aigle criard	II,	5	Anas glacialis	11,	402
Aigrefin	III,	113	Anas marila	II,	401
ALAUDA ARBOREA	II,	218	Anas moschata	VI,	189
ALAUDA ARVENSIS	II,	205	Anas nigra	II,	402
ALAUDA BRACHYDAC-			Anas penelope	II,	397
TYLA	II,	215	Anas querquedula	II,	398
ALAUDA CALANDRA	II,	214	Anas rufina	II,	399
ALAUDA CRISTATA	II,	<b>2</b> 16	Anas strepera	II,	396
ALCA ARCTICA	II,	407	Anas tadorna	II,	395
ALCA TORDA	II,	407	ANATIFA LAEVIS	III,	222
ALCEDO HISPIDA	II,	70	ANATIFA POLLICIPES	III,	222
ALOSA COMMUNIS	III,	121	Ane	IV,	206
Alosa finta	Ш,	122	Anchois	III,	118
Alose	III,	121	Anémone de mer	III,	224

Ange de mer	Vol. III,	Pag. 85	ARION EMPIRICORUM	Vol.	Pag. 213
Anguilla vulgaris.	III.	99	ARVICOLA AMPHIBIUS	III,	31
Anguille	III,	99	ARVICOLA ARVALIS	I,	32
Anguis fragilis	III.	17	Aspro vulgaris	III.	180
Anobium	III.	343	ASTACUS FLUVIATILIS.	III.	230
Anomia	III,	216	ASTACUS MARINUS	III.	234
Anser albifrons	II.	392	ASTERIAS	III.	224
Anser Bernicla	II,	392	ASTUR PALUMBARIUS	II.	37
ANSER DOMESTICUS	VI.	150	ATHERINA	III.	158
ANSER FERUS	II,	391	Autour	II.	37
Anthus aquaticus	II,	223	Avocette	II.	362
Anthus arboreus	II.	221	Babillarde	П.	281
ANTHUS CAMPESTRIS	II,	220	BALAENA MYSTICETUS .	I,	171
Anthus pratensis	II.	222	BALANUS	III,	
Anthus Richardi	II,	220	Balbuzard	II.	8
ANTILOPE RUPICAPRA .	Í,	71	Baleine	Í,	171
APLYSIA	III,	214	BALISTES CAPRISCUS	III,	94
A PHRODITA	III,	247	Bar	III,	182
Apis	III,	262	Barbeau	III,	147
APORRHAIS PES PELE-			Barbue	III,	106
CANI	III,	188	BARBUS VULGARIS	III,	147
AQUILA	II,	1	Barge	II,	35?
AQUILA NAEVIA	II,	5	Barge rousse	II,	353
Araignée	III,	<b>2</b> 35	Bartavelle	II,	338
Araignée de mer	III,	227	BATRACHOIDES TAU	III,	108
ARANEA	III,	<b>2</b> 35	Baudroie	III,	155
ARCA	III,	219	Bec croisé	II,	$16^{9}$
ARCHIBUTEO LAGOPUS	II,	20	Bécasse	II,	353
ARCTOMYS MARMOTA	I,	69	Bécasseau	II,	<b>3</b> 59
ARDEA CINEREA	II,	371	Bécassine	II,	356
ARDEA EGRETTA	II,	374	Bécassine double	II,	357
ARDEA GARZETTA	II,	374	Bécassine sourde	II,	358
ARDEA MINUTA	II,	374	Belette	I,	50
ARDEA NYCTICORAX	II,	375	Bénitier	III,	219
ARDEA PURPUREA	II,	374	Bergeronette	II,	224
ARDEA RALLOIDES	II,	374	Bergeronette grise	II,	220
ARDEA STELLARIS	II,	376	Bergeronnette jaune.	II,	229
ARENICOLA	III,	247	Bergeronette de prin-		
ARGENTINA SPHYRAENA	III,	127	temps	11,	220
ARGONAUTA ARGO	III,	185	Bernache	II,	365
Ario ater	III,	214	Bernard l'ermite	III,	227

	Vol.		1. Danis	Vol.	
Bihoreau	II,	375	BUTEO APIVORUS	II,	19
Bigorneau	III,	191 331	BUTEO VULGARIS	II,	11
Biset	II, I.	331 45	Butor	II,	376
Blaireau	III.	343	Cacatoës	VI,	193
BLAPS	,		Cachalot	I,	174
BLATTA	III,	285	Caille	II,	339
Blatte ,	III,	285	Calandre	II,	214
Blennius	III,	157	CALAPPA	III,	227
BLENNIUS GUNNELLUS	III,	157	CALIDRIS ARENARIA	II,	358
BLENNIUS PHOLIS	III,	157	CALLIONYMUS DRACUN-		
BLENNIUS OCELLARIS	III,	158	culus	III,	156
Bœuf	v,	1	CALLIONYMUS LYRA	III,	155
Bombus	III,	274	Calmar	III,	185
BOMBYX AURIFLUA	III,	321	Campagnol	I,	32
BOMBYX MORI	III,	321	Canard chipeau	II,	396
Bondrée	И,	19	Canard domestique	VI,	177
Bos domesticus	v,	1	Canard d'Inde	VI,	189
Boulereau	III,	156	Canard morillon	II,	400
Bouquetin	I,	72	Canard sauvage	II,	393
Bourdon	III,	274	Canard siffleur	II,	3 <b>97</b>
Bouvière	III,	152	Canard souchet	II,	396
Bouvreuil	II,	155	Canard tadorne	II,	395
Brachinus	III,	324	CANCER	ΙΙΙ,	225
Brême	III,	144	CANCER LONGIMANUS	Ш,	<b>22</b> 6
Brochet ,	III,	134	CANCER MOENAS	Ш,	226
Bruant fou	II,	202	CANCER PAGURUS	III,	226
Bruant jaune	II,	199	Canepétière	II,	344
Bruant des neiges	II,	205	CANIS FAMILIARIS	IV,	1
Bruant des roseaux	II,	204	CANIS LUPUS	I,	105
Bruant zizi	И,	201	CANIS VULPES	ı,	160
Bucarde	III,	220	Cantharide	III.	345
Buccinum	III.	189	CANTHARIS VESICATORIA	III.	345
Buro	III,	46	CANTHARUS	III,	166
BUFO CALAMITA	III.	64	Caouane	III.	6
Bufo igneus	III.	64	CAPRA HIRCUS	V,	174
Bufo obstetricans	III,	63	CAPRA IBEX	ι,	72
Bulla	III,	214	Capricorne	III.	347
BUPRESTIS	III.	340	CAPRIMULGUS EURO-	111,	047
Busard harpaye	II.	22	PÆUS	II.	325
• •	,	11	CARABUS	III,	323
Buse	II,	20	3	•	324
Buse pattue	II,	20	CARABUS AURATUS	III,	324

	Vol.	Pag.		Vol.	
Carabe doré	III,	324	Charbonnière	II,	307
CARANX TRACHURUS	III,	162	Chardonneret	II,	187
Carassin	III,	152	Chat	IV,	80
CARBO CORMORANUS	II,	383	Chat rochier	III,	84
CARCHARIAS GLAUCUS	III,	82	Chat sauvage	I,	50
CARCHARIAS LAMIA	III.,	83	Chauve-souris	I,	l
CARDIUM	III,	220	Chauve-souris oreillard	I,	8
Caret	III,	6	CHELONIA IMBRICATA	III,	6
Carpe	III,	148	CHELONIA MIDAS	III,	6
Casse noix	II,	129	Chéloniens	III,	1
Castagneux	II,	405	Chenille	III,	318
Castor	I,	67	Cheval	IV,	124
CASTOR FIBER	I,	67	Cheval marin	III,	94
CAVIA COBAYA	v,	257	Chevalier	II,	360
CENTRISCUS SCOLOPAX.	III,	153	Chevalier arlequin	II,	361
CEPHALOPTERA GIORNA.	III,	93	Chevalier combattant.	II,	360
CEPOLA RUBESCENS	III,	159	Chevalier cul blanc	III,	362
CEPOLA TAENIA	ш,	160	Chevalier guignette	II,	362
CERAMBYX	III,	347	Chevalier sylvain	II,	361
CERAMBYX MOSCHATUS.	III,	348	Chevêche	II,	
CERCOPIS SPUMARIA	III,	302	Chevêchette	II,	
Cerf	I,	92	Chevêne	Ш,	143
Cerf volant	III,	326	Chèvre ,	V,	174
CERTHIA FAMILIARIS	II,	77	Chevreuil	I,	104
CERTHIA MURARIA	II,	80	Chien	IV,	1
CERVUS CAPREOLUS	I,	104	Chien de mer	III,	. 82
CERVUS DAMA	I,	72	CHIMAERA	III,	93
CERVUS ELAPHUS	I,	92	Chipeau	II,	396
Cétoine	Ш,	340	Chocard des Alpes	II,	128
CETONIA AURATA	III,	340	Choucas	11,	127
Chabot	III.	174	Chouettes et hiboux	II,	38
Снама	III,	219	Chrysalide	III,	320
Chamois	I,	71	CHRYSOMELA	III,	348
CHARADRIUS CANTIANUS	Η,	348	CICADA	ш.	301
CHARADRIUS HIATICULA.	II,	347	CICADA PICTA	III,	301
CHARADRIUS MINOR	11,	348	CICADA POPULI	III,	301
CHARADRIUS MORINEL-	·		Cicadelle	III,	302
LUS	II,	347	CICONIA ALBA	II,	377
CHARADRIUS PLUVIALIS.	II,	346	Cigale	III,	301
Charançon	III,	346	Cigogne		377
CHARAX PUNTAZZO	III,	171	CIMEX HORTENSIS	III,	300

Vol. Pag. Vol. Cimex lectularius. III, 298 Coq Vi, Cinclus aquaticus. II, 233 Coq de Bruyère II,	1 334
CIRCAETUS GALLICUS. II, 24 Coque III,	220
CIRCUS AERUGINOSUS II, 22 Coquille de saint Jac-	
CIRCUS CYANEUS II, 24 ques III,	216
Cloporte III, 245 CORACIA GRACULA II,	129
CLUPEA ENCRASICHOLUS. III, 118 CORACIAS GARRULA II,	69
CLUPEA HARENGUS III, 122 Corbeau II,	106
CLUPEA HARACHUS III, 120 Corbeau (grand) II,	123
CLUPEA PILCHARDUS III, 120 COREGONUS FERA III,	128
CLUPEA SARDINA III, 119 COREGONUS HYEMALIS . III,	128
CLUPEA SPRATTUS III, 120 COREGONUS LAVARETUS. III,	128
COBITIS III. 137 COREGONUS OXYRHYNCUS III.	128
COBITIS BARBATULA. III, 138 Cormoran II,	383
COBITIS MISGURN III. 139 Corneille II.	124
COBITIS TAENIA III, 138 Corneille mantelée II,	125
COCCINELLA III, 349 Cornichon de mer III,	223
Coccinelle III, 349 Corvus II,	106
COCCOTHRAUSTES VUL- CORVUS CORAX II,	1 <b>2</b> 3
GARIS II, 171 CORVUS CORNIX II,	125
Cochon V, 213 CORVUS CORONE II,	124
Cochon d'Inde V, 257 Corvus Frugilegus II,	126
Colin , III, 111 CORVUS MONEDULA II,	127
COLUBER AESCULAPII III. 24 COTTUS BUBALIS III,	174
COLUBER CURSOR III, 25 COTTUS CATAPHRACTUS. III,	173
COLUBER NATRIX III, 22 COTTUS GOBIO III,	174
COLUBER VIPERINUS III, 25 COTTUS SCORPIUS III,	174
COLUBER VIRIDIFLAVUS. III. 24 COTURNIX COMMUNIS II.	339
COLUMBA DOMESTICA. VI. 122 Coucou II,	82
COLUMBA LIVIA II, 331 Couleuvre III,	22
COLUMBA OENAS II, 330 Couleuvre viperine III,	25
COLUMBA PALUMBUS II, 329 Courlis II,	351
COLUMBA TURTUR II, 331 Courtilière III,	295
COLYMBUS ARCTICUS. II. 406 Cousin III,	304
COLYMBUS GLACIALIS. II, 406 Couteau III,	221
COLYMBUS SEPTENTRIO- Crabe étrille III,	225
NALIS II, 406 Crabe honteux III,	227
CONGER VULGARIS III, 98 Crabier II,	374
Congre III, 98 CRANGON VULGARIS III,	229
CONUS III, 190 Crapaud III,	46
COPRIS	64

					_
Cravan	Vol.	Pag. 222	Dorade	Vol. III,	Pag. 168
Crave	II,	129	Dorée	III.	161
Cresserelle	II,	31	Draine	II.	239
Crevette	III.	228	Duc (grand)	II,	53
Crevette rouge	III.	229	Duc (moyen)	II.	50
Crevette des ruisseaux	III.	230	Duc (petit)	II.	53
CRIOCERIS	III.	348	Dur bec	II,	170
CRYPTOCEPHALUS	III.	348	DYTISCUS	III.	325
CUCULUS CANORUS	II.		Échasse	II.	363
Cujelier	II,		ECHENEIS REMORA.	III.	104
Cul blanc	II.		ECHINUS	III.	223
CULEX PIPIENS	III.		ECHINUS SPATANGUS.	III.	223
CULEX PULICARIS	III,		Écrevisse	III,	230
Curculionides	III.		Écureuil	I,	64
CYCLOPTERUS LUMPUS .	III.		Effarvate :	II.	284
Cygne	и,		Effraie.	II.	44
Cygnus	II.		ELATER	III.	341
CYPRAEA	III.	-;-	EMBERIZA CIA	11,	202
CYPRINUS AMARUS	III.		EMBERIZA CIRLA	II.	201
CYPRINUS AURATUS	III.		EMBERIZA CITRINELLA.	II.	199
CYPRINUS BIPUNCTATUS.	III,		EMBERIZA HORTULANA.	II.	202
CYPRINUS CARASSIUS	III,		EMBERIZA MILIARIA.	II,	197
CYPRINUS CARPIO	III,		EMBERIZA NIVALIS	II.	205
CYPRINUS GIBELIO	III,		EMBERIZA SCHŒNICLUS.	III.	204
CYPRINUS NASUS	Ш,	152	Émérillon	II.	30
CYPSELUS APUS '	JI,	324	EMYS LUTARIA	III,	6
Daim	1.	72	Engoulevent	II,	325
Dard	111,	142	Épaulard	I,	174
Datte de mer	III,	221	Épeiche	II,	64
Dauphin	I,	172	Éperlan	III,	127
DELPHINUS DELPHIS	I,	172	Épervier	II,	33
DELPHINUS ORCA	I,	174	Éphémère	III,	285
DELPHINUS PHOCAENA	I.	173	Épinoché	III,	173
DELPHINUS TURSIO	I.	, 174	Épouventail	II,	385
Demoiselle	Ш	, 283	Équille	III,	95
DENTEX MACROPHTHAL-			EQUUS ASINUS . ,	IV,	206
MUS	III	, 167	EQUUS CABALLUS	IV,	124
DENTEX VULGARIS	III	, 166	Equus mulus	IV,	268
DERMESTES LARDARIUS.	Ш	, 326	ERINACEUS EUROPAEUS.	I,	15
Dindon	. VI	, 138	Escargot	III,	<b>19</b> 3
DONAX	. III	, 220	ESOX BELONE	III,	134

	Vol.	Pag.		Vol.	Pag.
Esox Lucius	III,	134	Fringilla montifrin-		0.
Esturgeon	III,	93	GILLA	ΙI,	185
Étoile de mer , .	III,	224	Fringilla nivalis	II,	186
Étourneau	II,	151	FRINGILLA SERINUS	II,	193
Étrille	III,	225	FRINGILLA SPINUS	II,	191
Exocet	III,	133	Friquet	II,	<b>16</b> 3
EXOCETUS EXSILIENS	III,	133	FULICA ATRA	II,	366
Faisan	VI,	149	Furet	I,	64
FALCO	II,	25	Fuseau	III,	189
FALCO COMMUNIS	II,	26	Fusus	III,	189
FALCO SUBBUTEO	II,	27	GADUS ÆGLEFINUS	III,	113
Faucheux	III,	244	GADUS CALLARIAS	III,	114
Faucon	II,	25	GADUS CARBONARIUS	III,	111
Faucon pélerin	II,	26	GADUS LCTA	III,	108
Fauconnerie	VI,	195	GADUS LUSCUS	III,	113
Fauvette grise	П,	281	GADUS MERLANGUS	III,	112
Fauvette à tête noire.	II,	280	GADUS MERLUCIUS	Ш,	110
FELIS CATUS DOMESTICUS	IV,	80	GADUS MINUTUS	III,	113
FELIS CATUS FERUS	I,	50	GADUS MOLVA	III,	109
FELIS LYNX	Í,	68	GADUS MUSTELA	III,	108
Féra	III,	128	GADUS POLLACKIUS	III,	111
Flamant	II,	381	GADUS VIRENS	III,	111
Flet	III,	107	GALEUS CANIS	Ш,	83
Fletan	III,	107	GALLINULA CHLOROPUS.	II,	365
FORFICULA AURICULARIS	III,	302	GALLUS DOMESTICUS	VI,	1
FORMICA	III,	275	GAMMARUS PULEX	III,	230
FORMICA RUFA	III,	282	Gardon	III,	142
Fou	II,	384	Gardon rouge	III,	141
Fouine	I,	58	Garrot	II,	401
Foulque	Π,	366	GARRULUS GLANDARIUS.	IJ,	142
Fourmi	III,	275	GASTEROSTEUS ACULEA-		
Fourmilion	III,	283	TUS.	III,	172
FREGATA MARINA	II,	385	GASTEROSTEUS PUNGI-		
Frégate	II,	385	TIUS	Ш,	172
Frelon	III,	272	GASTEROSTEUS SPINACHIA	III,	172
Freux	II,	126	Geai	II,	142
FRINGILLA CANNABINA.	II,	194	Gecko	III,	7
FRINGILLA CARDUELIS	II,	187	Gekko	III,	7
FRINGILLA CHLORIS	II,	172	Gelinotte	II,	334
FRINGILLA CITRINELLA.	II,	192	Genette	I,	50
FRINGILLA COELEBS	II,	174	GEOTRUPES	III,	328
			•	16	
			·		

		Pag.		Vol.	
Gerfaut	II,	25 223		II,	350
Gland de mer	III,		HALIAETUS ALBICILLA.	II,	9
GLAREOLA PRATINCOLA.	II,	345	HALIOTIS	III,	191
Gobe mourche	II,	311	HALTICA	III,	349
Gobe mouche gris	II,	312	Hanneton	III,	328
Gobe mouche noir	· II,	312		III,	122
GOBIO FLUVIATILIS	III,	146	Harle bièvre	Η,	403
Cobius minutus	Ш,	156	Harle huppé	II,	403
	<b>·</b> III,	156	•	· 11,	404
Goëland	· 11,	386	HELIX	III,	193
Goëland gris	II,	388	HELIX ALGIRA	III,	, 210
Gorge bleue	II,	267	HELIX ASPERSA	III,	209
Goujon	III,	146	Helix candidissima	III,	211
Grèbe	II,	404	HELIX LACTEA	III,	210
Grèbe oreillard	и.	405	HELIX NATICOIDES	III,	210
Grenouille	III,	65	Helix nemoralis	III,	210
Grenouille verte	Ш,	73	HELIX PISANA	III,	210
Gribouri . :	III,	248	HELIX POMATIA	III,	211
Grillon	III,	287	HELIX VERMUCULATA	III,	209
GRILLUS	III,	287	Herisson	I,	15
GRILLUS CAMPESTRIS .	Ш,	292	Hermine,	· I,	62
GRILLUS DOMESTICUS	Ш,	292	Héron	II,	371
Grimpereau	11,	77	l .	II.	374
Grimpereau de muraille	11,	80	Hibou	II.	50
Grive	II,	234	HIEROFALCO	II.	25
Grive commune	П,	236	HIMANTOPUS MELANO-		
Gros bec	II,	171	PTERUS	· II.	363
Grondin	Ш,	175	HIPPOBOSCA EQUINA.	III.	311
Grue	II.	367	HIPPOBOSCA OVINA	III.	311
GRUS CINEREA	II.	367	HIPPOCAMPUS BREVIRO-	,	•••
GRYLLOTALPA VULGARIS	ш.	295	STRIS	III.	94
Guêpe	III,	270	HIPPOGLOSSUS VULGARIS	III,	107
Guépier	II.	69	Hirondelle	II.	313
•	II.	347	Hirondelle de cheminée		323
Guignette	II.	362	Hirondelle de fenêtre.		
Guillemot	II.	407	l	II,·	
GYMNETRUS	•	160	Hirondelle de mer	II,	389
Gypaète barbu	II,	100	l	II,	323
GYPAETUS BARBATUS	II,	10	l	III,	249
GYRINUS	Ш,	325		II,	313
HARMATOPUS OSTRA-	111,	020	HIRUNDO RIPARIA	II,	323
HAEMATOPUS OSTRA-			HIRUNDO RUSTICA	II,	<b>32</b> 3

					-
	Vol.	6.	_	Vol.	
HIRUNDO URBICA	II,	322	LARUS ARGENTATUS, .	Η,	388
Hobereau	11,	27	LARUS CANUS,	Η,	388
Holocentrus	III,	162	LARUS MARINUS	II,	388
Holothuria '	III,	<b>2</b> 23	LARUS RIDIBUNDUS	П,	389
Homard	111,	234	LARUS TRIDACTYLUS	II,	389
Horloge de la mort	Ш,	343	LAVARET	III,	128
Huitre	III,	214	LEPIDOLEPRUS	III,	160
Huitrier. ,	II,	350	LEPIDOPUS	III,	160
Hulotte. ,	II,	56	LEPTOCEPHALUS,	III.	96
Humantin	III,	86	LEPTUS AUTUMNALIS	III,	251
Huppe	11,	99	LEPUS ALBUS	I,	88
Hydrophilus	III,	325	LEPUS CUNICULUS DO-		
HYLA VIRIDIS	III,	73	MESTICUS	V,	257
IBIS FALCINELLUS	II,	381	LEPUS CUNICULUS FERUS	. I,	88
Ibis vert	11,	381	LEPUS TIMIDUS	I,	78
IXODES RICINUS	Ш,	250	Lérot	I,	38
Jaseur de Bohême	II,	311	LEUCISCUS ALBURNUS	Щ,	140
Jean le blanc	П,	24	LEUCISCUS CEPHALUS	III,	143
Jougris	11,	405	LEUCISCUS DOBULA	III,	143
LABRAX LUPUS	Ш,	182	LEUCISCUS ERYTHRO-		
LABRUS	111,	153	PHTHALMUS	Ш,	141
LABRUS CRENILABRUS	Ш,	154	LEUCISCUS PHOXINUS	Щ,	139
Labrus julis ,	Ш,	154	LEUCISCUS RUTILUS	III,	142
LABRUS TURDUS	Ш,	154	LEUCISCUS VULGARIS.	III.	142
LABRUS VARIEGATUS	III.	154	Lézard.	Ш.	9
LACERTA	Ш,	9	Lézard d'eau	Ш,	81
LACERTA AGILIS	Ш,	15	Lezard gris	III,	15
LACERTA VIRIDIS	Ш,	14	Lézart vert	ш.	14
LAMPRIS GUTTATUS	Ш,	160	LIBELLULA	III.	283
Lamproie	III,	97	Lièvre	Í,	78
LAMPYRIS NOCTILUCA	III.	341	Limace	ш.	211
Lancon	III.	95	Limace rouge	III.	213
Langouste	III,	234	Limande	III.	107
Lanius	ΙÍ,	146	LIMAX	III.	211
LANIUS COLLURIO	Π,	150	Limosa melanura	II.	352
LANIUS EXCUBITOR	II,	150	Limosa Rufa,	И.	353
Lanius minor	II.	151	LINARIA MONTANA	II.	196
Lanius rufus	II.	151	LINARIA RUFESCENS.	•	196
Lapin domestique	v,	257		Ш.	109
Lapin sauvage	I.	88	Lingue	II.	194
Larus	II.	386	Linotte des montagnes	ц,	195
	,	-	TITO MO GOO THOM ME HOR	,	100

***************************************					_
Litorne	Vol. II,	Pag. 237	MELOE	Vol. III,	Pag. 344
LITTORINA	Ш,	191	MELOLONTHA VULGARIS.	III,	328
Loche	III.	137	Mergus albellus	II,	404
LOCUSTA	III.	293	MERGUS MERGANSER	II.	403
LOCUSTA VIRIDISSIMA	III.	295	Mergus serrator	II,	403
Loir	Í,	38	Merlan	III,	112
Loligo vulgaris	III,	185	Merlan jaune	III,	111
LOPHIUS BUDEGASSA	III,	155	Merle	II,	245
LOPHIUS PISCATORIUS	III,	155	Merle bleu	II,	252
Loriot	II,	230	Merle d'eau	II,	233
Lotte	III,	108	Merle à plastron	II,	251
Loup	I,	105	Merle de roche	II,	252
Loup cervier	I,	68	Merluche	III,	110
Loutre	I,	54	MEROPS APIASTER	II,	69
LOXIA CURVIROSTRA	II,	169	Mésange	II,	302
LOXIA ENUCLEATOR	II,	170	Mésange bleue	II,	308
LUCANUS CERVUS	III,	3 <b>2</b> 6	Mésange charbonnière	II,	306
Lumbricus	III,	<b>24</b> 8	Mésange huppée	II,	308
Lune de mer	III,	94	Mésange à longue		
Luth	Ш,	6	queue	II,	309
Lygaea aptera	III,	<b>30</b> 0	Mésange nonnette	II,	309
Lynx	I,	68	Meunier	III,	143
Macareux moine	II,	407	Milan	II,	20
Macreuse	II,	402	Milan noir	II,	22
MAIA SQUINADO	III,	227	Millepieds	III.	<b>2</b> 50
Manche de couteau	III,	221	Milouin	II,	400
Mante	Ш,	297	Milouinan	Π,	40I
Mantis religiosa	III,	297	Milvus niger	II,	22
Maquereau	III,	165	MILVUS REGALIS	II,	20
Marmotte	Ι,	69	Moineau	II,	154
Marouette	II,	364	Morelle	II,	<b>36</b> 6
Marsouin	I,	173	Morillon	II,	400
Marteau	III,	87	Morpion	III,	257
Martin pêcheur	II,	70	Morrhua vulgaris	III,	114
Martin roselin	II,	153	Morue	III,	114
Martinet	II,	324	MOTACILLA	II,	224
Martre	I,	61	MOTACILLA ALBA	II,	<b>22</b> 9
Maubêche	II,	359	MOTACILLA FLAVA	II,	229
Mauvis	II,		MOTACILLA SULPHUREA.	II,	229
Medusa	III,	224	Motteux	II,	255
MELEAGRIS GALLO-PAVO	VI,	138	Mouche	III.	305

-					
	Vol.				Pag.
Mouche-araignée	III,	311	MYA	III,	218
Mouche bovine	III,	311	Myoxus	I,	35
Mouchet	II,	253	MYOXUS AVELLANARIUS.	Ι,	
Mouette	II,	389	MYOXUS GLIS	I,	38
Moule	III,	217	MYOXUS NITELA	I,	38
Moule des peintres	III,	218	Myrmeleo formicarius	III,	283
Moule de rivière	III,	219	MYTILUS	III,	217
Mouton	v,	116	MYTILUS EDULIS	Ш,	218
Mugil	III,	158	NASSA RETICULATA	III,	190
MUGIL AURATUS	III,	159	Necrophorus	III,	326
MUGIL CAPITO	III,	159	NEOPHRON PERCNOPTE-		
MUGIL CHELO	III,	159	RUS	II,	11
MUGIL SALIENS	III,	159	NEREIS	III,	247
Mulet (quadrupède)	IV,	268	NOTONECTA GLAUCA	III,	301
Mulet (poisson)	III,	158	NUCIFRAGA CARYOCA-		
MULLUS BARBATUS	III,	178	TACTES	II,	129
MULLUS SURMULETUS	III,	178	Numenius arquata.	II,	351
Mulot	I,	33	Numenius phaeopus	II,	352
MURAENA HELENA	III,	98	Numida meleagris.	VI,	146
Murène	III,	98	Octopus	III,	188
Murex	III,	188	OENICDEMUS CREPITANS	II,	345
Mus decumanus	I,	27	OESTRUS	III,	311
Mus musculus	I,	<b>2</b> 8	Oie	VI,	150
MUS RATTUS	I,	20	Oie rieuse	П,	39 <b>2</b>
Mus sylvaticus	I,	33	Oic sauvage	II,	391
Musaraigne	I,	17	Oiseau de saint Martin	II,	24
Musaraigne d'eau	I,	19	Oiseaux (Les) en gé-	•	
Muscá	III,	305	néral	II,	408
Muscardin	I,	39	Ombre	III,	129
MUSCICAPA	H,	311	Ombre chevalier	III,	129
MUSCICAPA ALBICOLLIS.	II,	312	Oniscus	III,	245
MUSCICAPA GRISOLA	II,	312	OPHIDIUM BARBATUM	III,	96
Muscicapa nigra	II,	312	OPHIDIUM IMBERBE	III,	96
MUSTELA ERMINEA	i,	62	OPHIDIUM VASALLI	III,	96
Mustela foina	Ι,.	58	ORIOLUS GALBULA	II.	230
MUSTELA FURO	. I,	64	Ormeau	III,	191
Mustela Lutra	I,	54	ORTHAGORISCUS MOLA .	III.	94
MUSTELA MARTES	Í,	61	Ortic de mer	III,	224
MUSTELA PUTORIUS	I,	56	Ortolan	II,	202
MUSTELA VULGARIS	I,	50	Orvet	III,	17
MUSTELUS	III,	84	ORYCTES NASICORNIS	III,	328
		-		,	

and the second second second					
ċ		Pag.		Vol.	
OSMERUS EPERLANUS	III,	127	PECTEN VARIUS	III,	217
OSTREA	III,	214	PEDICULUS CERVICALIS.	III,	252
OTIS TARDA	II,	343	PEDICULUS PUBIS	III,	257
OTIS TETRAX	II,	344	Pégot	II,	253
Ours	Ι,	40	Peigne	III,	216
Oursin	III,	223	Pelecanus cristatus.	П,	384
Outarde	II,	343	PELECANUS ONOCROTA-		• • • •
OVIS ARIES	V,	116	LUS	II,	382
Pagel	III,	167	PELIAS BERUS	III,	25
PAGELLUS	III,	167	Pélican		382
PAGELLUS BOGARAVEO.	III,	166	Penduline	11,	310
PAGELLUS MORMYRUS	III,	•	PERCA FLUVIATILIS . ,	III,	183
PAGRUS VULGARIS	III,	167	PERCA PUNCTATA	III,	182
PAGURUS BERNHARDUS.	III,	227	Perce oreille	III,	302
PALAEMON	III,	228	Perche	III,	182
PALAEMON SERRATUS	III,	229	Percnoptère.	II,	11
l'Alaemon squilla	III,	229	PERDIX CINEREA	II,	335
PALINURUS VULGARIS .	III,	234	PERDIX GRAECA	II,	338
PANDION HALIAETUS	II,	8	PERDIX RUBRA	II,	338
Paon	VI,	147	Perdrix grise	II,	335
Papillon	Ш,	313	Perdrix rouge	II,	538
PARUS	II,	302	Perroquet	Vſ,	190
PARUS ATER:	II,	307	Perruche	VI,	193
PARUS BIARMICUS	II,	310	Fétrel	11,	385
PARUS CAUDATUS	. II,	309	PETROMYZON FLUVIA-		
PARUS CAERULEUS	II,	308	TILIS	III,	97
PARUS CRISTATUS	II,	308	PETROMYZON PLANERI.	III,	97
PARUS MAJOR	Η,	306	PHALANGIUM OPILIO	III,	244
PARUS PALUSTRIS	11,	309	PHASIANUS COLCHICUS .	VI.	149
PARUS PENDULINUS	II,	310	PHOCA VITULINA	I.	175
PASSER DOMESTICUS	Π,	154	PHOENICOPTERUS ROSEUS	II,	381
PASSER MONTANUS	II,	163	Pholas	Ш,	221
PASSER PETRONIA	II,	164	Phoque	ı,	175
Pastenade	III,	91	Phrygane	Ш.	284
PASTOR ROSEUS	II,	153	PHYSETER	I.	174
PATELLA	Ш,	192	Pic	11,	57
Patelle	Ш,	192	Pic épciche	II,	64
PAVO CRISTATUS	VI,	147	Pic mar	ΙΙ,	65
PECTEN JACOBAEUS	Ш,	217	Pic noir	II,	65
PECTEN MAXIMUS	Ш,	216	PICA CAUDATA	II.	131
PECTEN OPERCULARIS	III,	216	Picus		57
	•				•

	Vol.	Pag.		Vol	Pag.
PICUS MAJOR	II,	64	Poissons (Les) en gé-		
Picus medius	II,	65	néral	III,	184
Picus minor	II,	65	Poisson épée	III,	163
Picus niger	II,	65	Poisson lune	III,	160
Picus viridis	II,	60	Poisson rouge	ш,	148
Pie	II,	131	Poisson de saint Pierre	III,	· 161
Pie de mer	II,	350	Poisson volant	III,	133
Pie grièche	II,	146	Porcelaine	III,	190
Pie grièche grise	II,	150	PORTUNUS	III,	223
Pie grièche rousse	II,	. 151	PORTUNUS MARMOREUS.	Ш,	22
Pigeon biset	II,	331	Pou	III,	252
Pigeon domestique	VI,	122	Pou de bois	III,	250
Pigeon ramier	II,	329	Pouillot	II,	285
Pilet	II,	397	Poule	VI,	1
Pingouin	II,	407	Poule d'eau	II,	365
Pinna	III,	217	Poulpe	III,	188
PINNOTHERUS VETERUM.	III,	228	Poupart	III,	226
Pinson	II,	174	Prêtre	III,	158
Pinson d'Ardennes	·II,	185	PRISTIS ANTIQUORUM	III,	88
Pinson des neiges	II,	186	PROCELLARIA PELAGICA	II,	385
Pintade	VI,	146	Proyer	II,	197
Pipi des arbres	II,	221	PSITTACUS	· VI,	190
Pipi des prés	II,	222	PSITTACUS CACATUA .	VI,	193
Pipi spioncelle ou			PSITTACUS CONURUS	VI,	193
spipolette	II,	<b>22</b> 3	Puce	III,	257
Pivert	II,	60	Puffinus cinereus	II,	386
PLATALEA LEUCORODIA.	II,	380	Pulex irritans	III,	257
PLATESSA FLESUS	III,	107	Punaise	III,	298
PLATESSA LIMANDA	III,	107	Punaise aquatique	III,	301
PLATESSA VULGARIS	Ш,	108	Putois	· I,	56
Plie	III,	108	Pygargue	II,	g
Plongeon imbrin	II,	406	PYRRHOCORAX ALPINUS.	II,	128
Plongeon lumme	II,	406	PYRRHULA VULGARIS	Π,	165
Pluvier à collier	II,	347	Raie	III,	88
Pluvier doré	11,	346	Raie bouclée	III,	90
Pluvier gris	II,	350	RAJA	III,	88
Pluvier nain	II,	348	RAJA AQUILA	III,	92
PODICEPS AURITUS	II,	405	RAJA ASTERIAS	III,	92
Podiceps cristatus	II.	404	RAJA BATIS	III,	91
PODICEPS GRISEGENA	II,	405	RAJA CHAGRINEA	III,	92
PODICEPS MINOR	II.	405	RAJA CLAVATA	III.	90

D		Pag. 90 I	Q	Vol.	
RAJA FULLONICA	III, III.			III, III.	76 76
RAJA MIRALETUS			Salamandre		70 129
RAJA OXYRRHYNCHUS. RAJA PASTINACA	III,		SALMO FARIO	III,	132
		•	SALMO SALAR	III,	132
RAJA TORPEDO	III.	,	SALMO SALVELINUS	III,	130
Râle doré	II.	,	SALMO TRUTTA	,	358
Râle d'eau	II.		Sanderling	II,	330 73
Râle marouette	II,		Sanglier	I,	ьэ 249
Râle poussin	II	,	Sangsue	III,	
RALLUS AQUATICUS.	II.	·	Sarcelle	II,	398
RALLUX CREX	II	,	Sardine	III,	119
RALLUS MINUTUS	II.	<b>,</b>	Saumon	III,	132
RALLUX PORZANA	II.		Sauterelle	III,	293
Ramier	II	<b>'</b>	SAXICAVA	III,	221
RANA	III		SAXICOLA OENANTHE	II,	255
RANA TEMPORARIA		,	SAXICOLA RUBETRA	II,	256
Rat		'	Saxicola Rubicola	II,	259
Rat d'eau	I	, 31	Sciaena aquila	III,	172
RECURVIROSTRA AVO-		0.20	Scie	III,	88
CETTA	II,		Scincus ocellatus	III,	8
REGULUS CRISTATUS	II,		Scinque	III,	8
Renard	Ι,		Sciurus vulgaris	I,	64
Requin	III	•	SCOLOPAX GALLINAGO.	II,	357
Rhombus maximus	III	•	SCOLOPAX GALLINULA .	II,	358
RHOMBUS VULGARIS	III.		Scolopax major	II,	357
RHYNCHITES BETULETI.	III,	<b>'</b>	SCOLOPAX RUSTICOLA	11,	353
Roi des poissons	III		SCOLOPENDRA	III,	250
Roitelet huppé	II,		Scolopendre de mer	III,	247
Roitelet troglodyte	II,	·	SCOMBER ALALONGA	III,	165
Rollier	II	•	Scomber bonito	III,	<b>16</b> 3
Roseret		•	Scomber colias	III,	164
Rossignol		<b>'</b>	Scomber ductor	III,	163
Rossignol de muraille.	II	•	Scomber pelamys	III,	<b>16</b> 3
Rotengle			Scomber scomber	III,	165
Rouge gorge		•	Scomber Thymnus	III,	164
Rouge queue		,	Scomberesox	III,	133
Rouget (insecte)	III	,	Scorpio	III,	235
Rouget (poisson)		•	Scorpion	III,	
Rousserolle	II,		Scyllium	III,	
Roussette		•	Scymnus lichia	III,	
Royan	III,	120	Scymnus spinosus	III,	85

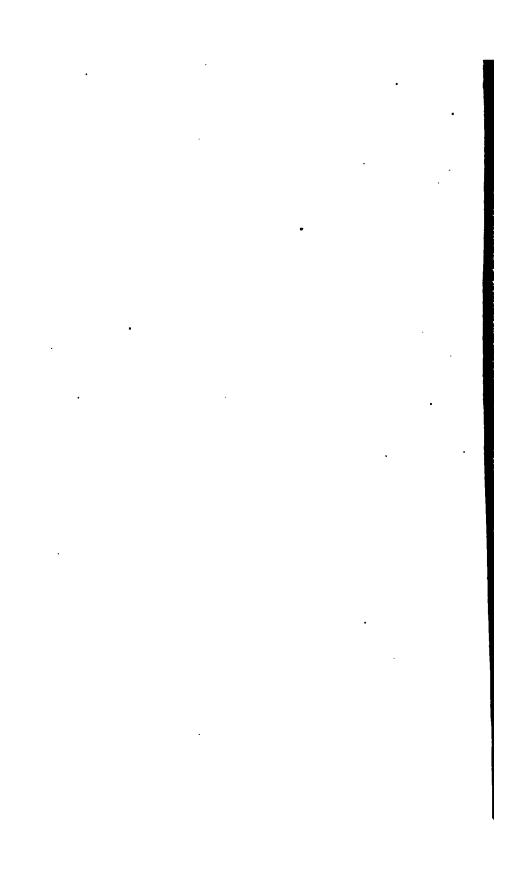
# INDEX GÉNÉRAL DES MATIÈRES.

Sèche	Vol.	Pag. 186	Spatule		Pag. 380
SEPIA OFFICINALIS	III,	186	SPHARGIS CORIACEA	II, III.	300 6
SEPIOLA	III,	187	۱ _	III,	3 <b>2</b> 0
SEPS CHALCIDES	III,	8	SPHYNX ATROPOS	III.	83
Serin méridional	II,	193	Squales (Les)	III,	82
Serpents (les) en général	III.	193 27	Squales (Les)	III,	86
Serranus anthias	III,	181	l ~ '	III.	87
SERRANUS CABRILIA.	III,	181	l. ~	III.	86
_	III,	181	SQUALUS MAXIMUS		85
	III,	181	SQUALUS SQUATINA	III,	ອວ 86
	III.	182	SQUALUS VULPES	III, III.	229
	III.	321	SQUILLA MANTIS STAPHYLINUS		
	III,	326		III,	325
Silpha . :	III,	133	STELLIO VULGARIS	III,	8
	III,	133	STERCORARIUS	II,	386
SILURUS GLANIS SIPUNCULUS NUDUS		249	STERNA	II,	389
	III,	249 75	STREPSILAS COLLARIS	II,	350
	II,	75 75	STRIGIDAE	II,	38
SITTA EUROPAEA	II,	75 196	STRIX BRACHIOTUS	II,	53
Sizerin	II,	190	STRIX BUBO	II,	53
	III,	105	STRIX FLAMMEA	II,	44
SOLEA LASCARIS	III,	105	STRIX NOCTUA.	II,	54
SOLEA PEGUSA	III,		STRIX OTUS.	II,	50
SOLRA VULGARIS	III,	105	STRIX PASSERINA	II,	55
Solen	III,	221	STRIX SCOPS	II,	53
Sorex araneus	I,	17	STURNUS VULGARIS	II,	151
Sorex fodiens	I,	19	SULA BASSANA	II,	384
Souchet	II,	596	Surmulet	III,	179
Souris	I,	28	Surmulot	I,	27
SPARUS ALCEDO	III,	171	Sus scropha domesticus	V,	213
Sparus annularis	III,	169	Sus scropha ferus	I,	73
SPARUS AURATA	III,	168	SYLVIA	II,	287
SPARUS BOOPS	III,	171	SYLVIA AQUATICA	II,	<b>28</b> 3
SPARUS CAISSOTI	III,	170	SYLVIA ARUNDINACEA .	Η,	284
Sparus chromis	III,	170	SYLVIA ATRICAPILLA.	II,	280
Sparus massiliensis	III,	170	SYLVIA CETTI	II,	283
Sparus melanurus	III,	169	SYLVIA CINEREA	II,	282
SPARUS MOENA	III,	170	SYLVIA CURRUCA	ĮΙ,	281
SPARUS SALPA	III,	168	SYLVIA FITIS	Π,	285
SPARUS SARGUS	III,	169	SYLVIA HORTENSIS	II,	281
Sparus smaris	III,	169	SYLVIA HYPOLAIS	II,	282
Sparus zeera	III,	170	SYLVIA LOCUSTELLA	II,	283
				-	

		Pag.		<b>V</b> ol.	Pag.
Sylvia luscinia	II,	<b>268</b>	Torcol	II,	66
Sylvia orphea	II,	282	Torpille	III,	89
Sylvia palustris	II,	283	Tortue	III,	1
SYLVIA PHOENICURUS	ΙΙ,	265	Totanus	II,	<b>36</b> 0
SYLVIA PHRAGMITIS	II,	283	TOTANUS CALIDRIS	II,	361
SYLVIA PROVINCIALIS	II,	282	Totanus chloropus	II,	361
SYLVIA RUBECULA	II,	259	TOTANUS FUSCUS	II,	361
SYLVIA SUECICA . , .	II,	267	TOTANUS GLAREOLA	II,	361
SYLVIA TITHYS	II,	266	Totanus hypoleucos.	II,	362
SYLVIA TURDOIDES	II,	284	Totanus ochropus	II,	363
Syngnathus	III,	95	Tourne pierre	II,	350
SYRNIUM ALUCO	II,	<b>5</b> 6	Tourniquet	III,	325
TABANUS	III,	312	Tourterelle	II,	331
TALPA EUROPAEA	I,	8	TRACHINUS DRACO	III,	179
Tanche	III,	145	TRACHINUS VIPERA	III,	179
Taon	III,	312	Traquet pâtre	II,	259
Taret	III.	221	TRIDACNA	III,	219
Tarier	II,	256	TRIGLA ASPERA	III,	177
Tarin	II,	191	TRIGLA CORAX	III,	178
Taupe	I,	8	TRIGLA CUCULUS	III,	177
Taupin	III,	341	TRIGLA GURNARDUS	Ш,	175
Teigne	III,	322	TRIGLA HIRUNDO	III,	177
TELEPHORUS FUSCUS	III,	343	TRIGLA LINEATA	III,	176
TENEBRIO	III,	344	TRIGLA LYRA	III,	176
Teredo	III,	221	TRIGLA MILVUS	III,	177
TESTUDO CARETTA	III,	6	TRIGLA OBSCURA	III,	178
TESTUDO GRAECA	III,	6	TRINGA	II,	359
Tétard	III,	174	TRINGA CANUTUS	II,	359
TETRAO ALCHATA	II,	333	Tringa pugnax	II,	<b>36</b> 0
TETRAO BONASIA	II,	334	TRINGA SUBARQUATA	II,	359
TETRAO LAGOPUS	II,	<b>23</b> 3	TRINGA TEMMINCKII	II,	<b>36</b> 0
TETRAO TETRIX	II,	334	TRINGA VARIABILIS	II,	360
TETRAO UROGALLUS	11,	334	TRITON	III,	81
Thon	III,	164	TROCHUS	III,	191
THYMALLUS VULGARIS.	III,	129	Troglodyte	II,	288
Tinca vulgaris	III,	145	TROGLODYTES EURO-		
TINEA	III,	322	PAEUS	II,	288
TINNUNCULUS ALAUDA-			Truite	III,	130
RIUS	II,	31	TURBO LITTOREUS	III,	191
TIPULA OLERACEA	III,	303	Turbot	III,	106
Tique	III,	250	Turdus	II,	23

Turdus cyaneus	Vol. II,	Pag. 252	Ver à soie	Vol. III.	Pag. 321
TURDUS ILIACUS	II,	243	Ver de terre	III.	248
TURDUS MERULA	II.	245	Verdière	II.	172
TURDUS MUSICUS	II.	236	Véron	III,	139
TURDUS PILARIS	II,	237	VESPA CRABRO	III.	272
TURDUS SAXATILIS	II,	252	VESPA VULGARIS	III.	270
TURDUS TORQUATUS	II,	251	VESPERTILIO	1,	1
TURDUS VISCIVORUS	II,	<b>2</b> 39	VESPERTILIO AURITUS .	Í,	8
UMBRINA VULGARIS	III,	172	Vieille (La)	III,	154
Unio	III,	219	Vigneron	III,	251
UPUPA EPOPS	II,	99	Vignot	III,	191
Urbec	III,	347	VIPERA ASPIS	III,	26
URIA TROILE	II,	406	VIPERA CERASTES	III,	26
URSUS ARCTOS	I,	40	Vipère	III,	25
URSUS MELES	I,	45	Vipère cornue	III,	26
Vandoise	III,	142	Vive	III,	179
VANELLUS CRISTATUS.	II,	348	Viverra Genetta	I,	50
VANELLUS SQUATA-			Vultur	II,	. 6
ROLA	II,	350	Vultur monachus	II,	8
Vanneau	II,	348	XIPHIAS GLADIUS	III,	163
·Vautour	II,	6	YUNX TORQUILLA	II,	66
Venturon	II,	192	ZEUS APER	III,	161
Venus	III,	220	ZEUS FABER	III,	161
Ver luisant	III,	341	ZYGAENA MALLEUS	III,	87

FIN DU SIXIÈME ET DERNIER VOLUME.



#### LES

# LITTERATURES

# POPULAIRES

DE

### TOUTES LES NATIONS

Charmons refumes pene to-8 (eu., maprimes avec grand solo sur meles engle le cuve, fabrique apécialement pour cene collection; fleurens, lettres ornées, titres realge et noir , titrage à penir nombre; notonnage tolle rouge et non regnés.

#### VOLUMES PUBLIES:

- Vol. I. P. Samillot, Littérature orale de la Haute Bretagne. 1 vol. de xii et 404 pp., avez mosique. 7 fr. 30

- Voi. V-VII. J. BLADE. Poisies populaires de la Gascorne. 3 voi. de XXXI, 363; XVIII, 384; XV. 437 pp. Texte gascon avec traduction française en regard, et musique notée . . . 22 fr. 50
- Vol. VIII. L'Hitopadésa ou l'Instruction utile; Recueil d'apologues et de contes traduit du sanscrit avec des notes historiques et littéraires, et un appendice contenant l'indication des sources et des imitations, par Ed. LANCEREAU, 1 vol. de x et 389 pp. 7 fr. 50

## POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

- F. M. Luzel. Contes mythologiques des Bas-Bretons.
- P. SEBILLOT. Gargantua dans les traditions populaires, 1 vol.
- J. BLADE. Contes gascons.

CONSIGNERI-PEDROSO. Contes populaires portugais.

- J. VINSON. Littérature orale du Pays basque.
- E. ROLLAND Rimes el Jeux de l'Enfance\_ 1 vol.
- J. FLEURY. Littérature orale de la Basse Normaudie. 1 vol.
- H. Garnoy. Contex plearas. 1 vol.

L'activité des travailleurs contemporains, surexcitée par d'inces-santes découvertes, s'exerce avec une ardeur nouvelle dans toutes les branches de la selence. Les problèmes si graves et si importants qui concernent l'origine et le développement historique des races humaines attirent en ce moment plus que jamais l'attention générale; et rien de ce qui touche aux mours, aux habitudes, anx langages de nos ancetres, sur toutes les parties du globe, ne saurait nous

Atre indifferent.

être indifferent.

Parmi les sources d'information les plus précieuses et les moins explorées enoure, pout-être en raison de la difficulté spéciale qu'elles présentent, l'une des plus importantes est cortainement constituée par les Littératieres populaires. Nous entendons par la tous ces produits spontanés de génie d'un peuple, écles en déhors de toute culture, de toute recherche artificielle, ouvres naives des campagnards, des paysaus, des soldats : amusements enfantins; sentences improvisées au milieu des difficultés de l'existence; cham-aux écloses aux heures trop rares des ioles chamaêtres et des sons écloses aux heures trop rares des joies champêtres et des fittes do famille.

Reencillir et mettre à la portée des hommes de science cea élé-ments ai curieux d'étude, c'est la tâche difficile et méritoire à laquelle se sont adonnés un grand nombre de spécialistes focaux. Mais leurs efforts demourent souvent stériles; bien des notes utiles, bien des manuscrits d'un très hant intérêt demourent enfonis dans des carrons ou ne sent publics que par fragments et à des dutes très espacées, dans d'estimables recuells de province trop pou

très espaces, dans d'estimables recueils de province trop pou connus.

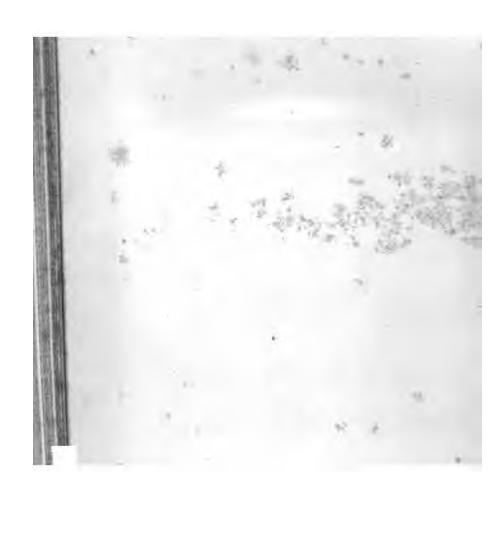
Aussi, nous sommes-nous proposé en publiant cette Callection —

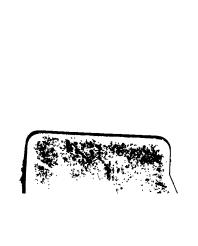
De faciliter ce travail de recherches, de préparer les éléments d'une ctude générale comparative, de présenter au monde savant en quelque sorte un résumé aussi précis, mais aussi complet que possible, du toutes les Littératures populaires. Les contes, les chansons, les preverbes, les pièces de théâtre, les formules superstitieuses, y figurerent méthodiquement classés. Les contes et les légendes en formeront la part principale; ces vieux récits, où les anciennes croyances se cachent sons des narrations enfantiers, où les faits historiques démesurément grandis se dissimulent sons les faits historiques démesurément grandis se dissimulent sons les faits historiques démesurément grandis se dissimulent sons l'effort continu des imaginations vivement frappées, où le mundre trait peut livrer la chef de bien des problèmes ethnographiques nu moraux, préoccuperont surtout nos bienveillants collaborateurs.

La collection, formée de textes en français, ou de traductions exécutées avec une scrupuleuse exactitude, et accompagnées de nombreuses citations textuelles, sera publiée par des savants spécialistes les plus compétents. Nous citerons les noms de MM. Pavet de Courteille, membre de l'Institut, pour les peuplades narques de l'Asie; Barbier de Meynard, membre de l'Institut, pour la Chaldée et l'Assyrie. O. Muspero pour l'Egypte ancieme, Julieu Vinson pour l'Inde et le pays basque; F. M. Luzel pour la Bretagne armoriezine; Paul Sébillot pour le pays galiot de la Brétagne française : Émile Legrand pour la Grèce moderne; V. Lespy pour le Bèarn; J. F. Bladé pour la Gascogne; Consiglieri-Pedrose pour le Portugal, etc.

Chaem de nos volumes se composera de 300 à 350 pages imprimées avec soin en caractères elzéviriens, avec fleurous, lettres ornées, etc. Tirage à petit nombre sur papier vergé des Vosges à la cuve, fabrique spécialement pour cette collection. Rien ne sera néglige pour rendre nos pe







•

